HAL
open science

Le double sarcophage de Mésehti S1C (CG 28118) - S2C (CG 28119) : recherches sur l'organisation du décor iconographique et textuel

Bernard Arquier

To cite this version:

Bernard Arquier. Le double sarcophage de Mésehti S1C (CG 28118) - S2C (CG 28119) : recherches sur l'organisation du décor iconographique et textuel. Archéologie et Préhistoire. Université Paul Valéry - Montpellier III, 2013. Français. NNT : 2013MON30019 . tel-00937051

HAL Id: tel-00937051

https://theses.hal.science/tel-00937051

Submitted on 27 Jan 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ MONTPELLIER 3 PAUL VALÉRY – Arts et Lettres, Langues et Sciences Humaines et Sociales

ÉCOLE DOCTORALE 60

Territoires, Temps, Société et Développement

DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ MONTPELLIER 3 PAUL VALÉRY

Égyptologie

Bernard ARQUIER

LE DOUBLE SARCOPHAGE DE MÉSEHTI S1C (CG 28118) – S2C (CG 28119)

Recherches sur l'organisation du décor iconographique et textuel

Thèse dirigée par M. Bernard MATHIEU

et soutenue le 13 Septembre 2013

Membres du jury :

Mme. Suzanne BICKEL, Professeur à l'université de Bâle

M. Bernard MATHIEU, Maître de Conférence HDR, Université Montpellier 3 Paul Valéry (Directeur de thèse)

M. Frédéric SERVAJEAN, Professeur, Université Montpellier 3 Paul Valéry

M. Harco WILLEMS, Professeur à l'Université catholique de Louvain

RÉSUMÉ

Le double sarcophage de Mésehti, nomarque d'Assiout et grand prêtre d'Anubis et d'Oupouaout, est conservé au Musée du Caire. Sur l'extérieur des couvercles et des parois sont inscrits des textes religieux et funéraires peu habituels et pour partie dérivés des Textes des Pyramides (Livre de Nout). Seul le sarcophage intérieur porte un décor figuré à l'intérieur. Le couvercle du sarcophage intérieur est décoré d'une horloge stellaire diagonale (HSD) associée à deux registres de TS. Mais ces deux sarcophages servent surtout de support à une grande quantité de Textes des Sarcophages. Dans ce corpus, on constate la répétition d'un grand nombre de chapitres, sur une même paroi par le phénomène d'emboîtement et sur des parois différentes par l'association en séries ou séquences. Le choix des textes et de leur enchaînement répond à un souci d'établir un discours relatif au devenir au défunt dans l'au-delà. L'organisation spatiale par le choix des parois et la répétition de certains TS y est subtile et performative. La répétition des TS met en évidence une adaptation des textes à la paroi support et au contexte du discours. À cette mise en espace, à cet aspect discursif, est associée une insertion dans le temps par la présence de l'HSD et par l'établissement d'un cycle de lecture des parois des deux sarcophages. Cette étude de l'organisation du décor et des textes est complétée par une analyse de certains thèmes choisis.

Mots clés : adaptation des versions, cycles temporels, décans, horloge stellaire diagonale, nom du défunt, mise en espace, séquence et séries de chapitres, Textes des Sarcophages.

THE TWO COFFINS OF MESEHTI S1C (CG 28118) – S2C (CG 28119)

Research on the organization of iconography and texts

Bernard ARQUIER

ABSTRACT

Mesehti was nomarch from Assiut and Great Priest of Anubis and Wepwawet during the Middle Kingdom. His two coffins are now preserved in Cairo Museum. The outer decoration is unusual and inspired by Pyramid Texts (Book of Nut). Only the inner coffin is decorated. We find a Diagonal Star Clock under the lid of this coffin. But, for the most, many spells of Coffin Texts are inscribed inside the two coffins. Many of these spells are repeated on one side with the "setting phenomenon" and on different sides in so called series and sequences. The choice of the spells, their connections and their positions on selected sides and lids demonstrate the discourse about the deceased in the beyond. We find a subtle organization of these CT in the oriented space of the two coffins and in the cycles of time.

Key Words: Decans, Coffin Texts, Diagonal Star Clock, name of the deceased.

Unité de recherche : ASM- Archéologie des sociétés méditerranéennes.
Équipe : UMR 5140-E2 – Égypte nilotique et méditerranéenne.
Université Montpellier-3 Paul Valéry, rote de Mende, 34199 MONTPELLIER
.

Remerciements

À Nadine Guilhou pour ses précieux conseils, ses encouragements et la relecture de ce travail.

À Bernard Mathieu pour sa direction de thèse.

À Claude Puel pour sa participation à la relecture.

À Harco Willems pour m'avoir invité au séminaire sur l'étude des TS à l'Université de Mayence.

TABLE DES MATIÈRES

1 INTRODUCTION 9
2 LA TOMBE ET LE PERSONNAGE 13
2.1 Circonstances de découverte des sarcophages et historiographie 13
2.2 Datation 14
2.3 Contexte 16
2.3.1 Tombe et objets associés 16
2.3.2 Assiout 21
2.4 Le personnage Mésehti 23
2.4.1 Nom 23
2.4.2 Titres 24
3 DÉCOR ET TEXTES EXTÉRIEURS 27
3.1 Remarques préliminaires 27
3.2 Décor et textes à l'extérieur de S1C et S2C 29
3.2.1 Décor extérieur de S1C 29
3.2.2 Textes extérieurs de S1C 30
3.2.3 Analyse des textes extérieurs de S1C 37
3.2.4 Décor extérieur de S2C 41
3.2.5 Textes extérieurs de S2C 41
3.2.6 Analyse des textes extérieurs de S2C 47
4 DÉCOR INTÉRIEUR ET TEXTES ORNEMENTAUX 51
4.1 Textes hiéroglyphiques ornementaux intérieurs de S1C et S2C 51
4.1.1 Textes hiéroglyphiques ornementaux de S1C 51
4.1.2 Analyse des textes ornementaux de S1C 52
4.1.3 Les textes hiéroglyphiques ornementaux de S2C 53
4.1.4 Analyse des textes ornementaux de S2C 54
4.2 Décor intérieur de S1C et de S2C 56
4.2.1 Décor de S1C-pieds 56
4.2.2 Décor de S1C-tête 56
4.2.3 Décor de S1C-devant 57
4.2.4 Décor de S2C-devant 76
4.3 Horloge stellaire diagonale du couvercle de S1C 78
4.3.1 Corpus des sarcophages à HSD 78
4.3.2 Description générale de l'HSD 80

4.3.3 Principe de fonctionnement de ces horloges 82
4.3.4 Comportement des décans, le Livre de Nout 85
4.3.5 Inscriptions de l'HSD 86
4.3.6 Décans de l'HSD 91
5 CORPUS DES TEXTES DES SARCOPHAGES 103
5.1 Remarques préliminaires 103
5.2 Ordre de lecture des parois des deux sarcophages 106
5.3 Sarcophage intérieur S1C 110
5.3.1 Paroi de pieds de S1C 110
5.3.2 Paroi de tête de S1C 122
5.3.3 Paroi de dos de S1C 131
5.3.4 Couvercle de S1C 195
5.3.5 Paroi de devant de S1C 218
5.4 Sarcophage extérieur S2C 235
5.4.1 Paroi de pieds de S2C 235
5.4.2 Paroi de tête de S2C 242
5.4.3 Paroi de dos de S2C 255
5.4.4 Couvercle de S2C 284
5.4.5 Paroi de devant de S2C 302
6 ORGANISATION DES TEXTES DES SARCOPHAGES 317
6.1 Le programme et l'organisation spatiale des textes 317
6.1.1 Introduction 317
6.1.2 Décor figuré, associé aux textes 318
6.1.3 Configuration particulière attribuée à certains TS 318
6.1.4 Le phénomène d'emboîtement 320
6.1.5 Mise en évidence pertinente du nom du défunt 332
6.1.6 Séries et séquences de TS 338
6.1.7 Le texte en écriture rétrograde de S2C-dos 352
6.1.8 Relation transpariétale de textes 354
6.1.9 Les chapitres concernant l'orientation et les directions cardinales 356
6.2 L'inscription dans le temps *néheh* 359
6.2.1 Introduction 359
6.2.2 Du nycthémère à l'année 359
6.2.3 L'horloge stellaire diagonale : le temps et les décans. 366
6.2.4 Renouvellement des cycles temporels 376

6.3 Adaptation des textes des TS 382
6.3.1 Adaptation du temps utilisé par rapport à la logique du discours 382
6.3.2 Adaptation des textes selon le contexte spatial 383
6.3.3 Adaptation dans les emboîtements 389
6.3.4 Adaptation des chapitres concernant l'abomination et les portions 392
6.3.5 Variations diverses 393
6.3.6 Aménagement d'un chapitre ou de groupes de chapitres 394
6.3.7 Individualisation du corpus des TS sur les sarcophages de Mésehti 397
7 ANALYSE THÉMATIQUE 399
7.1 Introduction 399
7.2 L'écrit et la connaissance 399
7.2.1 Supports de la connaissance 399
7.2.2 Expression de la connaissance 402
7.2.3 Formules 404
7.2.4 Transformations 408
7.2.5 Références à Hou et Sia 410
7.3 Manifestations du défunt : *ba*, *ka*, esprit *akh* 412
7.3.1 Chapitres concernant le *ba* 412
7.3.2 Chapitres concernant le *ka* 418
7.3.3 Chapitres concernant l'esprit *akh* 421
7.3.4 Le statut *d'imakhou* ; les adversaires 427
7.4 Changements d'espace 431
7.4.1 Chemins 431
7.4.2 Modes de déplacement 433
7.4.3 Espaces de l'au-delà 434
7.4.4 Espace inversé 441
7.4.5 Abomination de l'espace inversé 445
7.4.6 Subsistance dans un contexte d'abomination 451
7.4.7 Ouvertures et sortie au jour 457
7.4.8 L'Horizon 467
7.4.9 Île de l'Embrasement 472
7.5 Nout et les astérismes dans les textes et le décor figuré 481
7.5.1 Nout 481
7.5.2 Sépédet 483
7.5.3 Orion 485

7.5.4 Mésekhtyou et les sept esprits *akhou* 486
7.5.5 Impérissables et Infatigables 489
7.5.6 Ciel du nord et ciel du sud 490
7.5.7 Vénus et le lever héliaque 491
8 SYNTHÈSE DU DISCOURS SUR S1C ET S2C 495
8.1 Sarcophage intérieur 495
8.2 Sarcophage extérieur 499
9 CONCLUSION 509
10 ANNEXES 519
10.1 Liste des formules sur S1C 520
10.2 Liste des formules sur S2C 522
10.3 Concordance des références selon A. De Buck et P. Lacau pour S1C 524
10.4 Concordance simplifiée des références selon E. De Buck et de Lacau pour S1C537
10.5 Séquence détaillée des TS par paroi selon E. De Buck pour S1C 546
10.6 Répartition des chapitres en colonnes sur S1C 559
10.7 Séquence des TS par paroi pour S2C, selon E. De Buck 585
10.8 Séquence détaillée par paroi selon E. De Buck pour S2C 597
10.9 Répartition des chapitres en colonnes sur S2C 617
10.10 Répartition des TS sur l'ensemble S1C-S2C 637
10.11 Liste des chapitres des TS sur S1C et S2C avec indication des colonnes 645
10.12 Origine des TS de S2C par rapport à S1C 651
10.13 Les sarcophages parallèles 658
10.14 Corrélation des chapitres de S1C, avec S2C 664
10.15 Corrélation des chapitres dans l'ordre de S2C par rapport à S1C 671
11 BIBLIOGRAPHIE 681
12 INDEX 695
13 TABLES 704
13.1 Table des tableaux 704
13.2 Table des illustrations 711

1 INTRODUCTION

Les deux sarcophages du nomarque d'Assiout, Mésehti, sont exposés dans l'une des salles des sarcophages du Moyen Empire au premier étage du Musée du Caire. Ces sarcophages sont en bois. J'ai choisi d'utiliser le terme de sarcophage plutôt que celui de cercueil, parfois réservé aux caisses en bois par opposition aux sarcophages de pierre. Les deux termes dérivant du même mot grec, il n'y a pas lieu de les distinguer. Mésehti fait partie de ces rares personnages à posséder deux sarcophages (voir *infra* le chapitre 2.4.2).

Je n'ai pas étudié ces documents *de visu*. Je ne les ai pas photographiés. Il y a deux raisons à cela :

on possède les photographies, réalisées par l'équipe d'A. De Buck, de l'extérieur et de l'intérieur des parois du sarcophage interne comme du sarcophage externe. Ce sont des images en noir et blanc d'une d'excellente qualité, tout comme leur numérisation par l'Université de Chicago [1].

Elles ont été réalisées après démontage des parois, ce qui est impossible à l'heure actuelle. Des photographies réalisées sans cette méthode auraient été peu satisfaisantes. En outre, depuis les photographies réalisées par De Buck, l'état des parois n'a pu que se dégrader davantage.

Les textes extérieurs des sarcophages ont été reproduits par P. Lacau [2] et les différentes versions des TS inscrits à l'intérieur de ces deux sarcophages ont été éditées par A. De Buck [3].

Précisons tout de suite que le but de ce travail n'est pas une analyse détaillée de chacun des textes du corpus des Textes des Sarcophages présents sur ces documents. L'enjeu de cette étude est d'une part de montrer l'organisation générale des textes et le programme décoratif utilisé et d'autre part de suivre la logique du discours élaborée par ces textes dans la suite des parois de ces deux sarcophages. Un certain de nombre de thèmes seront ainsi abordés tandis que d'autres, tout aussi intéressants, sont volontairement délaissés. Il a fallu choisir une méthode à moyen terme entre la vision générale synthétique de cet important corpus et une étude approfondie de ce dernier par des méthodes analytiques de chacun des chapitres le composant. Nous avons bien conscience d'étudier la plupart des chapitres de façon partielle. Une étude complète et détaillée de ces derniers pourrait d'ailleurs être l'objet d'une autre recherche.

Les textes sont donc abordés dans une double optique. D'une part, pour démontrer la logique du discours selon les parois, on les étudiera dans le cadre des rapports mutuels qu'ils entretiennent avec ceux qui les précèdent et ceux qui leur succèdent, selon leur position et en tenant compte de l'aspect temporel. D'autre part, il faudra repérer à l'intérieur de chacun d'eux les éléments concernant certains thèmes retenus, car considérés comme essentiels, qui seront définis plus loin, là encore dans une perspective diachronique.

Les sarcophages du Moyen Empire sont en principe orientés selon l'axe nord-sud, respectivement pour la paroi de tête et celle de pieds, ainsi que selon l'axe ouest-est pour la

---

[1] Je remercie ici H.M. Hays, de l'Université de Leyde, qui m'a permis d'obtenir les images numériques de ces deux sarcophages. Toutes les photographies, reproduites dans ce travail, sont des recadrages des images originales de cette base de donnée établie à partir des photographies de l'équipe de De Buck et numérisée par l'Université de Chicago.

[2] P. LACAU, *Sarcophages antérieurs au Nouvel Empire* I-II, *CGC* (N° 28001-28126), Le Caire, 1904-1906.

[3] A. De BUCK, *The Egyptian Coffin Texts* I-VII, *OIP* 34. 49, 64, 67, 73 ; *UOIP* LXXXI, LXXXVII, 1935-1961.

paroi de dos et celle de devant [4]. Cette orientation est importante pour l'analyse du programme textuel et décoratif de ces sarcophages.

Le contexte de la découverte de ces documents, de la tombe et du personnage Mésehti, seront présentés dans un premier chapitre. Ces monuments sont originaires d'Assiout, chef-lieu d'un nome prospère d'un point de vue économique, puissant d'un point de vue politique, et riche en centres religieux. Les sarcophages d'Assiout figurent d'ailleurs parmi les plus originaux et les plus remarquables, et de ce fait difficiles à classer.

Dans un deuxième temps, nous analyserons le décor et les textes extérieurs de ces deux sarcophages. Le décor ne concerne que les parois de devant.

Ensuite, le décor intérieur sera étudié avec les textes hiéroglyphiques ornementaux du bandeau horizontal se déroulant à la partie supérieure des différentes parois. Le décor proprement dit figure sur les parois de tête et de pieds du sarcophage intérieur et surtout sur la paroi de devant de ce document. Par contre, tout décor intérieur est absent dans le sarcophage extérieur. Une attention particulière sera portée à l'étude de l'horloge stellaire diagonale occupant le dessous du couvercle du sarcophage intérieur.

Le chapitre suivant concerne le corpus des Textes des Sarcophages présents sur ces deux documents. Dans un premier temps, il faudra déterminer l'ordre de lecture des parois des deux sarcophages. Ensuite, ces textes seront abordés dans leur contenu, mais selon l'optique définie précédemment, pour déterminer leur organisation générale en grands ensembles, la succession de ces ensembles sur les différentes parois et une étude thématique de leur contenu. Ces sarcophages présentent en outre une caractéristique essentielle. En effet, un grand nombre de chapitres sont répétés au sein d'une même paroi, d'une paroi à une autre, ou encore d'un sarcophage à l'autre. Ce fait a des conséquences importantes sur l'établissement du programme, sujet du chapitre suivant.

Suivra donc un chapitre destiné à montrer l'organisation mutuelle des textes et du décor sur les différentes parois. Nous verrons que ces derniers sont remarquablement associés et agencés selon une logique narrative, mais aussi selon une organisation spatiale rigoureuse, en même temps fonction d'une inscription dans le temps. Tout ceci détermine un certain nombre d'adaptations des différentes versions des chapitres en fonction de leur contexte, adaptations consignées au fur et à mesure, avant d'être analysées et de faire l'objet d'une étude synthétique.

L'avant-dernier chapitre abordera une étude des thèmes majeurs développés dans les textes de ces deux sarcophages. Les thèmes choisis sont l'écrit et la connaissance, les différentes manifestations du défunt, les changements d'espace et, pour terminer, les astérismes évoqués dans le corpus. Les premiers thèmes sont essentiels pour essayer de cerner le devenir du défunt dans l'au-delà. Le dernier découle de la présence de l'horloge stellaire diagonale sous le couvercle du sarcophage intérieur selon une disposition unique, qui pose la question de son interaction avec les textes qui l'entourent et, plus largement, de la conception de l'espace céleste évoqué.

Le dernier chapitre est une synthèse du discours constitué par la suite des chapitres inscrits dans ces deux sarcophages, ainsi que de l'organisation de l'ensemble.

Cette méthode de travail nécessite, pour une présentation synthétique, l'utilisation de nombreux tableaux récapitulatifs dont la table est donnée en fin d'ouvrage. Des annexes complètent ce volume. Elles mettent à la disposition du lecteur l'ensemble des données

[4] P. Barguet, *Les textes des sarcophages égyptiens du Moyen Empire. Introduction et traduction*, Paris, Les Editions du Cerf, 1986 = Littératures anciennes du Proche-Orient, 12, p. 14-15.

concernant le corpus des Textes des Sarcophages, tout en facilitant la consultation de l'ouvrage. L'étude des TS, celle du programme et l'analyse thématique constituent un ensemble au sein duquel on peut trouver des répétitions. Nous en avons bien conscience. Ces dernières sont cependant très utiles pour rappeler certaines idées dans ce labyrinthe de textes. Le croisement des données selon différents points de vue est bénéfique à notre étude, mais il peut imposer, pour des raisons pratiques, des répétitions.

2 LA TOMBE ET LE PERSONNAGE

2.1 Circonstances de découverte des sarcophages et historiographie

L'ensemble funéraire de Mésehti comporte, pour l'essentiel, deux sarcophages de bois, tous deux conservés au Musée égyptien du Caire avec les références suivantes :

Pour le sarcophage intérieur, S1C, selon la nomenclature de A. De Buck : JE 30966 = *CG* 28118, anciennement musée du Caire 3349. Dimensions : longueur 2,14 m ; largeur 0, 63 m ; hauteur 0,626 m.

Pour le sarcophage extérieur S2C : JE 30966 = *CG* 28119**,** anciennement musée du Caire 3345. Dimensions : longueur 2,40 m ; largeur 0,92 m ; hauteur 1 m.

Les circonstances de découvertes de ces deux sarcophages sont relativement obscures. Daressy [5] nous donne, sans détails, 1893 comme année de cette découverte. Mais l'auteur n'y aborde que la présence de l'horloge stellaire diagonale (on désignera désormais cette horloge : HSD) présente sous le couvercle du sarcophage intérieur.

> « ... le cercueil d'Emsaht trouvé en 1893 à Siout et conservé au musée de Gizeh... »

Il semble qu'en 1894, pour ce qui concerne la nécropole d'Assiout, seul ce double sarcophage soit présent au Musée de Gizeh où il porte le numéro 1354 sur le catalogue [6] édité en 1895. Ce monument est bien absent du catalogue de 1892 où la numérotation de la collection de Gizeh s'arrête à 1309. La date de la découverte en 1893 semble donc probable. Cet ensemble a peut-être été découvert, avec les modèles et autres objets associés, lors des premiers travaux de recherche effectués sur la tombe de Mésehti par un « fouilleur » nommé Farag (voir *infra*). Le Musée du Caire ne comptait encore, pour Assiout, que ce double cercueil au début des fouilles Chassinat et Palanque [7] :

> « Les collections du Caire pourtant si complètes, ne possédaient que deux cercueils de cette provenance, antérieurement à nos fouilles : le cercueil à double caisse de Msahiti ».

Le double sarcophage est ensuite cité par L. Borchardt [8] en 1897. Ces deux sarcophages sont notés par G. Maspero dans son guide du Musée du Caire pour l'édition de 1902 puis celles de 1903 et 1912 [9]. Ils seront ensuite publiés par P. Lacau dans le Catalogue général en 1906 [10] parallèlement à une série d'articles publiés de 1905 à 1909 [11]. Entre 1935 et 1961, A. De Buck [12] édite les textes des sarcophages, dont ceux de Mésehti, devenus S1C pour le

---

[5] G. DARESSY, « Une ancienne liste de décans égyptiens », *ASAE* I, 1900, p. 79.

[6] Ph. VIREY, *Notice des principaux monuments exposés au Musée de Guizeh*, 1892 ; supplément I, 1893 ; II, 1894 ; III, 1895 ; IV, 1896 ; V, 1897 ; G. DARESSY, *op. cit.* et P. LACAU, *Sarcophages antérieurs au Nouvel Empire* II, *CGC* (N° 28087-28126), Le Caire, 1906, p. 128 et p. 133.

[7] É. CHASSINAT et Ch. PALANQUE, *Notes de fouilles dans la nécropole d'Assiout*, *MIFAO* 34, 1911, p. IV.

[8] L. BORCHARDT, «Bemerkungen zu den Särgen des mittleren Reiches », *ZÄS* XXXV, 1897, p. 117. Borchardt signale ces sarcophages au « Kairiner Museum », salle 21, N° 1354, catalogue 1895 ; il s'agit en fait du Musée de Guizeh où se trouvaient les collections de 1890 à 1902, date de la construction de l'actuel musée.

[9] G. MASPERO, *Guide du visiteur du Musée du Caire*, 1902, p. 394 ; 1903, p. 483 ; 1912, p. 317-318.

[10] LACAU, *Sarcophages* II, p. 101- 128, pl. IX, 1-2 pour S1C et p. 129-133 pour S2C.

[11] P. LACAU, « Textes religieux », *RecTrav* Année XXVI t. X, 1905, p. 64-66 [A], 73-80 [D], 227-228 [A], 232-236 ; *RecTrav* Année XXVII t. XI, 1906, p. 53-61 [A, B], 53-54 [C], 217-221 ; *RecTrav* Année XXX, t. XIV, 1908, p. 194-202 [A], 199-202 [B] ; *RecTrav* Année XXXI t. XV, 1909, p. 10-11 [A, B], 12-17 [B], 12-33 [A], 161-175.

[12] A. De BUCK, *The Egyptian Coffin Texts* I-VII, *OIP* 34. 49, 64, 67, 73 ; *UOIP* LXXXI, LXXXVII, 1935-1961.

sarcophage intérieur et S2C pour le sarcophage extérieur. En 1960, O. Neugebauer et R. Parker reprennent le sarcophage intérieur pour étudier son horloge stellaire [13].

2.2 Datation

La datation des sarcophages qui nous concernent a été l'objet de deux types d'hypothèses, l'une plaçant ces documents dans la PPI, l'autre, plus récente donnant une datation pour le Moyen Empire. Cette dernière fourchette chronologique est plus en rapport avec la période probable d'activité de nomarque de Mésehti (voir tableau *infra*).

Lacau, lors de la publication de ces sarcophages en 1905-1906, date ces documents des IXe ou X^{e} dynastie [14]. Neugebauer et Parker (*EAT* I), en étudiant l'horloge stellaire du couvercle de S1C (*coffin* 1) [15], placent ce sarcophage dans le groupe 1 originaire d'Assiout et datent ce document de la IXe ou de la Xe dynastie, avant la conquête du royaume héracléopolitain par la XIe dynastie thébaine. Le groupe 1 est pour ces auteurs celui des documents les plus anciens. Cette théorie est contestée par J. Kahl [16] qui, reprenant l'ensemble des textes des horloges connus, repère les digressions et dresse une arborescence en *stemma*, ce qui lui permet de déterminer une évolution chronologique des douze éléments du corpus publié par Neugebauer et Parker. Il ressort alors de cette étude que S1C (et le groupe 1) résulte de la dernière arborescence ε, donc de la dernière évolution des textes des horloges stellaires diagonales.

- Th. G. Allen place les sarcophages S1C et S2C dans les IXe-X^{e} dynasties [17].

- W. Barta, dont l'étude a porté sur la structure et la signification des formules d'offrandes, situe l'ensemble des sarcophages d'Assiout dans les IXe-X^{e} dynasties [18].

- G. Lapp [19] a étudié les constantes des sarcophages de la VIe à la XIIIe dynastie, à savoir les textes types situés à l'extérieur des sarcophages et les représentations (frises d'objets, fausse-porte...) pour en déterminer une typologie. Il place S36a (S2C) et b (S1C) dans les types de la XIe dynastie (S1C). Voir *infra* : extérieur des sarcophages.

- W. Schenkel [20] a réalisé une étude selon des critères orthographiques des textes de S1C et S2C ; il en déduit une datation de la fin de la XIe ou du début de la XIIe dynastie tout comme G. Beinlich [21].

- M. Zitman [22] en arrive à la même datation par l'étude comparée de S1C et S2C avec les autres sarcophages d'Assiout ainsi que l'étude de l'équipement funéraire de la tombe :

---

[13] O. NEUGEBAUER et R. PARKER, *Egyptian Astronomical Texts* 1 : *The Early Decans*, *Brown Egyptological Studies* 3, Providence : Brown University Press, 1960, p. 4-5, pl. 1-2 (coffin 1).

[14] LACAU, *Sarcophages* I, 1904, préface, p. VIII ; « Textes religieux », *RecTrav* Année XXVI t. X, 1905, p. 63.

[15] *Op. cit.*, p. 4-5 et p. 29-32 ; la définition des groupes est déterminée par la typologie des noms des décans et des décades, la ligne de la formule d'offrande et les divinités de la bande verticale.

[16] J. KAHL, « Textkritische Bemerkungen zu der Diagonalsternuhren des Mittleren Reiches », *SAK* 20, 1993, p. 95-107.

[17] Th. G. ALLEN, *Occurrences of Pyramid Texts with cross indexes of these and other Egyptian Mortuary Texts*, The Oriental Institute of the University of Chicago. *Studies in an Ancient Oriental Civilization* 27, Chicago, 1950, p. 32.

[18] W. BARTA, *Aufbau und Bedeutung des altägyptischen Opferformel*, *ÄgForsch* 24, 1968, p. 35.

[19] G. LAPP, *Typologie der Särge und Sargkammern von der 6. bis 13 Dynastie*, *Studien zur Archäologie und Geschichte Altägyptens* 7, Heidelberg, 1993, p. 139-141, p. 294-295 (catalogue), tableau 19, planche 24.

[20] W. SCHENKEL, *Frühmittelägyptische Studien*, Bonn, 1962, p. 117-118 ; W. SCHENKEL, « Eine Konkordanz zu den Sargtexten und die Graphien der 1. Person Singular », in H. Willems (éd.), *The World of the Coffin Texts. Proceeding of the Symposium held on the Occasion of the 100th Birthday of Adriaan De Buck*, Leiden, 1996, December 17-19, 1992 (*Egyptologische Uitgaven* 9, Leiden, 1996), p. 115-127.

[21] H. BEINLICH, *LÄ* I, col. 493, *s.v.* Assiut.

« Combining the above analysis of the coffins S1-2C and the other equipment, the burial of *Msḥti* is most likely to be situated at the end of the 11th dynasty (earliest possible date : late Montuhotep II) or the early 12th (Amenemhat I). (...) Also taking into account the chronological framework of the Siutian mayors/nomarchs, in particular the new evidence attested in the reign of Amenemhat I, *Msḥti*'s active term of office most likely belongs to the end of the 11th dynasty ».

On ne peut espérer dater les sarcophages à HSD par l'étude astronomique du comportement des décans, car ces ensembles semblent se répéter de façon canonique depuis une période plus ancienne [23]. La plupart des HSD sont présentes sur des sarcophages d'Assiout d'où elles sont probablement originaires [24]. La datation du mobilier associé dans la tombe est peu significative (voir *infra*) tout comme celle de la tombe détruite (voir *infra*). Mais comme le signale P. Lacau [25]:

« Très peu de sarcophages sont datés de manière certaine par les conditions de leur trouvaille.... ».

Le tableau *infra* résume les hypothèses de datation : celles rattachant ces sarcophages aux IXe-Xe dynasties et celles, résultant surtout d'études plus récentes, qui attribuent ces documents aux XIe-XIIe dynasties.

H. Willems [26] attribue la majeure partie des sarcophages d'Assiout à la XIIe dynastie :

« … it is worth noting that the common view that these coffins (Assiout) date from the IXth and Xth Dynasties seems unfounded. It is rather more possible that they stem from the XIIth Dynasty. ».

On peut ajouter un critère interne de datation. Il s'agit de la présence de l'épiclèse d'Osiris [27] (« Celui qui a jugé le massacre du Double Pays ») présente dans le temple de Dendara, sur des statuettes d'Osiris-roi de la période éthiopienne ou saïte et pour les documents les plus anciens sur des stèles du Moyen Empire conservées au Musée du Caire et au Musée du Louvre (CG 20242 et C2, 1.2). La seconde est datée de l'an 8 de Sésostris Ier. Ce nom donné à Osiris remonte donc au moins à la XIIe dynastie. Il est présent dans le TS 148 (*CT* II, 211) pour les deux sarcophages de Mésehti qui, compte tenu des données en notre possession, ne semblent pas antérieurs à cette dynastie. C'est en effet, comme le suggère B. Mathieu, après l'assassinat d'Aménemhat Ier qu'on assiste à un renouveau de la théologie osirienne sous Sésostris Ier. Cette interprétation politique du mythe osirien, après la mort de l'Osiris Aménemhat, permet de penser que ces sarcophages ne sont probablement pas antérieurs à la XIIe dynastie.

Enfin nous verrons *infra* que Mésehti est probablement le fils du nomarque Iti-ibi(-iqer).

---

[22] M. ZITMAN, *The necropolis of Assiut, A case Study of Local Egyptian Funerary Culture from the Old Kingdom to the end of the Middle Kingdom*, *OLA* 180, 2010, volume I, p. 159-164, citation p. 164. Ces deux sarcophages appartiennent au groupe 12 (early MK, end 11th, early 12th).

[23] E. ZINNER, « Die Sternbilder der alten Aegypter », *Isis* 16, 1931, p. 92-101 ; J. CAPART, « Tables astronomiques d'Assiout », *CdE* VIII, 1933, p. 70.

[24] J. KAHL, *op.cit.* 1993, p. 95-107.

[25] P. LACAU, *Sarcophages antérieurs au Nouvel Empire* I, *CGC* (N° 28001-28086), Le Caire, 1904, p. VII-VIII.

[26] *Chests of Life*, p. 102-103.

[27] B. MATHIEU, « Quand Osiris régnait sur terre... », *Egypte. Afrique et Orient* 10, Centre vauclusien d'égyptologie, Avignon, 1998, p. 9.

Tableau 1 : datation du double sarcophage de Mésehti

Auteurs	S1C (S36b) et S2C (S36a)
Lacau	IXe - X^{e}
NP	IXe - X^{e} (S1C)
Allen	IXe - X^{e}
Barta	IXe - X^{e}
Schenkel	XIe - XIIe
Beinlich	XIIe
Grieshammer	XIe - XIIe
Lapp	XIe
Zitman	XIe - XIIe

2.3 Contexte

Les sarcophages de Mésehti doivent être placés d'une part, dans le contexte de la tombe et du mobilier funéraire associé et d'autre part, dans celui du 13e nome avec la ville d'Assiout.

2.3.1 Tombe et objets associés

M. Zitman [28] résume le paradoxe de la tombe de Mésehti, découverte avec pratiquement tout son mobilier, mais malheureusement mal documentée :

> « The burial of *Msḥti* is one of the more important discoveries made in Assiut. It is hitherto the only one of a siutian mayor that was found more or less undisturbed, allowing a glimpse at the equipment of the highest social level of the city in the early M.K. However, as one of the earliest discoveries made at Assiut, *Msḥti*'s tomb unfortunately is also one of the more poorly documented ».

Déjà décrite par Jollois et Devilliers [29] dans la Description de l'Égypte, il semble que la nécropole d'Assiout a été explorée pendant une longue période sans aucun critère scientifique, ce qui a abouti à une connaissance très approximative de cette dernière [30] :

> « Archeological excavations took place in the necropolis of Asyut at the end of the nineteenth century and the beginning of the twentieth century. Unfortunately, these excavations produced no beneficial results, as their findings remained either entirely unreleased or only unsatisfactorily published. The works of the French Archaeological Institute Cairo, for which Charles Palanque (1865-1910) worked in 1903, were published in the year 1911 by Émile

[28] M. ZITMAN, *The necropolis of Assiut*, p. 137.
[29] JOLLOIS et DEVILLIERS, *Description de l'Égypte* IV, 1821, p. 133-157 et pl. 43-49.
[30] J. KAHL, U. VERHOEVEN, M. El-KHADRAGY (éd.), *Ancient Asyut. The First Synthesis after 300 Years of Research*, The Asyut Project 1, Wiesbaden, 2007, p. 28.

> Gaston Chassinat (1868-1948). Twenty-six graves were published. Unfortunately, neither of the two archaeologists supplied a plan of the necropolis nor the architecture of the individual tombs, due to their focus on inscriptions and statues. Practically nothing is known about the results of other excavations. In 1889, the Director of antiquities Service, Eugène Grébaut (1846-1915), permitted Mohammed Halfawee to undertake "a considerable excavation, quite grandiose". The excavations took place in the courtyard of the Salakhana Tomb and seem to have concentrated on Tomb VI in particular. A man named Farag supervised another Egyptian excavation, which targeted the tomb of Mésehti. Models of soldiers were found in this tomb. »

Griffith [31] à la fin du XIXe siècle, classe sur le plan chronologique les tombes de la nécropole d'Assiout en deux groupes :

> « The principal tombs in the Siût hill fall into two groups. The first is dated to the almost unmarked Heracleopolite period (dynasties IX-X). The name of Heracleopolis occurs frequently in the inscriptions and confirmatory evidence is given by the cartouche of an otherwise unknown king Râ ka merî, which is found in one of them. The second group belongs to the XIIth dynasty : one of these contains the name of Usertesen I, while its abundant inscriptions never mention Heracleopolis.... ».

Nous avons peu de renseignements sur la tombe de Mésehti qui semble d'abord avoir été fouillée par un certain « Farag » puis D. G. Hogarth. Voici comment Kahl [32] résume les quelques éléments à notre disposition sur cette tombe Hogarth 3, semble-t-il dépourvue d'inscriptions et datée de la XIe dynastie [33] :

> « The tomb of the nomarch Mesehti is located in the middle to northern part of the necropolis. It was partially excavated in 1893 by Farag, an otherwise egyptologically unknown Egyptian, but had probably been plundered before. In 1907 Hogarth cleared the south side of the tomb, but did not record its plan. According to Chassinat and Palanque, the tomb was comparable in its dimensions to those of Iti-ibi and Khety I, but was anepigraphic ».

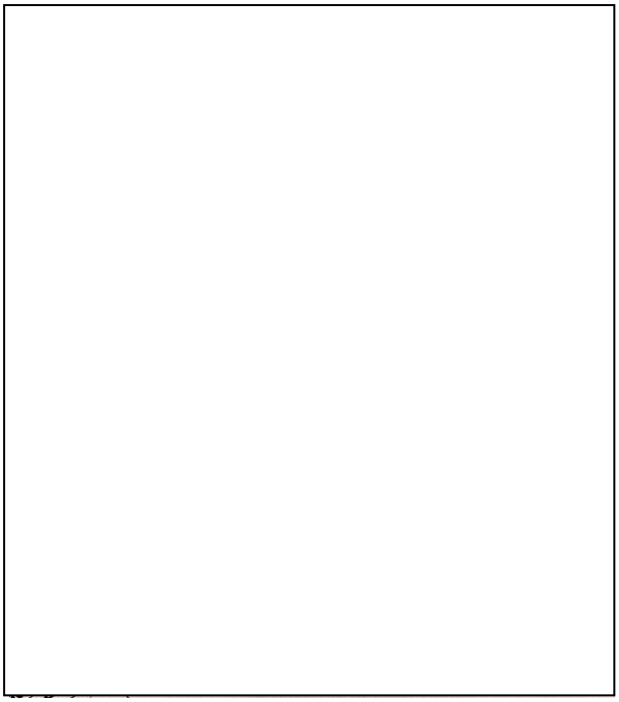
M. Zitman [34] indique bien la tombe Hogarth 3 comme siège de la sépulture de Mésehti (voir le plan ci-dessous reproduit d'après son ouvrage : Hog. 3) [35].

D.G. Hogarth [36], nous a laissé essentiellement des rapports de fouilles d'Assiout, en 1906-1907, destinés aux Trustees du British Museum ou des notes et des correspondances qui ont été étudiées par D.P. Ryan [37].

---

[31] F.L. GRIFFITH, *The Inscriptions of Siût and Dêr Rîfeh*, *BOR* III, 1888-1889, p. 121-129, 164-168, 174-178.
[32] J. KAHL, U. VERHOEVEN, M. El-KHADRAGY, *op. cit*. p. 82-83.
[33] Voir aussi, pour la tombe de Mésehti : A. RADWAN, *Die Kupfer- und die Bronzegefäße Ägyptens (von den Anfängen bis zum der Spätzeit), Prähistorische Bronzefunde* II, 2, Munich, 1983, p. 81. G. MASPERO, E. GREBAUT, *Le Musée égyptien, recueil de monuments et de notices sur les fouilles d'Égypte*, I, Le Caire, 1890-1900, p. 30-36.
[34] M. ZITMAN, *op. cit*., vol. II, p. 5 et Introductory remarks.
[35] *ibid*., Carte 2, p. 4.
[36] D.G. HOGARTH, *Report*, p. 11-12.
[37] D. P. RYAN., *The Archeological Excavations of David Georges Hogarth at Asyut, Egypt*, Cincinnati, 1988 ; « David George Hogarth at Asyut, Egypt. 1906-1907 The History of a "lost" Excavation », *Bulletin of the History of Archaeology*, vol. 5, N° 2, 1995, p. 3-16 ; « David George Hogarth. A somewhat Reluctant Egyptologist », dans *K.M.T, A Modern Journal of Ancient Egypt* 7.2, 1996, p. 77-81.

Figure 1 : localisation de la tombe de Mésehti, Hogarth 3 (non reproduit par respect du droit d'auteur)



Zitman rapporte les méthodes peu précises de prise de notes et de tracé des plans effectués par D.G. Hogarth :

> « Except for some of the inscribed tombs of the mayors/monarchs, the plans of only few tombs in the Siutian necropolis have been recorded by their excavators. Those presently available nearly all derive from the excavation conducted by Hogarth in 1906-1907 in the northwest half of the necropolis. The floor plans given below are straightforward copies from his Report. Minor alterations have only been introduced in the positions of notes jotted in the original drawings. It should be remarked in advance that the quality of the floor plans varies from case to case. Firstly, there is a marked difference between plans 1-17 and 18-33. The former are drawn on a scale 1:50, generally without specifying the measurements. The second series does include measurements but without indications of the scale used, if any. Secondly, a comparison with Hogarth's notes shows that plans occasionally lack relevant architectural features. In addition to the orientation of the tomb, this may involve the position of shafts and/or burial chambers. Also, Hogarth's Report frequently mentions the position of tomb equipment left out in plans or only partially included. On the other hand, plans may show aspects passed over in Hogarth's notes. The reasons for such discrepancies, which are manifold, are not always clear. At least in a number of cases, however, the plans were not drawn by Hogarth himself, but by a certain 'R.N.', perhaps after the tombs were cleared, which might explain some of the inconsistencies. As I have not been able to visit Assiut (yet) to trace the tombs in the field and verify their plans, it has been deemed better to reproduce them without corrections. The number in bold in the legend refers to the chapter/section dealing with the tomb, its description, its content and the proposed date. ».

En l'absence de véritables relevés de fouilles, on ne connaît pas vraiment la véritable composition ni les positions respectives des éléments du mobilier funéraire de la tombe de Mésehti [38]. La seule tombe découverte inviolée, avec le mobilier en place, est celle de Nakhti

[38] Pour une étude de la disposition du mobilier funéraire, (où il n'est toutefois pas question de la tombe de Mésehti) on pourra consulter de J.-L. PODVIN, « Position du mobilier funéraire dans les tombes égyptiennes privées au Moyen Empire », *MDAIK* 56, 2000, p. 277-334 ; *Composition, position et orientation du mobilier funéraire dans les tombes égyptiennes privées, du Moyen Empire à la Basse Époque*, I et II, *ANRT*, Thèse le 16 décembre 1997.

à la XIIe dynastie [39]. Porter et Moss [40] indiquent la liste des objets qui ont été trouvés chez Mésehti, mais la tombe elle-même n'est pas mentionnée. En plus du double sarcophage sont cités les objets mobiliers suivants :

. Une statue d'albâtre conservée au Musée du Caire (JE 30971) et publiée par L. Borchardt dans le Catalogue général [41]. Cette statue anépigraphe, haute de 22 cm, représente un personnage assis, les mains posées sur les genoux, la gauche ouverte la paume vers le bas, la droite avec le poing fermé. Son crâne semble rasé. Seuls les éléments du visage sont mis en évidence, en particulier les sourcils noirs. Le reste du corps est traité de façon sommaire. Borchardt la classe de façon générale dans les œuvres du Moyen Empire et Lapp fait références aux études qui attribuent cet objet à la PPI [42].

. Une base de statue en bois est conservée au Petrie Museum (*UCL* 14344) [43]. De forme rectangulaire (24,5 x 9,5cm), elle conserve seulement les deux pieds (chevillés) de la statue disparue. La datation donnée par le musée concerne les IX-X^e dynasties mais Weigall donne la XIIe dynastie. Cette base porte l'inscription [44] : *ḥꜣty-ꜥ ḫtmw-bjty smr wꜥty ḥry-ḥb* (*j*)*m*(*y*)-*r*(*ꜣ*) *ḥm nṯr Msḥt*(*j*). . Il faut noter la graphie de Méseht(i) avec le signe du crocodile ; on la retrouve, parmi les rares citations du nom du défunt, dans le corpus des Textes des Sarcophages présents sur cet ensemble.

. Deux modèles, représentant des soldats nubiens et égyptiens en bois peint, conservés au Musée du Caire (JE 30969 = CG 257 et 30986 = CG 258) publiés également par Borchardt [45], qui donne 1894 comme année d'enregistrement [46]. Le premier modèle comporte quarante archers nubiens en rangs par quatre et fixés sur une planchette de 1,90 m de long et 72, 3 cm de large. L'ensemble est anépigraphe. Le deuxième modèle comporte quarante fantassins égyptiens, défilant avec lance et bouclier, en rang par quatre, fixés sur une planchette de 1, 60 m de long et 62 cm de large. Ce document est également anépigraphe. La présence de ces modèles dans la tombe de ce monarque évoque très probablement ses fonctions militaires. On a attribué ces modèles à la PPI [47].

. Un bâton conservé au Musée de Berlin (13530) portant une inscription [48] avec les titres du défunt : .

---

[39] É. CHASSINAT et Ch. PALANQUE, *op. cit.*, p. 7 et J.L. PODVIN, *op. cit.*, p. 315.

[40] *PM* IV, 265.

[41] L. BORCHARDT, *Statuen und Statuetten von Königen und Privatleuten im Museum von Kairo* I, *CGC* (N° 1-1294), Berlin, 1911, p. 154, pl. 49 ; n° 1339 dans le catalogue 1895 du Musée de Guizeh ; Borchardt date son entrée en 1894 ; H.G. EVERS, *Staat aus dem Stein, Denkmäler, Geschichte und Bedeutung der ägyptischen Plastik während des Mittleren Reichs*, Munich, 1929, pl. 2.

[42] G. LAPP, *Typologie der Särge und Sargkammern von der 6. bis 13 Dynatie*, *op. cit.* p. 141.

[43] Base de données du Petrie Museum en ligne : petriecat.museums.ucl.ac.uk ; A. E.P. WEIGALL, « Some Inscriptions in Professor Petrie's Collection of Egyptian Antiquities », *RecTrav* XXIX, 1907, p. 216 ; H. M. STEWART, *Egyptian Stelae Reliefs and Paintings from the Petrie Collection* III, Warminster, 1983, p. 25-26 (n° 87), pl. 38 (n° 87).

[44] Pour J. QUACK, *Thesaurus Lingua Aegyptiae* 3 et Ph. COLLOMBERT, *GM* 227, p. 17-22 *smr* se lit *smḥr*.

[45] BORCHARDT, *op. cit.*, p. 164-166, pl. 55-56 ; ces objets portaient les numéros 1337 et 1338 dans le catalogue 1895 du Musée de Guizeh.

[46] G. MASPERO, E. GREBAUT, *op. cit.*, p. 31-33, pl. XXXIII.

[47] G. LAPP, *Typologie der Särge und Sargkammern von der 6. bis 13 Dynatie*, p. 141.

[48] *Ägyptische Inschriften aus den Königlichen Museen zu Berlin, herausgegeben von der Generalverwaltung I. Inschriften der ältesten Zeit bis zum Ende der Hyksoszeit*, Leipzig, 1913, IV, *Inschriften des Mittleren Reiches und der Hyksoszeit*, p. 251 : (*j*)*r*(*y*)-*pꜥ*(*.t*) *ḥꜣty-ꜥ* (*j*)*m*(*y*)-*r*(*ꜣ*) *ḥm-nṯr Msḥt*(*j*).

. Un modèle de bateau portant une inscription, découvert en 1875 et actuellement conservé au Musée du Caire (4918) [49], publié au Catalogue général par M.G.A. Reisner [50]. Ce modèle, de 1,54 m de long sur 0, 53 m de large, est un remarquable travail de menuiserie. Il comporte, à l'extérieur, une double inscription sur les portes pivotantes de la cabine [51], à la fois verticale et horizontale avec le début du texte (*jry-pˁ(.t)*) commun :

- Première inscription : verticale ↓ → *(j)r(y)-pˁ(.t) ḥꜣty-ˁ ḫtmw-bjty smr-wˁt(y) (j)m(y)-r(ꜣ) ḥm-nṯr n(y) Wp(w)-wꜣ.wt Nb Sꜣw.t jmꜣḫ nsw mr(y) Msḥt(j)* ; horizontale : → *(j)r(y)-pˁ(.t) ḥꜣty-ˁ ḫtmw-bjty smr-wˁt(y) (j)m(y)-r(ꜣ) ḥm-nṯr n(y) Wp(w)-wꜣ.wt Nb Sꜣw.t Msḥt(j) jqr*.

- Deuxième inscription : verticale ↓ ← *(j)r(y)-pˁ(.t) ḥꜣty-ˁ ḫtmw-bjty smr-wˁt(y) (j)m(y)-r(ꜣ) ḥm-nṯr n(y) Wp(w)-wꜣ.wt Nb Sꜣw.t nsw mr(y) Msḥt(j)* ; horizontale ← *(j)r(y)-pˁ(.t) ḥꜣty-ˁ ḫtmw-bjty smr-wˁt(y) (j)m(y)-r(ꜣ) ḥm-nṯr n(y) Wp(w)-wꜣ.wt Msḥt(j)*.

M. Zitman [52] complète les données de Porter and Moss concernant le mobilier de cette tombe. Il nous donne une mise à jour des objets trouvés dans la tombe de Mésehti. Aux objets funéraires cités, il ajoute, d'après le rapport de Hogarth [53] :

. Un masque doré de momie [54] : Caire, CG 28120.

. Un chevet de bois, peint et inscrit : Caire, JdE 30967.

. Une série de bijoux et attributs de pouvoir : un collier avec 18 perles d'argent (JdE 30967), un collier *wsḫ* en faïence bleue avec des perles blanches (JdE 30967F), deux bracelets de faïence bleue avec des perles blanches (JdE 30967), un sceptre *smḫ* de bois (JdE 30967), un sceptre *ḫrp* fragmentaire en bois peint (Petrie Museum [55], *UCL* 30227 ; *UCL* 71247), sept bâtons de bois (JdE 30967H-N).

. Un autre bâton [56] de bois (Myers Museum, Eton College, *ECM* 2168) : selon J. Bourriau, ce bâton a été utilisé et son bon état de conservation laisse supposer qu'il était placé dans le sarcophage. On serait alors en présence d'un élément de pouvoir réellement utilisé par Mésehti et suffisamment important, à ses yeux, pour être rangé à ses côtés pour l'éternité :

> « A wooden staff said to be olive wood, rounded off at both ends. It is undecorated, there are signs of wear at both ends, and the whole surface is polished from frequent handling (…) it was Mesehti staff of office, or at least one of them, and its fine condition suggest it may have been protected by being inside the coffin. ».

. Des modèles d'objets : une paire de sandales en bois (Caire, JdE 30967), un vase *ḥs* en bois (Caire, *JdE* 30967), deux haches [57] (Petrie Museum, *UCL* 30076-30077), quatre lames de hache [58] (Petrie Museum, *UCL* 38049A-D) et quatre manches [59] de hache (Petrie Museum,

---

[49] G. MASPERO, E. GREBAUT, *op. cit.*, p. 34-36, pl. XXXVII.
[50] M.G.A. REISNER, *Model of Ships and Boats*, *CGC*, Le Caire, 1913, pl. XVIII, p. 74-80, fig. 277-300.
[51] Cette inscription s'accompagne sur les deux portes de la représentation de Mésehti debout, tenant un bâton de la main gauche.
[52] M. ZITMAN, *op. cit.*, p. 210-212.
[53] D.G. HOGARTH, *Report*, 11-12.
[54] LACAU, *Sarcophages* II, p. 133-134.
[55] *Petrie Funeral Furniture* (*Petrie Museum, UCL*), 12 (no 259) M. Zitman cite les objets de cette collection qu'il a pu étudier grâce à S. Quirke, directeur de cette institution.
[56] J. BOUURIAU, *Pharaohs and Mortals. Egyptian Art in the Middle Kingdom*, Catalogue, Cambridge University Press / Cambridge, Fitzwilliam Museum, 1988, p. 34, fig. 24.
[57] *Petrie Funeral Furniture*, 11 (no 222-223) ; W.V. DAVIES, *Tools and Weapons* I. *Axes*. 1987 = Catalogue of Egyptian Antiquities in the British Museum, 7, p. 107, 11, 115, 118.
[58] J. BOURRIAU, « Museum Acquisitions 1988 », *JEA* 76, 1990, p. 157 : « Four cartouche-shaped pieces of copper scale amour, *UC* 38049 A-D, from Assyut, tomb of Mesehti »
[59] *Petrie, ibid.*, 11 (no 228-231), FF228-231.

UCL 71237), trois forets et un manche de foret [60] (Petrie Museum, *UCL* 71241 et *ditto*), un maillet [61] (Petrie Museum *UCL* 71235) ; deux oiseaux [62] de bois ? (Petrie Museum, *UCL* 71234 et 71236) ; des arcs, cordes d'arc et fragments divers, dont peut-être un modèle de bateau (Petrie Museum, *UCL* 71238-71240, 71243-71246, 71249-71250).

. Un miroir [63] en bronze et bois au manche en forme de potence décorée sur chaque face de l'œil *wḏꜣ.t* (JdE 30967, *CG* 44049) et un disque de miroir [64] (Petrie Museum, *UCL*, *UC* 71242).

. Une statue de bois [65] (Myers Museum, Eton College, *ECM* 2167).

. Une statue [66] de bois ? (Copenhague AEIN 671).

Des poteries auraient également été trouvées dans cette tombe [67] :

. Un vase de pierre [68] (Caire, JdE 30967 = *CG* 18791).

. Un vase (Hogarth, 1906 ; *BM* 45277-237).

. Des tessons de vases vernissés bleus (Hogarth [69], 1906).

Enfin, Hogarth signale, dans son rapport de fouille du premier puits (probable lieu de la sépulture de Mésehti) de la tombe 3, une momie d'un bébé !

2.3.2 Assiout

Cette ville du 13e nome de Haute-Égypte (*Nḏf.t-ḫn.t*) a pour principale divinité Oupouaout. La nécropole *R*(*ꜣ*)-*qrr.t* voisine d'Assiout y est consacrée au dieu Anubis [70]. Assiout (*sꜣww.tj* = le Gardien) est aussi une zone frontière située au débouché de la piste caravanière du *Darb el-Arbain*. Cette ville a été un lieu important de production artistique et culturelle. Cela explique peut-être la présence de sarcophages avec un riche corpus d'inscriptions extérieures et surtout intérieures de Textes des Sarcophages (Mésehti en est un bon représentant) dont la graphie semble spécifique [71] :

> « There was a writing school in Asyut for some time during the Middle Kingdom, which can be discerned in the orthography of the Coffin Texts. Furthermore there was an art school during both the First Intermediate Period and the Middle Kingdom. According to William C. Hayes, Asyut was "the home" of an accomplished atelier of sculptors during the New Kingdom (Hayes, 1959: 347). In addition to this, royal sculptors would occasionally work for the Asyuti aristocracy. Texts from Asyut were valued and regarded as significant all over Egypt for thousand of years. Asyut formed part of Egypt's cultural memory, that is to say, the stored knowledge and memories of the past which are specific to a given culture and creates its identity in an ongoing process ».

---

[60] *Petrie, ibid*., 11 (no 224-226), FF224-6 et *temp*. n° 134.
[61] *Petrie, ibid*., 11 (no 227).
[62] *Petrie, ibid*., 12 (no 241), FF241.
[63] G. BENEDITE, *Miroirs*, *CGC* (N° 44001-44102), Le Caire, 1907, p. 26 (N° 44049, pl. 15) et LLLYQUIST, *Mirrors*, p. 18.
[64] *Petrie, ibid*., 10 (no 208), FF208.
[65] J. BOURIAU, *Pharaohs and Mortals*, p. 33-34 (n° 23), pl. III-1.
[66] M. MOGENSEN, *La Glyptothèque Ny Carlsberg : La collection égyptienne*, Copenhague, 1930, p. 51-52 (A62).
[67] M. ZITMAN, *ibd*. et *op. cit*., p. 70.
[68] Fr. W. von BISSING, *Steingefässe*, *CGC* (N° 18065-18793), Le Caire, 1904, p. 172 (18791).
[69] HOGARTH, *op. cit*., p. 11-12.
[70] H. GAUTHIER, *Dictionnaire géographique des noms contenus dans les textes hiéroglyphiques* III, Le Caire, 1925-1929, p. 128.
[71] J. KAHL, U. VERHOEVEN, M. El-KHADRAGY (éd.), *op. cit*., p. 15.

En outre, l'existence d'une horloge stellaire diagonale sous le couvercle du sarcophage S1C invite à considérer avec intérêt la présence dans la nécropole d'Assiout du sarcophage de Héni. Ce document, provenant d'une tombe associée à celle de Hâpy-djéfa(ï) I (Tombe I) de la XIIe dynastie, malheureusement fragmentaire, porte un décor astronomique [72]. C'est à ma connaissance la plus ancienne représentation d'un ensemble comportant les constellations du nord, des planètes et des décans. Cet ensemble sera le modèle des plafonds astronomiques du Nouvel Empire dont le plus ancien est celui de Senmout. Nous verrons *infra* que de nombreux sarcophages décorés d'horloges stellaires, sont originaires d'Assiout. Assiout et sa nécropole semblent donc avoir un rôle majeur dans les représentations, sinon dans l'utilisation, voire l'élaboration, de ces horloges et des observations qui leur sont liées.

Comme le note H. Willems, les sarcophages d'Assiout sont différents des autres sarcophages du reste de l'Égypte à cette période [73]. Il semble exister dans ce domaine une typologie locale.

Mésehti est un grand prêtre des deux divinités principales d'Assiout (la Lycopolis gréco-romaine) qui sont Anubis et Oupouaout ; mais il existait au Moyen Empire à Assiout des temples et des cultes dédiés à d'autres divinités [74]. Ces divinités, hormis Maât, sont d'ailleurs citées dans les textes extérieurs des deux sarcophages avec leurs épithètes (voir *infra* décor extérieur de S1C et S2C).

. Anubis d'Assiout est : *Jnpw Nb R(ꜣ)-qrrr.t,* Anubis Seigneur de Ro-qéréret (la nécropole d'Assiout) ; *jmy-w.t*, Celui qui est responsable des bandelettes ; *Nb Spꜣ m sw.t=f nb*(*.w*), Seigneur de Sépa ; *tpy-ḏw=f* , Celui qui est sur sa montagne ; *ḫnty sḥ nṯr*, Celui qui préside au Pays sacré. S2C signale aussi Anubis Seigneur de Iounou de Haute-Égypte, *Jwnw-šmʿw* (Ermant). Le premier prêtre d'Anubis connu à Assiout remonte à la Ve dynastie.

. Hathor : cette divinité est vénérée à Assiout de l'Ancien Empire à la période romaine. Elle est Hathor dame de Medjéden. La première prêtresse d'Hathor connue date de la VIe dynastie [75].

. Maât dont le premier prêtre connu est Hâpy-djéfa(ï) II à la XIIe dynastie.

. Osiris : le premier chef des prêtres d'Osiris est connu à Assiout dès la PPI.

. Oupouaout : *Wp*(*w*)*wꜣ.wt Nb Sꜣw.t* : Oupouaout Seigneur d'Assiout.

. Le culte de Thot n'apparaît qu'à la période ptolémaïque. Il n'est pas attesté sur nos sarcophages.

. Pakhet, divinité de la région de Beni-Hasan (Spéos Artémidos au Nouvel Empire), est présente dans le TS 422 (*CT* V, 260d) sur S1C-devant et S2C-pieds et dos.

[72] B. GUNN, « The Astronomical Inscriptions on the Coffins of Heny », *Isis* 18, 1932, p. 7-13 ; NEUGEBAUER et PARKER, *EAT* III, p. 8-10, fig. 1 ; J. KAHL, U. VERHOEVEN, M. El-KHADRAGY (éd.), *op. cit.* p. 86-92. Avec Neugebauer et Parker, il faut remarquer que cette représentation était semble-t-il située sur l'intérieur de la paroi de devant et non sous le couvercle !

[73] H. WILLEMS, *Chest of life*, p. 102.

[74] Voir J. KAHL, U. VERHOEVEN, M. El-KHADRAGY (éd.), *op. cit.*, p. 46-53.

[75] J. KAHL, U. VERHOEVEN, M. El-KHADRAGY (éd.), *op. cit.*, p. 51.

2.4 Le personnage Mésehti

2.4.1 Nom

Le nom Mésehti est, d'après H. Ranke, formé sur celui du crocodile et est documenté comme nom féminin dès l'Ancien Empire [76]. Au Moyen Empire apparaissent plusieurs noms apparentés : *Msḥ*, *Msḥ-š* (?) et *Msḥtj* [77]. Cette dernière forme est portée au Moyen Empire, outre par notre personnage, par un homme ou une femme (voir *supra* le chapitre 2.1, historiographie) [78].

À l'extérieur de S1C, on utilise le nom Méseht(i) alors qu'à l'extérieur de S2C on utilise Mésehti. Dans le corpus des Textes des Sarcophages présents à l'intérieur de S1C et S2C, le nom utilisé est en général celui de Méseht(i). Il faut toutefois tenir compte du degré de conservation des textes où le nom est parfois difficile à lire sur les photographies. La graphie du nom avec le crocodile ne se retrouve qu'à l'intérieur.

Hormis les deux sarcophages S1C et S2C, ce nom est connu sur un certain nombre de documents (voir *supra* le chapitre 2.3.1) relatif à Mésehti. M. Zitman en fait la recension [79]:

- Le modèle de bateau (CG 4918),

- Le bâton (Berlin 13530),

- Une base de statue en bois au Petrie Museum (*UC* 14344),

- Un chevet de bois (Caire, JdE 30967).

À partir des deux sarcophages et de ces documents on peut donner les différentes graphies du nom du propriétaire :

1- ; 2- ; 3- ; 4- ; 5- ; 6- ; 7- ; 8- ; 9- ; 10- ; 11- ; 12- (Caire 4918) ; 13- ? (Caire 4918) ; 14- (*UCL* 14344).

Si tous ces objets proviennent de la même tombe et du même propriétaire, on peut alors noter cette variabilité, le ou les scribes utilisant toutes les possibilités de graphies, en particulier la présence ou l'absence du *yod* final (M17) ou l'utilisation du crocodile (*msḥ*). On trouve le même phénomène avec les graphies des noms gravées sur les parois des tombes de diverses époques.

Un certain nombre d'autres sarcophages d'Assiout portent un nom de propriétaire identique ou semblable [80] :

S8C (Chassinat-Palanque [81] en 1911 parlent du tombeau n° 23 avec deux sarcophages, celui de Meseht (1,88 m x 0, 58 x 0, 46 = S8C [82]) et le sarcophage de Hény. Les inscriptions extérieures du premier sarcophage ne mentionnent pas de titres),

[76] H. RANKE, *Die Ägyptischen Personennamen* I, Glückstadt, 1935, p. 164, n° 16.
[77] *Ibid*., doc. 14, 15, 17.
[78] Table d'offrande en provenance d'Assiout ; A. BEY KAMAL, « Fouilles à Deir Bronka et à Assiout (1913-1914) », *ASAE* XVI, 1916, p. 100.
[79] M. ZITMAN, *op. cit*., p. 180-181.
[80] M. ZITMAN, *op. cit*., p. 181-183.

S2Mi (Gauthier et Lefebvre [83] signalent en 1923 le sarcophage n° 2 (2m x 0,46 x 0,6) de Mésehti ou provenant de la nécropole d'Assiout, au Musée de Minieh n° 273),

S25L (ou *Sbktj* ?), S50L, S14L, S12Tur (un sarcophage de la tombe XVII [84]), S1Jos, S28C.

Il en est de même pour une statue de bois (Caire JdE 39111), un coffre canope (associé au sarcophage S15L et à une stèle de Leyde – V109 ?), une table d'offrande (BM *ES* 929-443) et une stèle (BM *ES* 928-435).

Pour ces documents, le déterminatif peut être masculin (A40) ou féminin (B1). Tous ces documents font de Mésehti ou Méseht(i) un nom qui est relativement fréquent.

Selon B. Mathieu, ce nom peut suggérer, dans le XIIIe nome de Haute-Égypte, l'existence d'une divinité crocodile féminine. Il évoque en outre la pratique de chasses traditionnelles au crocodile dans cette région (comme dans le VIe nome tentyrite), ce qui expliquerait le titre rare de « contrôleur des poseurs de piège d'Horus ». On peut aussi rapprocher de ce sujet la stèle ramesside d'Assiout (*BM* EA 1632) dédiée à Oupouaout et montrant une homme fuyant devant un crocodile [85].

Un chef des prêtres d'Oupouaout de la PPI est aussi connu à Assiout à partir de la tombe récemment découverte d'Iti-ibi(-iqer) [86] N13.1, nomarque prédécesseur de Mésehti (voir Tableau 3 *infra*) [87].

2.4.2 Titres

Mésehti est nomarque [88] (*ḥꜣty-ꜥ*), et prince ((*j*)*r*(*y*)-*pꜥ*(*.t*)), porteur du sceau royal (*ḫtmw-bjty*), ami unique (*smr wꜥt*(*y*)), prêtre en chef d'Oupouaout et d'Anubis ((*j*)*m*(*y*)-*r*(*ꜣ*) *ḥm-nṯr n*(*y*) *Wp*(*w*)*wꜣ.wt Nb Sꜣw.t n*(*y*) *Jnpw Nb R*(*ꜣ*)-*qrrr.t*). Il est aussi : *mry njw.t=f* aimé de sa ville/son domaine et loué de sa ville/son domaine (*ḥsy~n njw.t=f*). On notera que le titre de (*j*)*r*(*y*)-*pꜥ*(*.t*) est beaucoup plus rarement cité que celui de *ḥꜣty-ꜥ*. Lorsqu'il est cité, il précède celui de nomarque.

Pour D. Franke [89], les nomarques de la XIIe dynastie n'étaient plus que des « fossiles vivants » qui n'avaient plus leur place dans le contexte de leur époque. H. Willems [90] n'est pas de cet avis :

---

[81] É. CHASSINAT et Ch. PALANQUE, *Notes de fouilles dans la nécropole d'Assiout*, *MIFAO 24*, 1911, p. 217-219.

[82] M. ZITMAN, *The necropolis of Assiut, A case Study of Local Egyptian Funerary Culture from the Old Kingdom to the end of the Middle Kingdom*, *OLA* 180, 2010, p. 181.

[83] H. GAUTHIER, G. LEFEBVRE, « Sarcophages du Moyen Empire provenant de la nécropole d'Assiout », *ASAE* 23, 1923, p. 1-33 particulièrement p. 4-6.

[84] On a discuté une attribution au nomarque Mésehti de cette tombe. M. ZITMAN, *op. cit.*, p. 180 : « Possibly identical with mayor/nomarch *Msḥtj* [9], recorded in Tomb XVII (S12Tur) though at this stage this cannot be fully ascertained yet ». Voir aussi : E. D'Amicore, M. Pozzi Battaglia (éd.), *Egitto Mai Visto: La montagna dei morti, Assiut quattromila anni fa*, Trente, 2009, p. 178-179 (sarcophagi S8929, fouilles Schiaparelli, 1908, 1,84x 0,41 x 0,44).

[85] Voir H. BRUNNER, « Eine Dankstele an Upuaut », *MDAIK* 16, 1958, p. 5-19 et pl. III ; M. L. BERBRIER, *HTBM* 12, Londres, 1993, pl. 82-83 ; P. MEYRAT, « Oupouaout-Rê, l'agitateur d'Assiout ? », *GöttMisz* 218, 2008, p. 71-76.

[86] Devant cette tombe de nomarque il existe d'autres petites tombes, pour les personnages importants de son époque, dont cet autre Mésehti.

[87] J. KAHL, U. VERHOEVEN, M. El-KHADRAGY (éd.), *op. cit.* , p. 46, fig. 26 (tableau des prêtres et des musiciens du temple d'Oupouaout).

[88] Par convention, ces deux termes seront désormais traduits de cette façon.

[89] Voir D. FRANKE, « Zur Chronologie des Mittleren Reiches (12. - 18. Dynastie). Teil 1: Die 12. Dynastie », *Orientalia* 57, 1988, p. 113-138.

« Bien que j'accepte plusieurs éléments du raisonnement de Franke, je pense que les nomarques du Moyen Empire n'étaient aucunement des « fossiles vivants ». En Moyenne-Égypte, ils restèrent une puissance redoutable durant une bonne partie de la XIIe dynastie ».

« Bien que le fait de posséder un sarcophage n'est pas exceptionnel au Moyen Empire, la majorité de la population n'en possédait pas. Parmi ces sarcophages, seule une minorité comporte des Textes des Sarcophages. La présence de ces textes est un indicateur de la position sociale du défunt. Beaucoup de sarcophages sont décorés mais sans ces textes. Sur la plupart des sites on trouve soit des sarcophages décorés à l'extérieur mais non à l'intérieur, soit des sarcophages décorés à la fois à l'intérieur et à l'extérieur. Dans ce dernier cas, les TS constituent le plus souvent l'élément principal de la décoration intérieure » [91].

Mésehti possède deux sarcophages décorés à l'extérieur et à l'intérieur, ce qui témoigne donc de son statut social élevé.

M. Zitman rapporte un total de 370 sarcophages inscrits, dont 273 rectangulaires, du Moyen Empire, provenant des nécropoles d'Assiout, ce qui en fait le site le plus important [92]. Cinquante neuf sarcophages du Moyen Empire sont décorés à l'extérieur et à l'intérieur.

Pour ce site, à la période qui nous occupe, H. Willems [93] recense 250 sarcophages décorés pour 243 individus (voir le tableau *infra*). On trouve donc pour Assiout, d'où proviennent le plus grand nombre de sarcophages, seulement sept ensembles multiples. On peut en particulier citer [94] :

S1C-S2C.

S16C-S17C.

S1P-S2P associés à S1Chass.

S1War-S2War.

S11X-S12X-S13X (S11X médian anthropoïde, S12X intérieur et S13X extérieur).

Deux individus possèdent à la fois un sarcophage comportant des TS et un sarcophage sans TS. C'est le cas de S16C qui est décoré alors que S17C ne l'est pas.

Tableau 2 : Nombre de sarcophages décorés, avec et sans TS, de la nécropole d'Assiout

Site	Sarcophages avec TS	Individus	Sarcophages sans TS	Individus	Total sarcophages	Total individus
Assiout	29 / 51 [95]	24 / 47	221	219	250 / 273	243 [96] / 266
Tous les sites [97]	281 / 303	225 / 248	499	481	780 / 803	702 / 725

[90] H. WILLEMS, *Les Textes des Sarcophages et la démocratie*, Paris, éd. Cybele, 2008, p. 186.
[91] *ibid*. p. 150-151.
[92] M. ZITMAN, *The necropolis of Assiut*, vol I, p. 5.
[93] H. WILLEMS, *Les Textes des Sarcophages et la démocratie*, p. 166.
[94] On a associé à Assiout des sarcophages de Deir Rifeh (Rif), dont certains sont multiples : Rif1Man / Rif3Man et Rif2Man / Rif4Man. Les sarcophages intérieurs sont anthropoïdes.
[95] 23 sarcophages sont inaccessibles. Ce nombre est reporté dans les autres colonnes concernées. Il faut aussi ajouter 10 sarcophages fragmentaires et non attribués.
[96] Deux propriétaires d'un sarcophage sans TS possèdent aussi un sarcophage un sarcophage avec TS.
[97] Hormis Akhmîm et Dahchour.

Trois titres plus rares sont attribués à Mésehti. Ils ne sont mentionnés que sur le dos de S2C, à l'extérieur, ainsi que sur le bandeau de texte ornemental, à l'intérieur (voir le décor extérieur du dos de S2C, *infra*) :

- (*j*)*m*(*y*)-*r*(*ꜣ*) *ḥm-nṯr Ḥpj* : chef des prêtres d'Apis.

- (*j*)*r*(*j*) *p nb* : responsable du protocole (de l'ordonnancement des places).

- *ḫrp jbṯ Ḥr* : contrôleur des poseurs de piège d'Horus .

Mésehti semble maintenant bien inscrit dans la chronologie des nomarques d'Assiout [98] (voir Tableau 3 *infra* [99]) :

> « A reinvestigation of the sequence of the Asyuti nomarchs reveals a continuity from the First Intermediate Period to the Twelfth Dynasty (…) We can also reconstruct the following sequence of the nomarchs between King Mentuhotep II, who reunified Egypt, and the early Twelfth Dynasty. Mesehti, the owner of the Northern Soldiers-Tomb and Anu held the highest position in Asyut. It is highly probable that Djefai-Hapi II and Djefai-Hapi I were their successors » ; « In addition, the nomarchs of the Eleventh Dynasty and the beginning of the Twelfth Dynasty known today were chief priests of Wepwawet (Mesehti and Anu) and Anubis (Mesehti), which is a clear sign that the cults of these two principal gods remained intact ».

Mésehti semble bien, d'après les inscriptions de la tombe de Iti-ibi(-iqer), être le fils du propriétaire de cette tombe, comme le note M. El-Khadragy [100].

La chronologie des nomarques d'Assiout a été en partie revue, comme le signale M. Zitman .[101] Elle est résumée dans le tableau ci-dessous. Les nomarques en caractères gras ont une chronologie assurée. La position de Khéti (tombe XIV) est incertaine. Hâpy-djéfa(i) II (Tombe II) et Ânou (tombe XI), absents du *tableau*, peuvent être placés sous Sésostris Ier ou Aménemhat II.

Tableau 3 : nomarques d'Assiout de la PPI à la XIIe dynastie

Nomarque	Tombe	Datation
Khéty I	Tombe V (M11.1).	Antef I
Iti-ib	Tombe III (N12.1).	Antef II
Khéty II	Tombe IV (N12.2).	Mérikarê (PPI)
Iti-ibi(-iqer)	Tombe XVII (N13.1).	Montouhotep III
Mésehti	Tombe Hogarth 3.	Montouhotep IV-Aménemhat I
Khéty (?)	Tombe XIV	Aménemhat I
Ânu (?)	Tombe XI	Sésostris I
Hâpy-djéfa(i) II	Tombe II (O13.1).	Sésostris I
Hâpy-djéfa(i) I	Tombe I (P10.1).	Sésostris I
Hâpy-djéfa(i) III	Tombe VII (Tombe Salakhana).	Aménemhat II
Ânu (?)	Tombe XI	Aménemhat II
Hâpy-djéfa(i) II (?)	Tombe II (O13.1).	Aménemhat II
Khéty	Tombe XII	Sésostris III

[98] J. KAHL, U. VERHOEVEN, M. El-KHADRAGY (éd.), *op. cit.* p. 8.
[99] *ibidem*, p. 17.
[100] M. El-KHADRAGY, « Some Significant Features in the Decoration of the Chapel of Iti-ibi-iqer at Assiut », *SAK* 36, 2007, p. 105-135.
[101] M. ZITMAN, *op. cit.* p. 28-37.

3 DÉCOR ET TEXTES EXTÉRIEURS

3.1 Remarques préliminaires

Les parois des deux sarcophages seront nommées selon le modèle suivant : S1C-devant pour la paroi de devant du sarcophage S1C, etc. … En raison de l'importance du corpus, il m'a semblé pertinent de séparer l'étude des Textes des Sarcophages, inscrits à l'intérieur de S1C et S2C, du décor et des textes extérieurs ainsi que du décor et des textes ornementaux intérieurs. H. Willems, dans son étude du sarcophage A1C de Héqata, a procédé de façon différente en analysant paroi par paroi l'ensemble du décor figuré et textuel, assurant ainsi le lien entre tous les éléments du décor d'une même paroi. Ce choix était d'autant plus pertinent que, d'une part dans ce document le décor figuré est relativement important sur toutes les parois (hormis celle du fond) et d'autre part que ces figurations sont intimement mêlées aux textes [102]. Ce n'est pas le cas pour nos documents, hormis pour la paroi de devant de S1C, où l'étude des objets funéraires a été faite avec les TS associés.

Il est bien évident que les différents éléments du décor sont intimement liés et seraient à mettre en relation avec la tombe [103] et le mobilier funéraire. Mais la grande quantité des TS a fait faire ce choix.

Pour l'ensemble S1C-S2C, le seul décor extérieur est constitué des yeux *oudjat* sur les parois de devant. S'y ajoutent des textes hiéroglyphiques de belle facture répartis en lignes et colonnes sur l'ensemble des cinq parois visibles, le fond ne portant ni texte ni décor.

En ce qui concerne la décoration extérieure, Zitman[104] classe S1C et S2C dans la catégorie IIabc : **IIb** car les parois de devant comportent quatre ensembles de doubles colonnes ; **a** car la fausse-porte est absente sous les yeux *oudjat* sur la paroi de devant ; **c** car la sélection des textes extérieurs est différente du groupe b qui possède les TS 30-32 / 345 / 609 répartis sur différentes parois. Pour S1C, il rapproche cette classification de celle de Lapp [105], ici notée *AS (type Assiout). Cette typologie est aussi mise en parallèle pour S2C avec le type 3 de Willems [106] pour la décoration intérieure, ici notée *3.

S1C : IIbac / *AS

S2C : IIbac / *3

À l'intérieur, un décor est associé aux TS et aux textes ornementaux. Ces inscriptions hiéroglyphiques ornementales horizontales sont toujours situées en haut des quatre parois verticales. Quant aux représentations, elles sont présentes sur diverses parois, essentiellement à l'intérieur du sarcophage intérieur S1C.

Bien sûr, on peut à juste titre considérer que toute inscription sur un sarcophage est un Texte des Sarcophages, mais pour des raisons pratiques de présentation j'ai choisi d'étudier le corpus de ces textes dans le chapitre suivant. Un bilan de l'ensemble des décors et textes, pour

[102] Les seuls chapitres communs à A1C et S1C-S2C sont les TS 75, 115-118, 162, 207, 209, 210, 325, 331 et 355.

[103] Les parois de la tombe peuvent parfois être décorées avec des TS. C'est par exemple le cas de celle de la reine Néférou à Deir el-Bahari, voir H.E. WINLOCK, « The Egyptian Expedition 1925-1927: The Museum's Excavations at Thebes » *MMABull* 1928/2, p. 3-38 et pour notre propos: p. 4-5 et fig. 2 et 3. Voir aussi BARGUET, *Sarcophages*, p. 18-19.

[104] M. ZITMAN, *The necropolis of Assiut*, II, p. 154-159.

[105] G. LAPP, *Typologie der Särge*, § 294-285 où S1C est nommé S36b.

[106] H. WILLEMS, *Chest of life*, p. 181-195, p. 170, note 174 pour S1C-extérieur et p. 191, note 53 pour S2C-intérieur.

l'ensemble des deux sarcophages, sera présenté ultérieurement au cours du développement de ce travail.

Je ne rentrerai pas dans les détails des techniques de menuiserie utilisées pour la fabrication de cet ensemble car le but de cette recherche vise à étudier le programme des textes et représentations *in situ* sur les différentes parois des sarcophages, intérieur et extérieur. Signalons simplement les techniques d'assemblages élaborées qui sont utilisées pour S1C. Elles sont décrites par P. Lacau [107] :

- Réunion des deux ais du couvercle d'une part par des doubles clefs plates et d'autre part par un « assemblage spécial » avec une bande de cuir présente dans l'épaisseur des ais et nouée. Sous le couvercle, trois tasseaux sont fixés par des chevilles et deux attaches de cuir.

- Le fond, est d'une seule pièce.

- Les côtés sont constitués de deux ais et utilisent les mêmes techniques d'assemblage que le couvercle. La liaison perpendiculaire entre les côtés s'effectue par des chevilles de bois et des attaches de cuir [108].

Toujours selon P. Lacau, la technique utilisée pour S2C est identique à celle de S1C.

[107] LACAU, *Sarcophages* II, p. 127-128, fig. 1 et 2 et p. 133.
[108] LACAU, *Sarcophage* I, sarcophage 28026, fig 2 et sarcophage 28001.

3.2 Décor et textes à l'extérieur de S1C et S2C

Les deux sarcophages de Mésehti sont décorés à l'extérieur par des textes hiéroglyphiques de belle facture, répartis en lignes et colonnes. Les yeux *oudjat*, présents sur la paroi de devant de S1C et S2C, sont les seuls éléments figurés de ce décor.

3.2.1 Décor extérieur de S1C

L'extérieur du sarcophage S1C, comme celui du sarcophage extérieur S2C, est gravé de textes relativement riches par rapport aux autres sarcophages de la même période. Cela semble être aussi le cas, de façon plus générale, pour de nombreux sarcophages provenant de la région d'Assiout. Ces textes extérieurs ont été fortement influencés par les Textes des Pyramides, dont ils sont des variantes postérieures. Dépassant les simples formules habituelles d'offrandes [109], ils abordent un domaine théologique complexe dans lequel vient s'intégrer le devenir du défunt. Un élément important à noter est le caractère apotropaïque qui imprègne ces textes, comme en témoigne en particulier la présence de signes hiéroglyphiques mutilés pour éviter leur effet de nuisance. C'est le cas du signe de la vipère à cornes, qui dans ces textes extérieurs, est toujours décapitée [110].

Hormis les textes, le seul décor figuré sur la paroi de devant, côté tête, consiste en deux yeux *oudjat*.

Figure 2 : yeux *oudjat* extérieur S1C-devant (photographie non reproduite par respect du droit d'auteur)

Ce décor utilise comme matériaux principaux la faïence noire, l'albâtre, « une pierre noire » et l'or. P. Lacau [111] le décrit de la façon suivante :

> « Les sourcils et les lignes de fard sont formés de faïence noire incrustée dans le bois. L'œil est composé d'une enveloppe de métal enchâssée dans le bois de la paroi : dans cette enveloppe est logé un morceau d'albâtre, représentant la sclérotique ; au centre de l'albâtre une pierre noire forme la prunelle. Le fond du cadre contenant les yeux est garni d'une feuille d'or ».

[109] Pour les formules d'offrande on pourra consulter D. FRANKE, « The Middle Kingdom offering formulas — a challenge », *JEA* 89, 2003. Pour cet auteur, il n'y a pas de réinterprétation des formules d'offrandes au ME après l'AE. Avec le roi, les dieux sont toujours les pourvoyeurs des offrandes en parallèle avec la réversion.

[110] Voir aussi L1Li avec les oiseaux réduits à leur tête ; pour les mutilations de signes voir P. LACAU, « Suppressions et modifications de signes dans les textes funéraires », *ZÄS* 51, 1914, p. 1-64 et B. RUSSO, « La vipère à cornes sans tête. Étude paléographique et considérations historiques », *BIFAO* 110, 2010, p. 251-274.

[111] LACAU, *Sarcophages* II, p. 128.

Nous allons passer en revue ces textes extérieurs dans l'ordre choisi pour la succession des textes intérieurs, à savoir pieds – tête – dos – couvercle – devant (voir *infra* le chapitre 5.2). Viendra ensuite une analyse des textes puis une étude de la répartition des titres du défunt et des divinités. Ces textes hiéroglyphiques ont été publiés par Lacau en 1906, mais à ma connaissance n'ont pas été traduits. Les reproductions *infra* proviennent de cette publication.

3.2.2 Textes extérieurs de S1C

Ils sont situés sur toutes les parois extérieures du sarcophage, hormis celle du fond qui est non décorée et anépigraphe. P. Lacau [112] décrit leur décoration de la façon suivante :

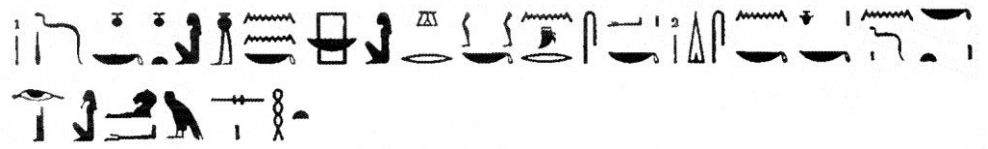
> « À l'extérieur les parois ne semblent pas avoir été peintes. Le fond des hiéroglyphes est rempli d'une pâte bleue. Les arêtes des quatre côtés sont ornées de feuille d'or. Les bords du couvercle sont peints en jaune ».

Ces inscriptions seront présentées *infra* dans l'ordre choisi pour la succession des parois. La numérotation des parois selon Lacau [113] est indiquée entre parenthèses. Les textes hiéroglyphiques présentés sont issus de la publication de P. Lacau [114] qui a reproduit les textes, pour une lecture de gauche à droite. Ce n'est pas toujours le cas selon les parois considérées.

La flèche désigne l'orientation des hiéroglyphes sur la paroi. Le sens de lecture se fait de la tête aux pieds pour un observateur qui fait face aux textes extérieurs des parois de devant et de dos. Pour la paroi de tête, la lecture se fait de gauche à droite et pour la paroi de pieds de droite à gauche.

S1C-pieds (côté 2) : on y retrouve deux lignes horizontales et quatre colonnes de textes.

Les lignes horizontales (←) :



> « 1- Prononcer les paroles : « Je suis Nout ; j'ai amené pour toi Nephthys à tes pieds (afin) qu'elle saisisse ton bras ; 2- qu'elle donne pour toi ta conscience de ton corps *djet* [115], Osiris, le nomarque Méseht(i) [116] ».

Les quatre colonnes 1 et 4 (→) sont situées respectivement sur les bords droit et gauche de la paroi ; les deux autres colonnes sont regroupées de part et d'autre de la ligne médiane :

---

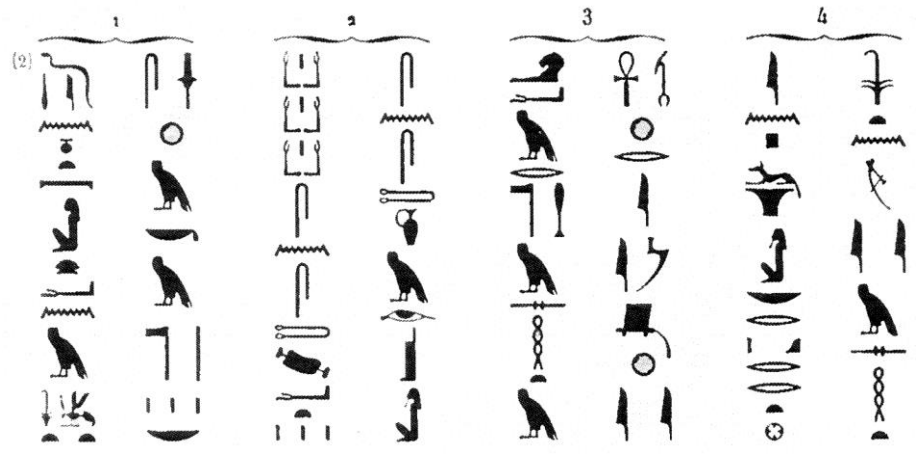
[112] LACAU, *ibid.*, p. 127.

[113] Lacau adopte pour tous les sarcophages l'ordre suivant : 1-tête, 2-pieds, 3-dos, 4-devant, 5-couvercle.

[114] Lacau, *ibid.*, p. 101-104

[115] Allusion au rituel de momification consistant à remettre le cœur en place dans la poitrine et plus tard, à poser un scarabée du cœur sur le linceul. Dans les TP, « le corps djet est le corps divin », inaltérable comme celui des dieux ; UTP, *s. v.* Corps *djet*.

[116] 1- *ḏd mdw* : *jnk Nw.t jn~n*(*=j*) *n=k Nb.t-ḥw.t ḫr rd.wy=k nḏr=s ꜥ=k* 2- *d=s n=k jb=k n*(*y*) *ḏ.t=k Wsjr ḥ3t*(*y*)-ꜥ *Msḥt*(*j*). Voir *Pyr.* § 3c, 3e, 1786, *1916, *1921, 2228 ...).



« 1- Prononcer les paroles par Nout : si (je) suis apparue en Roi de Haute et Basse-Égypte, c'est pour que tu disposes de tous les dieux 2- et aussi de leurs *kaou* ainsi que de leur héritage. C'est pour assembler (les parties du corps) de l'Osiris, 3- nomarque, chef des prêtres Méseht(i), en vie et stabilité auprès de moi ; *l'imakhou* [117] (auprès d') 4- Anubis Seigneur de Ro-qéréret [118], aimé du roi, Méseht(i) [119] ».

S1C-tête (côté 1) :

Comme sur la paroi précédente, on retrouve deux lignes horizontales et quatre colonnes de textes disposées de la même façon.

Les deux lignes horizontales (→) :

« 1- Prononcer les paroles : « Je suis Nout ; j'ai amené pour toi Isis à ta tête (afin) qu'elle prenne ton bras, 2- Osiris nomarque Méseht(i). Qu'elle donne pour toi ta conscience de ton corps *djet*, Osiris [120] :

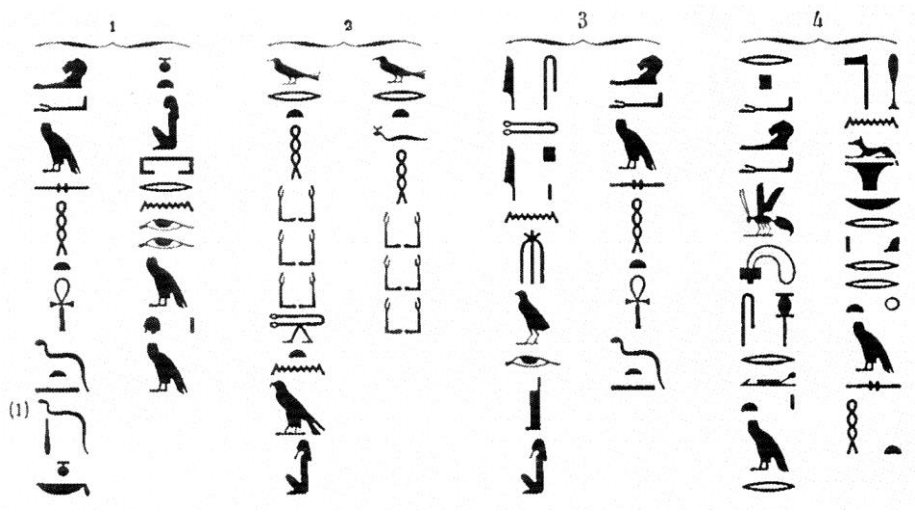
Les quatre colonnes (→) :

[117] Par souci d'uniformisation on utilisera toujours le terme *d'imakhou* remplacant parfois *imakhy* ou *imakh*.

[118] GAUTHIER *DG* III, p. 128 : région voisine d'Assiout ; nom de la nécropole d'Assiout, HANNIG, *GHWb*, p. 1358 ; Chr. LEITZ et *al*., *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen* III, *OLA* 112, 2002, p. 682-683.

[119] 1- *ḏd mdw jn Nw.t* : *ḥꜥ~n(=j) m nsw-bjty sḫm=k m nṯr.w nb(.w)* 2- *kꜣ.w=sn sṯ jwꜥ.t=sn sṯ ḫnm(=j) Wsjr* 3- *ḥꜣt(y)-ꜥ (j)m(y)-r(ꜣ) ḥm-nṯr Msḥt(j) m ꜥnḫ wꜣs ḫr=j jmꜣḫy* 4- (*ḫr*) *Jnpw Nb R(ꜣ)-qrr.t mry nsw Msḥt(j)* .

[120] 1- *ḏd mdw: jnk Nw.t jn~n(=j) n=k ꜣs.t ḫr tp=k nḏr=s ꜥ=k 2-Wsjr ḥꜣt(y)-ꜥ Msḥt(j) d=s n=k jb=k n(y) ḏ.t=k Wsjr*.

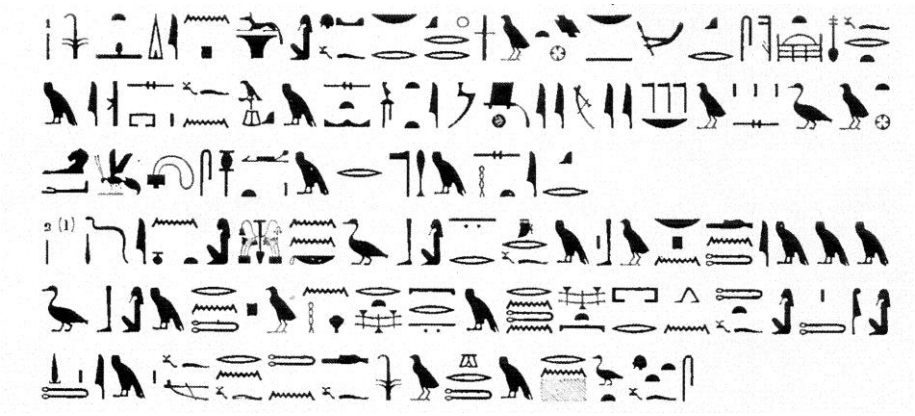


« 1- le nomarque Méseht(i) vivant éternellement. Prononcer les paroles : « Je suis Nout. De ma tête sont sortis les deux yeux, à savoir 2- la Grande de magie ; (j')ai saisi Horus ainsi que sa Grande de Magie. 3- J'ai reconnu (mon) enfant, l'Osiris, le nomarque, Méseht(i) vivant éternellement, 4- le prince, nomarque, porteur du sceau royal, ami unique, chef des prêtres d'Anubis Seigneur de Ro-qéréret, Méseht(i) [121] ».

S1C-dos (côté 3) :

Les inscriptions présentes sur cette paroi sont présentes, d'une part sur deux lignes horizontales en haut de la paroi et, d'autre part sur quatre doubles colonnes.

Les deux lignes horizontales (→) :



« 1- Fasse le roi que soit satisfait Anubis, Celui qui est sur sa montagne, le Seigneur de Ro-qéréret, Celui qui est responsable des bandelettes, Seigneur du Pays sacré ; (de sorte qu'il donne) une belle sépulture dans sa tombe de la nécropole à la lisière occidentale <à> *l'imakhou*, aimé de tous les dieux d'Assiout, le nomarque, porteur du sceau royal, ami unique, chef des prêtres Méseht(i), excellent [122]. 2- Prononcer les paroles par Nout : « Geb a réuni pour toi le pays entier, en tout lieu » — « (Je) [123] t'y ai fécondée en tant que Geb, en ce tien nom de Celle qui est éloignée de la terre, en ton nom de Voûte céleste (a). Si ton

[121] 1- *ḥ3t*(*y*)-ˁ *Msḥt*(*j*) ˁ*nḫ*(=*w*) *ḏ.t*. *ḏd mdw: jnk Nw.t pr~n jr.ty m tp*(=*j*) *m* 2- *Wr.t-ḥk3w jṯ~n*(=*j*) *Ḥr wr.t=f ḥk3.w* 3- *jsṯ jp~n*(=*j*) *msw*(=*j*) *Wsjr ḥ3t*(*y*)-ˁ *Msḥt*(*j*) ˁ*nḫ*(=*w*) *ḏ.t* 4- (*j*)*r*(*y*)-*p*ˁ(.*t*) *ḥ3t*(*y*)-ˁ *ḫtmw-bjty smr-w*ˁ*t*(*y*) (*j*)*m*(*y*)-*r*(*3*) *ḥm-nṯr n*(*y*) *Jnpw Nb R*(*3*)*-qrr.t Msḥt*(*j*).

[122] 1- *d-n*(*y*)*-sw-ḥtp Jnpw Tp*(*y*)-*ḏw=f Nb R*(*3*)*-qrr.t Jm*(*y*)*-w.t Nb T3 ḏsr* (*d=f*) *qrs.t nfr.t m js=f n*(*y*) *ḫr*(*y*).*t-nṯr m sm*(*y*).*t jmnt.t* <*n*> *jm3ḫy mry nṯr.w nb.w S3w.t ḥ3t*(*y*)- ˁ *ḫtmw-bjty smr-w*ˁ*t*(*y*) (*j*)*m*(*y*)-*r*(*3*) *ḥm-nṯr Msḥt*(*j*) *jqr*.

[123] Geb prend la parole. La forme ancienne du pronom dépendant féminin, *ṯm*, est correctement mentionnée dans les TP (§ 783a) ; le *m* est ici reporté par erreur après *jm*.

père Chou est monté vers toi, c'est pour que tu traverses grâce à lui. (Étant donné qu')il t'a aimée, il se (Chou) placera sous toi en [ton] nom de fille qui est sur son père [124] (b) ». »

(a) Le § 783 (TP 433) propose un jeu de mots entre *pnd* et le nom de Nout *p.t* ; le Livre de Nout d'Ânou enrichit ce jeu de mots en y ajoutant celui entre *ḥr* éloigné et *hr.t*, voûte céleste. La version de S1C représente un compromis entre les deux.

(b) Contrairement au texte d'Ânou, Nout ne parle pas à la première personne.

Les quatres doubles colonnes divisent la paroi en trois zones égales. On commence la lecture par la gauche (→) :

« 1- Tu as saisi tout dieu, supportant sa barque *héba*. Tu feras d'eux des étoiles dans le ciel étoilé (*habas*). Ils ne peuvent s'écarter, étant étoiles – car ils deviendront divins avec toi [125], nomarque Méseht(i), 2- vivant éternellement – en ton nom [126] de Celle qui enlace l'esprit *akh* divin. Prononcer les paroles par Nout fécondée à cause de l'Osiris Méseht(i), en ton nom de Ciel, (tu) ne peux t'éloigner de l'Osiris Méseht(i) 3- en ton nom de Maîtresse du ciel, de celle qui aime le nomarque Méseht(i), comme celle qui aime Geb, (ton) mari, comme celle qui aime l'Osiris, (ton) fils charnel apparu en abeille, qui fait vivre le nomarque Méseht(i). – (Mon) fils, il est vivant éternellement. 4- en Impérissable. C'est mon fils, c'est mon bien-aimé, le nomarque Méseht(i), vivant éternellement. (Je) me suis étendue sur lui en (mon) nom de *Chet-pet* [127], mon bien-aimé l'Osiris, nomarque, Méseht(i), vivant éternellement [128] ».

---

[124] *ḏd mdw jn Nw.t* : *sm3~n n=k Gb t3 r-ḏr=f m bw nb pnd~n=(j) ṯm jm m Gb m rn=ṯ pw n(y) ḥr.t(j) r t3 m rn=ṯ n(y) ḫr.t pr n=ṯ jt=ṯ Šw ḏ3=ṯ jm=f mr~n=f ṯn d=f sw ḫr=ṯ m rn*[*=ṯ n(y)*] *s3.t tp(y).t jt=f* .

[125] On attendrait : « ils deviendront divins en toi (Nout) ». Le texte a été adapté au sarcophage.

[126] Malgré le pronom masculin, il s'agit de Nout.

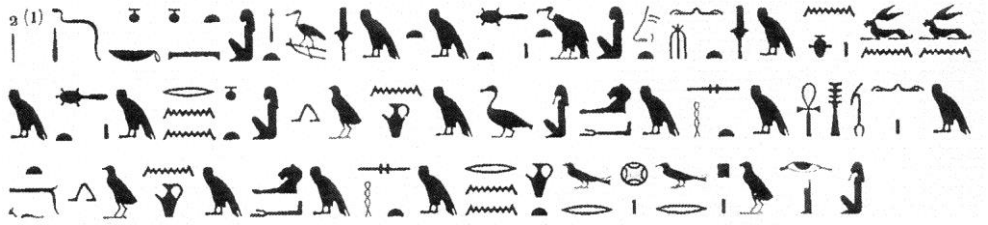
[127] Dans les TP : § 580c, 638a et 1607c ; pour transformer le défunt en dieu et pour le protéger de ses adversaires.

[128] 1- *jṯ~n=ṯ nṯr nb ḫr ḥb3=f sb3=ṯ sn m ḫ3b3=s n bj3~n=sn m sb3.w n nṯr=sn* (*?*) *jm=k ḥ3t*(*y*)-ˁ *Msḥt*(*j*) 2- ˁ*nḫ*(=*w*) *ḏ.t m rn=k n*(*y*) *ḥpt* (*w.t*) *3ḫ nṯr*(*j*). *ḏd mdw jn Nw.t pndw ḥr Wsjr Msḥt*(*j*) *m rn=ṯ n*(*y*) *p.t n ḥr~n*(=*ṯ*) *r Wsjr ḥ3t*(*y*)-ˁ *Msḥt*(*j*) 3- *m rn=ṯ n*(*y*) *nb.t p.t n*(*y*) *mrr*(*w.t*) *ḥ3t*(*y*)-ˁ *Msḥt*(*j*) *mj mrr*(*w.t*) *Gb hj*(=*t*) *mj mrr*(*w.t*)

S1C-Couvercle :

Les textes hiéroglyphiques sont inscrits sur trois lignes centrées par rapport à l'axe longitudinal de la paroi. La lecture se fait de la tête vers les pieds (←) :

« 1- Fasse le roi que soit satisfait Anubis, Celui qui préside au pavillon divin, Seigneur de Sépa [129] en toutes ses places, (qu'il donne) une offrande dédicatoire consistant en pain, bière, petit bétail et volailles. Que le dieu se réjouisse et qu'on récite de longues glorifications [130] pour le nomarque, porteur du sceau royal, ami unique, chef des prêtres d'Oupouaout Seigneur d'Assiout, aimé du roi au cours de chaque jour [131] Méseht(i) [132] ».



« 2- Prononcer les paroles : Je suis Nout la grande, qui anime et dispose du corps, mère qui préside à ce qui n'est pas encore né, puissance de la conscience [133] de celui qui bouge dans (mon) ventre (a), en mon nom de Nout [134]. Si je suis venue, c'est pour assembler (les membres de) mon fils le nomarque, Méseht(i), en vie, durée, stabilité, si bien qu'il ne mourra pas. Si je suis venue, c'est pour assembler (les membres du) nomarque Méseht(i) en (mon) nom de Khénémet-ouret [135]. C'est le grand, Osiris [136],

(a) Contrairement au texte d'Ânou et au § 779 (TP 449) il ne s'agit pas de l'état embryonnaire de Nout au sein de sa mère Tefnout mais bien de la grossesse de Nout qui mettra au monde l'Osiris.

Wsjr sꜣ ḫ.t(=t) ḥꜥ(=w) m bjtj sꜥnḫ(w) ḥꜣt(y)-ꜥ Msḥt(j) sꜣ(=j) wn=f ꜥnḫ(=w) ḏ.t 4- *m Jḫm(w)-sk sꜣ=j pw mry pw ḥꜣt(y)-ꜥ Msḥt(j) ꜥnḫ(=w) ḏ.t pšš~n(=j) w(j) ḥr=f m rn(=j) n(y) š.t-p.t mrr(w.t) Wsjr ḥꜣt(y)-ꜥ Msḥt(j) ꜥnḫ(=w) ḏ.t.*

[129] M. ZITMAN, *op. cit.* p. 159, note que la graphie utilisée pour *nb Spꜣ* est inhabituelle pour Assiout. Seul S29X est comparable.

[130] Voir le parallèle sur le dos de S2C.

[131] Voir le parallèle sur le couvercle de S2C.

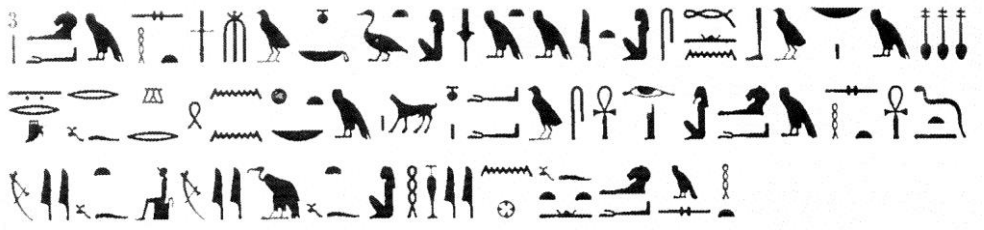
[132] 1- *d-n(y)-sw-ḥtp Jnpw Ḫnty-sḥ-nṯr Nb Spꜣ (m) sw.t=f nb(.wt) pr.t-ḫrw t ḥnq.t kꜣ.w ꜣpd.w ḥꜥ nṯr šd=t(w) sꜣḫ.w ꜣw n ḥꜣt(y)-ꜥ ḫtmw-bjty smr-wꜥt(y) (j)m(y)-r(ꜣ) ḥm-nṯr n(y) Wp(w)-wꜣ.wt Nb Sꜣw.t mry nsw m ḫr(y).t hrw n(y).t rꜥ nb Msḥtj* .

[133] Ou volonté ?

[134] Jeu de mot avec Rénénoutet, la nourrice.

[135] Pour cette désignation de Nout comme « Grand Tamis », voir N. GUILHOU, « Nout qui diffuse la lumière », *Egypte Afrique & Orient* 21, juin 2001, p. 9-14 ; voir aussi S2C-couvercle.

[136] 2- *ḏd mdw* : *jnk Nw.t ꜥꜣ.t bꜣ(w) sḫm.(w)t m ḫ.t mw.t ḫn.t n-ms(w).t sḫm n(y) jb wnwn(w) m ḫ.t(=j) m rn(=j) n(y) Nw.t jw~n(j) hnm(=j) sꜣ(=j) ḥꜣt(y)-ꜥ Msḥt(j) m ꜥnḫ ḏd wꜣs n mwt(w)=f jw~n(j) hnm(=j) ḥꜣt(y)-ꜥ Msḥt(j) m rn(=j) n(y) ḫnm.t-wr(.t) wr pw Wsjr,*

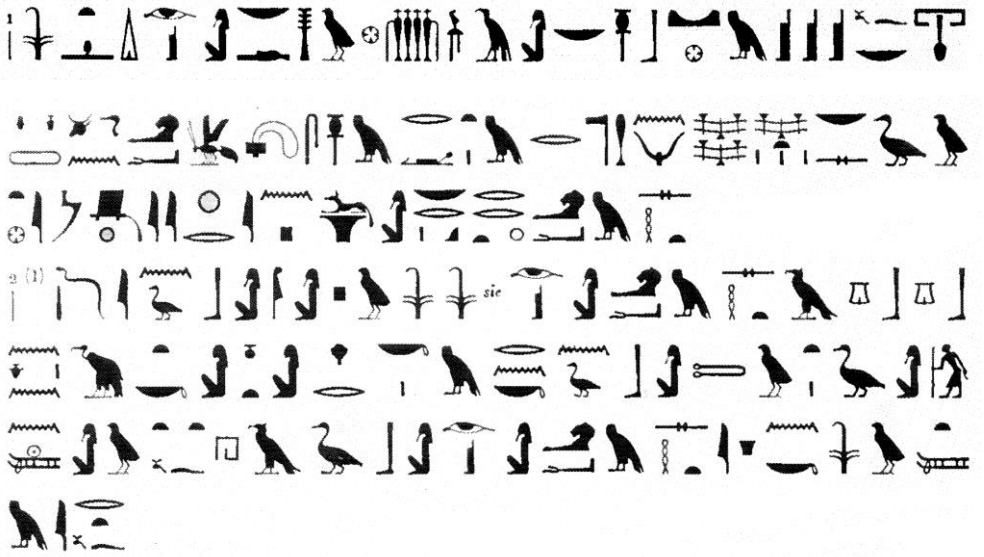


3- le nomarque Méseht(i) qui est dans la naissance. Je suis la fille, qui dispose de son père. J'ai empli tout lieu de (ma) perfection. La terre entière est sous ce que j'encercle, toute chose à l'intérieur de mes bras faisant vivre l'Osiris, nomarque, Méseht(i), vivant éternellement, aimé de son père, aimé de sa mère, loué par sa ville entière, le nomarque Méseht(i) [137] ».

S1C-devant (côté 4) :

Les inscriptions de cette paroi sont disposées de la même façon que sur la paroi de dos. Deux lignes horizontales supérieures et quatre doubles colonnes rythment cette paroi. Elle se lit de la droite vers la gauche, de la tête vers les pieds, toujours pour un observateur faisant face à la paroi. Les yeux *oudjat* sont présents entre la première et la deuxième double colonne.

Les deux lignes horizontales (←) :



« 1- Fasse le roi que soit satisfait Osiris Seigneur de Busiris, Celui qui préside aux occidentaux, Seigneur d'Abydos en toutes ses places. Offrande dédicatoire (consistant en) pain, bière, petit bétail et volailles pour le nomarque, chef des prêtres d'Oupouaout Seigneur d'Assiout, *l'imakhou* auprès d'Anubis Seigneur de Ro-qéréret, le nomarque Méseht(i) [138].

2- Prononcer les paroles par Geb (a) : " C'est Chou, ceci, l'Osiris, nomarque Méseht(i). La conscience de ta mère Nout a débordé à cause de toi, en ton nom de Geb (b). Car tu es le

[137] 3- *ḥ3t(y)-ˁ Msḥt(j) jmy msw jnk s3.t sḫm(w).t m jt=s mḥ~n(=j) bw nb m nfrw(=j) t3 r ḏr=f ḫr šnn(w)=j ḫ.t nb m-ḥnw ˁ.wy(=j) sˁnḫ(w) Wsjr ḥ3t(y)-ˁ Msḥt(j) ˁnḫ(=w) ḏ.t mry jt=f mry mw.t=f ḥsy n njw.t=f t(w)t ḥ3t(y)-ˁ Msḥt(j)* .

[138] 1- *d-n(y)-sw-ḥtp Wsjr Nb Ḏdw Ḫnt(y)-jmnty.w Nb 3bḏw m s.wt=f nb pr.t-ḫrw t ḥnq.t k3(.w) 3pd(.w) n ḥ3t(y)-ˁ (j)m(y)-r(3) ḥm-nṯr n(y) Wp-w3.wt Nb S3w.t jm3ḫy ḫr Jnpw nb R(3)-qrr.t ḥ3t(y)-ˁ Msḥt(j)* .

fils aîné de Rê-Atoum, sa progéniture ". Ô Geb (c) l'Osiris nomarque Méseht(i), rassemble-le donc, pour que cesse ce qui l'affecte [139] !

(a) L'intervention de Geb complète celle de Nout. L'Osiris Méseht(i) bénéficie ainsi de l'intervention divine de ses deux géniteurs Nout et Geb, qui assemblent leur progéniture. Les colonnes 2 et 3 sont une adaptation du TP 592.

(b) Jeu de mots entre « débordé » (*ꜣgbgb*) et Geb.

(c) Ici, Nout reprend la parole.

Suivent les quatre doubles colonnes :

« 1- Debout sur terre, tu jugeras devant les dieux, tu seras devant eux étant plus puissant que tout dieu ; tu viendras pour le nomarque Méseht(i), tu le protègeras, vivant et stable éternellement [140].

2- Osiris nomarque Méseht(i), tu es le dieu grand, unique. Rê-Atoum t'a donné son héritage, toi étant rassemblé, tel Rê-Atoum lui-même, au milieu d'eux. Geb a rassemblé [141]

3- son fils aîné en toi ; il t'a rendu sain, étant efficient. Ton esprit s'accroîtra, toi, étant sage en Geb [142], en ton nom de Parole sage, Prince des dieux (c) [143]. (C'est) ton fils Osiris [144],

4- le nomarque Méseht(i) que tu fais vivre, le nomarque Méseht(i) que tu rends sain, le nomarque Méseht(i), mon fils (étant) avec toi, l'Osiris, le nomarque Méseht(i), vivant éternellement [145] ».

---

[139] 2- *ḏd mdw jn Gb* : *Šw pw nn Wsjr ḥꜣt*(*y*)-ꜥ *Msḥt*(*j*) *ꜣgbgb~n jb n*(*y*) *mw.t=k Nw.t ḥr=k m rn=k n*(*y*) *Gb ṯwt sꜣ smsw n*(*y*) *Rꜥ-Tm*(*w*) *wtt=f hꜣ Gb Wsjr ḥꜣt*(*y*)-ꜥ *Msḥt*(*j*) *jꜥb n=k sw tm jrt=f* ; Voir TP 592, § 1615-1616b.

[140] 1- *ꜥḥꜥ=t*(*j*) *tp tꜣ wḏꜥ=k ḫnt*(*y*) *nṯr.w ḫnt=k sn sḫm=tj r nṯr nb jwt=k n ḥꜣt*(*y*)-ꜥ *Msḥt*(*j*) *ḫw=k sw ꜥnḫ*(=*w*) *ḏd*(=*w*) *ḏ.t* .

[141] 2- *Wsjr ḥꜣt*(*y*)-ꜥ *Msḥt*(*j*) *ṯwt nṯr ꜥꜣ wꜥtj d~n n=k Tm*(*w*) *jwꜥ.t=f ꜥb=tj Rꜥ-Tm*(*w*) *js ḏs=f m-ꜥb=sn n ꜥb~n Gb*.

[142] *Wb* I, 504, 11-12 ; *Hannig-Lexica* 5, p. 858 [10504].

[143] Dans les TP, ceci s'applique à Geb, fils aîné de Rê-Atoum. D'où, ici, la rupture avec la fin de l'inscription, col. 3, qui s'adresse à nouveau à Geb.

[144] 3- *sꜣ=f smsw jm=k sḏꜣ~n=f kw ꜣḫ=tj ꜥꜣ jb=k pꜥ*(*n*)*=tj m Gb m rn=k n*(*y*) *R*(*ꜣ*) *pꜥn* (*j*)*r*(*y*)-*pꜥ*(.*t*) *nṯr.w sꜣ=k Wsjr* . Proche du TS 917 (*CT* VII, 121), très lacunaire.

[145] 4- *ḥꜣt*(*y*)-ꜥ *Msḥt*(*j*) *sꜥnḫ*(*w*)*=k ḥꜣt*(*y*)-ꜥ *Msḥt*(*j*) *sḏꜣ*(*w*)*=k ḥꜣt*(*y*)-ꜥ *Msḥt*(*j*) *sꜣ=j ḥnꜥ=k Wsjr ḥꜣt*(*y*)-ꜥ *Msḥt*(*j*) *jqr ꜥnḫ*(=*w*) *ḏ.t* ; Cette inscription sur la paroi de devant indique qu'il s'agit de la dernière avant le devenir céleste.

(c) Jeu de mots sur *pʿn* et *pʿ.t*.

3.2.3 Analyse des textes extérieurs de S1C

A. Sources

Les textes choisis pour l'extérieur sont particulièrement inspirés des Textes des Pyramides. Ajoutés aux habituelles formules des offrandes, ils apportent à ce décor une richesse culturelle religieuse évidente, culture qui semble assez répandue dans la région d'Assiout. S1C et S2C font donc partie d'un petit ensemble de sarcophages dont les textes extérieurs sont relativement riches et élaborés. Voici dans l'ordre choisi des parois de S1C l'ensemble des Textes des Pyramides qui ont été utilisés (le tableau ci-dessous résume les TP présents) :

- **Pieds** : § 824a-b [TP 444] ; Nout apparaît en Roi de Haute et Basse-Égypte et va assembler le défunt.

On peut aussi rapprocher ce passage des suivants : § 776 [TP 426] et § 1626 [TP 592] et § 781 [TP 431].

- **Tête** : § 823 [TP 443] ; les deux yeux de Nout constituent la Grande de Magie d'Horus, Nout va reconnaître le défunt comme son enfant ; il s'agit d'une version adaptée du TS 526 qui figure sur S2C-dos.

- **Dos** : Composition à partir des TP 433 et TP 434 : § 783b (fécondation de Nout), 783a (Geb) combiné à 785d (Celle qui est éloignée), 785a-c (barque *heba* et ciel étoilé) ; 784 (Chou).

Nout s'étend sur le défunt en son nom de Chet-pet : § 580c [TP 356] ; § 638a [TP 368] et 1607c [TP 588].

- **Couvercle** : § 779-780 [TP 429-430] Nout enceinte anime le corps ; § 638c – fin d [TP 368] le corps assemblé est (re)mis au monde ; § 782b-d [TP 432] le défunt est inséré dans l'espace défini par Nout.

- **Devant** (Texte de Geb) : § 1615-1616b, 1619, 1616c-1618, 1620 [TP 592] : le défunt, assimilé à Chou, reçoit l'héritage de Geb, héritier d'Atoum qui rassemble le défunt, le protège, et lui donne l'investiture.

Tableau 4 : TP à l'extérieur de S1C

356	S1C-dos
368	S1C-dos, couvercle
426	S1C-pieds
429-430	S1C-couvercle
431	S1C-pieds
432	S1C-couvercle
433	S1C-dos
434	S1C-dos
443	S1C-tête
444	S1C-pieds
588	S1C-dos
592	S1C-devant ; pieds

Il faut noter, dans ce corpus, l'importance du « Livre de Nout » issu des Textes des Pyramides et déjà présent dans le sarcophage intérieur d'Ânou, haut personnage contemporain

des premiers successeurs de Pépy II ou du début de la période héracléopolitaine [146]. Hormis la paroi de devant, qui concerne Geb, les autres parois mettent essentiellement en jeu Nout (les chiffres indiqués se réfèrent à la version d'Ânou) :

- Pieds : [5] (Isis) – [4] (Nout reine de Haute et Basse-Égypte).

- Tête : [2] (Nephthys) – [3] (Yeux de Nout : Vénérable de magie).

- Dos : 6 (fécondation de Nout par Geb).

- Couvercle : [1] (grossesse de Nout). Pour S1C l'intérieur du couvercle est décoré de l'HSD. Il pourrait s'agir d'un substitut de Nout.

La succession des textes du « Livre de Nout » peut donner un indice invitant à penser que le couvercle succède à la paroi de dos. En effet, Nout est fécondée par Geb sur le dos du sarcophage, puis enceinte, elle anime et assemble le « corps » qu'elle porte, sur le couvercle. Enfin, la paroi de devant en constitue la suite logique, avec l'investiture de Geb, reconnaissant le défunt comme son héritier. Ce qui implique donc un ordre de lecture dos – couvercle – devant.

Il faut aussi remarquer la possibilité d'une relation transpariétale pour le TS 148 présent à la fois sur S1C-dos et S1C-couvercle : ce chapitre concernant la grossesse d'Isis à l'intérieur du couvercle est à mettre en parallèle avec le texte (TP 430, § 780) à l'extérieur de ce couvercle, concernant Nout enceinte (voir *infra* les chapitres 5.3.35.3.4 et 5.3.4).

Comme le signale M. Zitman [147], un certain nombre de sarcophages d'Assiout possèdent certains TS inscrits à l'extérieur. C'est en particulier le cas des TS 30-32, 609 et 345.

> « As already noted by Jürgens and Lapp, the combination of *C.T.* spells 30, 31-32, 609 and 345 on the exterior is limited to the Siutian region. Thier inventories of the relevant sources, however, are incomplete, as the edition of these *C.T.* spells by De Buck ».

Ce n'est pas le cas sur nos deux sarcophages, classés IIbac par Zitman : voir *supra*. On retrouve cependant sur S1C *CT temp* 252, 323 et 328 sur S1C-dos (colonnes 8-10) [148] qui correspondent aux TP sus-cités.

B. Les divinités

Nout

La divinité qui prononce les paroles (*ḏd mdw*) est Nout sur toutes les parois, sauf sur la paroi de devant où Geb prend sa place, présentant Mésehti comme son héritier. Cette disposition peut s'expliquer par le choix de textes provenant de l'ensemble, originaire des Textes des Pyramides, appelé : « Livre de Nout ».

Les dénominations de Nout sont particulièrement riches. Elle est nommée sur le dos : « Celle qui est éloignée de la terre » et « Voûte céleste [149] », « Ciel [150] », « Maîtresse du

[146] B. MATHIEU, « Le "Livre de Nout" du chancelier Ânou "Nouvelle" version des Textes des Pyramides », dans Fr. Servajean, I. Régen (éd.), *Verba manent, Recueil d'études dédiées à Dimitri Meeks*, *CENIM* 2, 2009, p. 295-305.

[147] M. ZITMAN, *op. cit.*, vol I, p. 300-303, citation p. 301 ; voir aussi H. WILLEMS, *Les Textes des Sarcophages et la démocratie*, p. 163 ; voir P. JÜRGENS, *Grundlinien einer Überlieferungsgschichte der altägyptischen Sargtexte – Stemmata und Archetypen der Spruchgruppen 30-32 + 33-37, 75(-83), 162 + 164, 225 + 226 und 343 + 345*, *GOF*, Wiesbaden, 1995, p. 195.

[148] Les *CT temp*. sont numérotés (pour les nunémos 1 à 379) à partir de P. LACAU, *Sarcophages antérieurs au Nouvel Empire* II, chapitre VIII, section c où les inscriptions des sarcophages sont classées avec l'incipit et la localisation sur les parois. Par exemple *CT temp* 238 = VIIIc, 238. Voir Allen, *Occurrences of Pyramid* Texts, p. 122, note 4.

ciel [151] », « Celle qui enlace l'esprit *akh* divin [152] », Chet-pet [153]. Elle est aussi nommée Khénémet-ouret [154] sur le couvercle. Cet ensemble de métaphores, évoquant surtout les espaces célestes, est bien représentatif de la déesse Nout, largement présente dans les textes extérieurs de S1C où prédomine le « Livre de Nout ».

La répartition de ces noms de Nout sur le dos et, pour le dernier, sur le couvercle, semble encore une fois lier ces deux parois, comme le suggérait déjà la chronologie de la fécondation puis de la grossesse de Nout, issue des TP. Cette prépondérance de Nout laisse présager les représentations de cette déesse à l'intérieur des couvercles au Nouvel Empire.

Chou et Geb

Ils ne sont présents que sur S1C-devant et S1C-dos. Geb y est nommé « Parole sage » et « Prince des dieux » (devant). Ils sont absents de S2C.

Isis et Nephthys

Comme c'est souvent le cas, Isis et Nephthys prennent soin du défunt respectivement sur les parois de tête et de pieds.

Divinités des formules

La formule d'offrande n'est présente que sur les longs côtés et le couvercle : pour Anubis sur le dos, puis le couvercle, et pour Osiris sur la paroi de devant qui termine l'ensemble. Anubis y est *Tp*(*y*)-*ḏw=f*, *Nb R*(*ꜣ*)-*qrr.t*, *Jm*(*y*)-*w.t*, *Nb Tꜣ-ḏsr* sur le dos et *Ḫnty-sḥ-nṯr Nb Spꜣ m sw.t=f nb*(*.wt*) sur le couvercle. La formule *jmꜣḫ ḫr Jnpw Nb R*(*ꜣ*)-*qrr.t* est présente sur la première et la dernière paroi du sarcophage si l'on considère l'ordre des textes intérieurs et extérieurs pieds – tête – dos – couvercle – devant. Noter sur la paroi de dos que Mésehti est *jmꜣḫy mry nṯr.w nb.w Sꜣw.t* ce qui nous rattache de façon indéniable à Assiout.

Tableau 5 : divinités à l'extérieur de S1C

	d-n(*y*)*-sw-ḥtp*	*ḏd mdw*	dans le discours	*jmꜣḫ ḫr*
Pieds-sud	-	Nout	Nephthys	Anubis
Tête-nord	-	Nout	Isis	-
Dos-ouest	Anubis	Nout	Geb Chou	-
Couvercle	Anubis	Nout	-	-
Devant-est	Osiris	Geb	Chou	Anubis

C. Les titres de Mésehti

Le titre *ḥꜣt*(*y*)-ꜥ est omniprésent, accompagnant systématiquement le nom de Mésehti ; c'est l'élément minimum ; (*j*)*m*(*y*)-*r*(*ꜣ*) *ḥm-nṯr* est inscrit sans précision sur les parois de pieds et de dos, associé à Anubis *Nb R*(*ꜣ*)-*qrr.t* (occident) sur la tête et à Oupouaout *Nb Sꜣw.t* sur le couvercle et le devant, peut-être une allusion à son rôle de guide des chemins du ciel et de la terre lors de la sortie ; *ḫtmw-bjty smr-wꜥt*(*y*) figure sur la tête, le dos et le couvercle, donc absent des première et dernière parois.

On trouve plusieurs formules d'eulogie concernant Mésehti : *ꜥnḫ*(*=w*) *ḏ.t* (tête, dos, couvercle et devant), *mry nsw* (pieds), *mry nsw m ḫr*(*y*).*t hrw n*(*y*).*t rꜥ nb* (couvercle), *mry*

[149] *m rn=ṯ pw n*(*y*) *ḥr.t*(*j*) *r tꜣ m rn=ṯ n*(*y*) *ḫr.t*.
[150] *m rn=ṯ n*(*y*) *p.t*.
[151] *rn=ṯ n*(*y*) *nb.t p.t*.
[152] *m rn=k n pḥt* (*?*) *ꜣḫ nṯr.w*.
[153] *š.t-p.t* ; *cf* TP : § 580c, 638a et 1607c.
[154] *m rn*(*=j*) *n*(*y*) *ḫnm.t-wr*(*.t*).

nṯr.w nb.w S3w.t (dos), *mry jt=f mry mw.t=f ḥsy~n njw.t=f t(w)t* (couvercle). En dehors de la vie éternelle, elles concernent surtout l'amour qu'inspire à tous le défunt.

Tableau 6 : répartition des titres de Mésehti sur l'extérieur de S1C

	(j)m(y)-r(3) ḥm-nṯr	*ḫtmw-bjty smr-wʿt(y)*	*(j)r(y)-pʿ(.t)*
Pieds	+	-	-
Tête	Anubis	+	+
Dos	+	+	-
Couvercle	Oupouaout	+	-
Devant	Oupouaout	-	-

D. Bilan

Les textes extérieurs du sarcophage S1C sont peu habituels. Sur les parois de pieds et de tête, grâce à Nout, Nephthys et Isis donnent la conscience au corps pérenne du défunt. Sur la paroi de pieds Nout permet au défunt de disposer des dieux, de leurs *kaou* et de leur héritage. Les inscriptions de la paroi de tête évoquent le Grande de Magie issue des yeux de Nout ainsi que la reconnaissance du défunt comme enfant de Nout.

Les inscriptions de la paroi de dos, du couvercle et de la paroi de devant mettent en avant le Livre de Nout, déjà connu dans les Textes des Pyramides. Sur le dos, Nout est fécondée par Geb. Le défunt, qui est ce fœtus dans le ventre de Nout, est placé parmi les Impérissables au sein de la voûte étoilée de cette déesse-ciel. Comme ces astres, il vivra éternellement. Sur le couvercle, Nout, enceinte, anime et assemble le corps du défunt, l'Osiris Méseht(i). Il sera vivant éternellement, aimé de son père, aimé de sa mère, ces nouveaux parents divins qui font de lui un nouveau dieu. Enfin, sur la paroi de devant, le défunt est rassemblé et rendu sain par Geb, en tant que fils de Geb. Mais il est aussi Chou et le fils aîné du créateur Rê-Atoum. Il est ensuite, bien sûr, l'Osiris. Au sein de cette Ennéade, le défunt représente toutes les générations des dieux.

Compte tenu du contenu de ces textes extérieurs, on peut émettre l'hypothèse que la lecture des parois de tête et de pieds pourrait se faire après les autres parois. On pourrait alors, peut-être, enchaîner cette paroi de devant avec les parois de pieds et de tête. Cette dernière évoque la reconnaissance du défunt comme enfant de Nout et la précédente, l'héritage divin et la mise à disposition du défunt (héritier) des dieux et de leurs *kaou*. Il faudrait alors lire la paroi de tête (reconnaissance de l'enfant) puis celle de pieds (héritage du pouvoir et des qualités des dieux). Si l'on rattache ces données à celles issues des parois précédentes, on aurait alors l'ordre de lecture des textes extérieurs : dos – couvercle – devant – tête – pieds. Mais il faut relativiser cette hypothèse. Nous verrons que cet ordre est différent à l'intérieur du sarcophage. Nous verrons aussi que ces inscriptions des parois de pieds et de tête sont semblables à celles de S2C. Comme les textes des autres parois et du couvercle de S2C sont différentes, cela fait penser que les inscriptions présentes à la tête et aux pieds sont canoniques et indépendantes du contexte. Autrement dit, les inscriptions de pieds et de tête sont semblables alors que le contexte diffère. Il est d'ailleurs fréquent qu'Isis et Nephthys interviennent sur ces deux parois. Nous restons donc à l'ordre des parois initialement défini : pieds – tête – dos – couvercle et devant.

Pour terminer, nous avons aussi sur ces trois parois des formules plus habituelles. Anubis donne une sépulture à *l'imakhou* sur la paroi de dos. La formule d'offrande à cette divinité est présente sur le couvercle, tout comme celle destinée à Osiris qui se retrouve sur la paroi de devant.

3.2.4 Décor extérieur de S2C

Comme sur S1C, les yeux *oudjat* constituent le seul décor figuré à l'extérieur de ce sarcophage. Ils sont comme d'habitude présents à l'extrémité de la paroi de devant, côté tête. Ils sont mieux conservés que sur la paroi de devant de S1C.

Figure 3 : yeux *oudjat* sur S2C-devant (photographie non reproduite par respect du droit d'auteur)

P. Lacau signale une technique de réalisation identique à celle de S1C [155].

3.2.5 Textes extérieurs de S2C

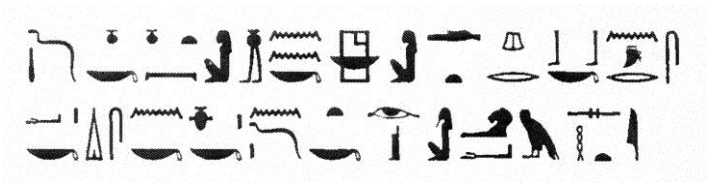
Hormis ce décor figuré, les parois verticales et le couvercle sont décorés de beaux textes hiéroglyphiques répartis en lignes et colonnes. Comme pour S1C, les parois sont présentées selon la séquence pieds – tête – dos – couvercle – devant. Rappelons que la numérotation des parois selon Lacau est indiquée entre parenthèses.

Comme pour S1C, le sens de lecture se fait de la tête aux pieds pour un observateur qui fait face aux textes extérieurs des parois de devant et de dos. Pour la paroi de tête, la lecture se fait de gauche à droite et pour la paroi de pieds de droite à gauche. Les textes hiéroglyphiques présentés ici, sont issus de la publication de Lacau [156] dans le Catalogue général du Musée du Caire. Rappelons que cet auteur a reproduit les textes pour une lecture de gauche à droite. La flèche associée au texte indique le sens des hiéroglyphes.

S2C-pieds (côté 2) :

Les inscriptions de cette paroi sont réparties sur deux lignes horizontales à la partie supérieure ainsi que sur quatre colonnes. La lecture se fait de droite à gauche pour un observateur qui fait face à la paroi.

Les lignes horizontales (←) :



« 1-Prononcer les paroles : « Je suis Nout. J'ai amené pour toi Nephthys**,** placée sous tes pieds (afin) qu'elle saisisse 2- ton bras. Qu'elle te donne ta conscience de ton corps *djet*, Osiris, le nomarque Mésehti [157],

Les colonnes un et quatre sont situées aux extrémités de la paroi, alors que les colonnes deux et trois sont groupées de part et d'autre de la verticale médiane :

[155] LACAU, *Sarcophages* II, p. 133.
[156] LACAU, *ibid*., p. 129-133.
[157] Allusion au rituel, comme sur S1C ; *ḏd mdw : jnk Nw.t jn~n n=k Nb.t-ḥw.t d*(*w*)*.t ḫr rd.wy=k nḏr=s ꜥ=k d=s jb=k n*(*y*) *ḏ.t=k Wsjr ḥ3t*(*y*)*-ꜥ Msḥtj,*

1- vivant éternellement ». Prononcer les paroles : « Je suis Nout. Si je suis apparue en tant que roi de Haute et Basse-Égypte, c'est pour disposer [158] 2- de tous les dieux ainsi que de leur *kaou* ainsi que de leur héritage, et pour 3- rassembler (les parties du corps de) l'Osiris, nomarque, chef des prêtres Mésehti, en vie et prospérité auprès de moi, 4- le prince, nomarque, porteur du sceau royal, ami unique, chef des prêtres d'Oupouaout, Mésehti [159] ».

S2C-tête (côté 1) :

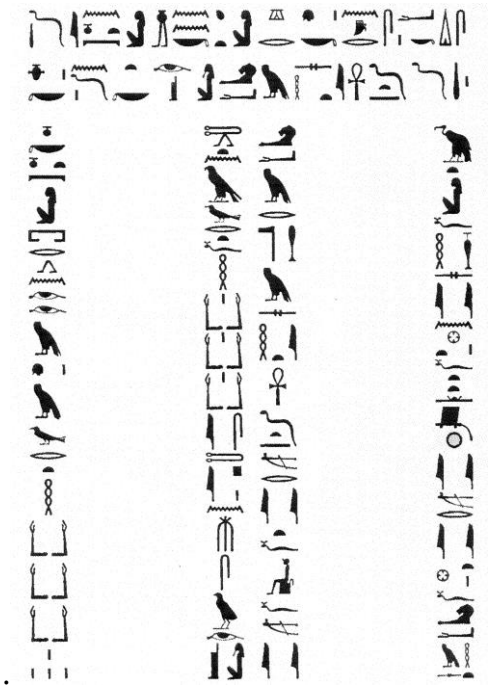
La disposition des inscriptions de cette paroi est la même que la précédente. Voyons les deux lignes horizontales (→) :

« Prononcer les paroles par Nout : « J'ai amené pour toi Isis qui supporte ta tête (afin) qu'elle saisisse ton bras. Qu'elle donne ta conscience [160] de ton corps *djet*, Osiris, le nomarque Mésehti, vivant éternellement ». Prononcer les paroles : ».

[158] Ou : « pour que tu disposes », si on restitue *=k* comme sur S1C-pieds. La version est ici celle des TP.

[159] *ꜥnḫ(=w) ḏ.t. ḏd mdw : jnk Nw.t ḥꜥ(w)~n(=j) m n(y)-sw.t-bjty sḫm(=j) m nṯr.w nb(.w) kꜣ.w=sn jsṯ jwꜥ.wt=sn jsṯ ↓ ḫnm(=j) Wsjr ḥꜣt(y)-ꜥ (j)m(y)-r(ꜣ) ḥm-nṯr Msḥtj m ꜥnḫ wꜣs ḫr=j (j)r(y)-pꜥ(.t) ḥꜣt(y)-ꜥ ḫtmw-bjty smr wꜥty (j)m(y)-r(ꜣ) ḥm-nṯr n(y) Wp(w)wꜣ.wt Msḥtj.*

[160] Allusion au rituel de momification.

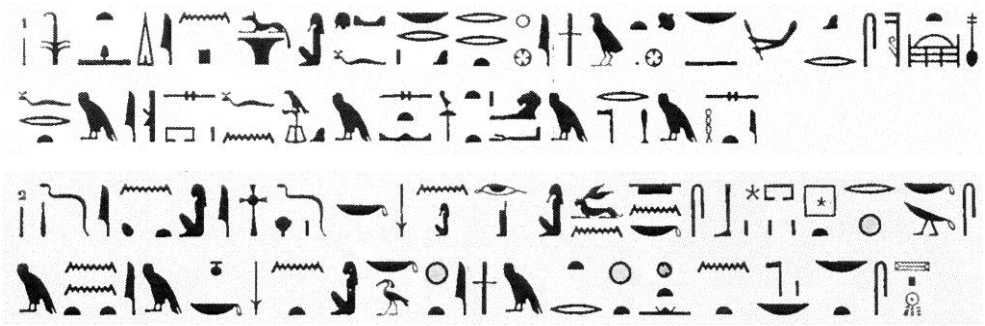


Terminons par les quatre colonnes (→) :

« 1- Je suis Nout. C'est de (ma) tête que sont sortis les deux yeux [161], à savoir la Grande de magie. 2- (J')ai saisi Horus ainsi que sa Grande de Magie. J'ai reconnu (mon) enfant, l'Osiris, 3- le nomarque, chef des prêtres, Mésehti, vivant éternellement, aimé de son père, aimé de 4- sa mère, loué par sa ville entière, *l'imakhou* aimé de sa ville, le nomarque Mésehti [162] ».

S2C-dos (côté 3) :

Les textes de cette paroi de dos sont gravés sur deux lignes horizontales présentes à la partie supérieure, ainsi que sur quatre doubles colonnes équidistantes.



Les lignes horizontales (→) :

« 1- Fasse le roi que soit satisfait Anubis, Celui qui est sur sa montagne, le Seigneur de Roqéréret, Celui qui est responsable des bandelettes, le Seigneur du Pays sacré ; (de sorte qu'il donne) une belle sépulture dans sa tombe de la nécropole à la lisière occidentale (pour) le nomarque, chef des prêtres Mésehti.

[161] Référence aux deux luminaires.

[162] *ḏd mdw jn Nw.t : jn~n(j) n=k ꜣs.t ḥ.r(y) tp=k nḏr=s ꜥ=k d=s jb=k n ḏ.t=k Wsjr ḥꜣt(y)-ꜥ Msḥtj ꜥnḫ(=w) ḏ.t. ḏd mdw : jnk Nw.t pr~n jr.ty m tp m Wr.t-ḥkꜣ.w, jṯ~n Ḥr wr.t=f ḥkꜣw jsṯ jp~n msw Wsjr ↓ ḥꜣt(y)-ꜥ (j)m(y)-r(ꜣ) ḥm-nṯr Msḥt(j) ꜥnḫ(=w) ḏ.t mry jt=f mry mw.t=f ḥsy~n njw.t=f t(w)t jmꜣḫy mry njw.t=f ḥꜣt(y)-ꜥ Msḥt(j).*

2- Prononcer les paroles par Isis : « Salut à toi, mon frère Osiris. Les portes de la Douat (a) sont ouvertes pour toi. Je sais (servir de) guide pour ce qui s'y trouve. Car je suis ta sœur, efficiente / lumineuse, versée dans la connaissance de ce qui concerne tout dieu (b), détentrice du rayonnement [163] »,

(a) Le signe utilisé pour la Douat désigne peut-être *ḥw.t-sbꜣ* : la demeure des astres, qui renverrait à la connaissance que Nout / Isis a des étoiles et de la lumière dans l'obscurité.

(b) Rôle de Nout qui règle le mouvement des astres et allusion possible aux dieux / décans.

Les quatre doubles colonnes (→) :

« 1- dans la place d'obscurité. C'est bien lui, celui à qui est donné l'esprit *akh* ainsi que la justification, le nomarque chef des prêtres Mésehti. 2- Formule d'offrande à Anubis Celui qui préside au pavillon divin, le Seigneur de Sépa en toutes ses places, (qu'il donne) une offrande dédicatoire (consistant) en pain bière, volailles et petit bétail, dieu qui se réjouit (quand) on récite de longues glorifications [164] 3- au nomarque, porteur du sceau royal, ami unique, chef des prêtres d'Oupouaout Seigneur d'Assiout (et) d'Anubis Seigneur de Ro-qereret (et de) Iounou de Haute-Égypte [165], l'aimé de sa ville Mésehti ; 4- le nomarque, le prince et chef des prêtres d'Anubis Seigneur de Ro-qéréret, Mésehti excellent, le prince, le

[163] 1- *d-n*(*y*)*-sw-ḥtp Jnpw Tp*(*y*)*-ḏw=f Nb R*(*ꜣ*)*-qrr.t Jm*(*y*)*-wt Nb Tꜣ-ḏsr* (*d=f*) *qrs.t nfr.t m js=f n*(*y*) *ḫr*(*y*)*.t-nṯr m sm*(*y*)*.t jmnt.t ḥꜣt*(*y*)*-ꜥ* (*j*)*m*(*y*)*-r*(*ꜣ*) *ḥm-nṯr Msḥtj*. 2- *ḏd mdw jn ꜣs.t : jnḏ ḥr=k sn=j Wsjr wn~n n=k sbꜣ.w dwꜣ.t rḫ=k*(*w*) *sšm n*(*y*) *nt*(*y*)*.t jm. jnk sn.t=k ꜣḫ.t jm*(*y*)*.t rḫ.t ḫ.t n*(*y*) *nṯr nb nb.t sšp*(*w.t*).

[164] Voir le parallèle sur le couvercle de S1C.

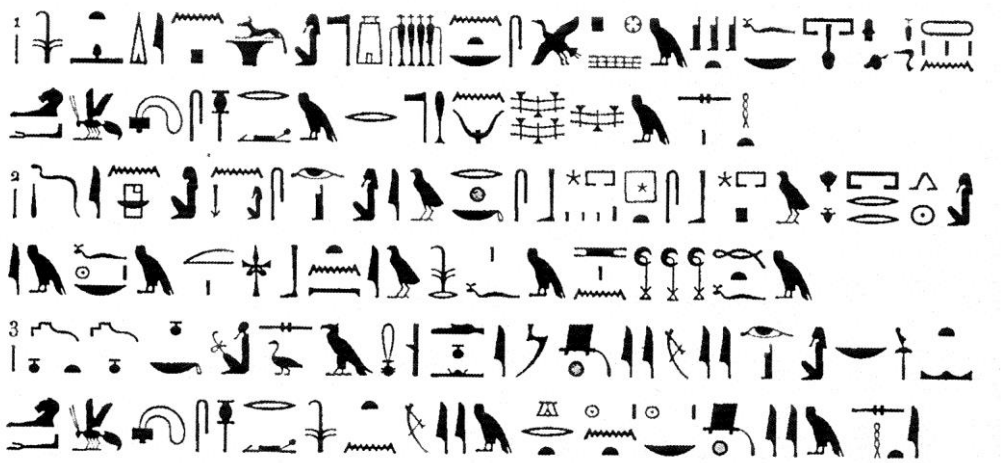
[165] *Jwnw šmꜥ* : GAUTHIER, *DG* I, p. 56 (avec une graphie identique signalée : Hermonthis / Ermant au sud de Thèbes) ; voir aussi *nb jwnw šmꜥ* : *LGG* III, *OLA* 112, p. 578 où les sources citées ne sont pas antérieures au Nouvel Empire et où Anubis est absent de la liste des divinités concernées.

nomarque, chef des prêtres d'Apis, responsable de l'ordonnancement des places [166], controleur des poseurs de piège d'Horus [167] (c) Mésehti [168].

(c) Voir le TS 249, où Thot est appelé le Piégeur (*Jbṯ*). On retrouve ce chapitre à l'intérieur de S1C-pieds, S2C-devant et couvercle.

S2C- Couvercle :

L'extérieur du couvercle porte des textes hiéroglyphiques gravés sur trois lignes centrées autour de l'axe longitudinal (←) :



« 1- Fasse le roi que soit satisfait Anubis, Celui qui préside au pavillon divin, Seigneur de Sépa en toutes ses places, (de sorte qu'il donne) une offrande dédicatoire (consistant en) pain, bière, bétail et volailles au nomarque, porteur du sceau royal, ami unique, chef des prêtres d'Oupouaout Mésehti ».

2- Prononcer les paroles par Nephthys <à> son frère Osiris : « Je connais les portes de la Douat [169]. C'est la porte médiane, par laquelle sort Rê chaque jour du côté oriental du ciel au sud de laquelle est le bassin des oies *kha*(*r*) [170] et au nord de laquelle

3- est la mare des <oies *ro*> [171] ». Je suis le gardien en totalité [172], *l'imakhou* aimé d'Osiris Seigneur de l'Occident, le prince, porteur du sceau royal, ami unique, aimé du roi, au cours de chaque jour, l'*imakhou*, Mésehti [173] ».

---

[166] HANNIG, *GHWb*, p. 84 et 457 ; W. HELCK, *Untersuchungen zu den Beamtentiteln des ägyptischen alten reiches*, Glückstadt - Hamburg - New York, 1954, p. 23 et p. 53 ; D. JONES, *An index of Ancient Egyptian titles, epithets and phrases of the Old Kingdom* I, Oxford, 2000 (*BAR International series 866*, vol 1-2) I, p. 315, 1155 (*jry P nb*) ; p. 490, 1831 (*rꜣ P nb*) = ;

[167] JONES, *Egyptian titles* II, p. 696, 2544 (*ḫrp jbṯty.w Ḥr*). Pour *Ḥw.t jbṯ*, voir MONTET, *Géographie* II, p. 150, avec référence à *Edfou* I, 341, « édifice où est honoré le cœur de Rê sous la forme de Thot ». La demeure du filet / piège est le nom d'un temple de Thot du XVe nome de Haute-Égypte (Hermopolis), se référant sans doute à la capture de Seth par Horus. C'est aussi le bâtiment dans lequel le cœur de Rê (Thot) était vénéré (jeu de mots sur *jb*) ; pour la lecture, voir *VP* III, p. 496 et la notice de P. Wilson, *PL*, p. 627.

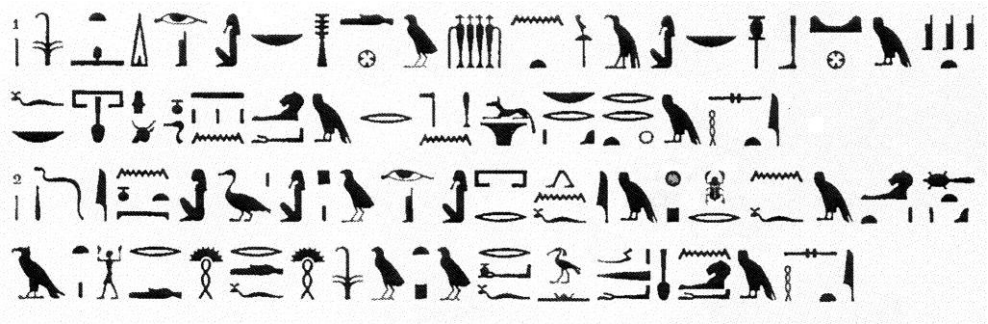
[168] *m s.t kk.w sw.t pw ḥm rd.t(j) sꜣḫ(w) ḥnˁ mꜣˁ ḫrw n ḥꜣt(y)-ˁ (j)m(y)-r(ꜣ) ḥm-nṯr Msḥtj ḥtp d(w) n Jnpw ḫnty-sḥ-nṯr nb Spꜣ(.t) m s.wt=f pr.t-ḫrw t ḥnq.t kꜣ(.w) ꜣpd(.w) nṯr ḥˁ(=w) šd=t(w) sꜣḫ.w ꜣw n ḥꜣt(y)-ˁ ḫtmw-bjty smr wˁty (j)m(y)-r(ꜣ) ḥm-nṯr n(y) Wp(w)wꜣ.wt Nb Sꜣw.t n(y) Jnpw Nb R(ꜣ)-qrrr.t Jwnw-šmˁw* [168] *mry njw.t=f Msḥtj (j)r(y)-pˁ(.t) ḥꜣt(y)-ˁ (j)m(y)-r(ꜣ) ḥm-nṯr n(y) Jnpw Nb R(ꜣ)-qrr.t Msḥtj jqr ḥꜣt(y)-ˁ (j)m(y)-r(ꜣ) ḥm-nṯr Ḥpw (j)r(j) / r(ꜣ) p nb ḫrp jbṯ Ḥr Mshtj.*

[169] Graphie particulière avec une étoile dans un carré. On retrouve une graphie identique dans le TS 318 spécifique de S2C-devant où elle est mise en parallèle avec la graphie habituelle des autres sarcophages dans la publication des TS par De Buck.

[170] *CT* II, 364c (TS 159) ; *ḫꜣ.w*, peut-être différent de l'oie *ḫꜣr* et de l'oiseau *ḫꜣbs*, est déterminé par l'oiseau gras G42. Le TS 159 n'est présent que sur le couvercle de S2C.

S2C-devant (côté 4) :

Cette paroi présente les textes de la même façon que S2C-dos. Voyons les deux lignes horizontales supérieures (←) :



« 1- Fasse le roi que soit satisfait Osiris Seigneur de Busiris, Celui qui préside aux Occidentaux, Seigneur d'Abydos en toute ses places ; (qu'il donne) une offrande dédicatoire (consistant en) pain bière, volailles et petit bétail pour le prince, nomarque, chef des prêtres d'Anubis Seigneur de Ro-qéréret Mésehti.

2- Prononcer les paroles par Nout : C'est (mon) fils Osiris. C'est de moi qu'il est issu, c'est au début qu'il est venu à l'existence, corps élevé, celui au gré duquel poussent les plantes [174]. C'est lui, celui qui donnera (la qualité d')esprit *akh* (et) la justification au nomarque Mésehti [175] ».

Les quatre doubles colonnes (←) :

---

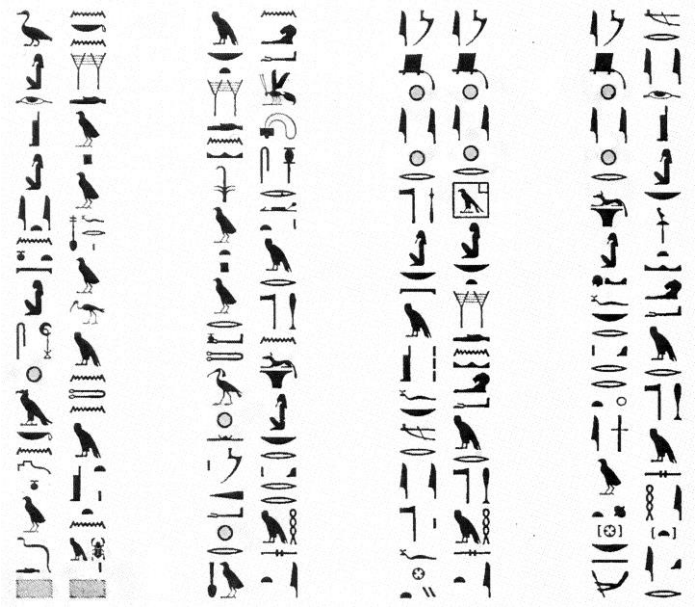
[171] Restitué d'après *CT* II, 365b (TS 159), présent à l'intérieur de cette même paroi.

[172] Le TS 159 (*CT* II, 366b) porte : « Je suis le gardien des haubans (?) de la barque divine ». Mésehti a pris la parole.

[173] 1- *d-n(y)-sw-ḥtp Jnpw Ḫnty-sḥ-nṯr Nb Spꜣ m sw.t=f nb(.wt) pr.t-ḫrw t ḥnq.t kꜣ.w ꜣpd.w n ḥꜣt(y)-ꜥ ḫtmw-bjty smr-wꜥ.t(y) (j)m(y)-r(ꜣ) ḥm-nṯr n(y) Wp(w)-wꜣ.wt Msḥtj.* 2- *ḏd mdw jn Nb.t-ḥw.t sn=s Wsjr jw rḫ=kw sbꜣ.w dwꜣ.t, sbꜣ pw ḥr(y)-jb prr(w) Rꜥ jm=f rꜥ nb m-gs jꜣbt.t n(y) p.t jw rsy=f m mr n(y) ḫꜣ.w mḥ.t=f m* 3- *n(wy).wt sr.w/rꜣ.w jnk sꜣ(w) mj qd jmꜣḫy mry Wsjr nb jmn.t ḥꜣt(y)-ꜥ ḫtmw-bjty smr wꜥt(y) mry nsw m ḫr(y).t hrw n(y).t rꜥ nb jmꜣḫy Msḥtj.*

[174] Cette thématique est reprise en particulier dans le Grand Hymne à Osiris de la stèle Louvre C 286 ; voir A. BARUCQ, Fr. DAUMAS, *Hymnes et prières*, p. 92, 96 ; voir aussi la stèle Louvre C 286.

[175] 1- *d-n(y)-sw-ḥtp Wsjr Nb Ḏdw Ḫnt(y)-jmnty.w Nb ꜣbḏw m s.wt=f nb pr.t-ḫrw t ḥnq.t kꜣ(.w) ꜣpd(.w) n ḥꜣt(y)-ꜥ (j)m(y)-r(ꜣ) ḥm-nṯr n(y) Jnpw nb R(ꜣ)-qrr.t Msḥtj.* 2- *ḏd mdw jn Nw.t : sꜣ(=j) pw Wsjr pr~n=f jm(=j) ḫpr~n=f m-ḥꜣt ḫ.t qꜣ.t r(w)d(w) rwd=f swt pw rd=f (s)ꜣḫ mꜣꜥ-ḫrw n ḥꜣt(y)-ꜥ Msḥti.*



« 1- (Mon) fils Osiris, as-tu dit, Nout, tu te rappelleras ce que je t'ai dit pour ce *medjedou* [176] : c'est beau ce que vous avez trouvé (ou : ce qui a été trouvé pour vous) en cette place, se transformant en Maîtresse de Medjédéni [177]. C'est celui à qui seront données (la qualité d')esprit *akh* (et) la justification, le nomarque, porteur du sceau royal, ami unique, chef des prêtres d'Anubis Seigneur de Ro-qéréret, Mésehti, *imakhou* auprès du dieu grand, Seigneur du ciel, en toute ses places, aimé du dieu de sa ville, *imakhou* auprès de Hathor Maîtresse de Medjéden, le nomarque, chef des prêtres Mésehti, *imakhou* auprès d'Anubis**,** Celui qui est sur sa montagne, Seigneur de Ro-qéréret, Celui qui est responsable des bandelettes, le Seigneur du Pays sacré, aimé d'Osiris Seigneur de l'Occident, le nomarque chef des prêtres Mésehti, excellent [178] ».

3.2.6 Analyse des textes extérieurs de S2C

A. Sources

La présence de Textes des Pyramides est moins importante dans les textes extérieurs de S2C que sur le sarcophage intérieur S1C.

- Pieds [179] : § 824a-b [TP 444], concernant Nout comme sur S1C, voir *supra*.

- Tête : § 823 [TP 443], Nout *idem* S1C, voir *supra*.

---

[176] *Wb* II, 192,11; *Hannig-Lexica* 5, p. 1174 (S17C), p. 3074, 43735 (S26C).

[177] GAUTHIER, *DG* III, 26 : « Localité du XIIIe nome de Haute-Égypte (Lycopolite), dont la métropole était Siout ; consacrée à la déesse Hathor, ou Isis, cette localité paraît pouvoir être identifiée avec l'actuelle Dronkah » ; MONTET, *Géographie* II, p. 139 : « Hathor dame de Medjed est fréquemment nommée dans les sarcophages de Siout et Dronke », « Selon *Philae*, 92, Isis est dame de Medjed, mais selon le mythe d'Horus (Alliot, 781) ce rôle appartient à Tefnout. » ; souvent associée à Oupouaout *nb S3w.t* ; HANNIG, p. 1351 ; *LGG* IV, *OLA* 113, p. 69, où S2C n'est pas cité avec les autres sources concernant trois sarcophages du Moyen Empire, épithète concernant Isis, Hathor ou Tefnout.

[178] *s3(=j) Wsjr j(w)~jn=t Nw.t sḫ3=k nw ḏd(w)[~n](=j) n=k n mḏdw pw nfr=w gm(w)~n=ṯn m s.t tn m ḫpr[=f] m Nb.t Mḏdnj swt pw rd.t(j) (s)3ḫ(w) m3ꜥ-ḫrw n ḥ3t(y)-ꜥ ḥtmw-bjty smr wꜥ.ty (j)m(y)-r(3) ḥm-nṯr n(y) Jnpw nb R(3)-qrrr.t Msḥti jm3ḫy ḥr nṯr ꜥ3 Nb p.t m s.wt=f nb mry nṯr=f njwty jm3ḫy hr Ḥw.t-Ḥr Nb.t Mḏdnj ḥ3t(y)-ꜥ (j)m(y)-r(3) ḥm-nṯr Msḥti jm3ḫy ḫr Jnpw Tp(y)-ḏw=f Nb R(3)-qrr.t Jm(y)-w.t Nb T3-ḏsr mry Wsjr Nb Jmnt.t ḥ3t(y)-ꜥ (j)m(y)-r(3) ḥm-nṯr Msḥti jqr*.

[179] LESKO, *Index of The Spells*, p. 81.

- Dos : Isis, détentrice de la lumière et de la connaissance, ouvre les portes de la Douat. Il faut rapprocher cet aspect lumineux d'Isis de l'image de Nout céleste qui diffuse la lumière [180], en sa forme de *Khénémet-ouret* (présente sur S1C-couvercle), le « Grand Tamis ». Les Textes des Pyramides (TP 426-434) qui font allusion à cette forme de Nout lui donnent des fonctions similaires à celle du « Livre de Nout » sur S1C, en particulier sur la paroi de dos. Comme sur S1C, on retrouve un arrangement du *CT* temp. 327 sur S2C-tête (comme sur S17-devant) et du *CT* temp. 98 sur S2C-dos (comme sur S13X) [181].

- Couvercle : absence de TP comme celui du « Livre de Nout » présent sur le couvercle de S1C, remplacé ici par un extrait du TS 159 (*CT* 364a-365b). Nephthys connaît la porte médiane de la Douat où sort Rê à l'est entre les bassins des oies *khar* et des oies *ro*. Ce texte relatif aux mouvements célestes du soleil est bien placé sur le couvercle de S2C, alors que l'horloge stellaire est sous le couvercle du sarcophage intérieur S1C. Le TS 159 (d'où est extrait une partie de ce texte) est quant à lui aussi situé sous le couvercle de S2C (col. 486-489).

- Devant : Discours de Nout et état *d'imakhou* du défunt auprès du Grand Dieu (Osiris), d'Hathor maîtresse de Medjédéni et d'Anubis.

B. Divinités sur S2C

Deux divinités se retrouvent sans surprise sur l'extérieur de S2C :

- Anubis Seigneur de Ro-qéréret et Seigneur de Sépa en toutes ses places [182] et de Iounou de Haute-Égypte (Ermant).

- Oupouaout Seigneur d'Assiout.

Vient s'adjoindre à eux Hathor Maîtresse de Medjéden.

Le qualificatif d'Anubis Seigneur d'Ermant est moins habituel. On retrouve par contre très souvent la référence à Hathor Maîtresse de Medjéden [183] sur les sarcophages d'Assiout [184].

Tableau 7 : divinités à l'extérieur de S2C

	d-n(y)-sw-ḥtp 1	*ḏd mdw*	dans le discours	*d-n(y)-sw-ḥtp* 2	*imakhou ḥr*
Pieds-sud	-	Nout	Nephthys	-	-
Tête-nord	-	Nout	Isis	-	-
dos-ouest	Anubis	Isis	-	Anubis	-
Couvercle	Anubis	Nephthys	-	-	-
Devant-est	Osiris	Nout	-	-	Dieu grand, Hathor, Anubis

Pour ce qui concerne la répartition des divinités de S2C, elle est semblable à S1C pour les parois de tête et de pieds. Les divinités des formules d'offrande (*d-n(y)-sw-ḥtp*), sont identiques. Comme sur S1C, la formule d'offrande n'existe que sur les parois de dos, devant et du couvercle.

La divinité qui prononce les paroles est différente sur les parois de dos (Isis / Nout), couvercle (Nephthys / Nout) et de devant (Nout / Geb). Hathor est spécifique à S2C-devant

[180] N. GUILHOU, « Nout qui diffuse la lumière ».
[181] M. ZITMAN, *op. cit.* p. 159.
[182] *Nb Spꜣ m sw.t=f nb(.wt)*.
[183] *Ḥw.t-Ḥr Nb.t Mḏdnj*.
[184] CHASSINAT, PALANQUE, *Fouilles d'Assiout*, p. 19, 27, 127, 132, 137, 157, 166, 175, 177, 189, 192, 221.

(dans le discours et l'état d'*jmꜣḫ*). Seule la paroi de devant signale le défunt *jmꜣḫ ḥr* auprès de trois divinités.

C. Les titres

Comme sur S1C, *ḥꜣt*(*y*)-ꜥ est toujours associé au nom de Mésehti ; le titre (*j*)*r*(*y*)-*pꜥ*(*.t*) ne se retrouve que sur les parois de pieds et de dos [185] ; *ḫtmw-bjty smr wꜥ.ty* est seulement absent de la tête. Noter les deux titres particuliers spécifiques à S2C : (*j*)*r*(*j*) *p nb* et *ḫrp jbṯ Ḥr* sur la paroi de dos.

Les titres religieux de Mésehti sont surtout en rapport avec Oupouaout (pieds, tête et dos) et Anubis (devant). Noter le titre spécifique à S2C (*j*)*m*(*y*)-*r*(*ꜣ*) *ḥm-nṯr Ḥpw* qui figure seulement sur la paroi de dos.

On trouve, comme sur S1C, des formules d'eulogie : *ꜥnḫ*(=*w*) *ḏ.t* (pieds et tête), *mry jt=f mry mw.t=f ḥsy~n njw.t=f t*(*w*)*t* (tête), *mry njw.t=f* (dos), *mry nsw m ḫr*(*y*)*.t hrw n*(*y*)*.t rꜥ nb* (couvercle), *jqr* (dos et devant) spécifique de S2C.

Tableau 8 : répartition des titres de Mésehti sur l'extérieur de S2C

	(*j*)*m*(*y*)-*r*(*ꜣ*) *ḥm-nṯr*	*ḫtmw-bjty smr-wꜥt*(*y*)	(*j*)*r*(*y*)-*pꜥ*(*.t*)
Pieds	Oupouaout	+	+
Tête	Oupouaout	-	-
Dos	Oupouaout Anubis	+	+
Couvercle	-	+	-
Devant	Anubis	+	-

D. Bilan

Les inscriptions présentes sur les parois de tête et de pieds sont semblables à celles de S1C avec l'intervention d'Isis et de Nephthys.

Les autres parois et le couvercle sont par contre différents. Ceci démontre la complémentarité entre les deux sarcophages pour les textes extérieurs. Nous verrons qu'il en est de même pour le décor intérieur.

Après une formule d'offrande à Anubis, la paroi de dos est gravée avec un discours d'Isis envers son frère Osiris. Les portes de la Douat sont ouvertes, Isis est présentée en tant que divinité porteuse de lumière et de connaissance et le défunt y est doté de la qualité d'esprit *akh* et de la justification. Ces deux notions sont absentes de l'extérieur de S1C, elles n'apparaissent que sur ce sarcophage extérieur. Tout se passe comme si ces dernières ne devenaient pertinentes que sur ce dernier sarcophage. On peut y voir une complémentarité entre les textes extérieurs et intérieurs. C'est en effet dans le corpus des Textes des Sarcophages qu'apparaît l'acquisition de ces deux états, en particulier pour S1C. Une fois ces notions acquises au sein de S1C, le deuxième sarcophage peut en faire état, dès la lecture des textes extérieurs. Une formule d'offrande à Anubis est renouvelée, suivie d'une offrande dédicatoire qui termine cette paroi. Il faut remarquer que sur cette paroi Mésehti se voit attribuer l'ensemble de ses titres.

Le couvercle débute avec une formule d'offrande à Anubis et une offrande dédicatoire. Cette divinité a une place importante sur ces sarcophages. Bien sûr, il est habituel de la rencontrer sur les sarcophages, mais il faut rappeler que Mésehti est chef des prêtres d'Anubis. Après Isis sur la paroi de dos, c'est au tour de Nephthys d'intervenir sur ce couvercle. Elle s'adresse aussi à son frère Osiris. Nous retrouvons dans le discours une partie

[185] Noter que ce titre est appliqué à Geb prince des dieux sur S1C-devant.

du TS 159 (CT II, 365b) situé sous ce couvercle. Il s'agit du texte de connaissance de la porte médiane où sort Rê à l'orient. Ce sarcophage extérieur met en avant sur cette paroi et la précédente la Douat et la connaissance. Ces éléments sont absents de S1C. Là encore, cette spécificité du sarcophage extérieur doit avoir sa pertinence.

Enfin, la paroi de devant débute cette fois avec une formule d'offrande à Osiris suivi d'une offrande dédicatoire. Après l'aspect funéraire d'Anubis, Osiris qui représente le défunt est présent sur cette dernière paroi. C'est Nout qui intervient sur cette dernière. Le défunt est encore une fois doté de la qualité d'esprit *akh* et de la justification. Il est *imakhou* auprès du Grand Dieu (Osiris), d'Hathor maîtresse de Medjéden et d'Anubis.

4 DÉCOR INTÉRIEUR ET TEXTES ORNEMENTAUX

4.1 Textes hiéroglyphiques ornementaux intérieurs de S1C et S2C

Le décor intérieur des deux sarcophages est constitué de trois éléments distincts répartis de façon inégale selon les parois et les sarcophages :

- Des textes hiéroglyphiques ornementaux disposés sur le registre supérieur de chaque paroi verticale.

- Un décor figuré, situé essentiellement sur S1C.

- Un corpus de Textes des Sarcophages disposés pour la plupart en colonnes à l'intérieur de toutes les parois de S1C et S2C, hormis sur le fond qui dans les deux cas est dépourvu de textes et de décor.

Comme précisé *supra* (chapitre 3.1), seuls les deux premiers éléments sont pris en compte dans ce chapitre. Dans un premier temps, seuls les textes ornementaux sont pris en compte. Ensuite, on considérera l'ensemble du décor figuré. Dans tous les cas, l'étude se fera paroi par paroi pour chaque sarcophage.

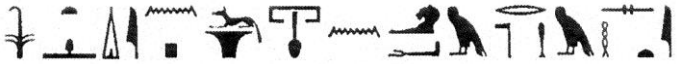
4.1.1 Textes hiéroglyphiques ornementaux de S1C

Pour chaque paroi, le sens de lecture de ces textes hiéroglyphiques est identique à celui du registre sous-jacent des colonnes des Textes des Sarcophages. L'ensemble est prévu pour être lu par le défunt, qui a sa tête près de S1C-tête (côté 1). Comme pour les inscriptions extérieures, les textes hiéroglyphiques sont reproduits à partir de la publication de Lacau [186].

Lacau [187] décrit ainsi l'aspect de ces bandes de textes ornementaux présents au registre supérieur des quatre parois verticales :

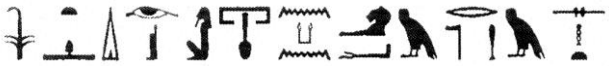
« Une ligne horizontale d'hiéroglyphes peints en bleu, avec les détails repris au trait noir ».

- S1C-pieds (côté 2) : (→)



« Formule d'offrande à Anubis, offrande dédicatoire pour le nomarque, chef des prêtres, Méseht(i) [188] ».

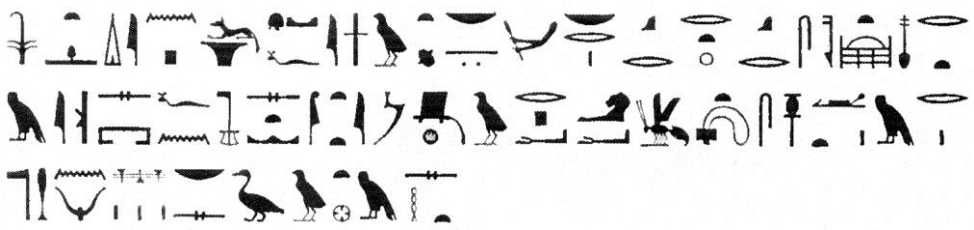
- S1C-tête (côté 1) **:** (←)



« Formule d'offrande à Osiris, offrande dédicatoire pour le *ka* du nomarque, chef des prêtres, Méseht(i) [189] ».

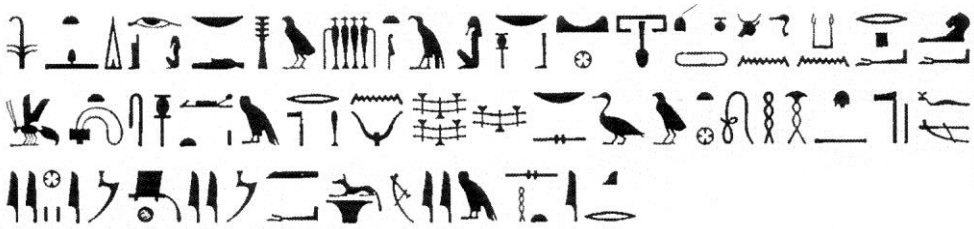
- S1C-dos (côté 3) : (←)

[186] LACAU, *Sarcophages* II, p. 112, 113, 114, 123 pour S1C et p. 132-133 pour S2C
[187] LACAU, *Sarcophages* II, p. 112.
[188] *d-n*(*y*)*-sw-ḥtp Jnpw pr.t-ḫrw n ḥ3t*(*y*)*-ꜥ* (*j*)*m*(*y*)*-r*(*3*) *ḥm-nṯr Msḥt*.
[189] *d-n*(*y*)*-sw-ḥtp Wsjr pr.t-ḫrw n k3 n*(*y*) *ḥ3t*(*y*)*-ꜥ* (*j*)*m*(*y*)*-r*(*3*) *ḥm-nṯr Msḥt*.



« Formule d'offrande à Anubis, Celui qui est sur sa montagne, Celui qui est responsable des bandelettes, le Seigneur du Pays sacré, le Seigneur de Ro-qéréret (qu'il donne) une belle sépulture dans sa tombe de la nécropole <à> la lisière occidentale (pour) *l'imakhou*, le prince, nomarque, porteur du sceau royal, ami unique, chef des prêtres d'Oupouaout Seigneur d'Assiout, Méseht(i) [190] ».

- S1C-devant (côté 4) : (→)



« Formule d'offrande à Osiris, Seigneur de Busiris, Celui qui préside aux occidentaux, Seigneur d'Abydos, (de sorte qu'il donne) une offrande dédicatoire (consistant en) pain, bière, petit bétail et volailles pour le *ka* du prince, nomarque, porteur du sceau royal, ami unique, chef des prêtres d'Oupouaout Seigneur d'Assiout ; qu'il puisse persister sur terre, l'aimé de son dieu, *l'imakhou* justifié [191], Méseht(i), excellent [192] ».

4.1.2 Analyse des textes ornementaux de S1C

A. Les divinités

Osiris et Anubis sont l'objet de la formule d'offrande (*d-n*(*y*)-*sw-ḥtp*), respectivement sur la tête et le devant d'une part et sur les pieds et le dos d'autre part. Ils sont systématiquement présents sur les parois opposées.

B. Les titres

Comme sur les inscriptions extérieures, le titre *ḥ3t*(*y*)-ˁ (nomarque) est omniprésent, mais il en est de même pour (*j*)*m*(*y*)-*r*(*3*) *ḥm-nṯr* ; les titres (*j*)*r*(*y*)-*pˁ*(*.t*), *ḫtmw-bjty* et *smr-wˁ.t*(*y*) ne sont présents que sur les grandes parois dont l'inscription est manifestement plus longue compte tenu de la taille de ces dernières. Contrairement à l'extérieur de S1C, l'allusion au titre religieux de « Chef des prêtres d'Anubis » est absente, seule la référence à Oupouaout étant mentionnée.

Il faut déjà noter que les allusions au *ka* du défunt Mésehti, pour les offrandes dédicatoires, sont absentes des textes extérieurs de S1C et de S2C. Cet élément des formules est donc lié de façon spécifique à l'intérieur des sarcophages. Pour S1C, précisons que le *ka* du défunt n'est

---

[190] *d-n*(*y*)-*sw-ḥtp Jnpw Tp*(*y*)-*ḏw=f Jmy-w.t Nb T3-ḏsr Nb R*(*3*)-*qrr.t* (*d=f*) *qrs.t nfr.t m js=f n*(*y*) *ḫr*(*y*).*t-nṯr sm*(*y*).*t jmnt.t* (*n*) *jm3ḫw* (*j*)*r*(*y*)-*pˁ*(*.t*) *ḥ3t*(*y*)-ˁ *ḫtmw-bjty smr-wˁ.t*(*y*) (*j*)*m*(*y*)-*r*(*3*) *ḥm-nṯr n*(*y*) *Wp*(*w*)-*w3.wt Nb S3w.t Msḥtj*. Ces épithètes d'Anubis diffèrent du type usuel d'Assiout (M. Zitman, *op. cit.* vol I, p. 159.

[191] Seule mention de justification sur S1C !

[192] *d-n*(*y*)-*sw-ḥtp Wsjr Nb Ḏdw Ḫnty-jmnty.w Nb 3bḏw pr.t-ḫrw t ḥnq.t k3*(*.w*) *3pd*(*.w*) *n k3 n*(*y*) (*j*)*r*(*y*)-*pˁ*(*.t*) *ḥ3t*(*y*)-ˁ *ḫtmw-bjty smr-wˁ.t*(*y*) (*j*)*m*(*y*)-*r*(*3*) *ḥm-nṯr n*(*y*) *Wp-w3.wt Nb S3w.t w3ḥ tp t3 nṯr=f mry jm3ḫy m3ˁ-ḫrw Msḥt*(*j*) *jqr*.

évoqué que sur la paroi de tête et celle de devant dans le cadre de l'offrande dédicatoire, mais absent du texte ornemental de la paroi de pieds, pourtant construit sur le même mode.

C. Bilan

On retrouve donc sur l'ensemble des parois intérieures les éléments suivants :

- **Pieds** : formule d'offrande (*d-n*(*y*)*-sw-ḥtp*) à Anubis et offrande dédicatoire.

- **Tête** : formule d'offrande à Osiris et offrande dédicatoire au *ka*.

- **Dos** : formule d'offrande à Anubis et don de la sépulture sur cette paroi occidentale.

- **Devant** : formule d'offrande à Osiris et offrande dédicatoire au *ka* sur cette paroi orientale décorée des porteurs d'offrandes et des objets funéraires (voir *infra*).

Tableau 9 : bandeaux intérieurs S1C

	jmꜣḫy	*d-n*(*y*)*-sw-ḥtp*	*mꜣʿ-ḫrw*	(*j*)*m*(*y*)*-r*(*ꜣ*) *ḥm-nṯr*
Pieds-sud	-	Anubis	-	+
Tête-nord	-	Osiris	-	+
Dos-ouest	+	Anubis	-	Oupouaout *Nb Sꜣw.t*
Devant-est	+	Osiris	+	Oupouaout *Nb Sꜣw.t*

4.1.3 Les textes hiéroglyphiques ornementaux de S2C

Lacau [193] décrit (de la même façon que pour S1C) la forme de ces inscriptions ornementales qui occupent le registre supérieur à l'intérieur des quatre parois verticales :

« Une ligne horizontale d'hiéroglyphes peints en bleu avec les détails dessinés au trait noir ».

Comme pour S1C, pour chaque paroi, le sens de lecture de ces textes hiéroglyphiques est identique à celui du registre sous-jacent des colonnes des Textes des Sarcophages. La flèche indique le sens des hiéroglyphes.

- S2C-**pieds** (côté 2) : (→)

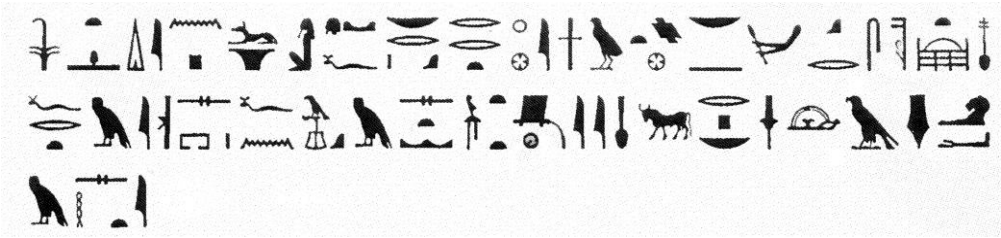
« L'*imakhou* aimé de sa ville, loué de son nome, Mésehti [194] ».

- S2C-**tête** (côté 1) : (←)

« Le nomarque, chef des prêtres, grand dans sa fonction, noble par sa dignité, Mésehti [195] ».

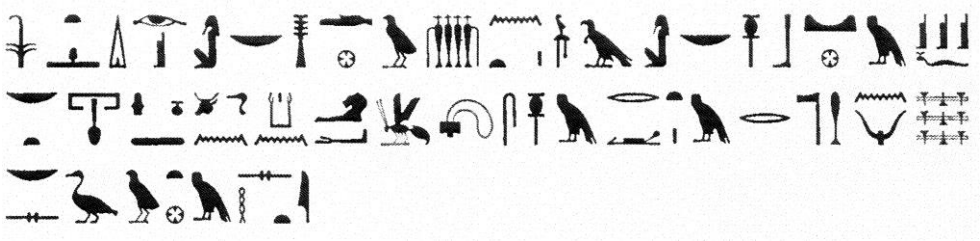
- S2C-**Dos** (côté 3) : (←)

[193] LACAU, *Sarcophages* II, p. 132.
[194] *jmḫy mry njw.t=f ḥsy~n spꜣ=f Msḥtj*.
[195] *ḥꜣt*(*y*)*-ʿ* (*j*)*m*(*y*)*-r*(*ꜣ*) *ḥm nṯr wr m jꜣ.t=f sr m sʿḥ=f Msḥtj*.



« Fasse le roi que soit satisfait Anubis, Celui qui est sur sa montagne, le Seigneur de Ro-qéréret, Celui qui est responsable des bandelettes, le Seigneur du Pays sacré ; (qu'il donne) une belle sépulture dans sa tombe de la nécropole à la lisière occidentale (à) l'*imakhou* <prêtre [196] d'> Apis, responsable de l'ordonnancement des places, controleur des poseurs de piège d'Horus le nomarque Mésehti [197] ».

- S2C-**devant (côté** 4) : (→)



« Fasse le roi que soit satisfait Osiris Seigneur de Busiris, Celui qui préside aux occidentaux, Seigneur d'Abydos, en toutes ses places. (Qu'il donne) une offrande dédicatoire (consistant en) pain, bière, bétail et volailles pour le *ka* du nomarque, porteur du sceau royal, ami unique, chef des prêtres d'Oupouaout Seigneur d'Assiout, Mésehti [198] ».

4.1.4 Analyse des textes ornementaux de S2C

A. Les divinités

Les formules d'offrande (*d-n*(*y*)-*sw-ḥtp*) ne sont présentes, contrairement à S1C, que sur les parois de devant et de dos, impliquant respectivement, comme sur S1C, Osiris et Anubis. Anubis est dans ce cas lié à la paroi occidentale et Osiris à l'Orient.

B. Les titres

Le titre *ḥ3t*(*y*)-ˁ est, fait rare, absent de la paroi de pieds, où l'état d'*imakh* le remplace. Il faut noter l'absence du titre (*j*)*r*(*y*)-*p*ˁ(*.t*) et la présence de *ḫtmw-bjty smr wˁt*(*y*) seulement sur S2C-devant.

Les formules d'eulogie sont présentes sur les petites parois opposées de pieds (*mry njw.t=f ḥs n sp3=f*) et de la tête (*wr m j3.t=f sr m sˁḥ=f*). Les premières concernent son aspect de maire et de nomarque, les secondes ses valeurs personnelles.

Comme les inscriptions situées sur l'extérieur du dos, les textes ornementaux intérieurs de cette même paroi font référence aux titres de prêtre d'Apis, responsable de l'ordonnancement

[196] Rétabli d'après l'inscription de la dernière colonne à l'extérieur du dos.

[197] *d-n*(*y*)*-sw-ḥtp Jnpw Tp*(*y*)*-ḏw=f Nb R*(*3*)*-qrr.t Jm*(*y*)*-wt Nb T3-ḏsr* (*d=f*) *qrs.t nfr.t m js=f n*(*y*) *ḫr*(*y*)*.t-nṯr m sm*(*y*)*.t jmnt.t* (*n*) *jm3ḫy* <*ḥm n*(*y*)> *Ḥp*(*w*) (*j*)*r*(*j*) *P nb ḫrp jbṯ Ḥr ḥ3t*(*y*)-ˁ *Msḥtj*.

[198] *d-n*(*y*)*-sw-ḥtp Wsjr Nb Ḏdw ḫnt*(*y*)*-jmnty.w Nb 3bḏw m s.wt=f nb.*(*w*)*t pr.t-ḫrw t ḥnq.t k3*(*w*) *3pd*(*w*) *n k3 n*(*y*) *ḥ3t*(*y*)-ˁ *ḫtmw-bjty smr wˁ.ty* (*j*)*m*(*y*)*-r*(*3*) *ḥm-nṯr n*(*y*) *Wp*(*w*)*w3.wt Nb S3w.t Msḥtj*

des places, controleur des poseurs de piège d'Horus (<*ḥm n*(*y*)> *Ḥpw* (*j*)*r*(*j*) *p nb ḫrp jbṯ Ḥr*). Nous avons là un exemple de relation transpariétale des textes.

C. Bilan

Comme pour le sarcophage intérieur S1C, on peut résumer les éléments suivants évoqués par l'ensemble des parois intérieures de ce sarcophage extérieur :

- **Pieds** : état d'*imakh* et eulogie en rapport avec sa ville et son nome.

- **Tête** : chef des prêtres et eulogie en rapport avec sa fonction et sa dignité..

- **Dos** : Formule d'offrande (*d-n*(*y*)-*sw-ḥtp*) à Anubis (*Tp*(*y*)-*ḏw=f*, *Nb R*(*ꜣ*)-*qrr.t*, *Jm*(*y*)-*wt*, *Nb Tꜣ-ḏsr*) et don de la sépulture sur cette paroi occidentale comme sur S1C ; état d'i*makh* avec titre spécifique à la paroi de dos de S2C (<*ḥm n*(*y*)> *Ḥp*(*w*) (*j*)*r*(*j*) *P nb ḫrp jbṯ Ḥr*).

- **Devant** : Formule d'offrande (*d-n*(*y*)-*sw-ḥtp*) à Osiris (*Nb Ḏdw*, *Ḫnt*(*y*)-*jmnty.w*, *Nb ꜣbḏw m s.wt=f nb.t*) ; offrande dédicatoire pour le *ka* de Mésehti, comme pour S1C sur la paroi orientale. Il faut noter l'absence de référence à la justification du défunt, qui est donc spécifique au sarcophage intérieur.

De même que pour S1C, on assiste à une spécificité de certains textes attachés à certaines parois, une complémentarité des parois qui donnent des éléments différents, et une complémentarité des textes ornementaux des deux sarcophages.

Tableau 10 : bandeaux intérieurs S2C

	jmꜣḫy	*d-n*(*y*)-*sw-ḥtp*	(*j*)*m*(*y*)-*r*(*ꜣ*) *ḥm-nṯr*
Pieds-sud	+	-	
Tête-nord	-	-	+
Dos-ouest	+	Anubis	
Devant-est	-	Osiris	Oupouaout *Nb Sꜣw.t*

4.2 Décor intérieur de S1C et de S2C

Ce décor figuré est relativement riche à l'intérieur du sarcophage S1C. Il en va tout autrement pour S2C, qui hormis une fausse-porte sur la paroi de devant, ne possède pas de figuration. Ceci montre à l'évidence, encore une fois, la complémentarité entre S1C intérieur et S2C extérieur. On peut y voir au moins deux raisons :

- Le décor figuré représente des objets et *item* divers qui sont mis à disposition du défunt, « à portée de main » dans le sarcophage intérieur et absent du sarcophage extérieur moins accessible.

- Le sarcophage extérieur possède donc plus d'espace sur ses parois pour y inscrire un maximum de Textes des Sarcophages. Les figurations de S1C y sont devenues inutiles.

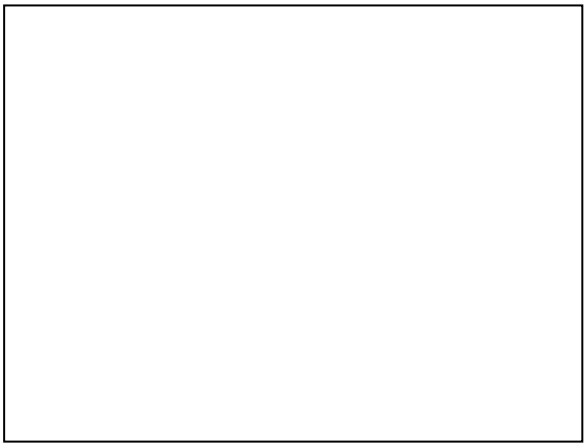
Comme le décor figuré de S2C est très réduit, il sera donc traité dans le même chapitre que S1C, à la fin de ce dernier. Par contre le décor figuré du couvercle de S1C, l'horloge stellaire diagonale (HSD), fera l'objet d'un chapitre à part.

4.2.1 Décor de S1C-pieds

Centrée au bas de la paroi, on trouve une représentation de quatre greniers dans un bâtiment à trois colonnes (Figure 4). Une ligne de texte repose sur les chapiteaux de ces colonnes (←) :

> « *L'imakhou* auprès d'Osiris Seigneur de l'Occident, le nomarque, porteur du sceau royal, Ami unique, le chef des prêtres Méseht(i) [199] ».

Figure 4 : décor intérieur S1C-pieds, greniers (photographie non reproduite par respect du droit d'auteur)



4.2.2 Décor de S1C-tête

La seule représentation de cette paroi est une table située à la partie inférieure (*infra* Figure 5). Cette table basse, située au-dessous des chapitres 155-157, est centrée sous le TS 156 (voir *infra* le corpus des Textes des Sarcophages). Elle supporte trois vases et deux sachets. Le texte légende disposé en colonnes au-dessus fait cependant référence à l'ensemble canonique des sept huiles rituelles :

– Une ligne surmonte l'ensemble : (←) Ouvrir le coffre (*hn*) [200] et présenter (*sḫp*) les onguents [201].

---

[199] *jmꜣḫy ḫr Wsjr Nb Jmnty ḥꜣt*(*y*)-ꜥ *ḥtmw-bjty smr-wꜥ.t*(*y*) (*j*)*m*(*y*)-*r*(*ꜣ*) *ḥm-nṯr Msḥt*.

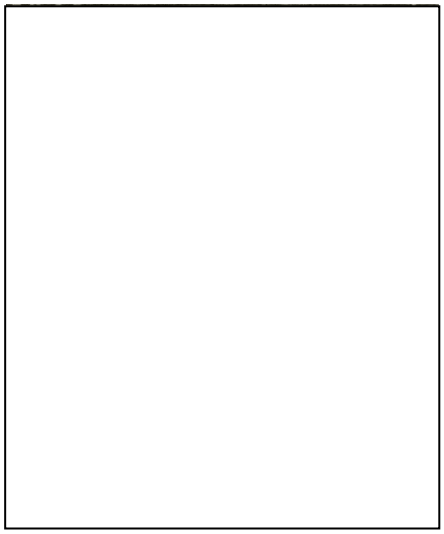
[200] *wn hn sḫp mrḥ.wt* ; Le signe rapporté par Lacau est erroné : il ne s'agit pas du cercueil Q6 mais du coffre.

– Neuf colonnes (de droite à gauche) énumèrent les huiles, onguents et fards présents sur la table : (↓←) 1- *sṯ*(*y*) *ḥb* : parfum de fête ; 2- *ḥknw* : onguent *hekenou* ; 3- *sfṯ* : onguent *sefetj* ; 4- *ḫnm* : onguent *henem* ; 5- *tw3wt* : onguent *touaout* ; 6- *ḥ3t.t n*(*y*).*t ꜥš* : huile de cèdre de premier choix ; 7- *ḥ3t.t n*(*y*).*t ṯḥnw* : huile de Libye de premier choix ; 8- *ꜥrf.w*(*y*) : deux sachets ; 9- *w3ḏ msd*(*m*)*t* : fard vert ; fard noir.

– Au-dessous, une ligne ferme le tableau : (←) Pour le *ka* du nomarque, porteur du sceau royal, ami unique, chef des prêtres Méseht(i) [202].

Onguents et fards, utilisés lors de la cérémonie d'Ouverture de la bouche et des yeux, sont bien sûr à leur place sur cette paroi de tête où ils sont régulièrement présents dans les frises d'objets. Ce sont ces onguents, présents sur la face intérieure, qui contribuent à faire du corps du défunt un corps d'éternité *djet*, cité sur la face extérieure, d'où encore une fois une relation transpariétale des textes et représentations.

Figure 5 : décor intérieur S1C-tête, table de fards et onguents (photographie non reproduite par respect du droit d'auteur)



La paroi de dos est la seule paroi de S1C qui, hormis le fond du sarcophage non décoré et anépigraphe, ne porte pas de décor figuré. Cette paroi est dépourvue de représentations et elle est, en particulier, dépourvue de la frise d'objets, fréquente dans les sarcophages du Moyen Empire à cet emplacement. Seule la paroi de devant représente des objets funéraires et des offrandes. Nous sommes donc dans un contexte qui donne la primauté aux chapitres des Textes des Sarcophages sur la paroi de dos et qui préfigure la quasi absence de décor figuré de S2C, au profit encore une fois du décor textuel.

Comme signalé *supra*, le couvercle de S1C sera traité séparément dans un chapitre (*infra* : 4.3) consacré à l'horloge stellaire diagonale.

4.2.3 Décor de S1C-devant

Les représentations situées à l'intérieur de la paroi de devant de S1C peuvent se diviser en trois parties, toutes situées dans le premier tiers de cette paroi dans le sens de lecture (de gauche à droite pour un observateur qui fait face à cette paroi) :

- Une fausse-porte

[201] *Wb*, IV, 239, 13.
[202] *n k3* (*y*) *ḥ3*(*ty*)-ꜥ *ḫtmw-bjty smr wꜥ.ty* (*j*)*m*(*y*)-*r*(*3*) *ḥm*(.*w*)-*nṯr Msḥt*.

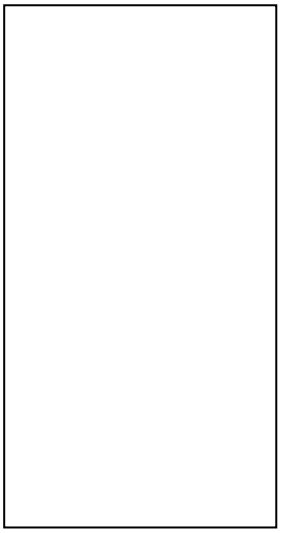
- À la partie supérieure: un décor figuré représentant un ensemble d'objets funéraires accompagnés de textes.

- À la partie inférieure un défilé de porteurs d'offrandes associés aux noms de ces dernières.

A. Fausse-porte

La fausse-porte est située en haut et à gauche de la zone des objets. Elle est décorée de motifs variés et complexes. Elle fait suite, avec les objets 1-2 (voir *infra*) et le TS 597, au TS 242 qui débute l'intérieur de S1C-devant. Le titre de ce TS (FORMULE POUR OUVRIR LA PORTE AU *BA*) est une référence évidente à une des fonctions de cette paroi de devant et l'association spatiale avec la fausse-porte toute proche montre bien l'intrication des TS avec le décor figuré.

Figure 6 : fausse-porte à l'intérieur de S1C-devant (photographie non reproduite par respect du droit d'auteur)



Le décor de la moitié supérieure évoque une succession de lits de briques, de nattes ou de bois formant un décor en bandes associé à un décor guilloché. Seule la bande médiane porte au centre un décor figuré végétal, déjà connu depuis au plus tard la première moitié de la Ire dynastie sur la stèle du « roi serpent », *W3ḏ(j)* [203].

La décoration de la moitié inférieure est formée de bandes verticales décorées de frises géométriques. Au centre, les deux vantaux de porte, avec leurs verrous, portent chacun un œil *oudjat*. Cette porte est encadrée par deux pieds droits et surmontée d'une grille d'aération.

B. Objets funéraires et offrandes alimentaires

Un certain nombre d'objets sont présents à l'intérieur de la paroi de devant du sarcophage S1C. L'ensemble est situé entre le texte ornemental dans la bande supérieure et la liste d'offrande dans la zone inférieure. Certains objets sont associés à des légendes et parfois à un TS spécifique de la paroi de devant, constituant un ensemble de chapitres tous originaires d'Assiout. Ils sont situés à droite et au-dessous de la représentation de la fausse-porte. Ces objets ont été répertoriés par P. Lacau [204] de 1 à 33 et De Buck donne un plan (voir *infra* Figure 7) indiquant leur position par rapport aux TS associés [205].

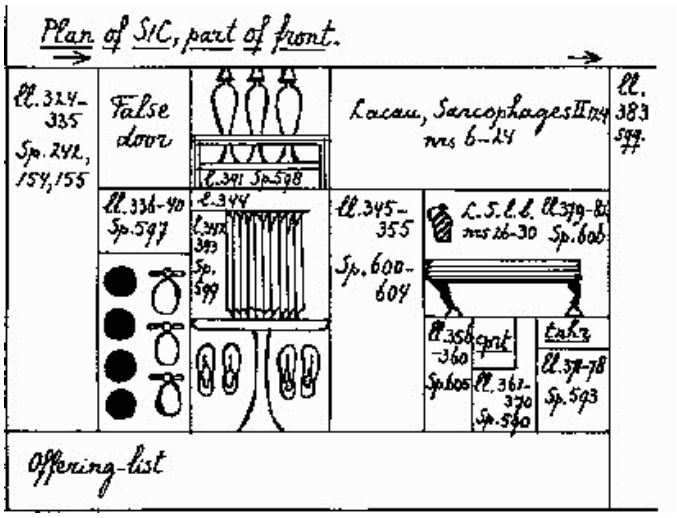
[203] Je remercie J.P. Pätznick pour cette information.
[204] LACAU, *Sarcophages* II , p. 124- 126, pl. IX, 1-2
[205] De BUCK, *Coffin Texts* VI, 214.

M. Zitman [206] signale la présentation rare des objets et de la liste d'offrande sur la paroi de devant de S1C :

« With this design, which deviates from those current on coffins at other sites, S1C appears to be one of the earliest occurrences of the local or Siutian type of interior decoration. On closer inspection, however, S1C is somewhat odd in the position of the offering list. In the Siutian type as defined by Lapp, the list usually appears on the back, whereas S1C depicts it on the front instead, placed below the object frieze. Whatever the reasons, the fact is that pattern is extremely rare ».

« The object frieze on the front, for example, differs from the characteristic block-wise arrangement of the Siutian type taking up the full width of the front. Instead, S1C confines the frieze to several superimposed registers, placed slightly off-center towards the head end, apparently to create space for C.T. spells. This rare design also occur on S3C and S1Hil, though on the latter coffins the offering list has been shifted to the back, thus presenting the regular Siutian type of interior decoration ».

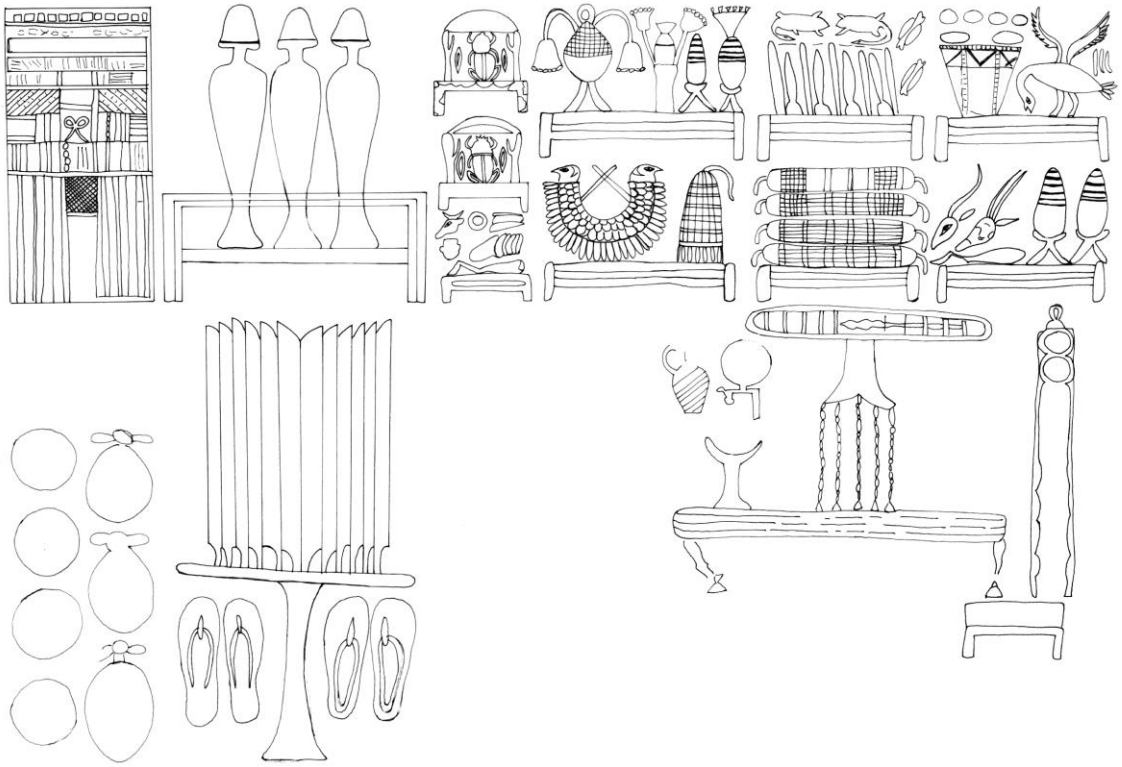
Figure 7 : objets funéraires sur S1C-devant



S1C fait partie d'une minorité de sarcophages décorés du Moyen Empire qui ne possède pas de frise d'objets, habituellement présente sous les textes ornementaux de plusieurs parois. Ici, les objets funéraires et offrandes sont regroupés sur la paroi de devant. Cette disposition est, comme le signale M. Zitman, similaire à celle du sarcophage de Nakht (S1Hil) conservé à Hildesheim. Ces objets funéraires peuvent se classer en plusieurs groupes. Ces ensembles sont associés à des TS.

[206] M. ZITMAN, *op. cit.* p. 160.

Figure 8 : objets de la paroi de devant (partie gauche), dessin de N. Guilhou.



Les premiers objets de cette représentation (1-5), parfois accompagnés de légendes, sont tous mis en rapport avec des TS spécifiques de la paroi de devant (597-599). Ils concernent l'encens, les vêtements et les sandales, apportés par Horus fils de l'Osiris défunt (TS 597), ainsi que l'eau du Nil (TS 598) et le nécessaire pour l'offrande (TS 599).

1- Quatre boules d'encens, noires.

2- Trois paquets de vêtements [207] jouxtent les boules d'encens : ils sont nommés *ḥbs.w m mrw.w* dans le TS 597. G. Jéquier [208] précise cette dénomination par rapport aux autres pièces d'étoffes :

> « Les pièces d'étoffes pliées s'appellent *ḥbs.w*, tandis que les ballots ronds ou ovoïdes sont qualifiés de *mrw* "paquets" ou "paquets de vêtements" ».

3- Deux paires de sandales [209] sont situées de part et d'autre du pied de la table d'offrande située à droite des objets 1-2.

Le **TS 597** (*CT* VI, 214g-k) spécifique à S1C, écrit sur cinq lignes horizontales sous la fausse-porte, concerne le premier groupe de trois objets :

> « Prononcer les paroles. Je suis ce tien fils, Horus. Si je suis venu, c'est (pour) t'apporter de l'encens (et) des [ballots de] vêtements ! Les sandales sont dans ma main pour leur seigneur : c'est lui, celui qui me (les) a données » [210].

[207] LACAU, *Sarcophages* II, fig. 365.
[208] G. JEQUIER, *Les frises d'objets des sarcophages du Moyen Empire*, *MIFAO* XLVII, Le Caire, 1921, p. 32.
[209] LACAU, *Sarcophages* II, fig. 418 ; JEQUIER, *ibidem*, p. 27-29.
[210] *ḏd mdw : jnk sꜣ=k pw Ḥr jj~n=j jn~n=j n=k snṯr ḥbs.w m mrw.w ṯb.wt m-ꜥ=j n nb jr*(*w*) *ntf rd*(*w*) *n=j*.

Le port de sandales est réservé aux hommes de pouvoir. Le texte renvoie à des représentations comme celle de la palette de Narmer. Les sandales sont généralement représentées au Moyen Empire sur la paroi de pieds, en association avec les greniers, ce qui n'est pas le cas de notre sarcophage. Sur la paroi de pieds, ces sandales sont en rapport avec l'acquisition de la marche par le défunt ou la protection contre les adversaires que l'on piétine.

4- Une table d'offrande surmontée de pains. Sur sa gauche, sur deux colonnes et une ligne, le TS 599 associe la formule adéquate. Contrairement au TS 597, il n'est pas spécifique de S1C.

TS 599 (*CT* VI, 215f-j) : sarcophages parallèles selon De Buck : S5C, S9C, S11C (tous originaires d'Assiout).

« FORMULE POUR LE NECESSAIRE DE L'OFFRANDE. PRONONCER LES PAROLES. Je suis Osiris (fils de) Geb [211], celui que Nout a enfanté. Le nécessaire de l'offrande est devant (moi), il ne s'éloignera pas de moi (étant) auprès d'Osiris [212] ».

5- Trois vases *ḥs* identiques sur un support [213] avec la légende : *ḥs.wt*. Au-dessous du support, le TS 598, sur 10 colonnes, est un hymne aux aiguières, « celles qui versent l'eau » du Nil.

Le **TS 598** (*CT* VI, 215a-e) : sarcophages parallèles selon De Buck : S5C, S9C (Assiout).

« Salut à vous [214], Celles qui versent l'eau [215], qui apportent l'eau du Nil à Osiris ! Vous m'apporterez l'eau du Nil, (car) je suis le suivant [216] ».

Les objets numérotés de 6 à 24 sont situés à droite du support de vases *hes* (5) comme le montre le schéma de localisation de De Buck *supra*. Posés sur des tables d'offrandes, ils sont surtout en rapport avec l'alimentation, les bijoux, l'encens. Ils sont accompagnés de légendes mais pas de TS.

6- Deux coffres identiques [217] sont empilés l'un sur l'autre, ils sont décorés d'un scarabée ; Jéquier [218], les interprète comme des caisses à victuailles. Le décor des deux coffres est, comme le suggère N. Guilhou, une calligraphie du texte : *dr ꜥpšꜣ.yt*, « repousser l'insecte nécrophage », un insecte ravageur susceptible d'endommager les denrées alimentaires.

---

[211] Erreur de relevé par Lacau (*Sarcophages* II, 124) qui copie le siège au lieu de la jambe comme l'attestent le relevé de De Buck et les textes parallèles qui donnent *Wsjr sꜣ Gb* ; *idem* plus loin pour le *m* restitué à la place de *jw*.

[212] *r*(*ꜣ*) *n*(*y*) *dbḥ.t ḥtp. ḏd mdw : jnk Wsjr* (*sꜣ*) *Gb msw Nw.t* [*jw*] *dbḥ.t ḥtp m-bꜣḥ*(*=j*) *n wꜣ=s r=j ḫr Wsjr* ; S5C remplace *ḫr Wsjr* par *jmꜣḫy*.

[213] LACAU, *Sarcophages*, fig. 42 ; R. DU MESNIL DU BUISSON, *Les noms et signes égyptiens désignant des vases ou objets similaires*, Paris, 1935, p. 78, 90, 109, 116, 147, 154.

[214] Le titre : « FORMULES POUR CELLES QUI VERSENT L'EAU », est absent de S1C et présent sur les deux autres sarcophages d'Assiout.

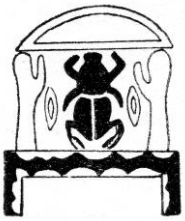
[215] Les deux autres sarcophages donnent : *nb.wt mw* à la place de *ḫnp*(*w*).*t* ; il faut aussi noter une probable erreur de relevé de Lacau, (*Sarcophages* II, p. 124) qui donne le signe N5 à la place du Aa1.

[216] *jnḏ ḥr=ṯn ḫnp*(*w*).*t mw jnn*(*w*).*t mw n*(*y*)*w Ḥp n Wsjr jnt=ṯn n=j mw n*(*y*)*w Ḥp. jnk šms*(*w*). S5C précise : d'Osiris *l'imakhou* N (*n*(*y*) *Wsjr jmꜣḫw N*). Les aiguières *heset* sont aussi l'objet du TS 589 présent sur la paroi de devant de S2P, S3C et S11C mais absent de notre ensemble.

[217] LACAU, *Sarcophages*, fig. 8.

[218] JEQUIER, *op. cit.*, p. 249.

Figure 9 : coffre



« Ce qui est ici remarquable, c'est le décor de ces coffres. Les montants sont en effet constitués d'un avant-bras. Au centre figure un scarabée de grande taille. Entre les montants / mains et le scarabée, de chaque côté, un signe *r*. L'ensemble peut se lire *dr* : *chasser* » [219].

7- Au-dessus des deux coffres, des pièces de viandes préparées sont posées sur une table : tête de bœuf, côtes, patte avant... Au-dessus d'elles, la légende : *stp.wt* les identifie comme « morceaux de choix ».

Divers objets d'alimentation et parure sont disposés sur trois tables au sous-registre supérieur et trois autres tables au sous-registre inférieur. On trouve successivement de haut en bas et de gauche à droite :

Une première table porte cinq vases :

8- Un vase, sur un support, légendé : : « vase à vin » [220]. Il possède un bouchon décoré d'un quadrillage et de deux tiges florales.

9- Un autre vase avec un bouchon à décor végétal.

10- Entre les deux précédents, un autre petit vase sur un support légendé à droite : , *ꜥbš* : « jarre à vin » [221].

11- Un vase sur un support avec un bouchon décoré alternativement de bandes sombres et claires.

12- Enfin, un vase [222], également sur un support avec le même type de bouchon que le précédent proche de la légende , *ds* : « cruche » ; pour Lacau, les noms des vases n° 10 et 12 qualifient les deux vases voisins n° 9 et 11 ! Les deux premiers sont dans ce cas des vases à vin et les deux suivants des jarres (bière ?)

La deuxième table, au-dessous de la précédente, porte un collier large et un pendentif :

13- Le collier [223] est légendé : : *wsḫ n*(*y*) *ḫsbḏ* : « collier large de lapis-lazuli » [224]. Le collier large fait partie du cérémonial de vêture du Rituel de la

[219] Voir N. GUILHOU, « Insectes indésirables : la protection des denrées alimentaires dans le mobilier funéraire d'après les sarcophages du Moyen Empire en Égypte », Ve Rencontres archéozoologiques de Lattes, UMR 5140 - CNRS, Université Paul-Valéry, Montpellier 3, 24 juin 2011, en ligne.
[220] R. DU MESNIL DU BUISSON, *op.cit.*, p. 35-36, 149.
[221] R. DU MESNIL DU BUISSON, *ibidem*, p. 33, 35, 117[7], 150.
[222] LACAU, *Sarcophages*, fig. 54 ; DU MESNIL DU BUISSON, *ibidem*, p. 14, 18-25, 142, 158.
[223] LACAU, *Sarcophages*, fig. 431.
[224] JEQUIER, *op. cit.*, p. 64 ; voir TS 934 et chapitre 158 du Livre des Morts ; N. GUILHOU, « La parure du mort d'après les cercueils du Moyen Empire », *Egypte Afrique & Orient* 30, août 2003, p. 65-72, en particulier p. 68 ; pour son rôle dans le Rituel de la momification ; voir J.-Cl. GOYON, *Rituels funéraires de l'ancienne Égypte*, *LAPO* 4, Paris, 1972, p. 146-147 ; pour la fonction du collier large à partir des scènes d'offrande des temples

momification (scène 54). Il représente l'Ennéade protectrice. Il peut aussi être en turquoise (*CT* VII, 136h) ou en or comme dans le chapitre 158 du Livre des Morts [225].

14- Le pendentif [226] est nommé : *mˁnḫ.t m šnb*(*t*), « ce au moyen de quoi on vit, dans la poitrine ».

Pour Jéquier [227] : « Le pendant porte invariablement le nom de *m-ˁnḫ.t* , , , dont le sens littéral est « pour vivre, pour ce qui vit » comme le nom du collier, il est suivi le plus souvent de l'indication de matière ». Comme son nom l'indique, le pendentif *mânhet* est chargé d'octroyer la vie.

La troisième table porte des aliments :

15- Une oie troussée, légendée : : *sr*.

16- Une oie identique à la précédente, légendée : *s.t*.

17- Lacau évoque ensuite la présence de « Quatre bottes de légumes ? ». La légende est : : *sḏf*. Mais la représentation fait aussi penser à un coffre qui pourrait contenir des provisions offertes au défunt (*sḏfꜣ*) [228]. Il faut ajouter deux pièces de viandes des fémurs, non notés par P. Lacau et qui entrent probablement dans le terme générique de la légende.

La quatrième table, placée au-dessous, porte quatre bracelets :

18- Une paire de bracelets [229] légendée *mnfr.wt n*(*y*).*t ˁ.wy m šbn* : « bracelets avec un assortiment (de perles) ».

Pour Jéquier [230] : « Les mots *mnfrtj* (var.) et *srwj* sont appliqués (...) le premier aux bracelets, le second aux périscélides », ce que confirme la légende associée qui précise l'association aux membres supérieurs (*ˁ.wy*).

Selon les TS 596 et 934, les bracelets *mennéfert* ont pour fonction (avec un jeu de mots) d'embellir le défunt, c'est-à-dire de le rendre parfait, dans un contexte de renaissance, tandis que les perles dont ils sont constitués lui communiquent leurs propriétés.

19- Une paire de bijoux identiques aux précédents [231] et légendée *srw.wy n*(*y.w*) *rd.wy* : « une paire de périscélides ». La précision de la légende, concernant les membres inférieurs, ne laisse pas de doute sur le type de parure et confirme encore la précision de Jéquier.

L'avant dernière table en haut à droite supporte de l'encens et un oiseau :

20- De l'encens dans un panier avec la légende *snṯr*.

---

d'époque ptolémaïque et romaine, voir T. HANDOUSSA, « Le collier Ousekh », *SAK* 9, 1981, p. 143-150 ; R. BEAUD, « L'offrande du collier-*ousekh* », *Studies in Egyptology presented to Miriam Lichtheim*, Jérusalem, 1990, p. 46-62..

[225] N. GUILHOU, « La parure du mort d'après les cercueils du Moyen Empire », *op. cit.*, p. 69 ;

[226] LACAU, *Sarcophages*, fig. 442.

[227] JEQUIER, *op. cit.*, p. 65-66

[228] HANNIG, *GHWb*, p. 793.

[229] LACAU, *Sarcophages*, fig. 425.

[230] JEQUIER, *op. cit.*, p. 99 ; N. GUILHOU, « La parure du mort d'après les cercueils du Moyen Empire », p. 70.

[231] HANNIG, *GHWb*, p. 728 ; voir Jéquier, *op. cit.*, p. 99.

21- Un oiseau légendé *ḏ3t* : une grue. Cet oiseau, une fois gavé, est destiné à l'alimentation. Il fait donc partie des offrandes alimentaires [232].

Enfin, la cinquième et dernière table porte des pièces de viande et deux vases :

22- Une tête de gazelle avec la légende *ḫ3 m gḥs* : « un millier de gazelles ».

23- Une tête d'oryx légendé *ḫ3 m m3-ḥd* : « un millier d'oryx ».

Lacau ne mentionne pas une patte avant (*ḫpš*) située sous les deux éléments précédents.

24- Deux vases [233], chacun sur un support, avec la légende : *ds* : « un vase *des* ».

Les objets numérotés de 25 à 30 sont placés au-dessus du lit (31) comme le montre le plan *supra*. Ils sont surtout en rapport avec la toilette et le maquillage ; on y trouve aussi un chevet. L'ensemble est en rapport avec la renaissance, la guérison (aiguière *senbet*) et la vie.

25- Un vase [234] associé à la légende *snb.t* : jarre ou aiguière.

Le **TS 606** (*CT*, VI, 219a-e), en quatre colonnes, accompagne ce vase : il se retrouve sur un seul sarcophage parallèle, S3C. Il est situé au-dessus du lit, entre le vase *mahen* (27) et la palette (30).

> « FORMULE DE L'AIGUIERE *SENBET*. La subsistance [235] est dans cette place de guérison (*snb.t*) pour son père quand il s'alanguit (*b3gg*), celle qui repousse le Ténébreux (loin) de Ceux qui sont dans les mystères [236] ».

Il y a un jeu de mots sur le nom de l'aiguière *senbet*, connue par d'autres chapitres des TS et le « lieu où l'on guérit » Osiris en versant l'eau qu'elle contient. Ce geste, accompli par les prêtres embaumeurs (ceux qui sont dans les mystères), a pour fonction de chasser Seth de la salle de momification. Dans les § 1151c [TP 511] et § 1179b [TP 515] l'aiguière *senbet* contient l'eau fraîche qui sert au roi, dans sa forme céleste avant son lever héliaque, à la purification de la terre de Haute-Égypte. Les étoiles peuvent rafraichir le roi avec cette aiguière [237].

26- Un miroir avec sa légende : *ꜥnḫ n*(*y*) *nbw* : « un miroir en or ».

> Selon Jéquier [238] : « Pour le miroir funéraire avec une monture en potence, le même nom (: *m33-ḥr* : vision du visage) se retrouve à plusieurs reprises, mais on emploie de préférence celui de *ꜥnḫ* ou ».

---

[232] MONTET, *Scènes*, p. 120, 124, 141 ; ou P. HOULIHAN, *The Birds of Ancient Egypt*, Warminster, 1986, p. 83-88, 152, 181.
[233] LACAU, *Sarcophages*, fig. 8.
[234] LACAU, *Sarcophages*, fig. 49.
[235] Hannig- Lexica, p. 2261, 28583.
[236] *r*(*3*) *n*(*y*) *snb.t. snm.t m nn snb.t n jt=s m b3gg=f ḫsf.t Nbḏ m jmy.w št3.w*. Pour l'aiguière *senbet*, voir R. DU MESNIL DU BUISSON, *op. cit.*, p. 116, 117, 134, 147, 156 ; *snm.w* / *snm.* désigne d'ordinaire l'offrande alimentaire. Ici, c'est l'aiguière renfermant la boisson qui se voit octroyer le nom de *senbet* par le rôle qu'elle joue. Le Dissimulé ou le Ténébreux (en fonction du déterminatif) est une désignation courante de Seth.
[237] Je remercie N. Guilhou pour cette précision.
[238] JEQUIER, *op. cit.*, p. 136.

Le nom même du miroir renvoie au reflet du défunt, image vivante. Il faut noter que le miroir représenté sur cette paroi est similaire au miroir du mobilier funéraire de Mésehti (voir *supra* 2.3.1).

27- On retrouve un objet mal défini entre le miroir et le devanteau.

Lacau [239] lit la légende *mꜣḫn* et nomme cet objet « un vase » ; Hannig [240] propose comme traduction de ce mot *Reibstein* (grattoir pour la couleur) mais cette lecture n'est pas certaine ; on pourrait plutôt lire *mꜣḫt.t* ?

28- Un chevet [241] légendé *wrs* : « chevet ». Le chevet, fréquemment représenté sur la paroi de tête, fait l'objet des TS 232 et 823. Il faut noter son absence sur la paroi de tête de S1C et S2C.

29- Un devanteau, avec ceinture et pendants de perles, [242] associé à la légende : *bꜣhy.t*, le devanteau de pagne.

Jéquier considère que *bꜣhy.t* désigne le devanteau : , tandis que le pagne *chendjyt* est le pagne royal. Le devanteau *bahyt* fait l'objet du TS 594 (Formule pour les deux pans de devanteau *bahyt*), absent de cet ensemble S1C-S2C. Ce chapitre énumère les pierres et substances précieuses apportées à Osiris des diverses contrées. Ce tablier est constitué de pendeloques de perles et les pierres qui le constituent sont censées apporter leur efficience permettant au défunt d'acquérir les facultés nécessaires à sa nouvelle vie.

30- Une palette [243] associée à la légende *gstj n*(*y*) *ḥbn* : « une palette d'ébène ».

31- Un lit est présent sous le devanteau. Il est associé au TS 605 également spécifique de la paroi de devant et qui figure aussi sur S5C.

> **TS 605** (*CT* VI, 218i-o) : FORMULE DU LIT. PRONONCER LES PAROLES [244] : Je suis le fils de Hésat. Si je suis venu aujourd'hui, c'est vers le lieu où se trouve Osiris afin que ma voix soit justifiée ! Mon lit est en (ma) possession [245], mon siège est sous moi. Que puisse dormir / passer la nuit, mon *ba* [246].

S1C s'interrompt probablement à la fin de la ligne (note 5 de De Buck). Une suite est donnée par S5C (VI, 218p-r) : « Un vénérable qui est près du grand dieu, le Seigneur du ciel.

---

[239] LACAU, *Sarcophages*, fig. 68.
[240] HANNIG, *GHWb*, p. 321 ; *Hannig-Lexica* 5, p. 1016, 12299 (sarcophages 28118) ; *Wb* II, 31, 12 (sarcophage 28118), il s'agit d'un *hapax*.
[241] LACAU, *Sarcophages*, fig. 111 et JEQUIER, *op. cit.* p. 235-238.
[242] LACAU, *Sarcophages*, fig. 398 et Jéquier, *op. cit.*, p. 17-21 et 107-108 ; pour l'ornement de devanteau *bayt*, voir N. GUILHOU, « La parure du mort d'après les cercueils du Moyen Empire », p. 71.
[243] LACAU, *Sarcophages*, fig. 169 JEQUIER, *op. cit.*, p. 265-266 = *gstj*.
[244] S5C omet : *ḏd mdw*.
[245] Suffixe = *j* présent sur S5C
[246] *r*(*ꜣ*) *n*(*y*) *ḥnky.t ḏd mdw : jnk sꜣ Ḥsꜣ.t j~n=j mjn r bw nt*(*y*) *Wsjr jm mꜣʿ-ḫrw=j ḥnkw.t=j m-ʿ*(*j*) *s.t=j ḫr=j sḏr bꜣ=j* ; S5C ajoute : *wrd*(*w*), « qui est fatigué ».

Un vénérable qui est près d'Osiris, le Seigneur de l'Orient. Un vénérable qui est près d'Osiris [247] ».

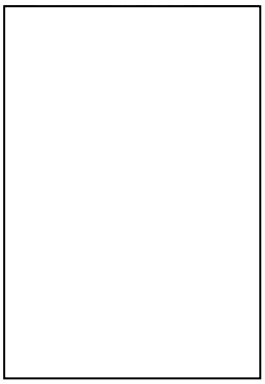
Le lit, comme la fausse-porte toute proche, est destiné au *ba*. Nous verrons que cette paroi de devant est particulièrement adaptée au devenir du *ba*.

Les deux derniers objets représentés sont situés sous le lit (31) ; voir le plan *supra*.

32- Il s'agit d'un vase [248], associé à la légende ꜥ*pr.t*.

Pour Jéquier : « Le mot ꜥ*pr.t* désigne non l'aiguière complète mais la verseuse seule ». Le TS 590 est situé sous ce vase. Il est aussi présent sur S2P.

Figure 10 : jarre *âpéret* et TS 590 (photographie non reproduite par respect du droit d'auteur)



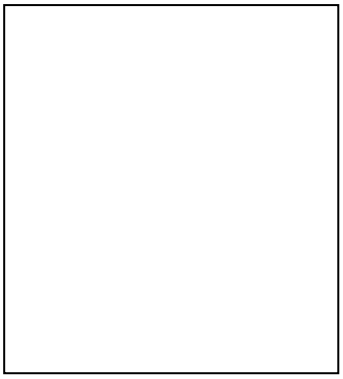
TS 590 (*CT* VI, 210e-k) : « FORMULE DE LA JARRE-ÂPERET. (Ô) mon prêtre lecteur, c'est Thot qui a amené le prêtre lecteur qui la (la formule) lit dans l'obscurité [249] lorsque (point) le matin, la jarre-*âpéret* ! Si Horus a équipé son père Osiris, c'est avec l'or de Sokar lui-même ; Rê a ordonné qu'il le fasse ! Thot reçoit sa richesse de l'art de Sokar en totalité (*dmḏ*) [250] ».

Du Mesnil du Buisson [251] voit dans ce récipient « un plat long à cuire le pain », un « plat creux », ou une « forme à cuire le pain. Cet objet est cité dans le TS 934 (*CT* VII, 135c).

33- Une caisse [252] avec la légende *tnhr*. Ce coffre reposant sur un support, est associé au TS 593 juste au-dessous. Il est aussi connu par trois sarcophages d'Assiout : S2P, S3C, S11C.

[247] *wrd*(*w*) *jmꜣḫy ḫr nṯr ꜥꜣ Nb p.t jmꜣḫy ḫr Wsjr Nb jmn.t jmꜣḫy ḫr Wsjr*.
[248] LACAU, *Sarcophages*, fig. 46 et JEQUIER, *op. cit.*, p. 118.
[249] S2P donne la graphie *šm.wt* (aller, voyage) sans le déterminatif N2 de la nuit présent sur S1C (H2 suivi de *wt* : qu'on choisit de lire *knmwt*) d'où une certaine ambiguïté pour la traduction.
[250] *r*(*ꜣ*) *n*(*y*) ꜥ*pr.t : ḫr*(*y*)-*ḥb=j jn Ḏḥwty jn*(*w*) *ḥr*(*y*)-*ḥb šddw sw m knm*(*w*).*t m dwꜣ.wt* ꜥ*pr.t* ꜥ*pr~n Ḥr jt=f Wsjr m nby.t Skr ḏs=f wḏ~n R*ꜥ *jrr*(*w*)*=f sw Ḏḥwty ḥr sšp ḫwd=f ḥmw.t Skr dmḏ*(*w*).*t*. ; S2P ajoute : *m ḏ.t*.
[251] R. DU MESNIL DU BUISSON, *op. cit.*, p. 14, 58, 75 et 80.
[252] LACAU, *Sarcophages*, fig. 14 et JEQUIER, *op. cit.*, p. 247-249.

Figure 11 : coffre *ténéher* et TS 593 (photographie non reproduite par respect du droit d'auteur)



TS 593 (*CT* VI, 212a-h) : « FORMULE DU COFFRET-TENEHER. Où est-il celui-ci, qui se lamente et dont la voix est forte ? Horus est au milieu, (il) [253] a atteint le lac, il a traversé la Grande-verte [254]. Ce Ténébreux, il a provoqué une révolte, il a recommencé le pillage, il a créé l'agitation [255] ».

Le groupe des chapitres 600-604, spécifiques de S1C et de la paroi de devant, est situé entre la table d'offrande et le lit (voir plan *supra*). Ces textes sont en rapport avec l'offrande (illustrée par la table présente à leur gauche), qui est liée à la descendance du défunt. L'ensemble est mis en parallèle avec le mythe d'Osiris et son fils Horus dont les adversaires sont transformés en « animaux de boucherie » (TS 600, 602, 603). Le lit, qui fait déjà l'objet du TS 605, permet quant à lui la reconstitution du corps de l'Osiris défunt. Les bois mêmes dont il est constitué (bois de pin *âch* et bois *merou*) apparaissent comme une émanation du créateur (TS 601 et Livre second des respirations). Le défunt, présenté à la fois comme un « suivant d'Osiris » et comme fils d'Horus, peut alors bénéficier de l'offrande. L'ensemble nourriture et lit sont destinés au *ba* du défunt qui est fatigué (TS 604 et TS 605 *infra*).

TS 600 (*CT* VI, 216a-f) : « [...] Je suis ce tien fils, Horus qui protège son père du bras de Ceux qui le dépouillent [256]. Si je suis venu, c'est que je t'ai rapporté ce qui a été endommagé en toi ! [257] ».

TS 601 (*CT* VI, 216g-m) : « PRONONCER LES PAROLES. Je suis Rê-Atoum qui s'est formé lui-même. Ce que j'a appelé, par la parole, c'est ma descendance qui vient à ma grande offrande en ce mien nom de pin *âch*. S'ils ont fait preuve d'amour pour moi, c'est en se faisant pour moi louanges en ce mien nom de bois-*mérou* ! Si la couronne *ouréret* est sortie, placée en moi, c'est à cause de la grandeur de leur désir envers moi en ce mien nom de Ourerty [258] ! »

On peut rapprocher ce chapitre du Livre second des respirations [259], où « l'arbre-*mery* » est « issu de Khépri » en tant qu'Atoum et l' « émanation de Tefnout », le « végétal parfait de Geb ». Il rend le corps du défunt « magnifique », « assure sa protection, maintient son corps

[253] Restitution selon les parallèles.
[254] L'oiseau *wr* absent de S1C est connu sur les autres sarcophages parallèles.
[255] *r(ꜣ) n(y) tnhr : jw=f ṯn sw jh pn ꜥꜣ ḫrw=f Ḥr ḥr(y)-jb jw pḥ~n(=f) š ḏꜣ~n=f wꜣḏ-wr jw Nbḏ pn jr~n=f ḥꜣy.t wḥm~n=f ḥꜣq qmꜣ~n=f ḥnw*.
[256] *Hannig-Lexica* 5, p. 489, 4914.
[257] [...] *jnk sꜣ=k pw Ḥr-nḏ-jt=f m-ꜥ ꜥwꜣw.w sw j~n=j jn~n=j n=k bgs(w).t jm=k*.
[258] *ḏd mdw : jnk Rꜥ-Tm(w) qd(w) sw ḏs=f ꜥš(w)~n=j ḥr mdw msy.t=j jw=sn r ꜥꜣb.t=j m rn=j pw n(y) ꜥš mr~n=sn wj ḥr rd.t=sn n=j <m> jꜣ.w m rn=j pw n(y) mrw pr~n Wrr.t rd=t(j) jm=j ḥr wr-n jb=sn r=j m rn=j pw n(y) Wrrty*. *Ourerty*, *LGG* III, *OLA* 111, p. 421 (TP 569, § 1434b) ; il s'agit de la seule référence des TS selon l'index de Dirk van der Plas.
[259] J.-Cl. GOYON, *Rituels funéraires de l'ancienne Égypte*, p. 239-240.

en bon état… ». Quant au pin-*âch*, il est « issu d'Osiris » ; on lui demande d'accueillir le corps du défunt, de rendre « son odeur agréable… ». Ainsi l'Osiris « accomplira sa destinée vers l'Occident ». À la fois émanations du créateur et de la terre, l'arbre-*méry* donne au défunt son pouvoir divin ; le pin *âch*, également d'émanation divine, participe, comme l'essence précédente, à la conservation du corps et au devenir dans l'Occident. On les retrouve en association avec le sycomore, l'acacia et l'encens. Ils peuvent, au moins par l'écrit, entrer dans la fabrication des sarcophages et du lit funéraire.

TS 602 (*CT* VI, 217a-g) : « PRONONCER LES PAROLES. Vois, je t'ai amené tes enfants qui te portent ! Ne t'en va [260] donc pas à cause de tes adversaires ! Rassemble donc pour toi ton corps [261] ! ».

Les enfants qui portent le défunt sont les quatre Enfants d'Horus (même s'ils ne sont pas nommés), ils constituent son corps. On les retrouve dans le Rituel d'ouverture de la bouche, (scène LXXIII) [262] :

> « Enfants d'Horus, hâtez-vous de porter votre père, portez-le ! Il ne doit pas s'éloigner de vous, portez-le ! ».

TS 603 (*CT* VI, 217h-n) : « PRONONCER LES PAROLES. Vois, je t'ai amené ceux qui ont tué ton père Osiris en leurs noms que voici de « taureaux d'abattage », ils baiseront tes pieds ! Redresse-toi donc mon père Osiris, car tes adversaires ont été renversés pour toi (et placés) sous toi [263] ! ».

TS 604 (*CT* VI, 218a-h) : « PRONONCER LES PAROLES. [PRE]SENTER LES OFFRANDES *OUDEHOU* DANS LA NECROPOLE. Salut à vous, seigneurs des offrandes, qui donnez la nourriture, qui apportez la subsistance, qui convoyez la nourriture ! Vous m'apporterez la subsistance, vous convoierez pour moi la nourriture (car) je suis un *ba* vivant, un suivant d'Osiris ! Si je suis venu et si j'ai apporté des offrandes (et) de la nourriture pour Osiris, c'est que je suis le fils qu'il aime [264] ! ».

Ces TS constituent des formules de protection contre les adversaires d'Osiris (TS 603), pour l'intégrité du corps *ḥꜥ.w* (du vivant sur terre : TS 602). Le défunt en Horus qui protège son père (TS 600), en fils aimé d'Osiris, en *ba* vivant (TS 604), recevra sa subsistance et les offrandes. Le TS 601 assimile le défunt à Rê-Atoum et évoque sa déscendance.

Conclusion

Pour l'ensemble des deux sarcophages, tous les objets représentés sont placés sur la paroi de devant du sarcophage intérieur S1C (hormis la table des onguents présente sur la paroi de tête et les greniers sur la paroi de pied). Le sarcophage de Nakht (Hildesheim 5999 : S1Hil) possède une organisation tout à fait comparable [265].

La présence de tous ces objets funéraires est nécessaire au défunt. Certains sont aussi présents dans le mobilier funéraire de la tombe de Mésehti, comme par exemple le miroir, le chevet, des bijoux, des vases, des modèles de sandales. L'association aux différents chapitres

---

[260] *Hannig-Lexica* 5, p. 815, 9777 (S1C) ; D. MEEKS, *AnLex* II, 78.1320.

[261] *ḏd mdw : mk jn~n=j n=k msw.w=k twꜣ(w) ṯw jm=k bn(w) n ḫft(y).w=k sꜣq n=k ḥꜥ.w=k r=k.*

[262] J.-Cl. GOYON, *op. cit.*, p. 179.

[263] *ḏd mdw : mk jn~n=j n=k smꜣ(w).w jt=k Wsjr m rn=sn jpw n(y).w smꜣ.w sn=sn rd.wy=k ṯs ṯw r=k jt=j Wsjr ḫr(=w) n=k ḫfty.w=k ḥr=k.*

[264] *ḏd mdw [m]s wdḥw m ḥr(y).t-ntr. jnḏ ḥr=ṯn nb.w ḥtp.w dd(w) ḏfꜣ.w jnn(w) wnm.wt sḫnt(w).w ḏfꜣ.w jnt=ṯn n=j wnm.wt sḫnt=ṯn n=j ḏfꜣ.w jnk bꜣ ꜥnḫ(=w) smsw n(y) Wsjr j~n=j jn~n=j ḥtp.w ḏfꜣ.w n Wsjr jnk sꜣ j.mr(w)=f.*

[265] Cependant, le chevet y figure sur le paroi de tête et les sandales sur la paroi de pieds, objets rapportés sur la paroi de devant pour S1C.

des Textes des Sarcophages vient préciser la raison de la présence de ces objets et en développer le rôle performatif. Il faut considérer l'ensemble du décor du sarcophage et des objets funéraires matériellement présents pour avoir une vue complète de l'ensemble de la démarche funéraire. Les objets réels et ceux du décor sont deux expressions d'une même écriture, elle-même enrichie des chapitres des Textes des sarcophages associés.

Le décor figuré de cette paroi de devant peut se diviser en plusieurs groupes :

- Le premier rassemble des éléments de la vêture : des paquets de vêtements, et des sandales.

- Le second est en rapport avec l'offrande alimentaire : table avec les pains, jarres et cruches, coffres, oies, pièces de viandes, légumes…

- Les éléments de parure et les bijoux constituent un ensemble majeur. Outre son aspect esthétique, le pouvoir que chacun confère au défunt tient à la fois à son aspect, à son nom et à la matière qui le constitue.

- Le dernier groupe est organisé autour du lit avec la présence du chevet, du coffre *téhéner* et de la jarre *âpéret*.

L'ensemble est performatif. Pour N. Guilhou, chaque élément de l'offrande et du mobilier funéraire matérialise une qualité :

> « les bijoux, comme les autres éléments constitutifs de l'offrande, ont un rôle précis à jouer dans le devenir funéraire du mort. Chacun des objets de l'offrande matérialise une qualité. La formule, soigneusement élaborée, reprend dans son énoncé le nom même de chacun des objets, lui conférant par jeu de mot, efficience et pouvoir. Par la magie du verbe, principe créateur, selon les cosmogonies égyptiennes, car exprimant l'essence même des choses, l'offrande communique au défunt tout ce qui est nécessaire à sa survie, des nourritures terrestres aux principes vitaux. Dans ce cadre les bijoux apparaissent doublement chargés de pouvoir, par leur noms et par les pierres dont ils sont ornés [266]. »

Fr. Servajean [267] précise l'aspect performatif fonction du support des formules (ici le sarcophage, ou le papyrus pour le Livre des Morts, objet de l'étude de l'auteur) et de la projection dans la géographie de l'au-delà :

> « Dans le mesure où la psalmodie des formules qui le composent (le support) équivaut pour ce dernier (le défunt) à agir dans l'au-delà, une relation analogue régit les deux couples : parole-support et action-occident. On déduit de cette analogie une autre affinité, de nature différente : parole-action et support écrit-occident (…) il semble possible de postuler que la psalmodie des formules ne peut être détachée de l'environnement géographique dans lequel elle se produit, c'est-à-dire du lieu où se déroule le voyage occidental du défunt ».

Nous voyons, sur cette paroi de devant, l'intrication essentielle de tous les éléments qui la constituent et la décorent. Les objets figurés interviennent par leur représentation et leur matière. Les textes précisent ces derniers et apportent un aspect rituel qui accroit l'efficacité. La paroi qui sert de support concourt à cette conception. Suit la liste des offrandes, au bas de cette paroi orientale. Elle ne fait que compléter l'ensemble précédent.

C. Liste des offrandes

Cette liste, située à la partie inférieure de l'intérieur de la paroi de devant, est constituée de 105 colonnes. En haut, est inscrit le nom de chaque offrande et la quantité ; en bas, se déroule une file de personnages portant un pagne et tenant dans leur main droite l'offrande nommée

[266] N. GUILHOU, « La parure du mort d'après les cercueils du Moyen Empire », p. 71.
[267] Fr. SERVAJEAN, *Les formules de transformation du Livre des Morts à la lumière d'une théorie de la performativité*, *BiEt* 137, 2003, p. 81-82.

au-dessus. Ils se dirigent vers la paroi de tête, et la liste se lit de la tête aux pieds. Les seize premiers personnages sont de taille supérieure aux quarante-six qui suivent ; ils sont donc au total soixante-deux. Ensuite, la série d'offrandes se poursuit sans personnages.

Cette liste d'offrandes est écrite en hiéroglyphes cursifs en colonnes ; ces inscriptions sont parfois difficiles à lire car dégradées par endroit. Il est cependant possible, pour la plupart, d'en restituer le contenu grâce aux séquences parallèles connues, essentiellement le sarcophage S1Hil de Nakht, les listes types des Ve et VIe dynasties établies par W. Barta [268] et le TS 936.

Les références à W. Barta, pour la Ve dynastie, sont données selon le modèle : ligne x, colonne y dans le sens de lecture à partir du tableau 4 (*Der listentyp A in der 5. Dynastie*), p. 181.

Celles de W. Barta, pour la VIe dynastie, sont basées sur le même modèle : ligne x, colonne y dans le sens de lecture, de droite à gauche dans le tableau 5 (*Der listentyp A/B in der 6. Dynastie*), p. 182.

Le même principe est appliqué aux tableaux d'offrandes de la paroi de devant de S1Hil qui est structurée en trois registres et quarante colonnes, soit cent-vingt cellules contenant les offrandes.

Dans le corpus des Textes des Sarcophages, il faut remarquer les TS 934 et 936 qui sont spécifiques de la paroi de tête. Ils énumèrent une série d'objets et offrandes. Beaucoup des offrandes de la liste de S1C se retrouvent dans le TS 936 (*CT* VII, 143), présent sur G1T-tête, mais qui est absent de S1C et de S2C. Le TS 934 (*CT* VII, 134a-i), est aussi absent des deux sarcophages qui nous occupent. Il énumère une liste d'offrandes (sur la paroi de tête de G1T et A1C) beaucoup moins complète que dans le TS 936. On y trouve des références à quelques offrandes de notre liste 28-35 : parfum de fête, les onguents et essences, fards vert et noir (aussi présents sur S1C-tête) mais la myrrhe (*ꜥntyw* : 134h) citée dans ce chapitre est cependant absente de notre liste ; le reste est plutôt en relation avec les objets représentés sur la paroi de devant comme la jarre *âpéret* ou le bracelet *mennéferet*. D'autres comme le vase *âbet*, l'amulette *séma*, l'étoffe *idémi* (*dmj*), ou la tunique (*ms*(*s*) *?*: 135e), les rouleaux ou bandelettes (*wnḫw* ?: 135f) sont absents de S1C. L'ensemble des objets associés dans ce chapitre confirme l'interdépendance des objets et de la liste d'offrandes. Offrandes qui font référence à l'œil d'Horus ou l'œil blanc d'Horus (*jr.t Ḥr ḥḏ.t*), source d'eau et de vie, pour que le *ba* puisse vivre.

Pour l'ensemble des références, les parallèles sont pris en compte même si la formulation est légèrement différente. Pour des raisons de commodité de lecture et de présentation, cette grande liste d'offrande est divisée en six parties. Dans la première partie, les offrandes sont déterminées par des personnages de grande taille. Les trois suivantes comportent des porteurs d'offrandes plus petits. Les deux dernières concernent les offrandes dépourvues de ce déterminatif.

[268] W. BARTA, *Die altägyptische Opferliste von der Frühzeit bis zur griechisch-römischen Epoche*, *Münchner Ägyptologische Studien* 3, Berlin, Verlag Bruno Hessling, 1963.

Figure 12 : liste des offrandes-1 (photographie non reproduite par respect du droit d'auteur)

Tableau 11 : liste des offrandes-1

	Trans.	Traduction	TS 936	Barta V^{e}	Barta VIe	S1Hil
1	*mw sꜣṯ 1*	eau versée, 1	137g-n	A-1	1-1	?
2	*sḏ.t snṯr 1*	brûler de l'encens, 1	137g-n	A-2	1-2	?
3	*qbḥw ṯꜣ 2*	eau fraîche, 2 boulettes (natron)	137o	-	-	3
4	*snṯr šmʿw ṯꜣ*	encens de Haute-Égypte 1 boulette	137p	-	1-4	?
5	*snṯr mḥw ṯꜣ 3*	encens de Basse-Égypte 3 boulettes	137q	-	1-5	?
6	*snṯr ṯꜣ 4*	encens, 4 boulettes	138a	-	1-6	?
7	*d(=w) m s.t=f 2*	mis à sa place	-	-	-	?
8	*psš kf*	*pesech kaf*	-	-	1-7	8
9	*srw šmʿj 2*	produit lacté de Haute-Égypte, 2	137p [269]	-	1-10	?
10	*srw mḥj 2*	produit lacté de Basse-Égypte, 2	137g	-	1-11	1-10
11	*š(j)k 3*	produit lacté		-	1-12	1-11
12	*jrṯ.t 1*	lait, 1		-	1-13	1-12
13	*d qbḥw 2*	donner de l'eau fraîche, 2		-	1-15	1-14
14	*mnw ḥḏ hꜣṯs 2*	vase en quartz, 2		-	1-16	1-15
15	*pꜣ.t*	pain *pat*	139c-d	A-42	-	1-16
16	*pꜣ.t wḏꜣ.t ?*	pain *pat* intact	139c	-	1-18	1-17

Figure 13 : liste des offrandes-2 (photographie non reproduite par respect du droit d'auteur)

[269] Ici, *srw* est remplacé par *nṯr*(*y*).*t*.

Tableau 12 : liste des offrandes-2

	Translitération	Traduction	TS 936	Barta V^e A	Barta VIe	S1Hil
17	*ḥḏ(.w) 4 ṯꜣ*	4 bulbes d'oignons	-	3-6	1-19	1-18
18	*hꜣṯs mnw ḥḏ ḫr jrp*	jarre de vin en quartz	139f-h	-	1-21	-
19	*hꜣṯs mnw km ḥ(n)q.t*	jarre de bière en obsidienne	139f	-	1-22	-
20	*ḥn(w).t n(y).t mnw ḫr ḥnq.t*	coupe de bière en pierre *ménou*	139h	-	1-23	1-20
21	*? 1*					
22	*? 1*					
23	*ḥtp ꜥꜣ dp.t 1*	une grande offrande de pain *dépet* [270]	-	-	1-25	1-23
24	*ꜣḥ 1*	un pain *ah*		-	2-1	1-24
25	*sḫn 1*	un rognon [271]	140i		2-2	1-25
26	*ḥn(w).t n(y).t mnw ḥḏ ḫr ḥnq.t*	coupe de bière en quartz	139h		2-4	1-26
27	*hnw.t n(y).t bꜣ bjꜣt*	coupe de malt [272], en fer (météoritique)	139b		2-5/6	1-27/28
28	*sṯ(j)-ḥb*	parfum de fête	138c		2-7	1-30
29	*ḥknw 1*	onguent *hékénou* : un	138b	2-4	2-8	1-31
30	*sfṯ 1*	onguent *séfetj* : un	138f	2-5	2-9	1-32
31	*nḫnm 1*	onguent *néhénem* : un	138d	2-6	2-10	1-33
32	*twꜣw.t 1*	onguent *touaout* : un	138e	2-7	2-11	1-34
33	*ḥꜣṯ.t n(y).t ꜥš (ḥꜣṯ.t) n(y).t ṯḥnw*	essence de pin *âch* et essence de Lybie	138g-i	2-8/9	2-12/13	1-35/36
34	*wꜣḏ msdm.t*	fard vert et fard noir	138l	2-10	2-14/15	1-38/39
35	*wnḫ*	vêture	-		2-16	1-40
36	*nḥr(w) 3*	3 pains *néher*	142j	2-14	3-12	2-22
37	*dpt(w) 4*	4 pains *dépet*	142k	2-15	3-13	2-23
38	*p(r)sn 4 šns 4*	4 pains *persen* et *chénes*	142h	2-16/17	3-14/15	2-24/25
39	*t-(j)m(y)-tꜣ 3*	3 pains *imita*	140a	2-18	3-16	2-26

[270] *Wb* VI, 447, 6.
[271] FAULKNER, *Dictionary*, p. 241.
[272] HANNIG, *GHWb*, p. 239.

Figure 14 : liste des offrandes-3 (photographie non reproduite par respect du droit d'auteur)

Tableau 13 : liste des offrandes-3

	Translitération	Traduction	TS 936	Barta V^{e}	Barta VIe	S1Hil
40	*ḥbnnw.t*	pain [273] *hébénenout*	140c		3-18	2-28
41	*qmḥw / qmꜣ 4*	4 pains [274] *qéméhou*	140f		3-19	2-29
42	*jd(ꜣ).t d(w) ḥꜣ=k ṯꜣ 4*	4 boules de pains *idat* placées derrière toi	139o		3-20	2-30
43	*t ꜣšr 3*	3 pains rôtis	140e		3-22	2-31
44	*ḥḏ(w) 4*	4 bottes d'oignons	-		3-23	2-32
45	*ḫpš*	une patte avant	140g		3-24	2-33
46	*j(w)ꜥ 1*	un gigot	140h		3-25	2-34
47	*sḫn 1*	un rognon	140i		4-1	2-35
48	*sw.t 1*	une pièce de viande *sout*	140j		4-2	2-36
49	*spr 1*	un quartier de côtes	140k		4-3	2-37
50	*ꜣsr.t 1*	un rôti	-		4-4	2-38
51	*m(j)s.t 1*	une (portion) de foie	140l		4-5	2-39
52	*n(n)šm 1*	une (portion) de rate	-		4-6	2-40
53	*jwf ḥꜣ.t 1*	une (portion) de viande du devant	140n		4-8	3-2
54	*r(ꜣ) 1*	une oie *ro*	140o		4-9	3-3
55	*ṯrp 1*	une oie *tjérep*	140q		4-10	3-5
56	*s.t 1*	une oie *set*	140r		4-11	3-6
57	*s 1*	une oie *s*			4-12	-
58	*mn(w).t 1*	un pigeon	141a		4-13	3-7
59	*t-s(j)f 1*	un pain *sif*	141b		4-14	3-8
60	*pꜣ.t 2*	2 pains *pat*	-		-	3-10
61	*ms(w).t 2*	2 pains *mésout*	141c		4-17	3-11
62	*ḏsr.t 2*	2 bières spéciales	141e		4-18	3-12

Ensuite, la liste d'offrande continue, mais il n'y a plus de personnages associés.

[273] HANNIG, *GHWb*, p. 522.
[274] HANNIG, *GHWb*, p. 857.

Figure 15 : liste des offrandes-4 (photographie non reproduite par respect du droit d'auteur)

Tableau 14 : liste des offrandes-4

	Translitération	Traduction	TS 936	Barta V[e]	Barta VIe	S1Hil
63	*jꜣṯ.t / ḥnq.t (ḏsr.t)*	crème[275]/ bière crémeuse	141d		4-19	3-13
64	*(ḥnq.t) ḥmns 2*	2 bières *khménes*	142d		4-20	3-14
65	*sḫp.t 2*	2 vins de datte [276]	-		4-22	3-15
66	*ḥnq.t*	bière	-		4-21	3-17
67	*jrp ꜥ(b)š*	jarre à vin	-	4-16	5-2	3-19
68	*s(w)nw 2*	2 baquets [277] *sounou* (vin)	-		-	3-21
69	*qbḥw ṯꜣ 2*	eau fraîche, 2 boulettes (natron)	137o		-	2-2
70	*ḥnms 1*	bière *khénémes*			4-20 / 3-2	2-3
71	*d pr.t ḫrw*	faire l'offrande dédicatoire	-		-	2-4
72	*d ḥtp-nsw.t*	offrande royale	-		2-20	2-5
73	*ḥtp-wsḫ.t*	offrande du palais	-		2-21	2-6
74	*fꜣj pr.t-ḫrw*	présenter l'offrande dédicatoire	-			2-7
75	*t rtḥ ?*	pain *réteh* ?	-	2-2	2-25	2-9
76	*t twt*	pain *tout*	-	2-1	2-24	2-10
77	*nḏm n(y).t ḥnq.t ?*	bière douce ?	-		-	2-12
78	*fꜣ r tꜣ m bꜣḥ=f*	porter à terre devant lui	-	2-5	-	2-13
79	*šns ḏwḏw šbw*	repas principal de pain et boissons	-	2-6	3-4	2-14

Figure 16 : liste des offrandes-5 (photographie non reproduite par respect du droit d'auteur)

[275] *Hannig-Lexica* 5, p. 66, 663.
[276] HANNIG, *GHWb*, p. 744.
[277] HANNIG, *GHWb*, p. 677.

Tableau 15 : liste des offrandes-5

	Translitération	Traduction	TS 936	Barta V^{e}	Barta VIe	S1Hil
80	*sw.t*	une pièce de viande *sout*	140j	2-7	3-5	2-15
81	*bd 1*	une boule de natron *bed*	-	2-9	3-7	2-17
82	*t šns ?*	pain *chénes* ?	139g	2-10	3-8	2-18
83	*t twt 1*	un pain *tout ?*	139m ?	2-11	3-9	2-19
84	*t rtḥ ?*	pain *réteh* ?	139r	2-12	3-10	2-20
85	*ḥṯ(w)*	pain *rétjou*	142i ?	2-13	3-11	2-21
86	*ḥmw*	vin [278] *hamou*	-	-	5-4	-
87	*ḥbnnw.t 2*	2 pains [279] *hébénenout*	140c	3-1	3-18	2-28
88	*ḥnfw 4*	4 pains	140b	5-2	3-17	2-27
89	*jšd 4*	4 fruits de l'arbre *iched*	141j	5-3	5-8	3-25 ?
90	*sḫ.t wḏ3.t 2*	2 mesures d'orge, vert	141l	5-4	5-9	-
91	*sḫ.t ḥg.t 2*	2 mesures d'orge, blanc	141m	5-5	5-10	-
92	*ꜥg(w).t s(w).t 2 ?*	2 mesures de grains [280] grillés de blé ?	142b	5-6/7	5-11/12	3-31
93	*ꜥg(w).t 4 b3b(3).t 2*	2 mesures de grains grillés, 2 portions de fruits *babat*	142c	5-7/8	5-12/13	3-32
94	*t nbs 2*	2 pains de jujubes	141k	5-10	5-15	3-34
95	*s(w).t ꜥg(w).t 2*	2 mesures de blé	142a		5-11	3-29
96	*nbs ꜥ 2*	2 portions de fruits de jujubier	141k	5-9	5-14	3-31
97	*jšd 2*	2 fruits de l'arbre *iched*	141j	5-3	5-8	-

Figure 17 : liste des offrandes-6 (fin) (photographie non reproduite par respect du droit d'auteur)

[278] HANNIG, *GHWb*, p. 509.
[279] HANNIG, *GHWb*, p. 523.
[280] *Hannig- Lexica* 5, p. 579, 6161.

Tableau 16 ; liste des offrandes-6 (fin)

	Translitération	Traduction	TS 936	Barta V[e]	Barta VIe	S1Hil
98	*rnpw.t ḫ.t bnr.t*	jeunes pousses, choses douces	142l-p	5-12 ?	5-17	3-33
99	*rnpw.t nb.t*	toutes jeunes pousses	142l-p	5-13	5-18	3-34
100	*gsw 1*	tranche	-	5-15	-	3-36
101	*pḫr*	offrande *péher*	-	5-16	5-21	
102	*pḏw*	offrande *pedjou*	-	5-17	5-22	
103	*stp.t*	pièce de choix	-	5-18	5-23	
104 105	*ḥꜣ.t w(dḥw) 1*	le meilleur (de la table d'offrande)	142l-p	5-19	5-24	

Remarquons qu'une grande partie des objets funéraires et des offrandes sont des éléments du rituel d'ouverture de la bouche [281]. W. Barta [282] fait référence, dans les listes d'offrandes de l'Ancien Empire et du Moyen Empire, aux éléments participant à ce rituel. On peut ajouter aux représentations de la paroi de devant de S1C, celles de la paroi de tête (onguents et fards).

Si l'on se reporte à ce rituel [283], on retrouve beaucoup d'éléments présents tels que les aiguières, le natron de Haute et Basse-Égypte, l'encens, le *pésech-kaf*, le bâton *âbet*, les étoffes, les bijoux et parures, huiles et onguents, fards … Le repas funéraire pour le *ka* met en jeux de nombreuses offrandes : préparation à l'offrande (Scène LXV), glorifications (Scène LXIX), formule d'invitation au repas (Scène LXX), offrandes à la statue (scène LXXII).

Les formules de la mise en place de la statue dans la chapelle rappellent la présence de la fausse-porte sur cette paroi de devant :

> « Ouvertes sont les portes du ciel, déverrouillées sont les portes du temple, la maison est ouverte à son seigneur ! Qu'il sorte quand il veut sortir, qu'il entre, quand il veut entrer ! Entre, ô dieu qui est là » (Scène LXXIV).

Le défunt devient :

> « Le guide des Étoiles indestructibles. Il navigue vers le Champ des Souchets, convoyé à la rame par les habitants de l'horizon … » (Scène LXIII).

> « Ta perfection est à toi, ta magie *akhou* est à toi, maintenant que ton père Osiris t'a pris dans ses bras, en ce sien nom d'« horizon » que parcourt Rê ! La vie t'est redonnée par ton père Osiris ! Thot est venu à toi, il t'a rapporté l'œil d'Horus pour que tu en disposes, que tu te reposes en lui ! Tu seras vivant à la tête des dieux, éternellement ! » (Scène LXXIV).

4.2.4 Décor de S2C-devant

La paroi de devant est la seule paroi du sarcophage extérieur à posséder un décor figuré, à savoir une fausse-porte. Le décor de cette fausse-porte ressemble beaucoup à celle de S1C.

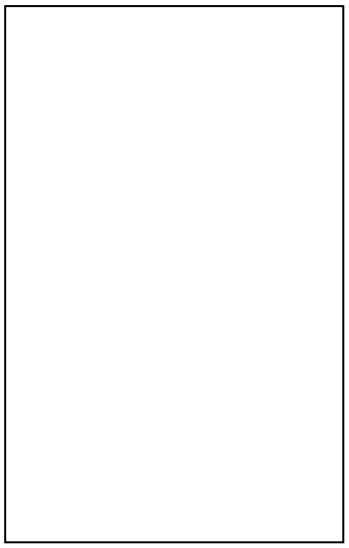
Le décor est quasiment identique, évoquant une succession de lits de briques, de nattes ou de bois formant un décor en bandes verticales et horizontales. On retrouve également le décor végétal. Il faut noter cependant deux éléments absents de S1C.

- La présence de deux piliers *djed* de part et d'autre du décor végétal.

[281] Voir, E. OTTO, *Das ägyptische Mundöffnungsritual* I et II, *ÄgAbh* 3, Wiesbaden, 1960.
[282] W. BARTA, *Die altägyptische Opferliste von der Frühzeit bis zur griechisch-römischen Epoche*, p. 78-79 et 97-101.
[283] J.-Cl. GOYON, *Rituels funéraires de l'ancienne Égypte*, p. 108-165 ; les traductions sont de J.-Cl. Goyon.

- Deux yeux *oudjat* surmontant la porte (à la place du décor guilloché).

Figure 18 : fausse-porte de S2C-devant (photographie non reproduite par respect du droit d'auteur)



Voyons maintenant la représentation située sous le couvercle du sarcophage intérieur : l'horloge stellaire diagonale.

4.3 Horloge stellaire diagonale du couvercle de S1C

L'intérieur du couvercle du sarcophage intérieur est pourvu d'une horloge stellaire entre deux registres de Textes des Sarcophages. Seule cette représentation sera abordée dans ce chapitre.

Si les trente-six décans persistent jusqu'à la fin de la civilisation pharaonique et trouvent même une nouvelle vie avec l'astrologie antique et médiévale, les horloges diagonales cèdent la place à d'autres formes. On n'en connaît pas d'autres exemples au-delà du Moyen Empire. Cette méthode et ce type de représentation est donc spécifique du Moyen Empire et surtout de la région d'Assiout. Nous reviendrons *infra* sur les décans utilisés par les HSD.

4.3.1 Corpus des sarcophages à HSD

Il a été recensé 22 sarcophages du Moyen Empire décorés de ce qu'il est convenu d'appeler une horloge stellaire diagonale (abrégée en HSD). Toutes ces HSD sont situées sous le couvercle de ces sarcophages. La plupart des documents considérés sont originaires d'Assiout. Le tableau *infra* nous donne la liste des sarcophages à HSD, avec la classification de De Buck et lorsqu'elle est connue la référence Porter et Moss (PM). Sur l'ensemble des sarcophages, répartis dans différents musées, douze (notés NP) ont été répertoriés par Neugebauer et Parker [284] et les suivants par K. Locher ou S. Symons. Le dernier au Musée de Vienne est de découverte récente et non publié.

Tableau 17 : sarcophages à horloges stellaires diagonales

	Classification	Propriétaire	Références	PM
NP 1	S1C	*Msḥt(j)*	Caire CG 28118	IV, 265
NP 2	S3C	*Jt-jb*	Caire JE 36444 [285]	IV, 267
NP 3	S6C	*Ḫw-n-Skr* / *Ḫty*	Caire JE 36320 = CG 28131	-
NP 4	S1Tü	*Jdy*	Tübingen Univ.	-
NP 5	S2 Chass	*M3ꜥ.t*	?	IV, 266
NP 6	T3C	*ꜥ3šy.t*	Caire JE 47355	II², 387-388
NP 7	G2T	*Jqr*	Turin N 15774 disparu	-
NP 8	A1C	*Ḥq3-t*	Cairo JE 36418 = CG 28127 = Assouan	V, 241, 244

[284] NEUGEBAUER et PARKER, *EAT* I, p. 4-21 et pl. 1-23.
[285] CHASSINAT, PALANQUE, *Fouilles d'Assiout*, p. 191-197.

NP 9	S3P	*Ḫw-n-Skr / Nḫt / Ḫnn*	Louvre 12036	IV, 266
NP 10	S9C	*Ṯ3w3w*	Caire JE 44979	IV, 268
NP 11	S5C	*Ṯ3w3w*	Caire JE 45064	IV, 268
NP 12	S11C	*Šms*	Caire JE 44978	IV, 268
13	S#T	*?*	Turin sup. 8877 [286]	-
14	X2Bas [287]	*Rḥ.w-n-3w=sn / nbt / ḥnw*	Bâle	-
15	S16C (Fgt.)	*Nḫt*	Caire JE 36318 = CG 28128 [288]	PM IV, 266
16	S1Hil	*Nḫt*	Hildesheim 5999 [289]	-
17	S2Hil	*Wpw3.wt-nḫt*	Hildesheim 6000 [290]	-
18	T2L	*Mnṯw-ḥtp*	BM 6655	PM I^2, 827
19	T3L	*Sbk-ḥtp*	BM 29570	PM I^2, 827
20	Fgt. Assiout	-	BM EA 47605 [291]	-
21	Fgt. Assiout	-	BM non cat [292].	-
22	Assiout	*Wpw3.wt-m-ḥ3.t*	Vienne KHM ÄS 10135	-

La plupart des sarcophages sont originaires d'Assiout (S), mais quelques-uns proviennent de Thèbes (T), de Gebelein (G) ou d'Assouan (A). Le sarcophage de Mésehti entre donc dans une tradition qui semble liée surtout au nome lycopolite.

[286] S. CURTO, *L'antico Egitto nel Museo Egizio di Torino*, Turin, 1984, p. 99 ; K. LOCHER, « A further Coffin-Lid with a Diagonal Star-Clock from the Egyptian Middle Kingdom. », p. 141-144.

[287] G. LAPP, *Särge des Mittleren Reiches aus des ehemaligen Sammlung Khashaba*, *ÄgAbh* 43, en collaboration avec C. MÜLLER-WINKLER, M. SCHNEIDER, B. LÜSCHER, Wiesbaden, Otto Harrassowitz, 1985, p. 7-10, pl. 39 ; K. LOCHER, « Middle Kingdom Astronomical Coffin Lids, Extension of the Corpus from 12 to 17 Specimens Since Neugebauer & Parker », *Transactions of the 7th International Congress of Egyptologists*, *OLA* 82, Leuven, 1998, p. 697-702.

[288] E. HOLZHÄUER, *Databank altägyptischer Särge und Sarkophage*, Berlin, 1994, entrée 3151 ; L.H. LESKO, *Index of the Spells on Egyptian Middle Kingdom Coffins and Related Documents*, Berkeley, 1979, p. 84 ; K. LOCHER, *ibidem*.

[289] R. HANNIG, « Sarg des Nacht », in A. EGGEBRECHT (éd.), *Suche nach Unterblichkeit*, Mainz, 1990, p. 58-61 ; R. SCHULZ, in B. SCHMITZ, « Ägypten in Hildesheim. Aus des Geschichte der Pelizaeus-Museums », in *Pelizaeus-Museum Hildesheim*. *Die Ägyptische Sammlung*, *Zaberns Bildbände zur Archäologie* 12, Mainz-am-Rhein, 1993, p. 41-43, fig. 32-33.

[290] *Ibidem*, p. 94, n. 9.

[291] S. SYMONS, « Two fragments of diagonal star clocks in the British Museum », *Journal for the History of Astronomy* XXXIII, 2002, p. 257-260.

[292] K. LOCHER, « Two Further Coffin Lids with Diagonal Star Clocks », p. 201-207 ; S. SYMONS, *ibidem*.

4.3.2 Description générale de l'HSD

Comme toutes les horloges de ce type, celle de S1C est constituée par deux registres séparés par une bande horizontale de texte. Toutefois, S1C est le seul sarcophage qui possède à la fois sur le couvercle une HSD entre deux registres de Textes des Sarcophages. Ces horloges stellaires se présentent sous la forme d'une grille [293] décrite dans le Tableau 18 ci-dessous, où les numéros des décans sont ceux de la classification de Neugebauer et Parker donnée dans le tableau 20 *infra* (et non pas ceux de la liste de S1C établie au chapitre suivant où il manque les numéros 21 et 27).

– 36 colonnes représentant les 36 **décades** de l'année réparties en trois saisons de quatre mois, de la droite (d1) à la gauche (d36). La première décade est celle qui débute le premier mois de la saison *akhet* et la trente-sixième est celle qui termine le quatrième mois de la saison *chémou*. Suivent les jours épagomènes (d37-40). Chaque mois possède trois décades nommées dans l'ordre : *tpy*, *ḥr*(*y*)-*jb* et *ḥr*(*y*) *pḥwy*. La première ligne de chaque registre nomme la décade et le mois de la saison (I à IIII). Le tableau ci-dessous montre que cette HSD reproduit le modèle canonique, si on considère le nombre de colonnes (40). En effet beaucoup d'autres sarcophages possèdent des horloges qui ont un nombre de colonnes insuffisant, ce qui suggère alors peut-être leur caractère symbolique plus que pratique. Il faut tout de même noter que cette HSD n'utilise que 34 décans au lieu du nombre habituel de 36 (voir *infra*).

– 12 lignes pour les **heures** de haut (H1) en bas (H12) : chaque case (croisement d'une colonne et d'une ligne) contient le nom d'un décan. Un décan représente une étoile brillante ou un groupe d'étoiles remarquables, dont l'observation permet l'estimation de l'heure de la nuit. Chaque décan porte un nom (voir *infra* Tableau 18, Figure 19 et Figure 23).

Le couvercle est orienté pour que les textes extérieurs puissent se lire de la tête vers les pieds, comme c'est le cas pour les parois de dos et de devant (voir *infra* 5.3.4). La première décade est située près de la tête du défunt et la dernière près de ses pieds. La première heure est du côté de la paroi de devant à l'est et la douzième heure à l'ouest près de la paroi de dos. Une étoile à cinq branches, qui joue aussi le rôle d'un déterminatif, jouxte chaque case des décans. Si l'heure est bien indiquée par le lever du décan, il est normal de débuter à partir de la paroi orientale, de devant. Quant à l'année elle se termine bien à la paroi méridionale, de pieds, à l'origine de la crue.

Le tableau est complété par :

– une **bande centrale**, entre la 18e et la 19e colonne, qui porte une représentation de Nout, de la Grande Ourse, d'Orion et de Sépédet (de la paroi de devant à celle de dos) avec les légendes associées (voir *infra*). Sur ce sarcophage cette bande verticale est située juste avant le tasseau central du couvercle.

– une **formule d'offrande** située sur une bande (T) entre la sixième et la septième ligne. Le texte de cette formule se lit de la tête vers les pieds (voir *infra*), comme les Textes des Sarcophages associés à l'HSD et les noms des décans, qui ont un même sens de lecture de la première à la dernière décade et de la tête aux pieds. L'ensemble est adapté pour être lu en fonction de la position du défunt.

[293] D'après NEUGEBAUER et PARKER, *EAT* I, p. 4.

Tableau 18 : grille des décans de l'HSD de S1C

Décades 1 à 18

II *peret*			I *peret*			IIII *akhet*			III *akhet*			II *akhet*			I *akhet*			
d18	**d17**	**d16**	**d15**	**d14**	**d13**	**d12**	**d11**	**d10**	**d9**	**d8**	**d7**	**d6**	**d5**	**d4**	**d3**	**d2**	**d1**	
18	17	16	15	14	13	12	11	**10**	9	8	7	6	5	4	3	2	1	**H1**
20	18	17	16	15	14	13	12	11	**10**	9	8	7	6	5	4	3	2	**H2**
19	20	18	17	16	15	14	13	12	11	**10**	9	8	7	6	5	4	3	**H3**
22	19	20	18	17	16	15	14	13	12	11	**10**	9	8	7	6	5	4	**H4**
23	22	19	20	18	17	16	15	14	13	12	11	**10**	9	8	7	6	5	**H5**
24	23	22	19	20	18	17	16	15	14	13	12	11	**10**	9	8	7	6	**H6**
Formule d'offrande (T)																		
25	24	23	22	19	20	18	17	16	15	14	13	12	11	**10**	9	8	7	**H7**
26	25	24	23	22	19	20	18	17	16	15	14	13	12	11	**10**	9	8	**H8**
28	26	25	24	23	22	19	20	18	17	16	15	14	13	12	11	**10**	9	**H9**
29	28	26	25	24	23	22	19	20	18	17	16	15	14	13	12	11	**10**	**H10**
30	29	28	26	25	24	23	22	19	20	18	17	16	15	14	13	12	11	**H11**
31	30	29	**28**	26	25	24	23	22	**19**	20	18	17	16	15	14	13	12	**H12**

Décades 19 à 40

d40	**d39**	**d38**	**d37**	IIII *chémou*			III *chémou*			II *chémou*			I *chémou*			IIII *peret*			III *peret*			
	27	14	1	**d36**	**d35**	**d34**	**d33**	**d32**	**d31**	**d30**	**d29**	**d28**	**d27**	**d26**	**d25**	**d24**	**d23**	**d22**	**d21**	**d20**	**d19**	
A		15	2	2	1	36	35	34	33	32	31	30	29	28	26	25	24	23	22	19	20	
B	28	16	3	A	2	1	36	35	34	33	32	31	30	29	28	26	25	24	23	22	19	**Nout**
C	29	17	4	B	A	2	1	36	35	34	33	32	31	30	29	28	26	25	24	23	22	
D	30	18	5	C	B	A	2	1	36	35	34	33	32	31	30	29	28	26	25	24	23	
[E]	31	19	6	D	C	B	A	2	1	36	35	34	33	32	31	30	29	28	26	25	24	**Mes.**
F	32	20	7	E	D	C	B	A	2	1	36	35	34	33	32	31	30	29	28	26	25	
Formule d'offrande																						
G	33	19	8	8	F	E	D	C	B	A	2	1	35	35	34	32	31	30	?	28	26	
K	34	22	9	9	F	E	D	C	B	A	2	1	36	35	34	33	32	31	30	29	28	**Orion**
J	35	23	10	H	G	F	E	D	C	B	A	2	1	36	35	34	33	32	31	30	29	
M	36	24	11	J	H	G	F	E	D	C	B	A	2	1	36	35	34	33	32	31	30	
Total	1	25	12	K	J	H	G	F	E	D	C	B	A	2	1	36	35	34	33	32	31	**Sothis**
dec.	4	26	13	M	K	J	H	G	F	E	D	C	B	A	2	1	36	35	34	33	32	

4.3.3 Principe de fonctionnement de ces horloges

Ces représentations célestes, bien à leur place sous le couvercle-ciel, sont certainement l'expression funéraire d'une véritable méthode de mesure nocturne du temps qui a probablement été utilisée [294]. Bien sûr, dans le domaine funéraire, cette HSD est une écriture de l'écoulement cyclique du temps. Voici brièvement exposé le principe de leur utilisation. La position des étoiles dans le ciel dépend de deux mouvements associés :

- La rotation diurne (rotation de la Terre). Chaque jour, une étoile (si elle n'est pas circumpolaire) se lève à l'est, passe au méridien local (transit) et se couche à l'ouest.

- Ce mouvement est décalé d'un jour sur l'autre de 3mn 56s et ce décalage traduit la révolution annuelle de la Terre autour du Soleil. Chaque jour l'étoile se lève (et se couche) donc environ 4 minutes plus tôt que la veille. Ainsi l'ensemble du ciel visible en un lieu de latitude donnée se dévoile peu à peu au cours de l'année. Donc, la position de l'étoile un jour donné peut indiquer l'heure.

On peut utiliser plusieurs méthodes pour évaluer les heures avec les étoiles. L'observateur peut repérer le comportement de groupes d'étoiles dans leur lever, passage au méridien [295] ou coucher, chaque jour au cours de l'année. On peut aussi étudier les lever des constellations zodiacales, ou encore observer les levers et couchers simultanés d'étoiles ou de groupes d'étoiles. C'est le premier type (au lever) qui a été utilisé avec les décans et les étoiles horaires des horloges stellaires de l'ancienne Égypte [296].

Il est possible, comme le note S. Symons, que l'origine des horloges stellaires soit le compte des jours et que l'estimation de l'heure n'en soit qu'une application secondaire [297]. Ces horloges utilisent des groupes d'étoiles repères (astérismes) qu'on appelle décans ou étoiles horaires. Selon Chr. Leitz, pour des raisons pratiques évidentes, on ne peut prendre en compte que des étoiles isolées [298]. Cependant le nom de certains décans laisse penser que nous avons aussi affaire à des petits groupes d'étoiles. On peut alors penser que dans ce cas, on ne prend en compte que le début ou la fin de l'astérisme considéré. Un décan serait alors soit une étoile brillante facile à observer par exemple à son lever, soit un groupe comportant des étoiles caractéristiques (en particulier par leur éclat, mais aussi par leur position aux limites de l'astérisme) dont on observerait le comportement.

Le système a été interprété comme suit par Neugebauer et Parker [299] : le phénomène observé est le **lever** du décan. Ces décans ont un lever décalé d'une « heure » chaque décade [300]. Le premier décan (première ligne en haut, près de la paroi de devant) indique, pour la première décade de l'année, le début (ou la fin ?) de la première heure de la nuit. Ensuite, au cours de la même nuit, les onze décans suivants se lèvent à leur tour pour indiquer les onze heures suivantes de la nuit. La décade suivante, à cause du décalage annuel du ciel, c'est le deuxième décan qui va indiquer la première heure de la nuit et ainsi de suite. Chaque décade,

---

[294] Selon O. NEUGEBAUER et R.A. PARKER, (*EAT* I, p. 112), l'invention des HSD remonterait au début de l'Ancien Empire. Voir *infra* la problématique de ces HSD pour cette discussion.

[295] L'étoile est d'angle horaire nul et de même ascension droite

[296] Pour le calendrier égyptien et les décans voir : A.S. von BOMHARD, *Le Calendrier Égyptien, Une Œuvre d'éternité*, Périplus, Londres, 1999 et « The Egyptian Calendar », *Egyptology at the Dawn of the Twenty-first Century*, Proceedings of the Eighth International Congress of Egyptologists, Le Caire, 2000, volume 2, p. 137-145.

[297] S. SYMONS, « Accuracy Issues in Ancient Egyptian Stellar Timekeeping », *Current Research in Egyptology 2000*, A. McDonald, Chr. Riggs (éd), *BAR International Series* 909, Oxford, 2000, p. 113.

[298] LEITZ, *Sternuhren*, p. 76-77.

[299] *EAT* I , p. 1-2.

[300] Cette période de temps, appelée par convention « heure », varie selon la période de l'année de 40 à 80mn.

un nouveau décan apparaît et un décan disparaît ; l'ensemble se décale du bas (H12) vers le haut (H1). Sur le tableau de l'horloge le nom des décans se déplace, chaque décade, d'une colonne et d'une ligne, donc en **diagonale**, d'où le nom de ces tableaux (voir par exemple le décan 10 en caractère gras).

Le décan de la douzième heure effectue son **lever héliaque** (lever avec le lever solaire) ; il s'agit donc de sa première apparition annuelle. La décade suivante, il indiquera la onzième heure et ainsi de suite jusqu'à la première heure, douze décades après. Celui de la première heure fait son lever acronyque, se levant avec le coucher du soleil. Le **décan 36** marque la douzième heure à la 24e décade (en grisé sur le tableau) et la première heure à la 34e décade.

Douze décans supplémentaires [301] (A-M) apparaissent à partir de la douzième heure de la 26e décade. Après la 36e colonne, les colonnes supplémentaires sont celles des **cinq jours épagomènes** (qui correspondent à une pentade pour les quatre dernières colonnes). Les douze heures de la nuit des onze dernières décades (26-36), ainsi que celles des colonnes supplémentaires, sont indiquées par des combinaisons des 36 décans réguliers et des 12 décans supplémentaires. L'ensemble des décans supplémentaires forme ainsi un triangle appelé par Neugebauer et Parker « triangle épagomène » (en vert dans le tableau *supra*).

Ces horloges divisent la nuit en douze heures saisonnières, c'est-à-dire variables au cours de l'année, car la durée effective de la nuit n'est pas constante. La nuit y est en effet toujours divisée en douze heures quelle que soit la période de l'année. Selon Leitz, la précision de ces horloges est de 10 % environ [302]. Neugebauer et Parker, en utilisant les levers d'horizons (étoiles se levant en même temps), trouvent une durée moyenne de l'heure égale à 45 minutes [303].

Ce type d'horloge pose plusieurs problèmes qui restent pour la plupart encore en discussion [304] :

A. S'agit-il réellement d'une méthode de mesure du temps ?

- Neugebauer et Parker, Leitz, Böker et Davies sont de cet avis [305].

- L. Depuydt [306] a un avis plus nuancé : « There is no incontrovertible evidence that earlier star clocks need to be more than just this, a portrayal of the yearly movement of the star sky ».

- H. Willems pense que l'inscription autobiographique de Djéhoutyankht à Deir el-Bersheh va dans le sens d'une réelle utilisation de cette méthode horologique. Ce personnage, en particulier, aurait été capable d'adapter une HSD à l'année en cours et au lieu de son

[301] La lettre I est ignorée.
[302] LEITZ, *Sternuhren*, p. 58-116.
[303] NEUGEBAUER et PARKER, *EAT* III, p. 100-107.
[304] En plus des auteurs cités, voir aussi E. M. BRUINS, « Egyptian Astronomy », *Janus* 52, 1965, p. 161-180 ; H. D. CHRISTIANSEN, « Decanal Star Tables for Lunar Houses in Egypt ? », *Centaurus* 35, Copenhagen, 1992, p. 1-27 ; M. CLAGETT, *Ancient Egyptian Science. A Source Book. Volume Two : Calendars, Clocks, and Astronomy*, II, *Memoirs of the American Philosophical Society* 214, Philadelphie, 1995 = Memoirs, 214 ; D.V. ETZ, « A New Look at the Constellation Figures in the Celestial Diagram », *JARCE* XXXIV, 1997, p. 123-161 ;
[305] NEUGEBAUER et PARKER, *EAT* I ; LEITZ, *Sternuhren*, p. 58-114 pour les horloges diagonales ; R. BÖKER, « Über Namen und Identifizierung der ägyptischen Dekane : Nach dem Tod des Verfassers bearbeitet von F. Schmeidler. », *Centaurus* 27, 1984 ; V.L. DAVIES, « Indentifying Ancient Egyptian Constellations . », *Archaeoastronomy* 9 (*suppl. to the Journal for the History of Astronomy* 16), 1985, p. 102-104.
[306] « Ancient Egyptian star clocks and their theory », *BiOr* LV n°1/2, 1998, p. 6-44, citation p. 40.

utilisation [307]. Le même auteur fait un rapprochement entre les décans des HSD et les « veillées horaires » (*Stundenwachen*) [308].

- Pour Kurt Löcher [309], les décans sont les divinités qui participent elles-mêmes à leurs rituels. Ces « horloges » ne sont alors que des guides cultuels.

- J. Conman [310] à la lumière de sa réinterprétation du Livre de Nout, considère qu'il ne s'agit pas de véritables horloges. Elles se bornent à repérer le service des décans. Ce ne sont ni des horloges, ni même des systèmes primitifs de mesure du temps.

B. Quel est le marqueur de l'heure ?

Les heures mentionnées concernent-elles le lever ou bien le coucher des décans ? La plupart des auteurs pensent qu'il s'agit du lever, par analogie au lever héliaque de Sothis, marquant le début du calendrier et la douzième heure de la nuit. Mais Chr. Leitz fait remarquer que le coucher d'une étoile est plus facile à observer [311]. Enfin, pour Neugebauer et Parker, les horloges des derniers sarcophages utilisent probablement le transit stellaire, comme le font plus tard les horloges ramessides.

C. Quel est le repère horaire ?

Le problème reste aussi posé de savoir si le lever de l'étoile indique le début ou la fin de l'heure. Neugebauer [312] dans un premier article (1955) évoque le lever du décan comme indicateur du début de l'heure. Un peu plus tard (1960), Neugebauer et Parker (*EAT* I) penchent plutôt pour la fin de l'heure car :

- le début de la nuit est défini par le degré d'obscurité et non nécessairement par le lever d'une étoile remarquable comme celle d'un décan ;

- ultérieurement, les horloges stellaires ramessides utilisent le transit de l'étoile (son passage dans le plan méridien) comme marqueur de l'heure et utilisent l'étoile horaire comme indicateur de la fin de l'heure.

D. Le décalage des horloges

Ce système prend en compte une année civile de 365 jours qui se décale donc d'un jour chaque quatre ans sur l'année sothiaque [313]. L'ensemble des décans choisis devient peu à peu inopérant car décalé. Ils doivent alors être remplacés ou déplacés, d'où peut-être l'origine des différentes listes de décans utilisés dans l'histoire égyptienne.

De plus, en dix jours, le décalage de l'heure de lever n'est que de 40 minutes environ [314] (3 mn 56 s par jour) et non de 60 minutes (heure équinoxiales). Le mot « heure » est donc pris au sens large, et non à son sens actuel. Les douze heures de 40 mn durent en fait 8 heures. Ces

---

[307] Harco, WILLEMS, « An Astronome at Deir al-Barsha », dans E. Czerny, I. Hein, H. Hunger, D. Melman, A. Schwab (èd.), *Timelines. Studies in Honour of Manfred Bietak* I, *OLA* 149, Louvain, 2006, p. 437-445; *Dayr al-Barshā* I, *OLA* 155, Louvain, 2007, p. 52-55.

[308] *The Coffin of Heqata*, p. 335-336.

[309] K. LOCHER, « Middle Kingdom astronomical coffin lids Extension of the Corpus from 12 to 17 Specimens since Neugebauer & Parker » », p. 697-702.

[310] J. CONMAN, « It's About Time: Ancient Egyptian Chronology », *SAK* 31, 2003, p. 33-71.

[311] LEITZ, *ibidem*, p. 64-70.

[312] NEUGEBAUER (O.), « The Egyptian "Decans" », dans Arthur Beer (éd.), *Vistas in Astronomy* 1, Londres : Pergamon, 1955, p. 49.

[313] Durant toute l'antiquité égyptienne, l'année sothiaque (entre deux levers héliaques de Sothis) était de 365, 25 jours, soit l'équivalent d'une année julienne.

[314] Ceci si le décan est équatorial. Sur la ceinture décanale (au sud de l'écliptique) définie par Neugebauer et Parker, la durée moyenne est de 45mn (*EAT* I, p. 101).

décans utilisables pendant dix jours ne sont apparemment valables que pour les nuits les plus courtes, proches de l'équinoxe d'été. Des décans différents selon les saisons sont peut-être une solution.

4.3.4 Comportement des décans, le Livre de Nout

Il n'est pas inutile ici de considérer le comportement des décans, car le devenir du défunt est peut-être, pour partie, parallèle à ce dernier. Ce comportement nous est connu par des documents plus récents. D'une part par les Papyrus Carlsberg I et Ia, d'autre par les représentations de l'Osireion de Séthy Ier à Abydos, ainsi que celles de la salle du sarcophage de Ramsès IV [315]. On a appelé cet ensemble « Livre de Nout » [316] car il est associé à la représentation de Nout et décrit le comportement du soleil et des décans par rapport à la Nout céleste. Il ne faut pas le confondre avec Le Livre de Nout des Textes des Pyramides (voir *supra*) qui a servi d'inspiration aux textes extérieurs de S1C.

Ces représentations mettent pour la première fois en relation le soleil et les décans qui se succèdent sur la voûte céleste. Ce livre est associé dans le cénotaphe de Séthy Ier au Texte dramatique, à un texte relatif à la confection d'une horloge solaire et à un autre texte concernant les heures de la nuit. L'ensemble exprime donc un contexte temporel évident. Également présent dans la tombe de Ramsès IV [317], il comporte deux listes qui ne constituent pas de véritables horloges, mais des tableaux indiquant le comportement des décans utilisés dans les horloges stellaires, selon l'interprétation de Neugebauer et Parker [318].

Un tableau situé sous le corps de Nout et de part et d'autre de Chou, indique le comportement de ces derniers décans au cours de l'année en donnant les dates des différentes étapes de leur activité. Ce tableau est en partie expliqué par le texte associé, qui se retrouve également dans les papyri hiératiques Carlsberg I et Ia [319], glosés en démotique. Ce tableau donne trois dates pour chaque décan, qui selon Neugebauer et Parker correspondent à :

– La date de fin d'activité du décan, comme indicateur de la première heure (*tepet*) lors de son *passage au méridien* du lieu (transit) le soir en début de nuit. Une étoile commence à indiquer la douzième heure de la nuit et finit avec la première heure.

– La date de son « absorption par la Douat » ou dernier coucher vespéral [320] (*chen*) qui est le début de son invisibilité. Une période de 90 jours sépare cette date de la précédente. Le décan reste dans la Douat pendant 70 jours.

---

[315] NEUGEBAUER et PARKER, *EAT* I, p. 36-94 et pl. 30-54.

[316] A. Von LIEVEN, *Grundriss des Laufes der Sterne*, 2007, *The Carlsberg papyri* 8, *CNIP* 31, 2007, p. 125-126, en a identifié le véritable titre : « Bases de la marche des étoiles ».

[317] CHAMPOLLION, *Monuments de l'Égypte et de la Nubie*, Vol. 3, pl. 75-76 ; FRANKFORT, *The Cenotaph of Seti I at Abydos* ; NEUGEBAUER et PARKER, *EAT* I, p. 39-40 et Pl. 30-32, 34-35, 44-51 ; BRUGSCH, *Thesaurus*, p. 174 ; E. HORNUNG, *Zwei ramessidische Königsgräber : Ramsès IV. und Ramsès VII*, Mainz am Rhein, 1990, p. 91-93, 101-122, pl. 68-71.

[318] Pour une autre interprétation, voir B. ARQUIER, « Images diurnes et nocturnes de l'au-delà céleste dans l'Ancienne Égypte », *Actes du 132e congrès des sociétés historiques et scientifiques*, sous la direction de P.-Y. LE POGAM, Arles, 2007, édition numérique (CD-ROM) ; « Décans nocturnes et décans diurnes », dans, *Proceedings of the Tenth International Congress of Egyptologist* à paraître.

[319] H.O. LANGE, O. NEUGEBAUER, *Papyrus Carlsberg No I. Ein hieratisch-demotischer kosmologischer Text* ; NEUGEBAUER et PARKER, *EAT* I, chapitre 2 ; ce document peut être daté d'environ 144 ap. J.-C.

[320] NEUGEBAUER et PARKER (*EAT* I, p. 55, note 41) parlent de coucher acronyque, mais il s'agit plutôt du dernier lever vespéral ou coucher héliaque, début de la période d'invisibilité. Période d'invisibilité qui durera jusqu'au premier lever matinal ou lever héliaque.

– La date de sa première réapparition (*mes*) qui est le lever héliaque. Ensuite, pendant 80 jours, le décan monte peu à peu à l'est, en fin de nuit, dans le ciel, pour débuter son activité en passant le méridien en fin de nuit, en indiquant la douzième heure.

– La période d'activité (*bak*) du décan dure 120 jours (12 décades) pendant lesquels il indique décade après décade, la douzième heure, la onzième heure… et ainsi de suite jusqu'à la première heure de la nuit pour terminer en *tepet* et amorcer sa descente vers l'ouest pendant 90 jours pour enfin être à nouveau absorbé par la Douat.

L'ensemble est basé sur une année de 360 jours seulement : 80 + 120 + 90 + 70 = 360. Il se produit donc un rapide décalage par rapport à l'année solaire de 365 jours. On a ainsi le schéma :

tepet, 90 jours de descente à l'ouest, *chen* (dernier coucher vespéral), 70 jours d'invisibilité, *mes* (LH), 80 jours de montée à l'est, 120 jours d'activité (12e à 1ere heure), pour se retouver à *tepet*, 90 jours de descente à l'ouest, *mes*, 70 jours d'invisibilité …

Le plus ancien exemplaire connu est situé dans l'Osireion de Séthy Ier, mais pour Neugebauer et Parker, le fait que le décan Sépédet (Sothis) voie dans ce tableau son lever héliaque se dérouler le IIII *péret* 16 fait remonter ce type de représentation à Sésostris III, où cette date de LHS est bien attestée l'an 7 de son règne (papyrus d'Illahoun) [321]. Pour eux [322], ce type d'horloge de 360 jours est un vestige de la XIIe dynastie maintenu dans les représentations ultérieures. Cette datation des sources de ces documents nous ramène à une période quasi contemporaine du nomarque Mésehti, d'où la pertinence d'une telle interprétation.

Il faut noter que le comportement des étoiles décrit dans ce type de tableau est calqué sur celui de Sirius. Or, toutes les étoiles et groupes d'étoiles ne se comportent par de la même façon en raison, d'une part de leur position par rapport à l'équateur et d'autre part de leur magnitude, qui fait qu'une étoile plus faible aura un lever héliaque retardé, donc une durée par rapport au passage au méridien réduite [323].

Une fois de plus, nous avons affaire à une représentation idéale, qui ne colle pas à la réalité, image de la méthode plus que de la mesure. Mais on retrouve probablement dans cette généralisation du comportement « sothiaque » des décans un parallèle avec le rituel funéraire de la momification qui s'étend sur une période de soixante-dix jours, période de disparition de Sothis du ciel nocturne. La présence des HSD sur le couvercle des sarcophages est donc pertinente à plusieurs titres.

4.3.5 Inscriptions de l'HSD

Les inscriptions [324] de l'HSD sont présentes d'une part dans la bande verticale (entre les décades d18 et 19), contenant les représentations des divinités célestes, et d'autre part la formule d'offrande de la bande horizontale (entre les heures H6 et H7). Les graphies des décans de l'horloge seront étudiées dans le chapitre suivant.

A. Les divinités de la bande verticale [325] (voir Lacau, p. 101)

- Premier registre :

[321] CLAGETT, *AES* II, Document III, 12, p. 357.
[322] *EAT* I, p. 56.
[323] S. SYMONS, « Accuracy Issues in Ancient Egyptian Stellar Timekeeping », p. 112.
[324] P. LACAU, *Sarcophages antérieurs au Nouvel Empire* II, p. 105-110.
[325] P. LACAU, *Sarcophages antérieurs au Nouvel Empire* II, p. 101.

(←) *Nw.t f3 ꜥ.wy=ṯ* : « Nout, élève tes deux bras ! »

(←) *Msḫtyw m p.t mḥ.t* : « Mésekhtyou dans le ciel du nord ».

- Deuxième registre :

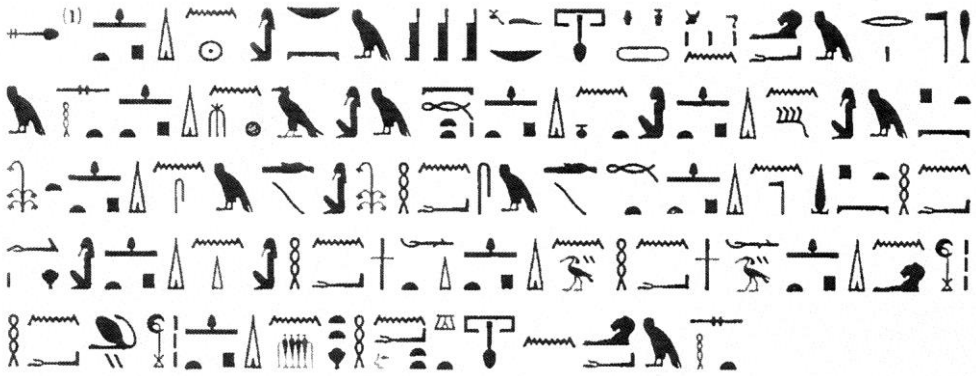
(→) [*S3ḥ*] *m p.t rsy.t* : « [Orion] dans le ciel du sud ».

(→) *S3ḥ pḫr ḥr=k m33=k Wsjr* : « Orion retourne ton visage, que tu voies Osiris ».

(→) *Spd.t d ꜥnḫ n ḥ3t*(*y*)-ꜥ (*j*)*m*(*y*)-*r*(*3*) *ḥm nṯr Msḥt*(*j*) : « Sépédet, donne la vie au nomarque chef des prêtres Méseht(i) ! ».

Comme c'est le cas sur les autres des sarcophages à HSD, on regroupe d'un côté Orion et Sépédet qui sont associés au ciel du sud et sont aussi des décans, et de l'autre Mésekhtyou associé au ciel du nord et Nout qui évoque l'ensemble de la voûte céleste.

B. Ligne horizontale entre les deux registres de décans



(←) « Formule d'offrande à Rê Seigneur du ciel en toutes ses places ; offrande dédicatoire (consistant en) pain, bière, petit bétail et volailles pour le nomarque, chef des prêtres Méseht(i) ; formule d'offrande à Mésekhtyou dans le ciel du nord ; formule d'offrande à Nout ; formule d'offrande à Orion dans le ciel du sud ; formule d'offrande à *Semed* du sud ainsi qu'à *Semed* du Nord (décans 72 et 73) ; formule d'offrande au Dieu qui traverse le ciel (décan 74, 81) ainsi qu'au Bras supérieur (décan 54) ; formule d'offrande à Soped [326] avec « Celui qui vient après Soped » ; formule d'offrande aux deux Akhou (décans 41, 79) ainsi qu'à « Celui qui vient après les deux Akhou » (décan 42) ; formule d'offrande à « Celui qui est en tête des Milliers » (décan 5) avec « Celui qui est derrière les Milliers » (décan 8) ; formule d'offrande à « *Khentet* du haut » avec « *Khentet* du bas » (décans 20, 21) ; offrande dédicatoire au nomarque Méseht(i) » [327].

On notera l'absence de *nsw* dans les formules d'offrande (*d-n*(*y*)-*sw-ḥtp*). Cette formule d'offrande met en jeu un certain nombre de divinités dont Rê et Nout, mais aussi des astérismes, comme Mésekhtyou, et surtout des décans [328] présents dans l'HSD. Si on compare avec les autres HSD des sarcophages parallèles (voit *infra* Tableau 19) on peut noter que celle

[326] Le déterminatif associé est bien un dieu et non une déesse, ce qui exclut Sépédet.

[327] *ḥtp d*(*w*) *n Rꜥ Nb p.t m sw.t=f nb pr.t-ḫrw t ḥnq.t k3.w 3pd.w n ḥ3t*(*y*)-ꜥ (*j*)*m*(*y*)-*r*(*3*) *ḥm nṯr Msḥt*(*j*) *d-ḥtp n Msḫtj m p.t mḥ.t ḥtp d*(*w*) *n Nw.t d-ḥtp n S3ḥ m p.t rsy.t ḥtp d*(*w*) *n Smd rsy ḥnꜥ Smd mḥ.t ḥtp d*(*w*) *n nṯr ḏ3 p.t ḥnꜥ rmn-ḥr*(*y*) *ḥtp d*(*w*) *n spd ḥnꜥ jmy-ḫt spd ḥtp d*(*w*) *3ḫ.wy ḥnꜥ jmy-ḫt 3ḫ.wy ḥtp d*(*w*) *n ḥꜥt-ḫ3.w ḥnꜥ pḥwy ḫ3.w ḥtp d*(*w*) *n ḫnt.t ḥr.t ḥnꜥ ḫnt.t ḫr.t pr.t-ḫrw n ḥꜥt*(*y*)-ꜥ *Msḥt*.

[328] Les numéros des décans sont ceux de la classification générale de Neugebauer et Parker (*EAT* III, p. 267-269).

qui nous occupe est presque complète (hormis l'absence de Sépédet qui est remplacée par Soped : voir *infra* le chapitre 7.5.2) [329].

L'ordre des divinités célestes apparaissant dans cette formule d'offrande est remarquable. La première est Rê, suivi par la constellation du ciel du nord, Mésekhtyou, qui fait partie des étoiles circumpolaires, toujours présentes toute les nuits de l'année et toute la durée de la nuit. Ensuite, viennent la déesse du ciel Nout et Orion qui est à la fois l'évocation du ciel du sud et un décan. La suite des divinités invoquées est constituée par une liste de certains décans présents dans la grille de l'HSD. On peut penser au Livre de Nout du Nouvel Empire où il est dit que :

> « *Ces étoiles entrent après lui (le soleil) et après lui elles sortent* » (Texte Bb, 34 et pl. 49).

On trouve, à la fin de ce bandeau de texte, une offrande dédicatoire à Méseht(i). La plupart des sarcophages à HSD possèdent cette formule au sein de cette bande horizontale. Elle est souvent située au sein de l'offrande aux décans et autres astérismes. Sur de nombreux sarcophages on retrouve même deux offrandes dédicatoires. Nous avons ici une preuve que le défunt est associé à ces astérismes et en particulier aux décans, dont il suit probablement le devenir astral.

C. Total des décans

L'HSD de S1C possède un élément intéressant et rare, à savoir la présence dans les deux cases inférieures de la dernière colonne (colonne 40 voir figure *infra* Figure 23) d'un texte mentionnant le nombre total de décans, à savoir 36, alors que paradoxalement, cette horloge n'en utilise que 34 !

dmḏ n(*y*) *jm*(*y.w*) *s.t*[=*sn*] *nṯr.w n*(*y*)*w p.t 36* : « total de ceux qui sont dans leur place, les dieux du ciel, 36 ».

Cette phrase donne deux indications majeures : le nombre habituel de décans donc de décades, et l'appellation des décans comme étant des « dieux » qui sont à leur place pour leur utilisation horaire. Noter également que les décans du triangle épagomène sont donc classés à part, car non inclus dans le total.

L'HSD de S1C est, comme le signale M. Zitman [330], semblable à celle de S3C et S1Hil. Il en était de même pour la présentation des objets et de la liste d'offrande sur la paroi de devant (voir *supra*). Ces sarcophages proches sont aussi datés entre la fin de la XIe dynastie et le début de la XIIe.

[329] Pour S2Hil mal conservé, seule une partie de la formule est lisible.
[330] M. ZITMAN, *op. cit.* p. 160.

Tableau 19 : parallèles des textes de la formule d'offrande de l'HSD

	Sarcophage	Nb col.	*Rˁ nb p.t m sw.t=f nb(w)t*	*Msḫtj m p.t mḥ.t* (X)	*Nw.t* (W)	*S3ḥ m p.t rsy.t* (Y)	*Spd.t* (Z)	*Smd rsy ḥnˁ Smd mḥ.t* (A+B)	*nṯr ḏ3 p.t ḥnˁ rmn-ḥr(y)* (C+26)	*spd ḥnˁ jmy-ḫt spd* (31+G)	*3ḫ.wy ḥnˁ jmy-ḫt 3ḫ.wy* (19+H=20)	*ḥˁt-ḫ3.w ḥnˁ pḥwy ḫ3.w* (35+36)	*ḫnt.t ḥr.t ḥnˁ ḫnt.t ḫr.t* (6+7)
1	S1C	40	*	*	*	*	-	*	*	*	*	*	*
2	S3C	32	*	*	*	*	*	*Nw.t* *	*	*	*	*	*
3	S6C	20	*	*	*	*	-	*	-	-	-	-	-
4	S1Tü	18	*	*	*	*	-	*	*	-	-	-	-
5	S2Chass	16	*	*	*	*	*	*	*	-	-	-	-
6	T3C	38	*	*	*	*	-	*	*	-	-	-	-
7	G1T	39	*	-	*	Y + X	*	*	*	F (30) [331] + G	*	*	*
8	A1C	39	*	-	-	Y + X	*	*	*	F (30) + G	*	*	*
9	S3P	21	*	*	*	*	*	*	*	-	*	-	-
10	S9C	23	*	-	-	Y + X	-	-	-	-	-	-	-
11	S5C	24	*	*	*	-	-	-	-	-	-	-	-
12	S11C	17	*	-	-	Y - X	*	*	-	-	-	-	-
13	S#T	19	*	*	*	*	-	*	*	*	*	*	*

[331] *tpy- spd*.

14	X2Bas	?	?	?	?	?	?	?	?	?	?	?	?
15	S16C (fgt.)	?	?	?	?	?	?	?	?	?	?	?	?
16	S1Hil	26	*	*	*	*	-	*	*	-	-	-	-
17	S2Hil	18	*	?	?	?	?	?	?	?	?	?	?
18	T2L	?	?	?	?	?	?	?	?	?	?	?	?
19	T3L	12	*	N	*	*	-	-	-	-	-	-	-
20	Fgt Assiout	?	?	?	?	?	?	?	?	?	?	?	?
21	Fgt Assiout	?	?	?	?	?	?	?	?	?	?	?	?
22	Vienne KHM ÄS 10035	16	*	*	*	*	*	*	-	-	-	-	-

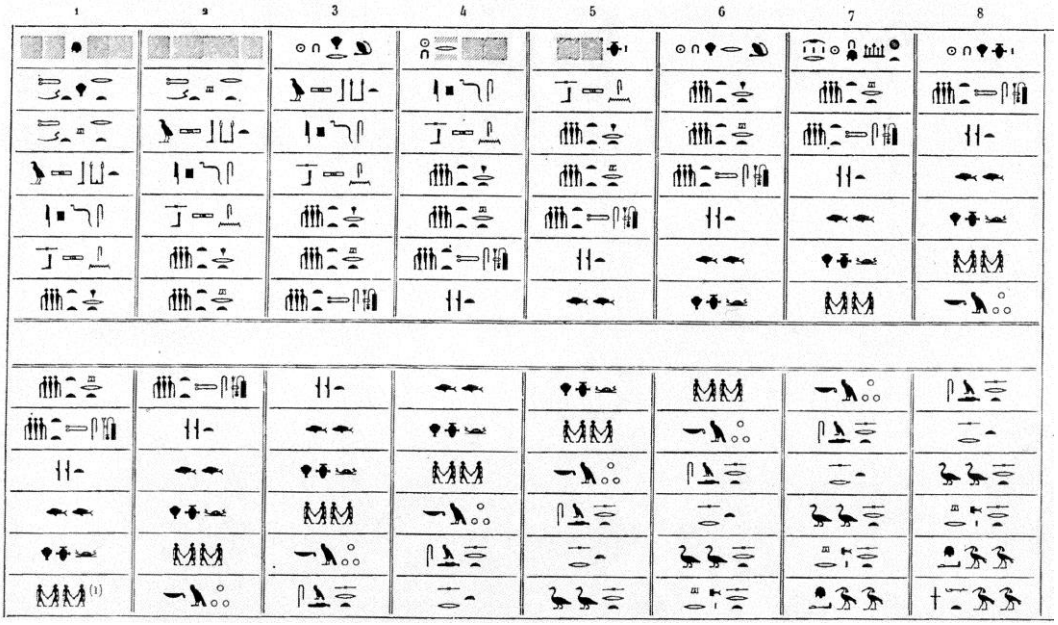
4.3.6 Décans de l'HSD

Nous allons successivement décrire ici la disposition des décans dans la grille de l'horloge, l'ensemble des décans des HSD et les particularités de ceux qui sont présents sur S1C [332].

A. Disposition des décans sur l'horloge de S1C

P. Lacau [333] a relevé les quarante colonnes du tableau des décans de l'HSD reproduites par les figures ci-dessous. Il n'a pas représenté l'étoile qui suit chaque décan dans la grille de l'horloge. On peut penser que cette dernière joue le rôle d'un déterminatif. Rappelons que la première décade de ce tableau est située du côté de la paroi de tête (la première heure H1 est déterminée par le décan *ṯmꜣ.t ḥr.t*). Le sens de lecture des noms des décans et de la progression de l'année se fait donc à partir de la tête du défunt.

Figure 19 : HSD décades 1-8



[332] Pour une étude générale des décans voir : GUNDEL, *Dekane*.
[333] P. LACAU, *ibidem*.

Figure 20 : HSD décades 9-16

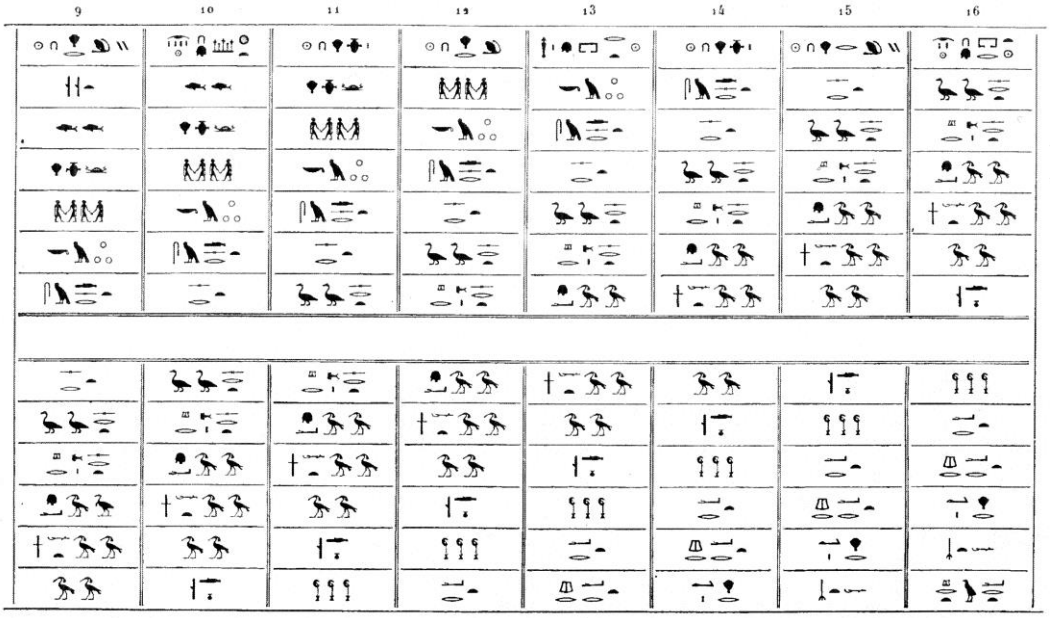


Figure 21 : HSD décades 17-24

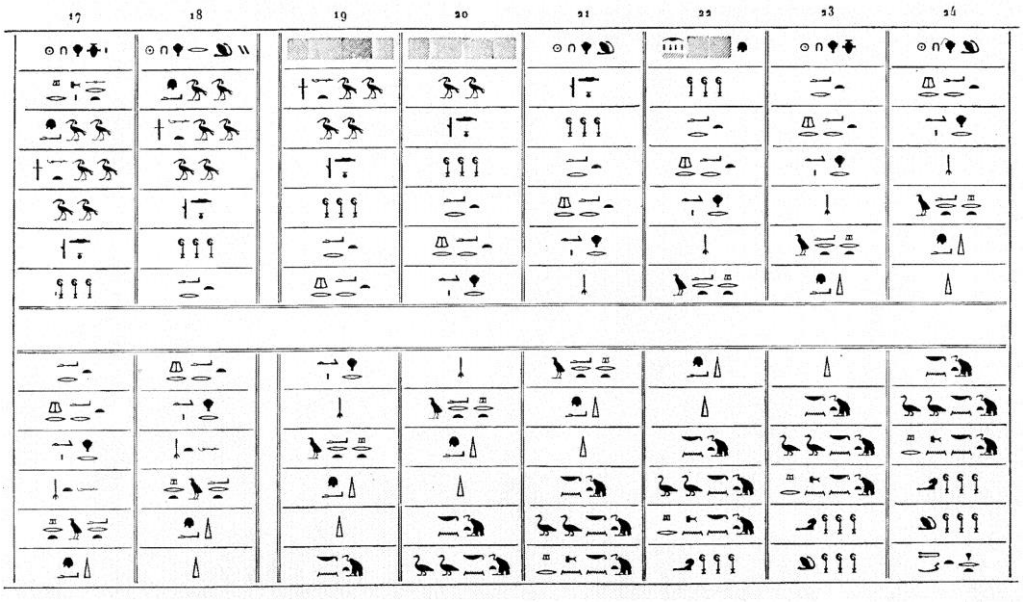


Figure 22 : HSD décades 25-32

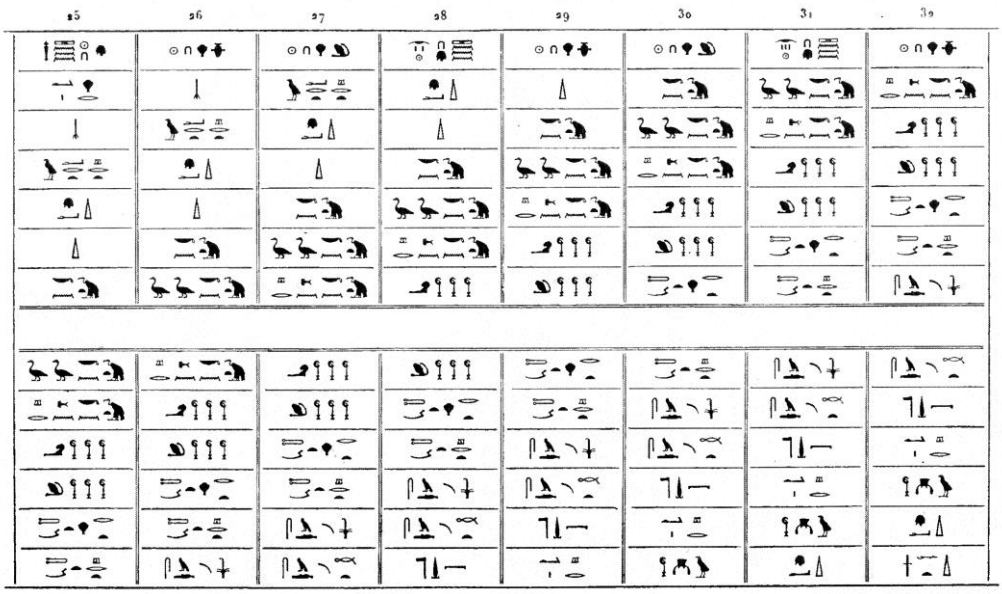
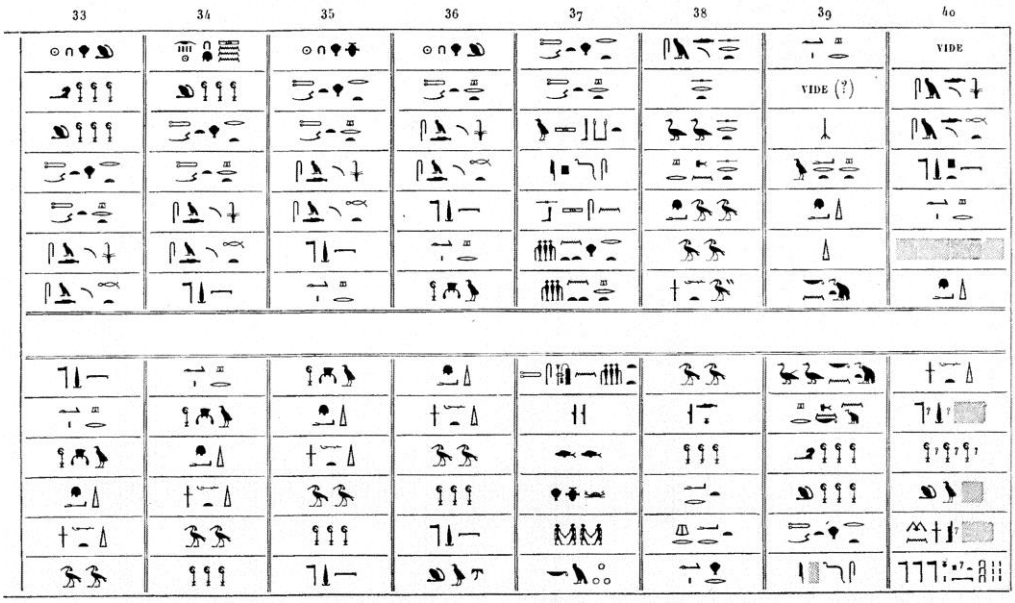


Figure 23 : HSD décades 33-36 et colonnes 37-40



Neugebauer et Parker [334] ajoutent quelques éléments de correction ou de commentaire au relevé de P. Lacau :

> 1/8 et suiv. : N° 8 *ḫnt.t ṯms* / *ṯms n ḫnt.t* (37/7) ; 9/10 : *ꜣḫ* et *bꜣ* au lieu de deux *ꜣḫ* ; 9/12 et suiv. : *ꜣḫ.wy* / *bꜣ.wy* ; 18/12 : graphie de *spd.t* avec le seul signe M44 ; 19/9 et reste HSD : N° 29 écrit *wʿr.ṯ ḥr.t.* ; 28/12-32/8 : C avec seulement le déterminatif N1 ; 38/3 : N+ 17 écrit *ḫry ḫpd n sr.t.* ; 38/7 : *ꜣḫ.wy* / *bꜣ.wy* ; 39/1 : vide ? pour Lacau ; 39/3 : N° 29 écrit *wʿr.t ḥr.t* ; 40/T : vide ; on attendrait « les cinq jours épagomènes » ; 40/8 : *nṯr* et *ḏꜣ* de lecture incertaine et *p.t* détruit ; 40/10 : *sꜣbw* non visible.

La référence aux cases des décans est donnée sur le modèle colonne/ligne. Pour les numéros des décans (N°), on consultera le Tableau 20 *infra*.

[334] *EAT* I, p. 4-5.

B. Les décans des HSD

Rappelons que les décans sont des étoiles brillantes ou des groupes d'étoiles remarquables utilisés pour l'estimation des heures de la nuit. Ils sont nommés ou représentés dans un grand nombre de documents du Moyen Empire à la période gréco-romaine. Ces astérismes des HSD ont été l'objet de nombreuses études [335]. Je me bornerai ici à indiquer l'ensemble concernant les HSD.

Le Tableau 20 *infra*, établi d'après les données de Neugebauer et Parker [336], donne la liste des décans connus sur les douze premières horloges stellaires découvertes ainsi que les variantes de ces astérismes. Aux douze premiers sarcophages (C1-12), ces auteurs ajoutent les décans de la tombe de Senmout, du Nouvel Empire mais qui sont issus du corpus des HSD. La numérotation générale de Neugebauer et Parker [337] est notée entre parenthèses. Les décans du « triangle épagomène » sont repérés par une lettre majuscule (A-Z). Les nouveaux sarcophages reconnus après l'ensemble de Neugebauer et Parker n'apportent pas de données significatives supplémentaires.

Bien que certains sarcophages aient des HSD incomplètes (voir *supra* Tableau 19), avec en particulier un nombre insuffisant de colonnes, le modèle standard implique une grille d'une quarantaine de colonnes et de douze lignes horaires.

Les décans des 36 décades montrent un déplacement de leur position en diagonale dans la grille. Mais ici aussi il existe des variations d'une horloge à l'autre quant à la position des noms des décans ou leur « comportement » dans les cases de la grille. Il semble y avoir de nombreuses erreurs. Mais on peut considérer que la partie vaut pour le tout et la précision de la représentation ne semble pas avoir beaucoup d'importance. Ce qui compte, c'est la présence d'une image évoquant une HSD et le déroulement céleste du temps sur un couvercle censé représenter le ciel. Il faut tout de même souligner à nouveau que l'HSD de S1C est particulièrement complète et possède peu d'erreurs. Elle semble représenter un modèle canonique.

335 On pourra consulter les ouvrages suivants : A. POGO, « Calendars on coffin lids from Asyut », *Isis* n° 50, XVII/1, 1932, p. 12-14 ; J. CAPART, « Tables astronomiques d'Assiout », *CdE* VIII, 1933, p. 70 ; O. NEUGEBAUER et R. PARKER, *Egyptian Astronomical Texts*, 1 : *The Early Decans* (*Brown Egyptological Studies* 3), Providence : Brown University Press, 1960, p. 4-5, pl. 1-2, 36 ; M. CLAGETT, *Ancient Egyptian Science. A Source Book. Volume Two : Calendars, Clocks, and Astronomy*, II, *Memoirs of the American Philosophical Society* 214, Philadelphie, 1995, p. 53-56, Doc. III.11 et fig. III.86.

336 *EAT* I, planches 26-29.

337 *EAT* III, p. 267-269.

Tableau 20 : décans des HSD (C1 à C12) et de la tombe de Senmout

T1	Décan	Variante a	Variante b	V.c	L	Triangle
1	*ṯm3t ḥr.t* (10)				A	*smd rsy* (72)
2	*ṯm3t ḫr.t* (12)				B	*smd mḥty* (73)
3	*wš(3)t(j) bk3t(j)* (14)	*wš3tj* (13) (C9-12+S)	*bk3tj* (15) (C9-12+S)		C	*nṯr ḏ3 pt* (74,81)
4	*jpḏs* (16, 93)	*sšpt* (C11)			D	*rmn ḫry* (75)
5	*sbšsn* (18, 94)	*tpi-ꜥ ḫntt* (19) (C10-12+S)			E	*ḫ3w* (76)
6	*ḫntt ḥr.t* (20)				F	*tpy-ꜥ spd* (67-77)
7	*ḫntt ḫr.t* (21)				G	*jmy-ḫt spd* (78)
8	*ṯms n(y) ḫnt(t)* (22)				H	*3ḫwy* (41,79)
9	*qdty* (23)	*spty* (24) (C10)	*spty ḫnwy* (25) (C11+12+S)		J	*ḫ3w* (76)
10	[*ḫnwy*] (26)	*ḫnwy* (27) (C 10)			K	*nṯr ḏ3 pt* (74-81)
11	*ḥry-jb wj3* (28)				L	*s3bw*(82) (C6+C8)
12	crew ? (29)	*sšm(w)* (30) (C10-12+S)			M	*pḥwy s3bw* (83)
13	*knm(w)* (32)	*tpy-ꜥ smd* (33) (C11+12+S)			W	*Nwt*
14	*smd sr.t* (35)	*smd* (36) (C9-12+S)			X	*Msḫtyw*
15	*sr.t* (37)				Y	*s3ḥ*
16	*s3wy sr.t* (38)				Z	*Spdt*
17	*ḫry ḫpd sr.t* (39)					
18	*tpy-ꜥ 3ḫwy* (40)					
19	*3ḫwy* (41)					
20	*jmy-ḫt 3ḫwy* (42)					
21	*b3wy* (44)	*ḫntw ḥrw* (45) (C10-12+S)	*ḫntw ḫrw* (47) (C11+12+S)			
22	*qd* (48)	*s3wy qd* (49) (C10+12+S)				
23	*ḫ3w* (76)					
24	*ꜥryt* (51)					
25	*ḫry ꜥryt* (52)					
26	*rmn ḥry* (54)	*rmn ḥry s3ḥ* (54) (C11+S)	*ṯs ꜥrq* (57) (S)			
27	*rmn ḫry* (58)	*rmn ḫry s3ḥ* (58) (C11+S)	*rmn s3ḥ* (60) (C11)	*s3ḥ*		
28	*ꜥbwt* (64)					
29	*ḫrt wꜥr.t* (66)					
30	*tpy-ꜥ spd(.t)* (67,77)					
31	*spd(.t)* (68)	*tpy-ꜥ knmt* (1) (C10+12+S)	*štw(y)* (84) (C11+S)			
32	*knmt* (2)					
33	*s3wy knmt* (3)					
34	*ḫry ḫpd n(y) knmt* (4)					
35	*ḥ3t ḫ3w* (5)	*ḥ3t ḏ3t* (6) (C10-12+S)				
36	*pḥwy ḫ3w* (8)	*pḥwy ḏ3t* (9)				

C. Les décans de S1C

Voici la liste des décans présents sur l'HSD de S1C. Les décans présents dans la formule d'offrande sont en caractère gras ; la numérotation générale de Neugebauer et Parker [338] est notée entre parenthèse. Les décans sont classés par ordre d'introduction pour indiquer la première heure de la nuit (H1). L'ordre correspond donc à celui des colonnes ou décades jusqu'à la 34e décade, car S1C ne possède que 34 décans, si l'on excepte le triangle épagomène (il manque les 21e (44) et 27e (58) décans de la liste habituelle donnée dans le tableau ci-dessus). Les autres décades, 35 et 36 reprennent deux décans déjà utilisés. Ensuite, on suit l'ordre d'introduction des décans supplémentaires du triangle épagomène.

Rappelons que le déterminatif de l'étoile, absent de la graphie est reporté dans une case adjacente à celles des décans. On remarquera que de nombreux décans semblent correspondre à des parties d'une constellation, (sa partie haute, basse….), qui portent respectivement les noms de Tjémat, Khentet, Séret (Mouton/ Bélier), Kénémet. Certains décans, présents sur d'autres sarcophages à HSD, sont absents de cette liste concernant S1C. Leur absence est signalée dans la suite des astérismes cités et référencés dans le tableau ci-dessus (variantes a et b).

1- *ṯmꜣ.t ḥr.t* (1) : « Tjémat du haut ».

2- *ṯmꜣ.t ḫr.t* (2) : « Tjémat du bas ».

3- *wš.t bkꜣ.t* (3) : *Ouchet-békat*.

4- *jpḏs* (4) : « Ipdjes ». Ce décan est répété dans le triangle épagomène.

5- *sbšsn* (5) : « Sébechsen ».

6- ***ḫnt.t ḥr(y).t*** (6) : « Khentet du haut ». On peut rapprocher ce nom de *ḫnty* (Sud, partie sud) [339] qui évoque une position méridionale remarquable.

7- ***ḫnt.t ḫr(y).t*** (7) : « Khentet du bas ».

8- *ṯms n*(*y*) *ḫnt.t* (8) : « Le Rouge [340] de Khentet » ; graphie *ḫnt.t ṯms* pour *ṯms n ḫnt.t*. Ce décan fait allusion à une étoile de couleur rouge. Parmi les étoiles brillantes de couleur rouge, situées un peu au sud de l'écliptique on peut citer Antarès du Scorpion et Aldébaran du Taureau. J. Lull identifie ce décan à Antarès [341] ; Chr. Leitz le rapproche d'une étoile moins brillante de la même constellation, ε Scorpii [342].

9- *qd.ty* (9) : *Qédéty*.

10- *ḫn.wy* (10) : « les Deux Poissons » (sur tous les parallèles, la graphie montre toujours deux poissons).

11- *ḥr*(*y*)-*jb wjꜣ* (11) : « Celui qui est au milieu de la barque » ; Hannig le rapproche de la constellation Persée [343], mais cette dernière est trop septentrionale pour être un décan.

12- Neugebauer et Parker parlent « d'Équipage » à propos de ce décan (12) écrit avec la double graphie (A80) de deux personnages debout se faisant face et se tenant par une main

---

[338] *EAT* III, p. 267-269.
[339] FAULKNER, *Dictionary*, p. 194.
[340] FAULKNER, *Dictionary*, p. 304.
[341] LULL (J.), « Identification of an Ancient Egyptian Star : *ṯms n ḫntt* "the red (star) of Khentet », *GöttMisz* 199, 2004, p. 73-77.
[342] Chr. LEITZ, *Altägyptische Sternuhren*, *OLA* 62, Leuven, 1995, p. 89; il retrouve par contre Aldébaran comme étant l'étoile rouge du naos de Saft al-Henna, ibid, p. 32 et 33-35.
[343] *Hannig-Lexica* 5, p. 1740, 21366, (Persée ?)

Absence du 12a (*sšmw*) par rapport à d'autres sarcophages.

13- *k*(*n*)*m* (13) : « Kénem ». Il est aussi présent au triangle épagomène de la liste ; on retrouve peut-être ce nom dans le TS 355 (*CT* V, 7a) situé sur S1C-devant et S2C-tête et dos, ainsi que sur les sarcophages parallèles, avec une graphie similaire avec le déterminatif N2 de la nuit (voir *infra* le chapitre concernant les formules de la paroi de devant de S1C). Mais la lecture prête à discussion.

Absence du 13a (*tpy-ꜥ smd*).

14- *smd sr.t* (14) : « Sémed de la Brebis ». On peut rapprocher *smd* de *smd.t* qui évoque une étoile d'éclat variable, qui « travaille » [344].

Absence du 14a (*smd*).

15- *sr.t* (15) : « la Brebis ». Le déterminatif de la brebis est présent sur les sarcophages 7 (G2T) et 8 (A1C).

16- *sꜣ.wy sr.t* (16) : « les Deux Fils de la Brebis ».

17- *ḫr*(*y*) *ḫpd sr.t* (17) : « Celui qui est sous le fessier [345] de la Brebis ».

18- *tp*(*y*)-ꜥ *ꜣḫ.wy* (18) : « Celui qui précède les deux esprits *akh* (/ est dans la suite des) » ; noter en 9/10 : *ꜣḫ* et *bꜣ* au lieu de deux *ꜣḫ*.

19- ***jm*(*y*)-*ḫ.t ꜣḫ.wy*** (20) : « Celui qui succède aux Deux Esprits *akh* [346] ».

20- ***ꜣḫ.wy*** (19) : « les Deux Esprits *akh* ». Neugebauer et Parker proposent de corriger *ꜣḫ.wy* en *bꜣ.wy* (21) : « les Deux *Baou* ». La liste des décans repris dans les colonnes 37-39 donne bien deux fois *ꜣḫ.wy* (38/5 et 38/7) ce qui laisse penser que l'un des deux est fautif. La formule d'offrande associe bien cependant les décans 19 et 20.

Noter l'absence de *ḫntw ḥrw* (21a) et *ḫntw ḫrw* (21b).

21- *qd* (22) : « le Pot ? ». Graphie différente par rapport à *qd.ty* (9).

22- *ḫꜣ.w* (23) : « les Milliers ». Peut-être le nom d'un amas d'étoile ?

23- *ꜥr*(*y*).*t* (24) : « Âryt », à mettre en parallèle avec *ꜥry.t* des horloges stellaires ramessides, Arrière train ?

24- *ḫr*(*y*) *ꜥr*(*y*).*t* (25) : « Celui qui est sous l'arrière-train ? ».

25- ***rmn ḥr*(*y*)** (26) : « l'épaule du haut » ; il s'agit probablement de l'épaule d'Orion car il y est parfois associé ; *rmn ḥry Sꜣḥ* (27a) sur S5C et Senmout ; *rmn Sꜣḥ* (27b) sur S5C ; *Sꜣḥ* (27c) ; *rmn ḫr*(*y*) est signalé en 27 par erreur en *EAT* I, tableau 28.

26- *ꜥbw.t* / *ꜥb.t* (28) : « le Bâton *âbout* ou *âbet* » ; il est à mettre en parallèle avec le TS 324 (*CT* IV, 153b), situé sur S1C-couvercle. L'association aux décans précédent et suivant amène à penser qu'il peut s'agir d'un sceptre d'Orion.

27- *ḫr.t wꜥr.t* (29) : « Celui qui est sous la hanche » à rapprocher de *wꜥr.t ḫr.t sꜣḥ* ; à nouveau, référence probable à la hanche d'Orion, bien qu'il ne soit pas nommé.

28- *tp*(*y*)-ꜥ *Spd*(*.t*) (30) : « Celui qui précède Sépédet » ; ce décan est aussi présent dans le triangle épagomène.

---

[344] *Hannig-Lexica* 5, p. 2225, 2852 : *Arbeitstelle* ; *Hannig-Lexica* 5, p. 2223, 49121 : *Augenzwinkern*.
[345] *Hannig-Lexica* 5, p. 1873, 23327.
[346] *Hannig-Lexica* 5, p. 241, 2413.

29- ***Spd*(*.t*)** (31) : « Sépédet » ; à mettre en parallèle avec le TS 482, (*CT* VI, 51d), sur S1C et S2C. La graphie avec le signe M44 est bien celle de Sépédet, comme le montre la graphie correspondante de S5C (*Spd.t*) et de Senmout (*ꜣs.t Spd.t*) [347].

30- *knm.t* (32) : « Kénémet », (Knoumis dans les documents tardifs) : peut-être *knm*(*w*).*t* obscurité [348] ? On retrouve ce terme dans le TS 210, (*CT* III, 164-5d) présent sur le couvercle et le devant de S1C ainsi que sur le dos et les pieds de S2C. Il est également retrouvé dans le TS 104 (*CT* II, 11g), sur le dos de S1C et le couvercle de S2C. Ce décan est à mettre en parallèle avec le décan 13 *knm*(*w*).

31- *sꜣ.wy knm.t* (33) : « les Deux Fils de Kénémet ».

Absence de *št.wy* (31b) et de *tpy-ꜥ knm.t* (31b).

32- *ḫr*(*y*) *ḫpd n*(*y*) *knm.t* (34) : « Celui qui est sous le fessier de Kénémet ».

33- ***ḥꜣ.t ḫꜣw*** (35) : « l'Avant des Milliers / Celui qui précède les Milliers ».

34- ***pḥwy ḫꜣw*** (36) : « l'Arrière des Milliers ».

Puis vient le **triangle épagomène** : on reprend à partir du bas de la colonne 24 les premiers décans *ṯmꜣ.t ḥr.t* et *ṯmꜣ.t ḫr.t* pour H12 des colonnes 24-25 en diagonale jusqu'à H1 des colonnes 35-36, car les 34 décans (au lieu de 36) ont tous été utilisés pour estimer les douze heures de la nuit sur les 24 premières décades.

Colonne 35- *ṯmꜣ.t ḥr.t* : voir *supra*.

Colonne 36- *ṯmꜣ.t ḫr.t :* voir *supra*.

Les colonnes 37 à 39 (de 37/0 à 39/10 [349]) reprennent les trente-quatre décans de l'année qui indiquaient H1 (ligne supérieure) dans l'HSD.

Ensuite, on introduit des décans nouveaux A-G et M. Noter qu'à partir de la colonne 37, l'indication des décades et des saisons disparaît. Les cases, réservées dans les colonnes précédentes aux indications temporelles, sont utilisées pour des décans épagomènes. La liste des décans épagomènes qui suit est donnée dans la dernière colonne (40) de H1 à H12 :

- ***smd rs*(*y*)*.t*** (A) : « Sémed du sud », voir *supra* Sémed.

- ***smd mḥ.t*** (B) : « Sémed du nord », voir *supra* Sémed.

- *nṯr ḏꜣ*(*w*) *p.t* (C) : « le dieu qui traverse le ciel » ; c'est aussi au Nouvel Empire, sur les plafonds astronomiques, un des noms de Vénus.

- *rmn ḥr*(*y*) (D) : « l'Épaule / Bras du haut (d'Orion) », voir décan *supra*.

- ? (case illisible).

- *tp*(*y*)-ꜥ *Spd*(*.t*) (F) : « Celui qui est devant Sépédet ».

- ***jm*(*y*) *ḫ.t Spd*(*.t*)** (G) : voir décan *supra*.

- *ḫꜣw* (E).

- *pḥwy sꜣbw* ? (M).

[347] Voir *EAT* I, pl. 29-30.
[348] Voir aussi les TS 1012, (*CT* VII, 228), TS 550, (*CT* VI, 148h) et le TS 52, (CT I, 240b) absents de ces sarcophages.
[349] Hormis la case 39/1 qui est vide !

Dans la liste des décans de l'HSD de S1C, il manque *bꜣwy* (44) [350] et *rmn ḫry* (58) pour obtenir les 36 décans canoniques. Cela n'empêche pas la régularité de la grille des décans. Hormis ces deux décans, S1C est dans le modèle type de Neugebauer et Parker.

Si l'on étudie la position des décans de la formule d'offrande, dans les colonnes de l'horloge stellaire, comme indicateur de la première heure de la nuit (H1) ou de la dernière (H12), on constate que leur position ne semble pas significative [351] (voir *infra* le tableau 20).

Il faut aussi noter que le lever héliaque de Sépédet (H1) ne se déroule pas la première décade comme dans une année « parfaite » mais est décalé à la vingt-neuvième décade. Cela signifie que cette horloge est un modèle ancien reproduit seulement pour son aspect rituel, à moins que l'année utilisée laisse volontairement dériver ce lever héliaque.

- *ḫnt.t ḥr.t* : H1 de la sixième décade (fin II *akhet*), H12 non présente.

- *ḫnt.t ḫr.t* (7) : H1 de la septième décade (début III *akhet*), H12 non présente.

- *jm*(*y*)-*ḫ.t ꜣḫ.wy* (20) : H1 de la 19e décade (début III *péret*), H12 de la 8e décade (milieu III *akhet*).

- *ꜣḫ.wy* (19): H1 de la 20e décade (milieu III *péret*), H12 de la 9e décade (fin III *akhet*).

- *rmn ḥr*(*y*) (26) : H1 de la 25e décade (début I *chémou*), H12 de la 14e décade (milieu I *péret*).

- *Spd*(*.t*) (31) : H1 de la 29e décade (milieu II *chémou*), H12 de la 18e décade (fin II *péret*).

- *jm*(*y*) *ḫ.t Spd*(*.t*) : H1 non présente, H12 de la 32e décade (milieu III *chémou*).

- *ḥꜣ.t ḫꜣw* (35) : H1 de la 33e décade (fin III *chémou*), H12 de la 22e décade (début III *péret*).

- *pḥwy ḫꜣw* (36) : H1 de la 34e décade (début IIII *chémou*), H12 de la 23e décade (milieu IIII *péret*).

- *smd rsy* ; *smd mḥ.t* : *nṯr ḏꜣ p.t* : décans épagomènes ; H12 les décades 26, 27, 28 (milieu I *chémou* à début II *chémou*) ; tous les décans épagomènes de la formule d'offrande sont présents dans la dernière colonne 40.

[350] Si on considère qu'il n'y a pas dans les graphies une confusion *ꜣḫ.wy* / *bꜣ.wy*.
[351] Certains décans (par leur position) n'indiquent que H1 ou H12 dans l'année considérée par cette horloge.

Tableau 21 : dates où les décans de la formule d'offrande indiquent H1 et H12

Décan	H1	H12
ḫnt.t ḥr.t	fin II *akhet*	-
ḫnt.t ḫr.t	début III *akhet*	fin III *akhet*
jm(*y*)-*ḫ.t ꜣḫ.wy*	début III *péret*	milieu III *akhet*
ꜣḫ.wy	milieu III *péret*	
rmn ḥr(*y*)	début I *chémou*	milieu I *péret*
Spd(*.t*)	milieu II *chémou*	fin II *péret* (LHS)
jm(*y*) *ḫ.t Spd*(*.t*)	-	milieu III *chémou*
ḥꜣ.t ḫꜣw	fin III *chémou*	début III *péret*
pḥwy ḫꜣw	début IIII *chémou*	milieu IIII *péret*

Cette HSD est bien orientée, avec le début de l'année au niveau de la tête du défunt et les jours épagomènes au niveau de la paroi de pieds, qui est la paroi sud à l'origine de la crue.

Même si ce type d'horloge a bien été utilisé pour la détermination des heures nocturnes, comme le laisse penser la nouvelle interprétation de l'inscription d'El-Bersheh, leur présence à l'intérieur du couvercle relève d'une autre volonté. On sait que celui-ci matérialise le ciel à l'instar de la déesse Nout qui y sera présente ultérieurement. La représentation des décans traduit le mouvement des étoiles dans le ciel tout au long de l'année, c'est-à-dire le perpétuel écoulement du temps (heures, jours, décades, saisons, années), indépendamment de toute datation. Elle inscrit le défunt dans la continuité du temps dans tous ses cycles qui, reproduits à l'infini, génèrent l'éternité. Les problèmes bien réels posés par le fonctionnement et l'utilisation de cette horloge sont, dans cette perspective, secondaires. D'ailleurs il n'est pas exclu que cette HSD puisse aussi bien servir à évaluer les heures de la nuit dans le ciel visible qu'à visualiser les heures diurnes du ciel invisible dans l'espace inversé (voir *infra*).

Le tableau *infra* énumère les décans de S1C par comparaison avec la liste canonique des décans. Les références de leur position ou les parallèles aux TS (relevées *supra*) sont notées.

Tableau 22 : liste générale des décans et comparaison avec S1C

T1	Décan	S1C	Références	Let	Triangle
1	*ṯmꜣt ḥr.t* (10)	*ṯmꜣt ḥr.t* (10)		A	*smd rsy* (72)
2	*ṯmꜣt ḫr.t* (12)	*ṯmꜣt ḫr.t* (12)		B	*smd mḥty* (73)
3	*wš(ꜣ)t(j) bkꜣt(j)* (14)	*wš(tj) bkꜣt(j)* (14)		C	*nṯr ḏꜣ pt* (74,81)
4	*jpḏs* (16, 93)	*jpḏs* (16, 93)		D	*rmn ḫry* (75)
5	*sbšsn* (18, 94)	*sbšsn* (18, 94)		E	*ḫꜣw* (76)
6	*ḫntt ḥr.t* (20)	*ḫntt ḥr.t* (20)	début col. 6	F	*tpy-ˁ spd* (67-77)
7	*ḫntt ḫr.t* (21)	*ḫntt ḫr.t* (21)	début col. 7	G	*jmy-ḫt spd* (78)
8	*ṯms n*(*y*) *ḫnt*(*t*) (22)	*ṯms n*(*y*) *ḫnt*(*t*) (22)		H	*ꜣḫwy* (41,79)
9	*qdty* (23)	*qdty* (23)		J	*ḫꜣw* (76)
10	[*ḫnwy*] (26)	[*ḫnwy*] (26)		K	*nṯr ḏꜣ pt* (74-81)
11	*ḥry-jb wjꜣ* (28)	*ḥry-jb wjꜣ* (28)		L	*sꜣbw*(82) (C6+C8)
12	? (29)	? (29)		M	*pḥwy sꜣbw* (83)
13	*knm*(*w*) (32)	*knm*(*w*) (32)		W	*Nwt*
14	*smd sr.t* (35)	*smd sr.t* (35)		X	*Msḫtyw*
15	*sr.t* (37)	*sr.t* (37)		Y	*sꜣḥ*
16	*sꜣwy sr.t* (38)	*sꜣwy sr.t* (38)		Z	*špdt*
17	*ḫry ḫpd sr.t* (39)	*ḫry ḫpd sr.t* (39)			
18	*tpy-ˁ ꜣḫwy* (40)	*tpy-ˁ ꜣḫwy* (40)			
19	*ꜣḫwy* (41)	*jmy-ḫt ꜣḫwy* (42)	début col. 19		
20	*jmy-ḫt ꜣḫwy* (42)	*ꜣḫwy* (41)	début col. 20		
21	*bꜣwy* (44)	absent			
22	*qd* (48)	*qd* (48)			
23	*ḫꜣw* (76)	*ḫꜣw* (76)			
24	*ˁryt* (51)	*ˁryt* (51)			
25	*ḫry ˁryt* (52)	*ḫry ˁryt* (52)	TS 259. début col. 25.		
26	*rmn ḥry* (54)	*rmn ḥry* (54)	TS 324		
27	*rmn ḫry* (58)	absent			
28	*ˁbwt* (64)	*ˁbwt* (64)			
29	*ḫrt wˁr.t* (66)	*ḫrt wˁr.t* (66)	TS 482. début col. 29.		
30	*tpy-ˁ spd* (67,77)	*tpy-ˁ spd* (67,77)			
31	*spd* (68)	*spd* (68)			
32	*knmt* (2)	*knmt* (2)			
33	*sꜣwy knmt* (3)	*sꜣwy knmt* (3)	début col. 33.		
34	*ḫry ḫpd n*(*y*) *knmt* (4)	*ḫry ḫpd n*(*y*) *knmt* (4)	début col. 34.		
35	*ḥꜣt ḫꜣw* (5)	*ḥꜣt ḫꜣw* (5)			
36	*pḥwy ḫꜣw* (8)	*pḥwy ḫꜣw* (8)			

5 CORPUS DES TEXTES DES SARCOPHAGES

5.1 Remarques préliminaires

Ce chapitre a pour fonction de passer en revue l'ensemble des textes inscrits à l'intérieur des deux sarcophages de Mésehti (hormis les textes ornementaux), à savoir S1C le sarcophage intérieur et S2C, le sarcophage extérieur, ensemble constituant le corpus des Textes des Sarcophages.

Ce corpus comporte 213 chapitres répartis sur les deux sarcophages. Un certain nombre d'entre eux sont présents à plusieurs reprises sur l'ensemble des deux sarcophages (voir Annexes 1 et 2).

- On retrouve ainsi 149 chapitres sur S1C ; 64 chapitres de S2C n'y figurent pas.

- S2C possède quant à lui 183 chapitres et seulement 30 chapitres de S1C y sont absents.

Compte tenu du grand nombre de textes présents sur cet ensemble de Mésehti, il est exclu, dans le cadre de cette recherche, de faire une traduction et une étude approfondie de tous ces textes, le but étant, comme indiqué dans l'introduction, de mettre en lumière la logique du ou des concepteur(s) de cet ensemble. Cette logique s'exprime par l'élaboration d'un programme dans l'organisation du décor et la mise en place des textes sur ces deux sarcophages. Pour ces derniers, il s'agira de déterminer la pertinence ayant présidé à leur choix et à leur emplacement. Pour cela, on tâchera de suivre le cheminement du discours exprimé par ces TS à l'intérieur de chaque paroi, de paroi à paroi, puis d'un sarcophage à l'autre. C'est pourquoi on se bornera souvent à résumer, autant que faire se peut, le chapitre en fonction de la cohérence du discours que l'on cherche à définir. On pourra, à l'inverse, s'attacher à traduire de façon plus précise, certains chapitres ou paragraphes si l'on juge que cela apporte des clés pour la mise en évidence d'enchaînements ou de fils conducteurs. Il s'agit là d'un moyen terme entre une compréhension minimum nécessaire à l'étude du programme de ces deux sarcophages, au risque d'éliminer un certain nombre d'éléments, et une étude exhaustive, nécessitant une traduction fine soutenue par un apparat critique détaillé.

Tout au long de ce travail, on s'attachera à justifier ces choix. Il va sans dire que les traductions proposées sont largement redevables à mes prédécesseurs, essentiellement, par ordre de publication, R.O. Faulkner [352], Paul Barguet [353], Claude Carrier [354]. D'un point de vue pratique, on utilisera les termes « chapitre » ou l'abréviation TS, suivie du numéro d'ordre, pour désigner chaque texte. Pour alléger la rédaction — devant le grand nombre de chapitres présents, pour beaucoup en plusieurs exemplaires — la référence aux *CT* sera rappelée seulement au début de l'étude de chaque chapitre. Pour les parois, on a adopté les conventions habituelles, à savoir le sarcophage (S1C ou S2C) suivi du nom de la paroi de la façon suivante : S1C-pieds, S2C-couvercle, S2C-tête...

Beaucoup de chapitres sont répétés sur plusieurs parois d'un même sarcophage ou de l'autre sarcophage. Lorsqu'un TS a déjà été analysé, nous effectuerons un renvoi au premier chapitre concerné, afin d'éviter d'alourdir la rédaction. On se contentera alors de noter les variations significatives et d'étudier l'intégration du chapitre dans son nouveau contexte.

Un certain nombre de chapitres apparaissent liés entre eux au sein de séries ou de séquences. Nous nommerons « série » les groupes de chapitres répétés seulement à l'intérieur

[352] *The Ancient Egyptian Coffin Texts*, 1973, Oxford, réimp. 2007.
[353] *Le Livre des Morts des anciens Égyptiens*, *LAPO* 1, Paris, 1967.
[354] *Textes des sarcophages du Moyen Empire égyptien*, éditions du Rocher, Lonrai, 2004.

de l'un ou des deux sarcophages de Mésehti. Nous appellerons « séquences » ces groupes de textes lorsqu'on les retrouve sur d'autres sarcophages parallèles. La série est donc spécifique à S1C et ou S2C. La séquence est l'expression d'une tradition que l'on retrouve sur plusieurs sarcophages. Quoi qu'il en soit, il existe un lien évident entre les textes d'un même groupe puisqu'on a décidé de les reproduire ensemble.

On notera certains procédés de composition des textes du programme de S1C et S2C. Les principaux sont les « emboîtements » et les oppositions en « miroir » de chapitres ou de séquences de chapitres :

Le premier phénomène est l'encadrement d'un nombre plus ou moins important de TS entre deux versions d'un même chapitre sur une même paroi.

Le second concerne des chapitres ou séquences présents sur une paroi d'un sarcophage et répétés sur la paroi opposée de l'autre sarcophage.

Il aurait été intéressant d'analyser les TS de ce corpus en fonction d'une typologie ou d'une classification des textes plus élaborée [355]. Une telle classification des textes est toujours difficile à établir dans le contexte particulier des deux sarcophages, ce pour quoi nous nous sommes ici volontairement limités à de grandes catégories telles qu'elles ont été établies par exemple pour les Textes des Pyramides, en formules de provende, de protection, de progression, auxquelles on peut ajouter les textes théologiques, dont font partie les textes de connaissance. C'est en ce sens que l'on a également utilisé, en l'adaptant quelque peu, l'organisation de Paul Barguet, à titre informatif. Il a distingué en particulier les textes spécifiques à une paroi, dont nous n'avons ici quasiment aucun exemple, hormis les chapitres relatifs aux objets de la paroi de devant de S1C [356]. D'autre part, nous avons, par intérêt personnel [357], effectué une lecture astronomique de ces textes, qui apporte un éclairage complémentaire. On peut ainsi classer les chapitres de ces sarcophages dans les catégories suivantes :

. Les textes de changement d'espace, où on distingue les textes d'ouverture, les textes concernant les chemins et ceux évoquant des moyens de déplacement, surtout vers le ciel mais aussi vers la terre. Viennent ensuite les textes relatifs aux mondes que nous qualifierons d'« inversés » selon une connotation surtout astronomique (ciel de jour et ciel de nuit). On notera enfin les éléments concernant les espaces de l'au-delà, comme par exemple les références à la Douat, à l'Île de l'Embrasement, l'Occident, l'horizon...

. Les textes de connaissance. Ces derniers sont souvent en rapport avec divers types d'écrits tels que registre, grimoire... Ces connaissances peuvent être diverses, d'ordre théologique, comme les connaissances des *baou*, ou celle des passeurs, ou topologique, comme celle des chemins.

. Les textes de protection du défunt contre des menaces multiples : abattoir divin, adversaires, monde dangereux ... Ces protections se font à l'aide de formules et / ou de rituels.

. Les textes de subsistance du défunt : selon les espaces célestes et le point de son parcours, le défunt fera appel soit aux portions qui peuvent être apportées par les barques, soit aux offrandes d'origines diverses, soit aux champs de l'au-delà (Champ des Souchets, ou des Offrandes).

[355] Voir à ce sujet, H. HAYS, *The Organisation of Pyramids Texts. Typology and Disposition*, *ProblÄg* 31, 2012.
[356] P. BARGUET, « Les textes spécifiques des différents panneaux des sarcophages du Moyen Empire », *RdE* 23, 1971 = Chr. JACQ (éd.), *Aspects de la pensée religieuse de l'Égypte ancienne*, La Maison de Vie, 2001, p. 33-46.
[357] Et aussi en relation avec les travaux déjà effectués dans ce domaine.

. Les textes de transformations, qui sont multiples. Les transformations en scribe peuvent être rapprochées des textes de connaissance.

Enfin, on notera les références aux diverses manifestations du défunt dans les différents espaces de l'au-delà : le *ba*, le *ka*, l'esprit *akh*, l'ombre...

On fera souvent référence à la notion de monde / espace inversé selon l'expression de J. Zandee [358], bien que cette conception soit, ici, interprétée d'une façon relativement différente. Il s'agit d'un espace de l'au-delà que le défunt doit traverser au cours du nycthémère. Cet espace est invisible aux vivants. Ce peut être la Douat, la nécropole, l'Occident avec le soleil invisible de nuit, mais aussi le ciel des astres invisibles le jour (ciel inversé). Pour cette notion d'espace inversé on se reportera *infra* au chapitre 7.4.4.

Au cours de cette « traversée » des nombreux textes funéraires, inscrits sur ces deux sarcophages, nous serons amenés à émettre un certain nombre d'hypothèses que nous n'aurons pas le temps de développer. Elles résultent du contexte dans lequel est situé le lecteur de cet important ensemble. Elles sont autant de pistes de recherche à suivre.

Rappelons que, comme le signale P. Barguet, le sarcophage du Moyen Empire est orienté la tête au nord et la paroi de pieds au sud, le dos à l'ouest et la paroi de devant à l'est.

Pour aider le lecteur à s'y retrouver dans ce grand nombre de documents et les diverses façons de les aborder, on l'invite à consulter les différents éléments portés en annexe, dont la liste suit :

1-2- Les deux premières annexes (1 et 2) donnent, par ordre numérique, la liste des chapitres des TS présents sur S1C puis sur S2C.

3- On trouve ensuite, une concordance des références selon A. De Buck et P. Lacau pour S1C. Il est en effet pratique de rapprocher les éléments de l'étude de P. Lacau, qui ne possédait pas encore l'apport de l'ensemble des sarcophages parallèles, de celle de A. De Buck.

4- Une concordance simplifiée des références selon A. De Buck et de P. Lacau pour S1C permet un repérage plus rapide.

5- Suit la liste détaillée des TS, section par section et paroi par paroi selon A. De Buck pour S1C.

6- Vient ensuite une présentation de la répartition des chapitres des TS dans les colonnes de S1C. À l'intérieur d'une colonne donnée, cette répartition des chapitres n'est qu'approximative, car non mesurée sur l'original, mais simplement basée sur la taille respective des chapitres rapportés par A. De Buck.

Les trois annexes suivantes reprennent le même processus appliqué à S2C, soit :

7- La séquence des TS par paroi pour S2C, selon A. De Buck ; en raison de l'état lacunaire des textes et du manque de références, il n'y a pas pour ce sarcophage de références établies par P. Lacau.

8- Comme pour l'annexe 5, c'est ici la séquence détaillée des textes par paroi selon A. De Buck, cette fois pour S2C.

9- La répartition par colonnes établie pour S1C est ici établie pour S2C

10- Ce tableau important montre la répartition en parallèles selon les parois, des TS avec détail des sections (parfois variables d'une paroi à l'autre) pour l'ensemble S1C-S2C.

---

[358] *Death as an Enemy according to Ancient Egyptian Conceptions*, Leiden, Brill, 1960, = Studies in the History of Religions (Supplements to *Numen)* V, p. 73-78.

11- Cette annexe reprend le principe de la précédente mais avec l'indication des colonnes des deux sarcophages.

12- Un tableau nous indique l'origine des TS présents sur S2C par parois. Ces TS peuvent être spécifiques de S2C, mais on peut aussi les retrouver sur une ou plusieurs parois de S1C. Il peut alors s'agir de la même paroi ou de la paroi opposée (phénomène du miroir) ou d'une autre paroi.

13- Les sarcophages parallèles pour chaque TS de notre ensemble (d'après De Buck).

14- Ce tableau établit une corrélation de l'ordre des chapitres, paroi par paroi, selon l'ordre de S1C, avec S2C en regard.

15- Cette annexe est établie sur le principe de la précédente mais à partir de S2C, avec S1C en regard.

Les références aux divers chapitres présents dans les tableaux peuvent être de deux ordres :

. Soit celle du TS et de ses sections.

. Soit celle du contenu pour les annexes 10, 11, 12 et 13 (Titre, *incipit* ou résumé / mots clefs).

Rappelons que la numérotation utilisée pour les colonnes de texte, est celle d'Adrian De Buck qui étudie les parois, pour tous les sarcophages, dans l'ordre suivant : tête – pieds – dos – devant – couvercle. Rappelons également que l'horloge stellaire diagonale est désignée par l'abréviation HSD. On pourra consulter à la fin de chaque paroi un tableau qui en fait la synthèse. D'autre part, on trouvera *infra* le chapitre 8 qui tente de faire le bilan des TS présents sur les deux sarcophages ainsi que les tableaux 185 et 186 qui font la synthèse des changements d'espace.

5.2 Ordre de lecture des parois des deux sarcophages

C'est pour le sarcophage extérieur S2C que l'ordre des parois est le plus assuré. C'est pourquoi nous commencerons par ce sarcophage avant d'aborder le sarcophage intérieur.

La démonstration de l'ordre de lecture de S2C repose essentiellement sur la présence de formules à cheval sur deux parois [359] (voir les annexes 8 et 9) :

Le début du TS 112 termine la paroi de pieds de S2C (col. 98-99) pour s'achever sur la paroi opposée, de tête (col. 1), du même sarcophage. Par ailleurs, c'est toute une séquence de chapitres qui débute sur S2C-pieds et continue sur S2C-tête. Nous avons donc la certitude d'un enchaînement des parois de pieds et de tête pour S2C. Ceci est d'autant plus remarquable qu'il s'agit de parois non consécutives. Le choix est donc délibéré. Il ne s'agit pas d'un simple aspect pratique que serait l'utilisation de deux parois contiguës.

S2C offre un deuxième exemple de texte à cheval sur deux parois. C'est le cas du chapitre 355 dont le tout début termine la paroi de tête (col. 48) et qui continue sur le début de la paroi de dos (col. 100-101). Ici, nous avons affaire à des parois contigües mais on peut penser qu'il y a là une même volonté d'enchaîner ces dernières dans la logique narrative. Ces deux occurrences sont la preuve de l'enchaînement pieds-tête-dos pour le sarcophage extérieur S2C.

[359] Cette continuité transpariétale des textes est déjà présente dans les Textes des Pyramides : TP 219 entre W/F/Se et W/F/E inf, le TP 412 entre N/F/Nw B et N/F/W inf, le TP 245 entre Nt/F/Se sup à Nt/F/E inf ...

Il existe très probablement un troisième texte à cheval pour ce même sarcophage. Il s'agit du TS 157 (col. 236-239) qui termine les textes écrits dans le sens direct sur la paroi de dos (les textes sont ensuite inscrits dans le sens rétrograde). Plusieurs arguments vont dans ce sens :

Sur S2C-dos, le TS 157 s'interrompt en II, 344b ; la suite se trouvait probablement dans la lacune présente au début de S2C-couvercle [360].

La séquence des textes de connaissance des *baou* termine les textes en lecture directe de S2C-dos (TS 154-157) pour continuer au début de S2C-couvercle (TS 158-160).

On peut donc considérer l'ordre de la lecture pieds-tête-dos-couvercle comme quasiment assuré pour S2C.

Reste à positionner la paroi de devant de S2C dans l'ordre de lecture. Elle ne peut se situer qu'au début ou à la fin de la séquence de parois déjà déterminée. Cette paroi de devant est la paroi orientale. Il semble plus logique de la placer en fin de l'ordre de lecture, compte tenu de la présence de la fausse-porte par où le *ba* entre et surtout sort. Le défunt, dans le sarcophage intérieur, fait face à cette paroi. La finalité des textes inscrits reste le devenir oriental du défunt et en particulier, comme nous le verrons dans l'analyse des TS, la sortie au jour. Il semble donc difficile de placer cette paroi au début de l'ordre de lecture. Comme nous le verrons *infra*, les formules TS 169-171 présentes au début de S2C-dos et concernant la « réunion des rives », semblent accréditer l'ordre : dos – couvercle – devant [361].

Pour le sarcophage intérieur, il n'existe malheureusement pas de textes à cheval avérés, entre les différentes parois. Mais un certain nombre d'arguments nous invitent à penser que l'ordre des parois est le même que celui du sarcophage extérieur S2C.

La succession, à l'extérieur, des chapitres du « Livre de Nout » peut donner un indice invitant à penser que le couvercle succède à la paroi de dos. En effet, Nout est fécondée par Geb sur le dos du sarcophage, puis enceinte sur le couvercle ; la paroi de devant en constitue la suite logique, avec l'investiture de Geb, reconnaissant le défunt comme son héritier. Ce qui implique donc un ordre de lecture dos – couvercle – devant.

Il existe peut-être un texte à cheval sur S1C. Il s'agit de la deuxième version du TS 225 présente sur S1C-dos. Cette dernière se termine de façon abrupte avec le § 243a. La partie manquante (242b-246b) pouvait aussi être présente au début du couvercle sur la partie en lacune. D'où une indication supplémentaire pour la succession dos-couvercle.

D'autre part, la paroi de devant de S1C débute par le TS 242 pour ouvrir la porte au *ba*. Or le dernier chapitre du couvercle (TS 94) concerne le *ba* d'Osiris et la sortie au jour. Nous avons là une suite logique entre le couvercle et la paroi de devant de S1C.

Enfin, il existe dans la succession des chapitres un élément qui nous permet probablement de relier la paroi de pieds à celle de tête. Comme nous le verrons *infra*, les deux derniers chapitres 253-254 de S1C-pieds sont des transformations en scribe d'Atoum et de Rê, auxquels succèderaient logiquement les textes de connaissance des *baou* de la paroi de tête. Il en est de même pour les références lunaires**,** également présentes sur la tête de S1C. L'ensemble des chapitres des parois de pieds et tête constitue des textes de préparation et de connaissance nécessaires au devenir du défunt à l'occident, explicité sur la paroi du dos. La succession des parois pieds – tête - dos semble donc découler de l'enchaînement des textes.

[360] La place occupée par ces trois colonnes peut contenir à la fois la fin du TS 157 (344- 348 : absent sur le dos de S2C, soit environ une colonne) et tout le début du TS 158 précédent, absent sur le dos de S2C (349-354).
[361] Union de l'Occident et de l'Orient mais aussi probablement du ciel et de la terre.

Elle reproduit alors l'enchaînement pieds – tête – dos avéré sur S2C par la présence de textes à cheval sur deux parois. Ceci complète la séquence dos - couvercle – devant déjà établie.

Comme nous l'avons déjà noté dans le chapitre précédent, hormis la fausse-porte de S2C-devant, il n'existe pas de décor figuré à l'intérieur du sarcophage extérieur. Ce décor est relativement important à l'intérieur de S1C. La présence de la table à onguents sur la paroi de devant et les représentations du mobilier funéraire ainsi que de la liste des offrandes sur la paroi de devant sont des éléments importants pour le devenir du défunt. On a décidé de ne pas les reproduire à l'intérieur de S2C, très probablement parce qu'ils sont considérés comme déjà acquis dans S1C. Ceci nous invite à penser qu'il faut débuter notre lecture de l'intérieur des sarcophages de Mésehti par le sarcophage intérieur S1C. Il paraît également tout à fait logique de débuter par le sarcophage qui représente la première « enveloppe » du défunt, celle où il est physiquement présent, avec l'horloge stellaire au-dessus de son corps.

Tableau 23 : critères de choix de l'ordre de lecture des parois de S1C et S2C

S2C	TS 112	à cheval pieds-tête
S2C	TS 355	à cheval tête-dos
S2C	TS 157	à cheval dos-couvercle
S1C	Livre de Nout	dos-couvercle-devant
S1C	TS 225	à cheval dos-couvercle ?
S1C	TS 94 - 242	suite entre la fin du couvercle et le devant
S1C	TS 253-254	Scribe (pieds) avant les textes de connaissance de la tête

Pour conclure, l'ordre de lecture : pieds – tête – dos – couvercle – devant semble logique dans l'enchaînement des textes sur les deux sarcophages.

. L'ordre pieds – tête, du sud au nord, représente le sens de la crue annonciatrice de l'année matérialisée dans ce sens-là sur l'HSD à l'intérieur du couvercle de S1C.

. L'ordre dos – couvercle – devant, de l'Occident à l'Orient *via* la voûte céleste, représente le cycle de la renaissance et le nycthémère jour-nuit, unité des mois, des saisons et de l'année.

Cette suite des parois est fréquente sur d'autres sarcophages sans être cependant une règle. Le tableau ci-dessous montre la succession des parois avérée sur plusieurs sarcophages par la présence d'une continuité transpariétale [362]. Sur treize sarcophages possédant des textes à cheval sur deux parois, huit sont dans l'ordre de S2C (en caractères gras) ; ils proviennent tous d'El-Bersheh et d'Assiout. Il semble exister tout à la fois une logique propre à chaque sarcophage et des tendances générales ou régionales.

[362] Ces textes à cheval ont été répertoriés à partir des données fournies dans l'ouvrage de L.H. LESKO, *Index of the Spells*.

Tableau 24 : textes à cheval entre deux parois répertoriés sur les sarcophages inscrits

Sarcophage	TS	Parois
B3C	173	**Pieds – Tête**
B5C	404	Devant - Tête
B6C	335	Tête - Pieds
B13C	33	**Pieds - Tête**
B17C	49	**Dos - Devant**
B4L	36	**Pieds - dos**
B1P	11	**Tête - dos**
B2P	146	Devant - dos
B1Y	440	**Tête - dos**
L2Li	36	Dos – pieds -devant
S1P	37	**Devant – pieds –tête –dos -couvercle**
S1Tü	154	**Dos - devant**
T1L	278	Pieds - Fond

Nous procèderons donc en commençant par la lecture du sarcophage intérieur S1C avant de poursuivre par le sarcophage extérieur S2C. Pour les deux, l'ordre de lecture sera : pieds – tête – dos – couvercle – devant. Nous verrons que de cette façon la succession des chapitres semble se dérouler dans un ordre logique.

5.3 Sarcophage intérieur S1C

Le sarcophage intérieur contient le corps du défunt en position couchée sur le côté gauche, faisant face à la paroi de devant . [363]Sur cette dernière, il fait face à la fausse-porte, aux représentations du mobilier funéraire et à la liste des offrandes. À l'extérieur, correspond la représentation des deux yeux *oudjat*. Au-dessus de lui, l'horloge stellaire diagonale égrène les heures, les jours, les mois, les saisons et l'année. À ses pieds, une représentation des greniers évoque les bienfaits de la crue. À sa tête, une représentation d'une table avec fards et onguents rappelle la momification pour son devenir divin dans l'au-delà. Toute la surface restante du couvercle et des parois verticales est couverte de colonnes de textes. Ces derniers sont inscrits en hiéroglyphes cursifs à l'encre bleue sur fond jaune [364]. Les titres des chapitres à l'encre rouge viennent ponctuer cette succession de chapitres. Pour l'ensemble de ce sarcophage, la lecture se fait dans le sens direct. Seule la paroi de fond est anépigraphe et non décorée. Nous allons passer en revue ces Textes des Sarcophages dans l'ordre des parois défini *supra*.

5.3.1 Paroi de pieds de S1C

L'intérieur de la paroi de pieds du sarcophage S1C est décoré de deux éléments textuels superposés : un texte ornemental (voir *supra*, 4.1.1 et 4.1.2) au-dessus d'un ensemble de Textes des Sarcophages répartis dans 31 colonnes (31 à 61). La lecture se fait de la gauche (paroi de devant) vers la droite (paroi de dos), c'est-à-dire de l'est vers l'ouest, pour un observateur qui fait face à la paroi, comme c'est le cas pour le défunt. Centrée au bas de la paroi, on trouve une représentation des greniers (voir *supra* le chapitre 4.2.11.1).

L'ensemble de textes (243-254) figure à la fois sur les pieds de S1C — première paroi de lecture — et sur le devant de S2C — dernière paroi de lecture —, où il débute cette paroi. On peut donc parler de série. Certains éléments de cette série, les TS 249-250 et 252-254, sont aussi présents sur le couvercle de S2C et les TS 250-254 sur le couvercle de S1C. Un certain nombre de chapitres sont spécifiques à S1C-S2C (TS 245, 248, 249). Comme nous le verrons *infra*, sur la paroi de devant et le couvercle de S2C, la série des TS 243-254 est complétée par le groupe des TS 255-262.

Les TS 252-254 sont également inscrits sur S3C**,** qui possède une HSD ; les TS 252-253 y sont les deux derniers chapitres de la paroi de tête (qui possède trois chapitres au total avec le TS 246) et le TS 254 y constitue le seul texte de la paroi de pieds. Le tableau ci-dessous résume cette répartition des TS :

Tableau 25 : répartition de la série des TS 243-254

243-254	S1C-pieds	-	S2C-devant	-	-
249-250	S1C-pieds	-	S2C-devant	S2C-couvercle	-
252-254	S1C-pieds	-	S2C-devant	S2C-couvercle	S3C-tête-pieds
250-254	S1C-pieds	S1C-couvercle	S2C-devant	-	-

[363] Voir J. BOURRIAU, « Change of Body position in Egyptian burials from the mid XIIth dynasty to the early XVIIIth dynasty », in H. WILLEMS, éd., *Social Aspects of funerary Culture in the Egyptian Old and Middle Kingdom*, *OLA* 103, Louvain, 2001, p. 1-20.
[364] LACAU, *Sarcophages*, p. 112.

Nous verrons (Tableau 27) *infra* la position respective des chapitres sur les sarcophages parallèles d'après Lesko [365] et De Buck (*Coffin Texts*). Aucun d'entre eux n'est spécifique d'une paroi. Par contre, lorsque plusieurs sont présents, ils sont réunis sur la même paroi.

Nous verrons également (voir *infra* Tableau 26), que cette paroi est destinée surtout à la connaissance du défunt, dont celle des rituels de protection. Elle précède une paroi liée à la connaissance des *baou* (celle de tête).

L'analyse du contenu des chapitres présents sur cette paroi de pieds vient-elle confirmer l'existence de cette série ?

Le **TS 243** (*CT* III, 329a-331b) débute la paroi de pieds de S1C. Son titre est évocateur : « FORMULE (POUR) PERCER L'OCCIDENT, EQUIPER DU GRIMOIRE [366] DE LA NECROPOLE [367] ».

Cette formule pour percer l'Occident — et accéder au Champ des Souchets selon BH4C — demande au défunt d'être en possession d'un formulaire ou livre de l'au-delà [368] que nous appellerons dorénavant : grimoire. C'est le défunt qui parle, comme le confirme L1Li [369]. Il s'identifie d'une part au pélican *henout* veillant sur sa descendance (*ms*(*w*).*t*) et qui demande un « cerveau » [370], d'autre part au babouin (*jꜥn*), probable référence à Thot du TS 244 qui suit.

Ce chapitre semble bien à sa place en début de paroi et comme premier texte de l'ensemble que constituent les deux sarcophages. Le formulaire donnant accès à l'Occident pourrait être l'ensemble des textes de connaissance, occupant à la fois la paroi de pieds et toute la paroi de tête (TS 154-158). L'acquisition d'un « cerveau » pourrait aller dans le même sens.

Avec le **TS 244** (*CT* III 332a-333i) qui suit, chapitre rare, commence le chemin. C'est un chapitre de protection et de cheminement sur les pas de Thot, cheminement qui se fait en empruntant le bac : Horus protège le défunt, ainsi que l'unique chemin hérité [371] où Thot a cheminé. Les gardiens du ciel et de la terre [372] sont témoins de cet héritage. Comme Horus l'Ancien, le défunt reçoit des bacs (*mḫn.wt*). Les deux nourrices des dieux (*Mnꜥ.ty nṯr.w*) qui sont Isis et Nephthys [373], vont à la fois le nourrir et le porter vers « les lieux purs en tant que compagnon des dieux purs » [374].

Ce chapitre fait référence à Thot, à la fois possesseur du savoir, ce qui renvoie au chapitre précédent, et manifestation de la lune sur le chemin de sa trajectoire céleste. Les deux nourrices se retrouvent un peu plus loin dans le TS 251.

---

[365] L.H. LESKO, *Index of The Spells on Egyptian Middle Kingdom Coffins and Related Documents*, Berkeley, 1979.

[366] S2C et d'autres sarcophages ajoutent : *jmn.t* (de l'Occident).

[367] 329a-b : *r*(*ꜣ*) (*ny*) *wbꜣ jmn.t ꜥpr ꜥft.t n*(*y*).*t ḥr*(*y*).*ṯ-nṯr* ; BH4C ajoute : *r*(*ꜣ*) *n*(*y*) *ḥꜣ.t r sḫ.t jꜣr.w*.

[368] *ꜥft.t* : *Hannig-Lexica* 5, p. 501, 5139 ; D. MEEKS, *AnLex2*, 1978, n° 78.0708 : « l'au-delà » et « le grimoire qui permet d'y trouver son chemin », quatorze références aux TS, dont certains sont présents sur l'ensemble étudié : 243 (S1C-pieds et S2C-devant), 259 (S1C-dos + couvercle et S2C-devant + couvercle), 353 (S1C-devant et S2C-dos), 414 (S2C-tête), 427 (S1C-dos et S2C-tête), 431 (S1C-devant et S2C-dos), donc sur les parois de pieds, dos, devant et couvercle pour S1C et tête, dos, devant et couvercle pour S2C. Voir aussi S. SCHOTT, « Die Schrift der verborgenen Kammer », *NAWG*, 1958, 4, p. 348-359 : reptile de l'au-delà et grimoire.

[369] L1Li ajoute en 243d : *ḏd mdw N ḏd=f…*

[370] *ꜥmm* : Faulkner (*FECT*) traduit : *brain* et Hannig (*Lexica* 5, 504, 5205) *Körperteil* (*im Kopf von Tieren*) en référence à ce chapitre.

[371] 332a-b: *wꜥ.t wꜥ jwꜥ.t šm*(*w*).*t~n Ḏḥwty ḥr=s*.

[372] 332e-f : *jr*(*y*).*w p.t, jr*(*y*).*w tꜣ*.

[373] La vignette qui constitue le chapitre 16 du Livre des Morts représente Isis et Nephthys qui élèvent Osiris et font monter le soleil. Il en est de même dans la représentation de la 1e heure du Livre du Jour ainsi que dans d'autres documents.

[374] 333h-i : *m s.wt wꜥb.wt m snw nṯr.w wꜥb.w*.

Le défunt acquiert ensuite son apparence et son énergie vitale. Sous sa forme astrale, il circulera dans les espaces célestes visibles ou invisibles. C'est l'objet respectivement du TS 245 et des TS 246-248.

Le **TS 245** (*CT* III, 334a-336i), spécifique [375] à S1C-S2C, débute par un hymne à Khépri, qui grâce à son fils apparaît avec le sceptre *sékhem*, c'est-à-dire doté d'énergie et de puissance. C'est aussi une des premières qualités acquise par le défunt [376] qui vient en fils de Khépri, mis au monde par sa semence [377], étoile sortie des [deux plumes (?)] de Rê [378]. Il possède les puits (*šd.wt*) [379] d'où sourd l'eau vivifiante de l'inondation. Suit un texte de protection pour lui éviter de servir de repas du soir (*ḫ.t ḫw*) en animal de sacrifice abattu par les bouchers du dieu (*nmty.w nṯr*). En Sokar, dressé, le défunt est possesseur de sa ville-trône. « C'est l'Héritier, c'est Celui-ci, le Grand de Kenset [380] », qui la lui a donnée et non son père ou sa mère, étant lui-même maintenant de nature divine.

La référence dans ce chapitre, dès cette première paroi à la capacité *sékhem* est remarquable [381]. L'astre (*sbꜣ*) issu de l'environnement solaire, dans ce texte spécifique à S1C-S2C, pourrait se référer soit à la lune, déjà évoquée dans le chapitre précédent, faisant son lever au début d'une année idéale, soit au lever héliaque de Sothis, toujours dans un contexte de début d'année. Il faut aussi remarquer la référence à l'eau de la crue, traditionnelle sur la paroi de pieds, paroi sud du sarcophage, avec la présence des greniers. Cette paroi sud correspond en outre à la fin de l'année présentée sur l'HSD, au niveau des jours épagomènes, intermédiaires entre l'année qui s'achève et l'année nouvelle. Enfin, l'association Khépri / Sokar peut évoquer l'association jour-nuit, avec un passage entre ces deux mondes dans la lumière des astres du jour ou de la nuit.

Ce chapitre sert en quelque sorte d'introduction à la représentation des greniers et au groupe suivant, d'essence lunaire, présenté au-dessus de ces greniers.

Le **TS 246** (*CT* III, 337a-338h) a pour titre : « FORMULE POUR ENTRER EN TANT QUE FLAMME (ET) SORTIR EN TANT QUE FLAMME VERS L'ARRIERE DU CIEL [382] ». En Sefeg-irou [383] au milieu de la Radiance (*Jꜣḫw*), le défunt peut entrer et sortir « en tant que flamme » (du soleil) sans que cette Radiance ne l'atteigne, sans que Ce-qui-se retrouve-Vénérable [384] ne le brûle, car il est le couteau tranchant qui est en possession de Thot [385]. Il ne circulera (*dbn*) qu'avec l'aide du bras d'Horus, du Vénérable, ainsi que de l'œil *oudjat*, le radieux (lunaire) Seigneur des aliments. Une assertion termine le chapitre : « mon circuit est mon circuit, mon opposition

---

[375] Absence sur S2C de 334e-i en rapport avec l'action des fils.

[376] 334c-g : *ḏd~n=k ḥw ꜣ n=j sꜣ=j ḥʿy=j m sḫm=j swꜣb=f wj jnt=f n=j jꜣ m tꜣ wʿb*.

[377] Au moyen de « son poing en jouissance » : *m ḫfʿ=k m nḏmm*(*y*).*t*.

[378] 335b: *jnk sbꜣ pw pr*(*w*) *m* [*?*] *Rʿ*. Selon la note 1* de De Buck, les traces visibles ressemblent à deux plumes, sans certitude.

[379] 335-c ; HANNIG, *GHWb*, p. 845 et *Wb* IV, 560, 4-5.

[380] 336h : *jwʿ pw pw ʿꜣ Kns.t*.

[381] Le sceptre *sékhem* est un attribut d'Anubis. La présence d'Anubis couchés tenant un sceptre *sékhem* est régulière sur les pieds des sarcophages des XXIe-XXIIe dynasties ; voir aussi le dessin qui doit être fait sur le linceul selon le dernier chapitre du Rituel de l'embaumement (*Rituels funéraires de l'ancienne Égypte*, p. 78-79). Au terme de la momification, le défunt recouvre la capacité de marcher.

[382] 337a: *r*(*ꜣ*) *n*(*y*) *ʿq m sḏ.t pr.t m sḏ.t r-ḥꜣ p.t*.

[383] 337b-c : *jnk Sfg-jrw pw ḥr*(*y*)*-jb jꜣḫw*. *Sfg-jrw* : pour Barguet « Celui dont l'aspect est caché » ; *LGG* VI, *OLA* 115, p. 305 : désigne dans le TP 493 [§ 1061d] le défunt dans la radiance solaire *jꜣḫw*. Présent dans les TS 89 (II, 58a), 91 (62d), 96 (86d) et 462 (V, 334g), il y donne un chemin au défunt. Le TS 89 est inscrit sur S1C-dos et S2C-couvercle et le TS 96 sur S2C-devant et couvercle.

[384] 337f : *Gmmw.w-wr* ; *LGG* VII, *OLA* 116, p. 311 : seule occurrence

[385] *jnk ds mds jm*(*y*) *ʿ Ḏḥwty*. Double allusion lunaire, avec la pleine lune et le croissant : Ce qui est retrouvé Grand et le couteau de Thot.

khefetet est mon opposition *khefetet*, ton bras, Horus, Vénérable qui fait traverser conformément à l'état d'*akh* (?) [386].

Il s'agit d'un texte de circulation dans la radiance du soleil du défunt dans son aspect lunaire (comme le suggère l'image du couteau associée au croissant, l'évocation de Thot de l'œil *oudjat* et du « radieux »).

Le **TS 247** (*CT* III, 339a-340b) est encore un chapitre de circulation pour « SORTIR EN TANT QUE FLAMME DERRIERE LE GRAND DIEU [387] ». Le défunt, en astre lunaire, « entre en enfant divin (*m ḫw nṯr*) [388] » et sort en « Celui qui est usé [389] au cœur de Thot [390] ». Il connaît les noms de l'Œil d'Horus [391].

Barguet relie le TS 247 au **TS 248** (*CT* III, 341a-342k), disposé en trois registres de quatre colonnes, les deux supérieurs étant séparés par une ligne (voir Figure 24 ci-dessous) [392]. L'ensemble est situé au-dessus des greniers représentés au bas de cette paroi. On retrouve une disposition analogue avec le TS 251 qui suit (Formule pour la nourrice d'Osiris). Les quatre noms invoqués dans le TS 247 selon Sq3C sont donnés dans la colonne 46 du TS 248 (Feu-Couperet-Victoire-Œil). Cette présentation évoque un rituel ainsi mis en évidence par rapport à l'ensemble des chapitres de cette paroi, comme le souligne également l'emploi du terme « formule » à la colonne 49b. Il s'agit d'une déclaration de connaissance du défunt, traduite de façon très concrète par l'action de « manger ». Le rituel est nettement d'essence lunaire, à mettre en relation avec les autres chapitres de connaissance présents sur la paroi de tête de ce même sarcophage.

Colonne 46 : Feu-Couperet-Victoire-Œil [393],

47 : qui a mangé pour elle son père, le Primordial [394],

48 : qui a séparé Chou de Celui-qui-s'élève [395],

49 : qui détruit les vivants [396],

Ligne 46a : puisses-tu manger, puisses-tu vivre [397] !

Colonne 46b : Mange, vis pour moi, Sénou [398] !

47b : Mange pour moi mon père, (et) vis pour moi [399]

---

[386] 338g-h : *dbn=j ḫft.t=j 2 sp* (en facteur commun) ˁ*=k Ḥr Wr ḏ3w r 3ḫ*(*.t ?*).
[387] 339a : *pr.t m sḏ.t ḥ3 nṯr ˁ3* ; titre absent de S2C.
[388] 339b : *ḫw*/*ḫy*.
[389] 339c : *jkw* / *jky* / *jwky*, *LGG* I, 560 : *Aufhacker*, « celui qui brise, mineur, carrier » ; ici c'est plutôt « celui qui est usé », c'est-à-dire l'astre lunaire vieillissant.
[390] 339c-d : *m jkw pw ḥr*(*y*)*-jb Ḏḥwty*.
[391] 339f : *jw rḫ=kw rn=ṯn jpw n*(*y*)*w jr.t Ḥr* ; Sq3C précise : « ces quatre noms ».
[392] D'après : A. De Buck, Plan en III, 341.
[393] 340c : *sḏ.t ḥm.wt nḫt Jr*.t. Pour *sḏ.t* déterminatif de la flamme sur S2C ; pour *ḥmw.t Hannig-Lexica* 5, avec pour référence S1C et S2C
[394] 340d : *wnm*(*w*)*.t n=s jt=s p3wty*.
[395] 340e : *wp*(*w*)*.t Šw r Šww*.
[396] 340f : *ḥḏ*(*w*)*.t* ˁ*nḫ.w*.
[397] 341a : *wnm=ṯ* ˁ*nḫ=ṯ*.
[398] 341b: *wnm* ˁ*nḫ n=j Snw*. La signification de ce nom (*Snw*) est incertaine ; voir *LGG* VI, *OLA* 115, p. 361 : « Celui qui se hâte », cette divinité est présente au pluriel dans le TS 684 (VI, 313n) absent de notre ensemble et dans le Livre des Portes ; ou « *Mutilator* » dans le TS qui nous concerne et dans le TS 937 (VII, 145g). Hormis cette dernière mention, dont la graphie semble comporter des mâchoires, toutes les autres sont écrites de la même façon.
[399] 341c : *wnm n=j jt=j* ˁ*nḫ n=j* .

48b : – ma vigueur est la vigueur du Lion ! – Tu deviendras divin ! Mange ce qui fait prospérer [400] !

49b : Car je suis le couteau. Ma formule ne sera pas repoussée [401] !

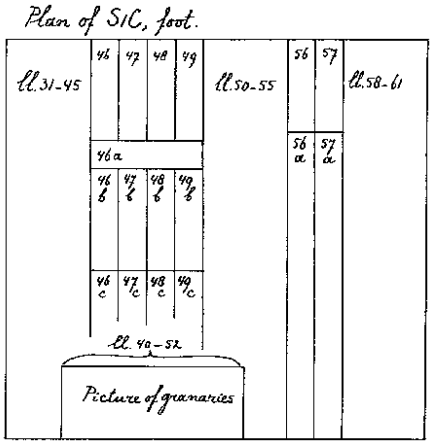
46c : C'est parmi vous que je suis entré, que je suis sorti, car je vous connais, je connais vos noms ! Je vous conduirai [402]

47c : derrière Rê et *vice versa*, sa place est ma place (et) sa protection est ma protection (puisque) je suis apparu en Œil d'Horus [403] !

48c : Je mangerai les dieux, je tuerai (et) je ferai vivre ! J'attacherai (et) je détacherai [404] !

49c : Je placerai un obstacle (et) j'enlèverai l'obstacle (car) je suis Rê, je suis Hou » [405].

Figure 24 : configuration des TS sur S1C-pieds



Cette formule, mise dans la bouche du défunt, s'adresse à l'Œil lunaire en ses aspects de Feu, Couperet et Victoire, absorbant les forces de la création, flamme dévorante et victorieuse qui lui permet de croître. À son image, le défunt, identifié à un couteau — nouvelle référence lunaire — absorbe les dieux, acquiert la puissance créatrice (d'où l'assimilation finale à Hou) et parvient à la connaissance. Tel l'astre lunaire, il guide les dieux, c'est-à-dire les astres, derrière Rê. Il est capable de mettre ou d'enlever des obstacles. Ce dernier aspect est à rapprocher des chapitres, présents sur d'autres parois, où il est question d'obstruer ou de désobstruer la voie, probablement lors de changement d'espace.

Le **TS 249** (*CT* III, 343b-344i), spécifique à S1C-S2C, est également lunaire [406]. Le défunt, sous l'aspect du dieu Thot — Celui qui a saisi les Grandes [407] —, est en quête de l'Œil d'Horus, trouvé complet et intact [408], allusion manifeste à la pleine lune dont l'ardeur (*hw.t*) monte vers le ciel et le souffle (*nf*) omniprésent, dont « la hauteur est en rapport avec la tête du Piégeur [409] ». Son bras conducteur (*sšm*) et protecteur peut trancher, d'où encore une

[400] 341d : *pḥ.ty=j pḥty Rw nṯr=k wnm wḏ3.w*.
[401] 341e : *jnk ds n ḫsfw r(3)=j* .
[402] 342a-c : *ꜥq~n=j jm=ṯn pr~n=j rḫ=kw ṯn rḫ=k(w) rn.w=ṯn sšm=j ṯn*.
[403] 342c-f : *ḥ3 Rꜥ ṯs pḫr s.t=f s.t=j mk.t=f mk.t=j ḥꜥ=kw m jr.t Ḥr*.
[404] 342g-j : *wnm=j nṯr.w sm3=j sꜥnḫ=j snḥ=j wḥꜥ=j*.
[405] 342j-k : *d=j sḏb dr=j sḏb jnk Rꜥ jnk Ḥw*.
[406] Il existait un titre sur les deux versions de S2C, mais celui-ci est illisible.
[407] 343b : *ḫmꜥ(w) Wr.wt*.
[408] 343f-g : *jp=t(j) wḏ3=t(j)*.
[409] 343j : *q3.t m tp Jbṯ(w)* : Thot. À rapprocher de la Demeure du piège mentionnée à l'extérieur de S2C (titres de Mésehti), paroi dos.

allusion lunaire par l'analogie du croissant avec le couteau (344c-d). Par un probable rapprochement phonétique avec le bras précédemment invoqué, le défunt/Thot déclare être en possession de son registre (ꜥ), à mettre en relation avec le grimoire (*ꜥft.t*) du TS 243 en début de paroi. Il conduit (*sšm*) Hou aux dieux, Hou qui peut enlever les obstacles dans le TS 248 précédent et qui a une connaissance de la mort dans le TS 253, presque à la fin de la paroi de pieds [410]. Tout ceci va dans le sens d'une unité de l'ensemble des chapitres présents sur cette paroi.

Les chapitres 244-249 forment un ensemble en rapport avec la lune et le soleil dans leur déplacement ainsi qu'avec la capacité du défunt à se déplacer dans leur environnement lumineux. La connaissance des chemins de cet au-delà est nécessaire et semble liée à la possession de documents en relation avec Thot. Ces documents pourraient être constitués par l'ensemble des chapitres de cette paroi, à savoir les formules et rituels qui précèdent et les chapitres suivants (TS 250-254), se terminant d'ailleurs par les transformations en scribe (TS 253-254). Par ailleurs, dans ce contexte lunaire, le Piégeur est peut-être à mettre en relation non seulement avec le filet cité dans les TS mais aussi avec celui qui est utilisé pour la pêche à la lune sur les représentations de la période gréco-romaine.

Le **TS 250** (S1C[a] : *CT* III, 345a-346d) [411] est une « FORMULE POUR [MAR]CHER SUR LES CHEMINS DU DIEU [412] ». Nous avons affaire à la fois à un texte d'ouverture et à un texte concernant le chemin. Geb ouvre pour le défunt les vantaux de Séfatj [413] et ceux de la Fraîcheur (étoilée) [414] lui sont aussi ouverts. Les images des anciens [415] sont devant lui. Geb le conduit sur le chemin de Gemmat [416] en tant que Grisonnant [417] (*Skm*) qui affaiblit (*bdš*(*w*)) Routy, double lion de l'horizon. Nous sommes ici dans le thème du changement de monde comme semble d'ailleurs le confirmer le groupe des chapitres suivants, qui forme une autre unité. Ce TS 250 servirait alors d'intermédiaire entre les deux groupes de chapitres inscrits sur cette paroi. Rappelons que, à la différence des TS précédents, la série des TS 250-254 est également présente — hormis le TS 251 sur S2C-couvercle — sur les couvercles des deux sarcophages.

Le **TS 251** (S1C[a] : *CT* III, 347a-351c), « FORMULE POUR LA NOURRICE D'OSIRIS [418] », est disposé selon une configuration particulière des colonnes 56-57 (voir Figure 24 ci-dessus) notifiée au lecteur par la présence de traits de séparation rouges [419]. Ce chapitre débute le groupe des TS 250-254, également présent sur le couvercle de S1C. Cette formule est donc

---

[410] La référence à Hou (III, 344i) est absente du devant de S2C.
[411] Seule la fin (III, 346b-d) est présente sur le devant de S2C. La référence à l'ouverture des portes y est absente.
[412] 345a: *r*(*ꜣ*) *n*(*y*) *šm ḥr wꜣ.t nṯr*.
[413] 345c : *ꜥꜣ.wy sfꜣṯ* : restitué d'après les parallèles ; selon *Hannig-Lexica* 5, 2187, 27599, il s'agirait d'une région de l'au-delà ! Il s'agit de la seule référence connue dans les TS selon l'index de Van der Platz.
[414] 345d : *ꜥꜣ.wy qbḥw*.
[415] 346a : *ꜥšmw.w smsw* : *ꜥšmw.w* graphie pour *ꜥḫmw* (*Wb* III, 226, 8-9) ; *ꜥḫm* : image en relief d'un dieu. À Edfou, le terme désigne toutes les images d'Horus en faucon (*Ptolemaic Lexikon* p. 178). C'est peut-être une référence au devenir astral des anciens qui précédent Mésehti sur son chemin céleste. La référence au faucon va dans ce sens.
[416] 346b : *wꜣ.t Gm-mꜣ.t*. Seule référence dans les TS (Index de Van der Platz) ; on peut le traduire comme « Celui qui a trouvé la vue (Œil) ».
[417] Grisonnants (Celui aux grands cheveux), Celui aux longs cheveux grisonnants ; voir § 1390d [TP 558], § 1821a [TP [N]643 B] évoquant « la fumigation de Celui aux longs cheveux grisonnants » cité en parallèle avec le « Noir vénérable », probablement le taureau Apis, et le dieu aîné ; voir *UTP*, *s. v.* Grisonnants ; *LGG* VII, *OLA* 116, 2002, p. 168.
[418] 347a : *r*(*ꜣ*) *n*(*y*) *ḫnmt.t n*(*y*).*t Wsjr* ; T1L, qui est le seul parallèle, a pour titre *ḫsf n*[…] : repousser ? Ce dernier sarcophage ne possède que le début du chapitre (III, 347b-h).
[419] Sur S1C-couvercle, ce TS est inscrit sans configuration particulière. Il est absent de S2C-couvercle. Sur S2C-devant, cette formule est à cheval sur la fausse-porte.

probablement une introduction aux chapitres qui suivent, qui concernent tous des transformations. Une partie du texte concernant « Celui à la couleur bleu lapis-lazuli [420], Taureau de l'Occident » est manquante sur les pieds de S1C [421]. Cette partie est par contre présente sur le couvercle de S1C et S2C-devant, ce qui laisse penser qu'elle est inopportune dans le contexte des TS inscrits au niveau de pieds, mais pertinente sur le couvercle céleste de S1C ou à l'Orient sur S2C-devant [422].

Colonne 53 : « FORMULE POUR LA NOURRICE 54- D'OSIRIS [423]. Je suis Sépa-Horus. Si je suis descendu, c'est que je le protégerai [424] comme il me protègera et *vice versa*, ma sauvegarde est entre ses mains [425] ! Car c'est moi qui suis sous la narine d'Osiris. Je connais le nom de ces deux nourrices 55- qui lui préparent ce pain *pit*, qui apportent les souffles, (les deux) mystérieuses qui président au Domaine des deux noms [426] (ici prend place un trait rouge sur S1C-pieds),

Colonne 56 : Ô Celle dont les deux yeux sont indemnes, Maîtresse [427] (348f) (suite colonne 55) de vie qui sauve Osiris de l'immobilité et qui me sauve de l'immobilité ! (Étant donné que) j'ai appris ton nom, je ne mourrai pas et Seth 56a- ne disposera pas de moi ; (position du trait rouge sur S2C),

Colonne 57 : Celle dont l'apparence est repoussante, qui maîtrise [428] (348g) - 56a la mort, qui rattache les os d'Osiris chaque jour et rattache mes os chaque jour ! Son pain *pit* est mon pain *pit* [429].

56a- Coiffe *âfnet* (a) du mort / Celle qui coiffe le mort [430], je ne m'en irai pas avec elle ! La mouche s'est envolée, le ver s'est glissé (i.e. au loin) [431].

57a- Osiris ayant atteint ma place, mon *ka* est exalté. (Comme) il a répété mon nom, je ne mourrai pas (tant qu')il subsiste, car je suis Osiris ! Je vais compter les deux divinités dans mes (pourvoyeuses de) nourriture saine (b) (350a-i) [432].

---

[420] *LGG* V, *OLA* 114, p. 953, c'est la seule référence pour cette période ; à l'époque ptolémaïque, on retrouve la même expression qui, avec le déterminatif du cobra ou de la déesse, désigne Hathor. Au Nouvel Empire, au féminin pluriel avec le déterminatif du serpent, elle désigne les doigts, enfants de Serqet. Ici, il s'agit probablement d'Osiris, régulièrement qualifié de Taureau de l'Occident.

[421] Le passage 347e-f est absent par rapport au couvercle de S1C et à S2C-devant : « Si je suis descendu, c'est pour que je protège mon père de Celui à la couleur du lapis-lazuli, Taureau de l'Occident, il ne disposera pas de moi » : *hꜣ~n=j ḫw=j jt=j m-ꜥ Ḫsbḏw pn kꜣ jmn.t n sḫm=f jm=j*.

[422] Le seul parallèle est T1L-fond.

[423] 347a: *r(ꜣ) n(y) ḥnmt.t n(y).t Wsjr*. Pour la Nourrice d'Osiris, voir *LGG* V, *OLA* 114, p. 735, avec seules références aux TS.

[424] « N est Sépa dans la demeure (*m ḥw.t=f*) » à la place de Horus sur T1L.

[425] 347ac-d, h, 348a : *jnk Spꜣ Ḥr hꜣ~n=j ḫw(w)=j sw ḫw=f wj ṯs pḫr wḏꜣw=j m-ꜥ=f ;* S1C-couvercle et S2C-devant ajoutent : « Sa sauvegarde est par mon bras ».

[426] 348b-e : *jnk ḫr fnḏ Wsjr jw rḥ=kw rn n(y) ḫnt.yt jpwty jrr(w).t n=f pj.t tw jnn(w).t ṯꜣw.w štꜣ.t ḫnt.t ḥw.t rn.wy*.

[427] 348f : *j ꜥḏ.t jr.ty nb.t <ꜥnh>* ; *ꜥnḫ* décalé en 349a.

[428] Le découpage de ce chapitre suit un schéma différent de la traduction de Barguet qui interprète d'une autre façon la note 3 (en III, 348) de De Buck.

[429] 349b-f, 348g, 349i-l : *nḥm(w).t Wsjr m-ꜥ bꜣg nḥm(w).t wj m-ꜥ bꜣg rḫ~n=j rn=ṯ n mwt(w)=j n sḫm(w) Stš jm(=j) ḫsf(w).t jrw nb.t m(w)t ṯs(w).t qs.w Wsjr rꜥ nb ṯs(w.t) qs.w=j rꜥ nb pj.t=f pj.t=j. ṯs(w.t)* corrigé d'après S1C couvercle.

[430] 350a : *ꜥfn(w).t m(w).t n jsy=j jm=s*.

[431] On peut faire le parallèle avec le TS 756 (*CT* VI, 386a-b) absent de notre ensemble : « Ne te putréfie pas en ce tien nom de Ha (*m ḥwꜣ m rn=k pw n(y) Ḥꜣ*) ! Ne deviens pas plein de vers en ce tien nom de ver (*m fnṯw m rn=k pw n(y) fnṯ*) ! » (Traduction de Barguet, p. 36).

[432] 350b-i : *jw ꜥff pꜣ jw fnṯ swꜣ jw jw Wsjr pḥ~n=f s.t=j qꜣ(=w) kꜣ=j wḥm~n=f rn=j n m(w).t=j sp=f jnk Wsjr jw=j ḥr ḥsb nṯr.wy m-ꜥ (w)ḏꜣ(.t)=j*.

57a- Ces Deux Compagnes, les Deux Maîtresses de Pé, c'est la vie, ceci, que je donne à Osiris (car) je suis le bien-aimé de son père, le Seigneur des Deux Ouadjyt (351a-c) [433].

(a) Cette coiffe est simplement « ce qui enveloppe », selon le sens de base du verbe *ꜥfn*. Voir JEQUIER, *Frises*, p. 4-6, qui note qu'il s'agit d'une coiffe des gens du peuple pour se protéger les cheveux (femmes à la meule, vannage). On la retire en signe de déférence devant un personnage important : « Enlevez vos coiffes à mon approche », lit-on dans le chapitre 149 du Livre des Morts, sixième butte [434]. De même, dans le Livre de la Vache céleste : « Il ne sera pas dépouillé de sa coiffe en faveur des grands » [435]. Dans le Livre de la Nuit, le retrait de la coiffe semble, comme dans le TS 251, une délivrance, au même titre que le retrait des bandelettes : « Vos coiffes sont ôtées, vos bandelettes sont déliées, vos rations de pain ne sont pas diminuées » [436] . C'est aussi la coiffe d'Isis et de Nephthys dans leur rôle de pleureuses. Dans les TP, c'est « un attribut spécifique de la déesse vautour Nekhbet, [qui] semble à ce titre emblématique de la Haute-Égypte ».

(b) Le déterminatif du mot (pain ovale) exclut une lecture *ꜥḏ3* ou *ḏ3.t*, « tort, injustice ». On peut peut-être comparer le terme à *ḏ3*, avec déterminatif du tissu, désignant une pièce d'étoffe (*Wb* V, 515, 9) ; ou le rapprocher de l'expression *ḏ3*(*.t*)-*r*(*3*), « ce qui traverse la bouche », pour désigner une nourriture (*Wb* V, 514, 1-3). La lecture proposée ici, (*w*)*ḏ3.t*, « nourriture saine », évoque le pain *pat* sain (*p3.t wḏ3.t*) de la liste d'offrandes.

Il faut distinguer les deux Nourrices (*Ḫnmt.ty*) d'Osiris des « nourrices » (*Mnꜥ.ty*) du TS 244 *supra*. Si ces dernières sont probablement Isis et Nephthys, les premières sont plus difficiles à identifier. Les parallèles [437] avec les TS 60, 214, 329, 358 et 1009 vont dans le sens d'une divinité (*ḫnmt.t*) [438] pourvoyeuse de provisions, de portions ou d'offrande, de toute façon en relation avec la vie. Le TS 329 met d'ailleurs en parallèle Nourrice et Pain nourricier *hnmt.t* (*CT* IV, 165c). Ce sont sans doute des nourrices qui donnent de la nourriture solide, prenant le relais des *mnꜥ.ty*, au sens strict *allaitantes*. La stèle 31 d'Avignon [439] en représente une au sein des membres de la famille.

Si l'on compose le texte de ce chapitre selon les indications du scribe (traits rouges avec mise en parallèle de S1C et S2C), on retrouve pour ces deux « nourrices » un rôle bienfaiteur pour le défunt. Elles préparent ce pain *pit*, apportent les souffles. Ces mystérieuses qui président au Domaine des deux noms, les deux compagnes, maîtresses de Pé, sont probablement les deux serpents Ouadjyt [440]. L'une maîtrise la vie et l'autre, malgré son apparence repoussante, maîtrise la mort, c'est-à-dire la conservation du corps. Son action consiste sans doute à chasser la mouche et le ver qu'il faut éviter, comme la coiffe *âfnet*, qu'il convient de quitter.

---

[433] 351a-c : *Rḥ.ty* (*j*)*pw.ty Nb.ty P ꜥnḫ nn dd*(*w*)*=j n Wsjr jnk mry jt=j Nb W3ḏ.ty* ; S1C-couvercle transforme en *jt=f* : son père / mon père.

[434] *kf3 ꜥfn.wt=ṯn m ḫsfw=j* ; G. LAPP, The Papyrus of Nou, *Catalogue of the Books of the Dead in the British Museum* I, Londres, 1997, pl. 83, col. 42-43.

[435] Version de Toutânkhamon, col. G36 ; voir N. GUILHOU, *la vieillesse des dieux*, *OrMonsp* V, Montpellier, 1989, p. 23 et n. 235, p. 51.

[436] Dixième heure, zone inférieure : *kf n ꜥfn.t=ṯn snfḫ wt=ṯn n ḫbj m t=ṯn* ; voir G. ROULIN, *Le Livre de la Nuit*, *OBO* 147, Fribourg-Göttingen, 1996, 1, p. 304-305 (traduit par *masque*) ; II, p. 142-143.

[437] *Hannig-lexica* 5, 1896, 23646.

[438] Voir *Wb* III, 294, 2-3. Le terme est connu dès les TP. Il désigne une gardienne, ou nourrice, et s'applique à des déesses ou des pourvoyeuses de pain ou de nourriture.

[439] mAvig 31, *RT* 32, 1910, p. 149-162, T1.3, référence donnée par *Hannig-Lexika*, déjà au Wb. On trouvera une photographie de cette stèle dans M.-P. FOISSY-AUFRERE, S.H. AUFRERE (dir.), *Catalogue de l'exposition Egypte et Provence - Civilisation, Survivances et "Cabinetz de curiositez"*, Avignon, 1985, fig. 41A. La nourrice *ḫnmt.t* est au registre inférieur, non loin de *mnꜥ.t*.

[440] Penser à Ouadjyt gardant l'enfant Horus dans les marécages du Delta selon la première vignette de la planche II du Papyrus Jumilhac. Voir J. VANDIER, *Le Papyrus Jumilhac*, Paris, 1961, p. 135 (XXXIX, II) et pl. II.

Ce chapitre termine cette première partie de la paroi de pieds constituée de formules et rituels que le défunt doit connaître et qui sont peut-être consignés au sein de formulaires et documents en possession de ce dernier. En même temps, il introduit une autre série de chapitres de transformation, tous en rapport avec la fonction de scribe (dont Rê-Atoum est le Seigneur) donc encore d'écrits et de la connaissance de ces derniers. Le TS 329 (*CT* IV, 165c) déjà cité, qui associe la Nourrice et le Scribe du Champ des Offrandes d'Osiris, confirme cette liaison avec les chapitres suivants concernant la fonction de scribe. Ces derniers chapitres de la paroi de pieds sont une excellente préparation à l'exposition des textes de connaissance présents sur la paroi de tête qui suit.

Le **TS 252** (S1C[a] : *CT* III, 351d-352d) est le premier chapitre de transformation de cette paroi. Il fait partie d'une courte séquence 252-254 également présente sur S1C-couvercle et S2C-devant et couvercle. Il faut aussi rappeler la présence de cette séquence sur S3C [441] qui possède également une HSD. Il a pour titre « SE TRANSFORMER EN RE-ATOUM » [442].

> « Ô Celui dont le bras est un registre (a), fais-moi un chemin car je suis le Vénérable, celui qui recherche la Vénérable. Si je suis venu, c'est pour rechercher cette barbe de Rê-Atoum enlevée ce jour de la rébellion » (b) [443].

(a) Celui (qui a) un document dans le(s) bras ? Faulkner traduit « Hand in hand » et Barguet « Celui qui avale le bras » (n. 196). Compte tenu du contexte de cette paroi, qui met souvent en avant le registre ꜥ, et le titre parallèle de T3C, on a adopté la traduction de Cl. Carrier. Celle-ci est confortée par le trait déterminatif accompagnant le premier ꜥ sur S1C[a], S2C[a] et S3C et par le déterminatif du rouleau de papyrus présent sous le deuxième ꜥ (document) dans la version S1C[b]. Rê Atoum est le Seigneur de certains écrits ; donc la mise en relation de son « bras » avec l'écrit est tout à fait logique.

(b) On ne sait rien de cet épisode mythique. Il s'agit ici pour le défunt, se transformant en dieu, d'en acquérir l'attribut : la barbe divine.

Ce TS donne au défunt l'apparence de la divinité, avec l'obtention de la barbe divine. Il obtient, grâce à sa transformation en dieu solaire, le libre passage sur le chemin, probablement céleste de la lune et du soleil ou peut-être des étoiles décanales présentes sur l'horloge du couvercle de S1C et S3C. La notion de chemin, déjà présente dans les chapitres précédents 244 et 250, sera reprise dans le dernier chapitre de cette paroi (TS 254). Les chapitres suivants précisent l'apparence du défunt, présenté comme scribe.

Le **TS 253** (S1C[a] : *CT* III, 353a – 355c) définit le défunt comme scribe divin, comme l'indique le titre « ÊTRE SCRIBE DU SEIGNEUR RE-ATOUM » [444]. La suite invoque Orion [445] féminin comme inventaire / testament [446], Orion grand lors du jugement [447] et Hou qui est

---

[441] S3C : tête (252-253) continue probablement avec les pieds (254= seul TS).

[442] 351d : *ḫpr m Rꜥ-Tm*(*w*). T3C a un titre qui fait référence à la fonction de scribe, non précisée sur S1C (titre illisible sur S2C) mais qui est implicite : *wnn m sš n*(*y*) *Rꜥ-Tm*(*w*).

[443] 351e-352e : *j ꜥ m ꜥ jr n=j wꜣ.t jnk Wr ḏꜥr*(*w*) *Wr.t j~n=j ḏꜥr*(*w*)*=j ḫbw.t n*(*y*)*.t Rꜥ ṯm jṯy=t*(*j*) *hrw pw n*(*y*) *sbj.t*. T3C rajoute à la fin du chapitre : *wnn=j m sš n*(*y*) *Rꜥ-Tm*(*w*).

[444] 353a : *wnn m sš n*(*y*) *Nb Rꜥ-Tm*(*w*) ; d'autres versions donnent *ḫpr m sš n*(*y*) *Rꜥ-Tm*(*w*). Les titres sur S2C sont illisibles.

[445] Orion est écrit avec la désinence du féminin, qui est présente sur tous les sarcophages parallèles, mais parfois associée au déterminatif du dieu, comme c'est par exemple le cas sur S1C-couvercle (barbe en S1C[b]). S2C-dos (S2C[a]), comme d'autres sarcophages, donne une version différente : *sꜣq Sꜣḥ.t m jm*(*y*)*.t-pr*, Orion regroupe (ses champs : *sḫ.wt* sur T1L) dans un inventaire. *LGG* VI, *OLA* 115, p. 152-154 cite cette référence sans autre précision.

[446] 353b : *Sꜣḥ.t m jm*(*y*)*.t-pr*.

[447] 354a : *ꜥꜣ Sꜣḥ m wḏꜥ*.

grand dans la connaissance lors de sa mort [448]. Pour la répartition de ce TS sur cet ensemble voir *infra* le Tableau 76.

Parmi les sarcophages parallèles, seuls T1L, Sq6C et M22C donnent une suite (353b-355c), avec Chesmou qui est dans son nid [449] et le défunt qui s'inscrit dans le cycle des fêtes du mois (*ꜣbd*) et de la nouvelle année régénératrice (*tp*(*y*)-*rnp.t*).

Ce TS s'inscrit, comme le suivant et le précédent, dans la séquence consacrée à l'écrit et à la connaissance mais aussi probablement dans un contexte juridique. Orion apporte la caution et Hou la connaissance relative à la mort.

Le **TS 254** (S1C[a] : *CT* III, 357a-359c) « ÊTRE UN SCRIBE DE RE [450] » complète et termine l'ensemble. Le défunt est Qerqérou [451], le scribe d'Osiris qui compte « ceux qui sont sur les chemins » et qui exécutent pour lui leurs instructions / directives (*sšmw*). « Osiris et Rê-Atoum sont satisfaits, (car) sa tête lui a été rendue » [452]. Le défunt est à sa place de scribe ; sa bouche est Anubis, son bras est Thot [453]. Il a une identité et ne périra pas [454].

L'expression « Ceux qui sont sur les chemins » peut faire référence aux astres sur le chemin du défunt en Lune cité dans les chapitres précédents. Ces astres exécutent les instructions / suivent les directives du dieu Thot, instructions qui concernent peut-être le temps. Les astres incriminés pourraient être les décans, d'autant que ce chapitre n'est connu que sur les documents S1C-S2C et S3C tous trois associés à une HSD. Le bras de Thot est à mettre en relation avec l'état de scribe. La bouche d'Anubis évoque le contexte funéraire dans lequel doivent aussi s'insérer ces textes. La tête rendue — siège de la perception des sens et de la capacité de vivre par le souffle et l'alimentation — rentre dans la thématique de la reconstitution d'Osiris. Elle fait peut-être aussi écho au cerveau du TS 243 (*ꜥmm*) qui débute cette paroi et fait la transition avec la paroi de tête qui constitue l'affirmation d'une connaissance des *baou*. Cette paroi de tête reprend aussi les références lunaires. L'ensemble de cette « gnose » est nécessaire au devenir du défunt dans l'Occident qui fait l'objet de la paroi de dos. La succession des parois pieds – tête - dos semble donc découler de cette succession des textes. Elle reproduit alors l'enchaînement pieds – tête – dos avéré sur S2C par la présence de textes à cheval sur deux parois.

Noter que les chapitres qui débutent cette paroi appartiennent à différentes catégories. Il existe de nombreuses références au soleil et à la lune ainsi qu'aux chemins et aux divers documents. On peut suggérer l'hypothèse que cette paroi est une introduction à différents concepts repris sur les autres parois (voir Annexes, 16- Typologie des chapitres de S1C). Le dénominateur commun à cette paroi semble bien être le rapport à l'écrit —comme l'indique le grimoire du premier chapitre — et la connaissance qui en est le corollaire. Cette « gnose » concerne les formules exprimées à plusieurs reprises, les rituels et les transformations en scribe. C'est ce rapport à la connaissance qui explique l'expression des différentes notions qui vont être reprises ultérieurement dans le cours du discours sur les différentes parois (le Tableau 26 *infra* résume cette paroi). Cette connaissance se poursuit, comme nous allons le voir, par la paroi de tête. On peut résumer la paroi de pieds de la façon suivante :

---

[448] 354b : *ꜣ rḫ*(*w*).*t Ḥw m m*(*w*).*t=f*.
[449] 356b : *Šsmw jm*(*y*) *sšy=f*.
[450] 357a : *wnn m sš n*(*y*) *Rꜥ*.
[451] 357b : *jnk Qrqrw sš n*(*y*) *Wsjr* ; *Qrqrw* : *LGG* VII, *OLA* 116, p. 226 : la seule autre occurrence est *Pyr* 1095d. Il est mis en parallèle avec *Qnqn.wy*, *ibid*., p. 221, avec référence à *CT* VI, 291m : Scribe dont la mère a pour nom Hetjat.
[452] 357e-358a : *ḥtp Wsjr Rꜥ-Tm*(*w*) *rd*(=*w*) *n=f tp=f s.t=j 2 sp*.
[453] 358d-e: *r*(*ꜣ*)*=j m Jnpw ꜥ=j m Ḏḥwty*.
[454] 359a-c: *jnk Mn sꜣ Mn.t n sk*(*w*)*=j n ḥtm*(*w*)*=j jm*(=*sn*) *n ḏ.t*.

Les TS 243-249 (// S2C-devant) forment un ensemble en rapport avec la lune et le soleil dans leur déplacement. La connaissance des chemins de cet au-delà, indispensable, semble liée à la possession de documents en relation avec Thot. La formule pour « percer l'Occident », du TS 243, débute cet ensemble de connaissance.

Le TS 250, comme texte d'ouverture et de cheminement implique la perspective d'un changement de monde.

Le TS 251 est en rapport avec la Nourrice d'Osiris et semble introduire les textes de transformation en scribe (TS 252-254). Il constitue aussi un texte de protection en relation avec le changement d'espace du chapitre précédent. Les derniers chapitres confirment l'importance de la notion d'écrit sur cette paroi à la fois dans un contexte de connaissance et dans un contexte juridique en faveur du défunt. L'ensemble apporte une preuve que cette paroi précède bien la paroi de tête et qu'elle associe des TS dans une composition reflétant une certaine logique narrative.

Tableau 26 : bilan de S1C-pieds (connaissance)

TS	Titres ou mots-clefs
243	« FORMULE (POUR) PERCER L'OCCIDENT, ACQUERIR LE GRIMOIRE DE LA NECROPOLE ».
244	Chemin des dieux ; nourrice des dieux.
245	*Sekhem* ; Khépri, Sokar.
246	« FORMULE POUR ENTRER EN TANT QUE FLAMME (ET) SORTIR EN TANT QUE FLAMME VERS L'ARRIERE DU CIEL ».
247	« SORTIR EN TANT QUE FLAMME DERRIERE LE GRAND DIEU ».
248	Feu-Couperet-Victoire-Œil.
249	Œil d'Horus, Thot.
250	« FORMULE POUR [MAR]CHER SUR LES CHEMINS DU DIEU » ; **ouverture des vantaux de Séfatj et de la Fraîcheur (étoilée)**.
251	« FORMULE POUR LA NOURRICE D'OSIRIS » ; Maîtresse de vie et de mort.
252	« SE TRANSFORMER EN RE-ATOUM ».
253	« ÊTRE SCRIBE DU SEIGNEUR RE-ATOUM » ; Orion.
254	« ÊTRE UN SCRIBE DE RE ».

Deux grands thèmes dominent cette paroi :

- la connaissance (formules, rituels, transformations, chemins).

- les chemins, la circulation par rapport aux astres, en particulier lunaire, et le changement d'espace (ouverture) à venir. Mais ce dernier thème est lui-même inclus dans celui de la connaissance. Il est important car il conditionne la nécessaire mobilité du défunt sur les parois à venir, mobilité qui empêchera la « seconde mort ».

Pour répondre à la question posée au début de ce chapitre, on peut dire que cet ensemble de TS au sein d'une série, répétée en totalité ou pour partie sur d'autres parois, constitue bien un ensemble cohérent.

Nous poursuivons avec les connaissances exprimées sur la paroi de tête.

Tableau 27 : répartition des chapitres de S1C-pieds sur les sarcophages parallèles

TS	B1Bo	B2Bo	B3Bo	B4Bo	B2L	BH4C	L1Li	M22C	S3C	S10C	S2P	S3P	Sq3C	Sq6C	T3C	T1L
243	dos	-	-	-	-	dos [455]	ext. couv.	-	-	fond	devant	devant	-	-	-	fond
244	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	devant [456]	devant	-	-	-	-
245	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
246	-	-	-	-	-	-	-	-	tête	-	-	-	-	-	-	-
247	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	fond	-	-	-
248	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
249	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
250	-	-	tête	-	couvercle	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
251	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	fond [457]
252	-	-	-	-	-	-	-	-	tête	-	-	-	-	-	dos	-
253	-	pieds	-	pieds	-	-	-	dos	tête	-	-	-	-	fond	-	fond
254	-	-	-	-	-	-	-	-	tête	-	-	-	-	-	-	-

Lorsque plusieurs chapitres sont présents sur un sarcophage parallèle, ils sont tous situés sur la même paroi. Les chapitres de S1C-pieds ne sont pas spécifiques d'une paroi.

[455] Paroi de pieds illisible.
[456] Seul de début du chapitre est présent (III, 332, a-b).
[457] Seul de début du chapitre y figure (III, 347, b-h).

5.3.2 Paroi de tête de S1C

L'intérieur de la paroi de tête du sarcophage S1C est décoré, comme la paroi précédente de pieds, de deux éléments textuels superposés : un texte ornemental (voir *supra* 4.1.1) au-dessus d'un ensemble de Textes des Sarcophages (154-158) répartis en colonnes. L'ordre des colonnes et le sens de lecture du texte se font de la droite (paroi de devant) vers la gauche (paroi de dos), c'est-à-dire de l'est vers l'ouest, pour un observateur qui fait face à la paroi, comme c'est le cas pour le défunt. Centrée au bas de la paroi, la seule représentation de cette paroi est une table. Cette table basse, située au-dessous des chapitres 155-157, est centrée sous le TS 156. Elle supporte trois vases et deux sachets. Le texte légende disposé en colonnes au-dessus fait cependant référence à l'ensemble canonique des sept huiles rituelles (voir *supra* le chapitre 4.2.2.) [458].

Les TS 154-158 [459] comportent « 30 lignes de hiéroglyphes cursifs à l'encre bleue sur fond jaune, des titres en rouge ». Ils constituent sur l'ensemble de la paroi de tête un groupe de chapitres homogène consacrés à la connaissance des *baou* [460]. Ils sont regroupés par Barguet sous la rubrique « les dangers de l'au-delà et leur esquive : textes de théologie » [461]. La séquence complète comporte les chapitres 154 à 160. Les deux derniers chapitres de cette séquence ne figurent pas sur la paroi de tête mais sont inscrits sur le couvercle de S2C. Pour l'ensemble des deux sarcophages, la répartition est la suivante (voir tableau ci-dessous) : S1C comporte aussi les chapitres 154-155 sur la paroi de devant ; S2C possède l'ensemble des chapitres (154-157 sur le dos et 158-160 sur le couvercle [462]). La tête de S1C comporte donc le groupe le plus important de la séquence 154-160, bien attestée sur d'autres sarcophages. Ces textes ne font pas partie des textes spécifiques de paroi tels qu'ils sont définis par P. Barguet [463].

Tableau 28 : répartition de la séquence des TS 154-160 sur S1C-S2C

S1C-tête	154-158
S1C-devant	154-155
S2C-dos	154-157
S2C-couvercle	157-160

Le Tableau 31 *infra* indique la position respective des chapitres sur les sarcophages parallèles d'après Lesko [464] et De Buck. La séquence y est toujours présente dans le même ordre 154-160, soit complète, soit partielle. Cette séquence se situe sur la même paroi pour certains sarcophages (complète : B2Bo, B4Bo, B17C, S2P, B1Y [465] ; ou partielle : S3C, S9C), ou sur plusieurs parois consécutives, ce qui constitue alors un indice pour déterminer la suite des parois.

---

[458] Voir B. ARQUIER, « La paroi de tête du sarcophage intérieur de Mésehti : un ensemble cohérent », *Cultural Heritage of Egypt and Christian Orient* 6, Moscou-Orléans-Rome, 2011, p. 10-27.

[459] Voir K. SETHE, « Die Sprüche für das Kennen der Seelen der heiligen Orte (*Todt.* Ch. 107-109, 111-116) », *ZÄS* 57, 1922, p. 1-50, I = *Sp.* 154 ; III = *Sp.* 155 ; IV = *Sp.* 156 ; voir *LdM* 108-116.

[460] Pour comparaison, la paroi de tête du sarcophage extérieur S2C possède une suite de TS (30 au total) plus complexe concernant surtout la destinée du mort et les dangers de l'au-delà, mais ces chapitres évoquent aussi une certaine connaissance pour éviter ces dangers.

[461] BARGUET, *Sarcophages*, p. 571-578.

[462] Le TS 157 est probablement à cheval entre deux parois : d'une part la fin du texte en écriture directe sur le dos et d'autre part le début du couvercle (voir ces chapitre S2C-dos et S2C-couvercle).

[463] « Les textes spécifiques des différents panneaux des sarcophages du Moyen Empire », *RdE* 23, 1971 ; repris dans *Aspects de la pensée religieuse de l'Égypte ancienne*, La Maison de Vie, 2001, p. 33-46.

[464] L.H. LESKO, *Index of the Spell*.

[465] TS 154-159.

L'organisation est la suivante [466] :

Le **TS 154** (S1C[a] : *CT* II, 267b – 289d) débute la paroi et occupe les colonnes 1-7. Il a pour titre « CONNAITRE CE QUE CONNAIT THOT. CONNAITRE CHAQUE TEMPLE SUR TERRE ET DANS LA NECROPOLE. CONNAITRE LES BAOU D'HELIOPOLIS » [467].

Ce texte concernant les Baou d'Héliopolis contient de nombreuses références calendériques et attribue une part importante au cycle lunaire et à son expression mythologique, la reconstitution de l'œil blessé : « Ouvre-moi que je puisse reconstruire son œil blessé car je suis l'un de vous » [468].

1- « JE CONNAIS LES BAOU D'HELIOPOLIS, CE A QUOI LE GRAND DES VOYANTS N'A PAS ETE INITIE [469] ; 2- « JE SAIS POURQUOI EST ON A MIS UNE TRESSE A UN HOMME [470] » ; 3- JE CONNAIS LES BAOU D'HELIOPOLIS, CE SONT ATOUM, CHOU ET TEFNOUT [471]. Cette dernière rubrique termine le chapitre sur la tête de S1C. La version du dos de S2C est différente [472].

Ces titres mettent en avant la connaissance nécessaire au défunt. S1C est le seul sarcophage à ajouter, juste après le deuxième titre, un texte invoquant la qualité d'esprit *akh* dans la nécropole, « la descente chez les seigneurs d'Héliopolis, la montée vers le ciel et percer la Douat »[473]. Nous avons donc affaire, pour partie, à un texte d'ouverture et de montée vers le ciel.

Ce chapitre est particulièrement intéressant pour ses références calendériques. On y explique la structure du calendrier en ayant recours au mythe par le jeu de mots : « c'est ainsi qu'apparut la réduction / diminution (*ḫb.t*) dans le mois (*ꜣbd*) » (277c), par analogie avec la blessure de la bouche de Rê [474] ; « c'est ainsi qu'apparurent les trente (*mꜥbꜣ.w*) » (278c) par jeu de mots avec les harpons de Iounmoutef et enfin « c'est ainsi qu'apparut la fête *sénet* (*sn.t*) » (281c) par jeu de mots avec les mâts (*sn.wt*) de Rê. Les deux premiers éléments pourraient faire allusion au mois lunaire de 29 jours (réduits) qui alternent avec ceux de trente jours (*mꜥbꜣ.w*) dans le calendrier lunaire [475]. La diminution peut aussi faire allusion à la phase décroissante de la lune. Pour ce qui concerne les trente, on peut rapprocher ce texte d'une inscription du plafond du pronaos du temple d'Hathor à Dendara (caisson interne ouest), sous la représentation de l'escalier des divinités de la lune ascendante, où sont nommés les trente jours et fêtes du mois lunaire, précédés de la mention « noms des trente (jours) de la Lune » [476], associés au nom de la divinité correspondante. (*Dend.* XV, 32, 7-34, 6). Enfin, le

---

[466] P. LACAU, *op. cit.*, p. 112, côté 1 = tête.

[467] 267b-d, 269d : *rḫ rḫ*(*w*)*.t~n Ḏḥwty, rḫ r*(*ꜣ*)*-pr nb tp tꜣ m ḫr*(*y*)*.t- nṯr rḫ bꜣ.w Jwnw* ; S2C et S2P ajoutent : DEVENIR ESPRIT *AKH* ANS LA NECROPOLE.

[468] 271d : *wn n=j qdd*(*w*)*=j nknk.t jnk wꜥ jm=ṯn* ; tous les autres parallèles, y compris S2C, donnent *jm=sn*.

[469] 273b : *jw=j rḫ=w bꜣ.w Jwnw tmm.t bs*(*w*) *Wr-mꜣꜣ.w ḥr*=s.

[470] 275b : [*jw*]*=j rḫ=k*(*w*) *jr*(*y*)*.t ḥnsk.t n ṯꜣy ḥr=s*.

[471] 287b-c : *jw*(*=j*) *rḫ=k*(*w*) *bꜣ.w Jwnw Tm*(*w*) *Šw Tfn.t*.

[472] Après « JE CONNAIS L'ENNEADE D'HELIOPOLIS, CE A QUOI LE GRAND DES VOYANTS N'A PAS ETE INITIE » on ajoute : C'EST LA DIMINUTION (*ḫb.t*) DE LA BOUCHE A LA FETE *SENET*, L'ALLONGEMENT DU BRAS PAR LE DESTRUCTEUR (*ḥtm*), CONTRE L'HERITIER D'HELIOPOLIS [472] » ; puis on reprend le texte de S1C : « JE SAIS POURQUOI EST FAITE UNE TRESSE D'UN HOMME ». S1C (tête et devant) est le seul sarcophage à présenter les textes de cette façon. Il est également le seul sarcophage à remplacer « l'Ennéade » par « les *baou* ».

[473] 273d-f : *ꜣḫ pw m ḫr*(*y*)*.t-nṯr ꜥq pw ḥr Nb.w Jwnw pr pw r p.t wbꜣ dwꜣ.t*. Une grande partie de cette explicitation est reportée à la fin du TS 154 sur S2C : « JE CONNAIS LES *BAOU* D'HELIOPOLIS : RE, CHOU ET TEFNOUT. PERDURER SUR TERRE, ETRE UN ESPRIT *AKH* DANS LA NECROPOLE, ENTRER CHEZ LES SEIGNEURS D'HELIOPOLIS, MONTER AU CIEL, OUVRIR LA DOUAT ». Ce thème de la montée et de l'ouverture sera repris plusieurs fois sur les autres parois de S1C et S2C.

[474] Ce qui reprend une partie de la rubrique de S2C.

[475] Calendrier alternant des mois de 29 et 30 jours sur 12 mois (354 jours).

[476] *rn.w n*(*y*)*.w 30 n*(*y*)*.w Jꜥḥ*.

dernier élément est relatif à la fête [477] *sénet* du sixième jour du mois lunaire. Rappelons que nous sommes, sur cette paroi de tête, au début de l'HSD, donc au début de l'année, à la première décade. Ces références calendériques sont donc bienvenues à cet endroit.

Ce chapitre débute donc, de façon évidente, dans un contexte lunaire qui complète bien la paroi de pieds précédente. Le TS 155 qui suit ne fait que confirmer cet aspect lunaire de la connaissance des *baou* en référence avec le début du mois lunaire.

Le **TS 155** (S1C[a] : *CT* II, 291a – 309b) a pour titre « Connaître les Baou de la Nouvelle Lune. ENTRER DANS LA DEMEURE A BUSIRIS [478] ».

Il fait référence au premier jour du cycle ou du mois lunaire (*psḏntyw*) [479]. Il s'agit du matin où la lune cesse d'être visible, au tout début de la nouvelle lune (qui est invisible à la conjonction). Le défunt sait garder un secret (a), appartient au domaine d'Osiris et est le dieu de la connaissance (b) [480] dans la chambre du nécessaire (du rituel) [481].

(a) C'est la traduction adoptée par BARGUET, *Sarcophages*, mais on peut aussi comprendre « revêtir les vêtements rituels » (litt. : « les choses / rites »), alors explicité par l'étoffe *siat* mentionnée par la suite.

(b) Plusieurs sarcophages remplacent *nṯr sj3* par *jry 3ꜥw* (*Wb*, I, 3, 8), le préposé à l'étui ; cet étui, déterminé par la peau de mammifère, peut contenir le nécessaire à écrire ou peut-être le nécessaire au maquillage de l'œil, selon Barguet, *Sarcophages* n. 30, p. 172. D'autres, comme S1C et S2C, utilisent le signe S32 *sj3* qui peut faire référence à la connaissance ou à l'étoffe frangée *siat* [482].

Il montre sa connaissance : « Je connais ce qui est blessé dans l'œil [483] de Tebi [484] le jour du compte de ses fractions, quand la LE POINT DU JOUR (*ꜥnḏw*) SUPPLANTE (*wꜥš*) L'OBSCURITE (*wš3w*) PLUS GRANDE QU'EST LA NUIT : un cinquième et une moitié complète sont au compte des fractions, entre l'œil complet (*mḥ.t*) et l'œil blessé (*ḫqs.t*) [485] ». Les fractions de la lune font référence au mythe de l'œil blessé. La prédominance de la lumière sur l'obscurité est mise en exergue par la rubrique.

Comme la lune va croissant, ainsi progresse la complétude du corps dans ce chapitre qui évoque, pour le jour des bandages (*swdwd*), la colonne vertébrale (*ṯs*) d'Osiris, de son postérieur (*pḥ.wy*) à sa tête (*ḥ3.t*), qui est une charpente de bois (*mḏḥ.t n*(*y*).*t s3jw.w*) avec un

---

[477] Bien que les noms de fêtes des principales phases lunaires remontent à l'Ancien Empire (linteaux des mastabas), les listes complètes des noms des jours du mois lunaires sont tardives : *Edfou* III, pl. LXX-LXXIII ; voir : BRUGSCH, *Thesaurus*, p. 46-48 ; R.A. PARKER, *The Calendars of Ancient Egypt*, The University of Chicago Press, Chicago, 1950, p. 11-12, Table 2 et p1 V ; CLAGETT, *AES* II, Document III.6. Voir aussi H. BRUGSCH, « Bau und Maße des Tempels von Edfu », *ZÄS* 10, 1872, p. 14.

[478] 291a-b: *rḫ b3.w Psḏntyw ꜥq r pr Wsjr n*(*y*) *Ḏdw*. Comme sur le devant de S1C, le début du chapitre n'est pas en rouge, mais il l'est sur la version S2C-dos.

[479] PARKER, *op. cit.*, p. 12-13 ; L. DEPUYDT, « The Hieroglyphic Representation of the Moon Absence », *Ancient Egyptian and Mediterranean Studies in memory of W.A. Ward*, édité par L.H. Lesko, Department of Egyptology, Brown University, Providence, 1998, p. 71-89.

[480] 294a-c : *jnk ḥbs*(*w*)*ḫ.t n*(*y*) *w*(*j*) *pr Wsjr jnk nṯr ꜥ3w m ꜥ.t ḥr*(*y*).*t dbḥ.w*.

[481] *Hannig-lexica* 5, p. 1649, 20211: aussi présent dans les TS 494 et 825 absents de notre ensemble.

[482] Pour cette étoffe, voir N. GUILHOU, « Une audience au tribunal à l'Ancien Empire. Le costume du juge », dans S.H. Aufrère (éd.), *Encyclopédie religieuse de l'Univers végétal. Croyances phytoreligieuses de l'Égypte ancienne* 2, *OrMonsp* 11, Montpellier, 2001, p. 171-186 ; Fr. SERVAJEAN, « L'étoffe *sj*æ.t et la régénération du défunt », *BIFAO* 103, 2003, p. 439-457.

[483] La version parallèle sur le devant de S1C s'arrête là, mais on avait ajouté dans ce chapitre, sur cette paroi de dos (II, 291f-j) : « Être dans la suite d'Osiris, disposer de l'eau, ne pas mourir à nouveau, ne pas manger d'excréments, ne pas marcher la tête en bas ». Par contre le texte de S2C-dos est semblable à S1C-tête. Voir *infra* le chapitre concernant l'adaptation des TS selon le contexte de l'espace inversé.

[484] Forme d'Horus l'Ancien en son aspect astral ; voir *LGG* VII, *OLA* 116, 2002, p. 381.

[485] 295d-299a : *jw rḫ=k*(*w*) *j3ṯ.t m jr.t Tb hrw jp r*(*3*).*w=s w3š ꜥnḏw r wš3w r wr grḥ=w r3 5 ½ twt n*(*y*) *jp r3.w=s m jm*(*y*)*wtj mḥ.t r ḫqs.t*. *Ouchaou* est aussi le nom de la nuit profonde, une des divisions de la nuit.

défunt qui clame encore sa connaissance avec son initiation aux aromates (*nꜣy*) et ses compétences dans la momification. Une rubrique conclut :

« JE CONNAIS LES BAOU DE LA NOUVELLE LUNE : (C'EST) OSIRIS, CE SONT ANUBIS ET ISDES [486]».

Ce chapitre poursuit le thème de la connaissance, toujours en rapport avec le cycle lunaire mis cette fois en parallèle avec la complétude du corps.

Le **TS 156** (*CT* II, 311b – 325d), toujours d'essence lunaire, suit avec le titre suivant : « ÊTRE AVEC LES SUIVANTS D'OSIRIS ; DISPOSER DE L'EAU ; NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS ; NE PAS MANGER D'EXCREMENTS ; NE PAS MOURIR [UNE AUTRE FOIS]. ENTRER CHEZ CEUX QUI SONT DANS HERMOPOLIS » [487].

Le titre évoque pour la première fois dans la suite des parois un « monde à l'envers » où l'on mange des excréments et où on marche la tête en bas, monde maléfique et redouté, dont le défunt se protège par cette formule. Beaucoup de chapitres sur les parois suivantes reprennent cette notion. La présence de cette allusion au monde inversé ne signifie pas que le défunt s'y trouve, sur cette paroi de tête. Il s'agit simplement, comme les autres TS des parois de pieds et de tête, d'affirmer une connaissance en rapport avec ce contexte. Comme nous le verrons *infra*, le véritable parcours du défunt dans l'au-delà ne débute que sur la paroi de dos.

Comme les deux précédents, ce TS fait allusion à l'œil mutilé, « l'œil était mangé par Ceux qui viennent le rechercher [488] », qu'il faut restituer et apaiser ; « je (le défunt) suis venu mandaté par Rê pour rétablir l'œil et la plume dans l'épaule d'Osiris, pour compléter la couronne rouge dans la coupe *mentjat*, pour apaiser l'œil de Celui qui le compte [489] ». Après le chapitre précédent qui fait référence au premier jour du cycle lunaire et à la complétude du corps, le défunt participe encore à la croissance de l'astre lunaire, toujours par analogie à l'œil reconstitué. Comme l'œil, la couronne rouge est complétée et on fait une nouvelle référence au compte (*jp*), probablement celui des fractions de l'œil, juste avant la rubrique finale : « qu'on soit réjoui avec le compte de la mesure *ipet* [490] ».

Une rubrique conclut ce chapitre : « JE [CONNAIS LES BAOU] D'HERMOPOLIS, CE QUI EST P[ETIT] A LA FETE DU MOIS (*ꜣbd*), ET GRAND A LA FETE DU DEMI-MOIS (*smd.t*), C'EST THOT » [491].

- **Le TS 157** (*CT* II, 327a – 348c) suit, avec pour titre : « ÊTRE AIME SUR TERRE, PERSISTER SUR TERRE, [ASSIGNER DES PROVISIONS] DANS LA NECROPOLE, ETRE DANS LA POSTERITE D'HORUS AVEC SES SUIVANTS, MYSTERES QU'ON A APPRIS DANS LE DOMAINE DANS PE » [492].

Après le TS précédent, dont le titre concerne le « monde inversé » de l'au-delà, le TS 157 (comme le TS 154) constitue une formule relative à la « terre » et la nécropole à travers le mythe d'Horus l'Ancien [493] et de Seth l'Ancien. Il met en cause des habitants du Delta et du nord de l'Égypte à qui on pose la question « Est-ce que vous savez pourquoi la ville de Pé

---

[486] 307c-308b : *jw rḫ=k(w) bꜣ. Psḏntyw Wsjr jn Jnpw pw Jsds pw.*

[487] 311b-313d : *wnn m šms n(y) Wsjr sḫm m mw tm šm(w)m sḫd tm wnm(w) ḥs.w tm m(w).t* [*ky sp*] *ꜥq ḥr jm(y).w m Ḫmnw*. Certains sarcophages parallèles dont S2C débutent le titre par *ꜥq ḥr jm(y).w m Ḫmnw* et omettent ce passage à la fin.

[488] 315c : *wnm(=w) jr.t jnnw.w ḏꜥr s.t*

[489] 317c, 319a-c : *j~n=j m wp.t Rꜥ r sm(n.t) jr.t šw.t m qꜥḥ Wsjr skm.t dšr.t m mnṯꜣ.t r sḥtp.t jr.t n jp(w) s(y).*

[490] 323b : *ršy m jpw jp.t*. D'après le determinatif, *jp.t* désigne une portion, ou mesure. Le terme est peut-être à rapprocher de la mesure de grains attestée au Nouvel Empire ; voir *Wb* I, 67, 6-11.

[491] 324a-b: *jw*[= *j rḫ=kw bꜣ.w*] *Ḫmnw š*[*r(w).t m*] *ꜣbd ꜥꜣ(w).t m smd.t Ḏḥwty pw*.

[492] 327a-d, 329a : *mrw.t tp tꜣ wꜣḥ tp tꜣ* [*šꜣ ꜥq.w*] *m ḫr(y).t-nṯr wnn m m*[-*ḫ.t*] *Ḥr ḥ*[*nꜥ*] *šms.w*[=*f*} *sštꜣ rḫ~n=t(w) m pr* […] *m P*.

[493] *UTP*, *s. v.* Horus.

sera donnée à Horus ? [494]». La réponse fait encore intervenir l'œil mutilé d'Horus (mystère de Pé) : « C'est Rê qui l'a lui a donnée en dédommagement de la mutilation de son œil [495] », ce qui donne une cohérence à cette suite de chapitres. Suit un véritable diagnostic ophtalmologique du handicap d'Horus blessé. Nous sommes cette fois dans le cadre de la querelle entre Horus et Seth avec l'explication de l'abomination du porc-Seth par Horus en rubrique [496], ce qui en souligne l'importance : « Rê dit alors : "C'est l'abomination d'Horus, le porc". — " pourvu qu'il aille mieux ", DIRENT-ILS LES DIEUX, C'EST POURQUOI LES DIEUX ET CEUX DE LEUR SUITE ONT EU EN ABOMINATION LE PORC, A CAUSE D'HORUS [497] ».

« JE CONNAIS LES BAOU DE PE, C'EST HORUS, CE SONT IMSETI ET HAPY » [498]. Ces deux Enfants d'Horus sont en général associés au Nord, comme ici, sur la paroi de tête qui matérialise cette direction cardinale, alors que le TS 158 qui suit fait plutôt allusion au sud ; ces deux derniers chapitres évoquent l'axe sud-nord de la crue telle qu'elle semble matérialisée par l'ordre des textes des pieds à la tête. D'autre part, cette blessure importante de l'œil, métaphore de la lune, évoque peut-être la phase d'invisibilité de l'astre [499] juste avant la Nouvelle Lune. L'opposition oryx blanc (339b) pour la Pleine Lune et porc noir (339d) pour la Nouvelle Lune, associés aux tests de vision d'Horus blessé peut aller dans ce sens.

Le **TS 158** (*CT* 349a – 352a) termine la paroi de tête. Il a pour titre : « CONNAITRE LES BAOU DE NEKHEN [500] ».

Ce texte est incomplet par rapport à d'autres sarcophages (il manque le passage 353a – 362c). Le couvercle de S2C le complète à partir de 355a, après les trois premières colonnes, en lacune (voir chapitre S2C-couvercle). Ces trois colonnes peuvent contenir à la fois la fin du TS 157 (344- 348 : absent sur le dos de S2C, soit environ une colonne) et tout le début du TS 158 (349-354, soit environ deux colonnes). S2C possèderait alors l'ensemble de la séquence, à savoir les TS 154-157 sur la fin du dos [501] et peut-être le début du couvercle et les TS 158-160 sur le couvercle.

Ce chapitre conte le mystère [502] (*sšt3*) de Nékhen concernant l'amputation des mains d'Horus, souillées de la semence de Seth, par sa mère Isis. Rê fait appel à Sobek des Confins marécageux (*pḥwy*) pour repêcher les mains d'Horus et les faire repousser. Le chapitre 158 s'arrête là sur la paroi de tête de S1C. Le passage suivant (352b – 354d), présent sur des sarcophages parallèles, se poursuivait donc peut-être dans la zone détériorée du début du couvercle de S2C. Il relate la pêche des mains par Sobek ainsi que l'apparition du panier de pêche (*ḫpr ḥ3d pw*) et de Ta-rémou, mystères de Nékhen. La fin du TS 158 évoquait enfin le cycle lunaire avec les fêtes et offrandes du mois et demi-mois (356a). Le défunt déclare connaître les Baou de Nékhen, c'est-à-dire Horus, et deux de ses Enfants, Douamoutef et Qébehsenouef.

---

[494] 331d-333a : *jn jw=ṯn rḫ=tj(w)n(y) rdy.t P Ḥr ḥr=s.*
[495] 333d : *jn Rᶜ rd~n=f sw m jsw j3ṯ.t jr.t=f.*
[496] Rubrique identique sur le dos de S2C ; noter que l'oryx blanc (*m3-ḥḏ*) en 339 b, en opposition avec le porc noir, est aussi écrit en rouge sur les sarcophages parallèles B2P, B4L et B1C.
[497] 343b – 344a : *ḏd jn Rᶜ : bw(.t) š3 n Ḥr ḥy snb=f ḏd j(w)~j(n)~sn nṯr.w ḫpr bw.t š3 pw n Ḥr* [*jn*] *nṯr.w jm(y).w-ḥ.t=sn (j)sk*
[498] 348b-c : *jw rḫ=kw b3.w P Ḥr Jmst(j) Ḥpy.*
[499] On peut aussi penser à une éclipse lunaire.
[500] 349a : *rḫ b3w Nḫn.*
[501] Plus exactement la fin des colonnes en lecture directe, avant les derniers chapitres en écriture rétrograde (voir S2C-dos) ; Voir De Buck, I, 399, note 3.
[502] La plupart des textes de connaissance mettent l'accent sur le caractère secret ou mystérieux de ce savoir auquel il faut être initié.

Bilan

Comme le montrent le Tableau 30 et le Tableau 31, la séquence 154-158 n'est pas spécifique de la tête. On peut la trouver sur la plupart des parois, selon les sarcophages. Mais ce qui est notable, c'est d'une part l'ordre canonique (154-160) et d'autre part une relative continuité de cette séquence, soit sur une même paroi, ce qui est le plus fréquent, soit sur deux parois consécutives (voir *infra*). Ces chapitres semblent relativement importants car les sarcophages qui possèdent peu de textes, comme S9C et S1Tü, S3P [503], ont inclus une partie de la séquence, surtout 154-157. Hormis M38C, fragmentaire, les sarcophages qui possèdent ces textes de connaissance sont originaires d'Assiout (5) [504] et surtout d'El-Bersheh (10).

Sur cette paroi de tête de S1C, les références de ce groupe de textes sont surtout lunaires et essentiellement mises en parallèle avec l'œil blessé. C'est aussi un ensemble de connaissances relatives aux *baou*. Le TS 156 évoque en outre l'espace inversé et le TS 157 les provisions dans la nécropole. De tels textes de subsistance sont souvent associés avec le monde inversé, peut-être lui-même en rapport ici avec la phase d'invisibilité de la lune, avant un nouveau cycle. Mais rappelons-le, nous ne sommes, à ce stade, que dans un contexte relatif à la connaissance nécessaire au défunt.

Tableau 29 : bilan de S1C-tête

TS	Baou	divinités	calendrier lunaire	cycle	Mythe
154	Héliopolis	Atoum, Chou, Tefnout	mois de 29 / 30 jours	**ouverture**	Blessure Rê et harpons
155	Nouvelle lune	Osiris, Anubis, Isdes	premier jour, fractions de la lune	premier cycle	Œil blessé
156	Hermopolis	Thot	Mois et demi-mois	espace inversé	Œil blessé
157	Pé	Horus, Imséti, Hapy	Invisibilité ?	Provisions	Œil blessé / Seth
158	Nékhen	(Horus ; Douamoutef, Qebehsenouef)	(Mois et demi-mois)	nouveau cycle	Mains d'Horus

[503] S1Tü et S9C ont une HSD sous le couvercle.
[504] 7 avec S1C et S2C.

Tableau 30 : sarcophages parallèles pour les TS 154-158 [505]

Sarcophage	**Inventaire**	**TS 154-158** (colonnes)
S2P	Louvre 11936	couvercle (91-135)
S3P	Louvre 12036	devant (84-102) – dos (1-77)
S1Tü	Tanta 549	dos (74-84) – devant (1-40)
S2C	Caire 28119	dos (225-239) TS 154-157 - couvercle TS 158-160.
S3C	Caire JdE 36444	devant (67-134)
S9C	JdE 44979	dos (1 – 41) + devant (50-52)
B2Bo	MFA 21.962-63	couvercle (607-636)
B4Bo	MFA 21.966-67	devant (164-216)
B9C	Caire 28091	tête (1-28) [506]
B2P	Louvre 10779B	tête (1-25) – pieds (26-51) – devant (187-199) [507]
B3C	CG 28085	dos (126-128)
B4L	BM 30841	tête a (1-33) + devant a (248-261) + dos b(134-202) [508]
B1Y	Yale Univ. 1937.5903	pieds [509] (45-85)
B1L	BM 30840	tête (1-30) - pieds () [510]
B17C	CG 28087	couvercle (197-236)
B1C	CG 28083	pieds (31 [511]- 64) + dos (65-72) [512]
M38C	CG28047	pieds (1-7) (seule paroi conservée)

[505] Les sarcophages à HSD sont en gras.
[506] Fin du côté à la ligne 33. Le TS 159, qui termine la paroi de tête, continue et se termine sur la paroi de pieds, attestant la suite Tête – Pieds.
[507] Les TS 154-155 sont les deux seuls textes de la tête, comme les TS 156-157 sont les deux seuls textes des Pieds et la paroi de devant débute avec le TS 158, suggérant une suite tête – pieds – dos.
[508] Les TS 154-177a constituent les seuls textes de la tête ; les TS 158-160 débutent la paroi de devant, soit peut-être une suite tête – devant. Ceci parallèlement à la suite 154-160 sur le dos.
[509] De Buck, IV 334 : tête de 1 à 44. Les TS 154-159 sont présents sur les pieds ; le TS 160 termine le dos.
[510] Les TS 154-157 sont les seuls textes de la tête ; les TS 158-160 débutent la paroi de pieds, peut-être une suite Tête – Pieds.
[511] De Buck, VI 386. Le TS 154 débute à la colonne 35.
[512] Les TS 154-157 sont les seuls textes de pieds et le TS 158 débute la paroi de dos, pouvant définir une suite tête – dos.

S1C	Caire 28118	Tête (1-30) TS 154-158 + Devant (326-335) TS 154-155

Tableau 31 : situation des TS 154-160 sur les sarcophages parallèles.

	B2Bo	**B4Bo**	**B2P**	**B1C**	**B3C**	**B9C**	**B17C**	**B4L**	**B1Y**	**B1L**	**M38C**	**S2P**	**S3P**	**S1Tü**	**S3C**	**S9C**
154	Cv.	Dv.	T	P	Do	T	Cv	T Do	P	T	Fgt	Cv	Dv	Do Dv	Dv	Do Dv
155	Cv.	Dv.	T	P	-	T	Cv	T Do	P	T	-	Cv	Do Dv	Dv	Dv	Do
156	Cv.	Dv.	P	P	-	T	Cv	T Do	P	T	-	Cv	Do	-	Dv	Do
157	Cv.	Dv.	P	P	-	T	Cv	T Do	P	T	-	Cv	Do	-	Dv	Do
158	Cv.	Dv.	Dv	Do	-	T	Cv	Dv Do	P	P	-	Cv	-	-	-	-
159	Cv.	Dv.	Dv	Do	-	T P	Cv	Dv Do	P	P	-	Cv	-	-	-	-
160	Cv.	Dv.	Dv	Do	Do	P	Cv	Dv Do	Do	P	-	Cv	-	-	-	-
	Suite Cv.	**Suite Dv.**	**Suite T-P-Dv ?**	**Suite P-Do ?**	-	**Suite T-P.**	**Suite Cv.**	**Suite Do. + T-Dv. ?**	**Suite P.**	**Suite T-P ?**	-	**Suite Cv.**	**Suite Dv-Do** ?	Partiel [513]	**Suite Dv.**	**Suite Do.**

[513] Les sarcophages S1Tü, S3C et S9C possèdent peu de textes : S1Tü (5 textes sur le devant et un sur le dos) ; S3C (4 sur le devant et 4 sur le dos) ; S9C (22 au total).

5.3.3 Paroi de dos de S1C

La paroi de dos de S1C est la seule qui ne possède pas de représentations. Sous le bandeau supérieur de texte ornemental (voir *supra* le chapitre 4.1.1) se distribuent un grand nombre de Textes des Sarcophages qui couvrent toute la surface de la paroi. Les textes se lisent de la tête aux pieds et sont disposés sur 262 colonnes. Il faut noter une organisation spatiale particulière individualissant certains textes : TS 132 (Maisonnée), 400 (bac et parties du bateau) et 476 (parties du filet) : voir *infra*. L'ensemble de cette paroi est un texte « programme » du devenir du défunt, dont la partie céleste est reprise sur le couvercle du même sarcophage [514].

Les trente-trois premiers textes de cette paroi (TS 84, 89, 98-101, 103-105, 107, 111-112, 113-123, 125-135) sont également présents dans le même ordre sur la paroi de dos du sarcophage de Gebelein G2T. Ce dernier, malheureusement détérioré, était peut-être associé à G1T comme double sarcophage [515]. Comme le couvercle de G2T n'est pas connu, on ne sait pas s'il possédait une horloge stellaire diagonale. Cette séquence est aussi présente sur S2C-couvercle [516] (voir chapitre S2C-couvercle et tableau ci-dessous). Par ailleurs, certains TS de cette séquence sont aussi présents sur S2C-tête — le TS 112 étant à cheval entre la paroi de pieds et celle de tête (en caractères gras).

Tableau 32 : répartition de la séquence du TS 84 au TS 135

84	Néheb-kaou	S1C-dos	-	-	G2T-dos
89-104	Le Groupe du *ba*	S1C-dos	-	S2C-couvercle	G2T-dos
105-107	Sortie au jour	S1C-dos	-	S2C-couvercle	G2T-dos
112	Protection (conscience)	S1C-dos	**S2C-tête et Pieds**	S2C-couvercle	G2T-dos
115-117	La tombe	S1C-dos	S2C-tête	S2C-couvercle	G2T-dos
118-119	Chemins	S1C-dos	S2C-tête	S2C-couvercle	G2T-dos
120-128	Hymne numérique	S1C-dos	-	S2C-couvercle	G2T-dos
114 [517]	Protection (abattoir)	S1C-dos	S2C-tête	S2C-couvercle	G2T-dos
131-135	La Maisonnée	S1C-dos	-	S2C-couvercle	G2T-dos

Le **TS 84** (*CT* II 49a-51b) débute cette paroi de dos. Pour l'ensemble de Mésehti, ce chapitre n'est présent qu'à cet endroit. Il s'agit d'un texte appartenant à la catégorie que Barguet nomme « transformations et identifications », en l'occurrence ici la transformation en Néheb-kaou.

Un titre introduit ce chapitre : « [PRONONCER LES PAROLES : TRANSFORMATION EN NEHEB-KAOU [518] DANS LA NECROPOLE] [519].

Le déclarant, qui est le défunt [520], est mis au monde par Séchat, et sa tête apparaît entre les cuisses de la déesse lançant des éclairs [521] de son fait, en tant que « Celui dont la tête est

[514] Le TS 107 *infra* permet cette hypothèse.
[515] H. Willems, *Chest of life*, p. 23
[516] Hormis le TS 84.
[517] TS décalé sur S2C-couvercle par rapport à S1C-dos.
[518] « Celui qui rassemble les *kaou* », Voir TP 539, § 598.
[519] Le titre, en lacune sur S1C, est restitué d'après M22C et T1L : [*ḏd mdw : ḫpr m Nḥb-kꜣw m ḫr*(*y*).*t-nṯr*]. *Idem* pour G2T à la fin du texte.
[520] T1L remplace le suffixe première personne du singulier par *N pn* ; Sq6C par *Wsjr N pn*.
[521] Peut-être une allusion à l'éclat astral ?

prestigieuse (a) [522] ». Il est aussi issu d'Isis en Horus et déclare : « j'ai pris la mesure (*ḫꜣ*) de mon corps (b) dans Nout en tant que taureau d'abattage *sema* vénérable rajeuni » [523].

(a) Littéralement, sacrée ou séparée : C'est-à-dire dont la tête est sortie, alors que le corps ne l'est pas encore. De toute façon, la référence à la tête est très bien placée juste après S1C-tête.

(b) Dans les parallèles le verbe est déterminé par la mesure ꜥ ; ou par le personnage tenant le boisseau. On peut aussi comprendre : « j'ai lancé (*ḫꜣꜥ*) mon corps depuis Nout », ou comme le traduit Barguet « je me suis échappé de Nout ».

Ce TS, qui débute la paroi de dos, fait suite aux textes de la tête relatifs à la connaissance. Cette relation s'exprime d'abord à travers la mise au monde par Séchat, déesse du savoir et de l'écrit, ainsi que par Isis. Ensuite, par l'affirmation du défunt qui déclare :

« Mes aiguières *senbet* sont en électrum [524], je me purifie devant les Deux Chapelles, j'ai surpassé les esprits *akhou* et surpassé les savants » [525].

Par ailleurs, l'allusion dans le début du chapitre à la myrrhe et à l'encens [526] renvoie à la connaissance des aromates (*nꜣy*) du TS 155, situé sur la tête de S1C. La référence au corps du défunt dans Nout ou issu de Nout, renforce l'idée d'un devenir céleste — lunaire ou stellaire — de ce dernier, déjà largement évoqué dans les chapitres de pieds et de la tête. L'allusion au taureau d'abattage *sema* rajeuni va dans le sens d'un aspect lunaire, dans la lignée des chapitres de connaissance de la paroi de tête. Il est évident que nous sommes dans la continuité de ces chapitres et des parois.

La série des chapitres 89 à 107 qui suivent est, rappelons-le, aussi présente sur le couvercle de S2C. Barguet les classe tous dans la catégorie : « La destinée du mort ; libération du *ba* ». Rappelons que, parmi les sarcophages parallèles, seul G2T comporte l'ensemble de ces chapitres, également sur la paroi de dos. Nous avons donc affaire ici à un véritable « *Groupe du ba* », qui est aussi présent sur le couvercle du sarcophage extérieur S2C [527]. Cet ensemble de chapitres nous renseigne sur l'origine et le devenir du *ba* du défunt. L. V. Zabkar[528] note en effet, que les Textes des sarcophages nous renseignent sur l'origine du *ba* :

« The Coffin Texts contain two differents answers to the question regarding the origin of the Ba :

- The Ba comes into existence by emanating from the body.

- The Ba comes into existence through creation by a god or man [529] ».

---

[522] 49e-50d : *Sšꜣ.t jwr=t(j) jm=j (s)jn=t(j) jm=j ḏnd=s sšd=s jm=j jr(w)~n=j ḥꜣ.t jmy.t mn.ty=sn ḏsr tp=f* ; M22C remplace Séchat par Serqet et Sq6C par Hékaou.

[523] 50e-f : *pr~n=j jmy.ty mn.ty m Ḥr ḫꜣ~n=j ḥꜥw=j m Nw.t m smꜣ wr (r)np=w*.

[524] G2T et M22C ajoutent : « mes vases *nemet* sont en malachite » ; dans les TP, l'aiguière *senbet* contient l'eau fraîche destinée à « purifier la Haute-Égypte », « et est portée par le défunt lorsqu'il s'apprête à apparaître en sa forme astrale, juste avant le soleil (lever héliaque ?) » ; on les retrouve utilisés au Nouvel Empire pour les « rites de l'eau, lors du Nouvel An », voir *UTP*, *s. v.* Aiguière *senbet*.

[525] 50g-51a : *snb.wt(=j) m ḏꜥ mw wꜣb=j m ḫnt(y).t jtr.ty jw swꜣ~n=j ꜣḫ.w jw swꜣ~n=j rḫ.w-ḫt*.

[526] Le rite de « piocher la terre (*ḥbs~n=j tꜣ*) », qui suit, apparaît également sur S2C-dos dans le 439.

[527] Voir : L. V. ŽABKAR, *A Study of the Ba Concept in Ancient Egyptian Texts*, Chicago, Illinois, The University of Chicago Press, 1968 = The Oriental Institute of the University of Chicago. *Studies in Ancient Oriental Civilisation* 34 ; D. MUELLER, « Die Zeugung durch das Herz in Religion und Medizin der Ägypter », *Orientalia* 35, 1966, p. 247-274 qui voit une similitude entre le *ba* et le fils ; On peut aussi consulter pour comparaison le Livre du *ba* des P. Berlin 10477 et P. MacGegor : H. BEINLICH, *Das Buch vom* Ba, *Studien zum Altägyptischen Totenbuch* 4, Wiesbaden, 2000.

[528] L. V. ŽABKAR, *A Study of the Ba Concept in Ancient Egyptian Texts*, p. 92-93.

[529] Pour Žabkar, cet homme (*man*) peut être soit un dieu (Osiris ou Atoum), soit le défunt lui-même.

Le **TS 89** (*CT* II, 55b-59c) [530] débute cette séquence [531]. Ce chapitre est en fait une formule pour que le défunt puisse envoyer son *ba* contre son adversaire [532]. Le défunt s'adresse au portier (*jry ꜥꜣ*) « Très-altéré » qui gardera les Ténébreux [533] :

« Je suis le Trancheur [534] qui sort le jour, je disposerai de mes adversaires [535]. Si je suis venu dans le tribunal, c'est que mon affaire avec lui a été entendue. Il m'a été donné un chemin contre lui par Celui dont la forme est invisible [536] ».

Ensuite, le défunt parle du vil adversaire [537]. Ce dernier est responsable de la mort considérée comme prématurée :

« Il avait pris le souffle à (ma) narine avant que mes jours ne fussent venus. Il m'a amené à cette place alors que mes offrandes de nourriture sont sur terre » [538].

La rubrique finale indique bien que ce chapitre est en relation avec le *ba* : « QU'UN HOMME PUISSE ENVOYER SON *BA* » [539]. Le défunt voit son affaire gagnée en justice contre ses adversaires devant le tribunal, alors qu'il est prématurément décédé et amené à « cette place », près du gardien. D'où la nécessité d'envoyer son *ba*.

Le **TS 98** (*CT* II, 92f-93e) semble introduire la division de l'espace et du temps avant le voyage du *ba* :

« Je suis la perche sortie de Nou(n) [540]**,** la division (a) de son firmament, le Seigneur d'hier. Mon *ba* ira pour moi (au) ciel, *bis*, après être venu (sur) terre, *bis* (b) ! C'est ce qui est dans la lumière (c) / obscurité qui voile [541] mon dos, car je suis le lendemain / le matin [542], Seigneur d'hier [543] ! »**.**

---

[530] De Buck signale dans sa note (II, 55, note 1) que ce chapitre fait partie d'un ensemble sur d'autres sarcophages parallèles (B1Bo, B2Bo et T1L) associant les TS 90, 91 et 93, absents de cette paroi. Ces chapitres concernent surtout la « sortie au jour », thème qui est abordé un peu plus loin, au chapitre 107. Il faut aussi noter la présence du TS 94 — qui aborde le même thème — sur S1C et S2C-couvercle ainsi que sur S2C-devant.

[531] Une rubrique, pour partie en lacune (55d : *ḏd mdw : ḫpr* […]), pourrait appartenir selon De Buck au chapitre précédent (TS 84).

[532] Une rubrique reprenant une partie du titre présent sur les autres sources (P. Berlin, B4C, S2C pour partie) clôt le chapitre (59c) : *r(ꜣ) n(y) hꜣb s bꜣ=f r ḫft(y)=f* : « Formule pour qu'un homme puisse envoyer son *ba* contre son adversaire ». Mais le passage 59c sur S1C comme le titre de S2C ne reprennent que le début du titre des autres sources : *r(ꜣ) n(y) hꜣb s bꜣ=f*. Le titre sur S1C-dos est en grande partie détruit, mais le début est différent (55d) et fait référence à une transformation. Il s'agit peut-être de la fin du TS 84 (De Buck, note 2) ?

[533] Traduction proposée par Barguet pour *nbḏ*. Au singulier c'est une désignation de Seth ; 55b-c : *jbw wrt jry ꜥꜣ n(y) [ꜥḥꜣ].t nṯr.w sꜣꜣ.t(y)=f(y) nbḏ.w*.

[534] Voir le TS 106 absent de cet ensemble mais qui rattache aussi ce personnage au jour : *jnk mds jm(y) hrw* (116e).

[535] S2C ajoute : « il m'a été fait un chemin, je dispose de mes jambes, je sortirai contre ce vil adversaire » (56c-57a : *rd n=j wꜣ.t sḫm=j m rd.wy=j pry=j r ḫf.t pf*).

[536] 56a-58a : *jnk Mds pr(w) m hrw sḫm=j m ḫfty.w=j j n=j mjn m ḏꜣḏꜣ.t sḏm(=w) mdw=j ḥnꜥ=f. jw rd(=w) n=j wꜣ.t r=f jn Sfg-jrw*. Pour *sfg jrw* : peut-être une forme de Chou selon Barguet (p. 231 note 6) ; *LGG* VI, *OLA* 115, p. 305 ; HANNIG, *GHWb*, p. 699. On retrouve ce terme dans le TS 75, sur cette même paroi *infra*

[537] La section 56c-57a présente sur S2C va dans ce sens. Voir J. ZANDEE, *Death as an Enemy according to Ancient Egyptian Conceptions*.

[538] 58b-59b: *jw nḥm~n=f ṯꜣw m fnd(=j) n jy.t hrw.w=j jw jn~n=f w(j) r s.t tn sk šbw=j tp tꜣ*.

[539] 59c : *hꜣb s bꜣ=f*.

[540] *LGG* III, *OLA* 112, p. 534-535 : forme de Noun.

[541] HANNIG, *Ägyptische Worterbuch* II, p. 1610, 19615.

[542] *Hannig-lexica*-5, p. 825, 10168, où notre référence est présente (matin ou début du jour) ; *bkꜣ.t* est aussi une désignation du début de la nuit (horloge stellaire fragmentaire de l'Osireion à Abydos et l'image de Nout du plafond).

[543] 92f-93e : *jnk smꜥ pr(=w) m Nw psš n(y) bjꜣ=f Nb sf šm n=j bꜣ=j p.t 2 sp jn~n=j tꜣ 2 sp jn jm(y)w ḥꜣy.t ḥꜣp(w) sꜣ=j n nt(y).t jnk js bkꜣ nb sf*.

(a) La division en question (*psš*) peut faire allusion à la séparation du jour ou de la nuit (d'un jour à l'autre) ou à la division du ciel en deux parties par le plan méridien séparant le matin du soir. On retrouve ce terme dans l'expression *psš n*(*y*) *grḥ* : le milieu de la nuit ou minuit.

(b) Le « 2 *sp* » peut traduire une répétition de cette partie du chapitre (*bis*) mais aussi être une référence aux deux ciels et aux deux terres, nommés l'un après l'autre. Pour cette phrase voir Barguet, note 22, p. 236.

(c) *ḥ3y.t* (*Hannig-Lexica* 5, p. 1589, 19355 et HANNIG, *GHWb*, p. 503) signifie lumière. La plupart des sarcophages parallèles utilisent le mot *sk.t* (obscurité : Hannig, p. 772) au lieu de *ḥ3w* ; G2T utilise *š3w* (destin : Hannig, p. 801) ; tous ont le même déterminatif du disque solaire N5. Le scribe choisit un versant d'une opposition lumière / obscurité parallèlement à la destinée. L'idée peut être exprimée par un des deux éléments de cette opposition pour aboutir au même résultat.

Ce chapitre fait allusion à un double aspect issu d'une division, avec un versant spatial (deux ciels et deux terres) et un versant temporel concernant le passé (hier) et le futur (demain). Le *ba* doit passer d'un monde à l'autre dans le temps et l'espace. Élément mobile, il est à cheval entre ces deux entités. Après la formule précédente qui donne raison au défunt, celle-ci prépare les mouvements du *ba* vers « cet homme-là ». Pour S1C et G2T ce chapitre se termine en 93e, mais pour les autres sarcophages parallèles d'El-Bersheh, il se poursuit. Cette fin de chapitre — manquante sur S1C — est intéressante car on y explique que c'est la conscience *jb* du mort ou de la morte qui est rendu oublieuse par « Semhy » en attendant le passage du *ba* et de l'ombre du défunt :

« C'est Semhy qui préside au domaine de Thot qui rendra oublieuse la conscience du mort, de la morte, jusqu'à ce que soit passés près de lui, mon *ba* (et) mon ombre [544] ».

Enfin, ces sarcophages ajoutent une rubrique à la fin du chapitre, rubrique qui fait penser que nous avons affaire à un rituel [545].

Le **TS 99** (*CT* II, 94d-96f) inaugure une série qui fait référence aux relations entre le *ba* et « cet homme-là », selon le démonstratif *pf*.

« Va, mon *ba*, que cet homme-là (a) te voie ! Il se dressera [546] devant lui en ma forme (*jrw*) et ma forme créée [547] (*qm3*) véritable <d'>esprit *akh* vivant [548] ! Ce sont ces centaines-ci de Rê-Atoum qui t'ont pris (afin que) tu ailles vers (b) les humeurs de ma chair (*jwf*), vers la sueur (*fd.t*) de ma tête. (Quand) tu sors de la Douat du Rayonnant, elles se lèvent avec/de lui, elles montent avec/de lui, elles descendent avec/de lui [549]. C'est ce Népri-héty [550], vivant après sa mort, qui te prend pour voir cet homme-là en tout lieu où il se trouve, en ma forme et ma forme créée, dans mon savoir/science [551] (*sš3w*) véritable d'esprit *akh* vivant [552] ! C'est Sem<hy> [553], qui préside à la demeure de Thot, qui rendra

---

[544] 93f : *jn Smhy ḫnt*(*y*) *pr Ḏḥwty smhy=f jb n*(*y*) *m*(*w*)*t m*(*w*)*t.t r sw3.t b3=j šw=j jptn ḥr=f*.

[545] 94a-c ; Barguet, p. 236 : « L'homme dira cette formule sur un pou de sa tête ; il le mettra sur son genou, en crachant jusqu'à ce qu'une mouche vienne l'enlever ».

[546] G2T ajoute *ḥm=f*. Expression habituelle avec *ꜥḥꜥ* pour signifier l'acquisition des mouvements, de l'autonomie.

[547] *qm3* est parfois traduit par apparence, mais il s'agit du résultat d'une création.

[548] 94d-f : *js b3=j m33*(*w*) *ṯw s pf ꜥḥꜥ=f ḫft- ḥr=f m jrw=j m qm3=j m3ꜥ <n*(*y*> *3ḫ ꜥnḫ*.

[549] 94g-95d : *jn š.wt jpw n*(*y*).*w Rꜥ-Tm*(*w*) *jṯw ṯw šm=k r rḏw n*(*y*) *jwf=j r fd.t n*(*y*)*t tp=j prr=k m dw3.t J3ḫw wbn*(*w*)*=sn jm=f prrw=sn jm=f h33w=sn jm=f* .

[550] *LGG* IV, *OLA* 114, p. 203-204.

[551] Pour la traduction de *sš3w*, à « essence » il vaut mieux préférer « savoir ou science ».

[552] 95e-f : *jn Npr pw ḥt=tj ꜥnḫ m-ḫ.t m*(*w*).*t=f jṯt*(*w*) *ṯw r m33 s pf m bw nb ntf jm m jrw=j qm3=j m sš3w=j m3ꜥw n*(*y*)*w 3ḫ ꜥnḫ*.

[553] Celui qui oublie / rend oublieux ? Jeu de mot entre le nom de la divinité et le verbe *smhy* (oublier), *Hannig-lexica* 5, p. 2219, 28140.

oublieuse (*smhy*) la conscience de cet homme-ci (c) [554] jusqu'à ce que <je> sois passé au-delà de lui (qui) ne peut parler [555]. Les faucons volent, les cochons se meuvent, Neith se faufile devant lui, vivant, en quelque lieu qu'il soit [556] ».

(a) Le démonstratif *pf* exprime l'éloignement de cet « homme ». Nous verrons que nous avons probablement affaire à Osiris dans la Douat.

(b) Comme le signale Barguet, on attendrait *m* et non *r* ; note 25, p. 237. Cela va aussi à l'encontre des TS 101, *CT* II, 101a et TS 102, *CT* II, 108f-g qui confirment que le *ba* sort des humeurs et non l'inverse. La présence du participe (*jṯw*) perfectif permet de traduire au passé « qui t'ont pris ». On peut donc penser que ce texte résume ce qui s'est déjà passé. Le *ba* s'est déjà formé en allant vers les humeurs du corps.

(c) Cet homme-ci (*s pn*) sur S1C à cet endroit alors que G2T donne « cet homme-là ». S2C est en lacune pour cette section. Il est déjà fait mention au début de ce TS du *ba* qui doit aller vers cet « homme-là » et les chapitres suivants ne font référence qu'à ce dernier. On peut donc penser à une erreur. Il existe une austre explication. La référence « cet homme-là » par son éloignement peut faire référence à Osiris dans la Douat visitée par le *ba*. Mais « cet homme-ci » par sa proximité est probablement en rapport avec le corps du défunt dans le sarcophage ou dans la salle de momification.

Dans ce texte, le *ba* est allé vers les humeurs du corps. Les centaines de Rê-Atoum, en sortant de la Douat, l'ont amené vers les humeurs de la chair et la sueur de la tête du défunt. Grâce à ces centaines, il peut monter et descendre. Népri-héty le prend pour voir « cet homme-là » qui est probablement Osiris. Semhy rend oublieux, le corps du défunt, « cet homme-ci » entre deux passages du *ba*. Le *ba* doit sa formation à la fois aux humeurs du corps et à Osiris de la Douat. A son tour il va revivifier, lors de ses passages quotidiens, le corps du défunt dans la nécropole et visiter Osiris dans la Douat.

Il faut noter la référence, qui semble évidente, aux « centaines » qui ne peuvent être que des étoiles, compte tenu de leur nombre et du fait qu'elles « se lèvent », « montent » et enfin « descendent » [557], soit les trois phases de leur mouvement journalier. Ce sont ces étoiles qui « amènent » le *ba* dans son devenir céleste.

Il faut aussi remarquer l'association de la qualité d'esprit *akh* avec celui de *ba*, en tant qu'éléments constitutif du devenir du défunt. Il est de même pour la forme et l'apparence (créature) qui caractérisent dans ce contexte la qualité d'esprit *akh*. La manifestation du défunt en tant que *ba*, tout comme l'esprit *akh*, n'apparaissent que sur la paroi de dos [558]. La paroi de tête ne concernait que la connaissance des *baou* divins. L'état *d'imakhou* n'apparaîtra aussi que sur cette paroi avec le TS 257 *infra* et celui de *ka* ne sera repris — après le TS 251 sur la paroi de pieds — que dans le TS 586 *infra*. La première référence à l'ombre du défunt suit dans le TS 101 [559]. Le tableau ci-dessous résume la première apparition de ces manifestations du défunt depuis la première paroi de pieds de S1C.

Tableau 33 : premières apparition sur S1C, des notions de : *akh, ba, imakhou, ka* et ombre

akh	-	dos TS 99
ba	-	dos TS 89
imakhou	-	dos TS 257

[554] G2T remplace *pn* par *pf*.
[555] 95g-96b : *jn Smj ḫnt*(*y*) *pr Ḏḥwty smhy=f jb n*(*y*) *s pn r swꜣt<=j> ḥr=f n mdw~n=f* .
[556] 96c-f : *pꜣ*(*w*) *bjk.w šsꜣ šꜣ.w ḥfꜣ*(*w*) *N.t ḫft- ḥr=f ꜥnḫ m bw nd n*[*tf*] *jm*.
[557] On peut aussi penser aux grains en relation avec Népri mis en parallèle avec « les centaines » dans le TS 101. Mais la « descente » ne semble pas adaptée ; on peut aussi penser à tous les *baou* des défunts qui ont un devenir stellaire.
[558] La mention de l'esprit *akh* est présente dans le TS 154, mais pas sur les versions de S1C qui omettent cette mention à la différence de S2C-dos.
[559] Le TS 98 ne mentionnait l'ombre que dans la partie absente de cette paroi.

ka	pieds TS 251	dos TS 586
ombre	-	dos TS 101

Le **TS 100** (*CT* II, 96g-97i) fait partie, comme les suivants (TS 101 et 103), des chapitres qui s'accompagnent d'un rituel. La rubrique finale prescrit en effet de prononcer les paroles avec l'image d'Osiris dessinée sur la main.

« Ô, porteur qui est dans la demeure divine, coureur qui est dans le domaine divin, prends ce mien *ba* à cet homme-là [560]. Il le verra devant lui, vivant, dans quelque lieu qu'il soit [561] ! Si tu ne le lui prends pas, <tu> trouveras alors l'Œil d'Horus dressé contre toi comme cela ! Ce tien bras est celui qui tranche, cette tienne main est *Djââmou* [562]. Les préposés au ciel et à la terre reviendront à toi ! Tu te dresseras, t'assiéras (a) ! Tu es celui qui est face à lui, il te verra vraiment devant lui [563] ! PRONONCER LES PAROLES SUR UNE IMAGE DE CELUI QUI PRESIDE AUX OCCIDENTAUX, PEINTE SUR SA MAIN » [564].

(a) G2T qui change de suffixe pour employer l'expression *ꜥḥꜥ=f, ḥm(s)=f*. Il est probable que c'est le *ba* qui doit se dresser devant lui, « cet homme-là ».

Le *ba* vivant (ici présent, comme l'indique le démonstratif de proximité) sera amené sous la menace, par le porteur divin, coureur à « cet homme-là » éloigné dans la Douat, Osiris qui le verra, ainsi amené en face de lui. Le rituel qui suit est bien en rapport avec Osiris.

Le **TS 101** (*CT* II, 98b-105d) poursuit le discours [565] :

« Va ! Va, ce mien *ba* (a) ; que cet homme-là te voie avec ton visage, (celui des) vivants en quelque lieu que tu sois (b) [566] ! Il se lèvera, il s'assiéra tandis que tu es devant lui. Chou t'a ouvert ses bras, Iretsémenes [567] t'a envoyé ! C'est ce Népri [568] qui vit donc après la mort qui t'emporte par cette porte du Rayonnant (*Jꜣḫw*) et c'est en lui que tu sors des [humeurs] de ma chair (c) (et) des écoulements (d) de ma tête au côté de Celui qui a individualisé sa forme, le Seigneur, Rê-Atoum, ses *henmémet* (e) étant avec lui, (afin) que cet homme-là puisse te voir dans la forme, mon apparence (forme créée *qmꜣ*), dans mon savoir (et) dans ma vraie forme de dignitaire divin [569]. Ce sont Semherou (et) Rédénémi qui rendront oublieuse la conscience de cet homme-là jusqu'à ce que soient passés mon *ba* (et) cette mienne ombre. Il ne peut rien sortir de sa bouche [570], ses lèvres ne peuvent bouger, son esprit ne peut penser [571]. PRONONCER LES PAROLES SUR [UN POU] DE TETE [MIS A TERRE DANS] LA LUMIERE SOLAIRE D'UNE OUVERTURE [...] [572] ».

---

[560] S1C utilise un *n* au lieu de deux (*pn n*). Le parallèle omet le démonstratif.

[561] 96g-97a *: j jnn(w) jmy ḥw.t-nṯr pḥrr(w) jmy ḥw.t-nṯr jṯ bꜣ=j p(n) n s pf mꜣꜣ=f sw m ḥr=f ꜥnḫ m bw nb ntf jm*.

[562] 97b-c : *jr [tm]=k jṯ(w) n=f sw gm kꜣ<=k> jr.t Ḥr ꜥḥꜥ=t(j) r=k mj nf ꜥ=k pw dn ḏr.t=k tw Ḏꜥꜥmw* ; *LGG* VII, *OLA* 116 (*ḏꜥꜥmw*), p. 606: désignation du défunt.

[563] 97e-h : *nw n=k jr(y).w p.t tꜣ ꜥḥꜥ=k ḥms=k jw=k ḫft(y) ḥr=f mꜣꜣ=f ṯw m ḥr=f mꜣꜥ*.

[564] 97a : *ḏd mdw ḥr tw.t n(y) Ḫnty-jmnty.w sš(=w) ḏr.t=f* .

[565] B2L possède un titre absent de S1C et S2C : *hꜣb(w) s bꜣ=f* : « QU'UN HOMME PUISSE ENVOYER SON *BA* ».

[566] 98b-c : *js 2 sp bꜣ=j pf mꜣꜣ ṯw s pf m ḥr=k ꜥnḫ.w m bw nb ntk jm* ; B2L et B2P ajoutent : l'ombre (*šw(y).t*) et précisent que ces deux éléments constitutifs du défunt vont auprès de ce dieu-là (*ḥr nṯr pf*).

[567] 99a-d : *ꜥḥꜥ=f ḥms=f j(w)=k ḫft(y) ḥr=f jw wn(=w) n=k Šw r(m)n=f jw hꜣb~n ṯw Jr.t-smn=s*.

[568] B1C, B2L, B2P et probablement B1Y ajoutent : « ce sont les centaines d'Osiris ». Ces dernières sont mises en parallèle avec Népri.

[569] 101a-103a : *jn Npr pw ꜥnḫ r=f m-ḫ.t m(w).t šdd(w) ṯw m sbꜣ pw n(y) Jꜣḫw prr=k jm=f m [rḏw] jwf=j qjsw tp=j r-gs ṯnj jrw=f Nb Rꜥ-Tm(w) ḥnmm.t=f ḥnꜥ=f mꜣꜣ ṯw s pf m jrw m qmꜣ=j m sšꜣw=j m jrw=j mꜣꜥ n(y) sꜥḥ nṯr(y)*.

[570] Des parallèles remplacent par : *n mdw~n=f* : il ne peut parler.

[571] 103b-105a : *jn Smhrw Rdnmj shm(w)=f jb n(y) s pf r swꜣ.t bꜣ=j šwy.t=j pn n pr~n m rꜣ=f n qmꜣ~n sp.ty=f nṯm n jb=f* ; pour *ṯm* voir *Hannig-lexica* 5, p. 2736, 37935.

[572] *ḏd mdw ḥr [kt.t] n(y).t tp wꜣ[ḥ=t(j) r tꜣm h]ꜣw jꜣḫw n(y) ws* [...]. Cette inscription est en partie dégradée sur S1C et les paralléles.

(a) Le *ba* est maintenant associé au démonstratif d'éloignement. B2L et B2P ajoutent : l'ombre (*šw*(*y*).*t*) et précisent que ces deux manifestations du défunt vont auprès de ce dieu là (98b : *ḫr nṯr pf*). Les deux expressions « cet homme-là » ou bien ce « dieu-là » sont bien des références à Osiris, mais de toute façon le défunt est assimilé à Osiris et à son devenir.

(b) Cette expression, souvent reprise, est à mettre en rapport avec les différents mondes dans lequel voyage le *ba*.

(c) *jwf* renvoie au corps du défunt dans la nécropole. L'ensemble *jwf* et *qs.w* (non cité ici) constitue le *ḫꜣ.t*, le corps cadavre. Ce qui laisse supposer que le *ba*, à qui s'adresse le défunt, est issu des humeurs du cadavre de ce dernier.

(d) *qjsw* signifie vomir ; le TS 99 utilise le mot *fd.t*, sueur utilisé dans le TS 99 : écoulement ou excrétion peut être un bon compromis.

(e) Les *henmémet* de Rê-Atoum sont à mettre en relation avec les « centaines » qui lui sont attribuées au TS 99. Les versions B1C et B2L les attribuent à Osiris. Population céleste [573] à rapprocher de leurs mouvements célestes (lever, montée et descente) toujours dans le TS 99 précédent. On peut aussi faire le parallèle avec les « préposés du ciel » du TS 100 et avec l'exposition à la lumière du soleil du rituel final.

Ce chapitre rappelle le devenir du *ba* qui a une tête « des vivants » [574] et ira vers « cet homme-là » qui le verra. Chou lui ouvre les bras, Iretsemenes l'a envoyé, Népri l'emporte par la porte du Rayonnant, alors qu'il est issu des humeurs du corps. Le TS 102, absent de ce sarcophage, est, de ce point de vue, explicite :

« que sorte le Vénérable qui provient des humeurs et provient du corps (*ḫ.t*) des hommes [575] ».

Osiris, « cet homme-là » le verra dans sa forme, sa « forme créée » (*qmꜣ*) et son savoir de dignitaire divin. Ce sont Semherou et Rédénémi qui rendent oublieux, muet et inconscient, léthargique, Osiris ou / et le défunt Osiris entre chaque passage quotidien du *ba*.

Le défunt possède son *ba*, ombre, forme (*jrw*) de dignitaire divin, sa « forme créée », en esprit *akh* vivant (TS 99) avec son savoir (*sšꜣw*). Rappelons que Népri, divinité du grain et de la germination, source de vie, est l'objet du TS 330 (transformation en Népri), présent d'une part sur la fin de cette même paroi et sur le couvercle sur ce même sarcophage et d'autre part sur S2C-dos. Cette divinité, qui joue ici un rôle dans la formation du *ba*, réapparaît sur cette dernière paroi, objet de la sortie au jour, but du cheminement du défunt. Le lien de Népri avec Osiris se retrouvera plus tard dans l'histoire égyptienne avec le rituel autour des Osiris végétants [576].

Le **TS 103** (*CT* II, 109e-110l) est le dernier de la série à nécessiter un rituel parallèle à la recitation du texte, qui se prononce ici sur une figurine portant le nom de « l'homme », c'est-à-dire du défunt.

« Je suis Atoum, le créateur qui est sans faiblesse. Puissent s'ouvrir les fermetures (*šr.wt*) (pour) mon *ba*, que je puisse l'envoyer auprès du dieu (a) de la Douat [577] ! Atoum enlèvera ce mien *ba* d'auprès de Geb, il a appris la nature (*sšm*) de la terre, il a percé la

[573] Voir, N. GUILHOU, « Dénomination des astres dans les Textes des Pyramides », Actes du colloque Cultural Heritage of Egypt and Christian Orient, Orléans, 31 août-2septembre 2010, *Cultural Heritage of Egypt and Christian Orient* 6, Moscou-Orléans-Rome, 2011, p. 31.

[574] Référence aux nombreuses représentations de l'oiseau *ba* à tête humaine dans la tombe du défunt, en particulier sur les vignettes du Livre des morts.

[575] 105f : *pr Wr prr*(*w*) *m rdw ḫpr*(*w*) *m ḫ.t rmṯ*. Le Vénérable est ici une dénomination du *ba* (Barguet, note 30, p. 238).

[576] Voir en particulier le papyrus Jumilhac, planche III, vignette 3.

[577] 109e-h : *jnk Jtm qmꜣw jwty gnnw.t=f wn*(*w*) *šr.wt bꜣ=j hꜣb=j sw ḫr nṯr dwꜣ.t*. Il s'agit d'Osiris.

terre, il a ouvert les fermetures, il dispose des dieux [578] ! Qu'Atoum lui ouvre ses bras, Méret [579] l'exaltera ; il le cherchera (b) avec son sceptre *âba*, il le dirigera avec sa baguette ! Son front est cette langue d'Osiris, elle qui a séparé le Sud (et) le Nord [580]. Va ! Va mon *ba*, que cet homme-là te (c) voie ; te dressant devant lui en quelque lieu qu'il soit, progresse jusqu'à lui dans la forme d'un esprit *akh* [581] ! PRONONCER LES PAROLES SUR UNE FIGURINE DE [...] SUR LAQUELLE A ETE MIS [LE NOM] DE L'HOMME DANS [LA TERRE] » [582].

(a) Ce chapitre confirme la relation entre le *ba* du défunt et Osiris le « dieu de la Douat ». Ce dernier forme le *ba* de la même façon, à partir des écoulements de son corps comme le confirme le TS 94 de S1C-couvercle et S2C-couvercle et devant : « Je suis ce grand *ba* d'Osiris grâce auquel les dieux ont ordonné qu'il coïte, vivant avec de grandes enjambées pendant le jour, qu'Osiris a créé des humeurs (*rḏw*) qui sont dans sa chair, semence émise de son phallus (*ḥnn*) pour sortir le jour (pour) qu'il coïte grâce à lui [583] ».

(b) Le mot est écrit avec le seul idéogramme ; le parallèle en 111i (TS 104) donne une graphie complète.

(c) Le changement de pronom dépendant *ṯw* / *sw* confirme que c'est bien le *ba* qui est vu.

Ce chapitre fait aussi partie des textes « d'ouverture » [584] qui permettent de passer d'un monde dans un autre à travers une limite qu'il faut franchir. Ici, il s'agit de passer dans la Douat. Atoum enlève le *ba* d'auprès de Geb, de la terre — la nécropole — pour aller vers Osiris le dieu de la Douat. Ce *ba* visitera « l'homme-Osiris » comme l'esprit *akh*. Le rituel utilise semble-t-il une figurine où est inscrit le nom du défunt.

Le **TS 104** (*CT* II, 111a-l) s'adresse à Horus protecteur de son père [585] pour qu'il amène le *ba* du défunt à « cet homme-là », associé à Osiris :

« Ton *ba* est à toi, Horus protecteur de ton père. Si c'est ce que tu désires, que ton *ba* soit à toi, Horus qui protèges ton père, tu amèneras mon *ba*, mon ombre, que cet homme-là le voie debout devant lui en quelque lieu que ce soit [586] ! Rayonne donc ! Veillent les Veilleurs ! Dorment les Dormants ! Debout, Héliopolitains ! Face à terre, habitants des ténèbres [587] ! Je suis celui qui a veillé sur les sceptres *ouas* / *djâm* (et) le territoire où je suis. Je cherche Osiris ! Amène ce mien *ba*, cette ombre, que cet homme-là le voie devant lui en quelque lieu qu'il soit [588] ! ».

L'intercesseur du *ba* du défunt est cette fois Horus qui protège son père (Osiris), qui amènera le *ba* avec l'ombre pour que « cet homme-là » puisse les voir. Le TS précédent, en tant que texte « d'ouverture » vers la Douat, est précisé ici par les références aux Veilleurs, Dormants, Héliopolitains et habitants des ténèbres. Au sceptre *âba* du défunt Atoum au chapitre précédent fait écho le sceptre *ouas* ou *djâm*. Ce chapitre termine la série des textes relatifs au *ba*. Après sa formation à partir des humeurs, le *ba* rend des visites cycliques à sa forme terrestre qui reste aboulique et muette entre ses passages. Plusieurs divinités

578 S2C élude la deuxième partie du texte ne laissant que : *šd Jtm bꜣ=j pn ḫr Gb*.
579 HANNIG, *GHWb*, p. 1209.
580 110g-h : *wp.t=f m ns pw n*(*y*) *Wsjr wp*(*w*) *sw rs*(*y*).*t mḥ.t*. Il faut établir un parallèle avec la perche du TS 98.
581 110i-k : *js sp2 bꜣ=j mꜣꜣ*(*w*) *ṯw s pf ꜥḥꜥ t*(*w*) *ḫft ḥr=f m bw nb ntf jm jꜣr n ḥr=f m jrw n*(*y*) *ꜣḫ*.
582 *ḏd mdw ḥr twt n*(*y*) [...] *qd dy* [*rn n*(*y*)] *s ḥr=f m tꜣ*.
583 TS 94 ; 67c-68d : *jnk bꜣ pw ꜥꜣ n*(*y*) *Wsjr wḏ~n nṯr.w nk=f jm=f ꜥnḫ ḥr jꜣ m hrw jr*(*w*)*~n Wsjr m rḏ.w=f jm*(*y.w*) *jwf=f mtw.t pr*(*w*).*t m ḥnn=f m pr.t m hrw nk=f jm=f*.
584 Voir sur le couvercle le TS 323 : *wn šr*(*w*).*t* (*CT* IV, 152a) et le TS 324 : *ḏbb šr* (*CT* IV, 153a).
585 Rappelons l'étude de D. Mueller, *op. cit*.
586 111a-d : *bꜣ=k n=k Ḥr nḏ-jt=k jr wnn mry n=k bꜣ=k n=k Ḥr nḏ-jt=k jṯ=k bꜣ=j šwy.t=j mꜣꜣ*(*w*) *sw s pf ꜥḥꜥ ḫft ḥr=f m bw nb ntf jm*.
587 111e-g : *ꜣḫ r=f rs rs.w sḏr sḏr.w ꜥḥꜥ Jwnty.w ḥr ḥr=ṯn jmy.w knm.t*.
588 111h-k : *jnk sb*(*w*) *ḥr ḏꜥm.w dmj jm=j jw=j m ḥḥ.t Wsjr jṯ bꜣ=j pn šwy.t tn mꜣꜣ sw s pf ḫft-ḥ=f m bw nb ntf jm*.

interviennent dans l'acquisition et comme moyen de la mobilité du *ba* vers la terre et la Douat, où se trouve « cet homme-là », Osiris. Chou, Atoum et Horus protecteur de son père, sont des passeurs du *ba*. Népri et les « centaines » jouent aussi un rôle dans cette mobilité. Noter l'ombre associée au *ba* lors des déplacements et le fait que le *ba* est parfois associé à l'esprit *akh*.

La série des chapitres 89, 98-101, 103-104 est en rapport avec le *ba* qui doit « passer devant cet homme-là ». Cette partie de la séquence ne concerne que le dos de S1C, c'est-à-dire l'occident. Il en est de même pour le sarcophage parallèle G2T. Après la formule récitée pour qu'un homme puisse envoyer son *ba* et disposer de l'adversaire (TS 89), de la maîtrise du temps et de l'espace (TS 98), le *ba* du défunt, avec sa tête d'un vivant (TS 101) va rejoindre le corps du défunt qui — par l'action de Semhy — n'a ni mémoire ni parole entre ses visites (TS 99). Il rend aussi visite à « cet homme-là », Osiris dans la Douat pour qu'il s'assoie et se lève (TS 99, 101) et devant lui, à son tour, le *ba* s'assoit et se lève (TS 100, 103, 104). Le *ba* est issu des humeurs du corps (TS 99, 101-102). Il est amené par Népri (cf paroi de devant) et les « centaines » (TS 99, 101) sur leur trajectoire, Chou lui ouvre les bras. L'ouverture du TS 103 le fait passer d'un monde à l'autre au cours de chaque révolution entre la terre et le ciel. Le *ba* est donc issu des humeurs du cadavre, mais sa visite est ensuite nécessaire à la restitution du corps du défunt, qui pourra s'assoir et se lever et qui, dans le TS suivant, récupérera ses fonctions physiologiques. Le *ba* lui-même doit aller vers Osiris dans la Douat, où, réanimé, il se lèvera devant lui alors qu'Osiris se lèvera aussi. Le tableau ci-dessous tente de résumer cet ensemble complexe que nous avons nommé Groupe du *ba*.

Tableau 34 : le Groupe du *ba*.

TS	Le Groupe du *ba*	Relation avec	Humeurs	Divinités
84	Néheb-kaou ; naissance céleste	-	-	Néheb-kaou
89	Contre l'adversaire responsable de la mort / tribunal	envoyer son *ba*	-	-
98	Division du temps et de l'espace	-	-	-
99	*ba* des humeurs, centaines de Rê-Atoum, Népri-héty	cet homme-ci cet homme-là	+	Centaines Népri-héty Semhy/ mort
100	porteur du *ba*	cet homme-là	-	porteur
101	*ba* des humeurs vers Osiris, Népri, porte, Atoum	cet homme-là	+	Chou, Iretsémenes, Népri, Semherou, Rédénémi/Osiris
103	Atoum, ouverture, *ba* vers Osiris de la Douat	cet homme-là	-	Atoum, Geb, Osiris
104	Horus amène le *ba* à Osiris	cet homme-là	-	Horus

Le *ba* du défunt, formé, pourra sortir au jour et visiter le corps qui sera ainsi restitué au cours de cette transformation en être humain. Comme il est régénéré par Osiris dans la Douat chaque jour, il revivifie le corps de la tombe. Mais comme Osiris sort de sa léthargie (sa blessure est extirpée) grâce à lui, le *ba* en retour est de façon cyclique régénéré. Le *ba* qui sortira le jour doit se protéger de la radiance.

Dans d'autres TS —que nous verrons plus tard— le *ba* du défunt est aussi associé à Rê. C'est le cas du TS 96 « C'est Rê qui a créé mon *ba* pour moi et réciproquement [589] ». D'autre

[589] 83c [*jn*] *Rᶜ* [*jr*(*w*) *bꜣ=j n=j ṯs phr*.

part, le *ba* de Rê est aussi associé au défunt, dans le TS 317, qui déclare : « c'est Rê qui m'a créé en tant que son *ba* [590] ».

Le **TS 105** (*CT* II, 112a-115h) fait partie avec le TS 107 d'un doublet concernant la sortie au jour. Il est aussi destiné à la transformation en homme, comme son titre l'indique : « [SORTIR] LE JOUR. FAIRE UNE TRANSFORMATION EN ETRE HUMAIN [591] ».

« Ô Taureau, enlève tes entraves ! Ô Taureau, fait donc que les entraves soient détachées [592] ! Ô Taureau ! Je ne serai pas saisi par Chou ! Je ne serai pas empoigné par les *Akérou* (a) ! Je ne serai pas tranché par le jour ! La radiance ne disposera pas de moi [593] ! Que la crainte que j'inspire tombe sur les Ancêtres qui ont traversé, (quand) ils me verront étant apparu, élevé, venu à l'existence dans cette dignité sur la terre de l'Île de l'Embrasement [594]. J'ai ouvert les matins du jour. J'ai ouvert le[s] portes des tombes. J'[ai] salué la condition de [Rê] qui est dans son jour. J'ai [extirpé la blessure] d'Osiris qui est dans sa nuit. Hedjour [595] est ma victoire [596]. Le Grand Dieu [597] constitue mes dignités qui sont sur terre en tant que dignités qui sont sur terre à côté de Rê qui est dans son sanctuaire [598], Seigneur de la terreur, grand de prestige, le Seigneur de l'univers qui apporte la globalité [599]. En effet, Osiris a dit à mon sujet : « Que lui soient donnés <ses> os, que lui soient apportés ses membres, que lui soient réunies ses chairs [600] (b) ! ». Mes os m'ont donc été donnés, mes chairs m'ont été apportées, mes membres m'ont été réunis, comme (quand) je mangeais (avec) mon corps. Mes chairs m'ont été données comme (celles de) cette Vénérable, à l'image de celui qui est sur son flanc (c). Mes deux yeux m'ont été ouverts par Mékhenty-en-irty. [Mes deux oreilles] m'ont été ouvertes par Mékhenty-our [601]. J'ai entendu force acclamations dans la bouche des courtisans. Ma bouche est (celle d')un faucon. Ma [gorge] est saine [602]. Les ligatures qui étaient dans ma bouche ont été ôtées, les bandages [603] qui étaient dans mon tronc ont été ouverts. Je mange avec ma bouche, je défèque avec mon anus [604]. Cette infection est sortie de ma bouche. Redresse-toi, Nourricier de la terre, Geb, le père des cinq. « Ô ce dieu qui monte et qui

---

590 119f : *jn Rˁ jr*(*w*) *wj m bꜣ=f*.

591 112a : [*pr.t*] *m hrw jr.t ḫpr*[*w*] *m rmṯ* ; Restitution avec G2T où l'incipit n'est pas mis en rubrique.

592 *sfḫfḫ = snfḫfḫ* : Wb IV, 163, 16.

593 Ce TS est à mettre en relation avec la « formule du *ba* de Chou » (TS 75), présente à la fin de la paroi de devant de ce même sarcophage, où transparaît la crainte de voir le *ba* brûlé (362c, 395e).

594 112b-113a : *j Kꜣ ṯn jnt.wt=k j Kꜣ rd n=k jnt.wt snfḫfḫ*(=*w*) *j Kꜣ n ḫfˁ*(*w*)=*j jn Šw n ꜣmm*(*w*)=*j jn ꜣkr.w n bḥn*(*w*)=*j jn hrw n sḫm*(*w*) *jꜣḫw jm=j ḫr*(*w*) *snḏ=j m Tp*(*y*).*w-ˁ ḏꜣw mꜣꜣ*(*w*)=*sn wj ḫˁ=k*(*w*) *qꜣ=k*(*w*) *ḫpr=k*(*w*) *m sˁḥ pw tp tꜣ n*(*y*) *jw Nsrsr*.

595 *LGG* V, *OLA* 114, p. 601: Hedjour peut être une désignation du Taureau blanc ou de la couronne blanche vénérable, deux expressions de la lumière, ici probablement lunaire.

596 113b-f : *jw=j wn~n=j dwꜣ.wt hrw jw wḏˁ~n=j sbꜣ*[.*w*] *js.w jw nḏ*[~*n*]=*j ḫr.t* [*Rˁ*] *jmy hrw=f jw=j* [*dr~n=j nkn*] *m Wsjr m grḥ=f jw Ḥḏ-wr m nḥ.t=j*.

597 Osiris.

598 G2T ajoute : *ḫmt nw m Wsjr jmy grḥ=f*.

599 113g-j : *nṯr ˁꜣ m sˁḥ=j tp*(*y*).*w tꜣ m sˁḥ*[.*w*] *tp*(*y*).*w tꜣ r-gs n*(*y*) *Rˁ jmy kꜣr=f Nb šˁ.t ˁꜣ šfšf.t Nb r-ḏr jnn*(*w*) *mj qd*.

600 113k-114d : *jw r=f ḏd~n Wsjr r=j dy n=f qs.w<=f> jn n=f ˁ.wt=f sꜣq~n=f hˁ.w=f jw rf rd n=j qs.w=j jn n=j hˁ.w=j sꜣq n=j ˁ.wt=f mj wnm=j* (*m*) *hˁ.w=j jw rd n=j hˁ.w=j mj Wr.t tw twt ḥr gs=f*.

601 *Mḫn.t*(*y*)-*n-jr.ty* : *LGG* III, *OLA* 112, p. 394-396 ; Horus de Khem ou Horus l'ancien, dieu créateur qui produit la lumière de des deux yeux ; *Mḫnt*(*y*)-*wr = jmy-ḫn.t-wr* : *LGG* I, *OLA* 110, p. 248. Ces deux divinités participent à l'ouverture des orifices de la tête et au réveil des sens.

602 114e-115a : *jw wn n=j jr.ty=j jn M-ḫn.t*(*y*)-*n-jr.ty jw wn n=j* [*msḏr.wy*] *jn M-ḫnt*(*y*)-*wr jw sdm~n=j hn 2 sp m r*(*ꜣ*) *n*(*y*) *Šn.wt jw r*(*ꜣ*)=*j m bjk jw ḥ*[*t.t*]=*j wꜣḏ.t*(*j*).

603 HANNIG, *GHWb*, p. 144.

604 115b-e : *jw dr ḥtr.w jm*(*y*)*w r*(*ꜣ*)=*j jw wn ˁnnw.w jm*(*y*)*w m ḫ.t=j jw wnm=j m r*(*ꜣ*)=*j jw fgn=j m ˁr.t=j*.

descend », disent-ils à mon sujet, « veuille ne pas répéter les paroles ! Souviens-toi donc de ce qui est advenu [605] ! ».

(a) Akérou : déterminatif du serpent sur S1C et de l'animal séthien sur G2T.

(b) *ḥꜥ.w* est le corps du vivant par opposition à la dépouille *ḫꜣ.t*, ce qui exprime la renaissance du corps du défunt.

(c) Il s'agit d'Osiris, dont le corps est restauré comme celui du défunt, également allongé sur son flanc dans le sarcophage.

On commence par une série de souhaits de libération des entraves (demandée au Taureau) et de poursuite du devenir malgré les dangers que peuvent représenter Chou, les Akérou, la lumière et les Ancêtres qui ont déjà eu le même sort avant lui. Le défunt a fait son apparition sur l'île de l'Embrasement le matin, avec Rê qui succède à la nuit d'Osiris, rappelant l'image du taureau lunaire. Il a retrouvé son corps et ses fonctions physiologiques. Après sa formation décrite dans le Groupe du *ba*, le *ba* est apte à sortir à la lumière. La lune astre diurne et nocturne, pourrait faire le lien entre ces deux mondes.

C'est Osiris qui lui redonne son corps. La momie devient être vivant pourvu de tous ses éléments, ses sens et toutes ses fonctions. Le défunt monte et descend au cours de son cycle céleste et terrestre. Il peut entrer et sortir. Il pourra accéder à l'espace diurne et à l'espace nocturne et sortir au jour comme l'indique le TS suivant. Ce *ba* qui vient de se former dans les TS précédent acquiert la possibilité de sortir le jour. Le « matin du jour » et la tombe sont ouverts, il pourra se déplacer. Comme le TS suivant, ce chapitre introduit Rê dans le devenir du défunt. Après Osiris, ce dernier est donc associé à Rê et à la possibilité de « sortir le jour ».

Le **TS 107** (*CT* II, 118a-120j) [606] enchaîne : « PRONONCER LES PAROLES : SORTIR LE JOUR [607] ». Après une référence imagée au porc [608] et sa forme séthienne Ibka [609] le défunt demande à Nou de lui faire un chemin par lequel il pourra sortir :

« Ô ce qui est Nou et *vice versa* (a), fais pour moi un chemin, que je sorte ! Voyez-moi donc humains ! Adorez-moi donc, *rékhyt* [610], DE MEME [611] ! Je suis celui qui brille étincelant au front du Rayonnant [612] (b). Que je puisse ouvrir la Douat inférieure. Car je suis Rê de ce jour. Je suis Horus à l'intérieur de son œil. C'est heureux pour moi en ce jour, plus qu'hier, *bis* [c'est heureux que je sois annoncé là-bas [613]] sous les frondaisons d'Itenous [614]. Que me protègent Anubis / le chacal et Thot ! Que me protègent Cha [615] et [le Seigneur de la Haute-Égypte] ! Que s'ouvrent pour moi les portes de la Douat,

---

[605] 115f-h : *ḏw pn pr(=w) m r(ꜣ)=j ṯs ṯw (ꜣ)ṯw tꜣ Gb jt ḏjw j nṯr pw pr(w) hꜣꜣ(w) ḫrw=sn r=j jm=k wḥm(w) mdw sḫꜣ n=k jw.t.*

[606] 119c-i est absent de S1C, bien que dégradé sur S2C ce passage peut être restitué à partir de G2T.

[607] 118a : *ḏd mdw pr.t m hrw.*

[608] Voir la référence au porc (?) qui se déplace dans le TS 99 et la crainte de ce dernier pour le *ba* dans *CT* II, 96c-f *supra* et voir TS 75 [*CT* I, 397b].

[609] HANNIG, *GHWb*, p. 1186 : Seth sous sa forme de porc.

[610] 118b-i : *j nw m Nw j ṯs phr jr n=j wꜣ.t pr=j mꜣꜣ wj jr=ṯn rmṯ dwꜣ wj r-ṯn rḫy.t.*

[611] 119a : *mjt.t.*

[612] Référence à Hathor comme le montre le TS 110 similaire et absent de notre ensemble.

[613] Restitution par Barguet d'après le TS 110.

[614] 119b, 119i-120a : *jnk sšp(w) m ṯḥn.t m ḫꜣ.t Jꜣḫw wn(w)=j dwꜣ.t ḫry.t jnk Rꜥ n(y) hrw pn jnk Ḥr m-ḫnw jr.t=f nfr=w n=j m hrw pn r sf 2 sp* [...] *ḫr smꜣ.w n(y).w jtn(w)s* ; *smꜣ.w* : HANNIG, *GHWb*, p. 703.

[615] *šꜣ* : MEEKS, *AnLex* 2, 1978, 78.4020 : un animal fabuleux (*Wb* IV, 401, 6-7). C'est sans doute ce mot au pluriel dans *FECT* I, 98 (TS 99), n. 6 (= *CT* II, 96d, 120c) ; *LGG* VII, *OLA* 116, p. 3 : animal séthien (*CT* II, 120c ; VII, 57g) ; également des exemples au pluriel, *s.v. šꜣw, ibid.*, *CT* I, 397b ; VI, 131b. Il existe aussi des *šꜣ.w n(y) Rꜥ*.

Dégeneg [616] ! Sont écartées pour moi les portes de l'Horizon car je suis le Redoutable / Vautour ! Je suis Rou qui est sorti de mon corps ! Mon flot est Méhet-ouret (le Flot vénérable). Ma démarche est la démarche d'Anubis [617]. Ô Daou, gouverneur des champs (?), ne t'empare pas (de) [mes] champs, je ne serai pas repoussé par les deux bras [618] ! ».

(a) *j nw m Nw* : On peut aussi émettre l'hypothèse, pour *nw*, d'une graphie défective de *nw* le temps. G2T donne : *j Nw m Ḥḥw ṯs pḫr*, « Ô Nou qui est Hehou et vice versa ». Sur S1C *ṯs* est écrit avec la tête d'oiseau H1 au lieu du signe S24.

(b) S2C (en lacune) et G2T ajoutent ici (119c-i) une référence probable aux décans : *pr*(*w*) *m wnw.t tw jmn.t. jnk wpp*(*w*) *pf r pn rˁ nb rdw jꜣ wpw hny* <*n*> (*?*) *wpr.ty jsk wn*(=*w*) *n=j dwꜣ.t* [...] *pr*(*w*)=*j m šꜣ.t dꜣb n=sn jm*(*y*).*w jnw.w Jꜣḫw* : « qui me fait sortir dans cette heure secrète ; je suis celui qui sépare celui-là de celui-ci chaque jour ; louange est donnée et des cris de joie sont poussés <pour ?> la double tresse, tandis que la Douat m'est ouverte […] je sors parmi la multitude, je les accompagne, ceux qui sont parmi les messagers du Rayonnant » (traduction d'après Barguet). La multitude pourrait faire référence aux étoiles, comme les ancètres qui traversent *supra* ; les messagers du Rayonnant aux étoiles décanales. On aurait alors une explicitation de la référence au temps de la note précédente. La double tresse est celle d'Hathor (voir TS 109 sur S1C-couvercle et S2C-dos et tête) et le TS 110 fait références aux « suivants d'Hathor » qui sont peut-être un nom donné à cette « multitude ». Le TS 108 (S2C-dos) reprend cette notion de multitude.

Le chapitre 107 met en place, par une série de demandes et de protections, un chemin pour la sortie au jour : ouvrir la Douat inférieure, sortir le jour avec le Rayonnant, ouvrir les portes de la Douat puis celles de l'horizon. Comme le précédent, il s'agit d'un texte programme. La sortie le jour est une sortie de la Douat et de l'horizon par le *ba*. Le passage de l'horizon et celui de la Douat vont se faire dans les TS qui suivent sur cette paroi de dos, puis sur le couvercle. Le défunt exprime le désir de « sortir le jour », faculté qui sera mise en œuvre au cours de ses déplacements cycliques et semble l'ultime but de cet ensemble.

À partir de cette formule, les textes sont présents non seulement sur le couvercle de S2C mais aussi sur les pieds (TS 111-112) et la tête [619] de S2C (TS 112-119).

Le **TS 111** (*CT* II, 125a-126c) est le premier concernant la sépulture. Il est accompagné d'un rituel adressé à Anubis. Ce chapitre est le seul de la série à être absent de S2C-couvercle, mais il termine S2C-pieds.

« DE MEME, FORMULE POUR LA SEPULTURE DANS L'OCCIDENT [620]. Anubis, enterre-moi [621] près de cette butte puissante parmi ceux qui président aux Silencieux ! Tu sais que je n'étais pas parmi Ceux des buttes, je suis parmi Ceux qui sont sur les *Sememtyou* [622]. Je suis un dieu destiné à être affecté dans le jardin du Silencieux. Je suis possesseur de champs dans la grande butte (et) d'une sépulture dans la Belle Occident [623]. PRONONCER LES PAROLES SUR LE SABLE DE LA DEMEURE DIVINE D'ANUBIS PLACE AUTOUR DE LUI – AUTOUR DE LUI. C'EST LA SEPULTURE DANS L'OCCIDENT [624] ».

---

[616] Pour *Dgng* voir : *LGG* VII, *OLA* 116, p. 578 avec cette seule référence.

[617] 120b-h : *ḫw wj Jnpw / sꜣb ḥnˁ Ḏḥwtjy ḫw wj Šꜣ ḥnˁ* [*nb-šmꜣw*] *wn*(*w*) *n=j sbꜣ.w dwꜣ.t Dgng sn*(=*w*) *n=j sbꜣ.w n*(*y*).*w ꜣḫ.t jnk Nrw jnk Rw pr*(*w*) *m* [*jwf*]=*j mḥ.t=j m Mḥ.t-wr.t šm.t=j šm.t Jnpw*.

[618] 120i-j : *j Dꜣw ṯsw m ḥꜣ.wt m nḏr.w m ḥꜣ.wt*[=*j*] *n ḫsf=j jn ˁˁw*. Pour *ˁ.wy*, Barguet signale ce nom dans TP § 1244b comme « quelque chose de mauvais ».

[619] Le TS 112 termine S2C-pieds et se poursuit sur S2C-tête..

[620] 125a-b : *mtj.t r*(*ꜣ*) *n*(*y*) *qrs m jmn.t*.

[621] G2T et S2C ajoutent : *m nḏrrns* : dans *nedjererne*s.

[622] 125c-g : *Jnpw smꜣ-tꜣ jm=j r jꜣ.t tw wsr.t mm ḫnty.w jgr.w j*(*w*)=*k rḫ=t*(*j*) *jw.t*(*y*) *wn.t=j mm jꜣ.tyw jw=j mm tpy.w smm*[*ty.w*].

[623] 125h-126a : *jnk nṯr n*(*y*) *jp m ḫnt.t-š Jgr jnk nb n*(*y*) *ḥꜣ*.[*w*]*t m jꜣ.t wr.t n*(*y*) *qrs m jmn.t nf.t*. Le Silencieux désigne Osiris.

[624] 126b-c : *ḏd mdw ḥr šˁ n*(*y*) *ḥw.t-nṯr n*(*y*).*t Jnpw d=y ḥꜣ.t=f 2 sp. qrs pw m jmn.t*.

Après le devenir du *ba* et la revitalisation du corps débute la série des textes de l'inhumation et de la tombe qui se poursuivent après les deux textes de protection qui suivent (TS 112 et 114). Le nouveau corps du défunt aura une sépulture près de la butte dans la Belle Occident. Les deux chapitres suivants sont des textes de protection du défunt lors du jugement divin et pour éviter l'abattoir divin.

Le **TS 112** (*CT* II, 126a-129h) est un chapitre de connaissance de la « FORMULE POUR EMPECHER QUE LA CONSCIENCE D'UN HOMME SIEGE CONTRE LUI [625] ».

« Genou d'Orion (a), genou d'Orion qui est sur ces épaules de Celui qui s'envole (et) détruit toute une moitié de Pount, Celui qui brise les os, Celui qui se lamente ! Il a vu Seth, qui est plaisant envers le Vénérable qui s'insurge en le voyant [626]. C'est cette mienne conscience, qui siège donc contre moi, qui pleurera elle-même ! Ô, tiens tes bras écartés ! Tu as demandé, je t'ai donné ; tu as été dénombré par Celui dont le cœur <est épanoui> [627] dans la demeure de Celui au large visage [628]. On a versé pour toi [629] le sable à l'entrée d'Hermopolis [630]. Ce mien cœur *haty* ne me quittera pas [631]. Car je suis Celui qui préside à *Tjénenet*. Il prendra soin [632] de ce mien esprit dans le Champ des Offrandes qui est dans le Champ des Souchets [633]. Ô Celui qu'on a en grande abomination, Seigneur des cous, ta force de frappe est sur ton arrière ! Mon esprit donne la plante *igou* à Atoum. Il ne me donnera pas et je ne lui donnerai pas [634]. Car je suis l'Un, qui est unique. Je suis cela pour Celui qui a réalisé sa conscience dans l'Île de l'Embrasement [635] [...] ».

(a) Peut-être a-t-on affaire à une partie de l'astérisme Orion. Rappelons que l'épaule *rmn sꜣḥ* est un décan (n° 55, 58, 60) tout comme le bras *ꜥ sꜣḥ* (61) et la jambe *wꜥr.t ḥr.t sꜣḥ* (62, 99) ou *wꜥr.t ḫr.t sꜣḥ* (65, 100) et *jwn sꜣḥ* (53,97). Barguet, (p. 209, note 18) avance qu'il s'agit de l'étoile K de cette constallation au-dessus du Lièvre.

Le défunt possède son cœur *haty* et sa conscience *ib* qui ne doit pas témoigner contre lui. On peut rapprocher cette acquisition de la disparition de l'état qualifié d'« oublieux » dans les TS précédents du Groupe du *ba*. Ce chapitre est une formule intermédiaire de protection. Il est en liaison avec celui qui suit, destiné à éviter « la salle d'exécution » et donc une seconde mort.

Le **TS 114** (*CT* II, 131d-133g) est décalé entre les TS 128 et 131 sur le couvercle de S2C (S2C^{b} : II, 131d – 133g), mais il reste bien dans la séquence sur cette paroi de dos et sur S2C-tête (S2C^{a} : II, 131d – 133f). Son titre indique un rituel de protection : « NE PAS ENTRER DANS L'ABATTOIR DIVIN [636] ».

---

[625] *r*(*ꜣ*) *n*(*y*) *tm rd*(*w*) *ḥms*(*w*) *jb n*(*y*) *s r=f*.

[626] 127a-d : *mꜣs.t Sꜣḥ 2 sp ḥr*(*y*) *rmn.wy jpw ḥḏ*(*w*) *gs twt n*(*y*) *Pwn.t sḏ*(*w*) *qs.w jww jw mꜣ~n=f Stš jꜥn*(*w*)*=f m sꜣ Wr šd*(*w*)*=f ḫrw ḥr mꜣꜣ=f*.

[627] Selon les sarcophages parallèles.

[628] Probablement deux mentions de la lune.

[629] Il s'agit d'une fête selon *Wb* III, 290, 17. On trouve habituellement le déterminatif du bras armé et non celui des jambes.

[630] 127e-128c : *jb=j pn ḥms*(*w*) *rf r=j rm=f ḏs=f j ḫ.t r ꜥ.wy=k jw dbḥ~n=k jw rd~n=j n=k sjp~n=t*(*w*)*=k <ꜣw>-jb m ḥw.t Wsḫ-ḥr jw ḫnp*(*=w*) *n=k šꜥ m r*(*ꜣ*) *Ḫmnw*. Est-ce une référence au Rite de fondation, et dans ce cas, aux chapitres relatifs à la fondation de la tombe dans les TS 115-117 qui suivent ?

[631] Avec *n* pour *nn*.

[632] *nwj*, *Wb* II, 220 en principe déterminé par le bras armé.

[633] 128d-f : *n bṯ wj ḥꜣty=j pn jnk ḫnt*(*y*) *Ṯnn.t nw=f jb=j pn m sḫ.t-ḥtp.w jw jmy.w sḫ.t-jꜣr.w*.

[634] 129b-e : *j ꜥꜣ bw.t Nb wsr.wt jw ꜣ.t=k ḥr pḥ.wy=k jw jb=k ḥr rd.t jgw n Jtm n rd=f wj n rd=j sw*.

[635] 129g : *jnk wꜣ wꜥ=y jnk nw n jr*(*w*) *jb=f m Jw-nsrsr*. La rubrique finale est en lacune mais les parallèles reprennent le titre du TS.

[636] 131d : *tm ꜥq*(*w*) *r nm.t-nṯr*.

Le défunt assimilé à Chou sera protégé des dangers de l'abattoir divin car il porte l'écharpe *qéni* [637]. La formule « J'ai vu Chou et Tefnout autour de moi » [638], le protège dans son parcours. Il est Népri et déclare : « Mon anus est derrière moi, mes fesses sont de chaque côté. Je suis protéiforme [639] ».

Il est mis en rapport avec Chou et Tefnout, Vie et Maât selon le TS 80, puis Népri, aussi source de vie, tout ceci en opposition avec la peur de l'abattoir divin et du couteau. Ce chapitre poursuit les textes de protection après la formule pour la sépulture (TS 111) et la peur du témoignage négatif de la conscience (TS 112). Après la promesse de « sortie au jour » et la transformation en être humain (TS 105 et 107), les chapitres 111-112 servent d'intermédiaire apotropaïque avant l'ensemble des chapitres suivants (TS 115-130) que Barguet classe dans la catégorie : « Géographie de l'autre monde ».

Le **TS 115** (*CT* II, 134a-136a) débute cette série dont les premiers chapitres concernent l'architecture funéraire ; puis vient l'hymne numérique et les chemins vers le ciel. La séquence 115-119 est consacrée à la construction dans la nécropole. Il s'agit de l'élaboration de la demeure d'éternité du nouveau *nṯr* qui commence par ce chapitre ayant pour titre : « [CREUSER DES BASSINS. PLANTER DES JUJUBIERS. CONSTRUIRE LA TOMBE (?)] DANS LA NECROPOLE [640] ».

Sous la direction de la déesse « la plus savante des dieux » (*Sjꜣt.t ntr.w*), très probablement Séchat, la construction débute par une orientation du monument. Le défunt déclare : « Venez, nous poserons cette règle *hep*-ci, nous placerons cette corde étalon-là, nous ajusterons ce fil à plomb-ci ! J'érigerai la corde étalon pour ces dieux-ci (a). L'abri qui est à l'intérieur, ce sont les retraites profondes des Impérissables qui s'y trouvent [641]. Car c'est moi qui leur ai dit [le nom ?] [642] de ce père qui est leur, le Vénérable, ce jour où elles sont sorties de leur nid (b), de l'intérieur des bras de *Heneg* le vénérable [643] ».

(a) Probable référence aux Impérissables mentionnés ensuite.

(b) On peut rapprocher ce lieu de la représentation du Livre de Nout présente dans l'Osireion de Séthy Ier et la tombe de Ramsès IV, qui situe les nids dans l'espace au-delà de Nout.

Tous les instruments nommés dans ce chapitre sont en rapport avec l'orientation et le tracé du plan de la tombe [644]. Ils évoquent les cérémonies de fondation représentées dès l'Ancien Empire et en particulier le rite de « tendre le cordeau » qui peut faire intervenir les

---

637 FAULKNER, *Dictionary*, p. 279 : vêtement de cérémonie ; voir G. JEQUIER, « Matériaux pour servir à l'établissement d'un dictionnaire d'archéologie égyptienne », *BIFAO* 19, 1922, p. 257-259 et en dernier lieu N. GUILHOU, « Une audience au tribunal à l'Ancien Empire. Le costume du juge ».

638 132g : *jw mꜣ~n=j Šw ḥnˁ Tfn.t ḥꜣ=j 2 sp*.

639 133a-d : *jnk Npr ds jw ˁr.t=j ḥr-sꜣ=j jw ḫpd.wy=j ḥr rmn.wy=j jw=j m ˁꜣ jr.w*. Bien que cette phrase signifie l'acquisition d'une anatomie humaine par le défunt, il s'agit peut-être aussi d'une allusion aux décans *ˁr.t* et *rmn*.

640 134a : [*šꜣd š.w srd.t nbs.w qd js* (*?*)] *m ḫr*(*y*).*t-nṯr*. Rétablis d'après S2C. Le mot « tombe » restitué ici *js* est en lacune dans toutes les versions. Mais il pourrait aussi s'agir de l'abri *jbou* mentionné plus avant dans le texte. Noter l'absence sur S1C des passages 134g-135a.

641 135b-e : *wr m.y d= n hp pn jr=n mꜣˁ pf smꜣˁ ḫꜣj pn sˁḥˁ=j mꜣˁ n nṯr.w jpn jbw m ḫnw=f m ḏsr.w štꜣ.w jḫm.w-sk jm*(*y*).*w=sn*.

642 J'adopte ici la restitution proposée par Cl. Carrier.

643 135h-136a : *jnk ḏd*(*w*) *n=sn* [*r*]*n n*(*y*) *jt.w=sn pw Wr hrw pw pr~=sn m sšy=sn m-ḥnw ˁ.wy Ḥng wr*. Pour *Ḥng* voir HANNIG, *GHWb*, p. 1224 et *LGG* V, *OLA* 114, p. 22. Également présent dans les TS 956 et 957, il semble en rapport avec l'enfance d'Horus.

644 Les chapitres concernant la tombe utilisent un vocabulaire spécifique à la construction et l'architecture : *ḥp* (règle ?) ; *mꜣˁ* (corde étalon) ; *mꜣˁ.t* (roseau, perche servant de jalon ?) ; *sh.t* (instrument ?) ; *ḫꜣj* (fil à plomb) ; *wsr.t* (poteau ?) ; *wrr* (piquet ?) ; *ˁ.t* (règle) et les verbes *smꜣ* (installer) ; *sˁḥˁ* (ériger) ; *jrj* (placer) ; *smꜣˁ* (ajuster ?). La traduction de ces termes pose encore un certain nombre de questions qui dépassent le cadre de cette recherche.

Impérissables. La déesse la plus savante doit bien être Séchat responsable de la construction dès les Textes des Pyramides (§ 616b). On peut aussi rapprocher ces textes des modèles ou des amulettes de niveau et autres instruments de mesure présents dans les dépots de fondation et le mobilier funéraire. Nous avons affaire à la tombe du nouveau dieu qu'est devenu le défunt, l'équivalent d'un sanctuaire. Cette orientation est comparable à celle des temples. Cette tombe est celle du défunt qui a récupéré les organes et les fonctions de son nouveau corps inaltérable et éternel (corps *ḏ.t*). La nécropole où elle se trouve est une des mentions relatives à l'au-delà du défunt (voir *infra* le chapitre 7.4.3).

Les trois chapitres suivants sont communs aux sarcophages G2T, G1T, A1C. Notons que l'ensemble G1T/G2T et A1C sont des sarcophages à HSD [645].

Le **TS 116** (*CT* II, 136c-137a-h) poursuit le thème de la construction comme l'indique le titre du sarcophage parallèle G1T (absent de S1C) : « CONSTRUIRE CETTE TOMBE POUR UN HOMME DANS LA NECROPOLE [646] ».

Ce chapitre précise la construction en s'adressant à « Celui qui est dans son sein », chef de Ceux qui relient les piquets (*wrr.w* ?) [647], viens donc, posons cette règle *hep*, érigeons mes roseaux, plaçons cette (corde étalon) Maât [648] ».

Le **TS 117** (*CT* II, 138a-139b) complète encore cette cérémonie en invoquant :

« Celui qui dirige l'unité [649] (a), qui est au début de la règle *hep*, qui ressemble à son frère, qui est au milieu de son instrument *sehet* [650], qui porte le fil à plomb, qui découvre Maât ; viens ! Pose pour moi cette règle *hep*-là, installe pour moi ce fil à plomb-ci sur les poteaux, montre-moi les chemins pour Celui dont le visage est derrière lui (b), celui qui aime Maât et qui déteste *Iséfet*, celui qui dirige Ceux qui sont lointains (c), (dont) l'esprit est Maât et qui conduit aux dieux grâce à elle [651] ».

(a) *wʿ* est traduit « harpon » par Barguet ou Carrier, mais Faulkner traduit « unicité ». Chr. Leitz (*LGG* V, *OLA* 114) donne un sens équivalent. On peut aussi comprendre l'unité. Par ailleurs, l'Unique est présent dans le TS qui suit.

(b) *ḥr=f-ḥꜣ=f* : nom d'un passeur dans les textes funéraires, mai on peut aussi penser à une évocation d'Orion souvent représenté retournant sa tête derrière lui, vers la nouvelle année, dans la suite des décans, sur les plafonds astronomiques.

(c) *wꜣ.w* : allusion aux étoiles visées au cours de l'orientation ? Les chemins seraient alors en relation avec les mouvements des astres.

Ce chapitre semble décrire un instrument probablement utilisé pour l'orientation et/ou le tracé de la tombe. L'orientation et la construction de la tombe semblent liées, si l'on en croit ce TS, aux chemins, probablement célestes. Ces chemins seront explicités dans le chapitre qui suit.

Le **TS 118** (*CT* II, 139c-142e) est le dernier chapitre commun à G2T, G1T et A1C.

---

[645] Il semble bien que G1T et G2T forment un ensemble de deux sarcophages mais G2T a disparu ! H Willems, *Chest of life*, p. 23.

[646] *qd js pn n s m ḫr(y).t-nṯr*.

[647] *Hannig-lexica* 5, p. 711, 7930.

[648] 136c-137c: *j jm(y)-mnḏ.t=f ḥr(y) smꜣ.w wrr.w mj r=k dr=n hp pn sʿḥʿ=n mꜣ.wt=j jr=n Mꜣʿ.t tf*. Il semble exister ici une utilisation de Maât pour maât l'étalon. Pour *jm(y) mnḏ.t=f*, voir *LGG* I, *OLA* 110, p. 237 : seul TS concerné

[649] Pour *ḥr(y)-wʿ=f* voir *LGG* V, *OLA* 114, p. 360-361 : « Der über seinem Alleinsen ? ist ». Le *CT* II, 138a est la seule référence des TS dans ce contexte de la construction de la tombe.

[650] HANNIG, *GHWb*, p. 732.

[651] 138a-e : *j ḥr(y) wʿ=f tp(y) hp stwt(w) n sn=f ḥr(y)-jb sh.t=f ḫr(y) ḫꜣj pgꜣ(w) Mꜣʿ.t my dr n=j hp pf smꜣ n=j ḫꜣj pn ḥr wsr.wṯ sšm n=j wꜣ.wt ḥr=f-ḥꜣ=f mr(w)=f Mꜣʿ.t msḏ(w)=f jsf.t ḥr(y) wꜣ.w jb=f Mꜣʿ.t sšmw n nṯr.w ḥr=s*.

« Je suis celui qui vient de Routy (a), monté [652] avec la barque *mésektet*, qui descendrai avec la barque *mândjet*, qui jugerai dans la barque *mândjet* avec l'équipage de Rê (et) avec Ceux du crépuscule (b) [653] ! « Vois, tu es venu, en esprit *akh*, équipé. Sur quel chemin viendras-tu ? ». — « Sur le grand chemin apanage de l'Unique, qui est ignoré des hommes, sur lequel les dieux ne peuvent cheminer, <sur> lequel ont cheminé les Prédécesseurs [654] qui montrèrent les chemins au grand dieu [655]. » ; « Vois, tu es venu, en esprit *akh*, équipé. Sur quel chemin viendras-tu ? ». — « Sur le grand chemin, apanage de l'Unique, celui que Seth n'a pas descendu après le combat. » « Vois, tu es venu, en esprit *akh*, équipé, sur quel chemin viendras-tu ? » — « Sur ce chemin sur lequel a cheminé Celui du disque (*Jtnw*). » Est-ce l'Occident ? Est-ce l'Orient ? Est-ce un lieu mystérieux du ciel [656] ? ».

(a) Routy est le double lion de l'horizon. L'équipage de Rê évoque bien sûr le trajet solaire emprunté par les barques.

(b) *mšrw* peut désigner le crépuscule du soir et du matin.

Depuis Routy le défunt emprunte les barques *mândjet* et *mésektet*. Ce chapitre développe avec le suivant le chemin du défunt déjà évoqué dans le TS 117 (138f). Mais comme le montre la rubrique finale du TS 119, l'ensemble reste rattaché à la série de la « construction de la tombe » (TS 115-119). C'est que la tombe est l'espace même du chemin entre Occident et Orient. Le TS 118 concerne surtout le grand chemin où cheminera le défunt, en esprit *akh* équipé, avec les barques. Ce chemin est précisé par les réponses à une triple question. Il est l'apanage de l'Unique, inconnu des hommes, les dieux n'y cheminent pas, à la différence des Prédécesseurs qui le montrent au Grand Dieu. Le choix entre les chemins de l'Orient et de l'Occident est à rapprocher du « Livre des deux chemins » parfois représenté sur le fond des sarcophages. L'intérêt de ce TS est de montrer que, par son orientation, la tombe matérialise le parcours céleste du défunt au moyen des barques.

Les TS 116-118 sont aussi inscrits sur la paroi de dos du sarcophage A1C étudié par H. Willems [657]. Ce dernier évoque la possibilité que ces TS renvoient au contexte rituel des funérailles : « The suggestion that they reflect the funeral proper i.e., a stage subsequent to the *Stundenwachen* has in fact some likelihood, as the decoration of the M.K. coffins often reflects the entire sequence of the burial rites ».

Le **TS 119** (*CT* II, 143a-144b) termine la séquence de la tombe et des chemins :

« Il a placé, deux fois [658], derrière moi, celui qui ne peut m'atteindre. Il a placé Horus fils d'Isis derrière moi, il ne saurait m'atteindre ! Il a placé Seth derrière moi, il ne saurait m'atteindre ! Celui qu'il a placé derrière moi, deux fois, il ne saurait m'atteindre [659]. S'il a placé Geb, qui est sorti de son œil, derrière moi, c'est qu'il ne pouvait m'atteindre sur le grand chemin, apanage de l'Unique, vers lequel les hommes ignorent la voie, sur lequel les

[652] S2C[b] (couvercle) utilise le participe imperfectif *prr*(*w*) alors que S1C et S2C[a] (tête) utilisent *pr*(*w*) : on peut penser à une utilisation volontaire d'un temps passé ou présent selon le contexte de la paroi.

[653] 139c-140b : *jnk jy m Rw.ty pr*(*w*) *m mskt.t hꜣy=j m mˁnḏ.t wḏˁ*(*w*)*=j mdw m mˁnḏ.t m js.t Rˁ m nw n*(*y*) *mšrw*.

[654] A1C et G1T précisent les *ḫnty.w Jnpw*.

[655] 140c-141b : *mk ṯw j=t*(*j*) *ꜣḫ=t*(*j*) *ˁpr=t*(*j*) *šm*(*w*)*=k jr=f ḥr sy wꜣ.t ? ḥr wꜣ.t wr.t jwˁ*(*.t*) *Wˁ* [*ḫ*]*m*(*w*)*.t n rmṯ n šm~n nṯr.w ḥr=s šm*(*w*)*.t~n ḫnt.w <ḥr>=s sšm*(*w*)*=sn wꜣ.wt n nṯr ˁꜣ*..

[656] 141c-142e : *mk ṯw j=t*(*j*) *ꜣh=t*(*j*) *ˁpr=t*(*j*) *šm=k jr=f ḥr sy wꜣ.t ? ḥr wꜣ.t wr.t jwˁ*(*.t*) *Wˁ tm*(*w*)*~n hꜣw Stš jm*[*=s*] *m-ḫ.t ˁḥꜣ. mk ṯw j=t*(*j*) *ꜣḫ=t*(*j*) *ˁpr=t*(*j*) *šm*(*w*)*=k jr=f ḥr sy wꜣ.t ? ḥr wꜣ.t tw šm*(*w*)*.t~n Jtnw ḥr=s. jn jmn.t ? jn jꜣb.t ? jn bw štꜣ n*(*y*) *p.t ?* Barguet (note 10, p. 584) note l'aspect inachevé du *spell*.

[657] *The Coffin of Heqata*, p. 195.

[658] Horus et Seth.

[659] 143a-d : *d*(*w*)*~n=f 2 sp m-sꜣ=j n pḥ~n=f wj. d~n=f Ḥr sꜣ ꜣs.t m-sꜣ=j n pḥ~n=f wj. d~n=f Stš m-sꜣ=j n pḥ~n=f wj. d~n=f 2 sp m-sꜣ=j n pḥ~n=f wj.*

dieux ne peuvent cheminer [660] ! PAROLES A DIRE : CONSTRUIRE UNE DEMEURE POUR UN HOMME DANS LA NECROPOLE. CREUSER DES BASSINS. PLANTER DES JUJUBIERS [661] ».

Ce chapitre termine la série (115-119) consacrée à la construction de la nouvelle tombe du défunt *nṯr* et la détermination des chemins qui y sont associés. La reprise (presque identique) du titre du TS 115 limite cette série. Ce TS est le dermier mis en parallèle sur S2C-tête. Dorénavant, seul le couvercle de S2C reprend les chapitres suivants concernant l'hymne numérique (120-128) et la Maisonnée (131-135).

La séquence appelée « hymne numérique » (TS 120-128) est déjà connue dans les Textes des Pyramides (voir *infra*). Avec S1C-dos et S2C-couvercle, la version des TS n'est présente (hormis les *papyri* Gardiner II et III) que sur le seul sarcophage parallèle G2T-dos. Cette série de très courtes formules est aussi en relation avec les chemins, car ce thème est présent au début (TS 120) et à la fin de la série (TS 129). D'ailleurs Barguet classe l'ensemble des chapitres 120-130 dans le thème : Géographie de l'autre monde. Elle est donc ici à sa place dans le cheminement des textes de la paroi de dos comme le confirme la présence dans le TS 129 qui suit de : « connaître les chemins ».

Le **TS 120** (*CT* II, 144c-145a évoque le chiffre un (Le Vénérable : *Wr*).

« Je suis le Vénérable, qui est sorti de Geb [662]. C'est la Grande Ennéade [663] qui a ouvert les orifices (a) ! Fais pour moi un chemin pour le Vénérable de Geb [664] ».

(a) Ce terme (*sn.w*) fait jeu de mots avec le deux du chapitre qui suit.

Le **TS 121** (*CT* II, 145b-c) concerne le chiffre deux : le compagnon de Maât (Chou) = *snw*.

« Je suis le fils d'Atoum, le compagnon de Maât [665]. Si je suis venu, c'est pour enlever [666] les temples d'en haut et séparer l'Ennéade [667] (a) ! ».

(a) Le papyrus Gardiner remplace par le « Resplendissant » dont il donne une graphie détaillée.

Le **TS 122** (*CT* II, 146a-b) fait référence au chiffre quatre (*fdw*) tandis que le P. Gardiner parallèle poursuit avec le chiffre trois. De toute façon les TS 122 et 123 reprennent le chiffre quatre !

« Si je suis venu, c'est près de vous, dieux vénérables et grands, à la croisée [668], quatrième [669] en tant que Chou [670] ».

Le **TS 123** (*CT* II, 146d-e) reprend le quatre :

« Si je suis venu, c'est en tant que ce quatrième des quatre dieux sortis du sommet du crâne de Geb » [671].

---

[660] 143e-h : *d~n=f Gb pr*(*w*) *m jr.t=f m-sꜣ=j n pḥ~n=f wj ḥr wꜣ.t wr.t jwʿ.t Wʿ ḫm*(*w*).*t~n rmṯ wꜣ.t r=s n šm~n nṯr.w ḥr=s*.

[661] 144a-b: *ḏd mdw : qd ḥw.t n s m ḥr*(*y*)*t-nṯr. šꜣd š.w srd nbs.w*.

[662] G2T et pGardiner II : *Wr pr*(*w*) *m wp.t Gb* : le Vénérable sorti du sommet du crâne de Geb.

[663] Les versions des *papyri* Gardiner remplacent l'Ennéade par « Le Resplendissant » (traduction de Barguet).

[664] 144c-145a : *jnk Wr pr*(*w*) *m Gb. Psḏ.t ʿꜣ.t wn*(*w*) *sn.w. jr n=j wꜣ.t n Wr n*(*y*) *Gb*.

[665] pGardiner II : *Tm-Rʿ snw nḏ~n=f* (*?*) *Mꜣʿ.t*.

[666] *Wb* I, 582, 5 : cueillir (des fleurs…), emporter ; les *papyri* Gardiner donnent *ḥfd*, *Wb* III, 75, 6-9 : s'élever, gravir.

[667] 145b-c : *jnk sꜣ Jtm snw n*(*y*) *Mꜣʿ.t. j~n=j fd=j r*(*ꜣ*)*-pr.w ḥr*(*y*).*w wp=j Psḏ.t* ; pGardiner II et III : *ḥfd=j jw=j pr=j ḥr wp.t Psḏt*(*j*) : « je grimperai (tandis que) je sors sur le sommet du crâne du Brillant ».

[668] HANNIG, *GHWb*, p. 571 avec les mêmes déterminatifs. Le papyrus Gardiner II ajoute *tꜣ.wy*.

[669] Le P. Gardiner II donne : troisième ; Barguet, p. 582.

[670] 146a-b : *j~n=j ḫr=ṯn nṯr.w wr.w ʿꜣ.w m ḥtr*(*t*) *fd-nw m Šw*.

[671] 145d-e : *j~n=j m fd-nw jpw nṯr.w 4 prw m wp.t Gb*.

Le **TS 125** (*CT* II, 147d-f) reprend à nouveau le chiffre précédent. Il manque le chapitre 124, relatif au chiffre cinq et à Orion. Il n'est connu que par les P. Gardiner II et III. Le TS 125 évoque toujours le chiffre quatre sur S1C et G2T alors que P. Gardiner II évoque le chiffre six. La série de l'hymne numérique de S1C et G2T paraît donc fautive.

« Si je suis venu, c'est en tant que votre quatrième [672], Étoiles Impérissables qui avez établi les annales pour Khépri, et révélé « Celui dont les places sont cachées [673] » !

Le **TS 126** (*CT* II, 148a-b) reprend la liste de l'hymne numérique au chiffre sept, avec le jeu de mots entre « libérer » (*sfḫ*) et « sept » (*sfḫw*).

« C'est moi qui ai libéré Maât en tant que premier des Sept de Maât [674] ».

Le **TS 127** (*CT* II, 148c-d) poursuit avec le chiffre huit, jeu de mots entre « ignorer (*ḫm*) » et Hermopolis :

« Si j'ai ignoré ce qui est courbe (?), Seigneur de la ville des Huit, c'est que je suis l'un d'eux [675] ».

Le **TS 128** (*CT* II, 149a-f) termine avec le terme *psḏ*, qui fait référence par jeu de mots au chiffre neuf, ce qui renvoie à l'Ennéade présente dans le premier chapitre de l'hymne, établissant un cycle de un à neuf qui peut ainsi se répéter.

« Étant Brillant comme Rê chaque jour, j'ai établi Maât, je chasserai le désordre (*isefet*). Me sont ouvertes les portes de Ceux qui sont dans Nou [676] ».

Cette série de TS constituant l'hymne numérique est atypique par rapport aux parallèles. En particulier, certains chiffres sont absents alors que d'autres sont répétés. Le tableau ci-dessous résume ces variations selon les sources.

Tableau 35 : hymne numérique selon les TS parallèles

TS	S1C	S2C	G2T	p. Gard. II	p. Gard. III	Divinités
120	1	1	1	1	lacune	Geb, Grande Ennéade
121	2	lacune	2	2	lacune	Maât, Ennéade
122	**4**	lacune	**4**	3	lacune	Chou
123	**4**	lacune	**4**	4	4	Geb
124	-	-	-	5	lacune	Orion
125	**4**	lacune	**4**	6	lacune	Impérissables
126	7	lacune	7	7	lacune	Maât
127	8	lacune	8	8	8	Seigneur des Huit
128	9	lacune	9	9	lacune	Rê, Maât

Cette répétition du chiffre quatre (en caractères gras dans le tableau) dans les TS 122, 123 et 125 est curieuse, d'autant qu'elle est aussi présente sur G2T. S2C est malheureusement en lacune, comme le papyrus Gardiner III. Comme autre parallèle, seul le papyrus Gardiner II est

[672] Le P. Gardiner II donne : sixième.
[673] 147d-f : *j~n=j m fd-nw=tn jḫm.w-sk jrw gnw.t n Ḫprj wnw ḥr št3.w s.wt*.
[674] 148a-b : *jnk sfḫ*(*w*) *M3ꜥ.t m tp*(*y*) *sfḫ.w M3ꜥ.t*.
[675] 148c-d : *ḫm~n=j š3b Nb ḫmn.w jnk jm=sn* : le P. Gardiner II qui ajoute : *jnk ḫmnw-nw=sn* : je suis leur huitième. Barguet (note 6, p. 582), suivant Faulner, analyse le *Š3bm3.t* du P. Gardiner comme l'aspect « courbe », image de la fausseté réprouvée par Thot le Seigneur des Huit. *LGG* I, *OLA* 110, p. 81 (*3šb* / *š3b*) fait référence au TS 1044 (l'enflammé) relatif à six génies et au TS 203, *CT* III, 135 (celui qui avale) présent sur notre ensemble mais sans la section considérée.
Le P. Gardiner II ajoute : *jnk ḫmnw-nw=sn* : je suis leur huitième.
[676] 149a-f : *psḏ=k*(*w*) *m Rꜥ rꜥ nb sꜥḥꜥ~n=j M3ꜥ.t dr=j jsf.t wn*(*=w*) *n=j sb3.w jmy.w Nw*. S2C se termine par une rubrique malheureusement en lacune.

complet et présente une succession normale des chiffres. D'autre part, sur S1C et G2T, si les chiffres sont les mêmes, les divinités associées sont différentes. On peut donc penser à une erreur sur la source utilisée pour ces deux sarcophages. On peut aussi se demander si l'insistance sur le chiffre quatre et / ou l'absence des chiffres trois, cinq et six n'est pas volontaire, la raison de cette insistance nous étant inconnue.

Les deux chapitres suivants (129-130) sont spécifiques de S1C-dos. Ils sont relatifs aux chemins du ciel. Sur S2C, ils sont remplacés par le TS 114 (« Ne pas entrer dans la salle d'exécution du dieu »). Ces chapitres reprennent le thème du chemin, déjà pour partie abordé dans les chapitres précédents 117-120.

Cet « hymne numérique » est déjà connu dans les Textes des Pyramides dans les pyramides de Téti, Pépy I et II, Mérenrê et Neith. Il s'agit des formules TP ^{N}585 A- ^{N}586 A = TP ^{N}656 A- ^{N}657 G = TP *736- *740. Sur les six localisations citées dans le tableau *infra*, ces formules, situées dans l'antichambre chez Téti et Pépi Ier (avec une seconde localisation dans la descenderie pour ce dernier), passent dans la chambre funéraire chez Mérenrê, Pépy II et Neith sur la partie ouest du mur nord. Sur S1C et G2T, cette série de TS est située sur la paroi occidentale de dos [677]. Pour S2C, elle est inscrite sur le couvercle.

Tableau 36 : localisation de l'hymne numérique dans les pyramides

T/A/N 47-52
P/A/N 12-14
P/D ant/W 1-10
M/F/Nw B 40-42 + C 1-11
N/F/Nw A 3-7
Nt/F/Nw A 9-15

Si l'on prend pour exemple le TP 585 chez Neith, les divinités présentes dans cet hymne sont Geb (1), Maât (2), Chou (3), Geb (4), Orion (5), les Impérissables (6), Maât (7), Seigneur des Huit (8), Rê et Maât. Nous retrouvons donc les mêmes divinités que dans l'hymne numérique des TS.

Le **TS 129** (*CT* II, 150a-i) concerne la connaissance des chemins du ciel. Il s'agit d'un texte d'ouverture spécifique de la paroi de dos sur S1C comme sur G2T.

> « [...] CONNAITRE LES CHEMIN[S VERS LE CIEL] [678]. Les chemins dans le ciel m'ont été ouverts. C'est en descendant le fleuve vers le Nord, face au Sud (a), que Rê a brillé ; une chambre est près de leur entrée [679], elle est couverte [680] (du) nord à proximité des portes jusqu'à sa *** (?), au sud du ciel, ouvrant vers la terre. Des dieux ithyphalliques écartent l'autre à main droite et gauche (ouest et est) [681]. Si tu descends c'est sur le chemin occidental, parce qu'il est large et agréable ; dangereux est celui de l'Est, qui est étroit [682] ».
>
> (a) Peut-être une allusion au déplacement annuel du parcours quotidien du soleil entre les solstices d'hiver (sud) et d'été (nord).

[677] Pour S1C, cet hymne est situé à la fin du premier quart de la paroi de dos, donc relativement près de la paroi septentrionale de tête.
[678] [...] *rḫ wꜣ.wt r p.t* ; restitué d'après G2T.
[679] Entrée des chemins : Barguet (p. 583, note 8.) rapproche le texte du Livre des deux chemins (TS 1037) ; le chemin de l'Est et le chemin de l'Ouest sont explicités dans le TS 130 qui suit.
[680] 150b-d : *jw wn(=w) n=j wꜣ.wt m p.t. jw psḏ~n Rˁ m ḫd r mḥ.t ḥr r rsy ˁ.t r r(ꜣ)=sn kꜣp=s.*
[681] 150e-f : *mḥ.t n hꜣw sbꜣ.w rw=s rsy p.t m wbꜣ(w) r tꜣ rww Ṯꜣ(y).w k.t m-ˁ jmn.t jꜣb.t.*
[682] 150g-i : *hꜣ=k ḥr wꜣ.t jmnt.t ḏr-ntt ˁꜣ(=) nḏm=s qsn jꜣbt(y).t šr(r)=s.* À rapprocher du TP 578, § 1531 (situé sur la paroi ouest du vestibule, comme notre sarcophage), où le chemin de l'Occident est aussi favorisé.

La progression s'est d'abord faite du sud (pieds) au nord (tête) en regardant vers le sud comme l'indique le texte. Le défunt, faisant face au sud, lit ensuite la paroi de dos du nord au sud, progressant sur le chemin occidental. L'ouverture vers la terre est au sud et l'entrée du chemin est au nord.

Le **TS 130** (*CT* II, 150j-o) suivant précise le nom de ces chemins : dans le « [NOM DU CHEMIN ETROIT DE L'EST] [683] », entrent la fraîcheur de la couronne rouge (*Net*) ; dans le « NOM DE CELUI DE L'OUEST [QUI EST LARGE] [684] », la blancheur de la couronne blanche.

La série suivante des TS 131-135, répétée sur le couvercle de S2C, concerne la « Maisonnée ». Barguet classe ces chapitres dans les thèmes : « La destinée du mort » ; « la réunion de la "famille" ». Cette suite de textes est toujours présente sur la paroi de dos du sarcophage parallèle G2T. Cet ensemble de textes est encadré par le titre du TS 131 et la rubrique située à la fin du dernier texte, le 135, preuve d'un regroupement de ces chapitres depuis l'introduction du TS 131 jusqu'à la conclusion du TS 135.

H. Willems [685] considère la notion d'*ꜣb.t,* traduite souvent par Maisonnée ou Famille, comme relevant d'un « groupe de parenté conçu comme une unité spatiale », mais aussi « une unité sociale avec un statut juridique bien défini, qui était responsable de la gestion de la propriété familiale ». Comme il le fait remarquer : « L'idée sous-jacente qui en ressort clairement est que cet aspect matériel et juridique importait dans l'autre monde ». Le défunt semble rejoindre cette structure composée des prédécesseurs défunts dans l'au-delà. Après l'acquisition de son nouveau statut dans l'au-delà, de ses fonctions physiologiques, d'une tombe pour l'éternité, il aspire à un statut social et familial. Ce dernier lui assure non seulement une position dans ce nouveau monde après la mort, mais aussi un accès à la nourriture des champs de l'au-delà.

Pour ce faire, le défunt utilise le **TS 131** (*CT* II, 151a – 152c) qui est un décret divin de Geb. La présentation de ce dernier est particulière, le mettant en évidence à la façon d'un document officiel royal. De Buck décrit [686] une structure composée de deux courtes bandes au-dessus des colonnes 113 et 114 : la bande supérieure est blanche et la bande inférieure est bleue, comme l'illustre la figure ci-dessous (image normale à gauche et en négatif à droite).

S1C-dos, décret de Geb (photographie non reproduite par respect du droit d'auteur)

Cette décoration met en valeur le décret sous-jacent : « SCELLER LE DECRET RELATIF A LA MAISONNEE. DONNER [A UN HOMME SA] MAISONNEE DANS LA NECROPOLE [687] » .

« Horus : le Grand, l'Ancien, le Seigneur du Champ des Souchets [688] », inscrit dans le *serekh* (voir la figure ci-dessous) : « Geb, le prince des dieux, a ordonné de me donner ma

[683] 150j : *rn n*(*y*) *wꜣ.t šr*(*r*)*.t jꜣbt.t* Restitué avec G2T.
[684] 150m : *rn n*(*y*) *wꜣ.t jmnt.t* [*ꜥꜣ.t*].
[685] H. WILLEMS, *Les textes des sarcophages et la démocratie*, p. 193-194 : pour les TS 131 à 146.
[686] II, 151, note 1.
[687] 151a : *ḫtm wḏ ḥr ꜣb.t. rd.t ꜣb.t* [*n*(*y*)*.t s n=f*] *m ḫr*(*y*)*.t-nṯr*.
[688] 151b : *Ḥr ꜥꜣ smsw Nb sḫ.t-jꜣr.w* : ce texte dans un cadre en « nom d'Horus » signale le décret du roi des dieux.

Maisonnée, ma descendance, mes frères, mon père, ma mère, tous les serviteurs, tous mes familiers (a), libérés de l'imposition de Seth, du recensement d'Isis la vénérable, aux côtés d'Osiris, Seigneur de l'Occident [689]. Geb, prince des dieux, a dit de faire délier pour moi ma Maisonnée, ma descendance, ma fratrie, mon père, ma mère, tous mes serviteurs, tous mes familiers, sur le champ, libérés des mains de tout dieu et déesse, de la main de tout mort [690] ».

(a) Il y a un décalage vertical systématique du texte des colonnes 114-115 pour les faire débuter par *dmj=j nb* (tous mes familiers). Ce terme regroupe l'ensemble des gens de l'entourage appartenant au domaine énumérés précédemmennt et auxquels s'applique le décret.

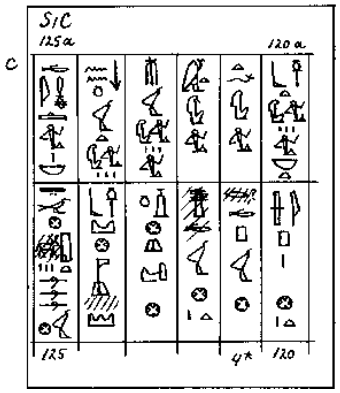
[689] 151c-e : *jw wḏ~n Gb* (*j*)*r*(*y*)-*pˁ*(*.t*) *nṯr.w rd.t n=j ꜣb.t=j ms.w=j sn.w=j jt=j mw.t=j mr.t=j dmj=j nb nḥm m-ˁ jrw n Stš m-ˁ ṯnw.t n*(*y*)*.t ꜣs.t wr.t ḥr rmn.wy Wsjr Nb Jmn.t.*

[690] 151f-152c : *jw ḏd~n Gb* (*j*)*r*(*y*)-*pˁ*(*.t*) *nṯr.w rd.t sfḫ.t n=j ꜣb.t=j ms.w=j sn.w=j jt=j mw.t=j mr.t=j nb.t dmj=j nb ḥr ˁ.wy nḥm m-ˁ nṯr nṯr.t nb m-ˁ mw.t nb.*

Figure 25 : *serekh* du décret de Geb (TS 131, II, 151b) (photographie non reproduite par respect du droit d'auteur)

Le **TS 132** (*CT* II, 152d – 157g) est accompagné d'un tableau (voir figure ci-dessous, 120a-125a) reprenant les éléments de la « Maisonnée » en liaison avec des éléments géographiques. Ce tableau est absent du couvercle de S2C [691].

Figure 26 : le TS 132 (Maisonnée) sur S1C-dos



Le défunt est identifié à Atoum [692] (*jnk Jtm* : 152d) le créateur des Vénérables, qui a engendré Chou et mis au monde Tefnout. C'est lui qui a divisé son espace de repos au temps de Nou [693]. Il a acquis un certain nombre d'éléments qu'il énumère :

- Une place où il se repose et se meut « en tournant » (*dbn*) pour atteindre et dépasser les places [694]. Il s'agit probablement d'une allusion aux mouvements cycliques entre les différents espaces.

- Il est doté de différents instruments, herminettes ... (153f), son bâton sur ses épaules [695].

- Il possède des nourritures issues des bêtes d'abattage : sa bouche est celle de Heh qui amène les nourritures aux dieux et les bêtes d'abattage aux seigneurs d'Héliopolis [696]. Ces nourritures de Rê lui appartiennent [697].

---

[691] De même que 153b-e est absent pour partie
[692] Voir TS 226 *infra*.
[693] 152f : *jnk pw psš(w) ḥtp=f m rk Nw*.
[694] 153b-e : *jw šsp~n=j s.t ḥtp=j r(=j) mj nn m ḥḥ nmnm m dbn dbn{n} jw pḥ~n=j s.wt jw swꜣ~n=j s.wt*.
[695] 153h : *mdw=j ḥr rm.wy=j* 153h.
[696] 153j-k : *r(ꜣ)=j m ḤḤ sšmw mj sw dd(w) kꜣ.w n nṯr.w ḫrw.t n nb.w Jnw*.
[697] 154a : *jnk js ꜥq.w pw n(y) Rꜥ*.

- La force lui a été donnée en tant que savant (a) ; il s'assoit contre Geb [698] ; il ré-amarre le bac [699] dont les câbles ont été sectionnés ; il sort [700].

(a) Le nom de relation *šs3ty* peut désigner le savant, l'avisé, mais on peut aussi comprendre « celui du soir ». Le terme *šs3.t* désigne en effet la tombée de la nuit (FAULKNER, *Dictionary*, p. 271 ; HANNIG, *GHWb*, p. 835 ; *Hannig-lexica* 5, p. 2482, 33447). Il n'y a pas le déterminatif de l'étoile dans notre texte mais cette graphie est attestée. Ce terme désigne aussi la deuxième heure de la nuit dans le Livre de la Nuit et dans la première heure du Livre de l'Amdouat.

- La Maisonnée est libérée pour lui (154h-155a-b) et ses composantes sont associées à des lieux géographiques (155c, voir la Figure 26 s*upra*) : la Maisonnée à Pé, le père à Dep, la mère à Busiris, la descendance à Héliopolis et Babylone, la fratrie à Abydos et à la nécropole, les familiers (*dmj*) à Ta-our, la Demeure des vaches (*Ḥw.t-jḥ.wt*) et (Ro)-setaou.

- Il est le dieu d'Âdja, il possède l'écrit (le texte du décret ?) composé par Séchat [701]. Il prépare les nourritures pour les Vénérables, les Moyens et les Petits (157e-g).

Ce chapitre semble faire une synthèse des acquis du défunt. Il possède des capacités de mouvements entre les différents espaces, en particulier grâce au bac qui fait l'objet de chapitres ultérieurs. Il a accès à certaines formes de subsistance. Il possède tout ce que rassemble ce terme de Maisonnée selon une topographie rassemblant de nombreux sites religieux de l'Égypte. Il possède l'écrit composé par Séchat, déjà incriminée dans la construction de la tombe.

Le **TS 133** (*CT* II, 157i – 158f) présente un aspect lunaire avec les références à l'Œil (*Jr.t* ou *Jr.t Ḥr* sur S2C) guéri par la salive crachée sur la mèche de Sou [702]. Bien pourvu, justifié, le défunt a acquis sa Maisonnée. Il est aussi Rê père de la Radiance [703] assumant la fonction des deux luminaires.

Le **TS 134** (*CT* II, 158h – 159i) est, selon le papyrus Gardiner II, une « Formule pour sceller le décret pour un homme à propos de sa Maisonnée » [704]. Il y demande au tribunal (*ḏ3ḏ3.t*) de sceller ce décret, ce qui est confirmé par Thot. Le défunt, venu de l'Île de l'Embrasement, peut disposer des champs qui y sont associés (*ḥ3.wt*) et donc de la nourriture qui en est issue. Geb a dicté ce décret, Thot le confirme.

Le **TS 135** (*CT* II, 160a-e) qui suit confirme une fois de plus le décret, scellé à la glaise, avec une formule rituelle : « PRONONCER LES PAROLES : SCELLER LE DECRET CONCERNANT LA MAISONNEE ; RENDRE LA MAISONNEE A [UN HOMME] DANS LA NECROPOLE » [705].

L'ensemble des chapitres de la Maisonnée (TS 131-135) est destiné à la récupération dans l'au-delà et la nécropole, par le défunt justifié (TS 133), de l'ensemble des personnes en relation avec sa famille et son entourage, mais aussi le domaine (TS 134) lui-même avec son personnel. Cette Maisonnée n'est cependant pas celle qu'il a connue de son vivant, mais sa transposition dans l'au-delà. En témoigne le déterminatif divin du père et de la mère. Le défunt devenu dieu est désormais d'ascendance divine.

---

[698] 154b-c : *jw rd*(=*w*) *n=j wsr m šs3.ty ḥms~n=j s3=j r Gb*.
[699] Voir *infra* chapitres du bac.
[700] 154e-f : *gm~n=j ꜥq3.w wḏꜥ*(=*w*) *mnḫ.t mḥ=t*(*j*) *jnk ṯs*(*w*) *sn jnk mnj*(*w*) *s*(*y*) *jnk pr*(*w*)*~n=j* ; Voir le Décret de Geb au TS 131.
[701] 156i-157e : *jnk nṯr n*(*y*) *ꜥḏ3 nnk sš jnk ms*(*w*) *sw j*(*w*).*t Sš3.t*. Ce toponyme Âdja est connu dans le § 1267c [TP 534,] où il est un équivalent de Nédit, lieu où Osiris aurait subi une agression séthienne (*UTP*, *s. v.* Âdja).
[702] Souligné par Barguet, p. 256, note 6 ; 158a: *sg~n=j sm3 n*(*y*) *Sw r nḏm*(*w*)=*f* . Sou est la ville natale de Seth.
[703] 158f : *jnk Rꜥ jt J3ḫw* ; la seule différence entre la graphie de Rê et celle que l'on traduit par Radiance et le déterminatif Z1 près de l'idéogramme solaire.
[704] *r*(*3*) *n ḫtm wḏ n s ḥr 3b.t=f*, absent sur S1C et S2C, puisque ce chapitre appartient à un ensemble.
[705] 160d-e : *d*(=*w*) *n=j sjn ḫtm wḏ. ḏd mdw : ḫtm wḏ ḥr 3b.t rd.t 3b.t n*(*y*).*t* [*s n*]=*f m ḫr*(*y*).*t-nṯr*.

Ces chapitres s'insèrent en outre entre ceux de la tombe et des chemins d'une part et ceux concernant le ciel et le bac d'autre part. Cette séquence de la Maisonnée fait donc le lien entre terre et ciel, d'où sa projection géographique énumérant du nord au sud les sanctuaires majeurs de l'Égypte. C'est probablement ce passage de la nécropole aux espaces célestes qui explique le texte de protection qui suit (TS 586).

Ce chapitre est le dernier de la série commune au dos de S1C et au dos de G2T, qui se termine là. Cette séquence n'était présente, pour S1C, que sur le dos. Pour les TS qui suivent, beaucoup sont aussi présents sur le couvercle-ciel de S1C.

Le **TS 586** (*CT* VI, 205h- 208e) est spécifique à S1C-S2C. Il suit les TS précédents à la fois sur S1C-dos et sur S2C-couvercle (VI, 205h- 207n [706]) comme avant-dernier chapitre de cette paroi. Barguet classe ce texte dans « Les attaques des mauvais génies ». Comme le TS 255 qui suit, ce chapitre concerne le *ka* du défunt, dont c'est la première apparition sur cette paroi de dos (le *ka* n'a été présent jusqu'ici, que dans le TS 251 sur la paroi de pieds : nourrice d'Osiris). Ce chapitre est à mettre en parallèle avec les TS 378, 379 et 885 (absents de S1C-S2C), 434-436 (sur S2C) : Repousser le serpent Rérek. Tel est son titre : « REPOUSSER REREK (ET) REPOUSSER LES CROCODILES [GRACE A] LA MAGIE *HEKAOU* » [707]. Le défunt tente de se protéger de « Celui au visage noir [708] (*km ḥr*) » et d'Aker, puis du Chaudron (*ktw.t*). Mais c'est surtout de Celui qui brise les *kaou* (*ḥḏw kꜣ.w*) dont le défunt, tout comme Rê, doit se protéger. Ce défunt, qui devient lié au devenir de Rê déclare, pour conclure le chapitre :

> « Que Rê ne tombe pas, (lui) qui envoie son *ka* ! Que je ne tombe pas, afin que je puisse envoyer mon *ka* ! Car je suis Atoum équipé de sa force de combat. J'ai attrapé la puissance de « Celui qui brise ses *kaou* ». Si je me fatigue, Rê se fatigue ! Si je me dresse, Rê se dresse ! » [709].

Ce TS introduit pour la première fois sur le dos le *ka* du défunt, qu'il doit protéger pour pouvoir l'envoyer (*hꜣb*). Il est sur le trajet de Rê, comme le confirment les TS suivants (255-257). Comme nous l'avons signalé *supra* (TS 105, 107), le défunt a maintenant, au moins pour partie, un devenir solaire.

La séquence des TS 255-257, qui suit, est également présente sur S1C-couvercle, sur S2C-devant et couvercle. Elle est aussi répétée plus loin sur la paroi qui nous occupe, S1C-dos. Seules les versions S1C[a] et S1C[c] sont complètes. Cette répétition ultérieure des chapitres 255-257 crée un phénomène d'emboîtement des chapitres intermédiaires (autour du bac sur cette paroi). Depuis le début de la paroi de pieds, c'est le premier phénomène de ce type (voir *infra* le chapitre 6.1.4). Cette séquence 255-257 est aussi présente sur S3C-dos qui est un sarcophage avec une HSD. L'ensemble est résumé dans la tableu ci-dessous.

Tableau 37 : répartition de la séquence des TS 255-257

255-257	S1C-couvercle S1C[c]	S1C-dos-dos S1C[a] S1C[b]	S2C-couvercle S2C[b]	S2C-devant S2C[a]	S3C-dos

Le **TS 255** (S1C[a] : *CT* III, 359d – 364c) est donc présent, comme les deux suivants, à cinq exemplaires sur l'ensemble S1C-S2C. La partie (360c-f) est manquante sur la deuxième version de S1C-dos (S1C[b]) et sur S2C. Après la formule précédente de protection du *ka*, ce chapitre est destiné à promouvoir ce dernier dans la nécropole. Avec ce chapitre débute la

[706] Fin du texte en lacune.
[707] 205h : *ḫsf Rrk ḫsf msḥ.w* [*m*] *ḥkꜣw*.
[708] Voir : J.F. BORGHOUTS, *The Magical Texts of Ppyrus Leiden I 348*, *OMRO* 51, 1970, p. 126.
[709] 207o-208c : *jm ḫr*(*w*) *Rˁ hꜣb*(*w*) *kꜣ=f jm ḫr*(*w*)*=j hꜣb=j kꜣ=j jnk Jtm ˁpr*(*=w*) *m ˁḥꜣ=f jw ḫnp~n=j wsr ḥḏ*(*w*) *kꜣ.w=f wrḏ=j wrḏ Rˁ ˁḥˁ=j ˁḥˁ Rˁ* ; cette fin de chapitre est en lacune sur S2C.

séquence de textes célestes (255-257), reprise sur le couvercle, à laquelle le *ka* est étroitement associé. Ce TS a pour titre : « RENDRE PREEMINENT POUR LUI LE *KA* D'UN HOMME DANS LA NECROPOLE » [710].

« Mon eau étant sur moi, j'apparaîtrai en Rê. L'eau étant sur mes deux mains, j'apparaîtrai en Horus, je m'élèverai en tant que Celui d'Ombos, je tèterai Isis. Nephthys m'a bercé dans le Lac du chacal. Je me purifierai dans les bassins de Hotep (a) [711]. J'essuierai (b) mon visage avec ce (qui se trouve) aux épaules de Rê. J'y prendrai les vivants, au total (c). J'apparaîtrai en Horus sorti de l'or sur les deux bords de l'horizon. On me donnera force acclamations par les seigneurs de l'Occident (d) ; jubilation sera faite pour moi, bis, par les seigneurs de l'Occident ; le sol sera embrassé devant moi par les *henmémet* [712]. Je descendrai dans la barque, je traverserai vers ce côté-là, j'entrerai dans le palais. Ils m'établiront comme Celui qui préside aux Deux Chapelles, me désigneront comme Celui qui préside aux deux Chapelles. Les courtisans sont disposés autour de moi par les Impérissables, les portails (*ꜥrr.wt*) sont fermement tenus sur moi par les Infatigables, mon *ka* ne s'est pas dérobé [713]. J'appartiens au domaine d'Horus [714] ».

(a) Cette section (360c-f : je tèterai Isis ! Nephthys m'a bercé dans le Lac du chacal ! Je me purifierai dans les bassins de Hotep) ne se retrouve que sur cette première version de S1C-dos et sur S1C-couvercle. Elle concerne Isis et Nephthys ainsi que les références au lac et bassin. Elle est absente de S2C. On peut penser que sa présence en ces endroits est pertinente et qu'elle n'a plus lieu d'être ensuite. Il peut en être de même pour la section 364c, à la fin du chapitre, qui n'est présente que dans cette version.

(b) Les versions parallèles utilisent l'accompli. Or la version S1C[a] est la première dans l'ordre de lecture, ce qui peut expliquer l'utilisation d'un prospectif, remplacé ensuite, en fonction de la progression des textes, par un accompli pour les autres versions. Ce phénomène est particulièrement important dans la relation d'emboîtement des versions S1C[a] et S1C[b] sur cette même paroi. Dans cette partie, un futur semble approprié. On peut bien sûr mettre en relation ce phénomène avec la présence ou l'absence de la section 360-c-f, qui utilise aussi le futur.

(c) La graphie montre trois signes de vie et le signe *dmḏ* sur l'ensemble des versions. Barguet interprète cette graphie *mꜥnḫ.t* et propose « guirlande »(?) et Carrier traduit par « boucle ». On peut aussi lire *ꜥnḫ.w dmḏ.w* ; il pourrait s'agir d'une désignation des étoiles.

(d) Les versions parallèles donnent : orient. Avant de considérer cette graphie comme une erreur, il faut prendre en compte le phénomène d'emboîtement qui peut expliquer à la fois l'utilisation du prospectif dans ce texte et ce terme occident. Ce dernier peut se référer à l'horizon occidental (sujet de cette paroi de dos) avant de faire référence dans la deuxième série des TS 255-257 à l'horizon oriental qui devient alors le but du voyage. Comme on peut le voir, toutes les variantes par rapport aux parallèles peuvent être pertinentes et témoigner d'une adaptation des textes en fonction de la position sur le sarcophage et le cheminement du discours.

Le défunt apparaîtra en Rê et en Horus, franchira l'horizon, descendra en barque, traversera, étant en relation avec les astres impérissables et infatigables. Son *ka* sera établi. Nous restons, dans cette première version du TS 255, dans le domaine des choses à venir.

---

[710] 359c : *sḫnt kꜣ n s n=f m ḫr*(*y*)*.t-nṯr*.

[711] 359e-360f : *mw=j ḥr=j ḥꜥ=j m Rꜥ mw r ꜥ.wy=j ḥꜥ=j m Ḥr qꜣ=j m Bnw.t snq=j ꜣs.t ꜣṯ~n wj Nb.t-ḥw.t m š n*(*y*) *sꜣb sfḫ=j m š.w http*.

[712] 361a-362b : *sk=j ḥr=j m nw-n*(*y*) *rmn.wy Rꜥ šsp=j ꜥnḫ.w jm ḥꜥ=j m Ḥr pr*(*=w*) *m nbw ḥr sp.ty ꜣḫ.t d=t*(*w*) *n=j jꜣ jn nb.w jmnt jr*(*w*)*=t*(*w*) *n=j hny 2 sp jn nb.w jmnt sn*(*w*)*=t*(*w*) *tꜣ m-bꜣḥ=j jn ḥnmm.t*.

[713] HANNIG, *GHWb*, p. 656.

[714] 362c-364c : *hꜣ=j m dp.t ḏꜣ=j r pf gs ꜥq=j r ḥw.t-ꜥꜣ.t smn=sn wj m ḫnt*(*y*) *jtr.ty swḏ=sn wj ḫnt*(*y*) *jtr.ty ṯs*(*w*) *šnw.t ḥꜣ=j jḫm.w-sk nḏr ꜥrr.wt ḥr=j jn jḫm.w-wwrḏ n sꜣ*(*=w*) *kꜣ=j n*(*y*) *wj pr Ḥr*. Le paragraphe 364c (J'appartiens au domaine d'Horus) n'est présent que dans cette version S1C[a].

Le **TS 256** (S1C[a] : *CT* III, 365a – 366b) permet de « SE TRANSFORMER EN ROI [DU] CIEL [715] ».

« J'ai assailli (et) j'ai pris l'horizon, la Douat, à Rê, la couronne *oureret* à l'Ennéade [716]. Que me soit donnée la royauté sur les trônes d'Horus (afin) qu'il frappe pour moi les Massacreurs [717], qu'il prépare pour moi de la nourriture et des offrandes (a) [718] ! ».

(a) Notons que la fin du chapitre (366c-d) est cette fois absente de S1C[a] : « J'ai pris l'horizon, j'ai rattaché le gosier des vivants ».

Le **TS 257** (S1C[a] : *CT* III, 367b – 370b) termine cette séquence. « (SE TRANSFORMER EN *IMAKHOU* AUPRES DU ROI) [719]. Le roi en question nous ramène au TS 256 précédent. Il s'agit du roi du ciel.

« Kerkerti [720], tu m'appartiens. Je suis tapi (*ꜥḫm* / *ꜥšm*) afin de repousser les Khatiou [721]. Fais-moi un chemin, que j'y chemine. Car je suis l'*imakhou* du Vagabond du ciel (*ḫnsw n*(*y*) *p.t*) [722]. Ce qui est sorti de sa bouche est au côté de Rê culminant au milieu du ciel. Ceux qui sont en haut du ciel, leur esprit est adouci [723] ».

Les autres versions de S1C et probablement [724] de S2C remplacent les Khatiou par les Nounou (*nwn.w*) ou Échevelés, souvent associés aux Ébourrifés (*sps.w*) dans les TS 513 (*CT* VI, 98d) et 624 (*CT* VI, 240k et 241c), voir *infra* le chapitre 6.2.3.

Ces chapitres 255-257 sont donc répétés plus loin sur la paroi de dos, encadrant ainsi les chapitres suivants : TS 265-267 : Ne pas mourir ; TS 400 : le bac ; TS 440-430-425 : repousser les deux Méret et Gebga ; TS 426...magie ...TS 428 : les *kaou*...TS 429 : pêche, chasse. Cette séquence d'emboîtement établit le *ka* et le devenir céleste.

Tableau 38 : phénomène d'emboîtement des textes entre les deux séquences des TS 255-257 sur S1C-dos

	TS	Emboîtement
	255-257	*Ka*-Roi du ciel-*imakhou*.
	265-267	*Ka*, Ne pas mourir.
400 : le bac	440-430-425	Ouverture et protection : deux Méret Gebga.
	426	Magie, montée vers le dieu.
	427	Filet, Chou, Nout, montée au ciel avec Hathor.
	428	Les *kaou*, chemin.
	429	Subsistance.
	255-257	*Ka*-Roi du ciel-*imakhou* : **Horizon**.

[715] 365a: *ḫpr m* [*n*]*sw* [*n*(*y*)] *p.t*. Restitution avec l'ensemble des parallèles.
[716] 365b-d : *jd~n=j jṯ~n=j ꜣh.t. dwꜣ.t m*[-ꜥ *R*ꜥ] *wrr.t m-*ꜥ *Psḏ.t*.
[717] Présents dans les TP, les Khatiou sont des génies armés de couteaux, protecteurs de la tombe, cités parfois en parallèle avec les Imiou-iaou ou avec les Impérissables ; *UTP*, *s. v*. Massacreurs.
[718] 365e-366b : *rdy n=j nsw ḥr s.wt Ḥr sḫr=f n=j ḫꜣt*(*y*).*w jr=f* ꜥ*ꜣ.wt w*[*d*]*n*. Les parallèles ajoutent : *jt~n=j ꜣḫ.t ṯs~n=j ḥt.wt* ꜥ*nḫ.w* = « j'ai conquis l'horizon (et) j'ai rattaché le gosier des vivants (366c-d) ».
[719] Titre absent de S1C, S2C et S3C, mais qui figure sur B2L et B3C.
[720] Les parallèles donnent *ṯrtj* « Celui du saule » désignation de la Lune ; voir M. Morfin, « Le saule et la lune », dans S. H. Aufrère (*éd*), *ERUV* I, *OrMonsp* X, 1999, p. 293-316.
[721] 367b-368a : *krkrtj nnk ṯn* ꜥ*ḫ*(*m*)*=j ḥsf=j ḫꜣty.w*.
[722] C'est bien évidemment Khonsou lune ; d'autres versions ont « roi du ciel », conformément au titre donné par B1C et S3C
[723] 368b-370b : *jr n=j wꜣ.t swꜣ.t=j jm=s jnk jmꜣḫy n*(*y*) *ḫnsw n*(*y*) *p.t jw pr*(=*w*) *m r*(*ꜣ*)*=f r-gs R*ꜥ ꜥ*ḥ*ꜥ(*w*) *m ḥr*(*y*)*-jb p.t jw ḥr*(*y*).*w p.t jb=sn nḏm*(=*w*).
[724] L'état lacunaire des ces textes rend leur lecture difficile.

Le **TS 265** (*CT* III, 394a – 395i) est, avec le TS suivant, spécifique du dos de S1C. Ce chapitre est pour partie en rapport avec la navigation et le bac qui doit servir au passage du *ba* ; ce thème du bac sera repris dans le TS 400. Ce chapitre 265 est relatif aux *kaou* « qui résident à l'horizon [725] », au *ka* du défunt et au *ba* du défunt qui doit aller « vers le ciel [726] », ces deux manifestations du défunt étant déjà acquises dans les chapitres précédents. À ces deux éléments s'ajoutent la justification et le corps d'éternité :

« Si je suis venu, c'est pour être justifié, que se dresse mon *ka* de mon corps *djet* » [727].

Le défunt est le Seigneur des serpents *nâou* [728] et suit le devenir de Rê, étant « inerte quand Rê est inerte [729] », ce qui doit correspondre à la phase nocturne où ce dernier est invisible ; d'où la nécessité d'une protection à cette période pleine d'incertitudes. Comme le TS 266 qui suit, ce TS constitue un rituel de protection contre le Découpeur (*dnn*) et les serpents découpeurs (*ḥbnw.w*) et pour ne pas être mangé (*n wnmm=j*), donc victime d'une seconde mort après avoir acquis tous les éléments cités dans les chapitres précédents. C'est ce que semble nous dire le titre malheureusement en partie détruit et sans parallèle : « NE PAS [MOURIR A NOUVEAU (?)] [730].

Le TS **266** (*CT* III, 396a-f) assimile le défunt à Atoum et Min, un dieu céleste et un dieu chthonien :

« Je suis Atoum en son nom de Rê[-Atoum]. Je suis Min en son nom de Min. Je suis le grand âne *hiou* qui est sur son ventre » [731].

Le **TS 267** (*CT* III, 396g- 400b) conclut ces trois chapitres, toujours dans le cadre de la protection comme l'indique son titre : « [NE PAS MOURIR A NOUVEAU] [732] ». Ce TS est aussi retrouvé à l'identique sur S2C-tête (III, 396g- 400b) où il est isolé (entre TS 384 et 423). Une nouvelle référence aux amarres, ici de la Douat [733], montre que les chapitres du bac, qui suivent, constituent bien une suite logique.

« Mais apparais donc, toi, sur ces deux sources (?) (a), Vénérable ! Nout t'a mis au monde comme lors de la naissance de Rê. Les Puissants sortiront d'Héliopolis, les Grands (et) les serpents *nâou* qui président à l'horizon [734]**.** Ma vie durera avec son *ba* (b). On m'a donné Pé, Dep m'appartient [735]. Prépare pour moi l'offrande *djénit* dans Héliopolis. Baou de Pé, Baou de Nékhen (c), écoutez ceci vraiment : « Je t'ai rendu digne en (Horus) l'Ancien, en vie, tu es en vérité Celui qui se déplace dans les deux sens (d) [736], le Vénérable, « Celui qui est au sommet du crâne de Rê ». Que sortent les Puissants, « Ceux qui sont les premiers dans l'Orient [737] (et dans la Belle Occident) » !

(a) Les sarcophages parallèles donnent tous des mots différents : *ꜥpr.t* (S2C), *sm3.t* (B2Bo) ; *dw3.t* (S10C).

---

[725] 394d : *k3.w ꜥ3.w ḥr*(*y*)-*jb 3ḫ.t*.
[726] 394e-f : *sw3=j b3=j r p.t* ; Erreur du scribe : le jabiru est remplacé par le vautour !
[727] 394h-i : *jn~n=j m3ꜥ-ḫrw ꜥḥꜥ*(*w*) *k3=j n ḏ.t=j*.
[728] Voir le TS 267 sur S1C-dos et S2C-tête et le TS 259
[729] 394m : *wrḏ*(*w*)*=j ḫft wrḏ Rꜥ*.
[730] 394a : *tm* [*m*(*w*)*t*(*w*) *wḥm* (*?*)].
[731] 396a-f : *jnk Jtm m rn=f n*(*y*) *Rꜥ*[-*Tm*] *jnk Mnw m rn=f n*(*y*) *Mnw jnk hjw ꜥ3 ḥr ḫ.t=f*.
[732] 396g : *tm m*(*w*).*t m wḥm*, d'après les sarcophages parallèles.
[733] 397a : *m3ꜥ*(*w*) *ḥ3t.wt dw3.t*.
[734] Voir la référence aux serpents *nâou* du TS 265 *supra* et aux serpents de l'horizon du TS 259 *infra*.
[735] 397d-399b : *ḥꜥ r=k r=k ḥr ḥs.ty / sm3w tw Wr.t ms~n ṯw Nw.t ḫf.t ms*(*w*).*t Rꜥ pr*(*w*) *sḫm.w m jwnw Wr.w nꜥw.w ḫnt*(*y*).*w 3ḫ.t mn*(*w*) *ꜥnḫ=j m b3=*(*j*) *rd*(*=w*) *n=j P nnk Dp*.
[736] FAULKNER, *Dictionary*, p. 193.
[737] 399c-400b : *jr n=j ḏnj.t m Jwnw b3.w P b3.w Nḫn sḏm nn m3ꜥ sꜥḥ~n=j ṯw m* (*Ḥr*) *smsw m ꜥnḫ ṯwt js ḫns*(*w*) *Wr jm*(*y*) *wp.t Rꜥ pr*(*w*) *sḫm.w tp*(*y*).*w m j3b.t* ; B2Bo ajoute en rubrique : *m jmn.t nfr.t* : dans la Belle Occident.

(b) S1C est le seul sarcophage à donner cette version (*m bꜣ=f*) : les autres donnent *Ḏḥwt(j)* ou *Ḥr*, ce qui permet d'identifier le suffixe de la troisième personne comme renvoyant à Thot ou Horus.

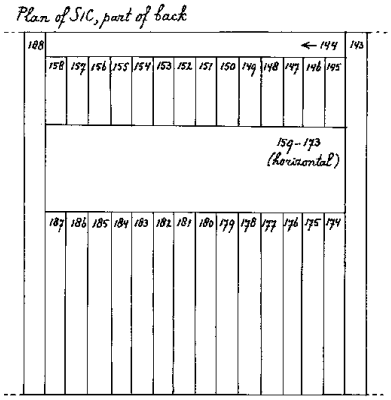
(c) Il faut faire la relation avec les textes de connaissance sur S1C-tête qui évoquaient déjà ce savoir concernant les *baou*. Ce TS 267 est, sur cette paroi, une utilisation de ce savoir, ce qui va dans le sens d'une antériorité de la paroi de tête. Les *baou* sont également repris dans le TS 258 situé sur S1C-dos et couvercle.

(d) Barguet traduit « le double taureau *khenes* », mais *ḫns* signifie aussi « move in two directions » selon Faulkner (*FECT*, p. 193). Par analogie avec Khonsou, il s'agit probablement d'une allusion à la lune vagabonde et tour à tour taureau et bœuf. Ce nom, précisé par le qualificatif « Celui qui est au sommet du crâne de Rê », peut aussi faire penser à la planète Vénus qui « bouge dans les deux sens » et est toujours située du côté du soleil.

Comme dans le TS 265 précédent et le TS 259 présent un peu plus loin sur cette paroi, ces « serpents nâou » qui président à l'horizon sont peut-être une allusion aux décans, qui seront figurés ensuite, après le Nouvel Empire, par des serpents (voir *infra* 5.3.4, le TS 259A sur S1C-couvercle et le chapitre 6.2.3). La nouvelle vie du défunt, avec le *ba*, est celle des astres et des dieux, celle de l'éternité *djet* et de l'éternité *néheh* présente dans le chapitre suivant, TS 440.

Le **TS 400** (*CT* V, 168a – 173g) est absent de S2C. Il est peut-être d'origine memphite, si l'on considère les deux parallèles (M2NY, M5C). Il est inscrit selon une disposition particulière en lignes et colonnes (voir figure).

Figure 27 : configuration du TS 400 (le bac) sur S1C-dos



Après une ligne de titre — « FORMULE POUR [REJOINDRE LE BAC DANS LA NECROPOLE, A L'ENDROIT OU SE TROUVE OSIRIS] [738] » —, la première partie, à la partie supérieure, est disposée en colonnes (144-158).

L'ensemble des éléments du bateau ou du bac sont mis en relation avec diverses divinités, dont certaines évoquent des images célestes. Ce TS, situé à la partie supérieure de la paroi de dos (au milieu de cette paroi), est en effet très proche du couvercle qui représente le ciel qui sera traversé par le bac.

> « Le bateau est la barque *séchen* qui aborde au pays du dieu. Le piquet d'amarrage et les quatre *néqaou* : [la plume de droite (?) et les sièges] de Rérout. Les cordages de proue et les cordages de poupe : le(s) patte(s) [739] / pince(s) de Hédedet [740] (a). La passerelle (*ṯbw.t*) : la cuisse [qui est dans (?)] la Vénérable [741] ».

[738] 168a : *r(ꜣ) n(y)* [*ḥnm mḫn.t m ḫ(y).t-nṯr r bw nt(y) Wsjr jm*]. Cette restitution est incertaine.
[739] *mnjꜣ* : *Hannig-lexica* 5, p. 1073, 12972 : bras, patte ou pince ; seule occurence connue dans le TS 400 à deux reprises.

(a) Nous retrouvons ici un ensemble de dénominations que l'on peut rapprocher des astérismes présents au sein des figurations des constellations dites du nord, sur les plafonds astronomiques du Nouvel Empire, ou parmi les étoiles horaires des horloges stellaires ramessides (HSR). C'est le cas du piquet d'amarrage (*mnj.t*) présent dans les HSR, des pinces de Hédedet (*Ḥḏdw.t* sur M2NY) déesse scorpion peut-être à rapprocher de Serqet (nèpe) connue sur les plafonds astronomiques ; cette divinité n'est citée que dans les TS 398, 400, 531 et 1018 (*Hannig-lexica* 5, p. 3130, 44186). La cuisse (*mn.t*) est aussi à rapprocher d'une des formes de Mésekhtyou (patte avant). Il est difficile de rapprocher la divinité Rérout, avec le déterminatif du chacal assis sur S1C, avec Réret l'hippopotame qui possède une plume sur les HSR. Ceci d'autant plus que la traduction, « plume », adoptée par Barguet, est incertaine. M2N4 ajoute : [*pḥ*]*w*(*y*)].*wt Rˁ sk*(*w*) *p.t psḏ*(*w*), « les amarres [de poupe] : le soleil qui balaye le ciel en brillant ». On aurait alors une mise en relation des éléments composant le bac, destiné à la navigation céleste, avec des astérismes.

La suite du TS est écrite en lignes. Ce texte est toujours en relation avec des éléments célestes et la traversée de ce monde avec le bac.

« Ô ces sept (a) esprits *akhou*, préposés du bac du ciel, Mahaef [742], venez, apportez-moi ce bac en son nom de Qa, en sa qualité de barque *qait*, envoyé depuis la montagne sur Tjeref (?) [743] ! »

(a) C'est une référence aux sept étoiles de Mésekhtyou. Il faut souligner que les parallèles (M2NY[a] et M2NY[b], M5C[b]) donnent quatre plus trois au lieu de sept, ce qui correspond aux quatre étoiles du quadrilatère [744] (cuisse) et aux trois étoiles du timon (jambe). Le TS 205, inscrit au début du couvercle de S1C, reprend ces sept esprits *akhou*.

La suite du TS est assez difficile à interpréter mais nous sommes toujours en présence d'éléments célestes en rapport avec la traversée, telles la barque *mândjet* et la barque *mésektet* [745]. Il faut souligner la présence de deux références à l'écrit : un inventaire parvenu au défunt (*wpw.t* : 171f) et un registre (ˁ : 172g, 173d) d'Horus ou du Taureau. Cela renvoie aux précédentes mentions du même thème (TS 131, décret de Geb ; TS 249 et 252 sur la paroi de pieds).

Cette description du bateau sur la paroi ouest laisse supposer une traversée du ciel-couvercle de l'ouest (dos) vers l'est (devant), donc avec le soleil invisible durant la nuit. Sur M2NY comme sur M5C, ce chapitre est situé sur le fond du sarcophage. On peut penser au monde du trajet nocturne du soleil dans la Douat.

La séquence des TS 440, 430 et 425-429 est présente sous le TS 400 mis en évidence par sa configuration particulière. Au sein de cet ensemble, Barguet considère les TS 426-429 comme constituant un seul chapitre, car sur la plupart des sarcophages, ils se succèdent sans interruption. Comme le résume le tableau ci-dessous, cette séquence est aussi présente sur S2C-tête et pour partie sur B2Bo-devant et B4Bo-fond.

---

[740] Voir : J.-Cl. GOYON, « Hededyt : Isis-scorpion et Isis au scorpion. En marge du papyrus de Brooklyn 47.218.50- III », *BIFAO* 78, 1978, p. 439-458.

[741] 168a-g : *dp.t sšn dy r* [*ꜣ*] *nṯr.w mnjt 4 nqꜣw* [*jmnt*(*y*) *s.wt*] *Rrw.t ḥꜣt.wt pḥw*(*y*).*wt mnjꜣ Ḥdd.t ṯbw.t mn.t* [*jm*(*y*).*t*] *Wr.t*.

[742] Il s'agit d'un passeur : « Celui qui voit derrière lui ».

[743] *Haanig-lexica* 5, p. 2749, 38171 donne pour *ṯrf* comme seule source le TS 400 : *Reignetanz, Tjeref-Tanz*. 170g-171d : *j 7 ꜣḫ jpw mḫnt*(y).*w n*(y).*w* {*n*(y).*w*} *p.t Mꜣ-ḥꜣ=f my jn n=j mḥn.t tw m rn=s n*(y) *Qꜣ.t ꜣḫ=s n*(y) *qꜣj.t sbj=t*(*j*) *m ḏw ḥr ṯrrf*. D'autres versions donnent *ṯnrf* au lieu de *ṯrrf*.

[744] Voir B. MATHIEU, « Les Enfants d'Horus, théologie et astronomie », *ENiM*-1, 2008, p. 7-14 ; http:/ recherche.univ-montp3.fr/egyptologie/enim

[745] La version de M5C termine avec la traversée vers le Champ des Souchets (*ḏꜣ=s r sḫ.t-jꜣr.w*).

Tableau 39 : répartition de la séquence des TS 440, 430 et 425-429

440	S1C-dos	S2C-tête [746]	B2Bo-devant	-
430	S1C-dos	S2C-tête	B2Bo-devant [747]	-
425-429	S1C-dos	S2C-tête	B2Bo-devant	B4Bo-fond

Le **TS 440** (*CT* V, 293a – 296f) est présent de façon incomplète sur S2C-tête (V, 293a-d ; 295b- 296f). Sur S1C-dos, il commence à la fin de la colonne 143 et se poursuit en 174 [748]. Comme le montre la figure ci-dessus, cette disposition est due à la présentation particulière du TS 400 (colonnes 144-158 et lignes horizontales) concernant les parties du bac. Le TS 440 (sauf la première colonne 143) et les chapitres suivants 430, 425-429 sont donc situés sous le texte concernant les parties du bateau (colonnes 174-187). Ensuite, la disposition normale des colonnes reprend avec la répétition des TS 255-257, créant un phénomène d'emboîtement (voir *infra* le chapitre 6.1.4).

La séquence des TS 430, 425-429 est aussi présente sur la tête de S2C. Elle constitue un ensemble de chapitres de protection. B2Bo possède la séquence 425-429 sur le devant (le TS 440 précède cette série sept chapitres avant) et B4Bo sur le fond. Le TS 440 a pour titre : « PRONONCER LES PAROLES [POUR REPOUSSER LES DEUX MERET] [749].

« Je suis Rê, qui rend sauf [750]. Je suis Rê [751], le plus *akh* des Esprit *akh* . Je suis le Seigneur du temps *néheh* [752], le plus Parfait [753] ; je suis le Seigneur de ces deux *Méret*, les deux Amies de Rê, qui ont enlevé le trône de Khépri à son côté, le Seigneur de l'éternité *djet*, l'esprit *akh* unique, le *ka* de Celui dont le visage est équipé (a) [754] ».

(a) Tous les autres parallèles remplacent *ꜥpr ḥr* par *spꜣ Ḥr*, « Horus Sépa » ; voir *LGG* VI, *OLA* 115, p. 270 ; Horus qui joue un rôle dans l'ouverture de la bouche ; on le rencontre aussi dans *CT* III, 347c, V, 303b et VI 97d et dans les TP § 444a et 663a) ; Barguet traduit par « barbu ? » (p. 333) ; Il s'agit bien d'Horus car le signe du visage de face est bien remplacé par le faucon sur la version parallèle de S2C pour *CT* III, 347c [TS 251].

La suite du chapitre invoque ces deux amies de Rê sous les noms de Tebteb et Istjetjet (294c-d), dont l'effet est ambivalent, mais qui protègent la santé de Rê et les provisions / forces vitales du défunt [755]. Il se termine par l'ouverture du porche (*sbḫ.t*) [756].

Ce chapitre, qui présente le défunt comme Seigneur des deux éternités (*djet* et *neheh*), a pour fonction de se concilier les deux Méret. L'ouverture de la fin du texte est peut-être celle de l'espace qui sera traversé avec le bac. Elle renverrait alors au TS 400 (situé au-dessus) concernant le bac, moyen habituel de traverser les espaces de l'au-delà. Pour les références aux deux Méret voir *infra* (S2C-pieds) le Tableau 68.

Le **TS 430** (*CT* V, 277a-j) a pour titre : « PRONONCER LES PAROLES : REPOUSSER L'OISEAU *GEBGA* [757] ».

---

[746] Sur S2C-tête le TS 440 termine la séquence.
[747] Comme le TS 440, ce TS est hors séquence par rapport aux TS 425-429.
[748] Voir plan de De Buck, *CT* V, p. 164.
[749] 293a : *ḏd mdw* [*ḫsf rrj.wy*]. Restitué d'après S2C, mais B12 C propose *rrj.wy*, les deux porcs.
[750] S1C est le seul sarcophage qui utilise cette version ; pour les autres, dont S2C on trouve *sḏꜣw r ḏ.t* : « qui rend sauf pour l'éternité *djet* ». Noter le déterminatif D55 présent seulement sur B1Y.
[751] Atoum dans les autres versions : S2C est en lacune à cet endroit.
[752] Fin de la première partie de S2C.
[753] 293b-d : *jnk Rꜥ swḏꜣw=j jnk Rꜥ ꜣḫw ꜣḫ jnk Nb nḥḥ jqrw jqr.w*.
[754] 293e-294b : *jnk Nb mrw.ty jpty smr.ty n*(y)*.ty Rꜥ nḥm*(*w*)*.ty ḫndw ḫpr m-ꜥ r-gs=f Nb ḏ.t ꜣḫ wꜥ kꜣ ꜥpr*(=*w*) *ḥr*.
[755] 295d : *ḫw*(*w*) *kꜣ.w=j*.
[756] 296f : *jw sšn*(*w*) *n=j sbḫ.t*.
[757] 277a : *ḏd mdw ḫsf gbgꜣ*.

Ce TS concerne l'oiseau ou les deux oiseaux Gebga, comme dans le TS 425 qui suit, ainsi que dans les TS 392, 397, 667 et 688 absents de l'ensemble S1C-S2C. Il y est régulièrement question de détruire les instruments de scribe de ces deux êtres qu'il faut repousser : « Je suis venu contre toi Grand-de-venin, pour briser tes calames et broyer tes rouleaux [758] ». Il y a là une suite logique avec le TS précédent où il est question de document, donc d'écrit qui ne doit pas être réalisé par ces Gebga, d'où la nécessité de détruire leurs instruments. Ces instruments sont aussi ceux de l'écrit et donc de la connaissance qu'il s'agit d'éliminer chez cet ennemi. Dans le TS 688 (VI, 318o, absent de cet ensemble), Gebga est nommé l'Oiseau noir issu de Mésekhtyou : « Arrière, oiseau noir, issu de Mésekhtyou qui dit au sujet de son père : "Celui qui réclame son désir" ! On lui fera obstacle dans la barque *mésektet* ; ta pitance, les excréments ! » [759]. Cet oiseau noir est l'envoyé de Seth qui, sous la forme de la Patte avant (*ḫpš*), est sous la garde de l'hippopotame femelle Réret parmi les constellations du nord. La position de cette constellation du nord est précisée par le Livre du Jour (11e heure), repris par le papyrus Jumilhac, puis par les inscriptions d'Esna 400 et 450. Mésekhtyou y est placée sous bonne garde, attachée, « afin d'empêcher qu'elle ne se renverse vers la Douat ». Le terme *sḫd*, « se retrouver la tête en bas », comme l'indique son déterminatif, fait allusion au renversement de la constellation – à son « basculement », selon la traduction de M. Étienne [760] –, lors de son passage du ciel visible au ciel invisible de la Douat. C'est alors que Mésekhtyou devient dangereuse et prend un aspect séthien.

Cela renvoie au TS 400 précédent qui évoque les astérismes septentrionaux et aussi la « sandale de Seth » [761] qu'utilise le mort pour sa traversée.

Le **TS 425** (*CT* V, 269a – 270b) est semblable au précédent. Son titre, cette fois, fait allusion aux deux oiseaux Gebga : « PRONONCER LES PAROLES : REPOUSSER LES DEUX OISEAUX *GEBGA* ».

À la fin du chapitre, le défunt demande au Taureau des Taureaux (*kꜣ kꜣ.w*), celui qui recherche Maât (*ḏrꜥ(w) Mꜥꜣ.t*), et à ces deux oiseaux Gebga, de lui « faire un chemin vers le lieu où se trouve le Grand Dieu [762] ». Le TS 428 reprend ce thème du chemin, ce qui rattache cet ensemble aux textes de cheminement dans un changement d'espace.

Le **TS 426** (*CT* V, 270c – 271c), qui reprend le TP 316, s'adresse à Ihem (*Jḥm*) et Sehedj (*Sḥd*) [763]. Il ne parle pas de Gebga mais de magie *hékaou*. Ce chapitre reste cependant lié aux deux précédents car selon le TS 688, l'oiseau noir de Seth est associé à cette magie *hékaou* (318h-i) qui permet au défunt d'être « enlevé au ciel » [764], ce qui confirme encore le changement de monde caractérisant ces TS.

Le **TS 427** (*CT* V, 272a-273d) a pour titre sur le parallèles B4C : « MANGER AVEC LA BOUCHE, DEFEQUER AVEC LE POSTERIEUR, EQUIPPER D'UN GRIMOIRE, DISPOSER DE L'EAU ». Le P. Gardiner III ajoute « FORMULE POUR FAIRE MONTER UN HOMME VERS LE DIEU [GRAND ?] [765] ». Observons une nouvelle allusion au grimoire (*ꜥft.t* : voir le TS 259 *supra*) et

---

[758] 277d-f : *j~n=j r=k Wr-mtw.wt swꜣ=j ꜥr.w=k gmgm=j mḏꜣ.wt=k* .

[759] 318n-r : *ḥꜣ=k ꜣpd km pr(w) m Msḫtyw mdw ḥr jt=f dbḥ(w) sꜣr=f d(=tw) sḏb=f m mskt.t gj.t=k ḥsw*.

[760] M. ÉTIENNE, « Un curieux objet céleste : le bronze Louvre E 3739 », *La science des cieux. Sages, mages, astrologues*, *Res Orientales* XII, p. 113-127.

[761] 172g : *ṯbw.t Stš*.

[762] 270b : *jr n=j wꜣ.t r bw n(y).t nṯr ꜥꜣ jm*.

[763] Il sagit, dans les TP, du ciel nocturne probablement éclairé par la lune ; *UTP*, *s. v.* Séhédou (à paraître) ; voir HANNIG, *GHWb*, p. 738 : couvert d'étoiles ; *LGG* VI, *OLA* 116, p. 475 (*Sḥḏ-wr-n Rꜥ*, *CT* V, 141b) et (*Sḥḏ-wr*, *CT* II, 117g).

[764] 271b-c : *ḥkꜣw=j pn šd(w) wj r p.t*.

[765] 271e-i : *wnm m r(ꜣ) sfḫ.t m pḥ.wy ꜥpr ꜥft.t sḫm m mw* […] pour B4C et le p. GardIII : *r(ꜣ) n(y) sjꜥ s r nṯr* [*ꜣ ?*] .

au déplacement vers le Grand Dieu. Le défunt marche sur Chou, traverse la tempête de grêle [766], traverse Nout et atteint le filet [767]. C'est Hathor qui le fait monter. Le filet (*jꜣd.t*) fera l'objet des chapitres 476 et 481. Le TS 476 a d'ailleurs une configuration particulière (comme la Maisonnée et le bac) vers la fin de cette paroi (voir *infra* le chapitre 6.1.3).

Le **TS 428** (*CT* V, 274b-d) a un titre seulement sur P. Gardiner III : « MARCHER AUPRES DU DIEU [768] » et reprend le thème du chemin vers le lieu où se trouve le Dieu : « J'ai vu les *kaou*, car une flamme a jailli et m'a conduit sur un beau chemin vers le lieu où se trouve le Dieu [769] ».

Le **TS 429** (*CT* V, 275a – 276d) est le dernier chapitre présent en parallèle sur S2C-tête [770]. Le défunt demande aux Maîtres [771] des prises de poissons et d'oiseaux (*nb.w ḥb.w*) une subsistance tirée de ces captures (qui représentent aussi les adversaires) et du Double Champ des Offrandes (*sḫ.ty-ḥtp*). Le texte se termine avec une invocation aux Nourrissons de Chou qui jouent un rôle dans le mouvement dans l'horizon et le ciel :

> « Les dieux qui pagayent dans l'horizon, qui convoient <Rê> à la rame dans la Fraîcheur (étoilée), les deux nourrissons de Chou ! Veuillez ne pas parler en tant que nourrissons de Chou [772] ! ».

Après les textes pour ne pas mourir une deuxième fois (TS 265-267), le TS 400 détaille le bac nécessaire pour la traversée du ciel. Les TS qui suivent (425-429) servent de protection dans ce domaine (contre Gebga), et permettent d'acquérir des facultés (monter au ciel, fonctions physiologiques...), de libérer le chemin et d'assurer une certaine subsistance (Champ de Hotep, produits des captures...). La présence de cet ensemble de chapitres sous le texte du bac n'en est que plus démonstrative. Tous préparent le changement d'espace du défunt, vers le ciel et l'horizon. La deuxième version décalée des TS 255-257 célestes suit en refermant cet emboîtement de textes nécessaires à ce changement :

Pour le **TS 255** (S1C^{b} : *CT* III, 359d – 360b ; 361a – 364b) la partie (360c-f) est manquante par rapport à S1C^{a} *supra* : « Je téterai Isis ! Nephthys m'a bercé dans le Lac du chacal ! Je me purifierai dans les bassins de Hotep ». Rappelons que pour III, 361a, la première version *supra* utilise le prospectif, alors que celle-ci utilise l'accompli (voir *infra* le chapitre 6.3.1). Pour la deuxième version du **TS 256** (S1C^{b} : *CT* III, 365a – 366d), la fin du chapitre (366c-d) absente de S1C^{a}, est bien ici présente : « j'ai pris l'horizon (et) j'ai rattaché le gosier des vivants (366c-d) [773] ». Cette différence laisse supposer le franchissement de l'horizon occidental entre ces deux versions. Enfin, le **TS 257** (S1C^{b} : *CT* III, 367b – 257b) est ici identique à la première S1Ca.

Il faut rapprocher ce phénomène d'emboîtement de la division en deux parties du TS 259 sur le couvercle du même sarcophage avec aussi un phénomène d'emboîtement concernant le passage de l'horizon.

S'ajoutant aux TS 255-257, la série de chapitres qui suit (258-262) s'inscrit dans différentes séries ou séquences présentes sur S1C, S2C et S3C, comme le montre le tableau ci-dessous.

---

[766] S10C remplace par *jwfd* avec le déterminatif de l'étoile.
[767] 272b-273a : *šꜣs(w)=j šw nmt~n=j šnj.t wʿr~n=j nw.t pḥ~n=j jꜣd.w*[*t ?*].
[768] 274a : *šm ḫr nṯr*.
[769] 274b-d : *mꜣ~n=j kꜣ.w pr sḏ.t sšm=s wj ḥr wꜣ.wt nfr.wt r bw nt*(*y*) *nṯr jm*.
[770] Sauf 275b et 276a.
[771] Peut-être à mettre en relation avec le titre de Mésehti sur S2C-dos : *ḫrp jbṯ Ḥr* ?
[772] *nṯr.w ḫnnw m ꜣḫ.t sqddw <Rʿ> m qbḥw ḫnm.wy Šw jm=ṯn mdw m ḫnm Šw*.
[773] *jt~n=j ꜣḫ.t ṯs~n=j ḥt.wt ʿnḫ.w*.

Tableau 40 : répartition des TS 255-262 sur l'ensemble de Mésehti et S3C

TS	S1C	S1C	S2C	S2C	S3C
252-259	pieds (252-254) - dos	couvercle	devant	couvercle	tête-pieds-dos
255-257	dos-dos	couvercle	devant	couvercle	**S3C**-dos
255-262	dos	-	devant	couvercle	-
249-251 + 252-261	Pieds [774] : 243-254	Dos : 255-262 Couvercle : 250-259	Couvercle : 249-250, 252-262	Devant : 243-262	**S3C** [775]

Le **TS 258** (S1C[a] : *CT* III, 371a-373d) est donc le premier d'une série de chapitres concernant l'horizon (TS 258-260) et spécifiques à S1C-S2C et S3C [776]. Son titre [NE PAS MOURIR ETERNELLEMENT] [777] ainsi que le début du texte font penser au cycle éternel que débute ou renouvelle ce passage de l'horizon selon les cycles temporels présents sur l'horloge stellaire du couvercle. Le voyage céleste est bien sûr une navigation en rapport avec le bac du chapitre précédent (TS 400) :

> « Que vive le Vénérable, équipé, qui réside dans son sceptre *mânkhet* ! Que les amarres de proue soient lancées pour ce Vénérable, pour ce Douaour [778], celui qui se trouve dans l'horizon, celui auquel sont conduites les Ennéades et les (déesses) Grenouilles qui ont mis au monde Rê [779]. Elles tourneront (a) pour toi (et) tes grands *kaou* qui résident dans l'horizon ! Apparais donc sur la grande couronne blanche. Nout m'a mis au monde. Une grande fête a été faite pour toi pour le quartier lunaire [780], avec les Baou de Pé, de Nékhen (et) d'Héliopolis qui entendent cela. Horus l'Ancien t'a pourvu de vie ; tu es le propos qui est sur Hou**,** la couleur (du ciel) [781] qui s'est inversée [782] » !
>
> (a) *pḫr* est traduit par Barguet et Carrier par « prendre soin » mais dans ce contexte de circumnavigation céleste, on peut adopter la traduction habituelle.

Ce chapitre se réfère non seulement à la navigation céleste et à l'horizon dans un contexte solaire, mais aussi à un contexte lunaire (fête *dénit*), tout ceci probablement en relation avec la connaissance des *baou* présente sur la paroi de tête (TS 154, 157-158). Encore une fois, cette paroi fait appel à des éléments acquis sur les parois précédentes et le début de cette paroi.

Le **TS 259** (S1C[a] : *CT* III, 374a-377b) est complet sur S1C-dos et aussi présent sur S1C-couvercle (S1C[b] : III, 374a-d) en deux parties séparées (374a-d), sur le premier registre, puis

---

[774] Ensemble de la paroi.

[775] S3C avec HSD (254-256 + 258-259 spécifique de S3C et Mésehti) ; Début sur la paroi de tête (252-253) qui continue probablement avec celle de pieds (où 254 est le seul TS), puis de dos (début avec 255-259 puis 260-261).

[776] Tout comme le TS 261 qui suit.

[777] *tm sk*(*w*) *ḏ.t* : restitution à partir de S3C.

[778] Dans les TP, Douaour ou Douaou-our, dieu barbier, doit « raser le visage du défunt et lui ouvrir la bouche dans la Demeure de l'or » ; *UTP*, *s. v*. Douaou-our. Cette divinité est présente dans les *CT* VI, 228d, VII, 229m, VII 232v et 233f, les Textes des Pyramides, § 631a [TP 366], § 1329c [TP 540], 1428a [TP 565], 2042b [TP 682] ainsi que pLeiden I, 358 (*LGG* VII, *OLA* 116, p. 515 et 524). Elle y est mise en rapport avec l'ouverture de la bouche.

[779] 371b-e : *ꜥnḫ*(*w*) *Wr ḥtm*(=*w*) *ḥr*(*y*)-*jb mꜥnḫ.t=f m3ꜥ*(*w*) *ḥ3t.wt n Wr pf n Dw3-wr pf jm*(*y*) *3ḫ.t sḫp*(*w*) *n=f psḏ.wt ḥq.wt ms*(*w*).*t Rꜥ*.

[780] *dnj.t* désigne le premier et le dernier quartier lunaire, J 7 et J 23.

[781] Faulkner, *Dictionary*, p. 23.

[782] 371e-373d : *pḫr=sn n=k k3.w=k ꜥ3.w ḥr*(*y*)-*jb 3ḫ.t j.ḫꜥ jr=k ḥr ḥḏ.t wr.t ms~n wj Nw.t jrw n=k ḥb ꜥ3 m ḏnj.t m b3.w P Nḫn Jwnw sḏm*(*w*) *nn ḏb3~n ṯw Ḥr smsw m ꜥnḫ ṯwt ḫn ḥr Ḥw jnm pnꜥ*(=*w*).

(374e-377b) dans le deuxième registre, après le TS 149 (lui-même amputé de la fin [783]). Il a pour titre : [S'INTRODUIRE AUPRES D'EUX] DANS L'HORIZON [784]. Comme dans le TS 267, déjà rencontré sur cette même paroi, ce TS fait référence aux serpents (*ḥfꜣ.w*) de l'horizon. Comme nous l'avons déjà signalé, ces serpents font peut-être allusion aux décans-serpents connus à la période tardive, d'autant plus que le seul sarcophage parallèle S3C possède aussi, rappelons-le, une horloge stellaire sous le couvercle (voir *infra* 5.3.4 le TS 259A sur S1C-couvercle et 6.2.3).

> « Ô ces serpents de l'horizon, qui entrent (et) sortent auprès de Ceux qui sont dans les bâtiments [785], qui tendent les bras dans la demeure cachée vers la chapelle de l'horizon occidental [786]! Je viendrai, ma puissance (*baou*) voyagera vers le ciel, la crainte que j'inspire vers la terre, l'effroi que je provoque dans *paq* [787] ! Kheperef-Mekhentienirti [788] m'introduira auprès de vos Vénérables ; j'ouvrirai le grimoire (a) qui est sur les mains de ce dieu qui juge selon ce qu'il a appris, car je suis ce que dévoile Nout**.** Mon épaule est pour lui, ayant divisé l'Ennéade [789]. Je traverserai, ma jambe avec Rê, la région Mesqet (b) avec Khépri. Je connais Ceux qui sont dans la chambre de la tombe / le sarcophage (c), c'est leur devancier [790] » !
>
> (a) Ce grimoire (*ꜥft.t*) est déjà retrouvé sur cette paroi *supra* dans le TS 259, et dans le TS 425 présent dans l'emboîtement entre les deux séquences 255-257 sous le TS 400 du bac. On peut imaginer que ce formulaire contient la connaissance nécessaire au défunt, en particulier celle concernant « ceux qui sont dans le sarcophage ».
>
> On utilise ici le prospectif alors que la version du couvercle utilise l'accompli.
>
> (b) Cette région céleste a été interprétée comme une dénomination de la Voie Lactée (K. Sethe, A. Volten, E. Hornung, D. Mueller). Pour H. Willems (*The Coffin of Heqata*, p. 263-266.), « it was a location in the sun temple at Heliopolis. In a cosmological sense, this was tantamount to the place behind the eastern horizon where the sun god joined the corpse of Osiris shortly before sunrise, a merger which led at one and the same time to the rebirth of the former and the resurrection of the latter. P. Carlsberg I place Re in a filial relationship to Osiris, who is said to dwell in the Thinite nome ». Cette région Mesqet est déjà citée dans les TP, où elle est encore mal identifiée ; il s'agit d'un passage céleste que doit franchir le défunt. Dans le Livre de Nout (papyrus Carlsberg I), ce terme correspond au lieu de sortie de la Douat par le soleil à son lever (*UTP*, *s.v*. Région Mesqet, en préparation).
>
> (c) Ce serait une nouvelle allusion aux décans présents sous le couvercle du sarcophage (S1C et S3C), dont seulement quelques-uns sont cités dans la formule d'offrande (d'où le qualificatif de chef). Les décans peuvent parfois être appelés *ꜥnḫ.w*, ce que suggère la version du TS sur S1C-couvercle (*CT* III, 377b) jouxtant l'horloge stellaire qui remplace « c'est leur devancier » par « c'est qu'ils vivront ». L'épaule, à rapprocher du décan (54) de l'HSD, pourrait être ce qui est dévoilé par Nout, proche de la région Mesqet. *Rmn ḥr*(*y*) fait en effet partie des divinités bénéficiant de la formule

---

[783] De Buck, III, 374, note 8 et II, 251, note 3.

[784] 374a : *bs ḥr=sn m ꜣḫ.t* ; restitué d'après S3C.

[785] Voir la note 4 de Barguet : Divinités, peut-être en rapport avec la maçonnerie (*Wb* V, 576, 12 et 466, 8) ; cf début du TS. 115 (*CT* II, 134b). Voir les TS 115-118 en rapport avec la construction de la tombe et présents sur S1C-S2C.

[786] 374b-e : j *ḥfꜣ.w jpw n*(*y*).*w ꜣḫ.t ꜥq*(*w*).*w ḥr nn prr*(*w*).*w ḥr nn ḏnn.wt dd*(*w*) *ꜥ.wy m ḥw.t jmn.t r jtr.t ꜣḫ.t jmn.t*.

[787] 375a-c : *ḫp=j swꜣ bꜣ.w=j r p.t nrw=j r tꜣ šꜥ.t=j m pꜣq*.

[788] Khentyirty (*Ḫntj-jrty*), Khentyenirty (*Ḫntj-n-jr*), Mekhentyirty, Mekentyenirty (*Mḫtj-n-jrtj*) sont différentes dénominations de l'Horus de Khem (*Ḫm*) (Létopolis) ou Horus l'ancien, dieu créateur, d'où son association ici avec Kheperef.

[789] 375d-376c : *Ḫpr=f-m-ḫnty-n-jrt.y jbs=f wj ḥr Wr.w=tn wn=j ꜥft.t ḥr ꜥ.wy nṯr pw wḏꜣ-mdw ḫft rḫ*(*w*).*t~n=f jnk nw n*(*y*) *kf*(*w*) *Nw.t rmn*(*w*) *n=f wp*(*w*) *psḏ.t* ; les sarcophages parallèles ont une graphie avec trois divinités féminines (B1) qui peut indiquer le pluriel ou les trois énnéades

[790] 376d- 377b : *ḏꜣ=j rd=j ḥnꜥ Rꜥ ḥr msq.t ḥnꜥ Ḫpr jw=j rḫ=kw Jm*(*y*).*w jḏr.t ḥnt*(*y*)*=sn pw* ; pour *jḏr.t* Faulkner (*FECT*) traduit par : « Sarcophagi ». S1C-couvercle remplace *ḫnty=sn pw* par *ꜥnḫ=sn pw*.

d'offrande de cette horloge. Ce décan effectue alors son lever héliaque avant de disparaître dans la lumière du soleil, passage que pourrait évoquer la « jambe », associée à Rê dans la région Mesqet.

Ce chapitre est en rapport avec le voyage céleste du *ba* du défunt en relation avec Rê, la région Mesqet et Khépri et peut-être les décans « serpents de l'horizon », vers l'horizon occidental du ciel.

Le **TS 260** (S1C[a] : *CT* III, 377c-381c) est aussi présent sur S1C-couvercle (S1C[b] : III, 377c-381e). Il continue le thème précédent avec toujours une évocation de la navigation et de « Ceux qui sont dans l'horizon ». Il est dépourvu de titre.

« Que vive le Vénérable, l'équipé, qui est entre son sceptre *sémât* (et) son sceptre *mânkhet* [791] ! Les cordages de la Douat [792] sont lancés ! Que vivent ceux qui sont dans l'horizon pour cet esprit *akh*, les deux ennéades de la couche [793] pure qui est au cœur de la grande couronne blanche (afin que) j'apparaisse sur le grand trône (et) que j'y sois excellent avec Thot [794]. Le dieu de Nout est mis au monde, quand Rê est mis au monde pour moi. Que les très Vénérables Héliopolitains qui sont au milieu de l'horizon me servent, (car) j'ai ordonné une fête, le sanctuaire m'appartient [795] ! Faites pour moi une grande offrande, (consistant en) pain-bière, offrande de la fête des quartiers lunaires et bétail à Héliopolis ! Les Baou de Nékhen [796] entendront cela : le Grand m'a pourvu de vie dans le Champ des Souchets [797] ! Je suis Celui qui se déplace dans les deux sens, qui est au sommet du crâne de Rê, celui qui produit la clarté dans l'Orient (a) conformément aux rouleaux (*mḏ3.wt*) des esprits *akhou* dans l'Occident [798] ! ».

(a) *ḫns*, « vagabonder, errer » ; en raison de l'idéogramme, *Hannig-lexica* 5, p. 1900, 49873, propose : « se déplacer dans deux directions ». Le terme se retrouve également dans le TS 267 (*CT* III, 400a), déjà rencontré sur cette paroi ; voir *supra* TS 267, note de traduction (d). Khonsou, Celui qui va dans les deux sens, évoque la lune. Le nom du dieu Khonsou signifie précisément, celui qui se déplace rapidement en tous sens. On peut aussi penser à une référence à la planète Vénus.

À côté du thème de la navigation et de l'horizon, ce TS est aussi un texte de subsistance où le défunt est pourvu d'offrandes et des produits du Champs des Souchets. Il est aussi assimilé probablement à un astérisme qui se déplace dans deux directions, à proximité de Rê. On peut bien sûr penser, comme dans le TS 267 précédent, à la lune ou à Vénus. La lune se déplace au cours de la nuit d'est en ouest et, au cours du mois, d'ouest en est. Vénus n'est présente dans le ciel qu'à l'est ou à l'ouest et, toujours proche du soleil, elle fait le lien entre ces deux directions cardinales. Cet emplacement, au sommet du crâne de Rê, et le fait de produire « la clarté dans l'Orient conformément aux rouleaux des esprits *akhou* dans l'Occident » peut aussi évoquer un lever héliaque. Comme le TS 258 *supra*, ce TS reprend les Baou de Nékhen et le contexte héliopolitain.

Le **TS 261** (S1C[a] : *CT* III, 382a-389e) est, après le TS 84 (Néheb-kaou) et le TS 256 (Roi du ciel) précédent, le troisième chapitre de transformation présent sur cette paroi. C'est le

[791] 377c-d : *ꜥnḫ Wr ḥtm ḥr*(*y*)*-jb smꜥ.t=f mꜥnḫ.t=f*.
[792] Noter que la graphie utilisée pour le mot Douat est la même que pour les inscriptions de l'extérieur de S1C.
[793] *Hannig-lexica* 5, p. 1714, 21049 : lit, civière, lit de mort.
[794] 378b-379a : *mꜣꜥ*(*w*) *ḥꜣt.wt Dwꜣ.t ꜥnḫ jmy.wt ꜣḫ.t n ꜣḫ pn Psḏ.ty ḥnk*(*y*)*.t wꜣb.t ḥr*(*y-jb*) *ḥḏ.t wr.t ḥꜥ=j ḥr ns.t wr.t mnḫ=j jm m Ḏḥwtj*.
[795] 379b-d : *ms=w nṯr Nw.t ḫft ms*(*=w*) *n*(*=j*) *Rꜥ pḫr* (*w*) *n=j Jnw.w Wr.w ꜥꜣ ḥr*(*y*)*-jb ꜣḫ.t wḏ*(*=j*) *ḥb nnk snw.t*.
[796] Sur S1C-couvercle, il s'agit de Pé. Sur S2C-dos et couvercle on retrouve bien Nekhen.
[797] 380a-c : *jr n=j ꜥꜣb.t dnjt kꜣ.w m Jwnw bꜣ.w Nḫn sḏm=sn nn dbꜣ~n wj ꜥꜣ m ꜥnḫ ḥr*(*y*)*-jb sḫ.t-jꜣr.w*.
[798] 381a-d : *jnk ḫns*(*w*) *pw jm*(*y*) *wp.t Rꜥ jrr*(*w*) *ḥḏ m jꜣb.t ḫft mḏ.wt ꜣḫ.w m jmn.t*. S1C[b] ajoute sur le couvercle : *pḫr*(*w*) *ḥr=sn ḥr jnm.w=sn* [...] *hꜣ*(*w*) *snḏ* : que leur visage tourne à cause de la couleur (du ciel) [...] que la crainte descende ! Voir TS 258 (373d) à propos de *jnm*.

dernier texte de la séquence parallèle sur le dos de S3C. Son titre « SE TRANSFORMER EN HEKA » [799] implique, pour la première fois sur cette paroi, le pouvoir magique qu'incarne cette divinité. Le défunt devient Héka. Il est « celui qu'a créé le Seigneur unique [800] », lors de la création par la parole [801], Hou. Il déclare :

> « Je suis celui qui sera ce fils de Celui qui mit au monde la totalité. Je suis le protecteur de ce qu'a ordonné le Seigneur unique. Je suis celui qui fait vivre l'Ennéade. Je suis celui qui désire et qui réalise, le père des dieux, celui dont le pavois domine, celui qui rend efficient le dieu selon ce qu'a ordonné Celui qui a mis au monde la totalité [802] ».

Il est : « Seigneur des *kaou*, héritier d'Atoum [803] ». Le défunt en Héka est protecteur de la création effectuée par Hou (384c).

Après la première partie de cette paroi surtout consacrée au *ba*, dans cette zone située au milieu de la paroi, en plus du *ba*, le *ka* joue un rôle important, comme le montre le tableau qui suit.

Tableau 41 : le *ka* sur S1C-dos

TS 586	envoyer son *ka*
TS 255	*ka* prééminent dans la nécropole
TS 265	*ka* debout pour le corps *djet*
TS 428	j'ai vu les *kaou*
TS 255	*ka* prééminent dans la nécropole
TS 261	Seigneur des *kaou*

Le **TS 262** (*CT* III, 390a – 391e) est spécifique à S1C et S2C [804]. Son titre est en partie en lacune : « ÉQUIPER [DE...] » mais semble impliquer le pouvoir magique, comme le suggère Barguet [805], d'autant que le TS 316 qui suit (*CT* IV, 98j) le fait aussi intervenir. Il semble poursuivre le TS précédent, mais il est difficile de percevoir sa signification profonde d'autant qu'il est en grande partie dégradé sur S2C. Ce TS 262 continue la séquence précédente sur le dos de S1C, le devant et le couvercle de S2C, mais il est absent de S1C-couvercle, comme le TS 316 qui suit et le TS 261 qui précède.

Un nouvel ensemble de chapitres poursuit le déroulement des textes sur cette paroi. Il concerne surtout les transformations et le changement de monde. Après le TS 316, une nouvelle série, du TS 322 au TS 148, est présente à la fois sur S1C-dos et S1C-couvercle.

Le **TS 316** (*CT* IV, 98a – 109g) débute donc les transformations. Il est présent à l'identique, en miroir, sur S2C-devant (IV, 98a – 109g), où il suit aussi le TS 262. Sur S2C-couvercle, le TS 262 précède la séquence TS 322-326, sans la présence du TS 316. Il a pour titre : « SE TRANSFORMER EN ŒIL FLAMBOYANT [806] D'HORUS [807] ». Sous cet aspect, le défunt acquiert, comme le suggère Barguet [808], « la force dévorante et victorieuse du soleil ». Il

---

[799] 382a : *ḫpr m Ḥkꜣ*.
[800] 382e : *jnk jr*(*w*)~*n Nb wꜥ*. S1C-couvercle donne une version un peu différente : *jnk rn pw jr*(*w*)~*n Nb wꜥ*, qui met en emphase le nom en tant qu'élément nécessaire à l'existence.
[801] 383d : *m pr*(*w*).*t m rꜣ=f*.
[802] 384d-385d : *jnk wnn*(*w*).*t sꜣ pw n*(*y*) *ms*(*w*) *tm jw=j m sꜣ wḏ*(*w*).*t nb wꜥ jnk sꜥnḫ*(*w*) *Psḏ*.*t jnk mrr=f jrr=f jt nṯr*.*w qꜣ jꜣ*.*t smnḫ*(*w*) *nṯr ḫft wd*(*w*).*t Ms*(*w*).*t tm*.
[803] 388b-c : *nb kꜣ*.*w jwꜥw Tm*.
[804] Les deux textes de S2C rajoutent 390f en lacune.
[805] 390a : *ꜥpr m* [...]. Barguet complète avec « du pouvoir magique ».
[806] *Wb* III, 217, 10.
[807] 98a : *ḫpr m jr*.*t Ḥr ḫt*.*t*.
[808] BARGUET, *Sarcophages*, p. 510, note 123.

inspire la crainte aux hommes et aux dieux. « Il s'est transformé en flamme, après être venu de l'Île de l'Embrasement [809]». Il déclare : « La Grande de Magie *hékaou* m'a redressé, ma fonction est plus prééminente que (celle) des dieux [810] ». Seth est tombé devant lui tout comme ses confédérés [811]. Il peut clamer :

> « On fait naître pour moi la fête du mois (*ꜣbd*), après qu'on a célébré pour moi la fête du demi-mois (*smd.t*). Je n'ai pas éprouvé de calamité comme le Seigneur de la fête du mois, le Souverain de l'éternité *djet*, je suis la Puissance, à la flamme douloureuse, qui enferme l'édifice grâce à Méhen : à moi appartiennent Méhen (et) mon œil [812] ! ».

Il est donc inscrit dans le temps des fêtes lunaires, pour l'éternité, tout en suivant le soleil dont la barque est protégée par le serpent Méhen, serpent du temps. Les formes grammaticales et les verbes utilisés (naître et célébrer) font penser que le défunt, par analogie lunaire, renaît pour la fête du mois après la disparition consécutive à la fête du demi-mois du cycle précédent (lune décroissante). Cela semble correspondre au devenir du défunt dans cette deuxième moitié de cette paroi de dos. Pour terminer ce chapitre le défunt déclare :

> « C'est en Atoum que je me suis transformé ! C'est en tant qu'Horus que je suis devenu esprit *akh* ! C'est parce que je l'ai éprouvé, que tout dieu est devenu esprit *akh* ! On m'a donné vie, puissance dans l'horizon, tout dieu est sous ma virulence ! Je suis le Primordial de la terre qui conduit le Seigneur Unique, le serpent *héqénoutet* de Horakhty [813]. Je vivrai en vie ! Je ne disparaîtrai pas et mon nom ne disparaîtra pas de cette terre, à jamais [814] ! ».

L'esprit *akh* est vie et puissance dans l'horizon. Il vivra et son nom ne disparaîtra pas. Nous verrons ultérieurement [815] sur cette même paroi que certains chapitres incluent le nom du défunt Mésehti, fait très rare sur notre ensemble, dans ce contexte de l'association du nom à la vie.

Le **TS 322** (S1C[a] : *CT* IV, 148a-151c) : « SE TRANSFORMER EN CELUI QUI PRESIDE A LETOPOLIS [816] ». Le défunt devient Celui qui préside à Létopolis, le faucon d'or [817], le *ba* qui mange ses entrailles [818]. Il est celui qui va la nuit et se cache le jour [819], le taureau d'abattage [820] *sema* du nome du Crocodile [821]. Ce statut donne accès aux offrandes célestes. L'assimilation du défunt à l'Horus de Létopolis explique la mention de ses mouvements nocturnes et diurnes, à connotation lunaire. La référence au nome du crocodile, même si elle est sans relation avec notre personnage mais homonyme du défunt, n'est pas sans intérêt,

---

[809] 102c-d : *ḫpr~n=f m ꜣḫ.t jj~n=f m Jw-nsrsr*.
[810] 103i-104a : *ṯs wj Wr.t-ḥkꜣ.w ḫn.t s.t=j r nṯr.w*.
[811] 105e-f : *jw ḫr~n n=j Stš sbn n=j smꜣw.t=f*.
[812] 105i-106e : *ms=t*(*w*) *n=j ꜣbd jr~n=t*(*w*) *n=j smdn.t n dp=j ḫ.t mr mj Nb ꜣbd jty ḏ.t jnk nḫ.t mr.t ns ḫtm*(*w*).*t pr ḥr Mḥn nnk Mḥn jr.t=j*.
[813] Seule référence connue pour *Ḥknwt.t Ḥr ꜣḫt*(*y*), mais *Ḥknwt.t* est connue des TP (*Pyr* 288a) et à la période gréco-romaine (*LGG* V, *OLA* 114, p. 561). Cette divinité serpent peut être associée à Hathor.
[814] 108g-109g : *ḫpr~n=j m Tm ꜣḫ~n=j m Ḥr ꜣḫ~n nṯr nb n dp~n=j sw rd~n=t*(*w*) *n=j ꜥnḫ wsr m ꜣḫ.t nṯr nb ḫr jd.t=j jnk Pꜥwty.t tꜣ sšmw.t Nb wꜥ Ḥknwt.t Ḥr ꜣḫt*(*y*) *ꜥnḫ=j ꜥnḫ=t*(*j*) *n sk*(*w*)*=j n sk*(*w*) *rn=j m tꜣ pn ḏ.t*.
[815] Cest le cas pour les TS 30, 33, 225, 226, 343 sur S1C-dos et S2C-dos, les TS 439 et 528 sur S2C-dos seulement.
[816] 148a: *ḥpr m Ḫnty Ḫm*.
[817] 148d : *jnk bjk nbw ḫnp*(*w*) *ḫ.t m šw.w n*(*y*).*w p.t*.
[818] 149a-c : *jnk bꜣ wnm*(*w*) *npꜣ=f m ḫnms.w=f ṯmꜣ=f m smꜣy=f*.
[819] 149d : *jnk* (*j*)*sy m grḥ kꜣp*(*w*) *m ḥrw*.
[820] 150b : *jnk smꜣ msḥti ꜥḥꜣ pḥ.wy=f m ḏw ḥꜥ.t=f m Ḥp*.
[821] Traduction de Faulkner (*FECT*), le « nome du crocodil e », omise par Barguet. Le nome de Dendara a pour enseigne le crocodile, avec ou sans plume fichée dans l'épaule ou la tête ; voir Fr. DAUMAS, « Le crocodile à Dendara », *ZDMG*, Supplément n° 5, Wiesbaden, 1980, p. 87-96. ; MONTET, *Géographie*, p. 85-86. Au-delà des possibles références mythiques le crocodile évoque peut-être le nom de Mésehti.

sachant que ce texte n'est présent que sur S1C-S2C et M24C. En outre, sur S2C-devant, où ce chapitre est encore présent (en miroir). Après cette deuxième transformation, le TS suivant est un chapitre d'ouverture qui doit permettre l'accès à un autre espace.

Ce **TS 323** (S1C[a] : *CT* IV, 152a-j) est spécifique au double sarcophage de Mésehti. Ce court chapitre est présent à l'identique sur S1C[b]-couvercle comme sur S2C-devant et couvercle. « OUVRIR CE QUI EST OBSTRUE [822] » (a). Ce TS fait surtout référence à la sortie, qui semble s'effectuer à l'aide de Celui qui tend les bras [823] qui, à la demande du défunt, doit ouvrir les vantaux du Regard [824]. Le défunt aspire à obtenir la marche de (l'astre) Rayonnant [825] en tant que Celui qui fait la lumière de Rê chaque jour [826]. Sa destinée semble bien orientée selon le trajet de l'astre de jour. Le TS 323 n'est pas suivi ici du TS 324 comme sur le couvercle de ce même sarcophage [827].

(a) Si on se raporte au TS 643 (*CT* VI, 263j), absent de S1C et S2C, cette mention serait en relation avec l'ouverture de la Douat : « Est ouvert ce qui est obstrué, est percée la Douat ». Mais les TS 323-324, de par leur emplacement sur les couvercles, se réfèrent peut-être aussi à l'ouverture du couvercle du sarcophage vers la lumière et le ciel. (voir *infra* S1C-couvercle 5.3.4).

Le **TS 325** (S1C[a] : *CT* IV, 153e-156g) est aussi présent sur G1T et A1C, qui sont deux sarcophages à HSD. Sur l'ensemble S1C-S2C, il figure à l'identique sur S1C-couvercle (S1C[b]) et S2C-devant (phénomène de miroir) et couvercle. Ce texte rare, qui fait allusion à l'apparition de l'Œil de Rê-Atoum, a un aspect solaire et mentionne probablement la création du temps explicitée par les versions de G1T et A1C-fond. Il fait aussi probablement référence aux décans. Il s'agit encore d'un chapitre de transformation : « SE TRANSFORMER EN HOU [828] ». Cette divinité est déjà présente dans la transformation en Héka au TS 261 vu précédemment.

> « De même que l'Œil de Rê-Atoum apparaît hors de la plante *bébet* [829] et que l'Œil de Rê-Atoum apparaît hors du palmier-dattier (et *vice versa*), il (Rê-Atoum) apparaîtra hors de l'ouverture (*wn.t*) [830], le Puissant dont la force l'a emporté sur les puissants. Ayant subjugué l'Œil [831] quand il agressait et brûlait, il guidera les Vénérables, il disposera des dieux et il créera (la mesure) du temps [832]. Chou, ayant fait luire les Ébouriffés apportera la conscience à leurs taureaux (leurs chefs). Ce qu'il (Rê-Atoum) avait dit ayant été réalisé en conformité, il fera luire aux côtés de Rê pendant la nuit (car les dieux, ce sont ceux à leur

---

[822] 152a : *wn šr*(*w*).*t*.
[823] 152b : *j wd*(*w*) *ꜥ.wy*. Barguet voit cependant dans ce personnage un gardien des portes de la tombe : p. 31.
[824] 152g : *wn n=j ꜣ.wy Ptr*(*w*). Barguet traduit : « l'Observateur céleste » ; il s'agit en fait du regard du ciel divinisé.
[825] 152h : *sn n=j nmt.t Jꜣḫw*. Voir TS 326 *infra*.
[826] 152i : *Jrr*(*w*) *psḏ Rꜥ rꜣ nb*.
[827] Le TS 324, (RE)BOUCHER CE QUI EST OBSTRUE, y mentionne le bâton *âbet*, évoquant le décan du couvercle et donc logiquement absent du dos. Ceci est d'autant plus important que ce TS 324 est spécifique de S1C-S2C. Nous avons ici probablement affaire à une adaptation des TS selon leur position sur les parois du sarcophage. Cet aspect sera développé ultérieurement.
[828] G1T note *Ḥkꜣ* au lieu de *Ḥw*.
[829] Pour la plante *bébet*, voir W.R. DAWSON, « Studies in the Egyptian Medical texts-III », *JEA* 20-1/2, 1934, p. 45-46 : *Inula graveolens* est une plante médicinale utilisée pour se débarrasser des puces, mouches et des reptiles. Il est utilisé contre les crocodiles dans le Livre des Morts (chapitre 32).
[830] Ouverture renvoyant probablement au TS précédent.
[831] Son propre Œil. Chou a rapporté la conscience des chefs des Ébouriffés, Chou a ramené la Lointaine d'où la résolution du conflit après la révolte des créatures. Le mythe de la Lointaine et le retour de la crue est bien sûr en rapport avec l'année et le temps.
[832] *nw.t*, autre forme de *nw* est plus souvent déterminé par le disque solaire ; le déterminatif de l'étoile peut se référer plus particulièrement au décompte du temps nocturne. G1T et A1C ont *wnw.t*, au singulier « l'heure », ce qui là encore évoque la mesure du temps. Ils ajoutent : « Chou est là pour supporter le ciel ».

côté qui naissent la nuit) [833]. À moi appartient Hou, ce que j'ai dit est parfait, ce qui est sorti de ma bouche est parfait, ce que j'ai dit a été réalisé en conformité, car je suis Hou, Seigneur du Verbe [834] ! ».

Ce texte est présent sur trois sarcophages à HSD : S1C, A1C-fond et G1T-tête. Il fait référence à l'Œil de Rê et probablement à la création du temps ou de l'heure. Chou « fait luire » les « ébouriffés » près de Rê la nuit ; G1T et A1C donnent une précision supplémentaire : « car les dieux, ce sont ceux à leur côté qui naissent la nuit ». Compte tenu du contexte et de ces précisions, on peut penser que ces « ébouriffés » désignent les décans présents dans l'horloge située entre les deux registres de textes du couvercle [835] (voir *infra* le chapitre 6.2.3), leurs taureaux désignant les décans majeurs retenus dans la formule d'offrande centrale. On peut aussi rapprocher l'ouverture (*wn.t*) mentionnée ici du TS 323 précédent, qui fait allusion à une ouverture dans le ciel (Regard), dont le couvercle constitue une métaphore. En outre, le terme *wn.t*, peu utilisé, pour désigner l'ouverture [836], peut faire jeu de mots avec *wnw.t* l'heure de l'HSD [837].

Le **TS 326-1** (S1C[a] : CT IV, 157c-162d) est répété à l'identique plus loin sur S1C-dos (S1C[b] : CT IV, 157c-162d), sur S1C-couvercle (S1C[c] : IV, 157c-162d) ainsi que sur S2C-devant en miroir et sur S2C-couvercle. Sur le dos de S1C, il est donc présent à deux reprises (S1C[a] et S1C[b]) de façon identique, dont une fois de façon isolée, hors de la séquence. Ce TS crée ainsi un phénomène d'emboîtement (voir *infra* le chapitre 6.1.4). Ce texte est à rapprocher du TS 205 au début de S1C-couvercle ; dans les deux cas, on fait allusion à l'apparition dans le ciel, probablement du nord [838], d'un tumulte qui révèle un phénomène, l'apparition du défunt.

Titre : « SE TRANSFORMER EN HORUS [839] ».

« C'est une tempête dans le ciel [840]. Nous voyons quelque chose, disent les dieux primordiaux » [841].

Ce phénomène est mis en parallèle avec Rê qui brille (*psḏ*). De même, le défunt affirme sa prise de possession du ciel :

« Ayant pris possession du ciel, je fendrai le firmament et je suivrai les chemins de Khépri, (tandis que) me suivent les Habitants de la Douat. Je brillerai étant renouvelé à l'orient du ciel et je me coucherai éternellement (*néheh*). Gestes de joie pour moi, car j'ai pris possession de l'horizon [842] ».

---

[833] G1T et A1C ajoutent : « car les dieux, ce sont ceux à leur côté qui naissent la nuit ! » : *nṯr.w jn r-gs=sn ḫprw m grḥ* : 156c ; Faulkner (*FECT*) : « the gods <...> in their presence having being in the night »). On peut penser, à une évocation des décans.

[834] *ḫꜥ jr.t Rꜥ-Tm*(*w*) *m bb.t ḫꜥ jr.t Rꜥ-Tm m bnr.t ṯs pḫr ḫꜥw=f m wn.t Sḫm jṯn*(*w*) *wsr=f Sḫm.w dꜣr~n=f jr.t ꜣd=s ꜣḫfḫf=s sšm=f Wr.w sḫm=f m nṯr.w jr=f nw.t Šw sbꜣq~n=f spsw.w jn=f jb n kꜣ.w=sn ḏd*(*w*).*t=f jrw my sb*(*ꜣ*)*q=f r gs Rꜥ m grḥ nnk Ḥw ḏd*(*w*).*t~n=j nfr pr*(*w*) *m rꜣ=j nfr ḏd*(*w*).*t=j jr*(=*w*) *my jnk Ḥw Nb ḥw*.

[835] On peut aussi rapprocher cela des nombreuses références connues à la chevelure de l'oeil *oudjat*.

[836] La seule autre référence est le TS 97 (*CT* II, 91b), dans un contexte comparable (œil lunaire).

[837] H. Willems, interprète ce TS de façon différente, en particulier par l'association aux veillées horaires (voir *infra* le chapitre 6.2.3).

[838] Sq6C est le seul parallèle à ajouter : « du nord » mais nous sommes dans ce cas sur la paroi de devant.

[839] 157c : *ḫpr m Ḥr*.

[840] 157d : *jw ḫnnw m p.t*.

[841] 158a-b : *jw mꜣ=n mꜣ*(*w*).t ; Variantes des textes parallèles, avec : « Je vois » ou « ce N voit ».

[842] 160c-162d : *jṯ~n=j p.t pšn=j bjꜣ sšm=j wꜣ.wt n*(*y*) *Ḫpr šms wj Dwꜣty.w psḏ*(=*j*) *mꜣ=kw m jꜣb.t p.t ḥtp=j m nḥḥ hny n=j jṯ~n=j ꜣḫ.t*.

Ces Habitants de la Douat font peut-être encore référence aux décans (voir *infra* le chapitre 6.2.3). Le défunt a pris possession de l'horizon. Bien qu'étant à l'Occident, il anticipe son devenir oriental.

Après l'ouverture vers cet autre monde et les transformations en Œil de Rê, en chef de Létopolis et en Hou, le défunt, qui s'est déjà transformé en Héka (TS 261), apparaît comme Rê, donnant lieu au motif de l'Ébranlement de l'univers (voir ci-dessus). Comme nous venons de le voir, ce TS est présent sur cette paroi à deux reprises. Il est intéressant de mettre en relation la « division » du firmament citée dans ce chapitre avec le phénomène d'emboîtement entre les deux chapitres 326 répétés sur S1C-dos [843]. Il faut aussi noter que cette version utilise la forme *pšn=j* alors que la deuxième version de cette paroi (S1C[b]) utilise un accompli (*pšn~n=j*). Cette action aurait donc été accomplie entre ces deux versions [844]. Le tableau ci-dessus met en évidence l'ensemble des TS compris dans cet emboîtement. Le TS 487 y évoque d'ailleurs l'ouverture du firmament, dont la division est peut-être en outre mise en image par la présence — dangereuse — du filet présent entre ciel et terre. Comme nous le verrons *infra*, ce phénomène est ici associé à la mise en exergue du nom du défunt Mésehti (voir le chapitre 6.1.5). Nous allons passer en revue les chapitres présents dans cet emboîtement (voir le tableau ci-dessous).

Tableau 42 : phénomène d'emboîtement par le TS 326 sur S1C-dos

TS	Contexte	Nom Mésehti
326	Transformation en Horus	-
147-148	Faucon ; Grossesse d'Isis.	Isis crée le nom (TS 148)
225-226	Fonctions, eau, sortir le jour et la nuit	Nom : TS 225-226
30, 33, 32	Occident	Nom : TS 30, 32, 33
343	Occident ; éviter le **filet**	Nom : TS343
75	Pouvoir du *ba* sur les adversaires	-
83	Éviter la seconde mort (nécropole)	-
487	Ouverture du firmament	-
482-484, 486	Séquence d'Hathor	-
481	**Filet**	-
476	**Filet**	-
730	Occident	-
326	Transformation en Horus	-

La série 322-326 précède la séquence sur la transformation en faucon (TS 147-149) sur S2C et sur S1C (pour les séries et séquences voir *infra* le chapitre 6.1.6). Les TS 323-324 sur les couvercles font peut-être référence à l'ouverture du couvercle du sarcophage vers la lumière et le ciel. Ces textes sont rares, et pour 323-324, présents seulement sur S1C et S2C (on n'ose penser à un double texte présent seulement sur S1C et S2C en relation avec le double couvercle des sarcophages !). Cette série fournit des références lunaires, solaires et aux décans, en tout cas relatives au décompte du temps.

Comme la montre le tableau ci-dessous, la séquence des TS 147-149 est aussi présente sur S1P-couvercle, S2P-couvercle et S1Chass-couvercle, donc plutôt spécifique du couvercle. Pour notre ensemble, on la retrouve sur S1C-couvercle, S2C-couvercle et S2C-devant. Elle peut aussi constituer une série en suivant la séquence des TS 322-326. Sur S1C-dos, comme

[843] Voir aussi la répétition du TS 259 (Serpents de l'horizon) sur S1C-couvercle et la répétition des TS 255-257 *supra*.

[844] Toutefois les versions de S1C-couvercle, S2C-couvercle et probablement S2C-devant reprennent la forme *pšn=j*.

sur S1C-couvercle, on ne retrouve, à cet endroit, que les deux chapitres 147 et 148 — le TS 149 est cependant présent plus loin vers la fin de cette paroi (voir le tableau ci-dessous). Barguet classe ces deux chapitres dans la catégorie : « Les dangers de l'au-delà et leur esquive ; transformations et identifications ».

Ces deux textes concernent la transformation en faucon (TS 147), à mettre en relation avec le TS 326 précédent, consacré à la transformation en Horus et avec la grossesse d'Isis qui enfantera Horus (TS 148).

Tableau 43 : répartition de la séquence des TS 147-149

Paroi	Séquence	TS 147	TS 148
S1C-dos // extérieur	147-148, 149	S1C[a] : II, 206a-209b	S1C[a] : II, 209d-226a
S1C-couvercle	147-148, 148-149	S1C[b] : II, 206a-209b	S1C[b] : II, 209d-219f ; 220a-226a
S2C-couvercle	149, 147-148	S2C[b] : II, 206a-209b	S2C[b] : II, 209d-226a
S2C-devant	147-149	S2C[b] : II, 206a-209b	S2C[a] : II, 209d-226a
S1P-couvercle	147-149	-	-
S2P-couvercle	147-148	-	-
S1Chass-couvercle	147-149	-	-

Le **TS 147** (S1C[a] : *CT* II, 206a-209b) a pour titre (non signalé en rouge) : « Se transformer en Faucon » [845].

Le défunt demande « au Subversif qui est dans l'horizon (et) ses places [846] », qui est dans le double Champ des Offrandes, de lui faire un chemin [847] en déclarant qu'il est « Celui dont l'œil a été avalé devant les voûtes (a) du ciel [848] ».

(a) Barguet traduit *kꜣp.wt* par « voûte » ; FAULKNER, *Dictionary*, p. 284 comprend de même « couverture », soit « nuages », comme ce qui couvre le ciel. Voir *Pyr*. 2100b [TP 690]. Ce pourraît être une allusion au couvercle. Voir aussi *AnLex* 2, 1978, 7 8. 4355. Le déterminatif du triangle, qui est rare, est aussi présent dans le TS 322 (*CT* IV, 149d) pour le verbe « cacher ».

« Si je suis venu, c'est que j'ai ouvert la Vénérable [849], afin de libérer et déverser. Après avoir ouvert les vantaux de la Bleue [850], j'entends la grande acclamation dans la bouche des verrous des dieux, qui font sortir de l'horizon occidental du ciel [851] ».

La référence à l'ouverture (de la Vénérable et de la Bleue) et aux verrous est à mettre en relation avec le TS 323 précédent. L'ouverture en question, en libérant les verrous (ce qui était obstrué), pourrait donc correspondre à celle de la Douat, à l'horizon occidental.

Ce chapitre de transformation en Faucon mentionne, sur cette paroi de dos, les verrous qui permettent aux dieux (astres) de disparaître (sortie du ciel) à l'horizon occidental à leur coucher. On aurait peut-être là une allusion à la phase de disparition des décans alors que le

[845] 206a : *ḫpr m bjk*.
[846] 206b : *j Jṯn-jb jmy* [*ꜣḫ.t*] *s.wt=f*.
[847] 207b : *jr n=j wꜣ.t*.
[848] 207c : *jnk ꜥm*(*w*) *jr.t=f ḫnt kꜣp.wt p.t*. Pour l'œil, on peut faire un rapprochement avec le TS 316 *supra* concernant la transformation en « oeil flamboyant d'Horus ».
[849] Une désignation de Nout.
[850] Itjéféréret : Nout (*Ṯfrr.t* / *Jṯfrr.t*), le ciel nocturne étoilé, couleur du lapis-lazuli originaire de la région mythique *Ṯfrr* ; voir *CT* VII, 220b, [TS 1003] avec la graphie qui utilise pour déterminatif N1 la voûte céleste et *CT* VI, 213c, [TS 594] qui traduit l'origine géographique mythique du lapis-lazuli avec le déterminatif des pays étrangers N25.
[851] 207d-209b : *j~n=j wn~n=j Wr.t wḥꜥ=j ṯtf=j. jw wn~n=j ꜥꜣ.wy Jṯfrr.t sḏm=j ḥny sp 2 m r*(*ꜣ*) *qꜣꜣ.wt nṯr.w prr*(*w*).*t m ꜣḫ.t jmn.t n*(*y*).*t p.t* (*jm*).

TS 325 *supra* semble faire référence à l'apparition nocturne des dieux (décans) sur les deux sarcophages parallèles. On peut penser qu'il est question de ces 36 dieux dont le total est donné à la fin de l'horloge stellaire située entre les deux registres de textes [852].

Le texte continue avec le TS 148 qui évoque la naissance d'Horus (issu de la grossesse d'Isis), absent du développement du TS 147 malgré la référence au faucon du titre.

Le **TS 148** (S1C[a] : *CT* II, 209d-226a) [853] est, comme le TS 94 et le TS 259, divisé sur S1C-couvercle en deux parties. Sur cette paroi de dos, il est réuni en une seule partie. La version B4C donne pour *incipit* : « Faire une transformation en faucon » [854]. Lacau avait divisé ce TS en deux parties, mais ce n'est pas l'avis de De Buck [855]. En fait ce chapitre, constitue bien un seul chapitre, continu, sur cette paroi de dos.

Comme dans le TS 150 (*CT* II, 254a-v), absent de cet ensemble, et le TS 326 *supra*, le TS 148 débute par le motif de l'Ébranlement de l'univers, lors de l'apparition du défunt dans l'horizon occidental déjà évoquée à la fin du TS 147. Il existe une continuité entre ces deux chapitres, confirmée par le fait qu'ils concernent tout deux le faucon, objet de la transformation dans le TS 147 et forme d'Horus dans le TS 148 [856].

Ce chapitre est surtout consacré à la grossesse d'Isis et à sa protection. La semence d'Osiris féconde Isis pour donner naissance à Horus, le successeur de Geb, le vengeur de son père, le roi qui gouvernera le pays. Rê-Atoum demande la protection de cet œuf (*swḥ.t*) dans le ventre d'Isis, en particulier grâce au Vénérable de magie *hékaou* (218a). Comme nous le verrons *infra* (voir les chapitres 6.1.4 et 6.1.5), ce chapitre est fondamental dans l'organisation des TS sur cette paroi de dos et sur le couvercle. Contrairement à la méthode adoptée dans ce travail, nous en donnons donc une traduction complète.

> « 209c- L'éclair fusa, les dieux furent dans la crainte, 210- Isis s'éveilla enceinte de la semence de son frère Osiris, l'épouse se leva en hâte, sa conscience heureuse de la semence de son frère Osiris 211- pour dire : « Ô dieux, je suis Isis, sœur d'Osiris, celle qui pleure sur le père des dieux, Osiris, Celui qui a jugé le massacre du Double Pays, sa semence est au sein 212- de mon ventre et j'ai constitué la forme d'un dieu dans l'œuf, le fils qui préside à l'Ennéade, qui gouvernera ce pays, qui héritera de Geb, 213- qui plaidera pour son père, qui tuera Seth, l'adversaire de son père Osiris. Venez dieux, assurer sa protection à l'intérieur de ma matrice !
>
> 214- Prenez conscience que ce dieu qui est dans son œuf est votre seigneur ! Celui dont la forme est couleur bleu ciel, le Seigneur des dieux, alors qu'elles grandissent et se parfont, 215- les barbes du plumage couleur bleu lapis-lazuli.
>
> Ô répondit Rê-Atoum, « apaise-toi, femme ! ». Comment comprendrez-vous que c'est le dieu, 216- le Seigneur et l'héritier de l'Ennéade ? Agirez-vous donc à l'intérieur de l'œuf ? Je suis Isis, la plus glorieuse et auguste des (tous) les dieux. Le dieu à l'intérieur de 217- ce mien ventre, c'est la semence d'Osiris !
>
> C'est alors que Rê-Atoum répondit : « Puisque tu es enceinte en te dissimulant, c'est qu'il s'agit du jouvenceau ! Que tu sois enceinte et que tu enfantes à la façon des dieux, c'est

---

[852] *dmḏ jm*(*y.w*) *s.t* [=*sn*] *nṯr.w n*(*y*).*w p.t* 36.

[853] Fr. HOLLANDER, « A Note on Coffin Texts Spell 148 (= *CT* II, 217d) », *Papers for Discussion* I, Université hébraïque de Jérusalem, 1982, p. 53-55 ; M. GILULA, « Coffin Texts Spell 148 », *JEA* 57, 1971, p. 14-19 ; R.H. O'CONNELL, « An Exposition of Coffin Text Spell 148, The Emergency of Horus », *Papers for Discussion* I, p. 102-137 ; « The Emergency of Horus : An analysis of Coffin Text Spell 148 », *JEA* 69, 1983, p. 66-87.

[854] 209c : *jr.t ḫpr m bjk*.

[855] De Buck, *Coffin Texts*, II, 219, note 1.

[856] Raison pour laquelle Faulkner ajoute le titre : « Taking shape as a falcon », voir *FECT*, note 1, p. 126.

que c'est la semence d'Osiris ! Que ne vienne pas cet opposant qui a tué son père pour casser l'œuf durant sa croissance ! 218- Le Grand de magie [857] lui inspirera la frayeur !

« Écoutez cela dieux », dit Isis. « Rê-Atoum Seigneur de la demeure des effigies *âchemou* a parlé. Il a ordonné pour moi la protection de mon fils à l'intérieur de mon ventre. Il a constitué un cercle autour de lui (l'enfant qui est) à l'intérieur de cette mienne matrice, 219- comprenant qu'il est l'héritier d'Osiris. La sauvegarde du faucon qui est dans mon ventre est assurée par Rê-Atoum Seigneur des dieux. Fais ta venue au monde [858] afin que je t'adresse des louanges, afin que les suivants de ton père Osiris te suivent, afin que je crée ton nom [859], 220- alors que tu atteins l'horizon [860] et le passage par les remparts (de la demeure) de Celui dont le nom est caché. La vigueur est sortie de l'intérieur de ma chair, le pouvoir d'attaque a quitté l'intérieur de ma chair, le pouvoir de son élan a atteint la navigation du Rayonnant. 221- Il s'est frayé un chemin par lui-même, lui qui siège à l'avant des dieux, parmi les courtisans du Délié, le Contrôleur [861]. Pousse un cri, mon fils Horus, siège-donc dans ce pays, celui de ton père Osiris en ce tien nom de Faucon qui est sur les remparts de la demeure de Celui dont le nom est caché ! Je vais réclamer que tu sois 222- dans la suite de Rê-Akhty à la proue de la barque du Primordial pour le temps *néheh* et l'éternité *djet*. (Atoum parle) — « Qu'Isis descende vers le Délié qui a produit Horus, car Isis a réclamé qu'il fût en tant que Délié, comme guide du temps *néheh*. Voyez-donc Horus, dieux ! »

Je suis Horus 223- qui est sur les remparts de la demeure de Celui dont le nom est caché. Mon vol a atteint l'horizon. J'ai dépassé les dieux de Nout (*i.e.* les étoiles) en promouvant ma place au-delà des Primordiaux. L'oiseau batailleur [862] ne saurait atteindre mon premier vol car 224- ma place est éloignée de Seth, l'adversaire de mon père Osiris. J'ai emprunté les chemins du temps *néheh* du petit jour en me distinguant par mon vol ; il n'est pas un dieu qui a fait ce que j'ai fait. Je me montrerai agressif envers l'adversaire de mon père Osiris qui sera placé sous ma sandale 225- en ce mien nom d'Adémou [863].

Je suis Horus qu'a enfanté Isis, dont la protection a été assurée à l'intérieur de l'œuf. Le souffle brûlant de votre bouche ne m'agressera pas. Ce que vous pourrez dire contre moi, ne peut m'atteindre car je suis Horus dont la place est éloignée des hommes et des dieux.

226- Je suis Horus fils d'Isis [864] ».

---

[857] *Wr-ḥqꜣw* : Seth l'Ancien de Noubet, Ombos, Nagada. Seth l'Ancien combattra le Seth osirien.
[858] Isis parle à Horus.
[859] G. POSENER, « Sur l'attribution du nom à un enfant », *RdE* 22, 1970, p. 204-205.
[860] Apparition dans le monde des dieux parallèlement au passage de l'horizon par un astre.
[861] Deux désignations d'Osiris.
[862] L'oiseau batailleur est un oiseau séthien : voir le TP 249, § 264a avec le déterminatif des deux marteaux qui s'affrontent ; les deux Batailleurs son Horus l'Ancien et Seth l'Ancien. L'oiseau batailleur est à mettre en parallèle avec l'oiseau Gebga également séthien. Voir, P.J. FRANDSEN, « On the origin of the notion of evil in ancient Egypt », *GöttMisz* 179, 2000, p. 9-34.
[863] Adémou : TP 689, § 2090b. Image cultuelle avec le crocodile.
[864] [209] *qj sšd snḏ nṯr.w* [210] *rs ꜣs.t bkꜣ=t(j) ḫr mtw.t sn=s Wsjr, ṯs=s ḥm.t wn(w).t jb=s nḏm m mtw.t sn=s Wsjr* [211] *ḏd=s wy nṯr.w jnk ꜣs.t sn.t Wsjr rm(w).t ḥr jt nṯr.w Wsjr wp(w)-šʿ.t Tꜣ.wy jw mtw.t=f m-ḫnw* [212] *ḫ.t=j ṯs~n(=j) jrw nṯr m swḥ.t m sꜣ ḫnt(y) Psḏ.t ḥqꜣt(y)=f(y) tꜣ pn jwʿt(y)=f(y) Gb* [213] *mdwt(y)=f(y) ḥr jt=f smꜣt(y)=f(y) Stḫ ḫft(y) n(y) jt=f Wsjr my nṯr.w jr=ṯn mk.t=f m-ḫnw jd.t(=j)* [214] *rḫ m jb=ṯn nb=ṯn js nṯr pn jm(y) swḥ.t=f ṯfrr jrw nb nṯr.w ʿꜣ=sn nfr=sn* [215] *ḥw.w šw.ty ḫsbḏ jh j(w)~jn Rʿ-Tm(w) sꜣ(w) jb=ṯ ḥm.t ! jrḫ=ṯn jrf mj-jšs.t nṯr js* [216] *pw nb jwʿw Psḏ.t ? jr=tn r=f m-ḫnw swḥ.t ? jnk ꜣs.t ꜣḫ.t šps.t nṯr.w jw nṯr m-ḫnw* [217] *ḫ.t=j tn mtw.t Wsjr ḏd~jn Rʿ-Tm(w) jwr=ṯ sḏr=ṯ ḫwnt(y) pw ! mss=ṯ jrw=ṯ r nṯr.w wnt mtw.t Wsjr js pw ! jm jw(w) Rqw pw smꜣ(w) jt=f sḏ=f swh.t m-ḫnw nḫn=s !* [218] *nr r=f Wr-ḥqꜣw sḏm(w) nw nṯr.w jt~jn ꜣs.t ḏd~n Rʿ-Tm(w) nb ḥw.t-ʿšm.w wḏ~n=f n=j mk.t sꜣ=j m-ḫnw ḫ.t=j ṯs~nf šnw.t ḥꜣ=f m-ḫnw jd.t=j tn* [219] *r(ḫ)=f Jwʿw Wsjr js pw d=y sꜣ Bjk jmj ḫ.t=j jn Rʿ-Tm(w) nb nṯr.w jmj pr ḥr tꜣ d=j n=k jꜣ.w šms ṯw šms.w jt=f Wsjr jr=j rn=k* [220] *pḥ~n=k ꜣḫ.t swꜣ.t ḥr snbw.w Jmn-rn pr pḥty m-ḫnw jwf=j pḥ~n ꜣ.t m-ḫnw jwf=f pḥ~n ꜣ.t ks=f sqdd jꜣḫw* [221] *jr~n=f s.t=f*

De cette grossesse d'Isis, après la délivrance, survient Horus, fils et successeur d'Osiris qui va être placé « dans la suite de Rê-Akhty à la proue de la barque du Primordial pour le temps *néheh* et l'éternité *djet* ». D'où la relation avec les TS précédents concernant les transformations en Horus (TS 326) et en Faucon (TS 147) et la permanence des références à l'horizon.

Sur S1C-couvercle, le TS 148 est suivi par le TS 149 qui semble le continuer, où le mort transformé en Faucon humain acquiert la destinée et les devoirs d'Horus envers les adversaires de son père Osiris. Seule la fin du TS 149 est présente ici, presque à la fin de S1C-dos (S1C[a] : II, 243b-253g).

Enfin, il faut mettre en relation le TS 148, concernant la grossesse d'Isis, avec les textes présents sur l'extérieur du dos, relatifs à la fécondation de Nout par Geb. Ici, Isis met au monde Horus, le successeur de Geb.

Le **TS 225** (S1C[a] : *CT* III, 242a – 246b) figure sur de nombreux sarcophages. Les deux TS 225-226 sont présents sur la paroi de dos de T1L et B1L et on retrouve l'ensemble de la séquence des TS 225-226, 30, 32, 31, 32, 33, 343 sur la paroi de dos de S2C, de B1L-dos [865] et pour partie sur B1P-dos. Elle est donc spécifique de la paroi de dos.

Tableau 44 : répartition de la séquence des TS 225-226, 30, 32, 31, 32, 33, 343

S1C-dos	225-226, 30, 32, 31, 32, 33, 343
S2C-dos	225-226, 30, 32, 31, 32, 33, 343
B1L-dos	225-226, **695**, 30, 32, 31, 32, 33, 343
B1P-dos	30, 32, 31, 32, 33 (343 sur tête).

Ce chapitre est doublement présent (bien que partiellement pour la première version) sur S1C-dos avec encore un phénomène d'emboîtement (voir le tableau ci-dessous) ; la deuxième version du TS 225 (S1C[b] : III, 215a – 243a) termine la paroi du dos. Il figure aussi à deux reprises à l'identique sur S2C-dos (S2C : III, 212a – 250a). C'est un des rares chapitres inscrit à deux reprises sur la même paroi de dos sur les deux sarcophages (voir *infra* le Tableau 52).

Tableau 45 : phénomène d'emboîtement par les deux versions du TS 225 sur S1C-dos

225, 226, 30, 33, 32, 343, 30, 75, 83, 487, 482-484, 486, 481, 476 (filet), 730, 326, 165-168, 329-330, 149, **225**

Un fait important relie aussi ces textes 225-226 avec les TS 30, 33 et 343, c'est celui qui consiste à nommer le défunt nomarque **Mésehti**. Ce phénomène caractérise tous les TS de la séquence évoquée ci-dessus :

TS 225 (242a : voir le chapitre 2.4.1, graphie 1 ou 2 et Figure 28).

TS 226 (251b, 253d, 254b, 256g, 257b, 258b, 259a) : *ḥꜣt*(*y*)-ꜥ *Msḥt*(*j*) (avec le crocodile : voir 2.4.1 graphie 11).

TS 30 (86a), TS 33 (120c, voir Figure 29).

ḏs=f ḥms m-ḫn.t nṯr.w m šn.wt Wḥꜥ(w) Ḥrp bjk sꜣ=j Ḥr ḥms r=k m t(ꜣ) pn n(y) jt=k Wsjr m rn=k pw n(y) bjk ḥr snbw.w Ḥw.t-jmn-rn dbb=j wnn=k [222] *m šmsw Rꜥ-ꜣḫ.t(y) m-ḥꜣ.t wjꜥ pꜣwt(y) n nḥḥ ḏ.t hꜣ ꜣs.t r Wḥꜥ jn Ḥr dbḥ~n ꜣs.t wnn=f m Wḥꜥ m sšmw n(y) nḥḥ mꜣ(w) jr=ṯn Ḥr nṯr.w ! jnk Ḥr* [223] *ḥr(y) snb(w).w Jmn-rn pḥ~n ꜥḫ.t=j ꜣḫ.t swꜣ~n=j nṯr.w Nw.t sḫnt=j s.t=j r Pꜣwty.w n pḥ~n Jꜣꜣw ꜥḫ.t=j tp(y).t* [224] *wꜣ(=w) s.t=j r Stḫ ḫfty n(y) jt=j Wsjr jn~n=j wꜣ.wt n(y.wt) nḥḥ n(y) ꜥnḏw ṯn=j m ꜥḥ.t=j nn nṯr jr(w) jr(.w)t~n=j ꜣḏ=j r ḫft(y) n(y) jt=j Wsjr d=y ḫr ṯbw.t=j* [225] *m rn=j pw n(y) ꜣdmw jnk Ḥr ms(w)~n ꜣs.t jry mk.t=f m-ḫnw swḥ.t n ꜣd wj hh n(y) r(ꜣ)=ṯn n pḥ~n wj ḏd.ty=ṯn r=j jnk Ḥr wꜣ s.t(j) r rmṯ r nṯr.w* [226] *jnk Ḥr sꜣ ꜣs.t* ; Traduction établie lors du cours de Master II (2011-2012) par B. Mathieu.

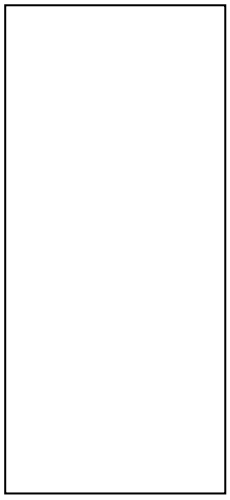
[865] B1L ajoute le TS 695 (en caractères gras).

TS 32 (107c).

TS 343 (349a).

C'est la dénomination d'Horus par Isis (219f) — et donc du défunt dans le TS 148 précédent — qui met en exergue le nom de Mésehti. Il est particulièrement remarquable que ce phénomène soit présent dans toute la série des TS suivants, jusqu'au TS 343 (Éviter le filet), dans chacun des chapitres. Il faut encore noter que la deuxième version du TS 225 — où le nom Mésehti est aussi présent — est précédée par le TS 149, qui fait également allusion au nom (253g). En dehors de cette série, on ne retrouve la dénomination de Mésehti que sur S2C. Contrairement à l'usage dans les TS, le nom du défunt est ici toujours accompagné de son titre de nomarque. Il y a là une individualisation du texte, sur laquelle nous reviendrons *infra* dans le chapitre 6.3.7.

Figure 28 : nomarque Mésehti dans le TS 225 (III, 242a, col. 238) (photographie non reproduite par respect du droit d'auteur)



Ce chapitre est ici incomplet (fin du TS : III, 242a – 246b) et est repris en entier (sauf le titre) à la fin de cette paroi de dos (III, 215a – 243a). À cet endroit, on ne retient que le texte qui énonce la mise à disposition du défunt des éléments anatomiques, de l'esprit, des offrandes, de l'Égypte et des adversaires ! Il s'agit, comme le signale De Buck [866], d'une conclusion ou d'un résumé du TS 225. La version la plus complète est en double exemplaire sur S2C.

Nous avons ici un exemple d'une adaptation des versions d'un même chapitre en fonction de la situation sur les parois des sarcophages. Le titre de ce chapitre ne figure que sur les versions de S2C.

> « Prononcer les paroles : proclamer justifié un homme (dans la nécropole) contre son adversaire (disposer de l'eau, sortir pendant le jour et la nuit par l'esprit *akh* en quelque lieu qu'il désire) [867].
>
> « Ô (a) ce nomarque Mése[het(i)] [868], (tu) disposeras de ta conscience ! Tu disposeras de ton cœur *haty* ! Tu disposeras de tes deux bras, de tes deux jambes !

[866] De Buck, *Coffin Texts*, III, 242, note 2.

[867] La formule est ici complétée à partir de T1L, S2C ne possédant qu'une version plus réduite. Par ailleurs, B1L ajoute : « faire qu'un homme reçoive ses offrandes le matin (*dwꜣ*) et le crépuscule (*mšrw*).

[868] On peut faire le parallèle avec le TS 226 suivant (251b, 253d, 254b, 256g, 257b, 258b, 259a) : *ḥꜣt*(*y*)-ꜥ *Msḥt*(*j*) avec le crocodile), TS 30, TS 33 et 32, 349 où Mésehet (crocodile) succède à *ḥꜣt*(*y*)-ꜥ.

Tu disposeras de ta propre offrande dédicatoire ! Tu disposeras de [l'eau ! Tu disposeras des vents], Tu disposeras des cours d'eau et de l'onde (b) ! Tu disposeras des deux rives ! Tu disposeras de tes adversaires [869] ! ».

(a) Lorsqu'on s'adresse à Méseht(i), le texte peut utiliser *hꜣ* sans le déterminatif des jambes. Il s'agit alors d'une interjection. C'est le cas ici. Mais selon les versions, le texte emploie le déterminatif des jambes, et l'on peut alors traduire : « Descends, Méseht(i), ... » (c'est le cas pour la version de S2C[b]).

(b) Le terme est écrit avec la double couronne, formant jeu de mots avec la couronne *net*. La présence du déteminatif du pluriel et dans le parallèle de S2C[b] de celui de l'eau invite cependant à lire *net*, l'onde.

Mésehti le nomarque, pourvu de l'ensemble de son corps, est capable de raisonner et de se déplacer. Il possède une subsistance en eau et offrande, il peut respirer. Il a la royauté d'Horus sur l'Égypte (les deux rives) et dispose de ses adversaires.

Le **TS 226** (*CT* III, 251a – 259g) a un titre difficile à lire et de ce fait énigmatique : « [FORMULE POUR FAIRE QU'UN HOMME SOIT SILENCIEUX PENDANT LA NUIT [...]-LA TOUT CE QUI [LUI] EST DONNE POUR LA [GRANDE] NAISSANCE (?) LA FETE OUAG] [870]. Ce TS continue semble-t-il le 225 et débute par une formule d'ouverture pour sortir de jour comme de nuit et pour accéder aux offrandes :

« Descends, Méseht(i) [871] (a) ! T'est ouverte la Double Porte [872] ! Est écartée pour toi la Double Porte des *rékhyt* ! (…) Descends Méseht(i) ! Que le bélier [873] *ba* te conduise vers ses tables d'offrandes ! » [874].

(a) Nous avons ici, pour *hꜣ*, le déterminatif des jambes. Comparer avec la version du TS 225 pour S1C[a].

Comme dans le chapitre précédent, Mésehti continue de recouvrer ses fonctions et de perdre son état cadavérique (255a-256b) ; il peut se lever :

« Descends Méseht(i) ! Redresse-toi sur ton côté gauche ! Place-toi sur ton côté droit ! Descends nomarque Méseht(i) ! [875]».

Il a accès à l'eau pure, approvisionné par Ptah, Sokar et Geb. Il peut sortir de jour comme de nuit, ayant à sa disposition sa subsistance.

« Descends [nomarque Mésehti ! Tu sortiras de jour et de nuit], tu [mangeras] du pain, tu boiras [de la bière], tu recevras tes propres offrandes dédicatoires [876] ».

Le TS 226 est le chapitre qui interpelle le plus souvent le nomarque Méseht(i). Il faut noter la différence entre S1C et S2C : S1C-dos utilise de façon répétée la graphie de *hꜣ* avec le déterminatif de mouvement D54 alors que S2C-dos n'utilise pas ce déterminatif. S1C-dos peut être traduit par « Descends nomarque Méseht(i) ! » alors que S2C-dos doit se traduire par

---

[869] 242a-246b : *hꜣ ḥꜣt*(*y*)-ꜥ *Ms*[*ḥt*(*j*)] *pn sḫm*(=*k*) *m jb=k sḫm=k m ḥꜣt*(*y*)=*k sḫm=k m* ꜥ*.wy=k rd.wy=k sḫm=k m pr.t-ḫrw n=k jmy.t sḫm=k m* [*mw sḫm=k m ṯꜣw*] *sḫm=k m jtr.w m n.t sḫm=k m wḏb.wy sḫm=k m ḫfty.w=k*. Le chapitre continue sur S2C et des sarcophages parallèles (246c-250b).

[870] 251a : *r*(*ꜣ*) *n*(*y*) *rd.t gr s m grḥ* [...] *pf dd*(*w*).*t n*[=*f*] *nb.t m* [ꜥꜣ] *msw*(.*t*) *wꜣg* selon la version de S2C car le titre est en lacune sur S1C.

[871] Vérification sur la photographie de S1C = *ḥꜣt*(*y*)-ꜥ.

[872] *rw.ty* : déterminatif explicite sur M36C ; FAULKNER, *Dictionary*, p. 147. Certains sarcophages ajoutent *wr.ty* (vénérable). M35C ajoute : *pry=k m grḥ m hrw* : « tu sortiras de nuit et de jour ».

[873] Un des dieux maîtres d'autel.

[874] 251b-d : *hꜣ ḥꜣt*(*y*)-ꜥ *Msḥt*(*j*) *wn*(=*w*) *n=k rw.ty sn*(=*w*) *n=k rw.ty rḫy.t hꜣ ḥꜣt*(*y*)-ꜥ *Msḥt*(*j*) *sḏꜣ ṯw bꜣ r wdḥ*(.*w*)=*f*.

[875] 256d-g : *hꜣ ḥꜣt*(*y*)-ꜥ *Msḥt*(*j*) *ṯs ṯw ḥr gs=k jꜣb*(*y*) *d ṯw ḥr gs=k jmn*(*y*) *hꜣ ḥꜣt*(*y*)-ꜥ *Msḥt*(*j*).

[876] 259a-g : *hꜣ N pr*(*w*)=*k m hrw grḥ wnm*(*w*)=*k t swr*(*w*)=*k ḥnq.t sšp*(*w*)=*k pr.t-ḫr.w n=k jmy.t*.

l'interjection « Ô nomarque Mésehti ! ». C'est aussi le cas pour le TS 225 : déterminatif pour S1C et non S2C (sauf en 242a) et pour le TS 343. Les deux graphies sont attestées pour l'interjection. On peut tout de même penser que sur S1C, on met l'accent sur le fait que le défunt descend vers l'horizon occidental alors que le contexte est différent sur S2C.

Suit un groupe de chapitres concernant l'Occident. Ces derniers présentent, comme nous le verrons, un assemblage particulier par rapport aux sarcophages parallèles. Le tableau ci-dessous résume la répartition de ces TS.

Tableau 46 : répartition de la suite des TS 30, 33, 32, 343 sur S1C et S2C

TS	S1C-dos	TS	S2C-dos	TS	Parallèles complets
30	I, 82a – 92a	30	I, 82a-92a	30	I, 82a-94c
33	I, 119a-120c	33	I, 119a-120c	33	I, 111c-121b
32	I, 104b-107c	32	I, 104b-107c	32	I, 100c-111b
343	IV, 349a-356a	30	I, 83g-h	343	IV 348a-365c
30	I, 83d-h	343	IV 349a-365c	-	-

Bien que seuls les TS 30, 32 et 33 soient présents sur notre ensemble, ils peuvent à une suite plus importante, comme celle constituée par les TS TS 30-37 (ou 30-41), étudiée par H. Willems [877]. Il place ces formules dans le contexte d'un rituel récité dans la nécropole, par le fils du défunt, avec l'apport des offrandes :

> « Pour pouvoir survivre, le mort était dépendant des offrandes qui lui sont apportées régulièrement par sa famille. Le groupe des formules 30-41 constitue une liturgie récitée pendant certains jours de fête dans la nécropole, au moment où la famille dépose les offrandes. Le texte est prononcé par le fils du père défunt » [878].

Pour cet auteur il s'agit d'une liturgie mortuaire, distincte des glorifications, et associe ces textes au voyage du défunt vers son père Osiris :

> « (...) this is not a funerary liturgy but a mortuary liturgy. With mortuary rituals, I mean the celebration that took place in the tomb after the burial (...). Of course, the tomb was not necessarily the only place for such ritual ».
>
> « It is immediately clear that our texts are not glorificationes in the terminological sense of the word, as the speaker frequently refers to himself in the first person singular, and he even describes his ritual activity ».
>
> « Spells 30-37 mostly concern the journey of the deceased to his father Osiris, who is apparently dead, and whom the Horus-like deceased wants to embalm. Although he is dead Osiris is by no means inactive, as he repeatedly intercedes on behalf of the deceased ».

Compte tenu du discours dans lequel s'inscrit cette séquence de chapitres, même s'il s'agit d'un cadre liturgique et rituel, on ne peut exclure l'utilisation de ces textes comme exprimant

[877] H. WILLEMS, « The Social and Ritual Context of a Mortuary liturgy of the Middle Kingdom, *CT* Spells 30-41 », dans H. WILLEMS, éd. *Social aspects of Funerary Culture in Egyptian Old and Middle Kingdoms*, *OLA* 103, Leuven, Paris, 2001, p. 254, 356 et 361; voir aussi : G. OGDON, « A new dramatic argument in the Coffin texts (Spells 30-37), *L'Egyptologie en 1979, Axes prioritaires de la recherche II, Colloques internationaux du CNRS*, Paris, 1982, qui interprète ces chapitres comme constituant un « drame » rituel effectué le jour des funérailles. On consultera aussi P. JÜRGENS, « Grundlinien einer Überlieferungsgeschichte der altägyptischen Sargtexte. Stemmata und Archetypen der Spruchgruppen 30-32 + 33-37, 75(-83), 162+164, 225-226 und 343+345 », p. 189-190, qui associe le TS 225 précédent et le TS 343 inclus dans notre séquence. Le prêtre y est le seul acteur qui, au cours d'un monologue, amène à la vie les différentes parties.

[878] H. WILLEMS, *Les textes des sarcophages et la démocratie*, p. 196-201, citation p. 196.

une étape de l'évolution du défunt dans l'au-delà. C'est dans ce sens que nous les avons abordés.

Le **TS 30** (*CT* I, 82a – 92a) fait partie avec les TS 32 et 33 d'une série concernant l'Occident. Ce chapitre est aussi présent sur S2C-dos (I, 82a-92a). Noter que sur S1C-dos, le la section I, 83d-h, qui est en rubrique, est absente ici et décalée [879] plus loin, entre le TS 343 et le TS 75. Il en est de même, mais pour partie (83g-h) [880], sur S2C après le TS 32. Le chapitre 30 est suivi par TS 33 à partir de 119a (absence du début 111c – 118d, comme sur d'autres sarcophages). La rubrique mentionne la jubilation de l'Occident envers le défunt lors de toutes les fêtes de la nécropole. On retrouve la séquence TS 30 – 33 – 32 - 343 sur les deux sarcophages après les TS précédents 225 -226. Remarquons la pertinence du choix de cette série située sur le dos (ouest) et relative à la Belle Occident. Ce fait est d'autant plus remarquable qu'elle n'est présente que sur le dos de nos deux sarcophages. Comme dans les TS 225 et 226, on assiste à une individualisation du texte avec le nom du personnage associé à son titre : nomarque Mésehti (graphie avec le crocodile).

Les Vénérables, les dieux qui résident dans l'horizon (84a), dans le thème de l'ébranlement de l'univers [881], voient le défunt nomarque Méseht(i) qui chemine sur les chemins de l'Occident dans son nouvel état divin :

> « Ils verront le nomarque Méseht(i) [882] quand il chemine en paix sur les chemins de l'Occident dans sa forme d'esprit *akh* divin ; il a acquis tous les pouvoirs magiques *akhou*, alors que les Vénérables qui président à l'horizon disent de lui : « Est venu en paix le dieu rajeuni qu'a mis au monde la [Belle] Occident, arrivé aujourd'hui [883] du pays de la vie. Il a ôté de lui sa poussière ; il a rempli son corps de magie *hékaou* ; il a étanché sa soif grâce à elle ; il a fait trembler ses gardes ; (étant) comme un oiseau [884] ». Le texte se poursuit par le début du TS 33 *infra*.

La rubrique de ce TS 30 (83d-h) est décalée après le TS 343 sur S1C [885]. Tout comme la présence de l'horloge stellaire sur le couvercle, elle inscrit, à travers les fêtes de la nécropole, le défunt dans le temps des saisons, de l'année et du temps en général (voir *infra*).

Le **TS 33** (*CT* I, 119a – 120e) est incomplet par rapport aux sarcophages parallèles. Sur S1C-dos comme sur S2C-dos, il n'y a qu'une partie de ce TS (I, 119a – 120e). Cette partie du TS 33, sur S1C-dos, semble être une suite du TS 30 précédent**.** En effet, le texte précédent du TS 33 (118a-d) est le même que celui qui termine le TS 30 (91b-92a) sur S1C. L'ensemble du texte est présent sur la plupart des sarcophages associés. Ce chapitre, toujours relatif à la Belle Occident, contient encore la dénomination du nomarque, comme l'illustre la figure ci-dessous (L'Osiris nomarque Méseht(i) (crocodile) : *Wsjr ḥ3t*(*y*)-ˁ *Msḥt*(*j*)). Il établit le défunt dans la suite d'Osiris.

---

[879] Voir De Buck, *Coffin Texts*, I, 83, note 5.

[880] Sur S2C-dos le passage 83d-f est bien inclus en rubrique dans le TS 30 ; seule la section 83g-h est décalée hors du chapitre 30.

[881] Nom donné par B. Mathieu à ce motif des Textes des Pyramides (séminaire sur les TP organisé par l'Association Égyptologique du Gard à Nimes en 2012 et 2013).

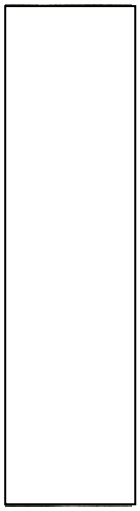
[882] S1C et S2C sont les seuls à utiliser : *ḥ3t*(*y*)-ˁ précédent le nom Mésehet écrit avec le signe du crocodile comme dans les TS 225 et 226 précédants et les TS 33 et 32, 343 suivants.

[883] *Hannig-lexica* 5, p. 1034. Graphie sans déterminatif du temps.

[884] 84d-92a : *m33=sn ḥ3t*(*y*)-ˁ *sḏ3=f m ḥtp ḥr w3.wt Jmnt.t m jrw=f n*(*y*) *3ḫ nṯr*(*y*) ˁ*pr~n=f 3ḫ.w nb.w m ḏd n=f Wr.w ḫnty.w 3ḫ.t : jw m ḥtp nṯr rnpw ms*(*w*)*~n jmnt.t* [*nfr.t j=y m mjn*] *m t3* ˁ*nḫ dr~n=f ḫmy=f r=f mḥ~n=f ḫ.t=f m ḥk3.w ḥtm~n=f jb.t=f jm=f sd3~n=f wrš.w=f mj 3pd*.

[885] Sur S2C, seul 83g-h est décalé après le TS 32.

Figure 29 : nom de Mésehti dans le TS 33 [II, 120c]. (photographie non reproduite par respect du droit d'auteur)



« Salut à toi, Belle Occident ! Viens dans la suite d'Osiris ! Tu t'établiras dans la suite d'Osiris. Si l'Osiris nomarque Méseht(i) est venu ici, c'est qu'il l'a désiré. Il a chassé ton mal, Osiris » [886].

Enfin, le **TS 32** (*CT* I, 104b – 107c), qui est aussi présent sur S2C-dos (I, 104b – 107c), fait suite aux TS 30 et 33 dans la séquence. Il manque le début du texte (*CT* I, 100-102), présent sur beaucoup d'autres sarcophages, ainsi que la fin (*CT* I, 107-111). La suite TS 30-33-32 est donc remaniée et incomplète par rapport aux autres sarcophages. La rubrique du TS 30, qui a été ajoutée, est spécifique. Il semble bien qu'on ait voulu, sur nos deux sarcophages, établir un texte particulier, personnalisé pour cet accueil de Méseht(i) dans l'Occident.

« Il (l'Osiris N) (a) fera trembler tes adversaires, il te présentera tes insignes de dignitaire à la saison *chémou* (b) ! Tu as fait que la Belle Occident sache que c'est ton fils, qu'a mis au monde Maât, ton enfant [887], de ton flanc que tu as créé toi même ! « Entends cela avec tes deux oreilles, Belle Occident ! », a dit Osiris, taureau de l'Occident. « Bienvenue en paix, puisses-tu faire bon voyage, nomarque Méseht(i) [888] ».

(a) Sur les sarcophages parallèles, le défunt s'adresse à Osiris dans Busiris (102a et 103a).

(b) Il s'agit de la saison *chémou*, comme le montre le déterminatif de B1P et T1L. Voir *infra* le chapitre 6.2.2.

Le **TS 343** (*CT* IV, 349a – 356a), qui est également présent sur S2C-dos (IV, 349a – 365c), est ici sous une version plus courte. Le titre (FORMULE POUR EVITER UN FILET ET ESQUIVER UNE SENNE PAR UN ESPRIT *AKH* DANS LA NECROPOLE, DEVENIR JUSTIFIE DEVANT OSIRIS, LE TAUREAU DE L'OCCIDENT [889]), absent de S1C et S2C, est connu par T1L, B1C, B2C et B2Bo.

« Descends, nomarque Méseht(i) [890] **!** Hâte-toi, seigneur de Chaout, seigneur de pureté, qu'a allaité la vache Hésat, prince de Ceux dont les sièges sont dissimulés [891] (dans le ciel),

[886] 119d-120e : *jnḏ ḥr=ṯ jmnt nfr.t m*(*y*) *m šms.w Wsjr jr=k ṯw m šms n*(*y*) *Wsjr j~n ḥ3t*(*y*)-ˁ *Msḥt*(*j*) ˁ*3 mrr=f ṯw dr~n=f n=k nkn Wsjr*.

[887] FAULKNER, *Dictionary*, p. 160.

[888] 104b-107c : *snwr=f ḫft*(*y*).*w=f sˁr=f n=k škr.wt=k n sˁḥ šmw rd~n=k <rḫ> Jmnt nfr.t s3=ṯ js pw ms*(*w*)*~n M3ˁ.t sḏt*(*y*)*=k n gs=k jr*(*w*)*~n=k ḏs=k sḏm nw m msḏr.wy=ṯ Jmnt nfr.t ḫrw=f Wsjr k3 Jmnt jw m ḥtp jr=k ḫpw nfrw ḥ3t*(*y*)-ˁ *Msḥt*(*j*).

[889] Version T1L, 348a : *r3 n*(*y*) *šˁs j3d.t sn.t jny.t jn 3ḫ m ḫr*(*y*)-*nṯr* ; B1C, B2L : *m3ˁ ḫrw m-b3ḥ Wsjr k3 jmn.t*.

[890] Difficile à vérifier sur la photographie, mais il semble y avoir : *ḥ3t*(*y*)-ˁ (*Msḥt*(*j*) *?*).

celui auquel ont été donnés ceux qui sommeillent sur terre. Passe donc ! Soulève-toi ! Tu, attraperas la queue du taureau *nega*, compagnon d'Anubis [892]. Connais les chemins de l'Occident (a) ! Ceux qui passent à travers le ciel te feront passer [893]. Traversant le firmament, naviguant à l'envers dans le Pays sacré [894], tu iras <vers> la salle d'abattage et tu esquiveras la senne, le filet de Celui qui préside aux Occidentaux, qui capture, dont les flotteurs sont dans le ciel, dont les lests sont dans la terre, qui est fait pour cet esprit *akh*, (et) ceux qui sont allés à leur *ka*, qui ont empêché que vienne son action [895] ». Fin sur S1C, S2C-dos poursuit jusqu'au 365c.

(a) Pour *rḫ*, hormis T1L toutes les versions parallèles utilisent la forme avec le j prothétique *jrḫ* qui peut être traduite ici par un impératif.

Méseht(i), en esprit *akh*, va traverser à l'envers le firmament, d'ouest en est, et doit éviter le filet. Il lui faut connaître les chemins. Or le filet est précisément tendu entre le ciel et la terre, donc sur le parcours des astres nommés comme « ceux dont les sièges sont cachés », « ceux qui traversent le ciel », qui parcourent le firmament comme le défunt. L'esprit *akh* est, selon le titre, dans la nécropole, ce qui laisse supposer que le ciel en question est le ciel inversé, où il « navigue à l'envers ». On y rentre en franchissant l'horizon occidental. Le filet doit n'être présent qu'au cours de la traversée de l'espace inversé. Cet espace est aussi probablement associé à la « salle d'abattage » qui, comme le filet, sera évitée, ou dans ce cas seulement traversée.

Nous retrouvons la rubrique décalée du **TS 30** (*CT* I, 83d-h) (voir *supra*). Cette rubrique semble bien être la conclusion des TS précédents (TS 30, 33, 32, 343).

« PRONONCER LES PAROLES : FAIRE QUE L'OCCIDENT PUISSE AIMER UN HOMME. FAIRE QUE L'OCCIDENT JUBILE D'UN HOMME, TOUT CE QUI EST FAIT POUR LUI LORS DE TOUTE FETE SAISONNIERE [896] DE LA NECROPOLE, [...] LORS DE TOUTE FETE ANNUELLE, [CHAQUE] JOUR [ET EN TOUT TEMPS] [897] ».

H. Willems [898] utilise ce titre pour souligner l'aspect liturgique du chapitre :

« Coffins S1C and S2C introduce the Siutian version of the liturgy with a title which specifies that it should be recited on the occasion of the seasonnal festivales in the necropolis ».

Cette section de chapitre clôt les textes relatifs à l'Occident par une insertion dans toutes les unités de temps : le jour, les saisons, l'année, l'ensemble étant rythmé par l'horloge stellaire sus-jacente du couvercle.

Le **TS 75** (*CT* I, 399c-405b) n'est présent, sur S1C-dos, que dans sa partie finale [899]. Le début du TS 75 constitue le dernier chapitre inscrit sur S1C-devant. Cette formule semble être

---

[891] D'autres textes ajoutent « dans le ciel ».
[892] B1C donne « tel le compagnon d'Orion » à la place d'Anubis.
[893] Variante : qui traverse le lac (*š*) ?
[894] 349a – 353b : *hꜣ ḥꜣt*(*y*)-ꜥ *Msḥt*(*j*) *wn ṯw nb Šꜣw.t nb* ꜥ*bw snq*(*w*) *ḥsꜣ.t sr pw n*(*y*) *jmnw s.wt* (*m p.t*) *rdy n=f sḏr.w m tꜣ wn r=k ṯs r=k nḏr=k sd n*(*y*) *ngꜣ rmnwtj Jnpw j.rḫ wꜣ.wt jmn.t nm ṯw nmj*(*w*).*w p.t ḏꜣ bjꜣ pn*ꜥ *Tꜣ-ḏsr*.
[895] 353c-356a : *šm=k ḫb.t snj=k jny.t jꜣd.t n*(*y*).*t Ḫnty-jmnty*(.*w*) *ḥꜣm*(*w*).*t dbꜣ.w=s m p.t dns.wt m tꜣ jr*(*w*).*t n ꜣḫ pw js*(*w*) *n kꜣ.w=sn tmw=sn jw sp=f* .
[896] C'est-à-dire à date fixe ; voir J. QUACK, « Organiser le culte idéal. Le Manuel du temple », *BSFE* 160, juin 2004, p. 5.
[897] 83d-h : *ḏd mdw : rd.t* [*mr*]*y jmn.t s* [*rd.t ḥ*ꜥ(*w*)] *jmn.t m s m jrr*(*w*).*t n=f nb.t m tp tr nb n*(*y*) *ḫr*(*y*).*t-nṯr* [...] *m rnp.wt* [...] *nb.w m* [*hrw nw nb.w*]).
[898] H. WILLEMS, « The Social and Ritual Context of a Mortuary liturgy of the Middle Kingdom, *CT* Spells 30-41 », p. 357.

continuée par le TS 83 suivant, qui n'est présent que sur cette paroi de S1C. Le TS 83 est toujours relatif au *ba* de Chou et entièrement en rubrique : on peut se demander s'il s'agit de deux formules différentes ou si elles sont regroupées afin de n'en former qu'une seule. Le TS 83 est aussi entièrement en rubrique sur les sarcophages parallèles B1C, B2L, B1P, B7C, M23C.

Comme le montre le tableau ci-dessous, le TS 75 est aussi présent à la fin de S2C-dos, de la même façon que sur S1C-devant.

Tableau 47 : répartition du TS 75 sur S1C et S2C

S1C-dos	I, 399c-405b
S1C-devant	I, 314a-399b
S2C-dos	I, 314a-399d

Cette fin du TS 75, qui concerne la maîtrise du *ba* du défunt sur les adversaires, ne figure que sur S1C-dos :

> « Il (mon *ba*) a emporté ce qui me concerne à celui devant qui je suis venu à l'existence. Il permettra que je dispose de mes adversaires [900]. Je les ai chassés de leurs tombes, je les ai renversés de leurs chapelles. J'ai chassé de dessus leurs sièges ceux qui sont là-bas, j'ai dispersé leurs dignités, je briserai leurs *kaou*, je supprimerai leur magie *akhou* [901]. Je les assignerai à une peine éternelle, comme Celui qui est venu à l'existence de lui-même a ordonné de (le) faire contre mes ennemis, morts ou vivants, au ciel ou sur terre, qui pourraient endommager mes herbages dans mes champs, ou qui ne m'exalteraient pas et qui ne m'indiqueraient pas le chemin vers la barque d'acclamation [902]. Je suis celui dont la forme est invisible [903]. ».

Le *ba* dispose de ses adversaires : ceux qui ne respecteraient pas ses champs, qui ne l'exalteraient pas ou qui ne lui indiqueraient pas le chemin. « Je suis celui dont la forme est invisible [904] », conclut le défunt.

Le **TS 83** (*CT* II, 46a – 48d) est un rituel pour disposer des quatre vents du ciel, de l'eau de la nécropole et — comme le TS 75 — des adversaires. Il s'agit aussi d'un texte de transformation pour devenir roi des vents et de protection contre l'adversaire et la nouvelle mort. Ce TS est bien en relation avec le précédent par sa référence au *ba* de Chou, objet principal du TS 75. Il constitue probablement le titre du TS 75, qui se termine sur cette paroi de dos :

> « PRONONCER LES PAROLES [SUR UN PROTOME] DE LION FAIT EN CORNALINE [905] QU'UN HOMME AURA PLACE SUR [SON COU [906] EN TANT QUE PROTECTION VENANT DU *BA* DE CHOU AFIN QUE CET HOMME DISPOSE DES QUATRE VENTS DU CIEL]. C'EST DISPOSER DE L'EAU DANS

---

[899] Pour une traduction et une analyse philologique de ce TS sur A1C, voir H. Willems, *The Coffin of Heqata*, p. 473-484. Sur ce document, le TS 75 est situé sur la paroi de devant associé aux TS 77, 78 et 80, concernant également Chou.

[900] 399c-400b : *jṯ~n=f ḫr.t=j n ḫrp~n=j ḫnt=f d=f sḫm=j m ḫfty.w=j*. Il faut noter que la section de texte (399c) est différente sur S2C-dos : « Il emportera tout ce que j'ai appris » (*jṯ=f rḫ*(*w*).*t~n=j nb.t*).

[901] 400c-402b : *jw dr~n=j sn m js=sn jw* (*w*)*hn~n=j sn m ḥw.wt=sn dr~n=j nty.w jm ḥr s.wt=sn ssn~n=j sˁḥ.w=sn ḥḏ*[=*j*] *kꜣ.w=sn bḥn=j ꜣḫw=sn*.

[902] 402d-405a : *sip=j sn n ḏ.t swn mj wḏ*(*w*).*t~n ḫpr*(=*w*) *ḏs=f jr.t r ḫfty.w=j m m*(*w*).*t.w m ˁnḫw.w jmy.w p.t tꜣ sjꜣṯt*(*y*)=*sn smw=j m sḫ*.[*w*]*t*[=*j*] *tmt*(*y*)=*sn sqꜣw wj jwty.w sr=sn n=j wꜣ.t r hny*.

[903] 405c : *jnk sfg jrw*.

[904] 405b : *jnk sfg*(*w*) *jrw*. Pour *sfg jrw* : voir le TS 89 sur cette paroi, *supra*. D'autres sarcophages ajoutent : *jw=j m ḏr Jꜣḫw* : « je suis à la limite du Rayonnant ».

[905] Les autres sarcophages (hormis M33C) ajoutent : « ou en os de vautour » (*m qs n*(*y*) *nr.t rꜣ pw*).

[906] Les parallèles ajoutent : « quand il descend dans la nécropole » (*hꜣ=f r ḫr*(*y*).*t-nṯr*).

LA NECROPOLE [907]. C'EST SE TRANSFORMER [908] EN ROI DE TOUS LES VENTS. RIEN DE [MAUVAIS] NE PEUT SURVENIR [...] SES ADVERSAIRES NE PEUVENT DISPOSER DE LUI. C'EST MON ABOMINATION [...LA MORT ...] NE PAS MOURIR A NOUVEAU DANS [...] [909] ».

Un complément des autres sarcophages explique que le mort pourra sortir de la nécropole où il ne restera pas enfermé [910]. La seconde mort consisterait donc bien à ne pas pouvoir sortir de la nécropole, à ne pas pouvoir aller et venir.

Le **TS 487** (*CT* VI, 66a-s) est aussi spécifique à S1C. *L'incipit* équivaut à un titre qui en fait un texte d'ouverture : **«** Ouvrir les *bétjaou* des dieux (a) du firmament, Ouvrir les *bétjaou* des dieux du firmament [911] ! ».

(a) *bjꜣ.w* : au pluriel avec le déterminatif du dieu.

« J'atteindrai Geb, le trône de Geb m'est donné ! Le ciel, la terre, tout entiers sont pour mes déplacements et je jubile (?) avec l'hippopotame *néheh* [912] : « Que ton esprit soit satisfait du fait de convoyer la barque *hénhénou* [913] ! ».

Suit la séquence d'Hathor, des TS 482-483-484, présente sur S1C-dos et S2C-devant et couvercle. On peut y ajouter le TS 486, seulement présent sur S1C-dos et sur B2L et B1Bo. L'ensemble est résumé dans le tableau ci-dessous :

Tableau 48 : séquence d'Hathor (TS 482-484, 486)

S1C-dos	482	483	484	486
S2C-devant	482	483	484	-
S2C-couvercle	482	483	484	-
B2L-couvercle	486	482	483	484
B1Bo-fond	486	482	483	484

Le **TS 482** (S1C[a] : *CT* VI, 48b – 52g) débute cette suite. C'est un texte éminemment céleste, présent aussi (avec en plus 48a et 51a et 52g en moins) sur S1C-couvercle (S1C[b] : VI, 48a – 52f) et à l'identique sur S2C-devant (S2C[a] : VI, 48a – 52f) et S2C-couvercle (S2C[b] : VI, 48a – 52f). C'est le seul chapitre à mentionner simultanément les trois divinités (Orion, Mésekhtyou et Sépédet) représentées sur l'HSD. Ce chapitre rare n'est par ailleurs connu que sur un seul sarcophage d'El-Bersheh sans HSD [914]. Il existe sur S1C-couvercle et S2C un titre

[907] 46g est spécifique à S1C et M23C.

[908] En 83a-b, sur les autres sarcophages : « se transformer en en esprit *akh* parfait (*ꜣḫ jqr*) en roi de tous les vents du ciel ; quant à tout homme qui connaît cette formule, il ne peut mourir d'une seconde mort » ; ce qui est remplacé par « rien de mauvais ne peut survenir » (83c) sur S1C et M23C.

[909] 46a-48d : *ḏd mdw* [*ḥr ḥꜣ.t*] *n*(*y*).*t mꜣ* [*ḥsꜣ*] *jr*(*w*).*t m ḥrs.t rd*(*w*).*t~n s r* [*ḫḫ=f mk.t m bꜣ Šw sḫm*(*w*) *s pw m tꜣw n*(*y*).*w p.t* [*sḫ*]*m pw m mw m ḥr*(*y*).*t-nṯr ḫpr pw m nsw tꜣ.w nb.w n ḫpr~n ḥ.t nb*[.*t*] *ḏw* [...] *s sḫm~n ḫft*(*y*).*w=f jm=f bw.t* [...] *tm m*(*w*).*t m wḥm* [...].

[910] Ajout par les autres sarcophages (sauf M23C) de : « la magie *hékaou* ne peut le retenir sur terre, jamais, cela permet la sortie dans la nécropole par l'homme selon son désir » (*n sꜣ~n sw ḥkꜣw tp tꜣ ḏ.t pr.t pw jn s r mrr=f m ḥr*(*y*).*t-nṯr*).

[911] 66a-b : *wn bṯꜣw.w bjꜣ.w sn*(*w*) *bṯꜣw.w bjꜣ.w*.

[912] *nḥn*, jubiler, est peut-être écrit *nḥḥ* pour souligner le jeu de mot. Dans le § 522a-b [TP 324] cette hippopotame femelle semble hostile. *LGG* IV, *OLA* 113, p. 290 nous apporte peu d'information supplémentaire : « le mort prie en hippopotame ». Il en est de même pour *Hannig-lexica*-5, p. 1319, 16186. Dans son index Van der Platz renvoie à la référence *CT* III, 45a (TS 171) mais il s'agit plutôt du babouin.

[913] 66p-t : *sꜣḥ=j Gb rd~n n=j ns.t Gb p.t tꜣ r-ḏrw ḥr nmt.wt=j nḥḥ=j m nḥḥ*(*w*) *ḥtp*(*w*) *jb=k m sqdd hnhnw*.

[914] Seule la fin (52c-g) est présente sur B1Bo.

presque en lacune que Barguet restitue d'après le parallèle du Livre des Morts (§ 103) : [Mettre le pendentif *tjesten* d'Hathor [915]].

Il se produit une jubilation lorsque Hathor se lève de l'intérieur de l'horizon, Hathor « qui conduit le ciel, qui rend heureux le Double-Pays, son entourage [916] étant doublement autour d'elle [917] ». En possession du sceptre-*djâm* du pouvoir-*akh*, des dignités, des couronnes *atef*, le défunt est dans sa dignité de dieu. Les divinités gardiennes de la tombe (crocodile ici, Routy sur S1C-couvercle, lions sur S2C, chacals sur B2L : 49d) l'encouragent à se saisir du sceptre *djâm* [918].

> « C'est Orion qui m'a donné son document (a) ! C'est Mésekhtyou qui a fait pour <moi> un chemin vers l'horizon occidental (b) ! C'est Sépédet qui m'a salué en tant que naissance (c) d'un dieu ! [919].
>
> « Vois : je suis dans ma fonction, je suis celui qui connaît son chemin [920] ».
>
> (a) La référence au document ꜥ, déjà présente à plusieurs reprises sur ce sarcophage, rappelle l'importance de la connaissance nécessaire au défunt.
>
> (b) « L'horizon occidental » n'est présent que sur S1C[a]. Ceci nous rappelle que nous sommes toujours dans l'Occident (paroi de dos) sur un chemin vers l'horizon oriental. Cet espace céleste, nous le verrons sur le couvercle, est en relation avec le ciel du nord (TS 205). Or, c'est dans les représentations du ciel du nord, sur les plafonds astronomiques du Nouvel Empire, que sont représentés les astérismes sous des formes diverses, dont un lion et des crocodiles comme les divinités gardiennes de ce TS 482. Rappelons aussi que les sept esprits *akhou* contitutifs de Mésekhtyou y jouent le rôle de passeurs dans le TS 400 *supra* concernant le bac.
>
> (c) Faulkner (*FECT*) traduit : "who greeets me as the birth of a god". On peut peut-être voir dans cette référence à Sépédet une allusion au lever héliaque du défunt avec elle au début de l'année, lui succédant dans le ciel.

Nous avons peut-être avec ce chapitre plusieurs références aux décans. D'une part la notion d'entourage *šnw.t* (48d) autour de cette Hathor céleste, d'autre part la référence à Sépedet et enfin, une fois encore, la mention de « ceux qui sont dans l'horizon » absente ici mais ajoutée sur le couvercle (51a).

Mentionnons enfin l'importance réitérée du document et des chemins dans le parcours du défunt, nouveau dieu.

Le **TS 483** (*CT* VI, 53a-d) continue la séquence concernant Hathor. Ce chapitre est plus particulièrement dédié à Hathor musicienne, la belle dame avec son pendentif *tjesten*.

> « Je suis un Musicien (a) auprès d'Hathor. Si je suis venu vers le lieu où est ma Dame, c'est pour que je puisse voir sa beauté (et) que je puisse lui donner un pendentif *tjesten* [921] ! ».

---

[915] Voir Et. DRIOTON, « CR de A. De Buck, *Egyptian Coffin Texts* VI », *BiOr* XV, n°5, 1958, p. 187-190 (pendentif *tjesten*) et « Un syllogisme dans un texte égyptien », dans *Mélanges Mariette*, *BiEtud* 32, 1961, p. 174 (collier hathorique). Ce collier ou pendentif, peut-être un vêtement à l'origine, n'est pas représenté parmi les objets de la paroi de devant de S1C ; pour le vêtement (?) *tjesten* dans les Textes des Pyramides (§ 1426c [TP 565]).

[916] Allusions aux astres et plus particulièrement aux décans. Noter le déterminatif spécifique de S1C[a], absent de S1C-couvercle et de B2L (S2C en lacune).

[917] 48d-g : *wbn Ḥw.t-Ḥr m-hnw ꜣḫ.t sšm*(*w*) *p.t shrr tꜣ.wy šnw.t=s ḥꜣ=s 2 sp*.

[918] 49g : pour marteler (*ptpt~n=j*) selon les autres versions.

[919] 51b-d: *jn Sꜣḥ rd*(*w*) *n=j ꜥ=f jn Msḫtj jr*(*w*) *n<=j> wꜣ.t r ꜣḫ.t jmnt*(*y*).*t jn Spd.t nḏ*(*w*).*t ḥr=j m msw.t nṯr*.

[920] 52f-g : *mk wj m jr.t=j jnk rḫ*(*w*) *wꜣ.t=f*.

[921] 53a-d : *jnk ḫny.t ḥr Ḥw.t-Ḥr jw~n=j r bw.t n*(*y*).*t ḥnw.t=j mꜣ*(*w*)*=j nfr=s d*(*w*)*=j n=s ṯstn*.

(a) Dans cette série de textes consacrés à Hathor, le musicien pourraît être Ihy le fils d'Hathor et d'Horus, cité à la fin du chapitre suivant. S2C donne « Je suis une suivante, musicienne ».

Le **TS 484** (*CT* VI, 53e – 62d) concerne toujours la suite de la belle Hathor, la Vénérable. Le pélican *hénout* associé à elle fait au défunt un chemin. Il porte le pendentif *tjesten*, l'étendue de Nout est à lui comme les deux maîtresses de Dep. Il peut voir la beauté d'Hathor :

« Le pélican *hénout* [922] annonce que le Brillant est sorti [923] ! Fais-moi un chemin car je suis celui qui connaît son chemin, qui est habile dans ses déplacements, celui au visage mystérieux pour celui qui (le) voit ! Ihy est avec mon corps, chair pure de (sa) mère. Le pendentif *tjesten* sera mon pectoral car je suis quelqu'un qui a revêtu le pendentif *tjesten* de Hathor, mes deux mains le portent dans l'étendue de Nout, mes doigts le portent comme des uræus vivants, mes ongles le portent comme les deux Maîtresses de Dep. Je baiserai le sol, j'adorerai ma Dame [924]**.** Ayant vu sa beauté [925], je donnerai des louanges à Hathor. Je verrai sa beauté, je lui donnerai le pendentif *tjesten*, sa forme sera distinguée plus que les dieux, je verrai sa beauté ! ».

Hathor établit les mouvements célestes du défunt pourvu des connaissances. Il pourra traverser l'horizon occidental. Il prendra l'apparence d'Hathor devant la barque de Rê et au milieu de celle de Khépri :

« Elle établira mes mouvements (célestes ?) à la perfection, on fera pour moi *ii-sata*. Les dieux viennent à moi courbés, ils me voient tel quel dans ma fonction, initié à ce que je n'avais pas appris à connaître ! Je traverserai avec les suivants de cette Vénérable, vers l'horizon occidental du ciel, je parlerai dans le tribunal divin ! « Ce tien chemin, où est-il, ce tien chemin ? » ont dit à mon sujet Ceux de l'horizon. Si je suis venu ici, c'est du rivage de Hou, à ma sortie de la Montagne de l'oiseau *sehseh*. Je revêtirai l'habit de cette Vénérable qui est à la proue de la barque de Rê (et) au milieu de la barque de Khépri [926] ».

Le défunt occupe son trône, Ceux de l'horizon [927] se prosternent. La fin du TS met en avant Ihy, le fils qu'Hathor a mis au monde, probablement comme le défunt (voir le TS précédent), qui doit lui être assimilé et bénéficier des offrandes pour les fêtes du mois :

« Je mets le pendentif *tjesten*, j'endosse le vêtement [928] *séfekh*, je saisi le pendentif *téba*, je pare la Vénérable de la plus intime de ses dignités. Son Ihy est sur ses deux cuisses. « Construisez-lui des châteaux parmi vos Grands ! Consacrez-lui des pains *paq* dont il vit

---

[922] Voir Chr. CANNUYER, « Le pélican céleste dans les textes funéraires égyptiens », dans *Le ciel et les civilisations orientales*, *Acta Orientalia Belgica* XII, 1999, p. 43-58 : l'auteur y distingue d'une part le pélican *henout*, qui est la mère du défunt, et la déesse du ciel Nout ou Hathor (dont la bouche est associée à la jonction du ciel et de la terre au TS 225) et d'autre part le pélican de lumière (*Pesejti* : le lumineux / Celui de l'Ennéade / le culminant) qui est le défunt roi monté au ciel (TS 484 et 619). Le pélican *henout* figure dans le dernier chapitre de cette paroi de dos (TS 225).

[923] B2L ajoute en rubrique : *ṯs ṯstn n*(*y*) *Ḥw.t-Ḥr* en 53g.

[924] Jeu entre le pélican *henout* et la déesse du ciel Hathor.

[925] 53e-56g : *sr ḥn.t pr psḏ.t jr n=j wꜣ.t jnk rḫ*(*w*) *wʿ.t=f šsꜣ*(*w*) *m šm.t=f štꜣ ḥr r mꜣꜣ*(*w*)*=f jw Jḥy m ḫ.t=j jwf wꜣb n*(*y*) *mw.t*(*=f*) *jw ṯstn r qn*(*j*)*=j jnk wnḫ*(*w*) *ṯstn n*(*y*) *Ḥw.t-Ḥr ʿ.wy=j ḫr=f r sḫw Nw.t ḏbꜣ.w=j ḫr=f m jʿr.wt ʿnḫ ʿn.wt=j ḫr=f m nb.ty Dpw sn=j tꜣ dwꜣ=j ḥnw.t=j jw mꜣ~n=j nfr=s d=j jꜣ n Ḥw.t-Ḥr mꜣ=j nfr=s d=j n=s ṯstn ṯn jrw=s r nṯr.w mꜣ=j nfr=s*.

[926] 56c-58c : *jr=s šm.t=j nfr.t jr=t*(*w*) *n=j jj-sꜣ-tꜣ jw n=j nṯr.w m ksw mꜣꜣ=sn wj m jr.t=j bs=kw ḥr ḫm*(*w*)*.t~n=j ḏꜣ=j ḥnʿ šms.w n*(*y.w*) *Wr.t tn r ꜣḫ.t jmnt*(*y*)*.t n*(*y*)*.t p.t mdw=j m ḏꜣḏꜣ.t wꜣ.t=k tn ṯn wꜣ.t=k tn j~n=sn ꜣḫ.ty.w r=j j~n=j mjn m jd*(*b*) *Ḥw ḥr pry.t=j n*(*y*)*.t ḏw sḥsḥ wn*(*ḫ*)*=j ṯꜣmw n*(*y*) *Wr.t tn jmy.t ḥꜣ.t Rʿ ḥr*(*y*)*.t-jb wjꜣ Ḫpr*.

[927] Dans les TP, « les ancêtres défunts, et, plus généralement tous les êtres divins », qui font allégeance au défunt ; UTP, *s. v.* L'Horizon.

[928] 61c est absent à cet endroit sur S2C, mais ce passage est situé un peu plus loin en 61e.

(quand) il fait sa fête du mois à son heure [929] avec ceux qui sont dans les bandelettes de lin. Il a vu de ses propres yeux, dit à mon sujet Celui qui est sur le grand trône [930] ».

Après avoir acquis le statut d'Osiris issu de Nout à l'extérieur du sarcophage, puis d'Horus issu d'Isis dans le TS 148 présent sur cette paroi, le défunt est aussi l'enfant d'Hathor.

Le **TS 486** (*CT* VI, 63b – 65j) termine la suite d'Hathor, mais il n'est présent que sur S1C-dos. Il existe un titre sur B1Bo : « NOUER LE PENDENTIF TJESTEN D'HATHOR [931] ». Il s'agit d'un texte d'ouverture par Hathor, qui sort de la montagne, source de la turquoise. Le défunt est sur son chemin, il réunit les deux horizons, il portera le pendentif *tjesten* :

« La montagne se fend, le roc s'ouvre, les cavernes s'ouvrent pour Hathor [932], qui sort en turquoise coiffée de son *némès* ! Elle m'a trouvé, debout sur son chemin, apparu en dieu, mes deux mains portant Tayt ! J'ai amené Ceux d'en haut, je garde Ceux d'en bas ! J'ai fait le total des deux parties, j'ai attaché le pendentif *tjesten* d'Hathor (a) ! Elle me loue, elle m'aime, elle m'attache le pendentif *tjesten* [933]. »

(a) B2L ajoute : « l'horizon d'en haut et l'horizon d'en bas (*ꜣḫ.t ḥr.t ꜣḫ.t ḫr.t*) jubilent avec Hathor quand elle apparaît en turquoise ». B1Bo : « Que jubilent donc l'horizon occidental et oriental, d'en haut et d'en bas » (*ḥꜥ rf ꜣḫ.t jmnt*(*j*)*.t jꜣbt*(*j*)*.t ḥr.t ḫr.t*). Ces deux précisions supplémentaires permettent de définir ces deux parties comme les deux horizons, occidental et oriental, dans leur situation entre le haut et le bas, le ciel et la terre dont la nécropole. Pour les deux ciels voir les TS 98 et surtout 132 déjà étudiés *supra*.

Le **TS 481** (*CT* VI, 46a – 47d) est, comme le TS 476 suivant, spécifique à S1C – S2C. Ce chapitre est répété à l'identique sur S2C-pieds (S2C[a] : VI, 46a – 47d) et S2C-couvercle (S2C[b] : VI, 46a – 47d). C'est le premier texte du filet suivi par le TS 476 *infra*. Ce filet est présent à l'ouest dans l'espace inversé du ciel invisible, ou/et de la Douat/nécropole, entre ciel et terre — selon le TS 343 — ou entre horizon supérieur et horizon inférieur du TS 486 précédent. Le TS 343 *supra* était destiné à éviter ce filet par un esprit *akh* dans la nécropole. Le tableau ci-dessous résume les références au filet sur cette paroi.

[929] Cette phrase, qui fait référence à la fois au mois et à l'heure, n'est présente que sur S1C et S2C. Le chapitre s'arrête à ce passage 62b sur S2C. B1Bo évoque les mois en 61l, mais pas l'heure.

[930] 61b-62d : *wnḫ=j ṯst*(*n*) *sꜣ=j sfḫ šsp=j tbꜣ sšr=j Wr.t m-ḥnw n*(*y*) *sꜥḥ.w=s Jḥy=s ḥr mn.ty=s qd n=f ḥw.wt mm Wr.w=ṯn sqr n=f pꜣq.w ꜥnḫ=f jm jr=f ꜣbd=f m wnw.t=f ḥnꜥ jm*(*y*)*w sšr*(*w*) *jw mꜣ~n=f m ḥr=f j~jn ḥr*(*y*) *s.t wr.t r=j*.

[931] 63k : *ṯs ṯstn n*(*y*)*.t Ḥw.t-Ḥr*.

[932] B2L ajoute : *wn ꜣḫ.t jꜣbt.t n Ḥw.t-Ḥr*.

[933] 63k-65j : *sḏ ḏw wbꜣ jnr wbꜣ qrr.t n Ḥw.t-Ḥr pr=s m mfkꜣ.t nms*(*=tj*) *m nms gm~n=s wj ꜥḥꜥ=kw ḥr wꜣ.t=s ḥꜥ=kw m nṯrꜥ.wy=j ḫr Tꜣyt jn~n=j ḥr*(*y*)*.w sꜣꜣ=j ḫr*(*y*)*.w dmḏ~n=j rꜣ.wy ṯs~n=j ṯstn n*(*y*) *Ḥw.t-Ḥr mr ḥs=s wj=s ṯs=s n=j ṯstn*.

Tableau 49 : le filet sur S1C-dos

TS 427	montée au ciel (Hathor) et filet	sous le TS 400 du bac
TS 343	éviter le filet	entre ciel et terre
TS 481	sortir du filet, protection	divinités maléfiques
TS 476	protection / filet (connaissance)	parties du filet et parallèles divins

« [SORTIR DU FILET] [934] À moi appartient le filet *âba*, le mutilateur (?) [935], sorti de l'œil ». Je lance et j'attrape en ce lieu d'où je suis sorti [936] ».

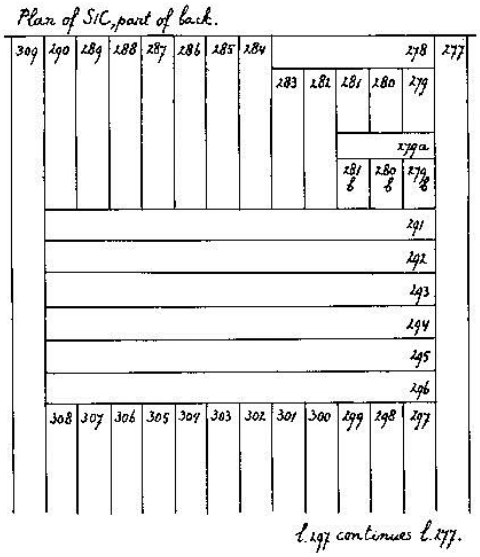
Cette formule est destinée à protéger le défunt contre plusieurs personnages maléfiques en rapport avec le filet.

Le **TS 476** (*CT* VI, 29b – 33m) est également présent en miroir sur S2C-devant (VI, 29a – 33b, mais sans les sections 32e-f et 33c-m). Il faut remarquer la disposition particulière de ce texte, en lignes et colonnes sur les deux sarcophages.

- Les colonnes 274-277 précèdent cette configuration située en haut de la paroi de dos, vers la fin de cette dernière (donc proche des pieds).

- L'ensemble qui suit est donc disposé en une série de colonnes qui sont situées au-dessus de six lignes horizontales (291-296). Voir la figure ci-dessous.

Figure 30 : configuration du TS 476 sur S1C-dos, le filet.



Le filet, source de danger, est aussi bénéfique pour nourrir le défunt par la pêche. Ses différentes parties sont d'autre part mises en rapport avec des divinités, selon une géographie divine céleste. En effet, après la formule de protection pour ne pas y être pris, le chapitre énumère les outils et parties du filet mis en parallèle avec des parties anatomiques des dieux. Les outils sont, quant à eux, mis en rapport avec Isis, Nephthys et Osiris.

Col. 274-277 : le défunt s'adresse au pêcheur (*wḥ*ˁ) pour ne pas être pris dans le filet (*jꜣd.t*). Il en est sorti en Hénou vénérable (*Ḥnw wr* : 30c).

Ensuite, la partie haute (279-290) du texte fait une assimilation des parties du filet, ou des outils destinés à sa fabrication, avec des éléments divins. Le défunt montre encore une fois sa

[934] 46a : *pr.t m jꜣd.t*.
[935] Peut-être dérivé de *sḫ* ; *Hannig-lexica*-5, p. 2297, 29505.
[936] 46b-e : *jnk* ˁ*bꜣ sḫw pr*(=*w*) *m jr.t jw=j st=j ḏsf=j m bw pn pr~n=j jm=f*.

connaissance de ces données. Il peut ainsi, grâce à cette « gnose », éviter d'être capturé dans les mailles du filet, comme les poissons (images des ennemis, tout comme les oiseaux).

La dernière partie en lignes horizontales (291-296) permet à ce dernier de pouvoir affirmer qu'il n'a pas été capturé. Elle est absente de S2C car elle y est probablement inutile, à ce niveau de lecture, où le défunt est déjà engagé dans le cycle de son parcours éternel entre les différents mondes de l'au-delà.

Compte tenu de la configuration particulière du TS 476, les TS 326, 165-167 sont situés au-dessous de ce dernier. Le TS 730 suit le TS 476 dans la numérotation des colonnes par De Buck, mais si on considère le sens de lecture (à partir de la tête), il précède en fait ce TS.

Le **TS 730** (*CT* VI, 363a-j) est toujours un texte sur l'Occident, présent exclusivement sur le dos de S1C. Par sa disposition sur la paroi, il est intimement lié au TS précédent (col. 277 et 297) et peut en constituer une suite. La fin du TS 476 (texte de protection), absente de S2C, associée au TS 730, constitue une spécificité du dos du sarcophage intérieur. Le défunt porte la couronne *net* et reçoit la couronne *oureret* de Thot. L'Occident lui appartient [937].

Le **TS 326-2** (S1C[b] : *CT* IV, 157c-162d) qui suit est la répétition de ce même chapitre *supra* sur cette même paroi. « SE TRANSFORMER EN HORUS ».

Ce double texte crée un autre phénomène d'emboîtement des chapitres inclus entre ces deux TS (voir *supra* Tableau 42). Les chapitres emboîtés rassemblent peut-être le franchissement de l'horizon occidental « inférieur » (montagne d'Hathor) alors que l'emboîtement précédent 255-257 (voir *supra* Tableau 38) correspondrait au franchissement de l'horizon « supérieur ». Il faut remarquer que, parmi les chapitres présents entre les deux TS 326, se trouvent les TS concernant le filet (TS 343 pour l'éviter et TS 481 pour en sortir), qui pourrait empêcher le défunt de parcourir son chemin dans l'au-delà, d'où un rôle protecteur possible de cet emboîtement. Il existe aussi une adaptation du texte de ces deux versions du dos en IV, 181a (voir *infra* le chapitre Adaptations : 6.3.1)

Le chapitre 476, concernant les parties du filet évité par le défunt, fait la jonction avec les chapitres (TS 165-167) présents dans la configuration particulière de ce dernier (voir Figure 30 *supra*), après notre TS 326. Ces TS concernent surtout la subsistance du défunt qui semble avoir franchi l'horizon, comme il le déclare dans le chapitre suivant (TS 165).

La séquence 165-168 est aussi présente sur S2C-dos. On la retrouve aussi sur d'autres sarcophages parallèles, mais sur d'autres parois (surtout la paroi de pieds mais aussi celle de devant et dans une moindre mesure sur le couvercle, le fond ou la paroi de tête : voir *infra* le Tableau 108 et le Tableau 128). L'ensemble S1C-S2C est donc le seul à posséder ces textes sur la paroi de dos.

Le **TS 165** (*CT* III, 5a – 13a), qui débute cette séquence, a pour titre : « FORMULE POUR MANGER DU PAIN [SUR] LES AUTELS DE RE. DONNER DES OFFRANDES <AUX> ENTREES DE LA NECROPOLE DANS HELIOPOLIS » [938].

Le défunt est préservé « de tout mal sorti de la bouche de tout dieu, de tout esprit *akh*, de tout mort, en cette année, en ce beau jour du sanctuaire *tjenenet* [939] ! ». Nous avons ici une référence probable au début de l'année. Le *ka* du défunt y sera pourvu « en ce beau jour ».

---

[937] *jnk jmn.t* : 363j.

[938] 5a-b : *r(ꜣ) n(y) wnm t* [*ḥr*] *wdḥw.w n(y.w) Rᶜ rd.t ꜣw.t r(ꜣ).w n(y).w ḫr(y).t-nṯr m Jwnw*.

[939] 7b-8b : *(w)ḏꜣw=kw m-ᶜ sḏb nb pr(=w) m r(ꜣ) n(y) nṯr ꜣḫ m(w).t nb m rnp.t tn hrw pn nfr ṯnn.t*. C'est le sanctuaire *tjenenet* de Memphis (HANNIG, *GHWb*, p. 1405).

Le défunt, comme Unique, est sorti de l'horizon : « Je suis l'Unique. Si je suis sorti de l'horizon, c'est parce que mes offrandes sont devant moi [940] » ; « Je suis celui qui est sorti de l'œuf du Grand Dieu [941] ».

Le **TS 166** (*CT* III, 13b – 16b) qui suit est le premier (depuis la paroi de pieds) à évoquer les portions alimentaires. Le défunt, en Taureau de Kenset [942], déclare qu'il est :

« le préposé aux portions alimentaires dans Héliopolis : quatre pains sont sur terre près d'Horus, trois pains [943] près de Min [944] ».

Le **TS 167** (*CT* III, 16c – 27b) poursuit le thème de la subsistance alimentaire du défunt grâce à Rê, l'eau des Ennéades et Ageb [945]. Il reçoit du pain et de la bière et affirme :

« Car je suis Mekhentyenirty (a) qui est sur les trônes de la Fraîcheur (étoilée) ; le Puissant est en faveur de mon *ka*. Je me nourrirai de ce qui se trouve dans l'horizon. Je me joindrai au repas sur le rivage divin [946] ».

(a) Cette divinité était déjà présente dans le TS 259 *supra*. Ce TS a pour rubrique « S'introduire après d'eux dans l'horizon ». Le contexte est donc le même, l'intérieur de l'horizon.

Les deux divinités « Pleureuse (*ḥꜣw.t*) » et « Oublieuse (*smh.t*) » assistent le défunt qui descend dans leurs anneaux lorsqu'elles sont « serpents » et qui monte sur leurs ailes lorsqu'elles sont « faucons ». Nous avons ainsi un lien entre la terre (serpent chthonien) et le ciel (faucon céleste) qui rappelle les parties terrestre et céleste de l'horizon où est maintenu le filet. La suite nous place dans le contexte des fêtes du cycle lunaire, bien que le défunt s'identifie à Rê-Atoum :

« Les offrandes du huitième jour sont pour mon repas du matin, les offrandes des quartiers lunaires [947] sont pour mon repas du soir, car je suis Rê-Atoum. J'ai placé les offrandes sur les autels de Rê-Atoum à la jonction [948] des deux lacs sur le côté oriental du ciel (b), car je suis Rê-Atoum, le Seigneur de la totalité tout entière [949] ».

(b) Le côté oriental est maintenant le but du défunt après le passage de l'horizon occidental.

Le **TS 168** (*CT* III, 28a – 29b) : (Réunir les rives [950]). Les rives en question sont non seulement les berges occidentales et orientales du Nil (ou l'ensemble de l'Égypte), mais aussi, probablement, le ciel et la terre qu'il faut réunir, comme le suggèrent le TS précédent avec le serpent et le faucon ou les différents chapitres *supra* concernant le passage de l'horizon occidental.

---

[940] 11a-c : *jnk Wꜥ pr~n=j m ꜣḫ.t ꜣw.t=j m-ḥꜣ.t=j 2 sp*.
[941] 13a : *jnk nw pr*(*w*) *m swḥ.t nṯr ꜥꜣ*.
[942] Barguet (p. 377, note 13) signale la présence de ce taureau dans plusieurs chapitres des TS avec des noms aux formes variables. Notons-la en particulier pour les TS figurants sur nos sarcophages : TS 191 (*Ḥnn.t* : S1C-devant et S2C-pieds), 201 (Taureau de la nuit-*snk.t* : S1C-devant), 203 (*ḥn-st=f*, S1C-devant).
[943] M2C ajoute : *r p.t*.
[944] 15a-c : *jr*(*y*) *ḫ.t m Jwnw 4 t r t*(*ꜣ*) *ḫr Ḥr t 4 ḫr Mnw*.
[945] L'un des quatre « Maîtres d'autels ».
[946] 20a-21c : *jnk M-ḫnt*(*y*)*-n-jr.ty ḥr ḫndw.w qbḥw sḫm n kꜣ=j wšb=j m ḫnty ꜣḫ.t smꜣ=j r ḫ.t m jdb nṯr*. D'autres sarcophages précisent : « je veux manger les plantes qui sont dans les champs ».
[947] Septième jour du mois lunaire (premier quartier) ou vingt-troisième jour (dernier quartier).
[948] HANNIG, *GHWb*, p. 571.
[949] 25c-27b : *ḫmn.wt jꜥw=j jw ḏnj.t msw.t=j jnk Rꜥ-Tm*(*w*) *jw rd~n=j ḥw ḥr wdḥ.w n*(*y*) *Rꜥ-Tm*(*w*) *m ḥtr.t š.wy ḥr gs* [*jꜣb*.]*t n*(*y*) *p.t jnk Rꜥ-Tm*(*w*) *Nb tm 2 sp*.
[950] Incipit de M5C en 28d : *dmḏ jḫm.wt*

Elles sont assimilées à Isis et à Nephthys dont il faut lier la chevelure, aux « écoulements putrides [951] » de l'inondation, aux deux mains de Chesmou [952], aux poumons des Deux Maîtresses.

Le **TS 329** (*CT* IV, 165a-d) continue sur S1C la série des TS concernant la subsistance alimentaire, avec le titre : « [SE TRANSFORMER EN SCRIBE DU CHAMP] DES OFFRANDES D'[OSIRIS] [953]. Le défunt a de cette façon — par sa connaissance —la maîtrise de l'accès aux offrandes.

Le **TS 330** (S1C[a] : *CT* I V, 166a-171e) poursuit les transformations. Comme le montre le tableau ci-dessous, il est répété à l'identique sur S1C-couvercle et sur S2C-dos. Sur cette paroi, ce texte est précédé d'un chapitre de transformation (TS 329) et suivi du TS 149 (Se transformer en faucon humain), donc inclus dans une séquence de transformations. Sur S2C-dos, ce texte est aussi précédé du TS 329 mais suivi du TS 407 (bac). Il a pour titre : « SE TRANSFORMER EN NEPRI [954] ».

Cette transformation est une sorte d'hymne à la vie qui semble conclure les chapitres précédents. Le défunt est entré en tant que Hou / Népri [955] ; les « bons produits » sont mis en rapport avec le ciel [956] et Orion (*sꜣḥ*) est sollicité pour amener les nouveaux parents (père et mère) relatifs au nouvel état divin du défunt qui est entré et sorti en Hou (167b) et en Maât [957]. Le défunt est Osiris alternant vie et mort [958]. La référence à Népri fait intervenir la subsistance de l'Osiris mais aussi sa régénération [959]. Il faut bien sûr rapprocher ce texte des TS 99 et 101 dans le Groupe du *ba* présent au début de cette paroi. Le *ba* du défunt y était mis en rapport avec Népri.

Le défunt, en tant que Ptah, a fait le chemin de l'épanouissement du cœur [960], il entre, sort et sépare [961] les vents sur terre (4 fois). Ce dernier point est à mettre en relation avec les chapitres déjà rencontrés sur cette paroi : TS 83 (disposer des quatre vents du ciel et des eaux) et TS 225 (Tu disposeras des vents ! Tu disposeras des eaux !).

Nous assistons dans ce chapitre à une assimilation à plusieurs divinités : Hou / Népri, Osiris, Maât et enfin Ptah. Une rubrique finale n'est présente, mais peu lisible, que sur les deux parois de S1C [FAIRE CECI... SEIGNEUR DE VIE...] (171e), mais est absente de S2C.

À cette transformation en Népri à la fin de S1C-dos répond la transformation en Hâpy, le Seigneur des nourritures, à la fin de S1C-devant. Les deux sont situés près de la paroi de pieds, source de l'inondation. Ces transformations en Népri et Hâpy se retrouvent ensuite sur les mêmes parois de S2C, mais plutôt au début, donc près de la paroi de tête.

---

951 *ḥwꜣꜣ.t* : les humeurs du cadavre d'Osiris en putréfaction sont à l'origine de la crue. Cette image de l'inondation est située sur cette paroi de dos, à proximité de la paroi de pieds indiquant la direction du sud, d'où vient l'inondation.

952 Comme le fait remarquer Barguet (note 4, p. 340) : « Les poumons sont l'expression même de la réunion ».

953 165a : [*ḥpr m sš n*(*y*) *sḫ.t*-]*ḥtp n*(*y*)[*Wsjr*].

954 106a : *ḫpr m Npr*.

955 166b : *ꜥq~n=j m ḤW* ; Hou sur S1C-dos, S2C, B2Bo et B4Bo. Seul S1C-couvercle donne Népri. Barguet fait remarquer que Hou est à la fois le « verbe créateur en même temps que la nourriture » (p. 543, note 222).

956 166f : *ḫ.t nfr r p.t*.

957 170a-d : *ꜥq=j m Mꜣꜥ.t rmn=j Mꜣꜥ.t jnk Mꜣꜥ.t pr~ n=j m Mꜣꜥ.t*.

958 168b-d : *ꜥnḫ=j m*(*w*).*t=j jnk Wsjr*.

959 169c : *ꜥnḫ=j dr=j m Npr*... 169f-h : *ꜥnḫ=j m*(*w*).*t=j jnk bd.t n ḥtm*(*w*)*=j*.

960 171a : *jnk Ptḥ jr*(*=w*) *wꜣ.t ꜣw.t-jb 2 sp*.

961 171d : *ḥsq ṯꜣ.w ḥr tꜣ*.

Tableau 50 : répartition des TS 317 (Hâpy) et 330 (Népri) sur S1C et S2C

Fin de S1C-dos	Népri	TS 330	S1C[a] : IV, 166a-171e
Fin de S1C-devant	Hâpy	TS 317	IV, 110a-135f
S1C-couvercle	Népri	TS 330	S1C[b] : IV, 166a-171e
début de S2C-dos	Népri	TS 330	IV, 166a-171e
début de S2C-devant	Hâpy	TS 317	IV, 110a-135f

Le **TS 149** : (S1C[a] : *CT* II, 243b-253g) est aussi présent sur S1C-couvercle et sur quatre parois de S2C, soit à six reprises (voir le tableau ci-dessous). C'est sur le couvercle et le devant de S2C qu'il est le plus complet. Ce texte, ici isolé, est parfois à la suite du TS 148 (sur S1C-couvercle, S2C-devant et S2C-couvercle), qui mentionne la gestation d'Horus par Isis et sa sortie vers la terre et l'horizon. Le TS 149 a pour fonction la transformation en Faucon humain permettant la destruction des adversaires. Sur cette paroi, le texte débute avec la deuxième partie du chapitre dotée d'un titre spécifique, ce qui prouve une volonté d'adapter ce chapitre à cette paroi.

Tableau 51 : répartition du TS 149 sur S1C et S2C

S1C-dos	S1C[a] : II, 243b-253g
S1C-couvercle	S1C[b] : II, 226b-251g
S2C-devant	S2C[a] : II, 226b – 253f
S2C-couvercle-1	S2C[b] : II, 228a-b
S2C-tête	S2C[c] : II, 226b, 228a-241b
S2C-dos	S2C[d] : II, 226b, 228a – 253g
S2C-couvercle-2	S2C[e] : II, 226b – 253f

Le titre est ici : « JUSTIFIER UN HOMME CONTRE SES ADVERSAIRES [962] ». Il s'agit de détruire chez l'adversaire ce qui a été acquis par le défunt sur cette paroi de dos.

« J'ai chassé sa Maisonnée [963], j'ai renversé sa maison, j'ai chassé ses survivants sur terre, j'ai détruit sa récolte qui se trouvait dans son champ [964] ! ».

Le défunt dispose de l'adversaire ; ce pouvoir est validé par le tribunal en présence des deux Maât (249d-250b). L'extrême fin du chapitre est absente de S1C-couvercle (251g-253g). Cette fin du TS 149 continue avec le TS 225, qui reprend beaucoup de données de cette paroi de dos. Elle serait superflue sur le couvercle :

« L'Œil d'Horus est mon guide, la magie *akhou* est ma force, (eux) qui me suivent de l'Île de l'Embrasement du Domaine d'Osiris [965], venu avec lui ; je repousserai Ceux qui sont, je réprimerai Ceux qui ne sont pas ; personne ne viendra s'opposer à moi, personne ne plaidera contre moi en mal [966] ».

« Je suis un homme [967] et je descends [968] ; je mange avec ma bouche, je défèque avec mon anus, je marche sur mes jambes vers l'Île de l'Embrasement [969]. Je mange du pain, je présente l'offrande liquide ; je suis emmené vers la caverne de Khentamentyou ; je

[962] 243b : [*mꜣꜥ*] *ḫrw s r ḫft*(*y*).*w=f*.
[963] S2C[d] ajoute le titre de S1C-dos à cet endroit du texte.
[964] 244d-245b : *dr~n=j ꜣb.t=f whn~n=j pr=f rd~n=j ḥꜥꜣ.w=f tp tꜣ dr~n=j skꜣ=f jm*(*y*) *sḫ.t=f*.
[965] Versions avec Khentamentyou.
[966] 251g-252h : *jw jr.t Ḥr m smw.t jw ꜣḫ.w=j m nḫ.t=j jw=w m-ḫ.t m Jw-nsrsr m ḥw.t n*(*y*).*t Wsjr jw=w ḥnꜥ=f dr=j nt*(*y*).*w ssn=j jwt*(*y*).*w nn j*(*w*) *ḫsf jm=j nn jr*(*w*) *ꜥ r=j m ḫ.t nb*(.*t*) *ḏw.t*.
[967] S2C[a] et S2C[b] ajoute : « faucon ».
[968] S2C[a] et S2C[b] ajoutent : « vers l'Île de l'Embrasement ».
[969] 253b est absent de S1C[a] et S2C[d] : « (les sources ?) sont ma caverne dans l'Île de l'Embrasement ».

m'assois sur les rives du flot, je suis parmi les heureux, et mon nom ne périra jamais sur cette terre [970] ».

Ce chapitre est l'avant-dernier chapitre de la paroi de dos. Il est donc proche de la paroi de pieds, sud, c'est-à-dire de l'origine du flot de la crue, source de vie et nécessaire à la croissance, donc à Népri du chapitre précédent. Rappelons que nous sommes face au chapitre concernant Hâpy sur la paroi de devant. L'allusion au nom est bien sûr à rapprocher des TS précédents qui nomment le défunt (TS 225, 226, 30-33, 343), après la création du nom au chapitre 147 (voir *infra* le chapitre 6.1.5).

Le **TS 225** (S1C^{b} : *CT* III, 215a – 243a) est, comme signalé *supra*, doublement présent, mais de façon incomplète, sur S1C-dos avec le phénomène d'emboîtement des textes (voir *supra* Tableau 45). Cette deuxième version du TS 225 termine la paroi du dos ; la première (*supra*) (S1C^{a} : III, 242a – 246b) ne comportait que les parties du texte mettant à disposition du défunt les membres, fonctions, et autres éléments. Rappelons que ce chapitre est aussi présent à deux reprises sur le dos de S2C, mais cette fois de façon identique, avec le TS complet.

Tableau 52 : répartition du TS 225 sur S1C et S2C

S1C^{a} = dos-1	S1C^{b} = dos-2	S1C-couvercle ?	S2C^{a} = dos-1	S2C^{b} = dos-2
242a – 246b	215a – 243a	243b-246b	212a – 250a	212a – 250a

Voyons le début de ce chapitre, absent de la première version. Le titre, absent de S1C, est présent sur S2C-dos : « PRONONCER LES PAROLES : JUSTIFIER UN HOMME CONTRE SON ADVERSAIRE [971] ». T1L a un titre différent : « DISPOSER DE L'EAU, SORTIR LE JOUR ET LA NUIT PAR UN ESPRIT *AKH* EN QUELQUE LIEU QU'IL DESIRE ». B1L ajoute : « Faire qu'un homme reçoive une offrande dédicatoire, pour lui, le matin et pour le repas du soir ». Cette diversité de titres peut s'expliquer par le fait que ce TS 225 est une sorte de résumé qui met à disposition du défunt l'ensemble des éléments nécessaires à sa nouvelle vie.

Le chapitre commence par un texte d'ouverture qui nomme (chose rare sur ces sarcophages) le nomarque Mésehti (graphie avec le crocodile). Cette mention du nom est encore une fois remarquable car elle confirme l'assertion du TS précédent : « mon nom ne périra jamais sur terre ! ».

« Descends nomarque Mésehti ! Sont ouverts pour toi le ciel, la terre ! Sont ouverts pour toi les verrous de Geb, le volet [972] (*tp-ḥw.t*) des deux regards [973] (*ptr.wy*) ».

Cette ouverture fait partie du texte absent dans la première version (225-1) de cette paroi. Inutile dans le contexte de la première version, il est ici à sa place. Cette notion d'ouverture est ensuite mise en rapport avec le pélican *henout* à qui on demande d'ouvrir son bec et qui permet la sortie au jour [974]. La suite du chapitre permet au nomarque Mésehti d'avoir à sa disposition tous les éléments acquis sur cette paroi de dos, faisant de cette formule un « texte

---

[970] 253c-g : *jnk rmṯ ḥꜣꜣ=j wnm=j m rꜣ=j fgn=j m ꜥr.t=j šm=j ḥr rd.wy=j r Jw-nsrsr wnm=j t ḫnp*[=*j*] *m wdḥw jṯ=j r ṯpr.t n*(*y*).*t ḫnt*(*y*) *jmnty.w ḥms=j ḥr jdb.w ꜣgb jw=j mm nḏm.w-jb n sk rn=j m tꜣ pn ḏ.t*.

[971] Certaines versions ajoutent : « dans la nécropole ». B2L donne le titre suivant : « FORMULE POUR QU'UN HOMME DISPOSE DE SES ADVERSAIRES, HOMMES (ET) FEMMES, SUR TERRE (ET) DANS LA NECROPOLE ; B1C : FORMULE POUR QU'UN HOMME DISPOSE DE SES ADVERSAIRES, DE SON ESPRIT, SON CŒUR, SES DEUX BRAS ET SES DEUX JAMBES ».

[972] Littéralement le « toit », ici un volet couvrant une ouverture.

[973] 215a-c : *hꜣ ḥꜣt*(*y*)-ꜥ *Msḥt*(*j*) *wn*(=*w*) *n=k p.t tꜣ wn*(=*w*) *n=k qꜣꜣ.wt Gb tp-ḥw.t ptr.wy*. Cette version omet « les vantaux » pour l'ouverture du ciel et de la terre.

[974] 219b-221a : *wn*(=*w*) *n=k r*(*ꜣ*) *n*(*y*) *ḥn.t sn*(=*w*) *n=k r*(*ꜣ*) *n*(*y*) *ḥn.t rd~n ḥn.t pr=k m hrw r bw mmrw jb=k jm*. Voir le TS 484 *supra* à propos du pélican *henout* associé à Hathor.

résumé » expliquant, comme nous l'avons déjà signalé, la diversité des titres. Mésehti disposera de son esprit, de son cœur, ses bras, ses jambes. Il disposera de l'offrande dédicatoire et de l'eau. Il disposera des vents et des deux rives ainsi que de ses adversaires.

Cependant il ne doit pas vivre du pain de Geb [975] (nourriture terrestre), qui est son abomination. Il se nourrira de pain et de bière d'épeautre, s'assiéra sous les arbres à oliban (*nh.wt ꜥntyw*) « près d'Hathor qui préside à Itenous, lorsqu'elle se rend à Héliopolis, porteuse du livre des paroles divines de Thot (Seigneur d'Hermopolis) [976] ».

La suite de ce chapitre 225 correspond à la version précédente déjà rencontrée sur S1C-dos (S1C[a] : III, 242a – 246b) et absente sur cette fin de paroi (voir tableau ci-dessus). Cette deuxième version S1C[b], sur le dos de S1C, se termine de façon abrupte (243a : *hꜣ* [*Wsjr N*]). La partie manquante (242b-246b), présente sur la version S1C[a], pouvait aussi être présente au début du couvercle sur la partie en lacune.

Le tableau ci-dessous résume cette paroi de dos du sarcophage intérieur. Les références au thème de l'ouverture sont en caractère gras en vert. Les emboîtements par TS 255-257 et 326 sont signalés par les colonnes colorées (Emb.). La colonne de droite signale quelques éléments remarquables.

[975] 235a : Le *n* de la négation n'est présent que sur B4C, mais la suite du texte va dans le sens de la négation.
[976] 239b-241b : *m sꜣḥ.t Ḥw.t-Ḥr ḫnt*(*y*).*t Jtnw=s js sḏꜣ=s r Jwnw ḫr sš md.t nṯr n*(*y*).*t* [*Ḏḥwty*] (*Nb Ḫmnw*).

Tableau 53 : bilan de S1C-dos

TS	Emb.		Résumé	Éléments remarq.
84			Néheb-kaou	-
89-104			Le Groupe du *ba*	-
105-107			Sortir au jour ; **ouverture des portes de l'horizon ; ouvrir la Douat inférieure**	-
111			Sépulture dans l'Occident ; les champs	-
112			Protection (conscience)	-
115-117			La tombe	-
118-119			Chemins.	-
120-128			Hymne numérique.	-
114 [977]			Protection (abattoir).	-
131-135			La Maisonnée.	-
586			« REPOUSSER REREK, REPOUSSER LES CROCODILES GRACE A LA MAGIE *HEKAOU* ».	-
255-257			« RENDRE PREEMINENT POUR LUI LE *KA* D'UN HOMME DANS LA NECROPOLE ; SE TRANSFORMER EN ROI [DU] CIEL » ; *imakhou*.	-
265-267			*Ka*, ne pas mourir à nouveau.	-
440-430-425			Protection, **ouverture du porche** (*sbḫ.t*) / Méret / Gebga.	**400 : le bac**
426			Magie, montée vers le dieu.	
427			Montée au ciel (Hathor) et filet.	
428			Les *kaou*, chemin du dieu.	
429			Subsistance, **horizon**.	
255-257			*Ka*-Roi du ciel-*imakhou* : **Horizon**.	-
258-260			**Horizon**.	-
261			Transformation en Héka.	-
262			Équiper ...	-
316			Transformation en Œil flamboyant d'Horus.	-
322-325			Celui qui préside à Héliopolis ; **ouvrir ce qui est obstrué** ; transformation en Hou.	-
326			Transformation en Horus ; apparition dans le ciel (du nord) ; chemins de Khépri ; prise de possession de l'horizon.	-
147			Transformation en faucon ; **ouverture des vantaux de la Bleue** (*jtfr·t*) et de la **Vénérable**.	-
148			Transformation en faucon ; Horus nommé par Isis (219f)	**Nom**
225			Fonctions retrouvées du défunt ; disposer des adversaires ; accès à l'eau ; sortir le jour et la nuit.	**Mésehti**
226			**Ouverture de la Double Porte des *rékhyt* ;** accès à l'eau et aux offrandes.	**Mésehti**
30, 33, 32, 30, 343			« FAIRE QUE L'OCCIDENT PUISSE AIMER UN HOMME » (30) ; éviter le filet (343).	**Mésehti**
75 (fin)			Pouvoir du *ba* sur les adversaires.	-
83			Sortie de la nécropole pour éviter une deuxième mort.	-
487			**Ouverture des *bétjaou* des dieux du firmament**.	-
482-484, 486			Séquence d'Hathor.	-
481			Sortir du filet.	-
730			Occident ; couronnes.	**476 : Filet**
326			Transformation en Horus ; apparition dans le ciel (du nord) ; chemins de Khépri ; prise de possession de l'horizon.	
165-167			Unique, sorti de **l'horizon** ; subsistance ; Rê-Atoum	
168			Réunir les rives.	-
329			Transformation en scribe du champ des offrandes d'Osiris.	-
330			Transformation en Népri.	-

[977] TS décalé sur S2C-couvercle par rapport à S1C-dos.

149			Justifier un homme contre ses adversaires.	**Nom**
225			**Ouverture du ciel et de la terre, des verrous de Geb, du volet des deux regards** ; sortie le jour.	**Mésehti**
225 ?			Début du couvercle.	-

5.3.4 Couvercle de S1C

La face interne du couvercle de S1C est décorée de deux registres de colonnes contenant des Textes des Sarcophages séparés par la représentation de l'horloge stellaire diagonale (HSD) qui a été étudiée dans le chapitre 4.3 *supra*. Le premier registre est situé près de la paroi de devant à l'est, le deuxième près de la paroi de dos à l'ouest. Les textes se lisent — pour un observateur faisant face à la paroi — de la tête aux pieds et progressent de l'est à l'ouest, comme sur la tête. La première heure [978] est placée près de la paroi de devant à l'est et la douzième heure près de la paroi de dos à l'ouest. Rappelons que, sur l'horloge stellaire, l'ordre des décades 1 à 36 et le sens de lecture de la grande inscription horizontale progressent aussi de la tête vers les pieds. Dans cette position, les inscriptions présentes à l'extérieur se lisent, encore une fois, de la tête vers les pieds, mais les lignes progressent de la paroi de dos à celle de devant. La lecture de l'intérieur du couvercle, de l'est vers l'ouest, est probablement conditionnée par le lever oriental des décans de l'HSD. Mais de toute façon c'est aussi le cas pour les parois de tête et de pieds, qui se lisent de la paroi de devant vers celle de dos. Nous aborderons successivement le premier puis le deuxième registre.

I- Premier registre

Les quatre premières colonnes de ce premier registre sont malheureusement en lacune**.** On peut tout de même émettre deux hypothèses pour restituer les textes disparus : soit la fin du TS 225, suite de S1C-dos, soit la présence en lacune du TS 193.

. Le TS 225 (S1C^{b}), qui termine la paroi de dos, est amputé de la fin (*CT* III, 242b – 246b) qui est présente sur la version précédente du dos (S1C^{a}). Il est donc possible que cette partie manquante était présente au début de ce couvercle. La logique interne du contenu du couvercle va dans le sens d'une continuation des chapitres du dos vers le couvercle. Cette hypothèse est renforcée par le fait que la version S1C^{b}, sur le dos de S1C, se termine de façon abrupte (243a : *hꜣ* [*Wsjr N*]). On attendrait une suite, qui aurait pu être placée sur le couvercle. Par ailleurs, la longueur du texte manquant peut s'adapter aux quatre colonnes en lacune, plus courtes (compte tenu de la présence de l'horloge stellaire) que les deux colonnes correspondantes de S1C-dos. On aurait alors à nouveau un texte à cheval entre le dos et le couvercle de S1C, comme c'est le cas à deux reprises sur S2C (Pieds-Tête et Tête-Dos).

. Plusieurs sarcophages parallèles présentent une courte série constituée du TS 193 précédant le TS 205 (B2Bo, B1Bo, B2Be). Le TS 193 aurait donc pu être présent dans cette lacune. Ce TS 193 (concernant l'abomination des excréments) figure sur le deuxième registre de ce couvercle (entre le TS 192 et le TS 215) ainsi que sur le dos de S2C avec la même série. Dans les deux cas, le TS 225 n'apparaît pas. On peut privilégier la première hypothèse.

[978] On ne trouve une photographie du dessous du couvercle, avec l'HSD, que dans la publication de Neugebauer et Parker (*EAT* I). Elle n'est pas présente chez Lacau ni chez De Buck (les photographies de Leyde sont incomplètes à ce niveau). Il a donc fallu relier les documents révélant l'extérieur du couvercle avec celui qui représentait l'intérieur, ceci afin de pouvoir les orienter de la même façon. Or, la présence de deux planches constituant la paroi du couvercle, permet de repérer le positionnement de la face extérieure par rapport à l'intérieur. En effet si l'on compare la photographie de LACAU, (*Sarcophages*, planche IX, vue extérieure) ou celle de De Buck (numérisée par l'Université de Chicago), avec celle qui est utilisée par Neugebauer et Parker, (*EAT* I, coffin 1, planche 1, intérieur) on constate que ces deux planches ont des largeurs inégales (dans un rapport de 1,45 environ). Cette construction du couvercle permet donc (par la comparaison de la position de ces planches inégales), de mettre en parallèle l'intérieur et l'extérieur du couvercle. On peut en particulier noter où se trouvent les premières décades de l'HSD par rapport à la paroi de tête ou celle de pieds et où se trouvent la première et la douzième heure par rapport aux parois de dos et de devant.

Vient alors la suite des TS 205-207 (classés par Barguet dans la catégorie : « Les dangers de l'au-delà et leur esquive ; l'alimentation du mort ») répétée sur le dos de S2C. Elle est aussi présente sur B2Bo mais avec un ordre différent.

Le **TS 205** (*CT* III, 143b-52b) est en grande partie dégradé sur S1C et restitué à partir des sarcophages parallèles. Le titre « NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS » [979], n'est présent que sur B2Bo. Ce chapitre, qui débute le couvercle après la lacune, près de la paroi de tête, place d'emblée le contexte dans le ciel du nord [980] où apparaît *l'imakhou*. On y fait référence à un domaine inversé où il ne marchera pas la tête en bas, ne se nourrira pas d'excréments et ne boira pas de l'urine à la différence de ces esprits *akhou* :

> « Tu ne peux voir ces quatre (a) esprits *akhou* qui portent Rê, qui offrent Rê, qui vivent d'excréments, qui étanchent leur soif avec de l'urine, qui vivent la tête en bas [981] ».
>
> (a) S1C est le seul document qui donne le chiffre quatre alors que tous les parallèles (y compris S2C-dos) ont sept. Il s'agit peut-être d'une erreur, ou bien on a jugé pertinent de ne citer à cet endroit que les quatre esprits *akhou* qui peuvent alors correspondre aux quatre Enfants d'Horus associés à Mésekhtyou.

Les sept esprits *akhou*, représentent la constellation de la Grande Ourse dans le ciel du nord (voir *infra* le chapitre 7.5.4). Ces étoiles sont ici dans le ciel de jour (le ciel inversé), elles portent et guident Rê, même si elles sont alors invisibles. On considère souvent les impérissables comme les astérismes du nord, circumpolaires [982]. Ce sont les Impérissables et les Infatigables qui se succèdent pour haler la barque de Rê. L'aoriste utilisé exprime que de façon récurrente le défunt ne verra pas ces esprits *akhou* se nourrissant d'excréments ou marchant la tête en bas.

Le défunt mangera des figues et des grappes de raisin [983], il tournera jusqu'aux confins de l'horizon [984]. La barque *mândjet* et la barque *mésektet* lui apporteront des portions depuis la table (d'offrande) des Baou d'Héliopolis. Trois sont dans le ciel et deux sur la terre [985].

B1Bo-dos et B2Be-fond ajoutent : « Ne pas manger d'excréments dans la nécropole ».

La crainte d'un monde inversé où l'on boit l'urine, mange les excréments et marche la tête en bas est apparue, dans le cadre de la connaissance, sur S1C-tête dans le TS 156. Ensuite, dans le TS 688 (absent de cet ensemble), qui complète en fait le TS 430 présent sur S1C-dos, on menace l'oiseau Gebga d'avoir pour pitance les excréments (318r). Or, dans ce TS 205, le défunt est censé s'envoler en Vénérable comme Thot, jargonner en jars comme Chesmou et s'envoler en oiseau Gebga sur ce grand plateau (144b-145a) [986].

---

[979] 143a : *tm šm sḫd*.

[980] 143b : *p.t mḥ.t*.

[981] 147b- : *n mꜣ~n=k 7 ꜣḫ jm fꜣꜣw Rᶜ ddw Rᶜ ᶜnḫw m ḥsw ḥtmw jb.t=sn m* [*wsš.t*] *šmw sḫdḫd*. B1Bo et B2Be ajoutent : « N dira qu'il ne nommera pas ces sept esprits *akhou* qui portent Rê, qui offrent Rê, qui vivent d'excréments, qui étanchent leur soif avec de l'urine, qui marchent la tête en bas ».

[982] Ces astres, situés dans le ciel septentrional, n'ont ni lever ni coucher et sont présents au dessus de l'horizon toutes les nuits de l'année, d'où leur appellation « impérissables ».R. Krauss, *Astronomische Konzepte und Jenseitsvorstellungen in den Pyramidentexten*, *ÄgAb* 59, Wiesbaden, 1997, § 61, considère qu'il s'agit des étoiles qui accompagnent le soleil au nord de l'écliptique.

[983] *Hannig-lexica* 5, p. 689, 7712. Selon les TP 440, 508 et 576, les esprits *akhou* se nourrissent de figues et de vin.

[984] 150e-151a : *ᶜnḫ=j m sšp.t m dꜣb.w m wnš jꜣrr.t dbn*(*=j*) *r ḏrw ꜣḫ.t*.

[985] 152a-b : *jn skt.t ḥnᶜ mᶜnḏ.t jnn*(*w*).*t n=j ḫ.t ḥr ṯ.t bꜣ.w Jwnw*.

[986986] [*pꜣ~n=j r=sn m Wr mj Ḏḥwty ngꜣ=j r=sn m smn <mj> Šsmw pꜣ=j m Gbgꜣ ḥr ᶜr.t tw ᶜ ꜣ.t*]. Restitué à partir de S2C.

Ce thème du monde inversé apparaît donc sur S1C-tête mais seulement dans le cadre de la connaissance du défunt. La référence de S1C-dos (TS 430) est relative à Gebga sur un texte analogue (TS 688) — absent de notre ensemble. C'est seulement avec le couvercle qu'apparaît, de façon explicite, cette abomination du défunt pour ce monde.

Tableau 54 : espace inversé et Gebga

Paroi	TS	Urine	excréments	tête en bas	Gebga	Connaissance
S1C-tête	156	-	+	+	-	+
S1C-dos	430 / 688	-	+	-	+	-
S1C-couvercle [987]	205	7 *akhou*	7 *akhou*	7 *akhou*	+	-
S1C-couvercle	206			+	-	-
S1C-couvercle	207	+	+	-	-	-

Le **TS 206** (*CT* III, 153b-154f) poursuit le même thème de l'abomination de l'espace inversé. Le titre, comme pour le TS précédent, n'est présent que sur B2Bo avec un titre analogue sur B2Bo : « NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS » [988].

Après la référence à Héliopolis du TS précédent, nous avons ici l'expression du désir du défunt de demeurer à Busiris, où il ne pas mangera pas des excréments, ne boira pas de l'urine et ne marchera pas la tête en bas, du moment qu'il a labouré dans les Souchets deux parcelles placées sous la garde de deux palmiers *doum*, puis saisi la langue du Silencieux qui a protégé la nourriture du défunt de sa main [989].

Le **TS 207** (*CT* III, 155c-160b) termine cette série. Certains sarcophages parallèles donnent un titre : « RECEVOIR DES NOURRITURES DANS HELIOPOLIS » [990].

Ce chapitre, également présent sur G1T-devant et A1C-devant — qui possèdent une horloge stellaire — évoque la naissance du défunt, conçu le jour et mis au monde la nuit :

> « Les deux qui enfantent la nuit, vous m'enfanterez ! Les deux qui conçoivent le jour, vous me mettrez au monde dans l'œuf [991] ».

Un tel cycle est l'inverse de celui du soleil, conçu par Nout la nuit et mis au monde le matin. On se situe ici dans le cycle stellaire ou lunaire. C'est ce dernier que privilégie H. Willems [992] qui interprète ce texte comme un souhait du défunt de renaître comme la lune. Ce chapitre est en effet inscrit sur A1C, sur la paroi de devant :

> « To summarize, in this text, the deceased addresses two goddesses with a view to being (re)born as the moon. This wish is followed by a remark to the effect that he may enjoy food offering at a number of lunar festivals. No doubt, the reception of these offerings forms the basis of the deceased's coming to new life. As a corollary of this he is able to distribute offerings himself in Heliopolis ».

La section 156a est cependant différente sur A1C, qui ne distingue pas conception et mise au monde.

---

[987] Il faut éventuellement ajouter la présence hypothétique, du TS 193 dans la lacune du début du couvercle.
[988] 143a : *tm šm sḫd*.
[989] 153e-154a : *jṯ.t~n=j ns n*(*y*) *Jgr jw nḏ<~n=f> wnmt=j m ꜥ=f*. Restitution d'après les sarcophages parallèles.
[990] 155a : *sšp ꜣw.t m Jwnw*. G1T remplace ce titre par : « Prononcer les paroles : Être scribe de Khonsou » ce qui place ce chapitre dans un contexte lunaire, comme le confirme la présence de offrandes des fêtes lunaires.
[991] 155c-156b : *ms.ty grḥ ms.t*(*y*)*=ṯn wj jwr.ty hrw ms=ṯn wj jm*(*y*) *swḥ.t*.
[992] *The Coffin of Heqata*, p. 255. Sur ce sarcophage ce TS est associé aux TS 209 et 210, ce qui n'est pas le cas sur notre document.

Après les portions du TS 205 et les Souchets du TS 206, ce TS fait appel à un dernier mode de subsistance pour le défunt : les offrandes pour les fêtes.

« Les offrandes du quartier lunaire [993] sont pour mon souper (a), on abattra pour moi des vaches tachetées pour ma fête *ouag* (b) [994] ».

(a) L'ensemble S1C-S2C ainsi que d'autres sarcophages omettent la première partie de la phrase : « Les offrandes de la fête du sixième jour sont pour mon petit déjeuner ».

(b) Cette fête, fixée au 18 du premier mois *d'akhet*, comporte selon les Textes des Pyramides des offrandes spécifiques — pains d'orge, vin, abattage de vaches allaitantes —, à l'occasion de la venue d'Osiris ; voir *UTP*, *s. v.* Fête *ouag*.

Le défunt est le taureau d'Héliopolis (*kꜣ Jwnw*), image évoquant la lune. S1C est le seul sarcophage à ajouter une rubrique finale (160c-d) : « NE PAS MANGER D'EXCREMENTS, NE PAS BOIRE [D'URINE] DANS LA NECROPOLE », en l'absence de titre.

On retrouve dans cette séquence 205-207 l'association du rythme nycthéméral jour-nuit régénérateur au cycle lunaire mensuel, qui apporte la nourriture des offrandes. La fête *ouag* renvoie au cycle annuel du temps. Le défunt va revivre chaque jour comme viennent le jour et la nuit. Il va se nourrir comme la lune qui croît chaque mois et se régénérer annuellement.

Le souhait du défunt est d'avoir un mouvement perpétuel et d'obtenir une divine subsistance. Il redoute l'espace inversé qui est l'expression du ciel stellaire de jour ou de la Douat la nuit (voir *infra* le chapitre 7.4.4). Le ciel visible des étoiles la nuit, dont fait partie Mésekhtyou, évoquée par les sept esprits *akhou*, est mis en opposition avec le ciel invisible des étoiles le jour (espace inversé), chargé de la crainte imaginaire du défunt devant ce monde qu'il ne connaît pas. *L'imakhou* apparu dans le ciel du nord ne peut voir (action récurrente habituelle de l'aoriste) les sept esprits *akhou* dans le ciel inversé, alors qu'ils se nourrissent d'excréments, boivent l'urine et marchent la tête en bas ; on peut envisager plusieurs hypothèses pour expliquer la position du défunt. Soit il se situe dans le ciel nocturne des circumpolaires et n'a donc pas, selon son souhait, affaire à son abomination de cette vie « inversée ». Soit il reste à la marge de ce monde redouté qu'il ne traversera pas (nous verrons sur S1C-devant les TS 191 et 201 qui évoquent peut-être ce monde intermédiaire). Enfin, il peut se trouver le jour hors du ciel, en particulier dans la nécropole (TS 207). Il évite de ce fait cet espace inversé redouté. Mais le TS 205 semble nous dire que *l'imakhou* est bien apparu dans le ciel du nord, siège d'un ébranlement de l'univers. En fait, il est difficile de faire la part des choses entre les différentes manifestations du défunt. Pour ce qui concerne la *ba*, il peut sortir de la nécropole (Ne pas mourir une seconde fois : TS 265-267 et 83 sur S1C-dos), il sera hors de la tombe le jour avec le ciel diurne du soleil et des vivants. La seconde mort serait bien alors de ne pas pouvoir sortir de la nécropole, de ne pas pouvoir aller et venir. Le *ba* est dans la tombe la nuit, mais pendant ce temps, le ciel nocturne est le ciel visible des étoiles. Il ne verra pas le ciel du nord inversé, de jour, celui où les sept esprits *akhou* sont la tête en bas. L'état *d'imakhou* est une sorte de reconnaissance du défunt auprès des dieux. Il ne s'agit pas d'une véritable manifestation du défunt. C'est la confirmation de cet état qui est reconnue dans cet espace. On peut émettre l'hypothèse que cet état d'*imakhou* est reconnu dans le ciel du nord inversé, alors que son *ba* est dans la nécropole.

Notons que ces textes sont proches du début de l'année de l'HSD et de la paroi de devant à l'est. La subsistance sera assurée par trois moyens évoqués par les trois TS de cette séquence : les portions du TS 205, les deux parcelles du TS 206 et les offrandes de fêtes calendériques du

[993] *dnj.t* : ce terme peut désigner le septième ou le vingt-troisième jour, soit le premier et le dernier quartier.

[994] 159a-b : *dnj.t n ms*(*y*).*t=j rḫs*(*w*)*n=j sꜣb.wt wꜣg*[*=j*]. Les sarcophages parallèles permettent de corriger et restituer *wꜣg*.

TS 207. Il mangera des figues et du raisin et vivra des portions apportées par la barque *mândjet*, le jour, et par la barque *mésektet*, la nuit. Terminons en notant les références à Héliopolis et à Busiris, renvoyant à la paroi de tête toute proche (Textes de connaissance des *baou*). Enfin, la conception du défunt le jour et sa mise au monde la nuit doivent être mises en rapport avec le double devenir du *ba* du défunt, diurne (sortie le jour) et nocturne (tombe), évoqué dans les chapitres précédents (TS 89, 105, 107, 225, 83).

Le **TS 388** (*CT* V, 57c-58b) est associé sur la tête de S2C au TS 361 (seul exemplaire de l'ensemble S1C-S2C). Le titre présent sur S2C-tête est absent de ce couvercle : « NE PAS ENLEVER SON CŒUR A UN HOMME [995] ». Le défunt y déclare :

« Je suis lion ; je suis lièvre. L'abattoir divin c'est l'abomination. Mon cœur ne sera pas livré à [996] Celui qui combat contre Héliopolis [997] ».

Il est probable, comme nous le verrons, que l'abattoir divin soit associé à cet espace inversé, également objet d'abomination dans les TS précédents.

Le **TS 109** (*CT* II, 122a-b) est aussi présent sur S2C-tête [998] et S2C-dos. Son *incipit* [999] est : « Percer l'Occident [1000] ». Il s'agit donc d'un texte d'ouverture. Suit une référence aux tresses d'Hathor (122c), absente de cette version. Elle est présente sur S2C-dos et en lacune sur S2C-tête. Sur S1C-dos et S2C-tête — comme sur d'autres sarcophages parallèles — ce chapitre est répété à la suite du premier [1001].

Comme le montre le tableau ci-dessous, ce TS poursuit sur le couvercle le thème de l'ouverture des différents espaces parcourus par le défunt. L'ouverture de l'Occident semble ainsi se faire au début du couvercle. La connaissance nécessaire au défunt, pour cette ouverture, était l'objet du premier chapitre de S1C-pieds, le TS 243. Si l'on considère la répétition de la suite des TS 322-326 et 147-148 *infra* sur ce couvercle, il semble bien que cette ouverture de l'Occident corresponde au processus de sortie de l'Occident qui va mener par un nouveau passage de l'horizon vers la sortie au jour à la fin du couvercle. La première suite, sur S1C-dos, entrerait alors dans le processus d'entrée.

Tableau 55 : textes d'ouverture de S1C-pieds au début de S1C-couvercle

S1C-pieds	TS 243	Formule pour percer l'Occident (connaissance).
S1C-dos	TS 107	Ouverture des portes de l'horizon ; ouvrir la Douat Inférieure.
S1C-dos	TS 440	Ouverture du porche (*sbḫ.t*).
S1C-dos	TS 323	Ouvrir ce qui est obstrué.
S1C-dos	TS 147	Ouverture des vantaux de la Bleue (*jṯfr.t*).
S1C-dos	TS 226	Ouverture de la Double Porte des *rékhyt* (*rw.ty rḫy.t*).
S1C-dos	TS 487	Ouverture des *bétjaou* des dieux du firmament *bṯꜣw.w bjꜣ.w*.
S1C-dos	TS 225	Ouverture du ciel et de la terre, des verrous de Geb, du volet des deux regards (*wn*(*w*) *n=k p.t tꜣ wn*(*w*) *n=k qꜣꜣ.wt Gb tp-ḥw.t ptr.wy*).
S1C-couvercle	TS 109	Percer l'Occident.

[995] B1Y ajoute peut-être : « dans [la nécropole] ».
[996] Toutes les versions parallèles donnent : *n ꜥḥꜣ* seul S1C utilise *r ꜥḥꜣ*.
[997] 57c-58b : *jnk rw jnk wn bw.t pw nm.t nṯr n jṯw ḥꜣty=j r ꜥḫꜣ r Jwnw*.
[998] Voir De Buck, II, 123, note 5 : le chapitre était probablement situé dans la lacune.
[999] Cet *incipit* (non en rubrique) remplace un titre identique sur les sarcophages parallèles.
[1000] 122a : *wbꜣ jmn.t*.
[1001] Voir De Buck, II, 123, note 11.

Le **TS 879** (*CT* VII, 91i-n) est difficile à interpréter et ne semble connu que sur S1C-couvercle. Il mentionne Celui que Rê a placé à Héliopolis [1002], Celui qui dispose de l'eau [1003], peut-être Bébon [1004] ?

Cet ensemble de trois courtes formules (388-109-879 : protection, ouverture, louange et/ou protection) est situé entre la séquence (205-207), concernant la subsistance relative à l'espace inversé et les divers aspects célestes (ciel du nord et luni-solaire), et la séquence 208-211 des « Portions au ciel et sur la terre ». Nous sommes toujours dans le même contexte héliopolitain et dans un espace inversé, où se pose la question de la subsistance du défunt.

La séquence 208-211 (Les dangers de l'au-delà et leur esquive ; l'alimentation du mort, selon le classement de Barguet) est répétée, comme la précédente séquence (205-207), sur le dos de S2C. Elle est aussi présente sur B1Bo-devant et B2Bo-devant.

Le **TS 208** (*CT* III, 161a-62f) a pour titre [1005] (161a-b) : « [ÊTRE SCRIBE] D'HATHOR, COMME TAUREAU D'HELIOPOLIS [1006] ».

Ce texte de subsistance est relatif aux cinq portions d'Héliopolis. C'est le défunt qui est, comme dans le TS 207 précédent, le taureau seigneur des cinq portions dans Héliopolis [1007]. Trois portions sont dans le ciel près d'Horus et deux sur terre auprès du Grand [1008]. Elles sont apportées par la barque *mésketet* et la barque mândjet chaque jour. « C'est l'Étoile (a) du matin [1009] qui me sert / me suit ».

(a) Cette dénomination désigne probablement la planète Vénus.

Il ne sera pas obligé de manger ce qu'il abomine. Ce texte est en « écho » de la séquence précédente avec le TS 205 et ses portions. On peut y voir également un aspect lunaire avec la référence au taureau. L'allusion possible à Vénus du matin préfigurerait l'aube et la « sortie au jour » qui est explicitée par le TS 94 à la fin de ce couvercle. Quant au titre relatif à la transformation en scribe, il nous ramène encore à une notion d'écrit et de connaissance probablement en rapport avec les nourritures de l'au-delà, en association avec l'abomination de l'espace inversé. C'est ce que laisse supposer l'ajout en rubrique de B1Bo[a]-devant : « Rédiger les offrandes de Rê-Atoum » [1010]. Ici, le scribe d'Hathor serait peut-être le gestionnaire de ces portions.

Le **TS 209** (*CT* III, 163a-c) est un petit texte de protection : « Arrière, bouillant de corps, avide de ses plantes *semât* ! Protège-toi de la plante *qadet* ! [1011] ».

Le **TS 210** (S1C[b] : *CT* III, 164c-166a) est présent en cinq exemplaires sur le double sarcophage qui nous occupe [1012] ; en dehors de la séquence présente sur ce couvercle, il figure sur S1C-devant (S1C[a]), où il est isolé entre les TS 574 et 172. Il est aussi présent à deux reprises sur le dos de S2C : d'une part, en séquence, entre les TS 209 et 211 et d'autre part,

---

[1002] 91i : *rdw Rᶜ m jwnw*.
[1003] 91n : *sḫm*(*w*) *m mw*.
[1004] Restitution de De Buck : VII, 91, note 8.
[1005] Début du titre en lacune, restitué avec S2C.
[1006] 161a : *wnn m sš Ḥw.t-Ḥr m kꜣ Jwnw*.
[1007] 161c : *jnk kꜣ ḥtp.w nb ḫ.t 5 m Jwnw*.
[1008] Voir les cinq portions du TS 205 *supra*, réparties de la même façon entre ciel et terre mais le TS 205 ne précise pas les divinités associées.
[1009] 162f : *jn dwꜣw šms*(*w*) (*w*)*j*. Correction à partir des parallèles, qui ajoutent pour S2C, B2Bo et B1Bo[a] : *rᶜ nb*.
[1010] 162g : *sš wdḥ.w n*(*y*) *Rᶜ-Tm*(*w*). Cette rubrique est absente de B1Bo[b]-fond.
[1011] *ḥꜣ=k tꜣ-ḫ.t=f skn*(*w*) *ḥr smᶜ.t=f sꜣ ṯw qꜣd.t*. Voir, N. GUILHOU, « L'Univers végétal dans les Textes des Pyramides IV », *Encyclopédie religieuse de l'univers végétal* III, *éd.* S.H. Aufrère, Montpellier, 2005, p. 266-273 : la plante *qadet* est une plante rampante liée à la terre ; la plante *sémat* est l'armoise.
[1012] B1Bo ajoute à la fin en rubrique : Se transformer en taureau d'Héliopolis.

hors séquence, entre le TS 157 (fin de la série de connaissance des Baou) et le TS 172. Enfin, ce TS est inscrit sur S2C-pieds entre les TS 191 et 172. Hors de la séquence, le TS 172 (Rives) reste lié au TS 210 pour lequel il constitue peut-être un développement ou une introduction. D'ailleurs, le titre (relatif aux travaux dans la nécropole) n'apparaît pas sur notre double sarcophage lorsque le TS 210 est en séquence (couvercle S1C et dos S2C).

Tableau 56 : répartition des versions du TS 210

S1C-devant	S1C[a] : III, 165a-167a
S1C-couvercle	S1C[b] : *CT* III, 164c-166a
S2C-pieds	S2C[a] : III, 165a-167a
S2C-dos	S2C[b] : III, 164c-166a
S2C-dos	S2C[c] : III, 165c-167a

Le titre présent sur le devant de S1C est donc absent du couvercle : « NE PAS FAIRE DE TRAVAUX DANS LA NECROPOLE ». On peut rapprocher le TS précédent, qui fait mention de l'astre du matin, de ce TS qui évoque la sortie de Pé après la nuit dans l'obscurité. Tout ceci va encore dans le sens d'une approche de « la sortie au jour ». Il semble que nous ayons encore affaire à un texte de protection qui s'intercale, avec le précédent, entre les deux chapitres concernant les portions.

« Si je suis sorti de Pé (a), c'est après avoir passé la nuit dans l'obscurité. Ô Iqer, viens ! Fais cela avec moi [1013] ! ».

(a) Cette sortie de Pé peut être mise en relation avec la cérémonie d'investiture qui s'y déroule [1014]. Le défunt est alors devenu un *netjer*.

Le **TS 211** (*CT* III, 166c -168a) [1015] termine cette séquence consacrée surtout à la subsistance du défunt afin d'éviter les excréments de l'espace inversé. Il est incomplet par rapport à la version de S2C-dos. Le TS 211 reprend, pour terminer, les cinq portions avec des divinités associées différentes :

« Je suis le taureau *neg* des vaches tachetées, seigneur des cinq portions dans le temple. Trois portions sont pour le ciel auprès de Rê (et) deux portions sont pour la terre auprès de Geb. C'est son abomination, les excréments (a) » [1016].

(a) Ce texte termine s'interrompt à la fin de la colonne 535. S2C-dos ajoute : « et l'urine. Je vivrai de gâteaux de dattes qui viennent du naos de Rê. C'est la barque de la nuit et la barque *mândjet* qui me (les) apportent chaque jour. Je marche sur mes jambes, je ne marche pas la tête en bas ».

Le taureau *neg* ou *néga*, roux, symbolise la puissance, donc aussi Seth et la violence. Mais ici, on le considère comme taureau reproducteur, capable d'assurer la fécondité et donc la nourriture.

Les deux textes qui bornent cette séquence 208-211 concernent les portions célestes et terrestres assurant la subsistance du défunt. Dans ce contexte céleste, le taureau est certainement une métaphore lunaire. Rappelons que certains éléments de cette séquence annoncent le passage vers le jour.

[1013] *pr~n=j m P sḏr*[*~n=j*] *m knm.t j Jq*(*r*) *mj jr nn ḥnˁ=j* !

[1014] Pour la sortie de Pé : voir les TP 505, § 1089 et TP, 555 § 1373 ; P. BARGUET, « Le Rituel archaïque de fondation des temples de Medinet-Habou et de Louxor », *RdE* 9, 1952, p. 1-22.

[1015] Sur S2C-dos, le texte se prolonge jusqu'en 168e : avec l'intervention des barques du jour et de la nuit et le désir de ne pas marcher la tête en bas.

[1016] 166c- 168a : *jnk ng sꜣb.wt nb ḫ.t 5 m ḥw.t-nṯr jw ḫ.t 3 r p.t ḫr Rˁ 2 r tꜣ ḫr Gb bw.t=j pw sḥ*. B1Bo ajoute la rubrique finale : ÊTRE SCRIBE D'HATHOR.

Le **TS 330** (S1C^{b} : *CT* IV, 166a-171e) a déjà été étudié sur S1C-dos (voir *supra* 5.3.3). Il est répété à l'identique sur ce couvercle et sur S2C-dos (IV, 166a-171e). Le titre est le même que sur S1C-dos : Titre : SE TRANSFORMER EN NEPRI (166a). La référence à Népri permet le rattachement à la séquence précédente relative à la nourriture du défunt.

Le TS 94-1 **(S1C^{a} : *CT* II, 68b-d) est présent sur S1C-couvercle à deux reprises créant un phénomène d'emboîtement (voir *infra***

Tableau 60 pour le TS 94-2). Il l'est de façon partielle (68b-d) pour le cas qui nous occupe, nommé TS 94-1, dans le premier registre de textes au-dessus de l'HSD et, sous une forme plus développée (S1C^{b} : TS 94-2 = 67c-70a) à la fin du second registre au-dessous de l'HSD. On le retrouve sous la forme la plus complète (67c-72c), à la fois sur le devant et le couvercle de S2C. Le titre n'est présent que sur B1C et pour partie sur B1L [1017] : « ÉLOIGNER LE *BA* DU CADAVRE (*ḥ3.t*), autre livre POUR SORTIR LE JOUR ».

Cette partie du TS 94-1 se résume à ce qui suit :

« Osiris a créé (le *ba*) des humeurs de ses chairs (*jwf*), semence émise de son phallus pour sortir [1018] (interruption du texte) [1019] ».

La référence à la sortie le jour est donc décalée dans le deuxième registre. Compte tenu de l'interruption au cours d'une phrase, on pourrait penser à une erreur. Mais on aurait alors commencé le texte au début du chapitre [1020] (67c). Autre hypothèse : cette partie vaut pour tout le chapitre. Il peut aussi servir de commentaire au chapitre précédent ou, comme le TS 259 *infra*, n'utiliser que la partie pertinente à cet endroit pour poursuivre plus loin à un endroit plus adéquat ou/et après les chapitres intermédiaires nécessaires. Il faut noter que le TS 330 précédent est relatif non seulement à Hou/Népri, mais aussi à Osiris, ce qui va dans le sens de cette dernière hypothèse. N'oublions pas que la création et le devenir du *ba* sont liés non seulement à Osiris mais aussi à Népri du chapitre 330 précédent [1021]. Cette partie du TS 94 pourrait dont bien être une suite conclusive du chapitre 330.

La suite des TS 322-326, suivie des TS 147-148 — qui était déjà présente sur S1C-dos (voir *supra* 5.3.3) au début des chapitres concernant l'horizon occidental — est répétée sur ce couvercle au début du processus de changement de monde, vers la « sortie au jour » qui se produira à la fin du couvercle. Elle figure aussi sur S2C-couvercle et en miroir sur S2C-devant dans les mêmes circonstances. Hormis les textes d'ouverture (TS 323-324), cette séquence est essentiellement constituée de chapitres concernant les transformations nécessaires à la sortie au jour.

Le **TS 322** (S1C^{b} : *CT* IV, 148a-151c), qui débute cette séquence, est identique à la version de S1C-dos. La référence au *ba* et aux offrandes met bien ce TS en rapport avec les précédents.

Le **TS 323** (S1C^{b} : *CT* IV, 152a-j), toujours identique au chapitre de S1C-dos, mentionne l'ouverture de « ce qui est obstrué », alors que le TS 109 *supra* mentionnait celle de l'Occident. Ce dernier pouvait introduire la sortie de l'Occident, dont le processus est mis en

[1017] 67a-b.
[1018] 68b-d : *Jr*(*w*)~*n Wsjr m rḏw n*(*y.w*) *jwf=f pr=t*(*j*) *m ḥnn=f pr=t*(*j*) *m* (fin du texte).
[1019] De Buck donne une note : « Erratic, between Lacau, TR 58 and 55 ». Illisible sur la photographie du couvercle.
[1020] S1C^{b}, 67c-68a : « Je suis ce grand *ba* d'Osiris au moyen duquel les dieux ont ordonné qu'il coïte, qui vit en hauteur pendant le jour ».
[1021] Voir le Groupe du *ba* au début de S1C-dos.

place par cette série qui débute par le TS 322 pour se poursuivre sur l'ensemble du couvercle jusqu'à la sortie au jour. Ce court chapitre est probablement en relation avec le suivant (TS 324), comme sur S2C-devant et couvercle. Ces deux textes sont en rapport avec l'ouverture d'obstacles, peut-être ceux de la Douat si on en croit le TS 643 [1022]. Rappelons le titre : « OUVRIR CE QUI EST OBSTRUE » [1023]. La destinée du défunt semble bien orientée selon le trajet de l'astre de jour.

Le **TS 324** (*CT* IV, 153a-d) est, comme le précédent, spécifique à S1C et S2C. Il est absent de S1C-dos. Son titre « (RE)BOUCHER CE QUI EST OBSTRUE [1024] » indique qu'il faut probablement refermer cette issue, contrairement à l'ouverture occidentale sur S1C-dos où on a jugé suffisant le TS d'ouverture 323.

> « Horus, on a pris en compte son bâton *âbet*, qu'il était allé chercher. Je suis Horus et si je suis venu, c'est avec le bras tendu [1025] ».

Il n'est pas sans intérêt de remarquer que ce bâton *âbet* — dans ce TS spécifique à S1C-S2C — est identique au décan 64, situé sur l'HSD sous-jacente, de la troisième décade du I *péret* à la deuxième du I *chémou*. Or, le TS 324 est précisément situé au-dessus de cette période de l'année.

Le **TS 325** (S1C^{b} : *CT* IV, 153e-156g) est lui aussi identique à la version déjà étudiée sur S1C-dos. Rappelons que ce TS ne figure que sur notre ensemble et sur G1T et A1C, deux sarcophages à HSD. On trouve dans ce chapitre, en particulier, une évocation de la création du temps et la mention des « ébouriffés », probable désignation des décans (voir *supra* S1C-dos 5.3.3 et *infra* 6.2.3). Comme le TS précédent, cette formule est bien placée sur ce couvercle près de l'HSD.

Le **TS 326** (S1C^{c} : *CT* IV, 157c-162d) poursuit la séquence déjà présente sur S1C-dos, où il figurait à deux reprises (phénomène d'emboîtement). Ce texte est à rapprocher du TS 205 au début de ce couvercle ; dans les deux cas, on fait allusion à l'apparition dans le ciel d'un tumulte qui révèle un phénomène.

Nous sommes toujours dans un cadre solaire et « les habitants de la Douat » sont peut-être encore une référence aux décans de l'HSD toute proche. La mention relative à « l'orient du ciel », qui sur S1C-dos pouvait faire référence à un devenir futur, prend ici sur le couvercle une notion d'imminence, compte tenu de la proximité relative de l'orient et du jour.

> « Je brillerai étant renouvelé à l'orient du ciel et je me coucherai éternellement (*néheh*). Gestes de joie pour moi, car j'ai pris possession de l'horizon [1026] ».

Les TS 323-324 inscrits sur les couvercles font peut-être référence à l'ouverture du couvercle du sarcophage vers la lumière et le ciel. Ces textes sont rares et, pour 323-324, présents seulement sur S1C et S2C. Cette série fournit des références lunaires, solaires et probablement décanales, en tout cas au décompte du temps. Nous sommes toujours dans une suite logique, bien à sa place sur le couvercle.

[1022] Voir le TS 643, absent de S1C et S2C : « Est ouvert ce qui est obstrué, est percée la Douat ».

[1023] 152a : *wn šr*(*w*).*t*.

[1024] 153a *: ḏbb šr=t*(*j*) : *Hannig-lexica* 5, p. 2837, 39975 : (*verstopfen*), aussi présent dans les TS 319, 461 et 848 absents de S1C-S2C ; Faulkner (*FECT*, p. 252, note 1) pense que ce texte répète le titre du 323, en remplaçant *wn* par *ḏbb*, mais cela ne semble pas être le cas, comme le pense également P. Barguet qui traduit (Re)boucher (*Sarcophages*, p. 131).

[1025] 153b-d : *Ḥr jpt=t*(*w*) *ꜥb.t=f jn*(*w*).*t=f jnk Ḥr jn~n=j m-ꜥ ḏ*ꜣ(*w*). Dans les TP, ce bâton (*âbout* ou *âbet*), à l'extrémité fourchue, pourrait aider le défunt à monter au ciel. Voir *UTP*, *s. v.* Bâton *âbout*.

[1026] 162a-d : *psḏ*(=*j*) *mꜣ=kw m jꜣb.t p.t ḥtp=j m nḥḥ ḥny n=j jṯ~n=j ꜣḫ.t*.

Les TS 147-148 qui suivent sont également présents dans le même ordre sur le couvercle de S1P, S2P et S1Chass. Ces deux textes concernent la transformation en faucon et sont à mettre en relation avec le TS 326 précédent, dont le titre concerne la transformation en Horus. Sur S2C-couvercle, la suite 322-326 est suivie du TS 149 (transformation en faucon humain) à la place des TS 147-148, qui sont cependant présents plus loin.

Le **TS 147** (S1C[b] : *CT* II, 206a-209b) a, comme sur S1C-dos, pour *incipit* : « [Se transformer en faucon] ». Il s'agit pour partie d'un texte concernant le chemin et l'ouverture des vantaux, avec la grande acclamation dans la bouche « des verrous des dieux qui font sortir de l'horizon occidental du ciel (209b) ».

On peut penser que dans cette nouvelle séquence, présente sur le couvercle, la référence à l'occident du ciel concerne le monde dans lequel le défunt est entré sur le dos du sarcophage et dont il va sortir sur le couvercle. Rappelons enfin la possible référence aux décans comme « dieux qui sortent de l'horizon » sur ce couvercle avec l'HSD.

Le **TS 148A** (S1C[b] : *CT* II, 209d-219f), déjà vu sur S1C-dos, est comme le TS 94 *supra* et le TS 259 *infra* présent sur ce couvercle, mais en deux parties. La première dans la zone qui nous occupe, sur le premier registre [1027] (209d-219f) ; puis la deuxième partie (148B), qui fait suite au TS 482, dans le deuxième registre (220a-226a). Ce TS figure également sur S2C-devant, donc en miroir par rapport à S1C-dos. Cette séparation du TS 148 en deux parties est spécifique de ce couvercle. Elle est absente de S1C-dos et de S2C. Ce TS 148 est pour partie en rapport avec la grossesse d'Isis, porteuse du futur Horus. Le défunt sera assimilé à Horus. En franchissant l'horizon, il parvient au monde des dieux. Isis termine cette première partie :

> « La sauvegarde du faucon qui est dans mon ventre est assurée par Rê-Atoum Seigneur des dieux. Fais ta venue au monde [1028] afin que je t'adresse des louanges, afin que les suivants de ton père Osiris te suivent, afin que je crée ton nom, alors que tu atteins l'horizon [1029] et le passage par les remparts (de la demeure) de Celui dont le nom est caché [1030] ».

Cette première partie se termine par la sortie vers la terre et la suivante, sur le deuxième registre (ouest) situé sous l'horloge, débute par une référence à l'horizon (voir *infra* deuxième registre). Ainsi, dans les chapitres emboîtés entre ces deux parties du TS 148 (voir tableau ci-dessous), le défunt sera protégé comme l'est Horus dans le sein de sa mère Isis.

Tableau 57 : phénomène d'emboîtement par le TS 148 sur S1C-couvercle

148A	Horus dans le sein de sa mère Isis ; sortie vers la terre
250-254	Chemin, ouverture des vantaux, nourrice d'Osiris, transformation en Rê-Atoum et scribe
255-259	Horizon, devenir céleste
192-193, 215-216	Monde inversé et subsistance
407	Sept propos de Méhet-ouret
482	Hathor, Mésekhtyou, Orion et Sothis
148B	Je suis Horus qu'Isis a mis au monde

La série des TS 250-254, présente sur ce couvercle, termine aussi la paroi de pieds de S1C. Elle figure aussi sur S2C-devant et S2C-couvercle. Si l'on considère maintenant la séquence

[1027] Voir De Buck, II, 219, note 2.
[1028] Isis parle à Horus.
[1029] Apparition dans le monde des dieux parallèlement au passage de l'horizon par un astre.
[1030] [219b] *d=y sꜣ Bjk jmj ḫ.t=j jn Rᶜ-Tm(w) nb nṯr.w jmj pr ḥr tꜣ d=j n=k jꜣ.w šms ṯw šms.w jt=f Wsjr jr=j rn=k* [220] *pḥ~n=k ꜣḫ.t swꜣ.t ḥr snbw.w Jmn-rn.*

252-259 : elle est présente sur S1C-couvercle, sur S2C-devant (près de la fausse-porte) et sur S2C-couvercle. Elle est commune avec S3C [1031], qui possède une HSD, où la séquence débute sur la tête (252-253) et continue avec les pieds (254 étant le seul TS présent sur cette paroi) puis le dos (début avec 255-259 puis 260-261). Pour S1C, les chapitres 250-254 terminent la paroi de pieds mais il faut attendre le milieu de la paroi de dos pour retrouver la suite. Il y a donc solution de continuité. Après les chapitres précédents, qui font référence à la sortie ou descente vers la terre, cette séquence reprend, à travers une série de transformations, une protection céleste. Pour les TS 250-254 déjà vus *supra*, on se reportera au chapitre S1C-pied 5.3.1.

Tableau 58 : répartition des TS 243 à 262 sur l'ensemble S1C et S2C

S1C-pieds	TS 243-254 (ensemble de la paroi)
S1C-dos	TS 255-262 (milieu de paroi après les parties du bateau)
S1C-couvercle	TS 250-259 (fin du premier registre)
S2C-devant	TS 243-262 (début de la paroi jusqu'à la fausse-porte)
S2C-couvercle	TS 249-250, 252-262 (après les TS157/157-160 au début de la paroi)

Le **TS 250** (S1C^{b} : *CT* III, 345a-346d) peut faire suite au précédent, interrompu après la « sortie vers la terre » avec le « chemin du dieu » probablement le dieu de la terre Geb. Rappelons qu'il s'agit encore d'un texte d'ouverture des vantaux de « la double porte de Séfatj [1032] et celle de la Fraîcheur ».

Le **TS 251** (S1C^{b} : *CT* III, 347a-351c) qui suit n'a pas sur cette paroi la configuration particulière de la version de S1C-pieds. Le titre est identique : « FORMULE POUR LA NOURRICE D'OSIRIS », mais la disposition particulière du texte (renvoi par l'indication des traits rouges : voir S1C-pieds) de la paroi de pieds donnait un aspect bienfaiteur aux deux nourrices qui sont l'objet de ce TS. C'est encore le cas dans cette version, malgré l'absence des traits rouges, par le simple déroulement du texte que l'on peut lire d'une autre façon.

> « Je suis Sépa-Horus. Si je suis descendu, c'est pour que je protège mon père de Celui à la couleur du lapis-lazuli, Taureau de l'Occident, il ne disposera pas de moi. Je le protégerai, il me protègera et *vice versa*, sa sauvegarde est dans ma main, ma sauvegarde est dans sa main. Car c'est moi qui suis sous la narine d'Osiris, j'ai appris à connaître le nom de ces deux nourrices qui lui préparent ce pain *pit*, qui apportent les souffles, (les deux) mystérieuses qui président au Domaine des deux noms.
>
> Ô Celles dont les deux yeux sont indemnes, Maîtresse ! Celle dont l'apparence est repoussante, Maîtresse de vie qui sauve Osiris de l'immobilité, et qui me sauve de l'immobilité ! (Étant donné que) j'ai appris ton nom, je ne mourrai pas et Seth ne disposera pas de moi, mort ! Celle qui rattache les os d'Osiris chaque jour, qui rattache mes os chaque jour, son pain *pit* est mon pain *pit*. Celle qui coiffe le mort, je n'irai pas avec elle ! La mouche s'est envolée, le ver s'est glissé (i.e. au loin). Osiris, a atteint ma place, mon *ka* est exalté. (Comme) il a répété mon nom, je ne mourrai pas (tant qu')il subsiste, car je suis Osiris ! Je vais compter les deux divinités dans mes pourvoyeuses de nourriture saine. Ces Deux Compagnes, les Deux Maîtresses de Pé, c'est la vie que je donne à Osiris (car) je suis le bien-aimé de son père [1033], le Seigneur des Deux Ouadjyt ».

[1031] Les chapitres 254-256 et 258-259 sont spécifiques de S3C et du double sarcophage de Mésehti.
[1032] 345c : *ꜥ3.wy sf3ṯ* : restitué d'après les parallèles ; selon *Hannig-Lexica* 5, 2187, 27599, il s'agirait d'une région de l'au-delà. Il s'agit de la seule référence connue dans les TS selon l'index de Van der Platz.
[1033] S1C-couvercle transforme en *jt=f* : son père / mon père.

Le **TS 252** (S1C^{b} : *CT* III, 351d-352d) est, comme les deux TS suivants, un texte de transformation : « SE TRANSFORMER EN RE-ATOUM ». Il en est de même pour le **TS 253** (S1C^{b} : III, 353a-355c) : « ETRE SCRIBE POUR LE SEIGNEUR DE TOUT / ATOUM ». Le **TS 254** (S1C^{b} : III, 357a-359c) de ce couvercle est identique à la version de S1C-dos, mais son titre est étendu à la première partie du texte (357b) : « ÊTRE UN SCRIBE DE RE. JE SUIS QERQEROU, LE SCRIBE D'OSIRIS ». Il termine la série des TS commune avec la paroi de pieds. Ces chapitres de transformation en scribe sont à mettre en relation avec une certaine connaissance.

Suivent les TS de la série 255-257, présente en double exemplaire sur S1C-dos, avec un phénomène d'emboîtement non retrouvé ici. Pour la série des TS 255-259, on se reportera au chapitre *supra* 5.3.3 (S1C-dos), où ces chapitres ont été abordés.

Le **TS 255** (S1C^{c} : *CT* III, 359d-364b) a pour titre : « RENDRE PREEMINENT POUR LUI LE *KA* D'UN HOMME DANS LA NECROPOLE ». Cette version est proche des deux versions présentes sur S1C-dos, hormis deux minimes différences par rapport à S1C^{a}-dos ; tout d'abord une adaptation Orient / Occident en 361d : « On me donnera force acclamations par les seigneurs de l'Orient », alors que seule la version de S1C-dos donne Occident à la place de l'Orient. Cette différence, interprétée comme une erreur par De Buck, peut avoir ici sa signification dans ce parcours vers l'Orient. En outre, nous retrouvons l'accompli (comme pour S1C^{b}-dos) : ici les choses sont accomplies (voir *infra* le chapitre 6.3.1). Rappelons l'apparition du défunt en Horus sur les bords de l'horizon et l'intervention des Impérissables et des Infatigables. Le **TS 256** (S1C^{c} : III, 365a-366d) est identique à la version S1C^{b} sur le dos : « SE TRANSFORMER EN ROI DU CIEL ». Rappelons que sur la première version du dos (S1C^{a}), la fin du texte (366c-d) était absente, ce qui n'est pas le cas sur le couvercle (comme dans la deuxième version du dos : S1C^{b}). Nous sommes toujours dans le contexte de l'horizon. Enfin, le **TS 257** (S1C^{c} : III, 367b-257b) termine cette série par le devenir en *imakhou* auprès du roi du ciel.

Pour terminer ce premier registre, on trouve les TS 258-259 qui achèvent la séquence commune entre le dos et le couvercle de S1C (ainsi que S2C). Ils poursuivent avec les précédents (255-257) le thème de l'horizon :

Le **TS 258** (S1C^{b} : *CT* III, 371a-373d) : « NE PAS MOURIR ETERNELLEMENT ».

Le **TS 259-1** (S1C^{b} : *CT* III, 374a-d) : « [S'INTRODUIRE AUPRES D'EUX DANS L'HORIZON] » dont seul le début est présent sur ce registre du couvercle (374a-d). Le reste (374e-377b) suit dans le deuxième registre, après le TS 149 (lui-même écourté de la fin [1034]). De même que les TS 94 et 148 *supra*, ce texte partagé en deux crée un autre phénomène d'emboîtement (voir tableau ci-dessous). Par ailleurs, rappelons que ce chapitre figure aussi, dans une version complète, sur S1C-dos (S1C^{a} : III, 374a-377b) et sur S2C-devant (S2C^{a} : III, 374a-377b) et couvercle (S2C^{b} : III, 374a-377b).

> « S'INTRODUIRE AUPRES D'EUX DANS L'HORIZON. « Ô ces serpents de l'horizon, qui entrent (et) sortent ». La suite est décalée au deuxième registre sous l'horloge diagonale (voir *infra*).

Le tableau ci-dessous résume l'emboîtement par le TS 259 de part et d'autre de l'HSD. L'abréviation H désigne la première et la douzième heure de cette horloge.

Tableau 59 : phénomène d'emboîtement par la TS 259 sur S1C-couvercle

TS	Contexte	Registre
259A	Serpents de l'horizon	Fin I

[1034] De Buck, III, 374, note 8 et II, 251, note 3.

		(H1)
	HSD	
192	Monde inversé, portions, souchets	II (H12)
193	Monde inversé, Champ des Offrandes et des Souchets	II
215	Offrandes et portions	II
216	Monde inversé, nécropole	II
407	Sept propos de Méhet-ouret, bac	II
482	Hathor, Mésekhtyou, Orion, Sothis	II
148B	Horus qu'Isis à mis au monde	II
149	Transformation en faucon humain ; glorification dans la nécropole	II
259B	Serpents de l'horizon, ma puissance voyagera vers le ciel, grimoire, traversée céleste	II

On peut supposer que la scission de ce chapitre 259 se rapporte au passage de l'horizon vers un autre espace, en rapport avec les TS intercalaires. Ces derniers commencent d'ailleurs avec l'allusion à l'espace inversé où l'on mange des excréments, où l'on boit de l'urine et avec la question de la subsistance grâce aux portions célestes et terrestres apportées par les barques (TS 192-193 *infra*) et grâce aux champs. On aurait pu continuer le chapitre à la suite, au début du deuxième registre. Mais la deuxième partie du TS 259 ne se trouve qu'environ au milieu du deuxième registre. Ce partage du texte est donc volontaire pour inclure un certain nombre de chapitres ayant un rôle de protection. Ce phénomène n'existe que sur S1C-couvercle, qui est le seul sarcophage connu à posséder une HSD associée à des textes sous le couvercle.

Le passage de l'horizon est bien mis en évidence par l'enchaînement des textes de part et d'autre de l'HSD qui constitue elle-même un changement de jour par un décalage de douze heures. Le premier registre jouxte la première heure de l'horloge, côté est (paroi de devant) et le deuxième registre la douzième, côté ouest (paroi de dos).

Les serpents de l'horizon du TS 259 font probablement allusion aux décans présents dans l'horloge stellaire qui sépare justement les deux registres du couvercle. On sait qu'à la période tardive (L. Kakosy situe l'apparition de ces formes dans la première moitié du premier millénaire av. J-.C.), les décans peuvent être représentés sous la forme de serpents [1035]. Le phénomène d'emboîtement du TS 259 incluant l'HSD va dans le sens d'une assimilation des « serpents de l'horizon » avec les décans. D'autre part, à la fin de ce chapitre présent dans le deuxième registre, le défunt nous dit qu'il connaît ceux qui sont dans le sarcophage/la tombe (*jḏr.t*) [1036], qui seraient une nouvelle désignation des décans. Si *ḏr.t* ou *jḏr.t* est identique à *ḏrw.t* du TP 364 (§ 616d, alternative chez Mérenrê au *qrsw.t* des autres versions), *jmy.w ḏr.t* pourrait être une désignation des décans, présents dans le sarcophage sur l'horloge stellaire.

Enfin, ces textes ne sont connus que sur S1C-S2C et S3C, qui possède aussi une HSD (voir aussi le TS 267).

II- Deuxième registre

Le deuxième registre est situé sous l'HSD, mais à l'ouest près de la paroi de dos. Cette évolution peut paraître paradoxale, si l'on considère que le devenir du défunt passe par la

[1035] Voir : L. KÁKOSY, « Amulettes avec représentations de décans au musée des Beaux-Arts », *BMHBA*, Budapest 52, 1979, p. 3-10 ; « The Astral Snake of the Nile », *MDAIK* 37 (*Festschrift.L. Habachi*), 1981, p. 255-260 et pl. 43; *Decans in Late Egyptian Religion*, in *Oikumene* 3, 1982, p. 163-191 et J. Cl. GOYON, « L'origine égyptienne des tablettes décanales de Grand (Vosges), II Les décans serpents et l'eau du miracle. », *Les tablettes astrologiques de Grand* (Vosges), Lyon, 1993, p. 76.
[1036] 377a : *jm*(*y*).*w jḏr.t*.

paroi de devant, c'est-à-dire à l'est. Mais il semble que, par le biais de l'HSD, s'instaure un cycle nycthéméral entre la première heure et la douzième heure. Ce cycle va faire passer le défunt chaque fois dans l'espace inversé.

La présence des chapitres d'abomination (TS 192, 193, 215, 216) au début de ce deuxième registre semble aller dans ce sens. N'oublions pas que dans cet espace inversé de l'Occident, la navigation peut être à l'envers.

À ce cycle journalier répond le cycle annuel défini par l'HSD. Le premier registre se terminait à la fin de l'année (près de la paroi de pieds). Le deuxième reprend, près de la paroi de tête, au début de l'année.

Ce second registre débute avec la suite des TS 192-193, qui précède la suite des TS 215-216-407 sur le couvercle de S1C mais aussi sur le dos de S2C. Hormis le TS 407, ces chapitres proviennent essentiellement d'El-Bersheh. Ces cinq chapitres sont tous présents sur B2Bo, mais ils n'y constituent pas une séquence. L'association répétée de ces TS ne se retrouve que sur l'ensemble S1C S2C.

Les chapitres 192-193 et 215-216 sont relatifs à l'alimentation à partir des portions et des champs pourvoyeurs de nourriture. Le défunt y exprime son désir de subsistance par rapport à l'espace inversé, celui où l'on doit manger et boire des déjections. Cette séquence 192-193 est répétée dans le même ordre sur S2C-dos.

Le **TS 192** (S1C[b] : *CT* III, 102a-109a) débute ce deuxième registre à l'angle de la paroi de tête et de la paroi de dos, donc à l'ouest. Ce TS figure aussi sur S1C-devant (S1C[a]) et S2C-dos. Il concerne l'espace inversé où il ne mangera pas d'excréments et ne boira pas d'urine (voir *supra* les TS 205, 208 et 211). Le défunt, cet Unique, vivra des sept portions :

> « Des sept portions [1037], quatre sont dans le ciel auprès d'Orion, trois sur terre, dans la barque *mândjet*, qui sortent des autels des Baou d'Héliopolis. Je suis donc cet Unique sur lequel s'est penché Anubis, dont Anubis a érigé les membres [1038] ».

On nous précise qu'il mangera « sur les souchets (*jꜣr.w*) devant Hékénou » et acclamera son *ka*, objet de cette subsistance.

Le **TS 193** (*CT* III, 109c-111b) poursuit sur le thème de l'abomination du défunt pour l'ordure (*Ḥtp-wr*). Il ne figure par ailleurs que sur S2C-dos (III, 109c – 111c). Le titre ne figure que sur B2Bo : « FORMULE POUR NE PAS BOIRE L'URINE ». Cette fois, sa subsistance vient du Champ des Offrandes et du Champ des Souchets.

Pour le **TS 215** (*CT* III, 178a-189b), le début du chapitre (175a-177a) est totalement absent du couvercle de S1C, et pour partie absent sur S2C (175a-c). Le titre est de ce fait absent : NE PAS MANGER D'EXCREMENTS, NE PAS BOIRE D'URINE DANS LA NECROPOLE (175b-c), de même que la référence aux neuf portions. Le défunt vivra des offrandes à Rê :

> « Ces miennes offrandes sont les offrandes de Rê, la faim de Rê est ma faim, je vivrai de ce dont il vivra [1039] ».

Les quatre [1040] Ptah lui ouvrent la bouche. Parmi les cinq portions, trois sont destinées au ciel auprès de Rê et deux à la terre auprès de Geb (184b-c). Il est Atoum qui mangera des

---

[1037] S1C[a] ajoute : « quatre sont dans le domaine d'Horus (et) trois dans le domaine de Thot », *jw 4 m pr Ḥr 3 m pr Ḏḥwty*. Pour les chiffres, S1C[a] utilise la graphie numérique alors que S1C[b] et S2C utilisent les noms.

[1038] 105c-107a : *m sfḫw.t n*(*y*)*.t ḫ.t, jw fdt s*(*y*) *r p.t ḫr Sꜣḥ ḫ.t s*(*y*) *r tꜣ ḫr mꜥnḏ.t ppr*(*w*) *ḥr ṯ.wt bꜣ.w Jwnw n-nt*(*y*)*.t jnk js wꜥ.t pw ks~n Jnpw ḥr=f srḏ~n Jnpw ḥr=f.*

[1039] 178a-b : *šb*(*w*)*=j pw šbw ḥqr Rꜥ ḥqr=j ꜥnḫ=j m ꜥnḫ*(*w*)*.t=f jm.*

[1040] S1C donne trois au lieu de quatre pour tous les autres parallèles.

offrandes (pains) comme Rê (185c-d) et, toujours dans le cadre de la subsistance, il sollicite Ageb. La fin du chapitre résume cette demande de nourriture :

« Puissiez-vous me donner ce que vous donnez, dieux, du pain et de la bière (car) je suis pour cela [1041] ! ».

Le **TS 216** (*CT* III, 190b-e, 191g-h) est le dernier chapitre de cette série concernant la subsistance divine du défunt. On le retrouve aussi sur le dos de S2C (III, 190b-193c), où le texte est complet, alors que le couvercle de S1C ne comporte que le début. Il ne s'agit pas d'un oubli car on a pris soin d'écrire une rubrique en fin de texte.

« Je suis le *ba* qui est à la tête du Double Pays, Oupouaout dans Assiout (a) [1042]. Je me protège des excréments, m'écartant de l'urine, comme Thot a protégé [1043]. NE PAS MANGER D'EXCREMENTS NE PAS BOIRE D'URINE DANS LA NECROPOLE ».

(a) Il faut bien sûr noter l'intérêt de ce passage concernant Assiout et Oupouaout des prêtres duquel Mésehti est le chef. Cette mention n'est toutefois pas spécifique de l'ensemble S1C-S2C, mais se retrouve aussi sur les sarcophages parallèles, tous originaires d'El-Bersheh.

La suite du chapitre, absente de ce couvercle, est toujours en rapport avec l'alimentation du mort, qui souhaite traverser le ciel et avoir accès à une nourriture divine (oies) et aux champs.

Le **TS 407** (*CT* V, 212a – 224c) est, comme la suite de textes précédente, également sur le dos de S2C. Le texte est présent sur des sarcophages memphites ou provenant d'El-Bersheh. Cette formule [1044] des « Sept propos de Mehet-ouret » et du bac concerne un devenir dans le ciel du sud et le ciel du nord avec le taureau *neg*, et le « flot céleste », lieu de repos de la déesse pour faire prospérer le corps du défunt. Son titre est : « FORMULE DES SEPT PROPOS DE MEHET-OURET [1045] ».

La première partie est relative au bac et au « passeur des Baou d'Héliopolis » :

« Tu <me> placeras vers le ciel du sud, tu <me> convoieras à la rame vers le ciel du nord, plaçant le taureau *neg* dans le ciel septentrional car Méhet-ouret m'appartient [1046] ! ».

Les Baou d'Héliopolis sont présents dans les textes de connaissance situés sur la paroi de tête proche de ce TS. L'allusion au ciel du sud et au ciel du nord est aussi à mettre en relation avec les deux parois, sud (pieds) et nord (tête) de ce sarcophage. Le ciel du sud concerne les décans, dont Orion et Sothis, celui du nord les constellations du nord avec Mésekhtyou. Ces astérismes sont l'objet du TS 482 qui suit et ils sont présents, comme les décans du ciel du sud, sur l'HSD entre les deux registres de ce couvercle. Ce chapitre est donc remarquablement situé. Le taureau *neg* qui doit être placé dans le ciel du nord est la forme nocturne, visible de la Grande Ourse, forme bénéfique de Seth d'après ce TS, par opposition à la forme hybride de cet astérisme, redoutée, dans le ciel stellaire invisible diurne [1047].

« Ô Seth qui est dans sa fureur, grand taureau *neg* qui est dans le ciel du nord, donne-moi ma conscience sur le flot céleste, que je me pose sur Méhet-ouret [1048] ».

[1041] 189a-b : *d=ṯn n=j d(w)=ṯn nṯr.w m t ḥnq.t jw=j r=s*.
[1042] 190b : *jnk bꜣ ḥr(y) tp tꜣ.wy Wp-wꜣ.wt m Sꜣw.t*.
[1043] 190c- : *mk=j ḥsw twr(w) wj wšs.t mj mkt Ḏḥwty*. La phrase s'interrompt ici, alors que les autres versions, dont S2C, poursuivent : « de la mort de ces deux grands et vénérables dieux ».
[1044] Voir R. el-Sayed, « À propos des *spells* 407 et 408 des Textes des sarcophages », *RdE* 26, 1974, p. 73-82.
[1045] 212a : *r(ꜣ) n(y) 7 ṯs n(y)w.t Mḥ.t-wr.t*.
[1046] 213b-214a : *wd=k <wj> r p.t rs(y).t ḫn=k <wj) r p.t mḥt(y).t rd(w) ng r p.t mḥt(y).t nnk Mḥ.t-wr.t*. Le pronom complément première personne est restitué d'après les parallèles, dont S2C, en partie pour le second.
[1047] Voir B. ARQUIER, N. GUILHOU, « Ciels diurnes et ciels nocturnes ».
[1048] 214c-215a : *j Stš jm(y) ꜣ.t=f ng ꜥꜣ ḥr(y)-jb p.t mḥt(y).t d n=j jb=j ḥr wtnw sḫn=j ḥr Mḥ.t-wr.t*.

(a) Cette version diverge sensiblement des autres, dont S2C, qui donnent : « donne-moi ce qui est au milieu du flot céleste, lieu de repos de Méhet-ouret ». Certains sarcophages précisent : « donne le souffle à N, à savoir ce qui est au milieu du flot… ».

Suit une invocation à différentes entités mises chaque fois en parallèle avec le « lieu de repos de Méhet-ouret ». La fin du chapitre confirme qu'il s'agit d'un texte de connaissance, nécessaire pour avoir l'accord du passeur des *baou*, *baou* dont la connaissance est développée sur la paroi de tête toute proche (TS 154-158) et sur la paroi de devant (TS 154-155) de ce même sarcophage :

« Ô ces sept propos de Méhet-ouret, j'ai appris à vous connaître, j'ai appris vos noms [1049] ! Vous ferez prospérer mes chairs, vous ferez prospérer mes membres ! Vous me donnerez les supports de mes os ! Vous me sauverez de l'emprise de tout mal ! APPRENDRE A CONNAITRE LES SEPT PROPOS DE MEHET-OURET [1050]».

Le **TS 482** (S1C^{b} : *CT* VI, 48a-52f) a déjà été étudié sur S1C-dos (S1C^{a} : VI, 48b-52g ; voir *supra* 5.3.3). On le retrouve aussi en miroir sur S2C-devant (S2C^{a} : VI, 48a – 52f) et S2C-couvercle (S2C^{b} : VI, 48a – 52f).). Il faut noter, sur S1C-dos, l'absence du passage 51a (« Je veux monter sur l'escalier du ciel avec Ceux qui sont dans l'horizon ») et du 49a (« Je suis l'unique en tant que Celui qui descend »), qui constituent sur ce couvercle une référence aux mouvements des astres. En revanche, la version du couvercle ne possède pas la fin du texte (52g : « Je suis celui qui connaît son chemin ») présente sur S1C-dos et ne mentionne plus l'horizon occidental (51a). Rappelons que ce chapitre évoque les divinités de l'HSD qui vient d'être franchie : Mésekhtyou, Orion et Sépédet. Le titre, absent de S1C-dos, est inscrit sur S2C (en partie dégradé) et en lacune sur ce couvercle. Barguet a restitué : [METTRE LE PENDENTIF *TJESTEN* D'HATHOR]. Cette déesse se lève de l'intérieur de l'horizon (*m ḫnw ꜣḫ.t*), conduit le ciel (*sšm=s p.t*) et annonce la terre (*sr tꜣ*). Responsable de la bonne marche des astres, elle accueille le défunt qu'ils ont guidé [1051]. C'est l'annonce du matin tout proche.

Le **TS 148**B (S1C^{b} : *CT* II, 220a-226a) a débuté au premier registre (209d-219f) et se poursuit ici (220a-226a), toujours à propos d'Horus issu de la grossesse d'Isis. Ces deux parties jouent probablement un rôle de protection des textes ainsi emboîtés (voir *supra* Tableau 57). Comme l'enfant Horus dans l'œuf, le défunt qui va naître est protégé par Rê-Atoum entre ces deux limites textuelles. Les chapitres intermédiaires (chemin, horizon, espace inversé) sont en rapport avec un cheminement du défunt dans un monde incertain. Rappelons que le chapitre 148 est déjà connu sur S1C-dos (voir *supra* 5.3.3) à l'identique, mais cette fois en une seule partie (S1C^{a} : II, 209d-226a).

Le défunt, en Horus, a été mis au monde, protégé qu'il était dans l'œuf. Ce fils faucon aura atteint l'horizon (220a), il sera dans le pays de son père Osiris, dans la suite de Rê, à la proue de la barque (222a). Il est hors de danger, il est Horus fils d'Isis :

« Mon vol a atteint l'horizon. J'ai dépassé les dieux de Nout [1052] en promouvant ma place au-delà des Primordiaux. L'Oiseau batailleur Iaaou [1053] ne saurait atteindre mon premier

[1049] S1C est le seul sarcophage à omettre 322d : Puissiez-vous me faire prospérer !

[1050] 222a-224c : *j 7 ṯs jpw n*(*y*)*.w Mḥ.t-wr.t rḫ~n=j ṯn rḫ~n=j rn=ṯn sw3ḏ=ṯn jwf=j sw3ḏ=ṯn ꜥ.wt=j d=ṯn n=j sṯs.w n qs.w=j nḥm=ṯn wj m-ꜥ ḥ.t ḏw.t. rḫ 7 ṯs n*(*y*)*.w Mḥ.t-wr.t*. B1C et B2L ajoutent des textes de protection (223d-i) tout comme M6C (224d-k), avec en particulier le désir de marcher sur les deux pieds et non la tête en bas, ce qui rapproche ce TS de la série précédente.

[1051] Hathor est présente dans la barque solaire tout au long des heures de l'Amdouat, lui servant de guide à travers la nuit.

[1052] Les étoiles.

[1053] L'oiseau batailleur est un oiseau séthien : TP 249, § 264a avec le déterminatif des deux marteaux qui s'affrontent ; les deux Batailleurs sont Horus l'Ancien et Seth l'Ancien. L'oiseau batailleur est à mettre en

vol, car ma place est éloignée de Seth, l'adversaire de mon père Osiris. J'ai emprunté les chemins du temps *néheh* du petit jour en me distinguant par mon vol ; il n'est pas un dieu qui a fait ce que j'ai fait. Je me montrerai agressif envers l'adversaire de mon père Osiris qui sera placé sous ma sandale en ce mien nom d'Adémou. Je suis Horus, qu'a enfanté Isis, dont la protection a été assurée à l'intérieur de l'œuf. Le souffle brûlant de votre bouche ne m'agressera pas. Ce que vous pourrez dire contre moi, ne peut m'atteindre car je suis Horus dont la place est éloignée des hommes et des dieux. Je suis Horus fils d'Isis [1054] ».

L'emboîtement créé par les deux parties du TS 148 a été mis en place pour assurer la protection du défunt lors du franchissement de l'horizon, cette fois à la sortie de l'Occident. La suite est contenue dans le TS 149 qui suit, où le mort transformé en Faucon humain acquiert la destinée et les devoirs d'Horus envers les adversaires de son père Osiris.

Le **TS 149** (S1C^{b} : *CT* II, 226b-251a) est présent à cinq reprises sur l'ensemble S1C-S2C. Il prend donc une importance particulière. C'est sur le couvercle et le devant de S2C qu'il est le plus complet (voir *supra* le Tableau 51).

Ce texte hors séquence est en effet la suite du TS 148 précédent, qui mentionne la gestation d'Horus par Isis et sa sortie vers la terre et l'horizon. Le TS 149 est en rapport avec la transformation en Faucon humain et la justification contre les adversaires du défunt qui a la destinée d'Horus. Il a pour titre : « SE TRANSFORMER EN FAUCON [HUMAIN. GLORIFIER UN HOMME] DANS LA NECROPOLE. FAIRE QU'UN HOMME [DISPOSE DE SES [ADVERSAIRES]. QU'UN HOMME DISE, [CHAUSSE DE SANDALES] BLANCHES, [(VETU) D'ETOFFE *IDEMI*], D'UN PAGNE ET D'UN VETEMENT *MENEDJ* (i.e. couvrant la poitrine) [1055] ».

Ce double aspect d'homme et d'oiseau est explicité par la suite :

« Je suis un corps humain, venu courroucé de l'Île de l'Embrasement [1056] ».

Le défunt, avec son corps d'être humain, doit être transformé en faucon humain (*bjk rmṯ*) pour sortir (230a) et demande l'intervention du tribunal du Chef des Occidentaux contre ses adversaires. Étant justifié (235a), il a gain de cause.

« [Je suis un faucon humain qui s'en va en homme] [1057] ».

Apparu en grand faucon, il détruit son vil adversaire ainsi que sa Maisonnée (*ꜣb.t*), il est dans l'état d'un esprit *akh* et son *ba* est fort (242c).

La version de S1C-dos ne débute qu'à partir de 243b avec un titre spécifique : Justifier un homme contre ses adversaires. La fin de ce chapitre (251c-253g) est absente de cette version du couvercle. Nous avons vu sur S1C-dos que sa présence ici n'était pas indispensable, compte tenu du fait qu'elle résumait la plupart des éléments acquis par le défunt sur S1C-dos. Sa présence sur le dos était plus pertinente.

---

parallèle avec l'oiseau Gebga également séthien. Voir R.H. O'CONNELL, « The Emergence of Horus. An Analysis of Coffin Text Spell 148 », *JEA* 69, p. 81, 223e ; P.J. FRANDSEN, « On the origin of the notion of evil in ancient Egypt », p. 9-34.

[1054] [223] *pḥ~n ꜥḫ.t=j ꜣḫ.t swꜣ~n=j nṯr.w Nw.t sḫnt=j s.t=j r Pꜣwty.w n pḥ~n Jꜣꜣw ꜥḫ.t=j tp*(*y*).*t* [224] *wꜣ*(=*w*) *s.t=j r Stḫ ḫfty n*(*y*) *jt=j Wsjr jn~n=j wꜣ.wt n*(*y.wt*) *nḥḥ n*(*y*) *ꜥnḏw ṯn=j m ꜥḫ.t=j nn nṯr jr*(*w*) *jr*(.*w*)*t~n=j ꜣḏ=j r ḫft*(*y*) *n*(*y*) *jt=j Wsjr d=y ḫr ṯbw.t=j* [225] *m rn=j pw n*(*y*) *ꜣdmw jnk Ḥr ms*(*w*)*~n ꜣs.t jry mk.t=f m-ḫnw swḥ.t n ꜣd wj hh n*(*y*) *r*(*ꜣ*)=*ṯn n pḥ~n wj ḏd.ty=ṯn r=j jnk Ḥr wꜣ s.t*(*j*) *r rmṯ r nṯr.w* [226] *jnk Ḥr sꜣ ꜣs.t*.

[1055] 226a-227b : *ḫpr m bjk* [*rmṯ sꜣḫ.t s*] *m ḫr*(*y*).*t-nṯr rd.t* [*sḫm*(*w*)] *s m* [*ḫft*(*y*).*w*]=*f ḏḏ*(*w*) *s* [*ṯb*(=*w*)] *m ḥḏ.ty* [*jdmj*] *sḏ mnḏ*. La blancheur de cette étoffe n'est pas sans rappeler l'aspect astral du défunt. Pour *mnḏ*, *hapax*, voir Hannig-lexica-5, p. 1083, 49753.

[1056] 228a : *jnk ḥꜥ.w rmṯ j*(=*w*) *šp.t*(=*w*) *m Jw- nsrsr*.

[1057] 230c-d :[*jnk bjk rmṯ šm*(*w*) *m rmṯ*].

La séquence des trois TS 259-261 est présente sur le couvercle et le dos de S1C (voir ces textes dans le chapitre 5.3.3) ainsi que sur le devant et le couvercle de S2C. Encore une fois, on observe un phénomène de miroir entre le dos de S1C et le devant de S2C. Pour S3C, seul autre sarcophage à posséder ces textes, cette série est aussi située sur le dos.

Avec le **TS 259**B (S1C[b] : III, 374e-377b) nous retrouvons, dans ce deuxième registre, la suite du TS 259A (voir *supra* à la fin du premier registre) pour partie en rapport avec l'horizon. Il faisait référence en particulier aux « serpents de l'horizon » qui entrent et sortent. Ces deux parties du TS 259 réalisent un phénomène d'emboîtement des TS concernant la subsistance en rapport avec l'espace inversé, le ciel du nord et celui du sud, Horus mis au monde et le faucon humain. Rappelons que nous avons un phénomène analogue avec le TS 148.

Il faut également rappeler que la version S1C-dos utilise en *CT* III, 376a le prospectif, alors que cette version (comme celles de S2C) utilise l'accompli. Nous avons ici la preuve d'une adaptation des versions en fonction du contexte et de l'évolution du défunt. Elle montre qu'on se situe dans un second temps.

Pour la traduction de ce TS, voir S1C-dos *supra*, 5.3.3. Ce chapitre est en rapport avec le voyage céleste du *ba* du défunt par rapport à Rê, la région Mesqet et Khépri. Il y existe probablement — comme nous l'avons signalé *supra* pour le TS 259A — plusieurs références aux décans (« serpents de l'horizon », « épaule », « jambe »). Comme nous l'avons déjà dit, S3C, possèdant une HSD, présente la même séquence sur la paroi de dos. Un fait intéressant est à remarquer à propos des décans : sur S1C-couvercle la section 377b de S1C-dos (*ḫnty=sn pw* : c'est leur devancier) est remplacé par *ꜥnḫ=sn pw*, « c'est leur vivant ». Sachant que « vivant » est une des désignations des décans, on peut établir un parallèle entre « devancier » et « vivant ». C'est là un argument supplémentaire pour penser que le défunt déclare connaître « Ceux qui sont dans le sarcophage », les « serpents de l'horizon », les vivants, autant de désignation des décans, avec leur chef qui est probablement un des décans loués dans la formule de l'HSD (voir *supra* 4.3).

Le **TS 260** (S1C[b] : *CT* III, 377c-381e) continue le thème du TS précédent avec toujours une allusion à « Ceux qui sont dans l'horizon » (voir *supra* 5.3.3). Nous sommes dans le contexte de la navigation (378b : amarres de proue de la Douat) et de l'horizon. La subsistance du défunt provient des offrandes et du Champ des Souchets. On y fait probablement une allusion à la lune ou à la planète Vénus, « (tandis que) monte la clarté à l'Orient conformément aux rouleaux des esprits *akhou* dans l'Occident (381b-c) ». Cette version du couvercle est la seule à ajouter à la fin : « eux dont le visage et la nuance tournent [1058] […] (tandis que) la crainte descend [1059] ».

Après la traversée du ciel du TS précédent, l'évolution s'est faite vers l'horizon où le défunt s'assimile à la lune, ou à Vénus qui est comme les décans dans l'environnement de Rê, « au sommet de son crâne », source de la lumière (*ḥḏ*) de l'aube. Comme eux, il est mis au monde par Nout à l'Orient. La présence « au sommet du crâne de Rê » peut aussi évoquer la première apparition annuelle de l'astre, c'est-à-dire son lever héliaque. Le changement d'aspect et de couleur des esprits *akhou* va dans ce sens. En effet, ce pourrait être une allusion aux astres devenant visibles après leur période d'invisibilité. On pourra en outre se référer aux « ébouriffés » du TS 325 *supra*. Enfin, tout ceci est conforme aux rouleaux (*mdꜣ.wt*) de l'Occident déjà évoqués à plusieurs reprises *supra*.

[1058] FAULKNER, *Dictionary*, p. 23.
[1059] 381d-e : *pḫr(w) ḥr=sn ḥr inm=sn* […] *hꜣ snḏ*.

Rappelons que cette version du TS 260 est la seule qui fait référence aux Baou de Pé, contrairement aux autres (S1C[a] et S2C) qui font allusion aux Baou de Nékhen. Sur ce couvercle, le TS 260 n'est pas associé au 258 concernant l'horizon, ni avec les chapitres 255-257, relatifs au ciel et à la nécropole. Nous sommes donc dans un contexte différent, qui justifie probablement cette référence à Pé et non à Nékhen. On peut aussi rapprocher cette référence du chapitre 210 qui nous parle de la sortie de Pé après l'obscurité (*CT* III, 164c-d).

Le **TS 261** (S1C[b] : *CT* III, 382a-389e) est en rapport avec la création de toutes choses, des dieux et de la parole par le créateur. Ce TS a déjà été étudié *supra* 5.3.3 sur S1C-dos. [SE TRANSFORMER EN HEKA]. Il s'agit par ce chapitre d'une transformation en Héka, protecteur de la création opérée par Hou.

Le **TS 880** (*CT* VII, 92a-k) n'est connu que sur S1C, où il est mal conservé.

> [...] la Grande du firmament [...] grâce à elle. Il ouvre la bouche de ma magie *hékaou*. [...] auprès de toi [...] [1060].

Le **TS 874** (*CT* VII, 78e-80e) est quant à lui spécifique de S1C et S2C. Il figure aussi sur S2C-devant (S2C[a] : VII, 78e-80e) et S2C-couvercle (S2C[b] : VII, 78e-80e). Le titre est en lacune sur les trois versions.

Ce texte concerne la sortie du *ba* vivant sur terre qui pourra y copuler et y marcher... Barguet classe ce chapitre dans « La destinée du mort ; la libération du *ba* ».

> [...] Le [Grand] Inerte qui est au milieu de [...] elle est venue [...] à la tête de l'Occident. [...] [Elle a délivré Osiris, qui est au milieu de la belle nécropole], avec le pendentif-*tjesten*, elle a purifié les offrandes de ceux qui lui sont attachés avec du natron (et) de l'encens quand a parlé le Vénérable qui est à la tête de l'Occident au cœur de la belle nécropole : « En vérité mon *ba* vivra. S'il est sorti (a) sur [terre], [c'est qu'il y] existera. Il copulera, il marchera à grands pas parmi les hommes », a dit Osiris comme ils ont dit, les dieux. Permets que je retourne vers mon *ba* vivant. S'il est sorti sur terre, c'est qu'il existera parmi les hommes. Il marchera à grands pas, il copulera [ont-ils dit] ! [1061].
>
> (a) Seul S1C utilise l'accompli, S2C utilise la forme *wnmt(y)=f(y)*. De même plus loin (80d). Cela signifie probablement que le *ba* est déjà sorti vivant sur terre, à ce stade de la progression des chapitres, à la fin du couvercle. Ce phénomène laisse supposer un parcours cyclique du défunt sur les parois des deux sarcophages. Sur S2C il s'agirait alors d'un moment différent du cycle.

Ce chapitre concerne Hathor et Osiris, l'inerte, le Vénérable. Comme Osiris, le *ba* du défunt doit sortir vivant sur terre. Il copulera et se déplacera parmi les êtres humains. Le chapitre suivant fournit une note théologique plus développée sur le *ba* d'Osiris parallèle de celui de l'Osiris défunt.

La deuxième partie du TS 94 (S1C[b] : II, 67c – 70a) termine ce couvercle de S1C. Rappelons qu'il était déjà présent, pour partie seulement (S1C[a] : II, 68b-d) au premier registre de ce couvercle, après le TS 330 concernant la transformation en Népri. Il est ici plus développé, mais la version la plus complète se trouve sur S2C-devant (S2C[a] : II, 67c-72c) et S2C-couvercle (S2C[b] : II, 67c-72c). Les trois dernières colonnes du deuxième registre du couvercle sont en lacune. Elles devaient probablement contenir au moins pour partie la fin du

---

[1060] […] *Wr.t bjꜣ* […] *m=s wp=f r(ꜣ) n(y) ḥkꜣ(w)=j* […].

[1061] […] *Wrḏ* [*Wr m ḥr*(*y*)-*jb* […] *j~n=s* […] *ḫnt*(*y*) *Jmn.t* […] [*sfḫ~n=s Wsjr ḥr*(*y*)-*jb smj.t nfr.t*] *m ṯstn sʿb~n=s wꜣḥ.w*(*t*)*jr*(*y*).*w* [*ḥr*]=*s m ḥsmn snṯr m ḏd Wr ḫnt*(*y*) *jmn.t ḥr*(*y*)-*jb smj.t nfr.t ḥw w*[*ḥm*] *bꜣ=j ʿnḫ pr~n=f tp* [*tꜣ*] *wn*[*nt*(*y*)=*f*(*y*) *jm*] *nk=f* [*j*]*ꜣ=f mm rmṯ* j~[*n*] *Wsjr mj j~n=sn nṯr.w d wḏb=j r bꜣ ʿnḫ pr~n=f tp tꜣ wnnt*(*y*)=*f*(*y*) *mm rmṯ j*[*ꜣ*]=*f nk*[=*f j*]~*n*=*s*[*n*].

texte. Les deux versions du TS 94 créent un phénomène d'emboîtement, détaillé dans le tableau ci-dessous.

Tableau 60 : phénomène d'emboîtement par le TS 94 sur S1C-couvercle

94A	*ba* d'Osiris, humeurs, semence
322-326	**Ouvrir** ce qui est obstrué, reboucher, transformations
147-**148A**	Transformation en faucon, sortie vers la terre ; Horus dans le sein d'Isis
250-254	**Ouverture** des vantaux, chemins ; Nourrice d'Osiris ; transformation en Rê-Atoum, Scribe d'Atoum, Scribe de Rê
255-257	« RENDRE PREEMINENT POUR LUI LE *KA* D'UN HOMME DANS LA NECROPOLE ». ; transformation en roi du ciel ; *imakhou* auprès du roi du ciel
258	Ne pas mourir éternellement
259A	S'introduire auprès d'eux dans l'horizon
HSD	
192-193, 215-216	Espace inversé ; subsistance (portions, champs, offrandes)
407	Sept propos de Méhet-ouret, bac
482	Hathor, Mésekhtyou, Orion, Sépédet.
148B, 149	Je suis Horus qu'Isis a mis au monde ; transformation en faucon humain
259B	S'introduire auprès d'eux dans l'horizon
260	Ceux qui sont dans l'horizon, offrandes, champs
261	Transformation en Héka
880, 874	Hathor, Osiris, retour du *ba* vivant sur terre
94B	*ba* d'Osiris, sortie le jour

Cet emboîtement concerne le *ba* d'Osiris et du défunt. Il se fait de part et d'autre de l'HSD. À l'intérieur de cet emboîtement par le TS 94, on retrouve les deux emboîtements par les TS 148 et 259. Le premier concerne la naissance du défunt qui est Horus enfanté par Isis. Le second correspond au passage de l'horizon avec Ceux qui sont dans l'horizon, en liaison probable avec les décans de l'HSD.

Le **TS 94-2** (S1C[b] : *CT* II, 70b-72c) est le dernier chapitre du couvercle. Il concerne l'éloignement du *ba* du corps. Il s'agit d'un autre livre de la sortie au jour [1062]. Le titre n'est présent que sur B1C[a] : 67a-b : « ÉLOIGNER LE *BA* DU CORPS, (a) autre livre POUR SORTIR LE JOUR » ; BIL donne simplement : « SORTIR LE JOUR ». La partie précédente (94-1) de ce TS est notée en caractères gras (S1C[a] : 68b-d).

(a) Le cadavre *ḫ3.t* est celui de l'homme *rmṯ*. Le *ba* doit s'éloigner de ce cadavre dans le tombeau, pour sortir le jour.

« Je suis [ce grand *ba* d'Osiris] au moyen auquel [les dieux] ont ordonné qu'il coïte, vivant avec de grandes enjambées (b) [1063] pendant le jour, qu'Osiris a créé de ses humeurs [1064], de ses chairs**,** semence émise de son phallus pour sortir [le jour. Il coïtera grâce à lui**]** [1065]. Je suis [le fils d'Osiris, son héritier au sein] de ses fonctions. [Je suis le *ba* vivant au sein de

[1062] B1C[a] et B1L ajoutent au début du texte : « Autre livre POUR SORTIR LE JOUR ».
[1063] Sarcophages parallèles : *q3* (en hauteur) qui remplace *j3*.
[1064] La première version du couvercle, S1C[a] donne : « des humeurs de ses chairs ».
[1065] 67c-68d : *jnk* [*b3 pw ꜥ3 n*(*y*) *Wsjr*] *wḏ~n* [*nṯr.w*] *nk*(*w*)*=f jm=f ꜥnḫ* (*w*) *ḥr j3 m hrw jr~n Wsjr m rḏw=f jm*(*y*) *jwf=f mtw.t pr=t*(*j*) *m ḥnn=f r pr.t* [*m hrw nk=f jm=f*]. S2C[a] ajoute un long *ditto* ; voir De Buck, note 2.

ses] fonctions [1066]. [Je suis celui qui a dévoilé cette grande couronne] de Basse-Égypte d'Osiris, **[**dont les dieux craignent le dévoilement] » [1067].

(b) D'autres sarcophages parallèles donnent *qꜣ* (en haut) à la place de *jꜣ* ce qui laisse supposer que les grandes enjambées concernent l'éloignement rapide du *ba* vers les hauteurs. Il en est de même pour la zone en lacune qui suit et où cette phrase est répétée.

La fin de ce chapitre est en lacune (trois colonnes). On peut la restituer d'après S2C[a] :

« parce que je suis en vérité ce grand *ba* d'Osiris au moyen duquel les dieux ont ordonné qu'il coïte, vivant, à grandes enjambées le jour, qu'Osiris a créé des humeurs de son corps, semence émise de son phallus, pour sortir le jour (afin) qu'il coïte grâce à lui ! C'est moi qui ai ouvert les porches (*sbḫ.wt*) (et) approvisionné les meilleurs morceaux [1068] ! ».

Ce TS 94 est bien placé à la fin du couvercle pour un texte qui évoque la sortie au jour. Sur S2C (devant et couvercle), il est également précédé du TS 874 mais il est suivi des TS 95-96, constituant une séquence osirienne avec toujours le thème de la sortie le jour. Il faut remarquer que ce TS 94 conclut un grand cycle qui avait commencé au début du dos avec le Groupe du *ba* et se termine à la fin du couvercle par une évocation du *ba* d'Osiris, parallèle à la sortie le jour annoncée du *ba* du défunt. La création du *ba* à partir des humeurs et de la semence d'Osiris renvoie au Groupe du *ba* qui en fait état. Comme le *ba* est créé de la semence, il peut participer à la création chaque jour, d'où la copulation invoquée. Le défunt est Horus, issu d'Osiris et d'Isis (voir *supra*). Il est l'héritier d'Osiris et en possède les fonctions. Il est tour à tour et à la fois Horus et Osiris.

La paroi de devant continue dans ce sens de façon évidente. Le premier chapitre ouvre la porte au *ba* du défunt et le dernier TS de cette paroi concerne le *ba* de Chou.

Le second registre du couvercle est situé près de la paroi de dos, à l'ouest. Il faut donc poursuivre la suite des TS vers la paroi de devant à l'est. Il semble bien que soit établi, dans cette présentation des TS sur S1C, un cycle entre la paroi de dos et celle de devant. Il s'y ajoute un balancement des textes entre le sud (pieds) et le nord (tête). Ce dernier, en référence à la crue, est annuel. Le cycle est (devant) – ouest (dos) implique chaque fois les chapitres du couvercle, chaque jour, décade, mois de l'année. L'HSD est là pour rythmer ces cycles dans le ciel nocturne des décans visibles et / ou dans le ciel invisible des décans diurnes.

Il faut remarquer que les références à l'espace inversé sont présentes au début du premier registre (205-207, 208, 211). On ne les retrouve ensuite de la même façon qu'au début du deuxième registre (192-193, 215-216).

Parmi les moyens de subsistance, le Champ des Offrandes (*infra* en italique) ne figure que dans le TS 206 et 147, dans le premier registre oriental, et pour partie dans le TS 147 dans le deuxième registre occidental. Ce dernier est donc plutôt associé à l'est. Le Champ des Souchets (*infra* en caractère gras) n'est présent que dans le TS 147 et le TS 260, seulement dans le deuxième registre, donc associé à l'ouest. Les portions (*infra* en grisé) sont plutôt associées aux chapitres concernant l'abomination de l'espace inversé.

[1066] S2C et d'autres sarcophages parallèles remplacent *sˁḥ* par *dšrw* : « qui dans son sang ».

[1067] 69a-70a : *jnk* [*sꜣ Wsjr jwˁ*(*w*)*=f m-ḫnw*] *sˁḥ.w=f* [*jnk bꜣ ˁnḫ m-ḫnw*] *sˁḥ.w=f* [*jnk kf*(*w*]] *bj.t tw ˁꜣ.t n*(*y*)*.t Wsjr s*[*nḏ*(*w*)*.t nṯr.w kf.t*)].Trois colonnes ensuite en lacune : fin du TS 94 très probable.

[1068] *n-ntt jnk js bꜣ pw ˁꜣ n*(*y*) *Wsjr wḏ~n nṯr.w nk*(*w*)*=f jm=f ˁnḫ*(*w*) *ḥr jꜣ m hrw jr*(*w*)*~n Wsjr m rḏw n*(*y*) *jwf=f mtw.t pr=t*(*j*) *m ḥnn=f r pr.t m hrw nk*(*w*)*=f jm=f jnk wn*(*w*) *ḫb.wt spd*(*w*) *ḥꜣt*(*y*)*.w*.

I = 205 – *206* – 207 – 388 – 109 – 879 – 208 - 209 – 210 – 211 – 330 – 94 – 322 – 323 – 324 – 325 – 326 – *147* – 148 – 250 – 251 – 252 – 253 – 254 – 255 – 256 – 257 – 258 – 259.
II = 192 – *19***3** – 215 – 216 - 407 – 482 – 148 – 149 – 259 – **260** - 261 – 880 – 874 – 94.

Le tableau ci-dessous résume le couvercle de S1C. Les emboîtements sont signalés par des colonnes colorées. Les références à l'espace inversé sont en grisé. Les textes concernant le thème de l'ouverture sont en caractères gras vert. Les colonnes E signalent les emboîtements.

Tableau 61 : bilan de S1C-couvercle

TS	E	PREMIER REGISTRE : est.	E	E
?		En lacune !		
205		Apparition de *l'imakhou* dans le ciel du nord ; portions ; Héliopolis. Monde inversé		
206		Champ des Souchets ; Busiris.		
207		Conception du défunt comme le jour et la nuit ; offrandes des fêtes ; Héliopolis		
388		Protection du cœur.		
109		**Formule pour percer (*wbꜣ*) l'Occident**		
879		Celui que Rê a placé à Héliopolis, Celui qui dispose de l'eau.		
208		[ÊTRE SCRIBE] D'HATHOR, COMME TAUREAU D'HELIOPOLIS ; portions.		
209		Protection.		
210		Sortie de Pé après l'obscurité.		
211		Portions.		
330		SE TRANSFORMER EN NEPRI ; Assimilation à Hou / Népri, Osiris, Maât et Ptah.		
94A		*Ba* d'Osiris, humeurs, semence.		
322		SE TRANSFORMER EN CELUI QUI PRESIDE A LETOPOLIS.		
323		**OUVRIR CE QUI EST OBSTRUE. « ouvrir les vantaux du Regard ».**		
324		**(RE)BOUCHER CE QUI EST OBSTRUE**		
325		TRANSFORMATION EN HOU. Les Ébouriffés.		
326		TRANSFORMATION EN HORUS ; apparition dans le ciel (du nord) ; chemins de Khépri ; prise de possession de l'horizon.		
147		Se transformer en faucon. **Ouvertures de la Vénérable et des vantaux de la Bleue**		
148A		Se transformer en faucon ; Horus dans le sein de sa mère Isis.		
250		FORMULE POUR MARCHER SUR LE CHEMIN DU DIEU. **Ouverture des vantaux de Sefatj et de la Fraîcheur (étoilée).**		
251		FORMULE POUR LA NOURRICE D'OSIRIS.		
252		TRANSFORMATION EN RE-ATOUM.		
253		ETRE SCRIBE POUR LE SEIGNEUR DE TOUT / ATOUM.		
254		ÊTRE UN SCRIBE DE RE. JE SUIS QERQEROU, LE SCRIBE D'OSIRIS.		
255		RENDRE PREEMINENT POUR LUI LE *KA* D'UN HOMME DANS LA NECROPOLE, horizon, Impérissables et Infatigables.		
256		SE TRANSFORMER EN ROI DU CIEL.		
257		Devenir un *imakhou* auprès du roi du ciel.		
258		NE PAS MOURIR ETERNELLEMENT.		
259A		[S'INTRODUIRE AUPRES D'EUX DANS L'HORIZON].		
		Horloge stellaire diagonale		
		DEUXIÈME REGISTRE : ouest		
192		PRONONCER LES PAROLES [...]. NE PAS MANGER D'EXCREMENTS. NE PAS BOIRE D'URINE. Portions, Champ des Souchets.		
193		Abomination de l'urine ; Champ des Offrandes et Champ des Souchets.		
215		Offrandes de Rê, cinq portions, Ptah (ouvre la bouche), Atoum, Ageb.		
216		NE PAS MANGER D'EXCREMENTS NE PAS BOIRE D'URINE DANS LA NECROPOLE.		
407		FORMULE DES SEPT PROPOS DE MEHET-OURET ; le bac ; ciel du nord et ciel du sud ; taureau *neg* du ciel du nord.		
482		Hathor, Mésekhtyou, Orion et Sépédet.		
148B		Je suis Horus qu'Isis a mis au monde		
149		SE TRANSFORMER EN FAUCON [HUMAIN. GLORIFIER UN HOMME] DANS LA NECROPOLE. FAIRE QU'UN HOMME [DISPOSE DE SES [ADVERSAIRES]. QU'UN HOMME DISE, [CHAUSSE DE SANDALES] BLANCHES, [(VETU) D'ETOFFE *IDEMI*], D'UN PAGNE ET D'UN VETEMENT *MENEDJ* (i.e. couvrant la poitrine) ».		
259B		Ceux qui sont dans l'horizon, Rê, la région Mesqet et Khépri, décans.		
260		Ceux qui sont dans l'horizon, offrandes des fêtes, Champ des Souchets.		
261		[SE TRANSFORMER EN HEKA].		
880		(…) Grande du firmament (…) magie *hékaou* (…).		
874		Hathor, Osiris. Retour du *ba* vivant sur terre. Il y copulera et marchera à grands pas parmi les humains.		
94B		*Ba* d'Osiris, sortir le jour.		

5.3.5 Paroi de devant de S1C

Le décor intérieur de la paroi de devant associe des représentations figurées et des textes hiéroglyphiques cursifs. Au-dessous d'une ligne de texte ornemental qui court à la partie supérieure (voir *supra* 4.1.1), on peut distinguer trois sous-ensembles :

- Près de la paroi de tête prennent place trois TS en colonnes (324 à 355) : TS 242, 154-155.

- Suivent les représentations des objets funéraires et de la fausse-porte avec, sous cet ensemble, une liste d'offrandes illustrée pour partie d'une file de porteurs d'offrandes. À ces représentations sont associés des TS qui les complètent (TS 597, 599, 598, 600-606, 590 et 593). Pour tous ces éléments, on pourra se reporter au chapitre *supra* (Décor figuré de S1C-devant, 4.2.31.1).

- Enfin, une série de TS en colonnes (363 à 432) termine la paroi en progressant vers la paroi de pieds. Comme sur S1C-dos et S1C-couvercle, les textes se lisent de la paroi de tête à celle de pieds.

Voyons tout d'abord les trois premiers TS de cette paroi. Ils concernent d'une part le *ba* du défunt (TS 242) et d'autre part la connaissance des Baou d'Héliopolis et de la Nouvelle Lune, pour les TS 154-155, déjà présents sur la paroi de tête. Nous avons là une suite évidente du couvercle de S1C qui, rappelons-le, se termine par un chapitre concernant le *ba* d'Osiris.

Le **TS 242** (*CT* III, 327a-328b), qui débute cette paroi est également présent sur S2C-devant (III, 327a – 328b), avec une composition particulière par rapport à la fausse-porte associée. Sur S1C-devant, ce chapitre fait référence à l'entrée par la fausse-porte du *ba* qui désire voir le cadavre *khat*. Il en est de même sur S2C et les sarcophages parallèles S5C, S11C et S9C. Nous avons là un phénomène proche de celui des TS associés aux objets funéraires et offrandes. Le TS 242 a pour titre : « FORMULE POUR OUVRIR LA PORTE AU *BA*. PRONONCER LES PAROLES [1069] : ». Comme nous l'avons signalé *supra*, ce chapitre fait donc suite au dernier chapitre du couvercle, le TS 94, concernant la sortie au jour du *ba*

« Je suis Thot, celui qui apporte Maât, celui qui fait parvenir l'œil-*oudjat* à la demeure de Routy. Ouvre-moi, que je voie mon cadavre ! Car je suis un *ba* vivant. Si je suis venu aujourd'hui de l'Île de l'Embrasement, c'est que m'a été donnée la justification contre celui qui avait agi contre moi, en présence d'Osiris, le Taureau de l'Occident, qui a donné la glorification et la justification à l'Osiris [Mésehti] [1070]. ».

Notons la présence du nom du défunt Mésehti (fait rare sur ce sarcophage) en ce début de paroi de devant où sont présents les objets et offrandes. Nous avons là très probablement un effet d'individualisation de cet ensemble.

Les deux TS qui suivent sont donc déjà présents sur la paroi de tête. On a éprouvé le besoin de les répéter en ce début de paroi de devant. On se reportera pour le détail au chapitre *supra* 5.3.2 concernant S1C-tête.

Le **TS 154** (S1C^{b} : *CT* II, 267b-289d) : **« [**CONNAITRE CE QUE CONNAIT THOT. CONNAITRE CHAQUE TEMPLE] SUR TERRE ET DANS LA NECROPOLE. CONNAITRE LES BAOU

[1069] 327a : *r(ꜣ) n(y) wn sbꜣ n bꜣ. ḏd mdw*.
[1070] 327b-328b : *jnk Ḏḥwty jnn(w) Mꜣʿ.t sḏꜣ(w) wḏꜣ.t m pr Rwty wn n=j mꜣ(w)=j ḫꜣ.t=j jnk bꜣ ʿnḫ(=w) j~n=j mjn m Jw-nsrsr jw rd(=w) n=j mꜣʿ-ḫrw r jr(w) r=j m-bꜣḥ Wsjr kꜣ jmn.t dd(w) ꜣḫ ḥnʿ mꜣʿ-ḫrw n Wsjr* [... *Ms*..]. Le nom de Mésehti est mal lisible sur la photographie du document.

D'HELIOPOLIS ». La fin du chapitre est, comme sur S1C-tête, en rubrique : « JE CONNAIS LES BAOU D'HELIOPOLIS, CE SONT ATOUM, CHOU ET TEFNOUT ».

Rappelons que, ce texte contient de nombreuses références calendériques et attribue une part importante au cycle lunaire et à son expression mythologique, la reconstitution de l'Œil blessé. On peut ainsi mettre en relation ce texte avec les offrandes toutes proches.

Le **TS 155** (S1C[b] : *CT* II, 291a-297a) qui suit a pour titre : « Connaître les Baou de la Nouvelle Lune [1071]. ». Cette version de la paroi de devant ajoute 291f-j :

« Être dans la suite d'Osiris ; disposer de l'eau ; ne pas mourir à nouveau ; ne pas manger d'excréments ; ne pas marcher la tête en bas [1072] ».

Il est intéressant de noter que cette version fait référence à la crainte d'une nouvelle mort et de l'espace inversé, crainte absente de la paroi de tête car très probablement inopportune dans le cheminement des textes. Cette même référence constituera le thème du premier TS qui va suivre la zone des objets et offrandes. Cette abomination de l'espace inversé continue aussi les chapitres du même thème sur le couvercle. Nous avons donc un encadrement des représentations, concernant le nécessaire et la subsistance du défunt, par des formules de protection.

Rappelons que ce chapitre est toujours en rapport avec l'astre lunaire, comme l'indique le titre et la connaissance des fractions éclairées en parallèle avec le mythe de l'Œil blessé et reconstitué. La fin du chapitre, y compris la rubrique finale (297b-309b), est absente de cette paroi alors qu'elle était présente dans la version de S1C-tête. Cette dernière partie, surtout en rapport avec la momification et la complétude du corps, n'a plus sa place sur cette paroi.

Suit l'ensemble des représentations des objets et de la file des porteurs d'offrande. Cet ensemble est associé aux TS 597, 599, 598, 600-606, 590 et 593 qui complètent et explicitent les objets représentés. Comme nous l'avons déjà signalé *supra*, on se reportera au chapitre les concernant.

Après ces représentations vient une série de chapitres (191, 201, 202, 192, 203, 204, 574) consacrés à l'abomination des excréments et de l'urine et à la demande de ne pas marcher la tête en bas. Ces TS sont en relation avec le devenir du *ba* et sa sortie au jour. On a associé sept chapitres concernant ce thème, qui semble très important pour le devenir du défunt et pour lequel on multiplie les formules de protection. Cette redondance apparente s'explique aussi par le fait que chaque chapitre associe aux mêmes formules de protection une forme de subsistance différente. En effet, cette peur de l'espace inversé s'associe à une subsistance qui se fera par le biais des portions, des offrandes, des nourritures divines (ou des produits des champs). Les offrandes étaient déjà présentes dans la liste figurée précédente ; elles seront évoquées à nouveau dans les TS ultérieurs.

Le **TS 191** (*CT* III, 99a – 101d) est le premier chapitre de cette série. Il est aussi présent à l'identique sur S2C-pieds (III, 99a – 101d). Il a pour titre : « FORMULE POUR NE PAS MANGER DES EXCREMENTS DANS L'OCCIDENT [1073] ».

« Ô adolescent des excréments, n'apporte pas contre moi ces tiens excréments ! « DE QUOI VIVRAS-TU ? ». « Je suis le Taureau de Hénénet [1074] qui est à la limite du ciel. Je suis possesseur de cinq grandes portions auprès d'Osiris, trois portions ont été préparées pour la

[1071] 291a: *rk bꜣ.w Psḏntyw*. Noter l'absence sur S1C-devant de la rubrique : *ꜥq r pr Wsjr n*(*y*) *Ḏdw*.
[1072] 291f-j : *wnn m šms n*(*y*) *Wsjr sḫm m mw tm m*(*w*)*t*(*w*) *m wḥm tm wnm*(*w*) *ḥs tm šm*(*w*) *m sḫd*.
[1073] 99a : *r*(*ꜣ*) *n*(*y*) *tm wnm*(*w*) *ḥs m jmn.t*.
[1074] Voir GAUTHIER, *DG*, IV, p. 30 (*s.v.* Hent, « Ville du Pélican »), 31 (*s.v.* Hent), 32 (*s.v.* Henti).

terre, deux portions pour le ciel [1075]. Celui qui est assigné à la vie, c'est ce mien nom pour l'éternité *djet*. Il m'a vomi de sa bouche, il m'a exhalé de son nez [1076], étant assigné à ces deux très grands dieux qui mangent de la nourriture sur les rives du ciel. (Lorsqu')ils sortent vers le ciel en faucons, je suis sur leurs ailes ; (lorsqu')ils descendent vers la terre en serpents, je suis sur leurs anneaux [1077] ! On m'a donné les offrandes du sixième jour pour mon dîner (et) les offrandes de la fête des quartiers lunaires (a) pour mon repas du matin ! ». J'ai entendu force acclamations dans la bouche du Chauve d'Héliopolis [1078] ».

(a) Les offrandes aux fêtes lunaires (sixième jour et *dénit* pour le septième ou le vingt-troisième jour) des quartiers de lune sont à mettre en relation avec le taureau de Henet probablement une désignation de la lune et une référence à Osiris. La limite du ciel est peut-être l'espace entre deux mondes sur le plan temporel (jour/nuit), spatial (ciel/terre) et cosmographique (monde visible/invisible).

Il faut noter que deux TS « lunaires », les TS 155 (Baou de la Nouvelle Lune) et 191 encadrent les formules et les représentations relatives aux offrandes et objets funéraires, ce qui place bien sûr cet ensemble dans un contexte lunaire. La référence à l'Occident dans le titre peut paraître paradoxale sur cette paroi de devant, donc orientale. On peut penser que ce terme signifie de façon générique les espaces où se trouve le défunt ou pour signifier que le défunt ne veut pas y rester. Cette référence fait écho au TS 243 situé au début de S1C-pieds (Formule pour percer l'Occident). Il est aussi probable, comme le laisse penser la présence de ces textes d'abomination, que le défunt est toujours dans l'Occident.

Par ailleurs, ce TS place le défunt entre deux mondes, celui de la terre (serpents) et celui du ciel (faucons) avec leurs portions respectives. Cela correspond aux mouvements du *ba*, d'une part vers la tombe et le cadavre (TS 242) et d'autre part dans un devenir céleste. Dans chacun de ces deux modes, le défunt, quelle que soit son apparence, doit côtoyer « aux limites du ciel » un espace inversé dont il ne doit pas subir les conditions abominables. Nous sommes toujours dans un contexte de subsistance qui est parallèle à l'abomination d'un espace inversé. La nourriture viendra ici des portions et des offrandes. Les portions sont aussi bipolaires, concernant à la fois le ciel et la terre.

Le **TS 200** (*CT* III, 125a-f) est spécifique à S1C-devant.

« NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS [1079]. Ô, excréments, ce n'est pas ton nom, « excréments » ! (Car) chante [1080] pour toi Horus qui est dans son (vêtement) [1081] *néga*, chante pour toi le gosier des vivants. Si tu présentes (a) contre moi, c'est contre Rê que tu présentes son soir [1082] ! ».

(a) *mꜣꜥ* est en principe utilisé pour présenter des offrandes. Les excréments seraient donc une présentation d'offrandes abominables, d'où la menace et d'où son remplacement par le chant, la louange, en jouant sur l'homophonie.

[1075] 99b-100a : *j ḥwn ḥs m jn ḥs=k pn r=j ꜥnḫ=k jr=f m-jšs.t jnk kꜣ Ḥnn.t jm*(*y*)*.t ḏr p.t jnk nb 5 jš.t ꜥꜣ.t ḫr Wsjr jw jr*(*w*) *3 ḫ.t r tꜣ 2 ḫ.t r p.t*.

[1076] Barguet fait remarquer qu'il s'agit de deux modes de création d'Atoum, *LdM*, p.389, note 38.

[1077] 100b-101b : *sjp*(*w*) *n ꜥnḫ rn=j pw n ḏ.t sbš~n=f wj m r*(*ꜣ*)*=f nf<ꜣ~n=f> wj m fnḏ=f sjp*(*w*) *n nṯr.wy jpwy wr.wy ꜥꜣ.wy wnmw ḏfꜣ.w ḫr jdb.w p.t prr=sn r p.t m bjk.w jw=j ḫr ḏnḥ.w=sn hꜣꜣ=sn r tꜣ m ḫfꜣ.w jw*[*=j*] *ḥr qbꜣ.w=sn*.

[1078] 101c-d : *rd*(*=w*) *n=j sn.t n msw*(*.t*)*=j dnj.t n jꜥw=j jw sḏm~n=j hn*(*w*) *2 sp m rꜣ n*(*y*) *Fꜣk m Jwnw*.

[1079] 125a : *tm šm sḫd*.

[1080] Jeu de mot entre excrément et chanter *ḥs*.

[1081] Voir *LGG* I, *OLA* 110, p. 240 : la seule référence citée est relative à ce TS.

[1082] 125b-f : *j ḥsw n ḥsw js rn=k jw ḥs~n=k Ḥr jm*(*y*) *ngꜣ=f jw ḥs n=k ḥt*[*.t*] *ꜥnḫ.w jr mꜣꜥ=k r=j mꜣꜥ=k wḫ=f r Rꜥ* .

Il s'agit d'une protection dans l'espace inversé contre les excréments en jouant sur les mots. Cet espace inversé pourrait être celui où Rê est dans la nuit ! Il s'agit du monde de l'obscurité qui est à la frange du monde de la « sortie au jour ». Le TS suivant y fait en effet allusion, avec le Taureau de l'obscurité possesseur d'offrandes.

Le **TS 201** (*CT* III, 125g – 127d) est également spécifique de S1C-devant.

« Je suis le Taureau de l'obscurité (*snk.t*), possesseur de deux portions qui sont sur la terre auprès de Geb (et) de trois portions qui sont au ciel auprès de Rê. Je serai dans les deux régions du champ (quand) verdoie ce qui vient de la rosée [1083] ».

Suivent les formules de protection habituelles concernant l'abomination des excréments, de l'urine, de l'impureté (*ꜥbw*) et de la marche la tête en bas. La fin du chapitre précise :

« Je ne saurais les manger, les excréments qui sont derrière les choses douces qui sont dans le naos du dieu [1084] ».

À l'obscurité semblent associées ces cinq portions : deux pour la terre auprès de Geb et trois pour le ciel auprès de Rê. La présence des excréments à l'arrière du naos semble aller dans le sens d'une proximité des deux mondes. L'un bénéfique où la subsistance est présente et l'autre maléfique sujet à l'abomination du défunt.

Soit le défunt doit passer dans l'espace inversé où il vivra grâce aux portions et offrandes ; soit il reste à la limite de ce monde en souhaitant ne pas y rentrer. Les champs seraient alors associés au monde normal (futur des champs dans ce TS).

Le **TS 202** (*CT* III, 128a – 129f) débute par une protection contre ce qui constitue l'abomination du défunt. La suite est plus spécifique. Elle concerne le service par les suivants d'Horus et la vie grâce à l'arbre de « Celui qui réside dans son naos » :

« "Servez-moi suivants d'Horus, car je suis l'un de vous ! " — "DE QUOI DONC VIVRAS-TU ? ", ONT DIT LE[S] SEIGNEUR[S] DE PE. — "Je vivrai de ce dont ils vivent. Je mangerai de ce (dont) ils mangent. Je vivrai de ce dont ils vivent. Je vivrai de cet arbre de celui qui est dans son naos, dont vivent les suivants de Rê car je suis en effet celui qui réside dans son naos". Je suis pur, j'entre vers lui, je le préserve [1085] ».

Le défunt a accès aux nourritures divines du service des suivants d'Horus. Il est dans son naos et vit de l'arbre comme les suivants de Rê. Ce naos est bien sûr à rapprocher de celui dont il est question dans le chapitre précédent, à la limite des excréments du monde abominable.

Le **TS 192** (S1C[a] : *CT* III, 102d – 109a) a déjà été étudié sur le couvercle de ce sarcophage (S1C[b] : III, 102a-109a) où il débutait le deuxième registre. On se reportera au chapitre *supra* 5.3.4, concernant ce couvercle. Le titre, qui était présent sur le couvercle, est ici absent [1086].

Le défunt, cet Unique, vivra des sept portions. Il mangera « sur les souchets devant Hékénou » et acclamera son *ka*.

Le **TS 203** (*CT* III, 130a – 139g) est absent de S2C et ne figure que sur cette paroi. Les seuls sarcophages parallèles sont thébains. Il a pour titre : « NE PAS MANGER D'EXCREMENTS.

[1083] 125g-126c : *jnk kꜣ snk.t nb ḫ.t 2 ḫr Gb r tꜣ 3 r p.t ḫr Rꜥ wnn=j m ꜥ.wy sḫ.t ꜣḫy jm(y).t jꜣdw*.
[1084] 127d : *n wnm~n=j sn ḥsw ḥꜣw ḫ.t bnr.t jm(y).t kꜣr nṯr*.
[1085] 128k-129 : *šms wj šms.w Ḥr jnk wꜥ jm=ṯn ꜥnḫ=k jr=f m-jsš.t j~n nb*[.w] *P ꜥnḫ=j m ꜥnḫ(w).t=sn jm wnm=j m wnm(w).t=sn ꜥnḫ=j m ꜥnḫ(w).t=sn jm ꜥnḫ=j m ḫ.t pw jm(y) kꜣr=f ꜥnḫw šms.w n(y)w Rꜥ jm=f jnk wnnt ḥr(y)-jb kꜣr=f jw=j wꜥb=kw ꜥq=j r=f šdy=j sw*.
[1086] 102a-c : FORMULE A RECITER [...]. NE PAS MANGER D'EXCREMENTS. NE PAS BOIRE D'URINE.

NE PAS MANGER D'EXCREMENTS. NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS » [1087]. Ce TS est toujours une formule de protection contre le monde abominable pour le défunt encore assimilé à un Taureau, donc toujours dans un contexte lunaire. Le défunt sera un esprit *akh* dans l'Occident.

« C'est en hirondelle que je me suis envolé, en jars que j'ai jargonné. Je me poserai sur le sycomore qui porte sa louange, qui est au cœur du flot. Celui qui se pose sur lui, il n'est pas négligé. Celui qui est sous lui, il est un grand dieu [1088] ».

Après l'expression de la crainte du monde abominable, le défunt répond à la question concernant sa subsistance : « ALORS CELUI-LA QUI NE SAIT PAS COMPTER [1089] DIT : "DE QUOI DONC VIVRAS-TU DANS CE PAYS VERS LEQUEL TU ES VENU (POUR) DEVENIR UN ESPRIT *AKH* [1090] ?"

— "Je vivrai de pain d'épeautre noir, de bière d'épeautre blanc provenant des deux Champs des Offrandes, (car) je suis plus distingué que tout dieu. D'ailleurs, on va cuire quatre pains dans Kher-âha et cuire quatre pains dans Héliopolis [1091]" ».

Après une nouvelle formule de protection pour éviter les abominations, le défunt répond à la même question réitérée :

« Je vivrai des sept portions des offrandes : quatre pains sont dans le domaine d'Horus, trois dans le domaine de Thot ». « Qui donc te les apportera ? ». « Ce sont la nourrice du domaine de Horus, l'intendante des Baou d'Héliopolis (a) qui me les apporteront [1092] ! ».

(a) Nous retrouvons ici la référence aux Baou d'Héliopolis, objets de connaissance du TS 154 inscrit sur S1C-tête et au début de cette paroi de devant.

Suivent une série de questions concernant les champs de l'au-delà et le travail dont ils sont l'objet (labour et moisson) :

« Alors CELUI QUI NE SAIT PAS COMPTER DIT : "VIVRAS-TU DONC DU BIEN D'UN AUTRE AU LONG DE CHAQUE JOUR [1093] ?" — "Deux champs seront labourés pour moi dans *Iaou*". — "QUI DONC LES LABOURERA POUR TOI ? ". — "Ce sont les Grands qui sont dans le ciel, les dieux du pays divin [1094]". — "AVEC QUOI DONC BATTRA-T-ON POUR TOI ? " . — "On battra pour moi avec Apis qui préside à Nesaou [1095], on piétinera [1096] pour moi, avec Seth (b) Seigneur du ciel du nord [1097]" ».

(b) Barguet (note 47, p. 395) fait remarquer le parallèle avec Seth qui porte Osiris. Mais peut aussi penser à la présence de Seth dans le ciel du nord, selon le TS 407, sur le couvercle de ce sarcophage.

Pour terminer, l'esprit *akh* du défunt demande au portier de lui faire un chemin alors qu'il a parcouru le ciel dans ses quatre directions cardinales :

[1087] T1Be et T3Be ajoutent : (129g) *r(ꜣ) n*(*y*) *ꜣḫ m jmn.t* ; formule pour devenir un esprit *akh* dans l'Occident.

[1088] 130f-131b : *pꜣ~n=j m wr ngg~n=j m smn ḫnn=j ḫr nh.t r*(*m*)*n*(*w*)*t*(*y*)*.t ḥknw=s ḥr*(*y*)*-jb ꜣgb jr ḫnn*(*w*) *ḥr=s n wsf*(*w*)*=f n=f jr wnn*(*w*) *ḫr=s jw=f m nṯr ꜥꜣ*.

[1089] Voir *LGG* V, *OLA* 114, p. 733 : *Ḫm-pf-ḥsb*, les seules références citées étant relatives à ce TS et Tb 189.

[1090] 134a-c : *d~jn ḫm*(*w*) *pf ḥsb ꜥnḫ=k jr=f m-*(*j*)*šst m tꜣ pn j~n=k r=f ꜣḫ=k*.

[1091] 134a-h : *ꜥnḫ=j m t n*(*y*) *bt.y km.t m ḥnq.t bt.y sšp.t ḥr sḫ.t-ḥtp.w ṯn*(*.t*)*=j pw r nṯr nb jw gr.t r srf 4 t m Ḫ-ꜥḥꜣ srf 4 t m Jwnw*. T3Be et T2Be ajoutent un texte 134i-135i concernant pour partie le natron.

[1092] 136a-137d : *ꜥnḫ=j m 7 ḫ.t n*(*y*)*.wt ḫ.t jw 4 t m pr Ḥr 3 m pr Ḏḥwty jn-m*(*j*) *rf jn*(*w*)*=f n=k s.t jn ḫnm.t pr Ḥr ḥtꜣtw.t Bꜣ.w Jwnw*

[1093] 137e-f : *ḏ*(*d*) *j*(*ḥ*)*m*(*w*) *pf ḥsb ꜥnḫ*(*w*)*=k tr m ḫ.t ky ḫr rꜥ nb*.

[1094] 137g-i : *jw skꜣ n=j ḥꜣ.ty m Jꜣw jn-m*(*j*) *r=f skꜣ*(*w*)*=f n=k s.t jn Wr.w jm*(*y*)*.w p.t nṯr.w tꜣ nṯry*.

[1095] Voir *LGG* V, *OLA* 114, p. 823, avec seule référence à ce TS = *Der Vorsteher von Nsꜣw* ; *Bezeichnung des Apis. Er drischt für den Verstorbenen das Getreide, das durch Seth, den Herrn des nördlichen Himmels* (*Nb-p.t-mḥtyt*) *auf einem Esel herbeigetragen wird*.

[1096] Déterminé par l'âne.

[1097] 137j-138b : *ḥw=t*(*w*) *n=k jrf m-*(*j*)*šs.t ḥw=t*(*w*) *n=j m Ḥpw ḫnt*(*y*) *Nsꜣw pjs=t*(*w*) *n=j m Stš Nb p.t mḥ.t*.

« — OU LE MANGERAS-TU ? — Sous la frondaison de l'arbre hes-néféret [1098], Réménoutet-hékénou-ès [1099]. Portier de Doua-Taouy, fais-moi un chemin ! Me voici venu ! Apporte-moi les quatre (c) supports (?) des couronnes florissantes et les quatre […] des *uraeus*, car j'ai parcouru le ciel sur ses quatre angles pour m'installer là où je le souhaitais [1100] ! ».

(c) Noter l'importance du chiffre quatre qui doit mettre l'accent sur les quatre directions du ciel.

Ce chapitre énumère, sous la forme d'un dialogue, les formes de subsistance du défunt dans le monde de l'au-delà céleste. C'est l'esprit *akh* qui va bénéficier de cette nourriture : pain et bière du Champ des Offrandes, les sept portions (quatre pains sont dans le domaine d'Horus**,** trois dans le domaine de Thot). Ses deux champs célestes dans *Iaou* sont labourés par les Grands du ciel, les dieux du pays divin et battus par Apis. Tout ceci est évoqué parallèlement à la protection contre l'espace inversé des abominations.

D'autre part, le défunt possède l'espace céleste dans les quatre directions cardinales. Il peut siéger où il veut. Il a parcouru les quatre angles du ciel pour s'installer au centre (en sa qualité de créateur, siégeant au centre des Enfants d'Horus, postés aux quatre points cardinaux), il est donc en droit d'exiger qu'on lui apporte ce qui doit consacrer son autorité suprême : couronnes et *uraeus*.

Nous sommes à l'avant du sarcophage, dernière paroi après le trajet sud-nord, des pieds à la tête du sarcophage, puis de l'ouest à l'est, du dos à l'avant en passant par le ciel. Ce ciel est ainsi un lieu de passage lors des cycles temporels entre les deux parois dos-ouest et devant-est.

Le **TS 204** (*CT* III, 139h – 142d) n'est, comme le TS précédent, présent que sur S1C-devant. Il continue le thème de l'abomination de l'espace inversé avec cette fois la crainte des « humeurs terrestres (*rḏw tꜣ*) » et ses sécrétions (*sfḫ.w*). Le titre reste dans la continuité de cette série de chapitres : « FORMULES A RECITER : NE PAS MANGER D'EXCREMENTS. NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS DANS LA NECROPOLE [1101].

La succession des TS crée un balancement entre le ciel et la terre, entre la nécropole et le devenir céleste. Ici, le titre mentionne la nécropole. Ce terme peut d'ailleurs être pris au sens large, l'empire des morts, ou de façon étymologique, l'espace « qui est sous le dieu ». Le TS 204 apporte à la fois un aspect nourricier et lunaire, aspect dont nous avons déjà noté l'importance sur cette paroi de devant, associé aux nourritures représentées ou évoquées dans ces TS.

« Ô destructeur de vie / pourvoyeur de vie [1102], amène-moi cela ! Car je suis Hat [1103], Apis (a), celui qui est dans le ciel, aux hautes cornes, aux noms parfaits, aux yeux étendus, à la longue marche ! Je suis chargé des divinités nourricières (*mnᶜ.wt*), j'ai en charge les dieux éleveurs (*ꜣṯ.wt*) [1104] ».

[1098] Arbre-toponyme hathorique lié à l'arbre *néférous* ; voir *UTP*, *s. v.* Arbre *itjénous*.

[1099] Personnification de la fonction du sycomore mentionné au paragraphe 130h.

[1100] 138c-139g : *wnm*(*w*)*=k s*[*.t*] *j*[*m*] *ṯn : ḫr smꜣ.w n*(*y*)*.w ḥs-nfr.t Rmn*(*w*)*-wt.t-Ḥknws jr*(*y*) *n*(*y*) *Dwꜣ-tꜣ.wy jr n=j wꜣ.t mk wj j=k*(*w*) *jn n=j 4 smn.w n*(*y*) *4 ḥḏ.wt wꜣḏ.wt 4* […] *n*(*y*) *jᶜr.t dbn~n=j p.t tn ḥr 4 sn.w=s ḥms=j m bw mry=j jm*.

[1101] S1C est le seul sarcophage à ajouter : « dans la nécropole ».

[1102] Faulkner (*FECT*) : « Provider of life » ; *LGG* V, *OLA* 114, p. 591, propose les deux traductions. Seule référence à ce passage ; Ces deux traductions semblent contradictoires. Mais l'aspect négatif du « destructeur » est peut-être lié à l'image de l'ennemi maîtrisé ? S10C fait débuter ce chapitre par : *hꜣb bꜣ=j m ḫr*(*y*)*.t-nṯr*.

[1103] *ꜣh.t* selon d'autres versions ; peut-être une désignation de la vache Ihet ; voir *LGG* I, *OLA* 110, p. 23, avec seule référence à ce passage.

[1104] 139b-141d : *j ḥtm ᶜnḫ jn n=l nw jnk Hꜣ.t Ḥpw jm*(*y*) *p.t qꜣ wp.wt nfr rn.w pḏ jr.wt wsḫ nm.wt jw=j ḥr mnᶜ.wt jw=j ḥr ꜣṯ.wt*.

(a) Apis, qui a déjà été nommé dans le TS précédent à propos de la récolte des champs du défunt, esprit *akh*, intervient ici sous l'aspect lunaire du taureau (cornes, longue marche).

Le défunt, Apis céleste, est chargé des divinités nourricières et de l'alimentation pour ne pas avoir à absorber les humeurs repoussantes de la terre. Il s'agit de la première évocation de la terre dans ces formules de subsistances.

Le **TS 574** (*CT* VI, 183f – 184j) est encore un chapitre qui n'existe qu'à un seul exemplaire sur l'ensemble S1C-S2C. Il a pour titre « PRONONCER LES PAROLES : [NE PAS] MARCHER LA TETE EN BAS. QU'UN HOMME AIT L'USAGE DE SA JAMBE [1105] ! ».

« J'ai aperçu le ciel, j'ai percé l'horizon, j'ai parcouru la radiance, j'ai parcouru sa marche, j'ai pris possession de la magie *akhou* de mes aînés, c'est parce que je suis un esprit *akh* équipé de son million de <magie *hékaou* [1106]> ! Je mangerai avec ma bouche, je déféquerai avec mon postérieur parce que je suis un dieu, le Seigneur de la Douat ! Cela m'a été accordé durablement depuis hier [1107].

Prononcer les paroles : S'EN ALLER HIER, REVENIR LE LENDEMAIN, QUE L'HOMME AIT L'USAGE DE SA JAMBE (a) DANS TOUT LIEU QU'IL SOUHAITE [1108] ».

(a) L'expression « usage de la jambe » doit être prise comme une image de la possibilité de se déplacer en tout lieu.

Ce chapitre permet au défunt d'affirmer son parcours vers la lumière après avoir ouvert le ciel. Il est un esprit *akh* équipé de magie *hékaou*. Il est un dieu Seigneur de la Douat. Il a retrouvé ses fonctions physiologiques. Il est inséré dans son nouveau monde à la fois sur le plan de l'espace (en tout lieu) et du temps (hier et demain, soit le nycthémère, soit passé et futur).

Les chapitres qui suivent constituent une série que l'on retrouve à la fois sur S1C-devant et sur S2C-dos en mode rétrograde (voir le tableau ci-dessous et S2C-dos *infra*). Les TS 355 (vents) et 317 (Hâpy) viennent s'intercaler entre les TS 353 et 573 sur S1C-devant. Notons que la série des TS 210, 172 et 422 est aussi présente sur S2C-pieds. Nous verrons *infra* que de cet ensemble, on peut séparer la séquence 431-433, présente aussi sur B2Be-fond et B1Bo-devant.

Tableau 62 : la série des TS 210, 172, 422, 431-433, 353, 573, 75 et la séquence 431-433 sur l'ensemble S1C et S2C

S1C-devant	210, 172, 422, **431-433**, 353, 355, 317, 573, 75
S2C-pieds	210, 172, 422
S2C-dos	210, 172, 422, **431-433**, 353, 573, 75
B2Be-fond	**431-433**
B1Bo-devant	**431-433**

Le **TS 210** (S1C[a] : *CT* III, 165a-167a) est présent en cinq exemplaires sur le double sarcophage qui nous occupe. On pourra se reporter *supra* au Tableau 56 (S1C-couvercle). Rappelons que le titre à propos des travaux dans la nécropole n'apparaît pas lorsque TS 210 est en séquence (couvercle S1C et dos S2C).

[1105] 183f-g : *ḏd mdw :* « [*tm*] *šm*(*w*) *sḫd*(*w*) *sḫm*(*w*) *s m rd=f* ». B4C remplace par : « Sortir le jour, qu'un homme ait son pouvoir ».

[1106] 183j-184d : *ꜥḏ~n=j p.t wbꜣ~n=j ꜣḥ.t šꜣ~n=j jꜣḫw šꜣ~n=j nm.wt=f jṯ~n=j ꜣḥ.w sms.w r=j n-nt.t jnk js ꜣḫ ꜥpr*(*w*) *ḥḥ=f <m ḥkꜣ.w>*. B4C ajoute : *m ḥkꜣ.w*.

[1107] 184e-h : *wnm=j m r*(*ꜣ*)*=j fgn=j m pḥ.wy=j n-ntt jnk js nṯr Nb Dwꜣ.t jw rd*(*=w*) *n=j m sf*.

[1108] 184i-j : *ḏd mdw šm m sf jw.t bkꜣ sḫm s m rd=f r bw nb mry=f jm*.

« NE PAS FAIRE DE TRAVAUX DANS LA NECROPOLE (a) [1109]. Si je suis sorti de Pé, c'est après avoir passé la nuit dans l'obscurité. Ô Iqer, viens ! Fais cela avec moi [1110] ! ».

(a) Ce titre évoque le rôle de *l'ouchebti* qui est cité dans le TS 472 (CT VI, 2a) puis dans le chapitre 6 du Livre des Morts.

Comme nous l'avons déjà vu sur S1C-couvercle, ce chapitre est probablement encore en rapport avec la sortie au jour, évoquée par la sortie après l'obscurité de la tombe dans la nécropole.

Ce chapitre est aussi inscrit sur la paroi de devant de A1C, avec les TS 207 et 209, sous la table d'offrande et proche de la fausse-porte. H. Willems [1111] note ce type d'organisation sur cette paroi orientale (FR) :

« The geographical setting near the eastern horizon affords an easy explanation for the location of the text on FR. It is true that the spell sequence 207-210 often appears on other sides, but the deliberate composition of the southern Egyptian group suggests that one should take the arrangement on A1C and G1T seriously. Both coffin feature the spells 207-209-210-355-383 on FR, and on both, they appear in the immediate vicinity of the false door and the offering table. Considering the emphasis on offering in this group of spells, the link is self-evident ».

Le **TS 172** (*CT* III, 46a-e) figure à l'identique sur S2C-pieds et S2C-dos. Il s'agit d'un texte de réunion des rives pour la traversée.

« Que les deux terres s'unissent par ma traversée, que les rives s'unissent, que le dieu embrasse son frère ! Que le taureau de la rive commande grâce à Hou ! FORMULE A RECITER. RIVE [1112] ».

Le **TS 422** (*CT* V, 259a – 260e) est le dernier des trois TS présent à la fois sur cette paroi et S2C-pieds et dos. Avec le TS qui suit, il concerne les offrandes et l'eau.

« RECEVOIR DES OFFRANDES [1113] : Je suis le Vide (a), un de ses côtés vers le ciel, l'autre vers la terre [1114] et *vice versa*. Je suis au sein de la demeure (quand) elle se lève [1115] à Héliopolis. Je suis celui qui point ; je suis le Benben. Je suis Inouy, je suis Nekhbet [1116], je suis Oupet. C'est ma protection, Pakhet la Vénérable [1117] ! ».

[1109] 164a : *tm jr*(*w*) *kꜣ.wt m ḫr*(y).*t-nṯr*.

[1110] 164c-166a : *pr~n=j m P sḏr*[*~n=j*] *m knm.t j Jq*(*r*) *mj jr nn ḥnꜥ=j*. B1Bo ajoute à la fin en rubrique : « Se transformer en taureau d'Héliopolis ».

[1111] *The Coffin of Heqata*, p. 258. Le TS 355 se retrouve aussi sur S1C-devant mais les TS 207 et 209 ne sont inscrits que sur S1C-couvercle et S2C-dos. Le TS 383 est absent de nos documents.

[1112] 46a-c : *dmḏ tꜣ.wy r ḏꜣ.t=j dmḏ jḫmw.t sn nṯr sn=f wḏ kꜣ jḫm.wt m Ḥw ḏd mdw jḫmw.t*.

[1113] Les sarcophages parallèles débutent par le texte suivant (259b) : « Je suis Celui qui a fait sa place à Héliopolis quatre fois au cœur du Château de Celui qui se lève aveuglant (*wbn*(*w*) *wbnbn*(*w*) ». Sur l'ensemble qui nous occupe, seul S2C[a] possède cette introduction.

[1114] Autre version (B2Bo, B4Bo) : la jambe vers le ciel et le bras vers la terre.

[1115] Hormis S2C[b] les autres variantes ajoutent *wbnbn*(*w*) après *wbn*(*w*).

[1116] B2Bo et B4Bo ajoutent : Je suis Nekheb.

[1117] 259a-260e: *jnk wš ꜥ=f r p.t ṯꜣ ṯs pḫr jnk ḥr*(y)*-jb ḥw.t wbn*(*w*)*=s m Jwnw jnk wbn*(*w*) *jnk bnbn jnk Jn.t jnk Nḫb.t Wp.t mk.t=j pw pꜣš.t wr.t*. Comme le souligne Barguet (p. 503, note 102) la variante de nos trois versions, qui nomment toutes trois Pakhet, divinité de la région d'Assiout, est remarquable. Elle est mentionnée, dans le TS 470 (*CT* V, 399 a-d), où le mort s'identifie à « Pakhet la grande, déesse aux yeux perçants, aux griffes acérées, la lionne qui voit et pille pendant la nuit ». Présente dans les TS 469 (S2C, B2L) et 470 (B1C, B2L, B1P) déjà cité, (chaque fois appelée *Pꜣḫ.t wr.t*), elle est donc toujours sur des sarcophages de Moyenne-Égypte : El-Bersheh et Assiout. Selon *LGG* III, *OLA* 112, p. 28, elle est citée comme divinité du Speos Artemidos à partir du Nouvel Empire. Elle est mentionnée au Moyen Empire à Beni Hasan dans les tombes d'Ameny (n° 2) et de Khnoumhotep (n° 7), respectivement *Urk* VII, 24, 18 et 25, 2 et 6 ; et *Urk* VII, 39, 16.

(a) Il s'agit d'un jeu de mots avec Chou. Noter que ce chapitre est presque entièrement formulé à la première personne.

Ce chapitre, faisant allusion au lever, s'enchaîne bien avec les précédents : TS 574 (ouverture), 210 (sortie de Pé et de l'obscurité), 172 (réunion des rives). Il y a là des indices d'un changement de monde entre le ciel et la terre, comme l'indique la position du Vide, image de Chou, qui va faire l'objet du dernier TS de cette paroi.

Suit une séquence des trois chapitres 431-433 qui semblent être en rapport avec un rituel. Ce dernier est très probablement inclus dans le « grimoire » évoqué dans le TS 431 qui débute cette séquence. Celle-ci est aussi présente sur S2C-dos ainsi que sur les sarcophages parallèles B2Be-fond et B1Bo-devant. Elle est elle-même incluse dans la série de TS sus-citée (voir le tableau ci-dessus).

Le **TS 431** (*CT* V, 278a – 279d) a pour titre : « PRONONCER LES PAROLES : RECEVOIR DES OFFRANDES. ÉQUIPER DU GRIMOIRE. DISPOSER DE L'EAU. [ÉQUIPER] UN ESPRIT *AKH* [1118].

« Je suis le Vorace, Inerte sorti de Nou, sorti de Ounou [1119] ! Tout *ba* m'appartient, <je> vis des viscères [1120] ».

L'allusion au grimoire dans le titre nous permet de faire le parallèle avec les autres TS qui évoquent l'écrit par différents noms : grimoire (*ꜥft.t*) pour le TS 243, document (ꜥ) pour les TS 249, 252, 400 et 482 ou rouleaux (*mḏꜣ.wt*) dans le TS 260. Ce grimoire est à rapprocher du même document qui était présent sur la paroi de pieds de S1C. Pour le bilan de ces mentions on se reportera *infra* au chapitre 7.2.1.

Le **TS 432** (*CT* V, 280c-f) n'a pas de titre contrairement à la version de M22C [1121].

« Je mangerai ; ayant avalé, je m'assiérai sur [...]. On a tressé pour moi une corde [1122] ».

Le **TS 433** (*CT* V, 281c – 282f), pour le moins énigmatique, qui termine cette séquence de trois chapitres, évoque le pou. On y fait ensuite référence à la descente d'Osiris dans la terre.

« <Progéniture>, rejeton, et *vice versa* ! » est ce qu'Osiris lui a dit lui-même quand il descend dans la terre : « Creuse donc une fosse [1123] ! ».

Le **TS 353** (*CT* IV, 392c – 401g) est présent, en plus de cette paroi de devant, à deux reprises sur S2C-dos. S2C[a] débute la paroi de dos alors que S2C[b] fait suite à la séquence précédente, vers la fin du dos de S2C. Un titre [1124] l'introduit sur certains sarcophages parallèles : DISPOSER DE L'EAU, titre qui est repris et complété en rubrique à la fin de cette version. Cette rubrique fait une nouvelle référence au « grimoire », ce qui laisse penser que ce TS 353, comme sur S2C-dos, continue la séquence précédente des TS 431-433.

« Sont ouverts les deux vantaux de la Vénérable pour Osiris ! Sont écartés les deux vantaux de la Fraîcheur (étoilée) pour Thot ! Ô Hâpy Vénérable du ciel supérieur en ce tien nom de Pé(ne)dj, veuille permettre que je dispose de l'eau comme (en disposa)

[1118] 278a-d : *ḏd mdw : šsp ꜣw.t ꜥpr ꜥft.t sḫm m mw* [ꜥ]*p*[*r*] *ꜣḫ*.
[1119] Faulkner (*FECT*) : « I am the devourer of the Inert One (...) ».
[1120] 278a-279b : *jnk ꜣfꜥ*(*w*) *Nn*(*w*) *pr*(*w*) *m Nw pr*(*w*) *m Wnw nnk bꜣ nb ꜥnḫ*(=*j*) *m bsk.w*. Autre version pour la fin du texte : je vis des viscères du Babouin. Ce qui nous renvoie au TS 243 sur S1C-pieds.
[1121] 280a-b : « Ne pas se décomposer, ne pas faire de travaux dans la nécropole » (*tm wꜣ tm jr kꜣ.t m ḫr*(*y*).*t-nṯr*).
[1122] 280c-f : *wnm=j sꜥm*(=*w*) *ḥms=j ḥr s*[*j ?*] *jw ḥs=t*(*w*) *n=j hms.t*. Barguet met en parallèle le TS 416 présent sur S2C.
[1123] 281c-282f : *<mswtj> jw*(*r*)*=tj pw ṯs pḫr ḏd*(*w*).*t n=f Wsjr ḏs=f hꜣ=f m tꜣ jkn n=k jkn.t*. B1Bo ajoute une rubrique de fin : *ꜥpr ꜥft.t* (équiper du grimoire).
[1124] *sḫm m mw*.

Sekhmet [1125] lors de l'enlèvement d'Osiris, cette nuit de la fureur [1126] ! Puisses-tu faire que parviennent à moi les Vénérables qui président à l'abondance de la crue comme ils parviennent à ce dieu auguste qui est leur, dont ils n'ont pas appris le nom ! Je suis ce dieu auguste dont ils n'ont pas appris le nom. Qu'ils parviennent à moi ! PRONONCER LES PAROLES : ÉQUIPER DU GRIMOIRE, DISPOSER <DE L'EAU>, ÉQUIPER CET ESPRIT *AKH* [1127] ».

Nous avons affaire à un texte d'ouverture des portes du ciel avec un accès à l'eau de la crue grâce à Hâpy du ciel supérieur. La référence à Sekhmet est une allusion au retour de « la lointaine » inondation. Nous sommes ici relativement proches de la paroi de pieds, paroi méridionale source de cette crue. Les Vénérables présidant à l'abondance pourraient en être les astres annonciateurs.

Le **TS 355** (*CT* V, 1a – 7b) est aussi inscrit sur S2C, à cheval sur deux parois : S2C-tête (*CT* V, 1d – 2a) puis dos (*CT* V, 2a – 7b) : le début du chapitre figure sur S2C-tête et la deuxième partie au début de S2C-dos. Après la mise à disposition de l'eau, voici celle de l'air et des vents. C'est aussi une référence aux quatre directions cardinales (vents et murs).

« FORMULE POUR DISPOSER DES QUATRE VENTS [1128]. L'entrée de ma narine ouverte est dans Busiris. Mes offrandes sont à Héliopolis. C'est cette mienne demeure que Séchat [1129] a construite pour moi, sur les quatre murs (a) de laquelle Horus [1130] s'est installé. Si ce ciel vient en tant que vent du nord, je me reposerai <dans> son Sud [1131] ! Si ce ciel vient en tant que vent du sud [1132], je me reposerai dans son Nord ! Si ce ciel vient en tant que vent d'ouest, je me reposerai dans son Est ! Si ce ciel vient en tant que vent d'est, je me reposerai dans son Ouest ! J'ai dilaté ma narine <pour> découvrir le lieu où je souhaiterai m'asseoir [1133] ! ».

(a) S1C est le seul sarcophage à mentionner le chiffre quatre à la place du pluriel (c'est peut-être aussi le cas de S2C qui est en lacune). La référence aux quatre directions cardinales est évidente. Horus est présent dans ces quatre directions.

La demeure céleste du défunt est construite par Séchat selon les quatre directions cardinales avec Horus dans chaque direction. Ceci n'est pas sans rappeler l'intervention de cette déesse dans la construction de la tombe au début de S1C-dos. Le défunt s'installe régulièrement sur les murs opposés à la source du vent. Il peut profiter du souffle de vie en se positionnant dans ces directions cardinales. Il y a là une indication du devenir du défunt à la fois selon un trajet ouest-est (dos-devant) et sud-nord, dans le sens de la crue évoquée par le TS précédent (pieds-tête). Comme avec « Hâpy du ciel supérieur » du chapitre 353, nous sommes encore ici dans un domaine céleste.

[1125] Sur B5C, Seth remplace Sekhmet.

[1126] 392c-396b : *wn(=w) ꜥ3.wy Wr.t n Wsjr sn{n}(=w) ꜥ3.wy qbḥw n Ḏḥwty j Ḥp wr n(y) p.t ḥr(y).t m rn=k pw n(y) Pnḏ d=k sḫm(=j) m mw mj Sḫm.t m ꜥw3.t Wsjr grḥ pw n(y) nšn.*

[1127] 398a-401e : *d=k sb n=j Wr.w ḫnt(y).w bꜥḥ mj sbb=sn (n) nṯr=sn pw šps ḫm(w)~n=sn rn=f jnk nṯr pw šps ḫm(w)~n=sn rn=f sb(w)=sn n=j ḏd mdw ꜥpr ꜥft.t sḫm <mw> ꜥpr 3ḫ pw.*

[1128] 1a : *r3 n(y) sḫm m 4 ṯ3.w*. G1T remplace par : *ꜥnḫ m ṯ3.w m ḫr(y).t-nṯr* et B1Bo, B2Bo par : *pr.t r Ḏdw r Jwnw rd.t ḥtp.wt m 3ḫ.t*.

[1129] Selon les versions parallèles, on peut aussi retrouver Sekhmet ou Ptah.

[1130] Variation avec Khnoum.

[1131] 1a-4a : *jw r(3) n(y) šrt=j wn=t(j) m Ḏdw jw ḥtp=j m Jwnw pr=j pw qd(w)~n n=j S83.t ḥms(w)~n Ḥr ḥr 4 snb=f jr jw p.t tn m mḥy.t ḥms=j <m> rsw=s*.

[1132] Cette partie du texte est reportée à la fin de l'énumération des directions sur S2C

[1133] 4b-7b : *jr (j)w p.t tn m rsw ḥms=j m mḥ.t=s jr jw p.t tn m jmn.t ḥms=j m j3bt.t jr jw p.t tn m j3bt.t ḥms=j m jmnt.t=s jtḥ~n=j jnm m šr.t=j <r> wb3 jr bw mry=j ḥms=j jm*.

Sur le sarcophage A1C de Héqata, ce TS est aussi situé sur la paroi de devant, mais placé entre les offrandes et les chapitres de Chou, ce qui relie l'offrande à l'air et la à capacité de respirer [1134] :

> « The important point for understanding our spell is that offering rituals were, among other things, regarded as a means of returning breath to a dead person. That must be a reason why the two themes are combined in this text. To conclude, it may also explain the position of spell 355 between the offering spells and the Shu spells, and thereby the coherence of the entire CT segment on FR ».

Le **TS 317** (*CT* IV, 110a – 135f) qui suit est également situé sur S2C-devant (*CT* IV, 110a – 135f). Il s'agit d'un des rares textes figurant sur la même paroi de devant sur S2C et S1C. Il a pour titre : « FORMULE POUR LES TRANSFORMATIONS EN HAPY [1135] ». Contrairement au TS précédent qui concernait Hâpy du « ciel supérieur », ce TS fait allusion — comme le TS 107 *supra* —, à plusieurs reprises, à la « Douat inférieure ». Le défunt doit son état à Rê et il vient de sa barque. Les références à la crue sont, bien sûr, nombreuses, de même que les références au temps, surtout à l'année qui est liée à cette crue. Si le TS précédent concernait surtout l'espace céleste dans toutes ses directions, celui-ci concerne davantage la terre et la Douat avec le rythme temporel de Hâpy. Le tableau *infra* résume les références à la Douat inférieure sur notre ensemble.

Tableau 63 : références à la Douat inférieure sur l'ensemble S1C et S2C

TS 107	Ouvrir la Douat inférieure.	S1C-dos	S2C-couvercle
TS 317, 114c	Je suis un esprit *akh* dans la Douat inférieure.	S1C-devant	S2C-devant
TS 317, 118d	Mon siège est dans la barque de Rê au sein de la Douat inférieure.	S1C-devant	S2C-devant

Le chapitre débute par le thème de « l'ébranlement de l'univers » à la venue du défunt en « dieu qui est venu à l'existence aujourd'hui, Khépri qui est venu de l'Île de l'Embrasement [1136] ». Il est apparu en Hâpy à la tête de l'Ennéade, sa forme est dans le ciel, sa dignité est en Hâpy [1137]. Il peut aller à son heure et venir en son temps [1138]. Il est Hâpy, la nourriture ; « un esprit *akh*, Horus Seigneur des offrandes qui sont prises dans la Douat inférieure [1139] », le jeune dieu (117e : *rnpw nṯr*), son siège est dans la barque de Rê dans la Douat inférieure [1140]. Son état est lié à Rê : « c'est Rê qui m'a créé en tant que son *ba* [1141] » ; il est la quintessence de Rê et il a reçu la magie *akhou* de Rê [1142]. Il est acclamé par « Ceux de l'horizon (121g *ꜣḫty.w*) ». Il est Khépri, venu à l'existence par lui-même[1143]. Il est sorti de la barque de Rê, les Infatigables tremblent [1144]. Thot lui donne des instructions, son livre du rituel est sur ses mains [1145]. Nous avons là une référence au calendrier inspiré par Thot et aussi une nouvelle allusion au document écrit, concernant cette fois les rituels. Notre défunt en Hâpy sort bien sûr d'Éléphantine [1146] « aujourd'hui », ce qui associe de façon évidente la

---

[1134] H. WILLEMS, *The Coffin of Heqata*, p. 259-262 et 462-464, citation p. 262.
[1135] 110a : *r*(*ꜣ*) *n*(*y*) *ḫpr.w m Ḥ*(ˁ)*p*(*y*). S1C est le seul à utiliser cette formulation. Les autres utilisent simplement : *ḫpr m Ḥ*(ˁ)*p*(*y*).
[1136] 110g : *nṯr msy m mjn Ḫpry j=y m jw nsrsr*.
[1137] 111h-112a : *jrw=j m p.t sˁḥ=j m Ḥ*(ˁ)*p*(*y*).
[1138] 112h-i : *šm=j r nw.t=j jy=j m tr*=j. Allusion au temps de la crue.
[1139] 114c : *jnk ꜣḫ Ḥr Nb ḥkn.wt jṯ*(*w*).*t m Dwꜣ.t ḫr*(*y*).*t*.
[1140] 118d : *s.t=j m wjꜣ ḥr*(*y*)*-jb dwꜣ.t ḫr*(*y*).*t*.
[1141] 119f : *jn Rˁ jr*(*w*) *wj m bꜣ=f*
[1142] 127g-h : *ḫpr~n=j m qdrw Rˁ rd~n=f n=j ḥꜣw ꜣḫ.w=f*.
[1143] 127f : *n-ntt jnk js Ḫpr*{*w*} *ḫpr*(*w*) *ḫpr ḏs=f*.
[1144] 131a-b : *j~n=j m-mjn m wjꜣ Rˁ sdꜣ*(*w*) *n=j Jḫm.w-wrḏ.w*.
[1145] 132a-b : *Ḏḥwty ḥr sšm.t n=j ḥb.t=f m ˁ=f nṯry.t ḥr ˁ.wy=f nṯry*.
[1146] 133d : *pr~n=j m-mjn m ꜣbḏw*.

renaissance du défunt au début de la crue. Ceci est d'autant plus à noter que le cours des TS est maintenant proche de la paroi de pieds de S1C, paroi sud, donc dans la direction de la naissance de cette crue. Il en sera de même lors du passage des TS de S1C à ceux de S2C, qui débutent toujours par la paroi méridionale de pieds. S'étant créé lui-même, le défunt est maintenant « le Primordial de la terre ». Il est « l'aîné de l'Ogdoade (et) des quatre Hâpy primordiaux [1147] ». Le défunt-Hâpy a la garantie éternelle d'une nourriture par la crue annuelle et ses bienfaits. Népri est dans sa suite (134a). On retrouve sur ce seul sarcophage le nombre quatre pour Hâpy, ce qui renvoie aux quatre directions du TS précédent. Ce chapitre présente un certain nombre de variations du texte dans les différentes versions (voir *infra* le Tableau 135).

Le défunt est venu à l'existence, il vient de l'Île de l'Embrasement, il sort de la barque de Rê, il sort d'Éléphantine en Hâpy en son temps au début de l'année. Il possède la connaissance grâce à Thot. Il est sorti en Rê comme l'indique le TS 573 qui suit.

Le **TS 573** (*CT* VI, 177a – 183e) n'est présent, pour ce qui concerne S1C, que sur cette paroi [1148]. Curieusement, seul le début du chapitre (177b-c) est présent sur B4C, alors que G2T ne possède que la fin du TS (181g-183e). Ce chapitre figure aussi sur S2C-dos [1149] (*CT* VI, 177a – 183e), avec cependant l'absence de la section *CT* VI, 178a-f [1150]. Le titre est pour partie en lacune [1151] : « PRONONCER LES PAROLES : FAIRE UNE TRANSFORMATION [...] ». Comme dans le TS précédent, le thème de l'ébranlement de l'univers débute le chapitre pour mettre en valeur la sortie du défunt en Rê, dans l'horizon et dans le ciel. Rê lui a donné son *ba*, c'est donc son *ba* qui sortira le jour avec l'astre diurne.

> « Que le ciel se couvre de nuages, les étoiles s'éteignent [1152], les arcs tremblent, les os d'Aker tressaillent, les Égarés font silence (a) ! Regardez-moi, moi qui suis sorti, qui suis élevé en tant que ce dieu, Seigneur des Héhou [1153], qui vit des offrandes, celui qu'a équipé Osiris ! Car je suis Rê, le Chef unique dans le ciel dont la mère ne connaît pas le nom. Je suis apparu avec les puissants qui sont dans l'horizon (et) ma gloire est dans le ciel comme Rê-Atoum, mon père qui m'a enfanté. Il <m'>a [1154] donné son *ba*, je suis devenu plus efficace que lui [1155]. Ma magie *hékaou* est derrière moi, les *hémousout* sont sous mes pieds. Les dieux sont au-dessus de moi, mon uræus est à mon front, mon serpent guide est sur mon crâne. Si mon *ba* a vu, c'est grâce à la flamme vive (*ꜣḫ.t*) qui lèche ! Je suis celui qui est équipé de son pouvoir *akh*. Je suis le Taureau du ciel qui conquiert selon son désir, qui vit des formes des dieux, qui se nourrit des cœurs des magiciens quand leurs corps reviennent pleins de magie *hékaou* de l'Île de l'Embrasement [1156] ».

[1147] 133b : *jnk smsw n*(*y*) *ḫmnw 4 Ḥp*(*w*) *pꜣwty.w*.

[1148] Pour ce TS, voir R.O. FAULKNER, « The "Cannibal Hymn" from the Pyramid Texts », *JEA* X, 1924, p. 97-103 ; V.A. TOBIN, « Coffin Texts Spell 573 », *Papers for discussion* I, p. 166-170.

[1149] Et ajout de 183d : Je suis Rê qui appartient à ce jour. Mon père Rê est dans [...].

[1150] « Ma magie *hékaou* est derrière moi, les *hémouset* sont sous mes pieds. Les dieux sont au-dessus de moi, mon uræus est à mon front, mon serpent guide est sur mon crâne. Si mon *ba* a vu, c'est grâce à la flamme, « Celle qui lèche ».

[1151] BARGUET, *LdM*, p. 491 rétablit : transformation en [Héka]. S2C possède un titre différent qui commence par : *r*(*ꜣ*) *n*(*y*) *ḥkꜣ*[...].

[1152] *Wb* I, 121, 8.

[1153] Voir *LGG* V, *OLA* 114, p. 468-470 : « Das Urwasser oder die Himmelsstütze ».

[1154] Restitution avec le parallèle de S2C.

[1155] 177b-n : *gp p.t jḫḏ sbꜣ.w mnmn Pḏ.wt sdꜣ qs.w ꜣkr gr stnm.w mꜣꜣ wj pr=k*(*w*) *qꜣ=k*(*w*) *m nṯr pw Nb ḥḥ.w ꜥnḫ*(*w*) *m ḥtp.t ꜥpr*(*w*)*~n Wsjr jnk Rꜥ sꜥb wꜥ m p.t ḫm*(*w*)*~n mw.t=f rn=f jw wsr=j m ꜣḫ.t špss=j m p.t mj Rꜥ-Tm*(*w*) *jt=j ms*(*w*) *wj jw rd~n=f bꜣ=f jw ꜣḫ=k*(*w*) *r=f*.

[1156] 178a-k : *jw ḥkꜣ.w=j ḥꜣ ḥnwt-s /ḥmwst ḫr rd.wy=j jw nṯr.w tp=j jꜥr.t=j m ḥꜣ.t=j jw sšmw.t=j m wp.t=j ptr bꜣ=j m ꜣḫ.t nsb=s jnk ꜥpr*(*w*) *ꜣḫ=f jnk kꜣ p.t nh*(*w*) *m jb=f ꜥnḫ*(*w*) *m ḫpr.w nṯr.w wšb*(*w*) *m ḥꜣ.t*(*y*)*.w Ḥkꜣ.w jw ḫ.t=sn mḥ*(*w*)*.t m ḥkꜣ.w m Jw-nsrsr*.

(a) Il faut noter le déterminatif séthien pour Aker. Sur B4C, Aker est remplacé par les « Milliers (*ḫ3.w*) », qui évoquent les amas stellaires présents sur l'HSD. Nous sommes bien sûr dans un contexte céleste où s'effectuera la sortie de jour du défunt en Rê. Les étoiles ont donc disparu dans la clarté du soleil levant. Les Égarés sont peut-être les planètes, dont le mouvement céleste peut paraître erratique à un observateur terrestre de l'Antiquité. Comme les étoiles, elles ne se manifestent plus dans la lumière du soleil.

La suite du chapitre insiste en le détaillant sur le comportement « cannibale » du défunt, qui vit des formes et des cœurs des dieux de la magie. Cette absorption est une façon d'assimiler les qualités divines, en particulier le pouvoir de la magie *hékaou*. D'où le nom d'Hymne cannibale qui a pu être donné à ce chapitre déjà connu dans les Textes des Pyramides [1157].

En dehors de cet aspect, il existe dans ce chapitre de nombreuses références célestes pour le défunt : Âaib le septentrional du ciel [1158] prépare ses chaudrons ; il a parcouru les deux ciels en totalité [1159] ; il est servi par le ciel, la terre et les deux rives et il est apparu avec les puissants à l'horizon [1160]. Il renouvelle ses apparitions dans le ciel [1161]. Nous retrouvons également une allusion à « cet astre-*sehed* [1162] qui gouverne dans l'Est du ciel ». Ce qui nous place à l'Orient sur cette paroi de devant. Il faut noter que les références à l'Orient sont relativement rares, contrairement à l'Occident, qui a une signification plus générale dans ce contexte funéraire. L'aspect lunaire est aussi présent, comme dans de nombreux TS sur ce sarcophage, avec les références au Taureau, à Khonsou (179g) et à la nouvelle lune (179k).

Une phrase du défunt résume l'intérêt de ce texte en référence à plusieurs qualités acquises dans l'au-delà (*hékaou*, *akhou*, force, *ba*, ombre) :

> « Je me nourrirai de leur magie *hékaou* ! J'ingurgiterai leur magie *akhou*, ma force contre eux est près de moi, leur magie *akhou* est au creux de mes mains, leur *ba* est près de moi, leurs ombres sont près de leur Seigneur et leur magie *hékaou* est à l'intérieur (b) de mon tronc [1163] ! ».

(b) *ḫ.t* désigne le tronc. Dans les TP, cette référence anatomique est présentée comme étant le siège de la forme, du nouveau *jb*, des pulsions et de la magie *hékaou* (Voir *UTP*, en préparation).

La rubrique finale montre que l'essentiel de ce chapitre est centré sur la magie *hékaou* que le défunt doit impérativement acquérir : « PRONONCER LES PAROLES : MANGER LA MAGIE-HEKAOU EN TOTALITE ».

Nous sommes toujours dans le contexte de l'alimentation qui est le thème essentiel de toute cette paroi de devant. Les allusions aux différents repas de la journée (179i, 180b, 183a-b) apportent à la fois une contribution à cette notion de subsistance mais aussi une inscription dans le rythme nycthéméral.

[1157] On a rapproché cet Hymne cannibale de l'action du soleil (ou de la Lune) avalant les étoiles qui disparaissent dans la lumière du levant : L. DEPUYDT, « Ancient Egyptian star clocks and their theory », *BiOr* LV n°1/2, 1998, p. 42.

[1158] 179l : *ꜥ3-jb mḥt*(*y*) *p.t*.

[1159] 180g : *dbn~jn=j p.ty tm.ty*.

[1160] 180i : *jw phr~n=j p.t t3 jdb.wy jw ḥꜥ=k*(*w*) *m Sḫm.w jm*(*y*).*w 3ḫ.t*.

[1161] 180m : *jw wḥm~n=j ḥꜥw.w m p.t*.

[1162] 182e : *jn sḥd pw srr*(*w*) *m j3b.t*. Pour *sḥd* / *sḥdw*, voir *Hannig-lexica* 5, p. 2293, 29366 ; ce terme est aussi présent dans les TS 343 (S2C : IV, 357b), 426 et 722 ; voir aussi *bḥd*, p. 2293, 29367 et *bḥdw*, p. 2293, 29368 qui semblent aussi désigner le firmament ou la voûte céleste, tous deux en référence au TS 343 (*CT* IV, 357b).

[1163] 181i-182c : *wnm=j m ḥk3.w=sn sꜥm=j m 3ḫ*[*=sn*} *jw wsr=j r=sn ḫr=j jw 3ḫ.w=sn ḫnw ꜥ.wy=j jw b3=sn ḫr=j jw šw.wt=sn ḫr Nb=sn jw k3.w=sn m-ḫnw ḫ.t=j*.

Le **TS 75** (*CT* I, 314a – 399b) termine la paroi de devant de S1C. Il est important de noter que la fin du chapitre (399c-405b) est absente de cette paroi. On la retrouve sur la paroi de S1C-dos environ au début du dernier quart de cette paroi. Il semble donc exister un rapport étroit entre la paroi de devant et celle du dos, comme une sorte de retour vers la paroi de dos pour terminer le TS. On retrouve d'ailleurs un phénomène analogue, bien plus important, sur S2C [1164]. La fin du TS 75, qui concerne la maîtrise du *ba* du défunt sur les adversaires, n'est donc présente que sur S1C-dos. Cette fin du TS 75 est probablement associée au TS 83. L'ensemble est résumé dans le tableau ci-dessous.

Tableau 64 : le TS 75 sur S1C et S2C

S1C-dos	I, 399c – 405b	direct associé au TS 83 (titre) du *ba* de Chou
S1C-devant	I, 314a – 399b	direct en séquence
S2C-dos	I, 314a – 399c	Rétrograde en séquence

Sur le sarcophage de Héqata étudié par H. Willems [1165], ce TS se trouve sur la partie inférieure de la paroi de devant de A1C. Il est associé aux TS 77, 78 et 80 absents de notre ensemble et qui concernent également Chou. L'auteur rappelle que le TS 75 fait partie d'un ensemble, le « Livre de Chou » [1166], dont il existe trois versions combinant les TS 75 à 83 [1167]. Il analyse ce TS dans cet ensemble. Ce chapitre ne possède un titre que sur S1C et S2C. Il s'agit d'un texte de transformation, que H. Willems place dans un contexte cérémoniel [1168]. Il place cet ensemble dans le contexte des veillées horaires et de la régénération d'Atoum et du défunt [1169] :

> « I am thus convinced that the Shu spells deal with the hourly vigil, but I wish to repeat that it is not certain whether any of them are actual liturgies. This is possible in the case of spells 77, 78 and 80, but matters are of course different in spell 75, where the speaker claims to have a corpse and thus can hardly be an earthly officiant. At least in this spell, the ritual stage has been telescoped into the hereafter, where the deceased performs the rite for the god Atum, whose resuscitation is tantamount to the creation of the world. From another perspective, we may assume that the rite should also be effective for the deceased himself, so that the Chou Spells accord with the persistent theme of the decoration of coffin A1C, viz., that Heqata is brought to life by embalming rites in order to let him do the same for the divine deceased father Atum (or in others texts Osiris).

Le TS 75 [1170] est un chapitre relativement long, qui est assez répandu. On y insiste, comme pour Hâpy, sur le fait que le dieu Chou est venu à l'existence de lui-même. Ce TS est aussi en relation avec la subsistance (herbages, gâteaux *pad*, vertes campagnes, aliments...) donc toujours dans la logique de cette paroi de devant. Chou est en effet le dieu de la vie, le Seigneur de vie (393b), qui a aussi « fourni les aliments ». Ce Seigneur de vie fait peut-être jeu de mots avec l'un des noms donné au sarcophage (Seigneur de vie). Enfin, cette formule

---

[1164] En effet la paroi de dos de S2C se termine par un texte en écriture rétrograde (colonnes 240-269) comportant les TS 210, 172, 422, 431-433, 353, 573 et le TS 75 qui termine cette paroi.

[1165] *The Coffin of Heqata*, p. 270-286, 297-322 et 473-484. Voir aussi A. de BUCK, *Plaatbetekenis en betekenis van Sjoe in de Egyptische theologie*, Amsterdam, 1947.

[1166] Pour ce TS voir : P. JÜRGENS, *Textgeschichtliche Untersuchungen zu Spruch 75 der altägyptischen Sargtexte*, Tübingen, 1986.

[1167] Seuls les TS 75 et 83 (S1C-dos) sont présents sur l'ensemble de Mésehti.

[1168] Voir aussi W. FEDERN, « The "Transformations" in the Coffin Texts. A New Approach », *JNES* 19, 1960, p. 241-257, qui pense que ce rituel était destiné non pas au défunt mais aux vivants sur terre.

[1169] *The Coffin of Héqata*, p. 324.

[1170] J. ZANDEE, « Sargtexte, Spruch 75 (Coffin Texts I 314-348a) », *ZÄS* 97, 1971, p. 155-162 ; « Sargtexte, Spruch 75. Fortsetzung (Coffin Texts I, 348b-372c) », *ZÄS* 98, 2, 1972, p. 149-155 ; « Sargtexte, Spruch 75. Fortsetzung (Coffin Texts I, 372d-405c) », *ZÄS* 99, 1, 1972, p. 43-48.

est surtout en rapport avec le *ba* qui est, avec la subsistance et la manifestation de l'esprit *akh*, l'élément majeur de cette paroi de devant et dont le devenir semble être la conclusion du cheminement des chapitres sur ce sarcophage S1C. Le TS 75 débute par un titre [1171] : « FORMULE DU *BA* DE CHOU. TRANSFORMATIONS EN CHOU ».

« Je suis le *ba* de Chou, le dieu qui est venu à l'existence de lui-même. Je suis le *ba* de Chou, le dieu à la forme invisible. Si je suis venu à l'existence, c'est du corps (a) du dieu qui est venu à l'existence lui-même ! Je suis quelqu'un qui est dans l'enveloppe du dieu en lequel je me suis transformé [1172] ».

(a) Le terme utilisé *ḥꜥ.w* représente le corps du vivant selon les TP (2114b et 2244b).

Le *ba* du défunt est l'émanation du *ba* de Chou. Ce TS, en fin de paroi de devant, renvoie au Groupe du *ba* inscrit au début de la paroi de dos qui précède. On précise d'ailleurs plus loin (343c) que le *ba* s'est élevé des chairs du dieu. Cette paroi a débuté avec le TS pour ouvrir la porte au *ba* et se termine par le *ba* de Chou.

En *ba* du dieu, le défunt possède un pouvoir et des prérogatives multiples dans le ciel et sur la terre. Il est parmi les génies Heh (322c) et est issu du Noun à son insu (328a et 332c). Il y a une insistance répétée de façon quasi rituelle à affirmer le mode de création du *ba* par Chou :

« S'il m'a créé, c'est par sa pensée ! S'il m'a engendré, c'est par sa magie *akhou* ! Je suis celui qui a expulsé la forme. Ce dieu vénérable s'est gonflé, celui qui divise (b) le ciel, dans sa perfection, lui dont les dieux ne connaissent pas le nom, lui qu'escortent les *henmémet* ! J'ai grandi de ses jambes, je suis venu à l'existence de ses bras, je me suis élevé (c) de ses chairs. C'est par sa pensée qu'il m'a créé ! C'est par sa magie *akhou* qu'il m'a engendré ! Ce n'est pas par enfantement que j'ai été mis au monde [1173] ! ».

(b) On retrouve ici cette notion de division (*wp*) du ciel déjà rencontrée dans plusieurs TS précédents (TS 98 (*psš*), 132, 326 sur S1C-dos) et réitérée dans ce TS (352b). On pourrait rapprocher de cette division céleste le phénomène d'emboîtement avec une division d'un chapitre en deux parties sur la même paroi (comme le TS 326, qui contient d'ailleurs cette référence) ou sur deux parois différentes comme par exemple ce TS 75, dont la fin est présente sur le dos, donc à l'ouest. Ce TS est partagé entre l'Orient et l'Occident comme le serait le firmament. D'ailleurs cette notion de division (*psš* ou *wp*) n'est présente que sur ces deux parois. On peut aussi, bien sûr, penser à une ouverture.

(c) Le jeu de mots avec le dieu Chou montre bien le phénomène d'élévation du *ba* à partir de Chou.

On précise encore, plus loin :

« Ce n'est pas de son poing [1174] qu'il m'a mis au monde, ce n'est pas de son poing qu'il m'a conçu, c'est de sa narine qu'il m'a expulsé (d), c'est du milieu de sa trachée [1175] qu'il m'a créé [1176] ».

(d) Nous retrouvons encore une allusion à la forme aérienne de Chou créant le *ba* du défunt, qui est une forme éthérée, par la respiration.

Dans la continuité des chapitres précédents et même de l'ensemble de cette paroi de devant, la référence à la subsistance est encore présente. Le *ba* du défunt fait les galettes *pad*

[1171] 314a : *r(ꜣ) n(y) bꜣ Šw ḫprw.w m Šw*.

[1172] 314b-320a : *jnk bꜣ Šw nṯr ḫpr(w) ḏs=f jnk bꜣ Šw nṯr sfg jrw ḫpr~n=j m ḥꜥ.w n(y) nṯr ḫpr(w) ḏs=f jnk jm(y) ḏr n(y) nṯr ḫpr(w)~n=j jm=f*.

[1173] 336c-344c : *qmꜣ~n=f wj m jb=f jr~n=f wj m ꜣḫ.w=f jnk nfꜣ(w) jrw pḏ~n nṯr p(n) šps wp(w) p.t m nfr(w)=f jwty rḫ(w) nṯr.w rḫ(w) <sw> rn=f šmsw ḥnmm.t rd~n=j m rd.wy=f ḫpr~n=j m ꜥ.wy=f šw~n=j m ꜥ.wt=f qmꜣ~n=f wj m jb=f jr~n=f wj m ꜣḫ.w=f n ms~n=t(w)=j js msy.t*.

[1174] Allusion à la création par la masturbation.

[1175] Faulkner (*FECT*) traduit : « from the midst of his beauty ».

[1176] 354c-356b : *n ms=f wj m ḫfꜥ=f n jwr=f wj m ḫfꜥ=f nfꜣ~n=f wj m šr.t=f jr~n=f m ḥr(y)-jb nfr=f*.

des dieux (346b), on a créé pour lui les herbages (346a) de la Campagne de Séhel (*Sḫ.wt Sṯ.t*). Il fournit les aliments et fait prospérer la nourriture d'Osiris (348c-d).

Le *ba* du défunt est en contact avec sa dépouille, protégée de la brûlure qu'il pourrait occasionner. Son pouvoir fécondant et générateur de vie s'applique aux divinités et aux hommes de l'Île de l'Embrasement :

« J'ai créé mon *ba* autour de moi [1177] sans qu'il ne soit brûlant sur mon cadavre (a), mon *ba* n'est pas retenu prisonnier par les gardiens des membres d'Osiris. Je copule, mon *ba* copule. Mon *ba* s'accouple avec les hommes qui sont dans l'Île de l'Embrasement. Je m'accouple moi-même avec les deux déesses [1178] ».

(e) Nous sommes, en cette fin de paroi, dans le même contexte qu'au début avec le TS 242 où le *ba* doit voir le cadavre. L'allusion à la possibilité de brûlure du cadavre est précisée plus loin (380b), car le défunt sous la forme du *ba* déclare : « Je suis le feu de la flamme ».

Il est pour Chou celui qui perce les hauteurs du ciel (376a), il participe à la royauté de l'Egypte car la couronne *net* [1179] est sur sa tête, alors que la couronne rouge est sur celle de Chou (387a-388b). Son acclamation par les serpents-*nâou* (390a) fait peut-être encore allusion aux serpents de l'horizon. Comme dans les TS 265, 267 et 259, présents sur S1C-dos, ces « serpents *nâou* qui président à l'horizon (*nˁw.w ḫnt*(*y*).*w ꜣḫ.t*) » sont peut-être une allusion aux décans, qui seront figurés ensuite, après le Nouvel Empire, par des serpents. On les retrouve également cités sur S2C-tête. De même, le désir du défunt d'être avec le Seigneur de vie (393b) peut être une référence à Chou, qui a engendré le *ba*, mais aussi au sarcophage, qui peut être nommé de cette façon et qui reçoit la visite de ce *ba*. La fin du chapitre présent sur cette paroi semble être une formule de protection :

« Mon *ba* n'a pas été saisi par les faucons. Mon *ba* n'a pas été pris par les porcs. Mon *ba* n'a pas été empoigné par les *Akérou*. Mon *ba* n'a pas été pris par Héka. Que mon *ba* passe en silence près d'eux pour entrer [1180] ».

Rappelons que la fin de ce chapitre est présente sur la paroi de dos de ce même sarcophage. La continuité du texte est parfaite. Le chapitre continue sur S1C-dos avec 399c au début du dernier tiers de cette paroi. Cela invite à penser qu'après avoir terminé cette paroi de devant, il faut revenir sur la paroi de dos à ce niveau et établir ainsi un cycle mettant en jeu ces deux parois et probablement le couvercle.

Pour terminer cette paroi de devant, le tableau ci-dessous montre qu'elle est surtout consacrée à deux manifestations du défunt, à savoir son *ba* et son *akh*, qui sont souvent liés dans les TS. C'est d'ailleurs le cas dans le Groupe du *ba* situé au début de S1C-dos.

[1177] Des versions parallèles ajoutent une section (362c) absente de S1C et S2C : « pour faire qu'il connaisse ce que j'ai appris à connaître : *r rd.t rḫ*(*w*)*=f rḫ*(*w*).*t~n=j* ».

[1178] 360c-366b : *jw qmꜣ~n=j bꜣ=j ḥꜣ=j n ns*(*w*)*=f ḥr ḫꜣ.t=j n sꜣ~n=t*(*w*) *bꜣ=j jn jr*(*y*).*w ˁ.wt Wsjr jw=j sṯ=j jw bꜣ=j sṯ=f sṯṯ bꜣ=j m rmṯ jm*(*y*).*w jw Nsrsr sṯṯ=j ḏs=j m nṯr.ty*.

[1179] Nous avions déjà plusieurs références à cette couronne sur le dos de ce sarcophage : dans le TS 130 elle est mise en rapport avec l'étroit chemin de l'Est et la fraîcheur ; dans le TS 225 elle est mise à la disposition du défunt. Dans les TP, elle est en relation avec Neith de Saïs.

[1180] 397b-399b : *n nḏr=t*(*w*) *bꜣ=j jn bjk.w n ꜣmm bꜣ=j jn ꜣꜣ.w n ḫfˁ bꜣ=j jn ꜣkr.w n ꜣmm bꜣ=j jn Ḥkꜣ swꜣ bꜣ=j m sgr ḥr=sn. r ˁq*[*=f r*]). La fin de la phrase est omise parce qu'on est en fin de paroi.

Tableau 65 : manifestations du défunt sur S1C-devant

242	Ouvrir la porte au *ba*	*ba*
154-155	Connaissance	*baou*
192	Acclamation du *ka*	*ka*
203	Devenir un esprit *akh*	*akh*
574	*akh* et la magie *akhou*	*akh*
431	Équiper l'esprit *akh*	*akh*
353	Équiper l'esprit *akh*	*akh*
317	Je suis un esprit *akh* ; Rê qui m'a créé en tant que son *ba*	*akh, ba*
573	Hymne cannibale du *akh* et *ba*	*akh, ba*
75	Formule du *ba* de Chou ; je suis le *ba* de Chou.	*ba*

Le tableau ci-dessous résume cette paroi de devant de S1C. Les zones grisées correspondent aux TS évoquant l'espace inversé. Les références aux ouvertures sont en caractères gras en vert. La présence du nom Mésehti est aussi signalée en caractères gras.

On peut diviser les chapitres présents sur la paroi de devant du sarcophage intérieur en quatre groupes, dans l'ordre de lecture qui débute au nord près de la paroi de tête (pour ces TS, on se reportera au chapitre S1C-devant) :

- Le TS 242 (CT III, 327a-328b) pour ouvrir la porte au *ba*, suivi des chapitres 154 et 155 de connaissance des Baou d'Héliopolis et de la Nouvelle Lune.

- Le groupe des TS liés aux représentations des objets funéraires et des offrandes du TS 597 au TS 593.

- Le groupe des TS 191, 201, 202, 192, 203, 204, 574, qui concerne surtout la peur de l'espace inversé (pour éviter de boire de l'urine, de manger des excréments ou de marcher la tête en bas) et le mode de subsistance (portions, offrandes).

- Enfin, le dernier groupe des TS, jusqu'à la fin de cette paroi, est presque identique à la série des textes en écriture rétrograde présents à la fin de la paroi de dos de S2C. Ce texte rétrograde a été abordé dans le chapitre précédent et sera à nouveau abordé *infra* dans le cadre de la réinitialisation des cycles. Nous sommes ici, près de la paroi de pieds, à l'origine de la crue et à la fin de l'année sur l'HSD du couvercle (décans de fin d'année et épagomènes).

Tableau 66 : bilan des TS sur S1C-devant

242	Ouvrir la porte au *ba* ; je suis Thot ; nom **Mésehti**	*ba*
154-155	Connaissance des Baou d'Héliopolis et de la nouvelle lune.	*baou*
TS 597-606 ; 590, 593	**Fausse-porte ; objets funéraires ; liste des offrandes**	
191, 200-202, 192, 203-204, 574	Monde inversé et subsistance ; **horizon percé** (574) ; maîtrise de l'espace et du temps	*ka, akh*
210	Ne pas faire de travaux dans la nécropole ; **sortie de Pé** après l'obscurité	
172	Réunion des **rives** pour la traversée	
422	Recevoir des offrandes	
431-433	Recevoir les offrandes ; disposer de l'eau ; grimoire, rituel	*akh*
353	Sont ouverts les deux vantaux de la Vénérable pour Osiris ! Sont écartés les deux vantaux de la Fraîcheur (étoilée) pour Thot ! ; grimoire ; disposer de l'eau.	*akh*
355	Disposer des quatre vents ; quatre directions cardinales	
317	FORMULE POUR LES TRANSFORMATIONS EN HAPY ; Douat inférieure	*akh, ba*
573	Manger la magie *hékaou* : hymne cannibale	*akh, ba*
75	Formule du *ba* de Chou	*akh, ba*

5.4 Sarcophage extérieur S2C

Le sarcophage extérieur S2C possède un décor intérieur quasiment dépourvu de représentations figurées. Seule une fausse-porte de dimension modeste, est présente sur la paroi de devant de ce sarcophage (voir *supra* 4.2.4). L'ensemble des quatre parois est couvert de colonnes de textes inscrits en hiéroglyphiques cursifs sous un bandeau horizontal de texte ornemental (voir *supra* 4.1.3). Comme ces parois, le couvercle est inscrit de textes sur toute la surface plane (les tasseaux sont anépigraphes). Deux faits s'imposent au premier regard.

D'une part on a voulu consacrer l'ensemble de la surface disponible aux Textes des Sarcophages.

D'autre part, le fait que quasiment toutes les représentations figurées sont présentes à l'intérieur de S1C et absentes de S2C, démontre la complémentarité des deux sarcophages. On n'a pas jugé utile de reproduire ce qui était déjà effectif sur S1C. S2C, dès lors, peut offrir toute sa surface intérieure au réseau des textes religieux funéraires.

L'état de conservation des inscriptions présentes à l'intérieur de ce sarcophage est toutefois nettement moins bon que celui de S1C. Pour cette raison, P. Lacau [1181] n'a pas pu identifier les chapitres présents dans ce sarcophage. Il a fallu attendre la mise en parallèle avec d'autres sarcophages pour pouvoir restituer une grande partie des textes lacunaires, ce qui nous permettra de les étudier. Bien sûr cette restitution avec les parallèles ne nous permet pas de connaître les particularités qui auraient pu caractériser ou personnaliser ce sarcophage.

5.4.1 Paroi de pieds de S2C

Contrairement à S1C-pieds, cette paroi de S2C ne comporte donc pas de représentations figurées. On y trouve seulement des colonnes (49 à 99 selon la numérotation de De Buck) de TS sous un bandeau de texte ornemental déjà étudié précédemment. Comme sur S1C-pieds, la lecture se fait de la gauche (paroi de devant) vers la droite (paroi de dos), c'est-à-dire de l'est vers l'ouest, pour un observateur qui fait face à la paroi, comme c'est le cas pour le défunt. Malheureusement, cette paroi est assez dégradée. Certains chapitres peuvent être rétablis lorsqu'il existe des versions parallèles, mais un assez grand nombre de chapitres sont spécifiques à S2C. Même si beaucoup de TS présents sur cette paroi sont absents du sarcophage intérieur, la série de chapitres qui la termine (191, 210, 172, 422, 111 et 112) figure tout de même sur S1C-dos ou S1C-devant. Soulignons enfin que la plupart des TS de cette paroi se retrouvent sur le couvercle de S2C.

Le **TS 145** (*CT* II, 178j – 179i) qui débute cette paroi, est en très mauvais état. Comme le suivant, ce texte n'est connu que par S2C-pieds. Parmi les rares fragments du texte qui persistent, on peut lire des références à Nout et à la Maisonnée. Le **TS 864** (VII, 67a -69f) qui suit nous est parvenu dans le même état.

Le **TS 866** (S2C[a] : *CT* VII, 70a – 73d) est un peu mieux conservé. Il est en partie reconstitué à partir des zones conservées sur les pieds et le couvercle (S2C[b] : *CT* VII, 70a – 73d) de ce sarcophage ainsi que par la version parallèle de S2Chass, dont le chapitre prend fin en 70f. Ce TS reprend pour partie le chapitre 353. Heureusement, le titre est relativement bien conservé sur cette paroi : « FAIRE QU'UN HOMME DISPOSE DE [L'EAU] [1182]. La relation à l'eau

[1181] LACAU, *Sarcophages* II, p. 132.
[1182] 70a : *rd.t sḫm s m* [*mw*]. La restitution est donnée par Barguet par rapport au contenu du chapitre.

est présente à deux reprises dans ce chapitre ; d'une part à propos des « [eaux de l'horizon] [1183] » et d'autre part dans la demande du défunt : « donne-moi de l'eau (72k) ». Mais il s'agit surtout d'un texte d'ouverture.

> « [Sont ouverts les deux vantaux] du ciel [pour Rê, sont écartés les deux vantaux de la Fraîcheur (étoilée) pour Thot !] [1184] ». L'ouverture devant les deux luminaires est reprise plus loin au bénéfice du défunt : « [Me sont ouverts] [1185] les deux vantaux d'Osiris ! Me sont écartés les deux vantaux de la Fraîcheur (étoilée) de Thot ! Ô Thot-Hâpy [...] ».

Ce chapitre est remarquable car il évoque l'ouverture pour le soleil Rê, pour Thot qui est évoqué dans un contexte lunaire, et enfin Osiris en relation avec la Douat et probablement le soleil nocturne. Thot est cité deux fois car la lune est présente à la fois dans le ciel de jour et celui de nuit. Il est, dans les deux cas, associé aux « vantaux de la Fraîcheur (étoilée) ».

Le mouvement céleste est toujours présent car le défunt souhaite « diriger grâce aux Infatigables (71g) » et est « le gouvernail de Rê (71i) ». Il est aussi « ce Grand qui est à la tête des Baou d'Héliopolis [1186] ». Par l'accès à l'eau, la référence aux *baou* et le contexte céleste, ce chapitre semble bien se situer dans la suite des chapitres de S1C-devant.

Malheureusement les trois chapitres qui suivent sont quasiment en lacune et leur spécificité à S2C-pieds ne permet pas de restitution par les versions parallèles.

Le **TS 867** (*CT* VII, 73e-k), en lacune, a toutefois conservé son titre : **«** SE TRANSFORMER EN *OUADJ* [1187] ». Il se rattache aux chapitres de transformations, peut-être un élément végétal symbolisant la vigueur et la renaissance.

Le **TS 868** (*CT* VII, 73l – 74h) ne peut être interprété en raison de son état lacunaire. Il pourrait cependant faire partie également des chapitres de transformations, d'après son emplacement entre le TS 867 et ceux qui suivent.

Les neuf TS qui suivent (871-481-872-873-442-444, 331, 865) forment une suite également présente sur S2C-couvercle ; dont 442-444, également présents sous le couvercle de B1Bo et de S14C.

Le **TS 871** (S2C[a] : *CT* VII, 75i-j – 76a-f) figure aussi, comme le TS 866, sur S2C-couvercle (S2C[b] : *CT* VII, 75k-o – 76a-f). Il est encore en mauvais état, mais le titre est conservé sur le couvercle : « SE TRANSFORMER EN IBIS [1188] ! ».

Le **TS 481** (S2C[a] : *CT* VI, 46a – 47d) est le premier TS de cette paroi à être aussi retrouvé sur S1C, en l'occurrence sur S1C-dos (*CT* VI, 46a – 47d). Il l'est aussi sur S2C-couvercle (S2C[b] : *CT* VI, 46a – 47d). Le titre est bien conservé sur cette paroi : « SORTIR DU FILET [1189] ». Il s'agit d'une formule de protection en relation avec les dangers du filet. On se reportera au chapitre 5.3.3 *supra* concernant S1C-dos.

Le **TS 872** (S2C[a] : *CT* VII, 76g – 77d) est en lacune et sans version parallèle. Il est aussi présent sur S2C-couvercle (S2C[b] : VII, 76g – 77d).

[1183] 71a : [*mw ꜣḫ.t*] restitué d'après S2Chass.
[1184] 70b : *wn*(=*w*) *ꜥꜣ.wy n*(*y*) *p.t n Rꜥ sn*(=*w*) *ꜥꜣ.wy* [*qbḥw*] *n Ḏḥwty*. Restitution de [*qbḥw*] par analogie avec des textes identiques, car le texte est absent des parallèles.
[1185] 72h-i : *wn*(=*w*) *n=j ꜥꜣ.wy Wsjr sn*(=*w*) *n=j ꜥꜣ.wy Ḏḥwty*. Restitution à partir de S2C-couvercle.
[1186] 72e : *jnk Wr pw ḫnt*(*y*) *bꜣ.w Jwnw*.
[1187] 73e : *ḫpr m wꜣḏ* — ou *Wꜣḏ.t*, comme le propose Barguet, Sarcophages, p. 558, n. 265, en raison de la mention, un peu plus loin, d'une divinité féminine, *Bnr.t*.
[1188] 75k : *ḫpr m hby*.
[1189] 46a : *pr.t m jꜣd.t*.

Le **TS 873** (S2C[a] : *CT* VII, 77e – 78d) qui suit est encore très mal conservé, mais on peut en restituer le titre à partir du parallèle sur S2C-couvercle (S2C[b] : *CT* VII, 77e – 78d) : [SE TRANSFORMER EN NEHEB-KAOU]. Ce chapitre est bien sûr à rapprocher du TS 84, qui débute S1C-dos.

Le **TS 442** (S2C[a] : *CT* V, 301a – 302c) est aussi inscrit sur S2C-couvercle (S2C[b] : *CT* V, 301a – 302c). La séquence des trois textes 442-444 concerne la qualité d'esprit *akh*, les deux Méret, compagnes de Rê, la magie *akhou* (TS 442) et aussi la magie *hékaou* pour TS 443-444. Elle figure aussi, comme indiqué, sur S14C-couvercle et B1Bo-couvercle, donc le plus souvent sur le couvercle (voir le tableau ci-dessous). Ce TS 442 est à mettre en parallèle avec le TS 440, inscrit sur S1C-dos avant le TS 75.

> « [REPOUSSER LES DEUX MERET] [1190]. Je suis Rê, Rê-Atoum. Je suis le Seigneur du temps *néheh*, [bien portant éternellement] [1191]. Je suis [le Seigneur] de ces deux Méret [1192] du *ba*, qui saisissent à la fourche [1193] les Esprits *akhou* et qui enlèvent [la magie *akhou* excellente d'un Esprit *akh*, susceptibles de venir au Seigneur de la flamme, à Celui aux hautes plumes, en prosternation, celles qui enlèvent] à Khépri son trône au côté du Seigneur de l'éternité *djet* [1194]».

Ce chapitre évoque la maîtrise qu'a le défunt des deux éternités *djet* et *néheh*, à l'instar de Rê-Atoum, Seigneur des deux Méret, potentiellement dangereuses pour les Esprits *akh*. La magie *akhou*, dont il est question ici, se complète dans le chapitre suivant par l'évocation de la magie *hékaou*.

Tableau 67 ; séquence des TS 442-444

S2C-pieds
S2C-couvercle
S14-couvercle
B1Bo-couvercle

Le **TS 443** (S2C[a] : *CT* V, 303b – 310g), comme pour le TS 444 qui suit, est en partie lacunaire mais les autres sarcophages parallèles en permettent la restitution.

> **«** Je suis cet Esprit *akh* unique, Celui au visage de mille-pattes [1195], aux [deux] yeux ouverts [1196], aux oreilles percées, [Celui qui creuse] la caverne auprès de (ses) Pères. Si je suis venu vers cette terre, c'est que je suis devenu un esprit *akh*, équipé de la magie *hékaou* [1197]. Il n'est (rien) que j'ignore [au ciel, sur terre, dans l'eau. Il n'y a rien que j'ignore de Hâpy (et) de Thot], car je suis [le Dieu du matin (a). Je connais le nom] de ces deux Compagnes [associées qui placent] l'amour [qu'elles inspirent dans la conscience des Esprits *akhou* [1198]] »

[1190] 301a : [*ḫsf mrw.ty*].
[1191] 301b-c : *jnk Rˁ Rˁ-Tm*(*w*) *jnk nb nḥḥ* [*swḏ3w ḏ.t*].
[1192] Les autres sarcophages (/S2C) précisent : *nb.ty*, les deux maîtresses du *ba*.
[1193] *Wb* I, 40, 8, habituellement déterminé par la corne, ici par une fourche à deux dents (cf *Wb* I, 175, 15).
[1194] 301d-302c : *jnk Nb Mrw.ty jpw.ty b3 jˁb.ty 3ḫ.w nḥm*(*w*).*t*(*y*) [*3ḫ.w jqr.w 3ḫ jw.t*(*y*)*=sn n Nb nbj q3.t šw.ty m ksw nḥm*(*w*).*t*(*y*) *ḫndw Ḫpr m ˁ=f r gs Nb ḏ.t*]. S14C[b] ajoute à la fin du chapitre : *Nḥmw jqrw Jqr*.
[1195] *LGG* VI, *OLA* 115, 2002, p. 270, 274 où il est surtout question de Sépa-Horus.
[1196] Certains sarcophages ajoutent le suffixe de la première personne : « Mes yeux sont ouverts, mes oreilles percées, (…) mes ancêtres (…), ma magie (…) ».
[1197] 303b-305a : *jnk 3ḫ pw wˁ* [*s*]*p3 ḥr wn*(=*w*) *jr*[*.ty*] *wb3*(=*w*) *msḏr.wy* [*šd*(*w*)] *qrr.t ḫr jt.w j~n=j r t3 pn 3ḫ=k*(*w*) *ˁpr=k*(*w*) *m ḥk3w*.
[1198] 305b-307b : *nn ḫm*(*w*).*t*[*~n=j m p.t t3 m mw n ḫm*(*w*).*t m Ḥp m Ḏḥwty*] *jnk* [*nṯr Dw3w jw=j rḫ=k*(*w*) *rn n*(*y*)] *Rḥ.ty jptw.ty* [*snsn.ty dd*(*w*).*ty mr.t=sny ḥr jb n*(*y*) *3ḫ.w*].

(a) Les connaissances sont relatives aux astres (ciel et Thot) d'une part et à la crue d'autre part (Hâpy, eau, caverne). L'ensemble évoque l'année, qui démarre avec la crue sur cette paroi de pieds de S2C comme sur S1C, au début de l'HSD. Le dieu du matin évoque bien sûr la planète Vénus dans sa période matinale, où elle se trouve à l'est avant le lever du soleil.

Suit une invocation aux deux Méret, qui rendent sain Rê chaque jour (309e) et qui dirigent les *kaou* (310a). Ces dernières ont un rôle ambigu, bénéfiques pour Rê mais susceptibles d'affaiblir, voire d'anéantir celui qui ne possède pas connaissance et puissance magique. Aussi le défunt les menace-t-il et s'efforce de les repousser, comme dans le TS 442 ou le TS 440 [1199].

Ce TS concerne la venue en esprit *akh* vers la terre, en possession de la magie *hékaou*, en Dieu du matin, donc au lever du soleil à l'est. Le contexte lié à l'eau et la crue nous place en début d'année. Tout ceci signale à la fois une connaissance renouvelée sous l'égide de Thot et un recommencement du cycle nycthéméral et annuel sur ce deuxième sarcophage extérieur. On rappellera que le TS 866, près du début de cette paroi, était déjà en rapport avec l'eau et avec Thot-Hâpy.

Le **TS 444** (S2C[a] : *CT* V, 311a – 313e) concerne toujours l'esprit *akh*, la magie *hékaou* ainsi que les deux Méret.

> « [Je suis l'esprit *akh* à l'esprit joyeux, j'avalerai mon] *qéni*, j'ai renversé mon porche, [j'ai frappé Seth sur cette rive des Gemtiou]. Je ne saurais donner ma magie *akhou* (et) ma magie *hékaou* à ces deux oiseaux Méret, [les deux Amies] de Rê, (car) [elles m'ont trouvé, étant équipé de ma magie *hékaou* en avant des Grands] [1200] ! J'ai saisi les couronnes du Seigneur du temps *néheh*, [car je suis le Noun ! Je stagne à travers le Double Pays tout entier. Je ne serai pas saisi, ma magie *hékaou* ne sera pas atteinte, je ne peux pas être saisi, ma jambe (ne) se dérobera pas] [1201] ! Ces deux Méret, les deux Amies de Rê, ne peuvent me contrôler, [je passe sur le chemin], j'ai contrôlé mes apparitions ; [des acclamations me sont données devant Létopolis par les Grands de la première corporation. La crainte que j'inspire est dans le corps des deux Méret] (car) je suis le Seigneur du temps *néheh* [1202]. ».

Le défunt, esprit *akh*, possède les couronnes du Seigneur de l'éternité *néheh*, il est le Noun, les deux Méret ne peuvent l'atteindre. Le tableau ci-dessous résume les TS qui font références à ces divinités.

Tableau 68 : références aux deux Méret sur S1C et S2C

TS 440	S1C-dos
TS 442-444	S2C-pieds
TS 440	S2C-tête
TS 442-444	S2C-couvercle

Le **TS 331** (S2C[a] : *CT* IV, 172a – 176g) présent à l'identique sur S2C-couvercle (S2C[b] : *CT* IV, 172a – 176g) a pour titre : « SE TRANSFORMER EN HATHOR [1203] ».

[1199] Sur S1C-dos et S2C-tête.

[1200] 311a-312c : [*jnk ꜣḫ ḥkn*(*w*) *jb jw ꜥm=j*] *qnj sḫn*/*sšn=j sbḫ.t=j jw* [*ḥw~n=j Stš ḥr wḏb pw n*(*y*) *Gmty.w*] *n rd~n=j ꜣḫ=j ḥkꜣ.w=j n Mrw.ty* (*j*)*ptw.ty Smr.ty n*(*y*).*ty Rꜥ* [*gm~n=sny wj ꜥpr=kw m ḥkꜣ.w=j m ḫn.t Wr.w*].

[1201] 312d-i : *jṯ~n=j ḫꜥ.w n*(*y*).*w Nb nḥḥ* [*jnk Nww jw=j nn=kw ḫ.t tꜣ tm.wy n jṯy=j n pḥḥ ḥkꜣ.w=j*] *n nḏr=j* (*n*) *ḫsf rd=j*.

[1202] 313a-e : *n ḫrp~n wj Mrw.ty jpt.wy Smr.ty n*(*y*).*ty Rꜥ* [*jw=j swꜣ=j hr wꜣ.t*] *jw ḫrp~n=j ḥꜥ.w=j* [*rd n=j jꜣ m-ḫn.t Ḥm jn Wr.w n*(*y*).*w ḫ.t tp*(*y*).*t snḏ=j m ḫ.t mrw.ty*] *jnk Nb nḥḥ*.

[1203] 172a : *ḫpr m Ḥw.t-Ḥr*.

« Je suis Hathor qui est allée chercher et a frappé son Horus : mon esprit est un lion, mes lèvres [sont les exécuteurs] [1204], [il n'y a pas de limite] à mon regard, mes bras n'ont pas été liés [1205]. Je suis [Hathor, la Primordiale qui vit de Maât [1206], celle qui montre] le visage de chaque dieu. Chaque dieu est sous mes pieds, je suis vraiment [celle qui montre sa beauté (du dieu)], qui présente son pouvoir *akh* car je suis cet Œil d'Horus qui est le Messager du Seigneur unique, « Celui qui n'a pas d'équivalent » [1207]. [Je suis vraiment celle qui a fait son nom], j'ai vraiment grandi, je suis vraiment venue à l'existence [avant que le ciel n'ait été enfanté, qui me donne des louanges], et avant que la terre n'ait été dégagée, qui m'exalte, alors que je recherchais le Crachat et la Salive, c'est-à-dire Chou et Tefnout. J'ai quêté, j'ai recherché, [et voilà, j'ai rapporté] ! Viens au sommet de mon crâne, viens sur mon front. [Ayant montré ta perfection, je ferai que tu sois exaltée]. J'ai frappé partout avec mes deux bras, en ce mien nom d'Hathor. J'ai donné mes larmes du ciel, les affaiblissant en mon nom de Responsable de [l'affaiblissement [1208] (...) Je suis Ouadjet], je suis la Maîtresse du Double Pays » [1209].

Le défunt est Hathor, déesse primordiale avec ses pouvoirs magiques *akhou*, préexistante au ciel et à la terre. *L'urœus* sur le front est une allusion au mythe de la Lointaine avec l'Œil d'Horus et à la crue, donc encore en rapport avec cette paroi sud. Notons que l'Œil d'Horus, était déjà mentionné sur S1C-pieds (TS 250-251).

Sur A1C, ce chapitre se trouve sur le fond du sarcophage, associé au TS 932 et au TS 332. H. Willems [1210] utilise le titre de ce chapitre pour dégager la compréhension de ce texte en relation avec l'œil solaire ou/et Atum :

« The formulation of spell 331 is understandable from either perspective : the deceased or the officiant (or the deceased officiant) recites the spell in order to explicitly formulate identity with the solar eye in as many capacities as possible. The dialogue, while communicating no mythological information, makes the scope of the identity assumed by the speaker and the relationship with Atum explicit ».

Le **TS 865** (S2C[a] : *CT* VII, 69g-l) est le dernier TS de la séquence commune à S2C-couvercle (S2C[b] : *CT* VII, 69g-l). Il est assez lacunaire, mais le titre est conservé : **«** FORMULE POUR LA SEPULTURE [1211] ».

Tous les chapitres qui terminent cette paroi de pieds sont aussi présents sur S1C-devant (TS 191, 210, 172, 422) ou S1C-dos (TS 111, 112). On se reportera aux chapitres correspondants 5.3.5 pour S1C-devant et 5.3.3 pour S1C-dos, où ils ont été déjà étudiés.

Le **TS 191** (*CT* III, 99a – 101d), déjà sur S1C-devant (*CT* III, 99a – 101d), a pour titre : « FORMULE [POUR NE PAS MANGER DES EXCREMENTS] DANS L'OCCIDENT ».

[1204] 172d spécifique à S2C ; restitué d'après S2C[b]-couvercle.

[1205] 172b-f : *jnk Ḥw.t-Ḥr jn*(*w*)*.t Ḥr=s sḥw.t Ḥr=s jw jb=j m rw sp.ty=j* [*m sjty.w nn ḏr n ḥr=j nn šn=w n ꜥ.wy=j*. G1T et A1C ajoutent : *jw nṯr nb rwj=f sw tp-ꜥ.wy=j* : « chaque dieu s'écarte devant moi ».

[1206] G1T et A1C ajoutent (173b) : *jnk jꜥr.t ꜥnḫ*(*w.t*) *Mꜣꜥ.t* : « je suis l'uræus qui vit de Maât ».

[1207] 172g-173g : [*jnk Ḥw.t-Ḥr Pꜣwty.t ꜥnḫ*(*w.t*) *m Mꜣꜥ.t sṯ*(*w*)*.t*] *ḥr n*(*y*) *nṯr nb*] *jw nṯr nb ḫr rd.wy=j jnk wnnt wṯs*(*w*)*.t nfr=f jꜥb.wt ꜣḫ.w jnk Jr.t tw n*(*y*)*.t Ḥr Wpwty Nb wꜥ jwty wḥmw.t=f* .

[1208] G1T et A1C ajoutent : *sšmy=j r=sn m rn=j pw n*(*y*) *Sšm.t* : « je veux être conduit vers eux en ce mien nom de Séchemet ».

[1209] 173h-176g : [*jnk grt jr*(*w*)*.t rn=f*] *r*(*w*)*d~n=j r*(*w*)*d.t ḫpr~n=j ḫpr.t n msyt p.t d=s n=j jꜣw n wḥꜥt tꜣ sqꜣ=f wj sk wj m ḥḥ Jš* [*ḥnꜥ*] *Tfn.t Šw pw ḥnꜥ Tfnw.t jw sḫn~n=j jw ḥḥ~n=j* [*mk jn~n=j*] *m*(*j*) *m wp.t=j m*(*j*) *m ḫn.t*[*=j wṯs~n=j nfrw=ṯ d=j sꜣq*(*w*)*=ṯ*] *ḥw~n=j m ꜥ.wy=j r-ḏr m rn=j pw n*(*y*) *Ḥw.t-Ḥr d~n=j rm.wt=j p.t sjd=j sn m rn=j pw n*(*y*) *ḥr*(*y*)*.t* [*sjd=s* (...) *jnk Wꜣḏy.t*] *jnk wnn.t nb.t tꜣ.wy*.

[1210] *The Coffin of Heqata*, p. 352.

[1211] 69g : *r*(*ꜣ*) *n*(*y*) *qrs.t*.

Ce chapitre concerne, rappelons-le (voir S1C-devant), la montée au ciel sur les ailes et la descente sur terre dans les anneaux des serpents, d'où les allées et venues du *ba* entre le ciel et la terre, entre le devenir céleste et la tombe. La subsistance dépend des modes d'approvisionnement variables pour éviter l'abomination dans l'espace inversé : portions au ciel et sur terre, offrandes des fêtes lunaires et champs.

Le **TS 210** (S2C[a] : *CT* III, 165a-d) est présent en cinq exemplaires (voir *supra* le Tableau 56 ; voir S1C-devant et couvercle) sur le double sarcophage qui nous occupe. Sur S1C-devant, comme sur S2C-dos, il est associé, comme sur cette paroi de pieds de S2C, aux TS 172 et 422. Il faut donc considérer ces trois TS comme liés. Le TS 172 (rives) qui suit constitue peut-être un développement ou une introduction de TS 210. Sur S2C-pieds, le titre est présent : « NE PAS FAIRE DE [TRAVAUX DANS LA NECROPOLE] ».

Le **TS 172** (*CT* III, 46a-e) qui suit est donc lié au précédent. Il s'agit d'un chapitre concernant les rives et la traversée (voir S1C-devant).

Le **TS 422** (S2C[a] : *CT* V, 259a – 260e) termine cette série de trois et possède un titre : « RECEVOIR DES OFFRANDES ». Il s'agit, comme le TS 191, d'un chapitre de subsistance. Noter que seule cette version comporte une rubrique finale (voir S1C-devant) : « PRONONCER LES PAROLES : RECEVOIR LES OFFRANDES » [1212].

Le **TS 111** (*CT* II, 125a-126c) est déjà présent, comme le suivant, sur S1C-dos. Il a pour titre : « FORMULE POUR LA SEPULTURE DANS L'OCCIDENT ». Le nouveau corps du défunt aura comme celui des dieux une sépulture près de la butte dans la Belle Occident. Ce chapitre, comme celui qui suit, fait partie des textes de protection du défunt.

Le **TS 112** (S2C[a] : *CT* II, 126a – 128f) termine la paroi de pieds de S2C et se poursuit sur la paroi opposée S2C-tête (S2C[a] : II, 129a-h) jusqu'au TS 119, confirmant ainsi la lecture pieds - tête pour S2C. Ceci est d'autant plus probant que ces deux parois ne sont pas contiguës mais opposées. Ce TS est aussi inscrit sur S2C-couvercle (S2C[b] : II, 126a-129h). La séquence des TS 112, 114-119 se poursuit donc sur S2C-tête. Le titre en lacune sur S2C-pieds peut être restitué à partir de S1C-dos : « [FORMULE POUR EMPECHER QUE LA CONSCIENCE D'UN HOMME SIEGE CONTRE LUI] ». Le défunt possède son cœur *haty* et sa conscience *ib* qui ne doit pas témoigner contre lui. Il est remarquable que ce texte concernant la conscience de l'homme se termine au début de la paroi de tête. On y fait référence au Genou d'Orion, qui pourrait être un décan sur cette paroi de pieds, au sud. Or, les décans d'Orion, comme celui de Sépédet, sont situés à la fin de l'année qui va recommencer sur l'HSD près de la paroi de tête, tout comme ce TS.

Cette première paroi de S2C est constituée surtout de chapitres concernant les transformations et la protection du défunt. S'y ajoutent des TS relatifs à la subsistance, à la traversée, la sépulture et la nécropole. Les TS 442-444 évoquent l'éternité et le rôle de la magie *hékaou* dans le contexte de protection contre les deux Méret. Le tableau ci-dessous résume cette paroi (les chapitres concernant l'espace inversé sont en grisé).

Transformations : ibis, Néheb-kaou, Hathor.

Protection : FORMULE POUR LA SEPULTURE DANS L'OCCIDENT (111) ; FORMULE POUR EMPECHER QUE L'ESPRIT D'UN HOMME TEMOIGNE CONTRE LUI (112) ; filet (481) ; ne pas manger d'excréments (TS 191) ; les deux Méret (TS 442-444).

Subsistance : offrandes lunaires, portions (TS 191), recevoir des offrandes (TS 422), champ des Offrandes et des Souchets (TS 112), disposer de l'eau (866).

[1212] V, 260e.

Ouverture et traversée : vantaux (866), rives (172).

Géographie : Maisonnée (TS 145), sépulture (TS 865, 111), nécropole (TS 210).

Tableau 69 : bilan des TS sur S2C-pieds

145	Maisonnée, lacune	
864	Lacune, sceptre *sekhem*	
866	« FAIRE QU'UN HOMME DISPOSE DE L'EAU » ; **« Sont ouverts les deux vantaux du ciel pour Rê, sont écartés les deux vantaux de la Fraîcheur (étoilée) pour Thot ! » ; « Me sont ouverts les deux vantaux d'Osiris ! Me sont écartés les deux vantaux de la Fraîcheur (étoilée) de Thot !** ».	
867	« SE TRANSFORMER EN *OUADJ* », lacune.	
868	Lacune.	
871	« SE TRANSFORMER EN IBIS ».	
481	« SORTIR DU FILET ».	
872	Lacune.	
873	SE TRANSFORMER EN NEHEB-KAOU.	
442	« REPOUSSER LES DEUX MERET » ; temps *néheh* et éternité *djet*.	
443	Magie *hékaou*, crue, dieu du matin, deux Méret.	
444	Magie *hékaou*, Méret, temps *néheh*.	
331	« SE TRANSFORMER EN HATHOR », déesse primordiale (uræus).	
865	« FORMULE POUR LA SEPULTURE ».	
191	« FORMULE POUR NE PAS MANGER DES EXCREMENTS DANS L'OCCIDENT » ; montée au ciel sur les ailes et descente sur terre dans les anneaux ; subsistance (portions, offrandes, champs)	
210	« NE PAS FAIRE DE TRAVAUX DANS LA NECROPOLE » ; sortie de Pé après l'obscurité.	
172	Réunion des rives.	
422	« RECEVOIR DES OFFRANDES ».	
111	« FORMULE POUR LA SEPULTURE DANS L'OCCIDENT ».	
112	« FORMULE POUR EMPECHER QUE LA CONSCIENCE D'UN HOMME TEMOIGNE CONTRE LUI » ; **fin sur S2C-tête**.	

5.4.2 Paroi de tête de S2C

Comme pour la paroi de pieds et à la différence de S1C-tête, cette paroi est dépourvue de représentation figurée. Sous le bandeau supérieur de textes ornementaux (voir *supra* 4.1.3) prennent place quarante-huit colonnes de TS. Comme le bandeau sus-jacent, le sens de lecture progresse de la droite vers la gauche pour un observateur faisant face à la paroi ; c'est-à-dire de la paroi de devant (est) vers la paroi de dos (ouest). Contrairement à S1C, la paroi de tête de S2C porte une grande quantité de textes courts. Le tableau ci-dessous résume la spécificité ou la répétition des TS de S2C-pieds et de S2C-tête sur les autres parois de notre ensemble.

Cette paroi possède deux séquences déjà présentes sur S1C-dos (pour les TS de ces deux séquences, voir le chapitre S1C-dos 5.3.3).

- La séquence des TS 112, 114-119 figure aussi sur S2C-couvercle et sur la paroi de dos de G2T. Suivent deux TS présents sur S1C-couvercle et un TS spécifique à S2C-tête (361).

- Puis vient la séquence des TS 430 + 425-429 + 440**.** Pour S1C, le TS 440 précède la série alors qu'il la termine sur S2C, probablement pour un problème d'organisation des textes spécifique à S1C (texte du bac). La séquence 425-429 est aussi connue sur B2Bo-devant et B4Bo-fond.

On a ainsi éprouvé le besoin de répéter sur l'ensemble S2C-pieds et tête certaines séquences de S1C-dos. Il en est de même pour quelques chapitres déjà présents sur S1C-devant ou couvercle. Mais la suite des TS de cette paroi de tête (418 à 162), à l'exception de deux d'entre eux, est spécifique à S2C. C'était l'inverse sur la paroi de pieds qui débutait par des chapitres spécifiques à S2C. Nous avons ainsi une double série (en grisé) de TS spécifiques à S2C, donc nouveaux, qui encadrent des chapitres communs. S2C a pour but à la fois d'introduire des chapitres nouveaux par rapport à S1C, mais aussi de reproduire des TS connus sur S1C. L'association de ces deux sources de TS n'est pas fortuite, les textes reproduits de S1C s'intégrant très bien avec les nouveaux textes dans une nouvelle série qui a sa propre logique sur ce sarcophage extérieur.

Tableau 70 : TS S2C-pieds-tête

TS paroi de pieds puis de la tête	S1C	S2C
145, 864, 866-868, 871, 481, 872-873, 442-444, 331, 865	-	pieds
191, 210, 172, 422	devant	pieds
111-**112**	dos	pieds
112, 114-119	dos	**tête**
388-109	couvercle	**tête (109 : dos)**
361	-	**tête**
430 + 425-429 + 440	dos	**tête**
418, 424, 414, 435-436, 375-377, 384, 267, 406, 423, 149, 416, 221, 162	dos : seulement 267, 149	**tête**

En gras (112) : articulation des deux parois ; en vert, les séquences ; en rouge et bleu les parois pieds et tête.

La première séquence débute par la fin du **TS 112** (S2C[a] : *CT* II, 129a – 129h). Elle termine ici ce chapitre qui a débuté à la fin de la paroi de pieds que nous venons d'étudier (voir S1C-dos pour l'ensemble du TS). Ce TS commence donc à l'ouest, à la fin de la paroi de pieds, pour se terminer à l'est, au début de cette paroi de tête. Il se termine par ces mots :

« Je suis cela pour Celui qui a réalisé sa conscience dans l'Île de l'Embrasement. [PRONONCER LES PAROLES : EMPECHER QUE LA CONSCIENCE D'UN HOMME TEMOIGNE CONTRE LUI] ».

Nous avons signalé, à la fin de S2C-pieds, le basculement du sud (début du TS 112) au nord (fin du TS 112) en liaison avec le Genou d'Orion et le changement d'année. Un autre phénomène explique probablement ce saut de la paroi de pieds à celle de tête. Il s'agit de l'allusion à l'Île de l'Embrasement où le défunt a réalisé sa conscience. Or, nous venons de passer de l'ouest (fin de la paroi de pied) à l'est (début de la paroi de tête). Le défunt vient de l'ouest, siège probable de cette Île de l'Embrasement (voir *infra* le chapitre 7.4.9). Le choix de mettre ce TS à cheval entre ces deux parois semble donc délibéré. Le tableau ci-dessous reprend l'ensemble des raisons qui ont dicté ce choix.

On retrouvera le basculement ouest-est dans le TS 118 qui suit, où l'on propose au défunt le choix entre le chemin de l'Occident et celui de l'Orient.

Tableau 71 : TS 112 entre S2C-pieds et S2C-tête

S2C-pieds	Phénomène	S2C-tête
Début du TS 112	texte à cheval	Fin du TS 112
Référence au genou d'Orion	basculement sud-nord	Changement d'année
Ouest = Île de l'Embrasement	basculement ouest-est	Venue de l'Île de l'Embrasement

Comme nous l'avons déjà signalé, la référence à cet endroit à la conscience *ib* du défunt (qui ne doit pas témoigner contre lui) ne manque pas d'intérêt. Rappelons que la paroi de tête de S1C était consacrée aux textes de connaissance.

La séquence continue avec un chapitre de protection, le **TS 114** (S2C[a] : II, 131d – 133f). Sur S2C-couvercle (S2C[b] : *CT* II, 131d – 133g), ce texte est isolé, hors séquence, entre le TS 128 et le TS 131, mais il fait bien partie de la séquence pour S1C-dos (*CT* II, 131d-133g) et S2C-tête (S2C[a] : *CT* II, 131d – 133f). Il s'agit d'échapper à l'abattoir divin. Le défunt y est assimilé au démiurge et plus particulièrement à Chou et à Népri. Ce chapitre poursuit les textes de protection après la formule pour la sépulture (TS 111 sur S2C-pieds) et la peur du témoignage négatif de la conscience du défunt contre lui (TS 112). Comme sur S1C, les chapitres 111-112 servent de transition apotropaïque avant la série des chapitres suivants (TS 115-119).

Le **TS 115** (S2C[a] : *CT* II, 134a – 136a) débute la série des chapitres relatifs à la construction de la tombe (jusqu'au TS 119). Rappelons le titre : « [CREUSER DES BASSINS. PLANTER DES JUJUBIERS. CONSTRUIRE DES TOMBES (?)] DANS LA NECROPOLE [1213] ». Ce chapitre concerne l'orientation et la construction de la tombe.

Les trois suivants concernent également la tombe. Ils sont communs aux sarcophages G2T, G1T, A1C.

Le **TS 116** (S2C[a] : *CT* II, 136c-137a-h) est, comme le chapitre précédent, relatif à la construction de la tombe. Il en est de même pour le **TS 117** (S2C[a] : II, 138a – 139b), qui débute cependant le thème des chemins repris dans les deux TS suivants.

Le **TS 118** (S2C[a] : *CT* II, 139c- 142e) évoque, avec le suivant, le chemin du défunt déjà amorcé dans le TS 117 (138f). Mais, comme le montre la rubrique finale du TS 119, l'ensemble est rattaché à la série de la « construction de la tombe » (TS 115-119). Le TS 118 concerne surtout le grand chemin où cheminera le défunt, esprit *akh* équipé. En Routy, le défunt monte avec la barque *mésektet* et descend avec la barque *mândjet*, il fait partie de

[1213] Restitution avec S2C-couvercle.

l'équipage de la barque de Rê. Le choix entre les chemins de l'Orient et de l'Occident est posé au défunt, qui vient de passer de l'ouest, à la fin de la paroi de pieds, à l'est, au début de cette paroi.

Le **TS 119** (S2C[a] : *CT* II, 143a – 144b) présente la rubrique finale : « PAROLES A DIRE : CONSTRUIRE UNE DEMEURE POUR UN HOMME DANS LA NECROPOLE. CREUSER DES BASSINS. PLANTER DES JUJUBIERS », mais reste lié au thème des chemins. Ce chapitre termine la série (115-119) consacrée à la construction de la nouvelle tombe du défunt *nṯr* et la détermination des chemins qui sont en rapport avec cette tombe et son orientation.

Sur S1C-dos, cette séquence continue avec l'hymne numérique (120-128) et la Maisonnée (131-135). Ces TS ne sont pas présents ici, mais l'ensemble de la séquence est repris sur le couvercle de S2C.

On trouve ensuite successivement une formule de protection (388), une formule d'ouverture (109) et enfin un chapitre pour avoir accès à l'eau (361). Les TS 388, 109 sont aussi présents sur S1C-couvercle, tandis que le TS 361 est spécifique à S2C-tête.

Le **TS 388** (*CT* V, 57c-58b) est associé au suivant sur la tête de S2C. Il n'existe qu'en un seul exemplaire sur ce sarcophage. Le titre n'est inscrit que sur S2C : « NE PAS ENLEVER SON CŒUR A UN HOMME [1214] ». Le défunt, lièvre, clame son abomination de l'abattoir divin ; son cœur *hꜣty* ne sera pas saisi par le Combattant à Héliopolis [1215]. Barguet [1216], rappelle à propos du TS 112 à cheval entre S2C-pieds et S2C-tête que le lièvre est un des attributs d'Orion, présent dans ce TS 112. Ce pourrait être un lien entre ces deux chapitres.

Le **TS 109** (S2C[a] : *CT* II, 122a-b est très dégradé sur cette paroi. Il est restitué d'après les versions de S1C-couvercle (voir *supra* 5.3.4) et S2C-dos (S2C[b] : *CT* II, 122a-c). Il s'agit d'une formule pour percer (*wbꜣ*) l'Occident [1217]. Selon la fin du texte, absente de S1C [1218], les cris de joie sont destinés à Hathor.

Le **TS 361** (*CT* V, 15b -16c) est spécifique à S2C-tête. Seule la version parallèle de M22C possède un titre : « DISPOSER DE L'EAU [1219] ».

« Je suis cette pagaie de Rê grâce à laquelle il satisfait la Belle, qui n'est pas mouillée par l'eau et qui ne peut pas être desséchée par le feu. C'est Bébon qui dispose de l'eau [1220] ».

B1C termine avec une rubrique : NE PAS ENLEVER SON CŒUR A UN HOMME DANS L'OCCIDENT (16f). Cette rubrique est identique au titre du TS 388 précédent ce qui permet de regrouper les trois TS 388-109 et 361. Par ailleurs, la référence à « la Belle (*nfr.t*) » évoque Hathor, objet du TS 109.

La série des TS 430 à 440 est aussi présente sur S1C-dos**.** On se reportera *supra* au chapitre 5.3.3 concernant cette paroi pour l'ensemble de ces textes. Il faut noter que sur S1C, c'est le TS 440 qui débute la série.

Le **TS 430** (*CT* V, 277a-j) est lié au TS suivant (425). Il s'agit de repousser l'oiseau Gebga et d'écarter le mal dans l'Île de l'Embrasement.

[1214] 57a : *tm jṯ*(*w*) *ḥꜣt*(*y*) *n*(*y*) *s m*-[ˁ=*f*]. Restitution avec le parallèle B2L.
[1215] 58b : *ˁḥꜣ r Jwnw*. Toutes les versions parallèles donnent : *n ˁḥꜣ* seul S1C utilise *r ˁḥꜣ*, sans doute par erreur.
[1216] BARGUET, *Sarcophages*, p. 209, note 18.
[1217] Le titre est inscrit sur S2C-dos (identique à *l'incipit* de S1C-couvercle) : *wbˁ jmn.t* (122a).
[1218] Sur la tête ; le texte, qui figure aussi probablement sur le dos de S2C, est en lacune ; voir De Buck, II, 123, note 5.
[1219] 15a : *sḫm m mw*.
[1220] 15b-16c : *jnk m* [ˁ]*wḥ pw n*(*y*) *Rˁ sḥtpy=f Nfr.t jm=f jwt*(*y*) *pnꜣ=f n mw jwty* [*nwḫ*]~*n=f n sḏ.t Bb sḫm*(*w*) *m mw*.

Le **TS 425** (*CT* V, 269b – 270b) reprend le même thème, mais termine avec le thème du chemin vers le Grand Dieu.

Rappelons que pour Barguet, les TS 426-429 qui suivent constituent un seul chapitre. Le **TS 426** (*CT* V, 270c – 271c) concerne la magie *hékaou*, pour être « enlevé au ciel ».

Le **TS 427** (*CT* V, 272a – 273d) a pour titre sur le parallèles B4C : « MANGER AVEC LA BOUCHE, DEFEQUER AVEC LE POSTERIEUR, EQUIPER D'UN GRIMOIRE, DISPOSER DE L'EAU ». Le P. Gardiner III ajoute : « FORMULE POUR FAIRE MONTER UN HOMME VERS LE DIEU [GRAND ?] ». Le défunt marche sur Chou, traverse la tempête de grêle, traverse Nout et atteint le filet. C'est Hathor qui le fait monter.

Le **TS 428** (*CT* V, 274b-d), doté d'un titre seulement sur P. Gardiner III : « MARCHER AUPRES DU DIEU », reprend le thème du chemin vers le lieu où se trouve le dieu.

Le **TS 429** (*CT* V, 275a – 276d) est le dernier chapitre présent en parallèle sur S2C-tête (V, 275a – 276d) [1221]. Il concerne la subsistance tirée des captures et du Double Champ des Offrandes.

Le **TS 440** (*CT* V, 293a-d ; 295b- 296f) est le dernier texte de la série présente sur S1C-dos où il est plus complet (V, 293a – 296f). Ce chapitre met en jeu le temps *néheh* et l'éternité *djet* dont dispose le défunt. Il est Rê, son *ka* est protégé par les deux Méret (voir *supra* Tableau 68). Comme sur B1Y, la section 293e-295a est absente :

> « Je suis le Seigneur de ces deux Méret, les deux Amies de Rê, qui ont enlevé le trône de Khépri de lui, à son côté, le Seigneur de l'éternité *djet*, l'esprit *akh* unique, le *ka* de Celui dont le visage est équipé. Ô Tebteb et Tjetjet, ces deux Amies de Rê, qui rendent sauf Rê, votre requête est votre affaire, votre plaisir est votre affaire [1222] ».

Sur B1Y, ce chapitre débute à la fin de la paroi de tête pour se poursuivre au début de la paroi de dos. Sur notre ensemble, ce TS est présent sur S1C-dos et sur S2C-tête, donc sur les mêmes parois mais sur deux sarcophages différents. On peut penser, bien sûr, qu'il s'agit d'un oubli du scribe, une dittographie (le chapitre continue en 295, par un texte semblable au 293e) ; mais cette absence est peut-être volontaire, sa présence n'étant pas pertinente à cet endroit (S2C-tête), à ce moment du cycle, pour une raison qui nous échappe.

Les chapitres qui suivent (hormis les TS 267, 149) sont absents de S1C et ne sont présents sur S2C que sur cette paroi de tête. Ils figurent aussi sur plusieurs sarcophages parallèles, mais l'ensemble de la suite ne se retrouve que sur B2Bo, dans un autre ordre et sur différentes parois. Ils constituent pour la plupart des chapitres de protection.

Le **TS 418** (*CT* V, 252a – 256b n'est donc présent que sur S2C en un seul exemplaire. Il a pour titre : **«** REPOUSSER LES BATONS DE JET [DU DIEU] [1223] ».

> « Arrière donc, bâton de jet, prompt et rapide, messager des dieux, que les dieux envoient au-dessus des deux rives du canal sinueux à la rencontre de leurs pères [1224] magiciens [1225], pour [saisir leur magie *hékaou* et pour éloigner leur pouvoir magique *akhou*] [1226] ! [Mais

---

[1221] Sauf 275b et 276a.

[1222] 293e-295a : *jnk Nb mrw.ty jpty smr.ty n*(*y*)*.ty Rᶜ nḥm*(*w*)*.ty ḫndw Ḫpr m-ᶜ r-gs=f Nb ḏ.t ꜣḫ wᶜ kꜣ ᶜpr*(*=w*) *ḥr j Tbtb j js Ṯtṯt smr.ty jpty n*(*y*)*.t Rᶜ swḏꜣ*(*w*)*.t Rᶜ dbḥ=ṯny n=ṯn ꜣw.t-jb=ṯny n=ṯn*.

[1223] 252a : *ḫsf ᶜmᶜꜣ.wt* [*nṯr*].

[1224] S2C est le seul sarcophage à donner : *jt.w=sn* au lieu de *ms.w=sn* !

[1225] Les autres sarcophages ajoutent : *rḫ*(*w*) *r*(*ꜣ*)*.w=sn* : « qui connaissent leurs formules ».

[1226] 252b-254c : *ḥꜣ=ṯ r=ṯ ᶜmᶜꜣ.wt sjn.t ḫꜣḫ.t wpwty nṯr.w hꜣb*(*w*)*.t nṯr.w ḥr sp.ty Š* [*nḫ*]*ꜣw m ḫsf jt.w=sn ḥkꜣ.w r* [*jṯ.t ḥkꜣ.w=sn r nḥm ꜣḫ.w=sn*].

descend donc, bâton de jet, prompt] et rapide, messager des dieux ! Tu es tombé, tu es dévié et j'ai pris mon corps *djet* (a) de toi [1227] ! ».

(a) C'est une allusion au corps éternel, divin du défunt qui ne peut être atteint par le bâton de jet, instrument de la chasse aux oiseaux en tant que représentation des ennemis. Il est à noter que ce chapitre fait écho au texte extérieur de cette paroi de tête, à propos d'Isis : « Qu'elle donne ta conscience de ton corps *djet* ».

Le **TS 424** (*CT* V, 265a – 268f.) continue les formules de protection. Il s'agit d'une formule pour repousser les crocodiles qui dérobent le pouvoir magique. On y trouve des références aux Infatigables, aux crocodiles des quatre directions cardinales, aux heures et à Soped.

« REPOUSSER [LES CROCODILES QUI SAISISSENT] LA MAGIE *HEKAOU* [1228]. Arrière crocodile de l'ouest qui vit des Infatigables [1229] ! Arrière crocodile de l'est [qui vit de leurs lambeaux de chair [1230]] ! Arrière crocodile du sud [qui vit d'excréments nauséabonds / de la Nauséabonde] ! Arrière crocodile du nord [qui vit de *** l'heure *** !] (a) [1231]. [Ton abomination est dans mon corps. J'ai avalé la puissance / les cous d'Osiris car je suis Seth (b)]. J'ai piétiné Celle qui est grosse de toi, Osiris. La colère n'est pas en moi. Ma semence / venin est dans ma tête et mon corps car je suis Soped, je suis Atoum [1232] ».

(a) L'association des divers éléments avec les directions cardinales est variable selon les versions parallèles qui ont une présentation en facteur commun. Seules les versions de B1Bo et S10C possèdent deux textes successifs, ce qui évite les confusions. Or, ces deux versions associent l'ouest aux Infatigables, l'est aux lambeaux, le sud aux excréments et enfin le nord à l'heure. La version de S2C-tête est en lacune pour ce qui concerne le sud et le nord. Mais comme les attributions concernant l'ouest et l'est sont les mêmes, on peut penser qu'il en est de même pour le sud et le nord.

(b) Le défunt est ici assimilé à Seth qui maltraite Celle qui est grosse d'Osiris et Osiris. Cette assimilation à Seth est utile pour lutter contre Apophis. C'est en effet lui qui défend la barque de Rê. On peut aussi rapprocher ce TS du TS 361 précédent où le défunt déclare qu'il est la « pagaie de Rê ». Ce fait établit donc un lien avec la précédente série de TS. Il prépare aussi le TS 414 qui suit, concernant Apophis.

Le **TS 414** (*CT* V, 244a – 248c) a donc pour titre : « REPOUSSER APOPHIS [1233] ». Il s'agit du voyage du défunt dans la barque de Rê où Apophis doit être repoussé.

« Hommage à toi, Imynehédef ! Ah, Routy te craindra ! Vois, le rougeoiment jaillit [dans le ciel depuis l'intérieur de la caverne du Rebelle qui avait dit qu'il se rebellerait contre Rê et qu'il commettrait une malveillance contre lui !] [1234]. Sa tête [1235] est gardée par le Grand Destructeur. Si une torche a été allumée dans les domaines de Sépa, si ses entraves ont été mises en place par les dieux du grimoire, c'est pour que tu sois protégé ! On est tombé devant moi, on a filé devant moi, parce que je suis vraiment le grand sceptre *ouas* [et le

---

[1227] 254d-256b : [*hꜣy r=ṯ r=ṯ ꜥmj ꜥꜣ.t sjn.t*] *ḫꜣḫ.t wpwty nṯr.w jw=ṯ ḥr=t(j) jw=ṯ sbn=ṯ(j) jw jṯ~n=j ḏ.t*[*=j r=ṯ*].

[1228] 265a : *ḫsf msḥ.w jṯw.w ḥkꜣw*.

[1229] *jḫmw-wrḏ* : terme bien lisible sur les parallèles (avec le déterminatif de l'étoile) et facile à restituer compte tenu de l'inscription restante.

[1230] HANNIG, *GHWb*, p. 138.

[1231] 265b-267c : *ḥꜣ=k msḥ jꜣbt ꜥnḫ(w) m jḫmw-wrḏ jmnt ꜥnḫ(w)* [*m ꜥfꜣ.wt=sn*] *ḥꜣ=k msh rsy ꜥnḫ(w) m ḥs jꜣbtj mḥt ꜥnḫ(w)* *** *wnw.t* ***. Restitution avec S14C, B2Bo et B4Bo.

[1232] 267d-268f : *jw* [*bw.t=k m ḫ.t=j jw ꜥm~n=j wsr.wt Wsjr jnk Stš*] *jw šꜥs~n=j jsr(w).t=k Wsjr n dšr.t jm(y).t=j jw mtw.t=j m tp=j ḫ.t=j jnk Spdw jnk Tm*.

[1233] 244a : *ḫsf ꜥꜣpp*. B2C ajoute : « de la barque de Rê ».

[1234] 244b-f : *jꜥnw n=k Jm(y)-nhd*[*=f*] *hꜣ* [*snḏ n*]*=k Rwty mk hw.t pr=f m p.t m-hnw ṯpḥ.t sbj ḏd=f sbj=f r Rꜥ jr(w)=f ꜥwꜣ r=f*.

[1235] Variante : sa bouche.

grand sceptre *sékhem* de l'Occident / de Geb] [1236] ! Ô [cette suite de Rê au grand tribord de la grande proue, au grand bâbord de la grande barque *ouret* [1237], regardez-moi] en tant que seul Unique. Rê m'a parlé. J'ai écarté le rebelle. J'ai affaibli Apophis. J'ai écarté le feu qui jaillissait dans le ciel depuis la caverne du Rebelle [il avait dit qu'il commettrait une malveillance contre lui [1238]. Que Rê descende donc dans la barque *néférou*] qu'il navigue en portant l'uræus *khet-outet*. Ceux qui sont sur les trônes de l'Occident, acclamez ! Voyage en paix, Rê ! Puisses-tu me reconnaître, je suis écarté de toi [1239] ! ».

Le défunt (en Seth selon le TS précédent) a écarté Apophis, le rebelle et le feu de la « caverne du rebelle ». Acclamé par « ceux qui sont dans les trônes de l'Occident », Rê peut se déplacer dans sa barque, tout comme le défunt.

La série des TS 435, 436A, 436B, 375, 376 377 est aussi présente sur la paroi de devant de B2Bo. Rappelons que, pour l'ensemble qui nous occupe, cette série ne figure que sur la tête de S2C (le TS 434 est absent de B2Bo). On retrouve la série 436A, 436B, 375 et 376 sur B7Bo-pieds. Ces TS participent tous du thème de la protection, probablement dans le cadre de la nécropole et vis-à-vis d'éléments chthoniens.

Le **TS 435** (*CT* V, 286a-g), comme l'indique son titre, est encore un chapitre de protection : **«** REPOUSSER [LE SERPENT REREK] DETRUIRE SON VENIN [1240] ».

« Si j'ai repoussé ton tremblement, Grand Taureau, c'est que ton venin [est ce qui est dans ton crâne, ton souffle est dirigé contre ton massacreur, et *vice versa*. ... à moi] ce qui se trouve sur ta bouche car je suis [...] [1241] ».

Le **TS 434** (V, 283a – 285a) a un titre illisible sur S2C, mais conservé sur B2Bo [1242] : « PASSER PRES DU DIEU PRIMORDIAL ». Il existe un autre titre sur B1Y : « REPOUSSER REREK [1243] ». Ce TS est donc dans la continuation du thème de la protection et du chapitre précédent. Le défunt y déclare :

« Je vais chercher Osiris à Héliopolis, j'ai été envoyé [par ce Grand, Seigneur de Tout, Celui qui ne périt pas !] [1244].

Le **TS 436** (S2C[a] : *CT* V, 287a – 289b suivi de S2C[b] : *CT* V, 287b – 289b) est divisé en deux parties, chacune d'elle débutant par un titre. On observe en effet une répétition de deux formules similaires, en colonne 24 (S2C[a]) et 24-25 (S2C[b] mal conservé), puis la formule suivante du TS 375. Il faut noter que, dans le sarcophage parallèle B7Bo, ce TS présente la même disposition au début de la paroi de pieds, avec la présence d'une troisième inscription de ce TS à la fin de la paroi. L'ensemble des TS de cette paroi de pieds de B7Bo sont donc encadrés par ce chapitre de protection. Ce phénomène est également attesté sur M23C, où les deux versions sont séparées par le TS 435. Enfin, sur la paroi de devant de B2Bo, ce chapitre

---

[1236] 245a-f : *sꜣ(=w) tp=f jn Sšn-wr st kꜣ.t m ḥw.wt Spꜣ smn jnṯ.wt=f jn nṯr.w ꜥft.t ḫw(y)=k ḫr(=w) n=j sbn(=w) n=j n-nnt jnk js wꜣs* [*wr sḫm wr n*(*y*) *jmn.t /Gb*]. On peut restituer selon les versions parallèles, soit Occident, soit Geb.

[1237] Autre version, suivie par Barguet (B2Bo) : « à gauche et à droite du ciel et de la terre ».

[1238] 246a-247c : *j* [*snw.t jptw n*(*y*) *Rᶜ jm*(*y*)*-wr.t ꜥꜣ wḏꜣ.t ꜥꜣ.t tꜣ-wr ꜥꜣ wr.t ꜥꜣ.t mꜣꜣ m*]*wj m Wᶜ wᶜ=y jw mdw~n n=j Rᶜ jw ḫsf~n=j sbj jw sdy~n=j ꜥꜣpp jw nḥm~n=j prr hꜣ.t m p.t m ḫnw ṯpḥ.t sbj* [*ḏd~n=f jr*(*w*)*=f ꜥwꜣ r=f*].

[1239] 247d-248c : *hꜣ r=f Rᶜ m nfrw.t nᶜ*(*w*)*=f ḫr*(*y*) *ḥ.t-wt.t ḥᶜ jm*(*y*)*.w ns.wt jmnt.t ḫp m ḥtp Rᶜ gm=k wj ḫsf=k*(*w*) *jm=k*.

[1240] 286a : *ḫsf* [*rrk*] *smꜣ mtw.t=f*. Seul S2C possède un titre.

[1241] 286c-g : *ḫsf~n=j sdꜣ=k kꜣ wr mtw.t*[*=k nn jm*(*y*) *ḏnn.t=k*] *jw nfw.t=k r ꜥḏ.t=k ṯs pḫr* [.. ?.] *n=j nw tp*(*y*) *rꜣ=k jnk* [...].

[1242] 283a : *swꜣ ḥr*(*y*) *pꜣwty*.

[1243] 283b : *ḫsf Rrk*.

[1244] 283c-285a : *jw*(*=j*) *m ḥḥ Wsjr r Jwnw jw hꜣ*[*b=kw jn ꜥꜣ pw Nb tm jwty mnj=f*].

est répété de la même façon que sur S2C-tête. Cette disposition exprime vraissemblablement une intention prophylactique. Les deux versions sont légèrement différentes, concernant respectivement le serpent Rérek et le serpent Kaou / Henbaa.

Tableau 72 : disposition du TS 436

S2C-tête	TS 436a-436b-TS 275
B2Bo-devant	TS 436a-436b-TS 275
B7Bo-pieds	TS 436a-436b ... 436c
M23C-fragment	TS 436a-TS 435-TS 436b

(S2C[a] : *CT* V, 287a – 289b) : « [REPOUSSER LE SERPENT REREK, DETRUIRE SON VENIN] [1245]. Ô Celui qui coupe la tête, qui tranche le cou de ces adversaires d'Osiris ! Est-ce que tu es arrogant à cause de ce qui se trouve sur ta bouche et que ta mère [Serqet**]** t'a donné ? Ta mère sort contre toi ! Recule devant Celle que tu as vue, vil (serpent) [1246] ! »

(S2C[b] : *CT* V, 287b – 289b) [1247] : « [REPOUSSER, DETRUIRE LES SERPENTS-KAOU] [1248]. [Ô Celui qui coupe la tête, qui tranche le cou de ces adversaires d'Osiris ! Ô Henbaa [1249], Celui qui n'a ni bras ni jambes !]. Est-ce que tu es arrogant à cause de ce qui se trouve sur ta bouche, que ta mère Serqet t'a donné ? Recule devant Celle que tu as vue, vil (serpent) ! ».

Le **TS 375** (*CT* V, 38a-e) est le premier d'une série de trois chapitres qui sont, comme les précédents, des textes de protection. Ce TS est en partie en lacune et restitué d'après les sarcophages parallèles. Il s'agit toujours d'une protection contre les serpents. On précise cette fois que cela concerne la nécropole.

« NE PAS MANGER L'HOMME PAR [LES SERPENTS] DANS LA NECROPOLE [1250]. Le texte concerne Neith et Hathor, qui prennent soin d'Osiris.

Le **TS 376** (*CT* V, 39a-b) est relatif au jugement par Maât. Le **TS 377** (*CT* V, 39c – 40f) est en grande partie en lacune. Il est relativement énigmatique et fait cette fois référence au « reptile qui est dans la plante *sémâ* » mais aussi à la barque *séchen*.

Le **TS 384** (*CT* V, 49a – 52e) a pour titre : **«** NE PAS ENLEVER LE *BA* D'UN HOMME [1251] ». Il s'agit du premier chapitre d'une série concernant le *ba*. On y aborde ici sa protection et les connaissances (nom, origine) nécessaires à la maîtrise du Puissant, du furieux « riche en noms ». Il faut aussi noter les références à d'autres aspects associés au défunt : esprit *akh*, magie *hékaou*.

Le **TS 267** (*CT* III, 396g- 400b) est un des rares TS de cette fin de paroi de tête à être déjà présent sur S1C-dos. On se reportera donc à cette paroi. Le titre en lacune sur S1C est ici bien conservé : « NE PAS MOURIR DE LA SECONDE MORT ».

On se réfère à nouveau à la navigation par l'allusion aux amarres de la Douat ainsi qu'à une nouvelle naissance céleste du défunt, esprit *akh*, grâce à Nout, comme Rê et tous ceux qui sont dans l'horizon. C'est une nouvelle vie avec le *ba*, comme celle des astres et des dieux, en rapport avec l'éternité *djet* et le temps *néheh* déjà évoqués dans le chapitre précédent TS 440.

[1245] 287a : *ḫsf rrk sm3 mtw.t=f*.
[1246] 287c-289b : *j šˁ šˁ(w) tp jn(w) nḥb.t n(y).w jpw ḫft(y).w n(y).w Wsjr jn ˁ33 jb=k ḥr nw tp(y) r(3)=k rd(w)~n n=k mw.t=k* [*Srq.t*] *pr mw.t=k r=k ḥm n m3(w).t~n=k ḫs*.
[1247] Cette version est moins bien conservée. Elle est restituée surtout à partir du parallèle B2Bo.
[1248] 287b : [*ḫsf ḥḏ k3.w*].
[1249] *Hannig-Lexica* 5, p. 1706 : serpent.
[1250] 38a : *tm wnm s jn* [*ḫf3.w*] *m ḫr(y).t-nṯr*.
[1251] 49a : *tm nḥm b3 n(y) s m-ˁ=f*.

Les Baou de Pé et de Nékhen sont pris à témoin ; il faut les rapprocher de la connaissance des *baou* sur la paroi de tête de S1C. Rappelons la référence aux « serpents *nâou* qui président à l'horizon », qui sont peut-être une allusion aux décans (voir *infra* le chapitre 6.2.3), ainsi que, probablement, à la lune ou à Vénus. Enfin, pour terminer, il faut remarquer la sortie de « Ceux qui sont les premiers dans l'Orient », bien que nous allions aborder la paroi ouest du dos. Pour ne pas mourir une seconde fois, le défunt doit pouvoir se déplacer dans les différents espaces de l'au-delà.

Le **TS 406** (*CT* V, 211b-f) constitue, comme l'indique le titre présent seulement sur M22C, une : « FORMULE DES SEPT PROPOS DE MEHET-OURET [1252] ». Il faut donc le mettre en parallèle avec le TS 407, présent sur le deuxième registre de S1C-couvercle et sur S2C-couvercle. Ce TS nous donne une version très différente de ces « sept propos » [1253]. Ici, le texte est surtout en rapport avec les transformations et introduit les TS suivants.

« Arrière, celui au visage [éveillé], qui fait des transformations, [qui embarque le *ba* et qui enlève les consciences ! Tiens-toi loin de moi car je suis Geb, le prince des dieux et Atoum le Seigneur de toutes les transformations] [1254] ».

Il faut noter que ce chapitre s'intègre bien dans le désir d'éviter la seconde mort.

Le **TS 423** (*CT* V, 261a – 264e) ne possède un titre que sur les versions parallèles de B2Bo (et B1Y) et donc absent de S2C : « NE PAS MOURIR DE LA SECONDE MORT [1255] ». Comme dans le TS précédent, le défunt est le démiurge Atoum. Il deviendra un esprit *akh*, entrera dans la barque de Khépri et vivra après la mort comme Rê chaque jour.

« Je suis Atoum [Je [1256] deviendrai un esprit *akh* en tant que Routy, je suis respecté (?) par un dieu, l'Ancien ! J'ai été conduit / éclairé (?) par un dieu, l'Ancien !] Je mangerai la vie, je vivrai des souffles ! Je présenterai les offrandes [pour la barque *henhénou* ! Fais-moi monter dans la barque] *henhénou* [dans la barque de Khépri. Il permettra que j'entre pour voir ce qui s'y trouve ! Je veux réciter sa parole aux Juges]. Il permettra [que je consulte ces quatre esprits *akh* puissants] et errants (a) qui vivent après leur mort [1257] ! Je vivrai après la mort comme Rê chaque jour vit après la mort ! Quant à tout dieu, toute déesse, tout esprit *akh*, toute esprit *akh*, tout mort et toute morte [et tout serpent] qui sont dans [le ciel ou sur terre], les Inertes, ma magie *hékaou* vous repoussera], un feu jaillira, une flamme jaillira du corps du Rampant, [(et) le Brillant [1258] sera contre eux] provenant de l'Œil de Rê. J'ai mangé le Bélier noir [et j'ai tué le Bélier blanc] ! Je vivrai de leurs sabots [car je ne mourrai pas, en fait !]. Je ne mourrai pas, à nouveau [sur terre !] [1259] ».

(a) Ce terme évoque peut-être les planètes.

[1252] 211a : *r(ꜣ)* [*n*(*y*)] *7 ṯs n*(*y*)*.w Mḥ*[*.t-wr.t*].

[1253] Voir R. El-Sayed, « A propos des spells 407 et 408 des Textes des Sarcophages », *RdE* 26, 1974, p. 73-82.

[1254] 211b-f : *ḥꜣ=k* [*nhs*] *ḥr jrr*(*w*) *ḫprw*[*.w sqd*(*w*) *bꜣ jtḥ*(*w*) *jb.w ḥr=t*(*j*) *r=j jnk Gb*] (*j*)*r*(*y*)-*p*(ꜥ) [*nṯr.w Tm Nb ḫpr.w bn.w*].

[1255] 261a : *tm m*(*w*)*.t m m*(*w*)*.t wḥm*.

[1256] Les sarcophages parallèles, qui ont les textes conservés, impliquent le nom N du défunt, ce qui n'est pas le cas pour S2C, comme le confirme la section 261f conservée sur S2C (*wnm=j*).

[1257] 261b-262e : *jnk Tm* [*ꜣḫ*(*w*)*=j m Rw.ty sm=j jn nṯr Smsw sb=j jn nṯr Smsw*] *wnm=j ꜥnḫ ꜥnḫ=j m ṯꜣw.w jry*(*=j*) *pḫr.t n*(*y*) *hn*[*hnw sꜥr wj m*] *hnhnw* [*r wjꜣ Ḫpr d=f ꜥq=j r mꜣꜣ nt*(*y*)*.t jm šd=j mdw=f n wḏꜥ.w-mdw*] *d=f* [*nḏ*(*w*)*=j mdw m ꜥ 4 ꜣḥ.w pw wsr.w*] (*ḥ*)*nsw.w ꜥnḫ*(*w*) *m-ḥ.t m*(*w*)*.t=sn*.

[1258] *wꜣwꜣ*(*w*) : HANNIG, *GHWb*, p. 172.

[1259] 263a-264e : *ꜥnḫ=j m-ḥ.t m*(*w*)*.t mj Rꜥ rꜥ nb ꜥnḫ*(*w*) *m-ḥ.t m*(*w*)*.t jr nṯr nb nṯr.t nb.t ꜣḫ nb ꜣḫ.t nb.t m*(*w*)*t* [*nb m*(*w*)*t.t*] *nb.t ḥfꜣ*(*w*) *nb jm*(*y*)*.w* [*p.t*] *jm*(*y*)*.w* [*tꜣ*] [*Nn*(*y*)*.w ḥsf*(*w*) *tn ḥkꜣw=j*] *pr ḥ.t pr sḏ.t m ḥ.t n*(*y*)*.t ḥfꜣw wꜣwꜣ*(*w*) *r=sn m jr.t Rꜥ jw wnm~n=j bꜣ km jw rḫs~n=j bꜣ ḥḏ ꜥnḫ=j m wḥm.wt=sn* [*n m*(*w*)*t*(*w*)*=j sp=f n wḥm=j m*(*w*)*t sp=f tp tꜣ*].

Le **TS 149** (S2C[c] : *CT* II, 226b, 228a – 241b) est présent à deux reprises sur S1C et à cinq reprises sur S2C. On se reportera *supra* au chapitre 5.3.4 et au Tableau 51).

C'est sur S2C-dos et S2C-couvercle que le texte est le plus complet. Il est ici hors séquence. Le titre de S2C-tête se réduit à « FORMULE POUR UN FAUCON HUMAIN [1260] » alors qu'il est plus complet sur d'autres versions de S1C ou S2C. Le défunt venu de l'Île de l'Embrasement a demandé sa transformation en faucon humain. Personne ne s'y opposera. Il sera justifié devant le tribunal et victorieux sur son adversaire.

« Je suis ce corps humain (a), venu courroucé de l'Île de l'Embrasement. La terre a été ouverte pour moi [1261] à propos du tribunal, à cause de ce qui a été fait contre moi à tort par ces (b) adversaires, (car) j'ai demandé pour moi les transformations en faucon humain [1262] [auquel personne ne s'oppose, ni ne s'opposera], sur les chemins d'Horus [1263] ».

(a) Il s'agit, comme dans les TP, du corps physique du *rm.t* vivant.

(b) Il faut noter le démonstratif d'éloignement des adversaires, à valeur péjorative.

Le défunt est un faucon humain victorieux de l'adversaire devant le tribunal d'Osiris (Celui qui préside aux Occidentaux). Il semble qu'à ce point seulement, la transformation en faucon (et non simplement en faucon humain) soit faite. Il en possède les caractéristiques (serres, bec, ailes, cornes — de taureau ! —, queue). Ce n'est pas le cas dans les autres versions où le fait doit être déjà acquis. Il conclut sur cette paroi en déclarant :

« Je suis en vérité un faucon humain, auquel a été permise une transformation dans le Domaine du Chef des Occidentaux, en vertu d'une plaidoirie de Maât [1264] (Fin du texte sur cette paroi) ».

Il faut noter que cette partie du TS 149, présente sur S2C-tête, semble autonome. Elle commence et se termine par la référence à la formule du faucon humain.

Le **TS 416** (S2C[a] : *CT* V, 249a – 250f) ne figure, pour l'ensemble qui nous concerne, que sur cette paroi et sur le dos (S2C[b] : *CT* V, 249a – 250f) de ce même sarcophage. Comme le chapitre précédent, il s'agit d'une formule : **«** FORMULE DE LA SEPULTURE [1265] ». Ce TS paraît bien continuer le thème de la justification abordé par le TS 149. Par ailleurs, il s'agit d'un chapitre d'ouverture vers le ciel. Le défunt pourra sortir et se déplacer.

« Si je suis monté, si je suis descendu, c'est pour tresser [1266] ce que j'ai tressé, une corde ! J'ai ouvert les deux portes, je suis sorti sur [l'escalier, j'ai pris *Itjénousou* [1267]] [1268] ! M'étant dressé vers le ciel avec [les deux Maât, j'ai trouvé l'équipage] de Rê-Atoum**.** Ils diront : « Viens, tu diras la Maât, regarde bien, sors sur l'es[calier] de la justification, car c'est toi qui annonce Celui qui viendra [1269] ! ».

[1260] 226b : *r(ꜣ) n(y) bjk rmṯ*.

[1261] Le texte S2C[b] et sur S2C-couvercle s'arrête là.

[1262] Les versions de S1C, S2C-devant et S2C-couvercle (deuxième version S2C[e]) ajoutent 229c (*šm(w) m rmṯ* : qui s'en va en homme)

[1263] 228a-231c : *jnk nw n(y) ḥꜥ.w rm.t j(=w) špt(=w) m Jw-nsrsr jw wn(=w) n=j tꜣ r ḥr ḏꜣḏꜣ.t ḥr jry.t r=j ḫꜣb jn ḫft(y).w p[f] dbḥ=k(w) n=j ḫpr.w m bjk rmṯ [jwt(y) sšnṯ=f sšnt(y)=f(y)] ḥr wꜣ.wt Ḥr*.

[1264] 240d-241b *jnk wnn.t bjk rmṯ rdy n=f ḫpr.w m ḥw.t ḫnt(y).t jmnty.w ḥr ṯs n(y) mꜣꜥ.t*.

[1265] 249a : *r(ꜣ) n(y) qrs.t*.

[1266] *Hannig-Lexica* 5, p. 1767, 21773 : filer, tresser.

[1267] Voir le TS 669 (transformation de Neith : la digue de *Itjenou-sou*) absent de S1C et S2C.

[1268] 249b-g : *pr~n=j hꜣ~n=j ḥs=j ḥs.(w)t~n=j jr(w).t~n=j jhm[s.t] wn~n=j sbꜣ.wy pr~n=j ḥr r[wḏ ššp~n]=j jṯnws*.

[1269] 250a-f : *ꜥḥꜥ~n=j r p.t m [Mꜣꜥ.ty gm~n=j js.t] Rꜥ-Tm(w) ḏd=sn jw ḏd=k Mꜣꜥ.t ptr nfr.t pr ḥr rwḏ mꜣꜥ-ḫrw ṯwt ḏd(w) jwt(y)=f(y)*.

Le **TS 221** (*CT* III, 204a – 207a) concerne la nécropole : « QU'UN HOMME PUISSE FAIRE CE QU'IL SOUHAITE DANS LA NECROPOLE [1270] ». Il n'est présent que sur cette paroi. Le défunt est le lion Rou qui se nourrit et se purifie dans le champ. Il est Rou qui voit, il est sorti de Pé et a passé la nuit à Kemnyt ; Rê le voit et il brille avec ceux qui sont dans le Noun (la nuit) ; le « point du jour (*ꜥnḏw*) » lui tend les bras ; nous sommes dans un contexte de sortie au jour. Le défunt ne sera pas prisonnier de la nécropole il pourra en sortir chaque jour.

Le **TS 162** (*CT* II, 389a – 405b) ne figure que sur cette paroi. Barguet classe ce TS dans la rubrique : « La destinée du mort / disposer de l'air et de l'eau ». Son titre est : « DISPOSER DES QUATRE VENTS DU CIEL » [1271].

Il faut rapprocher cette formule des TS déjà rencontrés sur S1C et en rapport avec le même thème des vents, comme l'indique le tableau ci-dessous :

Tableau 73 : les quatre vents sur S1C et S2C

S1C-dos	TS 83 : QUE CET HOMME DISPOSE DES QUATRE VENTS DU CIEL.
S1C-dos	TS 225 : Tu disposeras des vents (emboîtement).
S1C-dos	TS 330 : séparation des vents sur terre (4 fois)
S1C-couvercle	TS 330 : séparation des vents sur terre (4 fois)
S1C-devant	TS 355 : FORMULE POUR DISPOSER DES QUATRE VENTS.
S2C-tête	TS 162 : DISPOSER DES QUATRE VENTS DU CIEL.
S2C-tête-dos	TS 355 : FORMULE POUR DISPOSER DES QUATRE VENTS.
S2C-dos	TS 225 : Tu disposeras des vents (emboîtement).
S2C-dos	TS 330 : séparation des vents sur terre (4 fois)

Ce chapitre est une intégration du défunt dans l'espace des quatre directions cardinales [1272], en disposant des quatre vents du ciel, sources de vie et donnés par les jeunes filles : Nord (qui étend ses bras jusqu'aux extrémités et apporte le désir de son bien aimé), Est (qui ouvre le regard (*ptr*) et fait un beau chemin pour Rê ; qui place le défunt sur le Champ des Souchets), Ouest (avec le frère de Ha, rejeton de Iaou), Sud (Nubien, qui amène l'eau de la crue). Il faut noter l'appariement des vents : « la brise du nord et le vent du sud, la brise d'ouest et le vent d'est m'ont été donnés pour que j'en vive » (396c).

La deuxième partie du chapitre est un texte de connaissance des noms des quatre vents (ainsi que de leur origine) qualifiés de « Taureaux du ciel » :

> « [Salut] à vous, les quatre vents du ciel que voici, Taureaux du ciel ! Je te dis ton nom, le nom de celui qui [te] les as donnés, parce que je connais ton [origine], que ton nom est venu à l'existence avant que les hommes ne soient nés, [avant que les dieux ne soient venus à l'existence], avant que les oiseaux ne soient piégés, avant qu'on ne prenne les taureaux au lasso, avant que ne fussent attachées les deux mâchoires de Matjeret, fille du dieu [grand] [1273], avant que ne fût satisfait le désir de l'Ancien (*jkw*), le [Seigneur du ciel (et) de la terre] [1274] ! ».

Ce TS est inscrit sur la paroi de fond du sarcophage d'Héqata, A1C. Il s'agit du dernier chapitre. H. Willems [1275] place le contexte de ce chapitre « in the netherworld ». Mais l'aspect

[1270] 204a : *jr s mrr(w).t=f m ḫr(y).t-nṯr*.
[1271] 389a : *sḫm m ṯꜣw.w 4 n(y).w p.t* ; B2Bo ajoute : *jn s m ḫr(y).t-nṯr* (par un homme dans la nécropole).
[1272] Voir E. DRIOTON, « La chanson des quatre vents », *Revue du Caire* 44, p. 209-218.
[1273] B1Bo le nomme : Aube (*dwꜣy*).
[1274] 399a-401b : [*jnḏ*] *ḥr=ṯn 4 ṯꜣw.w jpw n(y)w p.t kꜣ.w n(y)w p.t ḏd=j n=k rn=k rn n(y) rd(w) n*=[*k*] *sn rḫ=j* [*smsy*]=*k ḫpr rn=k n msy.t rmṯ* [*n ḫpr.t nṯr.w*] *n sḫt=t(w) ꜣpd.w n spḥ=t(w) kꜣ.w n ꜥnn=t(w)* [*ꜥr.ty Mꜣṯr.t*] *sꜣ.t nṯr* [*ꜥꜣ*] *n jry=t(w) sꜣr r jkw* [*Nb p.t tꜣ*].
[1275] *The Coffin of Heqata*, p. 358.

céleste de ce TS n'est pas en contradiction avec un tel point de vue, car le ciel inversé constitue un au-delà semblable à la Douat.

Enfin, le chapitre se termine sur un texte de traversée en barque, en particulier « une barque de mille coudées d'une extrémité à l'autre (404a) » pour naviguer comme Rê, vers « l'escalier de feu (*rwd n*(*y*) *ḫnf.t*) ».

Le **TS 355** (*CT* V, 1d – 2a) est encore une formule pour disposer des quatre vents. Cette formule débute à la fin de cette paroi de tête de S2C pour continuer au début de S2C-dos (V, 2a – 7b). Contrairement au chapitre à cheval entre la paroi de pieds et de tête, il existe pour ce TS une continuité matérielle entre la paroi de tête et celle du dos. Il y a là un lien entre la paroi nord (tête) et la paroi ouest (dos) avec le thème des quatre vents ! Le titre est présent sur S1C-devant [1276], mais absent de cette paroi : « FORMULE POUR DISPOSER DES QUATRE VENTS ». Le texte de ce TS termine donc cette paroi S2C-tête (*CT* V, 1d – 2a) :

> « L'entrée de ma narine ouverte est dans Busiris. Mes offrandes sont à [1277] » : ce texte s'interrompt brutalement à la fin de S2C-tête pour continuer au début de S2C-dos.

Le tableau ci-dessous résume cette paroi de tête du sarcophage extérieur. Cette dernière compte de nombreux textes spécifiques (notés Sp.) connus en un seul exemplaire sur S2C (les chapitres présents sur une autre paroi de S2C sont en caractères gras). Hormis ces chapitres spécifiques, presque tous les autres TS sont déjà présents sur S1C-dos (en particulier la série 112-119 qui débute cette paroi) et dans une moindre mesure sur S1C-couvercle (respectivement dos et cv.).

[1276] (*r*(*ꜣ*) *n*(*y*) *sḫm m ṯꜣw.w*) ; G1T (*ꜥnḫ m ṯꜣw.w m ḫr*(*y*).*t-nṯr*) et A1C (*ꜥnḫ m ṯꜣw.w*).
[1277] 1d-2a : *jw* [*r*(*ꜣ*) *n*(*y*) *šr.t=j wn=t*(*j*) *m Ḏdw jw ḥtp=j m*].

Tableau 74 : bilan des TS sur S2C-tête

TS	Contexte	Origine
112	« EMPECHER QUE L'ESPRIT D'UN HOMME TEMOIGNE CONTRE LUI », **fin du TS débuté sur S2C-pieds**.	dos
114	« NE PAS ENTRER DANS L'ABATTOIR DIVIN ».	dos
115	« CREUSER DES BASSINS. PLANTER DES JUJUBIERS. CONSTRUIRE DES TOMBES (?) DANS LA NECROPOLE ».	dos
116	Construction de la tombe.	dos
117	Construction de la tombe.	dos
118	Routy ; chemin du défunt.	dos
119	« PAROLES A DIRE : CONSTRUIRE UNE DEMEURE POUR UN HOMME DANS LA NECROPOLE. CREUSER DES BASSINS. PLANTER DES JUJUBIERS ».	dos
388	« NE PAS ENLEVER SON CŒUR A UN HOMME ».	cv
109	**Ouvrir / percer l'Occident**. Hathor.	cv
361	Disposer de l'eau.	Sp.
430	REPOUSSER L'OISEAU *GEBGA*	dos
425	REPOUSSER L'OISEAU *GEBGA*	dos
426	Ihou, Sehedj, magie *hékaou*, montée au ciel.	dos
427	Montée au ciel (Hathor) et filet.	dos
428	Les *kaou* et le chemin du dieu.	dos
429	Subsistance (chasse, pêche), horizon, nourrisson de Chou.	dos
440	« REPOUSSER LES DEUX MERET ».	dos
418	« REPOUSSER LES BATONS DE JET DU DIEU ».	Sp.
424	REPOUSSER LES CROCODILES QUI SAISISSENT LA MAGIE *HEKAOU*.	Sp.
414	REPOUSSER APOPHIS. Voyage du défunt dans la barque de Rê.	Sp.
435	« REPOUSSER LE SERPENT REREK, DETRUIRE SON VENIN ».	Sp.
434	« REPOUSSER REREK / PASSER PRES DU DIEU PRIMORDIAL ».	Sp.
436	Repousser **Rérek**, détruire son venin // REPOUSSER, DETRUIRE LES SERPENTS-KAOU.	Sp.
375	NE PAS MANGER UN HOMME PAR LES SERPENTS DANS LA NECROPOLE.	Sp.
376	« Maât t'a assigné en jugement ».	Sp.
377	« Ô barque *séchen*... ».	Sp.
384	« NE PAS ENLEVER SON *BA* A UN HOMME ».	Sp.
267	Ne pas mourir une seconde fois ; *ba*, *akh*, serpents *nâou*.	dos
406	Sept propos de Mehet-ouret.	Sp.
423	Ne pas mourir une seconde fois. Je suis Atoum. Esprit *akh*. Barque de Khépri. Je vivrai après la mort comme Rê chaque jour.	Sp.
149	FORMULE POUR UN FAUCON HUMAIN. Jugement contre les adversaires et justification.	dos, cv.
416	FORMULE DE LA SEPULTURE ; **ouverture des portes**, montée au ciel et justification.	**Sp**.
221	QU'UN HOMME PUISSE FAIRE CE QU'IL SOUHAITE DANS LA NECROPOLE ; Le défunt Rou qui est **sorti**, qui voit, qui est à Pé et à Kenmyt ; Rê le voit et il éclaire avec ceux qui sont dans le Noun (la nuit) ; l'aube lui tend les bras.	Sp.
162	DISPOSER DES QUATRE LES VENTS DU CIEL ; quatre directions, connaissance.	Sp.
355	Formule pour disposer des quatre vents : **fin sur S2C-dos**	Dv.

La plupart des chapitres présents sur cette paroi sont en rapport avec la protection du défunt. Quelques-uns le sont aussi avec la tombe, la sépulture ou la nécropole. Enfin, certains TS évoquent le changement de monde avec l'ouverture et les chemins.

Protection : TS 112, 114, 388, 430-440, 418, 424, 414, 535, 434, 436, 375, 377, 384, 267, 423.

Ouverture et changement de monde : TS 109, 416, 221 ; **chemins** : TS 118-119

Quatre vents : 162, 355

Sépulture, nécropole : 416, 221 ; **tombe** : TS 115-117.

Cette paroi est surtout destinée à éviter au défunt et à son *ba* une seconde mort (TS 267, 423). Le *ba* doit pouvoir se déplacer librement dans les différents espaces. Rester prisonnier, en particulier de l'espace inversé, serait une cause de cette seconde mort. Cette protection concerne surtout des éléments chthoniens, en particulier des reptiles, soit dans la Douat (barque de Rê) soit dans la nécropole (TS 435 à 375). Deux chapitres (162, 355), présents à la fin de cette paroi, sont destinés à donner au défunt la maîtrise de l'espace dans les quatre directions cardinales. Le TS 255 est à cheval entre cette paroi et celle de dos. Nous verrons *infra* dans le chapitre 6.1.9 que ces TS jouent un rôle d'orientation dans l'assemblage des textes de ce sarcophage.

5.4.3 Paroi de dos de S2C

Il n'y a sur cette paroi — tout comme sur S1C-dos — aucune représentation figurée. Selon le schéma habituel sur ce sarcophage, cette paroi de dos présente un bandeau supérieur de texte ornemental déjà étudié *supra* 4.1.3. Sous ce registre, on trouve deux cent-soixante-dix colonnes de Textes des Sarcophages (colonnes 100 à 269 selon la numérotation de De Buck). Fait remarquable, la fin de cette paroi (colonnes 240 à 269) présente une écriture rétrograde. Cette partie doit donc être lue des pieds vers la tête, à l'inverse du reste de la paroi, en lecture directe, soit de la tête aux pieds, ou pour un observateur faisant face à la paroi, de la droite à la gauche. Ce phénomène d'écriture rétrograde est unique dans l'ensemble S1C – S2C. Il faut remarquer en dernier lieu que S2C suit souvent le modèle du P. Berl.

Le **TS 355** (*CT* V, 2a – 7b) est, comme nous l'avons signalé, à cheval entre la paroi de tête et la paroi de dos. On pourra se reporter au chapitre *supra* 5.3.5 concernant S1C-devant où ce TS est également présent [1278]. Noter encore une fois la position remarquable de ce chapitre sur les quatre directions cardinales au passage de la paroi nord à la paroi ouest du sarcophage.

> « ... Héliopolis (a) (car) c'est cette mienne demeure que Séchat a construite pour moi, sur les quatre murs de laquelle Horus s'est installé. Si ce ciel vient en tant que vent du nord, je me reposerai <au> sud de lui ! Si ce ciel vient en tant que vent du sud, je me reposerai au nord de lui ! Si ce ciel vient en tant que vent d'ouest, je me reposerai à l'est de lui ! Si ce ciel vient en tant que vent d'est, je me reposerai dans à l'ouest de lui ! J'ai dilaté ma narine <pour> découvrir le lieu où je souhaiterai m'asseoir [1279] ! ».
>
> (a) C'est la suite du chapitre qui s'interrompt brusquement à la fin de la paroi de S2C-tête : « L'entrée de ma narine ouverte est dans Busiris. Mes offrandes sont à ».

La demeure céleste du défunt est construite par Séchat selon les quatre directions cardinales avec Horus dans chaque direction. Le défunt s'installe régulièrement sur les murs opposés à la source du vent. Il peut profiter du souffle de vie en se positionnant dans ces directions. Nous avons là une indication du devenir du défunt à la fois selon un trajet ouest-est (dos-devant) et sud-nord, dans le sens de la crue présente au TS précédent (pieds-tête). Tout comme le TS 112, à cheval entre S2C-pieds et S2C-tête, ce TS 355 a donc été probablement choisi délibérément pour faire la transition entre la paroi de tête et la paroi de dos.

Le **TS 389** (*CT* V, 59a-g) est un texte de protection : **«** [NE PAS ENTRER DANS L'ABATTOIR DIVIN] [1280] ». Il est absent de S1C et n'est présent que sur cette paroi de S2C. Le texte est assez mal conservé. Hormis la crainte de l'abattoir, il existe une probable référence à la jambe d'Osiris. Compte tenu des variations des versions parallèles sur les autres sarcophages, il est difficile de savoir qui est la divinité à laquelle le défunt est assimilé [1281].

Le **TS 353-1** (S2C[a] : *CT* IV, 392a – 400c) est présent à deux reprises sur S2C-dos : S2C[a] [1282] qui nous occupe, et S2C[b] (*CT* IV, 392c – 401g, TS 353-2). Il l'est aussi sur S1C-devant (*CT* IV, 392c – 401g). On se reportera donc au chapitre *supra* concernant cette paroi.

[1278] Voir, J. ZANDEE, *Bemerkungen zu einigen Kapiteln aus den Sargtexten*, dans *Fragen an die altägyptische Literatur*, Wiesbaden, 1977, p. 511-529.
[1279] Pour la translittération voir S1C-devant.
[1280] 59a : *tm ꜥk r nm.ṯ nṯr*.
[1281] 59b : *jnk* [...]. Trois possibilités se présentent selon les sarcophages associés : *Jnpw* / *Rw* ou un animal séthien ?
[1282] Absence de la rubrique de fin.

Nous avons donc, une fois de plus, un phénomène d'emboîtement. Les deux versions de ce TS encadrent presque tous les chapitres présents sur cette paroi (voir *infra*). Contrairement à la deuxième version du dos, S2C[a] n'est pas ici dans une série caractéristique de TS. Toutefois, ce chapitre reste associé au chapitre 355, comme sur la paroi de devant, créant ainsi un phénomène de miroir entre le devant de S1C et le dos de S2C. Cette version de S2C-dos est la seule à posséder un titre : [POUVOIR DISPOSER DE L'EAU]. Il s'agit aussi d'un texte d'ouverture céleste :

> « Sont ouverts les deux vantaux de la Vénérable [pour Osiris ! Sont écartés les deux vantaux de la Fraîcheur (étoilée) pour Thot !] Ô Hâpy Vénérable du ciel supérieur en ce tien nom de [Pé(ne)dj, veuille permettre] que je dispose de l'eau comme [Sekhmet [1283] (lors) de l'enlèvement d'Osiris cette nuit] de la fureur [1284] ! ».

Si l'on se réfère à l'évocation de « Hâpy du ciel supérieur », on se trouve dans un domaine céleste. La rubrique finale, présente sur S1C-devant et sur S2C[b], est absente de S2C[a] : « PAROLES A PRONONCER : EQUIPER DU GRIMOIRE, DISPOSER <DE L'EAU>. ÉQUIPER CET ESPRIT *AKH* (401e-g) ».

Le **TS 225-1** (S2C[a] : *CT* III, 212a – 250a) est aussi présent à deux reprises à l'identique sur S2C-dos (S2C[b] : *CT* III, 212a – 250a). C'est aussi le cas sur S1C-dos. Le premier texte de chacune des parois est hors séquence, alors que le second fait partie d'une séquence de TS. Le TS est incomplet sur S1C, mais il est complet dans les deux exemplaires de S2C (voir *infra* le deuxième TS, et voir le chapitre *supra* 5.3.3 pour S1C-dos). Rappelons la rare présence du nom de Mésehti dans les versions présentes sur S1C (242a) ou sur S2C avec le TS 225-2, mais pas dans cette version comme le montre le tableau ci-dessous. L'expression « Ô nomarque Méseht(i) » est remplacée par *j jnk* (214a) ou *hꜣ jnk* (220b).

Tableau 75 : répartition des versions du TS 225 sur S1C et S2C

Versions dos S1C/S2C	Séquence	Nom : Mésehti
S1C[a] : III, 242a – 246b	En séquence : 225-226-30-33-32-30-343	+
S1C[b] : III, 215a – 243a	TS 225 hors séquence (fin de paroi [1285])	+
S2C[a] : III, 212a – 250a	TS 225 hors séquence (début de paroi)	-
S2C[b] : III, 212a – 250a	En séquence : 225-226-30-33-32-30-343	+

Les deux versions de S2C possèdent un titre qui est en lacune pour ce premier exemplaire : « FORMULE POUR [JUSTIFIER UN HOMME CONTRE SON ADVERSAIRE [1286]] ». Le chapitre commence par un texte d'ouverture : « [Me] sont ouverts [les vantaux] [1287] du ciel (et) [de la terre] ! Me sont ouverts les verrous de Geb, le volet des deux regards [1288] ».

Le pélican *hénout*, à qui on demande d'ouvrir son bec, permet la sortie au jour [1289]. La suite du chapitre met à disposition du défunt son esprit, son cœur, ses bras et ses jambes. Il disposera de l'offrande dédicatoire et de l'eau (voir le TS 353 précédent). Il disposera des vents (voir TS 162 et le TS 355 précédent), de l'onde et des deux rives (voir le TS 169 qui suit), ainsi que de ses adversaires. Cependant, il ne doit pas vivre du pain de Geb [1290]

[1283] Sur certains sarcophages parallèles, Seth remplace Sekhmet.
[1284] 392c-396b : *wn*(=*w*) *ꜥꜣ.wy Wr.t* [*n Wsjr sn~n ꜥꜣ.wy qbḥw n Ḏḥwty*] *j Ḥp wr n*(*y*) *p.t ḥr*(*y*).*t m rn=k pw n*(*y*) [*Pnḏ d=k*] *sḫm=j m mw mj Sḫm.t* (*m*) [*ꜥw3.t Wsjr grḥ pw n*(*y*)] *nšn*.
[1285] Fin du texte abrupte : probable continuation au début de S1C-couvercle qui est en lacune.
[1286] 212a : *rꜣ n*(*y*) *smꜣꜥ-ḫrw s r ḫft=f*. Certaines versions ajoutent : « dans la nécropole ».
[1287] S2C[b], comme S1C[b], ne précise pas les vantaux (ouverture du ciel et de la terre).
[1288] 214b-c : *wn*(=*w*) [*n=j ꜥꜣ.wy*] *p.t tꜣ wn*(=*w*) *n=j qꜣꜣ.wt Gb tp-ḥw.t ptr.wy*.
[1289] Voir le TS 484 à propos du pélican *hénout* associé à Hathor.
[1290] 235a : Le *n* de la négation n'est présent que sur B4C mais la suite du texte va dans le sens de la négation.

(nourriture terrestre) qui est son abomination. Il se nourrira de pain et de bière d'épeautre, s'assiéra sous les arbres à encens (*nh.wt ꜥntyw*) « près d'Hathor qui préside à Iténous, lorsqu'elle se rend à Héliopolis porteuse du livre des paroles divines de Thot (Seigneur d'Hermopolis) ».

La fin du chapitre est absente de S1C : « [Soulève]-moi, sur mon côté droit [1291], [place-moi, que je m'assoie, me lève], que je secoue ma poussière ; ma langue est donc un guide [1292] ».

L'emplacement de cette fin du TS présente à cet endroit est très probablement pertinente. Elle conserve le lever du défunt, associé à la sortie au jour. Par ailleurs, il faut noter que ce TS s'intègre très bien dans la série de chapitres qui terminent la paroi de tête et se continuent sur cette paroi de dos. Ceci ne fait que confirmer la suite logique entre ces deux parois.

Suit une série de TS qui n'est présente, si l'on considère l'ensemble des deux sarcophages, que sur S2C-dos : TS 169-171, 401, 413.

Le **TS 169** (*CT* III, 30a-36a) est le premier d'une série de trois sur la réunion des deux rives. Il est intéressant de voir ces chapitres au début de la paroi de dos à l'ouest, début du cheminement des textes vers la paroi de devant, orientale, à travers le couvercle céleste. Par ailleurs, ces textes mettent en avant la traversée du ciel et de la terre, ce qui va dans le sens d'une succession des parois : dos (est) - couvercle (ciel) - devant (est). On trouve sur S1C-dos le TS 226 et surtout le TS 168, qui sont aussi en rapport avec les rives. L'assimilation du défunt au Flot est à rapprocher de la succession des parois de pieds (sud) et tête (nord) — comme la crue — qui ont précédé cette paroi de dos. Par ailleurs, le TS 255 à cheval était également en rapport avec les quatre directions cardinales, ce qui était une bonne introduction à cette paroi. Avec le Flot de l'Inondation du sud au nord, voici l'ouest amené à l'est et « *vice versa* », pour le défunt qui va et vient comme Chou, qui fait aussi le lien entre ciel et terre :

« FORMULE POUR REUNIR LES DEUX RIVES [1293]. Les deux Rives, elles ont amené l'Occident à l'Orient et *vice versa*. Mes deux jambes sont celles [de ces quatre] Voyants [et mes deux sandales] sont celles d'Hathor. Je traverserai (le ciel) [1294] et enjamberai [les deux terres [1295]]. Je réunirai les deux rives, les deux sont vraiment très petites, sorties des lèvres de la plante *inba* [1296]. Que Celui qui voit son père, Celui dont le visage est en putréfaction [1297], cesse de se souvenir de [ses] larmes. Je vais et viens en tant que Chou car je suis Chou ! Mon visage est celui de Méhet-ouret [1298] en tant qu'Horus-Chesemti ! Réunis les deux rives, ouvre-moi car je suis l'inondation [1299] ! ».

Le **TS 170** (*CT* III, 36c – 39d) ne possède pas de titre dans cette version. Il en existe un sur B2Be : « FORMULE A RECITER : REUNIR LES RIVES DANS LA NECROPOLE ».

« Ô l'Oiseau batailleur Iaou, je suis Houty. J'ai séparé les deux cobras à cause de l'œil d'Atoum, j'ai conduit les mâles vers leurs trous (quand) est sorti celui qui a uni les deux terres. Qu'une imploration s'étende jusqu'à Nou lors de la [traversée des *kaou*] vers la

---

[1291] Variation avec le côté gauche.

[1292] 246d, 248c-e, 250a : [*ṯs*] *wj ḥr gs=j jmn*(*y*) [*d wj ḥms=j ꜥḥꜥ=j*] *wḫꜣ*(*=j*) *ḫmy=j* [*ns=j*] *r=s m sꜣw*. D'autres versions ajoutent : *spd* : habile.

[1293] 30a : *r*(*ꜣ*) *n*(*y*) *dmḏ jḫmw.ty*.

[1294] S2C est le seul sarcophage, avec le papyrus de Berlin, à ne pas préciser : « le ciel ».

[1295] B4C remplace par *wꜣḏ wr*.

[1296] 30b-33a : *Jḫmw.ty jn~n=sny jmn.t n jꜣb.t ṯs pḫr rd.wy=j m mꜣ.w* [*4 jpw ṯbw.ty=j*] *m Ḥw.t-Ḥr ḏꜣ*(*w*)*=j* {*p.t*} *nmt*(*w*)[*=j ṯꜣ.wy dmḏ=j jḫmw.ty sn*]*w šrr 2 sp pr*(*=w*) *m sp.ty jnbꜣ*.

[1297] Connu par ce seul chapitre ; *LGG* V, *OLA* 114, p. 93.

[1298] Hormis le papyrus de Berlin, tous les autres documents donnent : *ḥḏ.t-wr.t*.

[1299] 33b-36a : *jm Mꜣꜣ-jt=f Ḥwꜣ-ḥr sḫꜣ=f rmṯ=f šm=j jw=j m Šw jnk Šw ḥr=j m Mḥ.t-w*[*r.t*] *m Ḥr-šsmt*(*j*) *dmḏ jḫmw.ty wn n=j jnk mḥw*.

terre ! J'ai donné (à) ceux qui nagent [1300], j'ai réuni les deux rives, j'ai associé un dieu avec un dieu, nez à nez [1301] ! ».

Ce TS complète le TS 169 avec une allusion plus marquée à la terre et probablement la nécropole, comme l'indique le titre de B2Be. Il est intéressant de noter la précision concernant « la traversée des *kaou* » vers la terre. C'est en effet dans la nécropole que le *ka* peut recevoir les offrandes.

Le **TS 171** (*CT* III, 41c – 45b) termine cette suite concernant la réunion des rives. Le titre, bien que présent sur des sarcophages parallèles, est absent de notre version : « REUNIR LES DEUX RIVES » [1302].

« "Qu'une Bienheureuse vienne ! ", [dit une Bienheureuse]. "Qu'une Grande [vienne] [1303] ! " Ce sont les deux Maât qui me les ont amenées, la rive occidentale qui embrasse la rive orientale et *vice versa*. Tu y uniras la terre sous Maât. [...] [1304]. ».

Dans la réunion de ces rives, on peut bien sûr voir la traversée du Nil entre l'est et l'ouest, mais aussi la réunion des deux rives effectuée par la crue et celle de l'Occident (au-delà du défunt) à l'Orient (renaissance). Ces espaces peuvent d'ailleurs inclure le ciel et la nécropole, l'espace inversé et l'espace non inversé.

Le **TS 401** (*CT* V, 174a-k) possède un titre sur cette seule version de S2C-dos : **«** FORMULE POUR LE BAC [1305] ». Ce TS, en partie en lacune, est un chapitre de connaissance des « sept esprits *akhou* », passeurs de l'Occident.

« Ô ces [sept] Esprits *akhou* (a), passeurs de l'Occident, apportez-moi ce bac, étant donné que je suis sans barque [1306], car j'ai appris à vous connaître, j'ai appris à connaître vos noms ! Celui qui voit ce qu'il a inondé, apporte-moi ce bac en [son nom de Qat (?)], en sa qualité de *qait* [...] ! Je descendrai dans l'entrée de l'Occident, je parviendrai au dieu [...] [1307] ! ».

(a) Ces esprits *akhou* sont déjà mentionnés dans le chapitre du bac (TS 400) présent sur S1C-dos, donc sur la paroi correspondante du sarcophage intérieur, et dans le TS 205 sur S1C-couvercle lors de l'apparition de *l'imakhou* dans le ciel du nord. Si l'on considère que ces sept esprits *akhou* représentent les étoiles principales de la Grande Ourse, on se retrouve dans un contexte associant l'Occident au ciel septentrional (voir *infra* le chapitre 7.5.4). On peut émettre l'hypothèse que le mouvement de rotation du ciel du nord, au cours d'une nuit, joue un rôle d'entraînement de l'ouest vers l'est, dans l'espace invisible, pour permettre ensuite le lever à l'est le jour avec le soleil.

Le **TS 413** (*CT* V, 240a – 243g) est le dernier chapitre de la série spécifique à cette paroi. Il concerne le cheminement du *ba* et de l'ombre. Il faut rapprocher ce texte du Groupe du *ba* présent au début de la paroi de dos de S1C. Ce dernier explique, entre autres choses, la formation du *ba* du défunt et son interaction avec Osiris. Ce *ba* sera vu par « cet homme-là »

[1300] FAULKNER, *Dictionary*, p. 129.

[1301] 36c-39d : *j J33w jnk Ḥw.ty wp~n=j ḏ.ty ḥr jr.t Tm sšm~n=j k3.w r ṯpr.wt=sn pr sm3(w)=f t3.wy=f ḏ3 r=j j3nw r Nw m* [*ḏ3.t k3.w*] *r t3 rd~n=j nbw dmḏ~n=j jḫmw.ty* [*snsn~n=j nṯr*] *ḥnʿ nṯr ḫn.t ḥnʿ ḫn.t*. Pour *J33w* voir le TS 148.

[1302] Sur B2Bo, M5C, B1L, S10C.

[1303] D'autres version ajoutent : « dit une Grande ».

[1304] 41c-45b : *j(w) 3ḫ.t* j~[*n 3ḫ.t j(w)*] *wr.t j M3ʿ.ty jn(w) n=j sn jḫmw.t jmn(y).t sn(w) jḫmw j3b.t ṯs pḫr sm3=k t3 jm ḫr M3ʿ.t*.

[1305] 147a : *r(3) n(y) mḫn.t*.

[1306] FAULKNER, *Dictionary*, p. 12.

[1307] 147b-k : *j* [*7*] *3ḫ*[*.w*] *jpw mḫnty.w n(y)w jmn.t jn n=j mhn.t tw m jww=j* [*ḥr-ntt* (*?*)] *rḫ~n=j ṯn rḫ~n=j rn.w=ṯn m33(w) ḫt ḥ3~n=f jn n=j mḫn.t tw m r*[*n=s n(y)* …] *3ḫ=s n(y) q3j.t* […] *h3y=j m r(3) jmn.t pḥ(w)=j nṯr* […].

en sa forme, essence et apparence (forme créée) véritable d'esprit *akh* équipé et divin. Le défunt est dans la suite d'Osiris, il chemine la nuit et revient le jour.

> **«** QU'UN HOMME PUISSE ENVOYER SON *BA* DANS LA NECROPOLE [1308] ! Anubis, sois en paix ! Étant esprit *akh*, fils de Rê en paix <avec> mon œil *oudjat* divin, tu glorifieras mon *ba* et mon ombre qui verront Rê avec ses présents [1309] ! Il demandera qu'il puisse aller et venir qu'il puisse disposer de [sa jambe] ; [c'est pour] que cet homme-[là] (a) puisse le [vo]ir en quelque lieu qu'il soit, comme étant ma [for]me créée (*qmꜣw*), essence (*ḏnd*) [1310] (et) en tant que ma forme (*jrw*) véritable d'esprit *akh* équipé et divin. Il brillera avec Rê, il cheminera avec Hathor**.** Vois**,** tu as permis que chemine mon *ba*, que chemine mon ombre, que chemine mon apparence, sur leur deux jambes vers le [li]eu où [cet homme-là] se trouve. Il se lèvera, il s'assiéra, il cheminera**,** il entrera dans sa [maison] destinée à son éternité *djet*, par[ce que je] suis l'un des suivants d'Osiris qui chemine la nuit et qui revient le jour [1311] ! ».
>
> (a) La mention *s pf* figure déjà dans le Groupe du *ba* présent sur S1C-dos. Nous avons vu qu'elle peut désigner soit Osiris, soit le cadavre du défunt dans la tombe, avec l'interaction qui existe entre les deux. Le signe *f* est malheureusement en lacune. On peut hésiter entre *pn* et *pf* car selon les versions, les deux sont attestés. La version de B4Bo donne *N tn* ce qui laisse penser que nous avons bien affaire au défunt, masculin pour S2C et féminin pour B4Bo. On peut supposer que ce TS reprend le Groupe du *ba* car on y retrouve les mêmes expressions, on peut donc restituer *pf* d'autant que toutes les versions (sauf B4Bo féminin) ont *pf* en 243a (où le *f* est encore en lacune sur S2C).

La suite de chapitres (TS 165-168 et 329) est à la fois présente sur le dos de S1C et S2C (voir ces textes dans le chapitre *supra* 5.3.3 S1C-dos). Si beaucoup de TS sont répétés en miroir sur les parois opposées de devant et de dos entre les deux sarcophages, ce n'est pas le cas pour ces textes. On retrouve la séquence 165-168 (parfois incluse dans la séquence 165-170) sur de nombreux sarcophages, surtout sur les parois de pieds ou de devant [1312], ce qui n'est pas le cas sur nos sarcophages. Cette séquence 165-168 concerne surtout la subsistance du défunt.

Le **TS 165** (*CT* III, 5a – 13a) a pour titre, comme sur S1C-dos : « FORMULE POUR MANGER DU PAIN SUR LES AUTELS DE RE. [DONNER DES OFFRANDES <AUX> ENTREES DE LA NECROPOLE DANS HELIOPOLIS] ». Le défunt est préservé, il est sorti de l'horizon. Il s'agit aussi d'un texte de subsistance du *ka* du défunt sur les autels de Rê. Le **TS 166** (*CT* III, 13b – 16b) reprend la subsistance avec les portions alimentaires (quatre pains sur terre près d'Horus et trois au ciel près de Min) pour le défunt en Taureau de Kenset. Le **TS 167** (*CT* III, 16c – 27b) poursuit le thème de la subsistance alimentaire grâce à Rê, l'eau des Ennéades et Ageb. Il reçoit du pain et de la bière. Il se nourrit de « ce qui se trouve dans l'horizon ». Il descend dans les anneaux des deux divinités serpents et monte avec les faucons. Cette subsistance est aussi évoquée dans le contexte des fêtes du cycle lunaire (huitième jour et fête *dénit*). Le **TS 168** (*CT* III, 28a – 29b), est en relation avec la réunion des rives à travers la métaphore des chevelures d'Isis et Nephthys qui sont nouées, l'inondation, les deux mains de Chesmou et les Deux Maîtresses.

[1308] 240a : *h*[*ꜣ*]*b*(*w*) *s bꜣ=f m ḫr*(*y*).*t-nṯr*.

[1309] 240b-e : *Jnpw m ḥtp ꜣḫ=t*(*j*) *sꜣ Rᶜ m ḥtp* <*m*> *wḏꜣ.t=j nṯr*(*y*).*t ꜣḫ=k bꜣ=j šw.t=j mꜣ*(*w*)*=sn Rᶜ m jn.w=f*.

[1310] Hannig- Lexica. 5, p. 2843 ; essence par analogie avec des textes semblables associant les trois éléments.

[1311] 241a-243f : *dbḥ=f m šm=f jw=f sḫm=f m* [*rd=f r m*]*ꜣꜣ sw s p*[*f*} *m bw nb ntf jm m* [*qm*]*ꜣw=j m ḏnd=j m jrw=j mꜣᶜ n*(*y*) *ꜣḫ ᶜpr*(=*w*) *nṯr*(=*w*) *psḏ*[=*f*] *m Rᶜ ḫm=f m Ḥw.t-Ḥr sk rd~n=j šm*(*w*) *bꜣ=j šm*(*w*) *šw.t=j šm*(*w*) *jrw=j m rd.wy=sn r* [*b*]*w nty s pf jm ᶜḥᶜ=f ḥms=f šm=f ᶜq=f* [*r pr*]*=f n ḏ.t=f n*[*-ntt jnk*] *js wᶜ m šnwty.w n*(*y*).*w Wsjr šm*(*w*) *m grḥ jw*(*w*) *m hrw*.

[1312] B1Be-fond, B2Bo-pieds, B3Bo-devant, B4Bo-pieds, B1C-devant, B3C-tête, B5C-pieds, B17C-couvercle, B2L-pieds, M2C-pieds, M22C-devant, Sq10C-pieds.

Le **TS 253** (S2C[a] : *CT* III, 353a – 355c) est aussi présent à l'identique sur S1C-couvercle, S1C-pieds et à la fois sur S2C-devant et couvercle (voir tableau ci-dessous). Nous renvoyons le lecteur au chapitre *supra* 5.3.1 concernant S1C-pieds. Il définit le défunt comme scribe divin, comme l'indique le titre « SE TRANSFORMER EN SCRIBE DU SEIGNEUR RE-ATOUM » [1313]. On trouve ensuite une référence à Orion [1314] féminin et Hou qui est grand dans la connaissance. Contrairement à S1C ou S2C-devant et couvercle, ce TS n'est pas en séquence sur cette paroi.

Tableau 76 : répartition du TS 253 sur S1C et S2C

S1C-pieds	S1C[a] : 353a – 355c
S1C-couvercle	S1C[b] : III, 353a – 355c
S2C-dos	S2C[a] : 353a – 355c
S2C-devant	S2C[b] : 353a – 355c
S2C-couvercle	S2C[c] : 353a – 355c

Le **TS 416** (S2C[b] : *CT* V, 249a – 250f) n'est présent, hormis cette paroi, que sur S2C-tête (S2C[a] : V, 249a – 250f) où il a déjà été étudié. Il a pour titre : « FORMULE DE LA SEPULTURE ». Il s'agit encore d'un texte qui concerne surtout l'ouverture des portes, la montée au ciel et la justification.

Le **TS 109** (S2C[b] : *CT* II, 122a-c) continue le thème de l'ouverture. Il figure sur S1C-couvercle et comme le précédent sur S2C-tête (S2C[a]), où il est en lacune. Le titre est ici présent « PERCER L'OCCIDENT [1315] ». La fin du texte, qui n'est présente que sur cette paroi [1316], précise que les louanges sont relatives à Hathor [1317].

Le **TS 329** (*CT* IV, 165a-d) est quant à lui présent sur S1C-dos hors séquence. Il s'agit encore, comme le TS 253 précédent, d'un chapitre concernant le scribe et la subsistance du Champ des Offrandes : « SE TRANSFORMER EN SCRIBE [DU CHAMP] DES OFFRANDES [D'OSIRIS] ». Ce TS semble conclure la suite 253, 416, 109 en refermant le cycle par un texte sur le scribe, symétrique du premier.

Le **TS 330** (*CT* IV, 166a-171e) est, avec le précédent, le deuxième texte de transformation depuis le début de la première paroi de pieds de S2C. Il figure à l'identique sur S1C-couvercle (*CT* I V, 166a-171e) et sur S1C-dos (*CT* I V, 166a-171e). Sur S1C-dos (voir ce chapitre 5.3.3 *supra*), ce texte est aussi précédé du TS 329 (Se transformer en scribe du champ des Offrandes d'Osiris) et suivi du TS 149 (Se transformer en faucon humain), donc inclus dans une séquence de transformations. Sur S2C-dos, ce chapitre est hors séquence, mais il peut se rattacher au thème de la subsistance du défunt, thème présent dans les chapitres précédents. Il a pour titre : « SE TRANSFORMER EN NEPRI ».

Le **TS 407** (*CT* V, 212a – 224b) est également présent, presque à l'identique, sur S1C-couvercle. Cette formule des « Sept propos de Mehet-ouret » et du bac, concerne un devenir dans le ciel du sud et le ciel du nord avec le taureau *néga*, et le « flot céleste » lieu de repos de la déesse pour faire prospérer le corps du défunt.

[1313] *ḫpr m sš n*(*y*) *Nb Rᶜ-Tm*(*w*). Les versions de S1C donnent : « Être scribe / se transformer » ; pour S2C-couvercle et S2C-devant, le titre est en lacune.

[1314] Orion est écrit avec la désinence du féminin, qui est présente sur tous les sarcophages parallèles, mais parfois associée au déterminatif du dieu, comme c'est par exemple le cas sur S1C-couvercle (barbe en S1C[b]). S2C-dos (S2C[a]), comme d'autres sarcophages, donne une version différente : *sꜣq Sꜣḥ.t m jm*(*y*)*.t-pr*, Orion regroupe <ses champs> (*sḫ.wt* sur T1L) dans un inventaire.

[1315] 122a : *wbꜣ jmn.t*.

[1316] Sur la tête ; le texte, probablement présent est en lacune.

[1317] 122b-c : *rd*(=*w*) *jꜣ wp*(=*w*) *hny m rdt Ḥw.t-Ḥr r.ty*.

Les chapitres suivants (TS 526, 164, 390 et 108) ne sont présents que sur cette paroi de dos de S2C. Ils sont absents de S1C.

Le **TS 526-1** (S2C[a] : *CT* VI, 118e – 119g) est en deux exemplaires sur S2C-dos. La deuxième version (S2C[b] : *CT* VI, 118e-r) ne comporte qu'une rubrique (voir *infra*). Il s'agit d'une série de formules prononcées par Isis et Nephthys, mais concernant aussi Horus et Seth avec la Grande de magie. Il faut noter l'absence d'Isis dans la deuxième partie.

Prononcer les paroles. « Je suis Nephthys. Si je suis venue, c'est pour m'emparer de toi »

Prononcer les paroles : « pour placer pour toi ta conscience dans ton corps *het*. Je t'ai amené Horus et sa Grande de magie. Je t'ai amené Seth [et sa Grande de magie] ».

Prononcer les paroles : « Je suis Isis [1318]. Si je suis venue, c'est pour m'emparer de toi et pour placer ton *ib* dans ton corps *het*.

Prononcer les paroles : « Je t'ai amené <Horus> et sa Grande de magie. Je t'ai amené [Seth]. Prononcer les paroles : sa Grande de magie […] [1319] ».

Il faut rapprocher ce TS des textes extérieurs de S1C et S2C concernant Isis (Tête) et Nephthys (Pieds), qui donnent la conscience destinée au corps *djet* de Mésehti alors qu'ici nous avons affaire au corps *ḫ.t*. Il n'y a pas de référence ici au corps pérenne du défunt devenu divin. De même, à l'extérieur de la paroi de tête de S2C, Nout déclare : « Je suis Nout. C'est de (ma) tête que sont sortis les deux yeux [1320], à savoir la Grande de magie. (J')ai saisi Horus ainsi que sa Grande de Magie ». Comme ce TS ne semble pas connu sur d'autres sarcophages parallèles, on peut penser qu'il est adapté à cet ensemble et alors en accord avec les textes des décors extérieurs (voir *infra* le chapitre 6.1.8).

Le phénomène d'emboîtement entre les deux TS 526 sur S2C-dos est résumé dans le tableau ci-dessous. Les chapitres au sein de cet emboîtement concernent surtout la subsistance du défunt, l'abomination de l'espace inversé et la protection ; ceci probablement par rapport à la Douat dans laquelle le défunt désire pouvoir entrer et de laquelle il pourra sortir (après la nuit dans l'obscurité). Le taureau y joue aussi un rôle important. Les déesses Isis et Nephthys ont un rôle de protection du défunt au cours de ce changement de monde.

Tableau 77 : phénomène d'emboîtement par le TS 526 sur S2C-dos

526A	Isis et Nephthys : *ib* / *het*
164	Où t'est-il permis de manger ? Chemin
390	Protection de la tête
108	(OUVRIR LA DOUAT, EN SORTIR ET Y ENTRER)
208	ÊTRE SCRIBE D'HATHOR, SE TRANSFORMER EN TAUREAU D'HELIOPOLIS
209	Protection, plante *sémat* et *qadet*
210	Sortie de Pé, Iqer, nuit dans l'obscurité
211	Portions ; peur de l'espace inversé
212	Taureau qui sort de l'horizon ; portions ; champ des offrandes
526B	Nephthys

[1318] Pour les arétalogies d'Isis voir : J. BERGMAN, *Ich bin Isis. Studien zum memphitischen Hintergrund der griechischen Isis-aretalogien*, Almqvist & Wiksell, Uppsala, 1968 = *Acta Universitatis Upsaliensis, Historia Religionum* 3.

[1319] 118e-119g : *ḏd mdw jnk Nb.t-Ḥw.t jn~n=j nḏr=j jm=k ḏd mdw d=j* [*n=*]*k jb=k m ḫ.t=k jn~n=j n=k Ḥr Wr.t-ḥkꜣw=f jsṯ ḏd mdw jn~n*[*=j*] *n=k Stš Wr.t-ḥkꜣ.w=f jnk ꜣs.t jn~n=j nḏr=j jm=k d=j n=k jb=k m ḫ.t=k ḏd mdw jn~n=j n=k <Ḥr> Wr.t-ḥkꜣw jsṯ ḏd mdw jn~n=j n=k* [*Stḫ*] *Wr.t-ḥkꜣ.w=f* […].

[1320] Référence aux deux luminaires.

Le **TS 164** (*CT* III, 1a – 4f) ne figure donc que sur S2C-dos. Le début du texte concernant les portions, présent sur G1T et M22C est ici absent [1321]. Ce TS semble être un rituel de récitation. La fin (voir *infra*) semble bien aller dans ce sens. Il est alors dans la suite logique des formules qui constituent le chapitre précédent. Le défunt, esprit *akh*, mangera sous les branches de l'arbre *ima*, il lui sera fait un chemin.

« Où t'est-il permis de manger ? Je mangerai dans les pavillons qui sont sous les branches des arbres *ima* d'Hathor qui préside à Itjénous [1322]. Viens [donc vers moi, on ouvre] la porte [pour toi] ! Ô Vénérable Ancien, compagnon du Frère, fais-moi un chemin ! Vois : où veux-tu entrer et sortir ? — J'entrerai comme Ounsés [1323]**,** je sortirai comme Horus [1324]. Viens donc ! Puisses-tu faire appel à ceux qui appartiennent aux Dieux primordiaux du ciel central (*p.t ḥr*(*y*)*.t-jb*), ils te feront un chemin [1325] ! Ô Vénérable ! Ô Voyant ! Ô père des dieux primordiaux [du ciel] central ! Fais-moi un chemin ! Khénsour [1326]**,** puissè-je ne pas tomber en toi ! Les lac[s] de la Destructrice, puissè-je ne pas tomber en eux [1327] ! ».

Suit un texte concernant les souffrances du Grand Dieu, qui sont soulagées. Ce chapitre se termine d'une façon qui évoque la fin d'une récitation d'un rituel : « Bienvenu en paix, esprit *akh* équipé ! Viens, descends [là] ! » C'est fini [1328] ».

Le **TS 390** (*CT* V, 60c – 64a) est classé par Barguet comme « texte spécifique de la paroi de tête », mais il est bien présent ici sur la paroi de dos de S2C [1329]. N'oublions pas cependant que cette paroi est la continuation de la paroi de tête. Cette formule peut bien être la suite des textes rituels précédents (TS 526, 164) et elle est peut-être en relation avec les « propos de Mehet-ouret ». Il s'agit d'un texte de protection de la tête.

« Je suis le Vénérable, le Fils du Vénérable, Celui de Néser [1330], à qui sa tête a été rendue après qu'elle eut été tranchée [1331]. On ne m'enlèvera pas ma tête (a) après qu'elle aura été tranchée [1332] ».

(a) On peut rapprocher ce texte têtes de réserves présentes dans les mastabas de Giza à l'Ancien Empire**.**

Ce TS, relatif à la tête, peut être mis en relation avec les versions du TS 526 entre lesquelles ce chapitre est emboîté. Rappelons que ce dernier fait référence à l'association du *jb* du défunt à son corps *het*.

[1321] Sur M2C et G1T, le chapitre débute par III 1a-c : « Les nourritures sont les repas destinés aux temples. Je suis le Seigneur des sept portions ; quatre sont pour le ciel dans la maison de Rê et trois pour la terre dans la maison de Thot ».

[1322] 1d-e : *rd*(*=w*) *n=k wnm=k ṯn wnm=j m sḥ.w ḫr sm3.w jm3 n*(*y*)*.w Ḥw.t-Ḥr ḫnt.t jṯnws* ; *Jṯnws* : HANNIG, *GHWb*, p. 1316 : Azer aux environs de Tell Kelach.

[1323] BARGUET, note 9, p. 376 : « celui de la ville d'Ounsy ville séthienne du nome d'Oxyrhinchos ».

[1324] 1f-2c : *m* [*r=k n=j wḏ*ˁ*.t*(*w*) *n=k sb3*] *j nḫḫ wr sm3y sn jr n=j w3.t mk* ˁ*q*(*w*)*=k pr*(*w*)*=k ṯn* ˁ*q=j m Wnss pr=j m Ḥr*.

[1325] 2e-f : *m r=k njs=k njs=j r jm*(*y*)*.w p3w.t n*(*y*)*.w p.t ḥr*(*y*)*.t-jb jr=<s>n n=k w3.t*.

[1326] *Hannig-Lexica* 5, p. 1900.

[1327] 2G-3b : *j Wr j M3*(*3w*) *j jt p3w.ty.w* [*n*(*y*)*.w p.t*] *ḥr*(*y*)*.t-jb jr n=j w3.t Ḫns-wr <n> ḫr=j jm=k š*[*.w*] *ḥtm.t n ḫr*(*w*)*=j jm=sn*.

[1328] 4d-e : *jw m ḥtp 3ḫ* ˁ*pr*(*=w*) *m*(*j*) *h3* [*jm*] *jw nfr*(*=w*).

[1329] Le titre est présent sur P. Gardiner II, BH3C, K1T, B4C, M2NY et T1L : « NE PAS ENLEVER A UN HOMME SA TETE » (*tm nḥm tp n*(*y*) *s m* ˁ*=f*)

[1330] Certains sarcophages ajoutent : « le fils de Celui de Néser » ; Néser : Hannig-*Lexica* 5, p. 1346 ; déterminatif du sanctuaire sur P. Gardiner II et III.

[1331] S2C est le seul document à ne pas ajouter 62b qui est un *bis* : *n nḥm tp=f m-*ˁ*=f m-ḫ.t š*ˁ(*w*)*=f* / *ḥsq*(*w*)*=f*.

[1332] 60c-54a : *jnk Wr s3 Wr Nsrw*(*y*) *d*(*w*) *n=f tp=f m-ḫ.t š*ˁ(*w*)*=f n nḥm tp=j m-*ˁ*=j m-ḫ.t ḥsq*(*w*)*=f*.

Le **TS 108** (*CT* II, 121b-d) ne possède un titre que sur le sarcophage parallèle T1L : « OUVRIR LA DOUAT, EN SORTIR ET Y ENTRER [1333] ». Bien que le titre soit absent sur cette paroi, il représente bien le contenu du texte présent.

« C'est l'Unique qui brillera ! [Je sortirai] parmi sa multitude ! Je les accompagnerai, Ceux qui sont dans la Radiance, ceux qui sont dans la Douat [1334] ! ».

Une séquence (208-211) débute avec le TS suivant. Elle est présente à la fois sur S2C-dos et sur S1C-couvercle. On la retrouve aussi sur B1Bo-devant et fond et B2Bo-devant. On se reportera au chapitre 5.3.4 *supra* concernant S1C-couvercle pour le contenu de ces chapitres.

Le **TS 208** (*CT* III, 161a-62f), qui a pour titre « ÊTRE SCRIBE D'HATHOR, SE TRANSFORMER EN TAUREAU D'HELIOPOLIS », concerne les cinq portions apportées par la barque *mésektet* et la barque *mândjet*. Il s'agit donc d'un texte de subsistance du défunt pour éviter ce qu'il abomine. Rappelons la référence à « l'étoile du matin », probable allusion à Vénus du matin donc à l'aube et la sortie au jour.

Les TS 208, 211-212 concernent les portions et sont séparés par les TS 209-210 en rapport avec la protection et la nécropole. Dans cette série, seul le TS 212 est spécifique à S2C.

Le **TS 209** (*CT* III, 163a-c) est un texte de protection, entre autres en relation avec la plante *sémat* et la plante *qadet*.

Le **TS 210-1** (S2C^{b} : *CT* III, 164c-166b) figure à deux reprises sur S2C-dos ; S2C^{b} qui nous occupe et plus loin, presque à la fin de la paroi, S2C^{c} (*CT* III, 165a-167a) dans la zone de texte en écriture rétrograde. Rappelons que ce court TS est connu en cinq exemplaires sur l'ensemble S1C et S2C (voir S1C-couvercle, le Tableau 56 *supra* et le Tableau 80 *infra*). Pour S2C, il figure aussi sur la paroi de pieds (S2C^{a}). Ce chapitre fait mention de la sortie de Pé après la nuit dans l'obscurité. Cette première version du dos est dépourvue de titre contrairement aux deux autres versions de S2C (« NE PAS FAIRE DE TRAVAUX DANS LA NECROPOLE »). Nous avions noté en étudiant S1C que ce titre n'apparaît pas lorsque ce TS est présent dans une séquence définie, ce qui est le cas ici. Le tableau ci-dessous résume le phénomène d'emboîtement des TS créé par les deux versions du TS 210. Il faut noter qu'il existe une imbrication entre l'emboîtement du TS 210 et celui du TS 526.

[1333] 121a : *wn dwꜣ.t pr.t ꜥq jm=s*.
[1334] 121b-d : *Wꜥ psḏ*[*=f*] *pr=j mm ꜥšꜣ.t=f gbꜣ*(*w*)*=j sn Jm*(*y*)*.w Jꜣḫw* [*wnnw.w*] *m dwꜣ.t*.

Tableau 78 : phénomène d'emboîtement par le TS 210 sur S2C-dos

210A	Sortie de Pé, Iqer, Nuit dans l'obscurité.
211-212	Subsistance ; abomination de l'espace inversé ; sortie de l'horizon.
526-2	Je suis Nephthys.
385, 527-528, 439	Purification : natron ; **Nom Méseht(i).**
584	Basti mâle ; position sarcophage ; sortie de l'œuf de Rê.
585	[À DIRE] POUR QU'UN ESPRIT *AKH* S'EQUIPE DANS LA NECROPOLE.
469	Aube, Sothis, Orion, Nout.
149	FORMULE POUR UN FAUCON HUMAIN.
225-2	PROCLAMER JUSTIFIE UN HOMME CONTRE SON ADVERSAIRE.
226	FORMULE POUR FAIRE QU'UN HOMME SOIT SILENCIEUX PENDANT LA NUIT.
30-33-32-**30**	Occident
343	Filet, bac, traversée du firmament.
345	Justification, corps d'éternité, chemin.
408	FORMULE DES SEPT PROPOS DE MEHET-OURET.
417, 205-207, 192, 193, 215, 216	Abomination de l'espace inversé ; subsistance.
154-157	Connaissance des *baou*.
210-2	Sortie de Pé ; NE PAS FAIRE DE TRAVAUX DANS LA NECROPOLE; **Début de la séquence rétrograde**

Le **TS 211** (*CT* III, 166c -168e) [1335] est encore un texte de subsistance du défunt, « taureau des vaches tachetées », qui possède les cinq portions. Il concerne aussi le désir de ne pas subir l'abomination des excréments et de l'urine. À la version de S1C-couvercle, S2C-dos ajoute (168a-e) :

> « (Abomination des excréments) et de l'urine. Je vivrai de choses douces sorties du naos de Rê ; c'est la barque *mésektet* et la barque *mândjet* qui me les apportent chaque jour ; je marche sur mes jambes, je ne marche pas la tête en bas (comme) ceux qui dans (la suite de) Rê [1336].

Par rapport à la séquence 208-211, comme sur le devant de B1Bo, le dos de S2C rajoute le TS 212. Les deux textes qui bornent cette séquence concernent les portions célestes, assurant la subsistance du défunt, ainsi que le taureau « seigneur des offrandes ». Dans ce contexte céleste, le taureau est certainement encore une métaphore lunaire.

Ce **TS 212** (*CT* III, 169a – 170f) n'est pour notre ensemble, présent que sur cette paroi de dos. On y retrouve l'aspect lunaire et les portions des chapitres précédents. Mais c'est aussi un texte de sortie de l'horizon et en rapport avec l'action de la magie *hékaou* sur les offrandes et le Champ des Offrandes :

> **«** Je suis le Taureau de la Brillante / Ennéade [1337], qui sort de l'horizon, seigneur des [cinq] portions dans Héliopolis : [trois portions] sont pour le ciel (et) [deux portions] sont pour la terre [1338]. C'est la barque *mésouneb* [1339] qui [m]e sert, qui me (les) apporte chaque jour ! Fais-moi un chemin car je suis Nehsennef [1340], je suis [un sujet] de Rê-Atoum [1341] ! [Il] a fait que m'obéisse Celui qui est en (ma) présence, celui qui a avalé l'âne (car) [il a institué pour moi, alors que j]e suis sur mon chemin, pour établir ma magie *hékaou* à propos des

[1335] Sur S1C-couvercle le texte se termine en 168a, soit sans l'intervention des barques et le désir de ne pas marcher la tête en bas. B1Bo possède une rubrique finale : « ÊTRE SCRIBE D'HATHOR ».
[1336] 168b-e : *ḥnꜥ wsš.t ꜥnḫ=j m ḫ.t bnr.t pr=t(j) m kꜣr Rꜥ jn mskt.t ḥnꜥ mꜥnḏ.t jnn(w).t n=j rꜥ nb šm=j* [*ḥr rd.wy*]*=j n sḫd=j jm*(*y.w*) *Rꜥ*.
[1337] Selon les versions.
[1338] 169a-c : *jnk kꜣ psḏ.t pr*(*w*) *m ꜣḫ*[*.t*] *nb* [5] *jš.t m Jwnw* [*ꜣ ḫ.t*] *r p.t* [*2 ḫ.t*] *r tꜣ*.
[1339] Hannig-*Lexica* 5, p. 1134 : barque solaire.
[1340] *Ḥsnnf* sur B1Bo.
[1341] 169d-g : *jn msw-nb šms*(*w*) *w*[*j*] *jnnw n=j rꜥ nb jr n=j wꜣ.t jnk* [*N*]-*ḥs~n=f jnk* [*p*]ꜥ*.t n*(*y*)*.t Rꜥ-Tm*.

offrandes, pour déposer [pour moi] un repas (quand) il navigue vers le Champ des Offrandes, car je suis celui qui agit selon son désir [1342] ».

Le **TS 526-2** (S2C^{b} : *CT* VI, 118e-r) qui suit est la deuxième version de ce chapitre déjà rencontré sur cette paroi, mais seule Nephthys est présente ici, Isis en est absente. Ce TS encadre un ensemble de chapitres concernant des rituels de protection, des textes de subsistance (portions et offrandes) et de mouvement par rapport à la Douat et l'horizon (voir *supra* le Tableau 77). Les deux déesses, rappelons-le, jouent un rôle de protection.

Le **TS 385** (*CT* V, 53a-c) n'est présent que sur cette paroi. Il est mis par Barguet dans la catégorie des « Texte non-classables ». Il fait partie d'un ensemble de trois textes relatifs à la purification (TS 385 et 527-528) et présents seulement sur cette paroi. On peut y ajouter le TS 439 qui concerne aussi, pour partie, la purification.

« Je me purifierai avec du natron *hésémen*, C'est à Assiout (a) que je me suis reposé [y étant loué], au ciel et sur terre ! Écoute [1343] ! ».

(a) Il s'agit probablement d'Assiout d'où est originaire Mésehti mais la graphie est inhabituelle. Les autres sarcophages parallèles sont originaires d'El-Bersheh (B6C, B2Bo, B4Bo).

Le **TS 527** (*CT* VI, 119h-q) poursuit le même thème des purifications. La pureté du défunt, qui s'adresse à Rê-Atoum, est celle « des deux très grands dieux qui président à la Haute-Égypte », « de la salive qui sort de la bouche de Rê-Atoum », d'Horus vainqueur de ses adversaires et justifié, du Grand (ꜥ*ꜣ*), du ciel et de la terre, d'Anubis.

Le **TS 528** (*CT* VI, 120a-h) termine ce groupe de la purification et du natron. Il faut bien sûr noter que ce chapitre est un des rares cas d'utilisation du nom du défunt (voir la figure ci-dessous), toujours avec l'individualisation, nomarque Méseht(i) (*ḥꜣt*(*y*)-ꜥ *Msḥt*(*j*)). Cette présence du nom est encore pertinente, dans le texte de ce chapitre qui évoque la purification et surtout l'éveil (*rs*) du défunt et de son *ka*, comme Horus, Seth, Thot et Dounânouy, comme indiqué dans le Rituel d'Ouverture de la bouche.

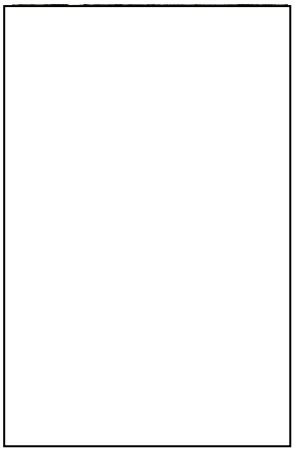
« Ô nomarque Méseht(i), étant réveillé, dresse-toi ! Ta purification est la purification de ton *ka*, ton natron *nétjéri* est le natron d'Horus (et) de Seth, ton natron est le natron de Thot (et) de Dounânouy, c'est ton natron que le natron de ton *ka* et du dieu, le natron ! Place-toi parmi tes Frères les Dieux ! Silence donc (?) [...] [1344] ».

[1342] 169h-170e : *jw rd~n*[*=f*] *sḏm n=j m-bꜣḥ* ꜥ*m*(*w*) ꜥ*ꜣ w*[*dn=f jsk w*]*j ḥr wꜣ.t=j r sgr ḥkꜣ.w=j r wdḥ.w r wꜣḥ* [*n=j*] *s.t ḥ.t ḏꜣ=f r=f r Sḫ.t-ḥtp jnk jr*(*w*) *n jb=f* .

[1343] 53a-c : *wꜣb=j m ḥsmn sḏr~n=j m Sꜣwṯw m* [*ḥsy jm*] *m p.t tꜣ sḏm*.

[1344] 120a-h : *hꜣ ḥꜣt*(*y*)-ꜥ *Msḥt*(*j*) *rs=t*(*j*) *ṯs ṯw w*ꜥ*b=k w*ꜥ*b kꜣ=k bd=k bd Ḥr Stš bd=k bd Ḏḥwty Dwn-*ꜥ*n.wy bd=k bd kꜣ=k nṯr bd d ṯw jm*(*y*)*t*(*w*) *sn.w=k nṯr.w gr rf tr* […].

Figure 31 : Nom de Méseht(i) dans le TS 528 (photographie non reproduite par respect du droit d'auteur)



Le **TS 439** (*CT* V, 292b-j) n'est présent que sur cette paroi. Cette version est dépourvue de titre à la différence de B2Bo : « FORMULE POUR REPOUSSER LES DEUX COMPAGNES ». On trouve dans ce TS une deuxième référence au nom du défunt mais le titre de nomarque avant le nom de Méseht(i) est mal visible — ou absent ? Il s'agit pour partie d'un texte de subsistance concernant les offrandes (repas du soir et Œil d'Horus) et encore, comme les TS précédents (385, 527-528), d'un texte de purification (bassin marécageux et inondation).

« Bienvenue, Osiris Méseht(i) que voici ! Bienvenue ! La terre a été piochée pour toi, des offrandes t'ont été présentées, un repas vespéral t'est préparé à Létopolis. Tu feras le tour du mur avec Hénou, tu occuperas le palais à côté de Celui qui est au sud de son mur, ce jour de « Écouter la parole » ! Lave-toi dans le marais, l'eau de ceux de l'Inondation (saison), avec [l'eau] de la crue (du Nil) qui est dans tous les larges (bassins) ! Si je t'ai apporté cet Œil d'Horus, c'est pour que tu t'en nourrisses comme Horus s'en nourrit [1345] ! ».

Le **TS 584** (*CT* VI, 200a – 201c), seulement présent sur cette paroi, a pour titre : « FORMULE POUR SE TRANSFORMER EN BASTI MALE (ligne 146) [1346] ». Ce chapitre qui décrit la position du Vénérable, au cœur des mystères et des ténèbres, évoque en fait la position du défunt dans le sarcophage, endormi, le visage vers l'est. Il est intéressant de mettre en avant les références à la tête dont la paroi, évoquée précédemment, est proche, ainsi qu'à la colonne vertébrale sur cette paroi de dos. Ce texte présente une disposition unique sur S2C-dos. Il utilise à la fois des colonnes et des lignes horizontales (indiquées dans la translittération *infra*) composées selon le schéma illustré dans la Figure 32 ci-dessous (146-147c, 148-152, fin du chapitre dans moitié inférieure de la colonne 145 puis le début de la colonne 153) [1347] :

« (le texte de la ligne 147 est difficile à interpréter) ; Le Vénérable qui est au cœur des mystères [1348] (col. 148), le Vénérable qui est là [1349] (col. 149), le Vénérable qui est au cœur des ténèbres [1350] (col. 150), le Vénérable [qui est sur son côté], dormant [1351] (col. 151), la

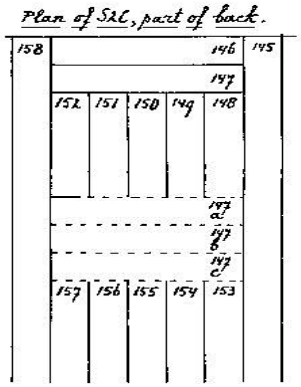
[1345] 292b-j : *j m ḥtp Wsjr Msḥtj pn j m ḥtp ḫbs=t(w) n=k tꜣ sqr=t(w) n=k wdn.t jr=t(w) n=k ḫ.t ḫw m Ḫm dbn=k jnb ḥnˁ Ḥnw ḥms=k ˁḥ r-gs Rs(y)-jnb=f hrw pw n(y) s[ḏ]m [md]w jˁ ṯw m šꜣ mw ꜣḫty.w m [mw] ḥ(ˁ)p((y).w [jm(y) wsḫ.wt nb.wt] jn~n=j n=k jr.t tw n(y).t Ḥr wšb=k jm=s mj wšb Ḥr jm=s.*
[1346] 200a : (ligne 146) *r(ꜣ) n(y) ḫpr m Bꜣst(j) ṯꜣy.*
[1347] D'après De Buck : VI, 201.
[1348] 200c : *Wr ḥr(y)-jb štꜣw.w.* Fin du texte en ligne, ensuite texte en colonnes.
[1349] 200d : *Wr nt(y)w jm.*
[1350] 200e : *Wr ḥr(y)-jb kkw.*
[1351] 200f : *Wr [ḥr(y) gs=f] sḏr(=w).*

tête (au-dessus de) [1352] ce ciel, son visage [vers] l'Est [1353] (col. 152). [Me voici rendu digne, esprit *akh*, équipé, dignifié, divinisé ...] [1354] (Lignes 147a-c). Ma naissance [1355] est le matin (a) quand j'ouvre une fissure dans [l'œuf] de Rê que j'atteins. J'ai emporté tout, en totalité, j'ai rapporté ma tête. J'ai rattaché la colonne vertébrale d'Osiris après […] la suite a enlevé le mal qui est à l'intérieur d'Osiris [1356] » (col. 145 et 153).

(a) Comme pour le TS 98 *supra*, rappelons que ce terme (*bkꜣ*) peut désigner soit le matin (début du jour) soit le début de la nuit. La naissance avec Rê va plutôt dans le sens de matin.

Ce texte fondamental met en image le défunt dans son sarcophage et récapitule ses acquis. Il est devenu digne, esprit *akh* équipé et divinisé. Il naît de l'œuf de Rê le matin, il possède son corps divin. Il faut le rapprocher du TS 469 *infra*, à la fois pour les références aux côtés bâbord et tribord du ciel / sarcophage et pour l'évocation du matin avec le dieu Aube.

Figure 32 : disposition du TS 584 sur S2C-dos



Le **TS 585** (*CT* VI, 201d – 205f) débute par une nouvelle référence à Ptah après le TS 439. La relation avec le chapitre précédent se fait par la présence de Basti mâle (203b, 204g, 205e) qui est aussi l'objet d'une rubrique finale sur le sarcophage parallèle Sq6C. Le défunt s'adresse à plusieurs reprises aux hommes, dieux, esprits *akhou*, puissances et morts (201d-e et 203a). Il vient en Ptah (201g) et a ramené les Vénérables de l'horizon [1357]. Il est le parfum [1358]. Il faut noter la référence, au corps pérenne divin (*ḏ.t* : 204b) du défunt ainsi que l'arc et les flèches (204c) [1359]. La rubrique finale semble bien résumer cette formule à réciter, comme la précédente du TS 584 : [À DIRE] POUR QU'UN ESPRIT *AKH* S'EQUIPE DANS LA NECROPOLE [1360] ».

Le **TS 469** (*CT* V, 387a – 398g) n'est présent que sur cette paroi. Il possède un long titre : « PRONONCER LES PAROLES : ÉQUIPER UN ESPRIT *AKH* [PAR] LE DIEU NOMME « AUBE », IL SERA ENTRE LES DEUX GRANDS DIEUX. ILS SONT DANS LE CIEL : L'UN Y EST A [TRIBORD DU CIEL], L'AUTRE A BABORD [1361] DU CIEL, ILS VIVENT AVEC LA MAGIE *AKHOU* DE CE PAYS. CE DIEU-AUBE

[1352] B2Bo donne : *tp=f ḥr p.t*.
[1353] 200g : *tp <=f> (ḥr) p.t tn ḥr=f [r] jꜣb.t*.
[1354] Reprise du texte en ligne : 200h : [… *wj sˁḥ=k(w) ꜣḫ=k(w) ˁpr=k(w) sˁḥ=k(w) nṯr=k(w)*…]. Restitution des parties en lacune avec le parallèle de B2Bo.
[1355] Nouvelle écriture en colonne qui précède le texte.
[1356] 200i-201c : *jw msw.t=j bkꜣ sḏ=j m swḥ.t Rˁ jnn(w)=j jw jṯ~n=j mj-qd tm jn~n=j tp=j jw ṯs~n=j bqsw n(y)*] ; *Wsjr m-ḫ .t* ˁ[*ḥꜣ* …] *jw wḏˁ~n šnw.t ḏw.t ḫnw*[*t(y).t n(y).t*] *Wsjr*.
[1357] 202c : *Wr.w ꜣḫ.t*.
[1358] 202j : *jnk jd.t* : 202j.
[1359] Une référence au ciel du nord (203d) est difficile à interpréter, car le texte est en grande partie en lacune.
[1360] 205f : [*ḏd*] *m* ˁ*pr(w) ꜣḫ m ḫr(y).t-nṯr*. Sq6C ajoute : *h*[*pr*] *m Bˁst(j) ṯꜣy* en rubrique.
[1361] *tꜣ-wr n(y) p.t / jm(y)-wr.t n(y) p.t*

VIENT PRES DE LUI VERS CELA, VERS SON LIEU D'ABATTAGE [1362], IL EQUIPE TOUT ESPRIT *AKH* DANS LE CIEL, DANS L'OCCIDENT, C'EST LUI QUI ACCORDE (LA QUALITE D')ESPRIT *AKH* DANS LA NECROPOLE [1363]. Encore une fois, nous retrouvons une suite logique en rapport avec les TS précédents. Ce chapitre reprend en effet l'éveil du défunt évoqué dans le TS 528 et la naissance le matin du TS 484.

Ce TS débute par une invocation au dieu Aube et à l'Inerte, désignation d'Osiris : « Ô Aube (*Ḥḏ tꜣ*) qui éveille l'Endormi [1364] ! Ô Inerte (*bꜣg*) qui est dans Nédit [1365]! ». Nous sommes donc dans le cadre de l'éveil du défunt. Le contexte céleste est aussi évident dans ce chapitre. L'Aube écarte Nout la Vénérable (388i) et Sépédet fait le chemin vers le lieu d'où sort Orion, forme dynamique et céleste d'Osiris :

> « Ma mère Sépédet fait mon chemin, elle dame un escalier vers ce très grand plateau de Nenmout jusqu'à ce que je sois sorti de la vallée du mont de l'oiseau *sehseh* au nord de Celui qui se trouve à l'intérieur de la rive, près du lieu d'où sort Orion [1366]. Je trouverai Orion qui culmine sur mon chemin, son sceptre *djâm* dans sa main de dignitaire. Je le recevrai de sa main et serai divin grâce à lui. Il me donnera son sceptre *djâm* qui est dans sa main, j'en ferai trembler les Puissants (?), (je) disperserai les Grands grâce à [lui], qui me dignifie devant Sépédet, il me rendra sain dans le domaine d'Orion, je sortirai, étant apparu couronné en dieu, mes insignes sur moi grâce auxquels je ferai trembler les Fénékhou (a) [1367].
>
> (a) Cette allusion à la maîtrise des *Fénékhou* (*Fnḫ.w*) est associée plus loin à celles des Égéens (*Ḥꜣ(.w)-nb.wt*) au 392d et doit constituer un ensemble de références géographiques en relation avec les directions cardinales.

On peut, à première vue, être étonné de voir Orion et Sépédet évoqués dans le contexte du jour naissant. On peut penser qu'à ce moment-là les étoiles brillantes sont encore visibles. C'est le cas pour Sirius et les principales étoiles d'Orion. Sépédet serait alors au-dessus de l'horizon oriental, peut-être à son lever héliaque et Orion est dans le ciel car il s'est levé au cours de la nuit. Ces astérismes vont persister dans le ciel inversé, invisible durant la journée. D'où la présence de textes de protection concernant Chémou ou les « préposés au découpage (396a-b) ». Tout cela est possible car le défunt est un esprit *akh*, il possède la connaissance (document, Sia, Hou, connaissance des noms au 397n), la magie *hékaou* et *akhou*, il inspire la crainte. Il peut aborder cet espace inversé, le ciel invisible de jour.

Par ailleurs, l'esprit *akh* sera entre le dieu qui est à tribord (*tꜣ-wr*) et celui qui est à bâbord (*jmy-wrt*), soit entre est et l'ouest, ce qui correspond, pour le sarcophage du Moyen Empire, aux parois de devant et de dos. Comme l'a bien déterminé P. Barguet dans son étude des parois spécifiques, le sarcophage du Moyen Empire est orienté vers le Nord, à l'inverse de l'orientation habituelle, descendant le fleuve, selon le sens de la crue. La présence paradoxale du dieu Aube sur cette paroi de dos s'explique donc sans doute par la nécessité de doter le

---

[1362] *Hannig-Lexica* 5, p. 1930, 2 / TS 469, 394h qui a une graphie identique : *ḫrw.t* / *ḫry.t*.

[1363] 387a-388a : *ḏd mdw ꜥpr ꜣḫ j*[*n*] *nṯr ḥḏ-tꜣ rn=f wnn=f jm*(*y*).*ty nṯr.y ꜥꜣ.ty jw=sn m p.t jw wꜥ jm=s m jm*(*y*)[*wr.t n*(*y*) *p.t*] *jw wꜥ m tꜣ-wr n*(*y*) *p.t ꜥnḫ=sn m ꜣḫ.w n*(*y*).*w tꜣ pn jw ḫr=f ḥḏ-tꜣ pn r=s ḫrw.t=f ꜥpr=f ꜣḫ nb m p.t m jmn.t ntf dd*(*w*) *ꜣḫ m ḫr*(*y*).*t-nṯr*. B2L ajoute : *r*(*ꜣ*) *n*(*y*) *swꜣ ḥr*(*y*)=*f nw* : bac ?

[1364] Déterminatif du dieu sur B2L.

[1365] 388c : *j ḥḏ-tꜣ nhs*(*w*) *sḏr j bꜣg jm*(*y*) *Ndj.t*. Nédit, lieu où Osiris a été abattu par Seth, est probablement situé dans le nome Thinite.

[1366] 389i-390a : *mw.t=j Spd.t jr=s wꜣ.t=j sqḳ=s rwd r wꜥr.t tw wr.t ꜥꜣ.t n*(*y*).*t Nnmw.t pr.t=j m jn.t ḏw n*(*y*) *sḥsḥ r mḥ.t ḫnw jdb r bw prrw Sꜣḥ jm*

[1367] 390b-l : *gm=j Sꜣḥ ꜥḥꜥ*(*w*) *ḥr wꜣ.t=j ḏꜥm=f m-ꜥ=f sꜥḥy sšp=j sw m-ꜥ=f nṯry=j jm=f d=f n=j ḏꜥm=f jm*(*y*) *m-ꜥ=f sdꜣy=j nꜥḫw jm=f sdy*(=*j*) *ꜥꜣ.w jm*[=*f*] [*sꜥḥ*(*w*)] *wj m tp Spd.t snby=f wj m ḥw.t Sꜣḥ pr=j* [*ḫpr*]=*k*(*w*) *ḥꜥ*=*k*(*w*) *m nṯr sꜥḥ.w=j tp=j sjd=j tꜣ.w Fnḫw jm=sn*.

mort de son apparence lumineuse, c'est-à-dire de sa qualité d'esprit *akh*. Il sera alors capable d'aller de l'ouest à l'est. L'esprit *akh* est entre l'est (tribord) et l'ouest (babord) sur le chemin fait par Sépédet et où culmine Orion.

Le défunt témoigne qu'il est doté d'un *ba*, il est devenu divin. Il dispose de Hou et a avalé la connaissance de Sia, il a mangé la magie *hékaou*, il a saisi la magie *akhou* de chaque dieu. Il est l'Unique (39f-k). Il est souverain et puissant :

> « J'ai apporté la crainte de moi dans mon corps, le respect de moi sur mes lèvres, (ma) puissance dans mon gosier, ma grandeur dans mon esprit, la peur de moi dans mes chairs, ma force dans mes bras, ma vigueur dans mes jambes car je suis un dieu aux bras souverains, puissant dans son esprit [1368] ».

Il possède le *ba* d'Anubis et de son *bénou* ainsi que la fonction de Chou. Orion le verra avec la couronne *ouréret* (393a-m). La référence au registre ˁ (393l) où sont consignés des éléments nous renvoie aux différentes références à l'écrit rencontrées sur S1C ou S2C. Un bilan de ces dernières sera présenté dans le chapitre suivant. Suivent des éléments protecteurs concernant l'abattoir, Chesmou, les deux Hou et Sia, les « préposées au couteau (396c) », ainsi que des éléments concernant la subsistance par les offrandes (394j-k, 395l, 398a). La connaissance, dont Orion est à l'origine (398c), des noms de « Ceux qui mangent la magie *hékaou* » est le principal élément de cette protection :

> « Appelle-les donc pour moi par leurs noms, qu'ils sachent dans leur esprit que si tu es venu, étant devenu un esprit *akh*, équipé, c'est parce que tu as appris à connaître leurs noms [1369] ! ».

Le **TS 149** (S2C[d] : *CT* II, 226b, 228a – 253g) est, rappelons-le, présent en deux exemplaires sur S1C et en cinq exemplaires sur S2C (Tête, dos, couvercle à deux reprises et devant). Il faudra consulter les chapitres *supra* S1C-dos, S1C-couvercle, S2C-tête et le Tableau 51 où ce TS a déjà été abordé. Son titre est relativement court par rapport à d'autres versions de cet ensemble. Il est identique à celui de S2C-tête : « FORMULE POUR UN FAUCON HUMAIN ».

Cette version du TS 149 possède le début du texte présent sur S2C-tête mais en donne une suite (après 241b : voir S1C-dos, S1C[a] : II, 243b-253g). La version est donc ici plus complète. Nous allons le considérer ici à partir de la section 241c. Le défunt vient de l'Île de l'Embrasement, il se plaint de son adversaire, dont il assujettit la Maisonnée, détruisant tout ce qu'il possède. Le tribunal a permis qu'il dispose de cet adversaire. Personne ne peut s'opposer à lui. Il a ses fonctions physiologiques et marche sur ses deux jambes vers l'Île de l'Embrasement. Il peut enfin déclarer : « Mon renom ne disparaîtra jamais de cette terre [1370] ».

Suit une séquence des chapitres 225-226-30-33-32-30-343 présente à la fois sur le dos de S1C (voir le chapitre 5.3.3 *supra* S1C-dos) et celui de S2C. On la retrouve aussi sur le dos de B1L et B1P (voir le Tableau 44). Elle semble donc en liaison avec cette paroi de dos à l'Occident. Il nous faut rappeler un fait important qui relie aussi ces textes 225-226 et 30, 33 : c'est le fait, rare dans les sarcophages qui nous occupent, de nommer le défunt nomarque Mésehti. Ce nom a d'ailleurs été mis en exergue par le TS précédent (voir *infra* le chapitre 6.1.5).

[1368] 392e-i : *jw jn~n=j nrw=j m ḫ.t=j šfšf*[*.t*]*=j m sp.ty=j wsr.w*(*=j*) *m šbb=j wrr=j m jb=j snḏ=j m jwf=j nḫ.t=j m ˁ.wy=j sḫm.w=j m rd.wy=j jnk nṯr ḥqꜣ ˁ.wy wsr m jb=f.*

[1369] 398c-g : *jn Sꜣḥ ḏd*(*w*) *n=j rn=sn njs* [*n*]*=k n=j r=sn m rn=sn rḫ=sn m jb=sn jn~n=k js ꜣḫ=t*(*j*) *ˁpr=t*(*j*) *rḫ~n=k rn.w=sn.*

[1370] 253g : *n sk*(*w*) *rn=j m tꜣ pn ḏ.t.*

Le **TS 225-2** (S2C[b] : *CT* III, 212a – 250a) débute cette séquence. Il est, comme indiqué, présent à l'identique, à deux reprises sur cette paroi, comme sur celle de S1C-dos avec un phénomène d'emboîtement (voir *supra* Tableau 45). La première version a déjà été vue *supra* au début de cette paroi (S2C[a] : III, 212a – 250a). « PRONONCER LES PAROLES : JUSTIFIER UN HOMME CONTRE SON ADVERSAIRE ». Rappelons que ce chapitre met en avant, entre autres choses, l'ouverture des vantaux et des verrous, la sortie au jour et le lever du défunt. On peut donc concevoir que les textes emboîtés entre ces deux versions soient plus particulièrement en rapport avec l'ouverture et la sortie au jour.

Suit le **TS 226** (*CT* III, 251a – 259g) où le défunt est également nommé [1371]. Rappelons son titre : « FORMULE POUR FAIRE QU'UN HOMME SOIT SILENCIEUX PENDANT LA NUIT [...]-LA TOUT CE QUI [LUI] EST DONNE POUR LA [GRANDE] NAISSANCE (?) LA FETE OUAG ». Les dommages de la mort sont effacés. Le défunt a accès à l'eau pure, est approvisionné par Ptah, Sokar et Geb. Il peut se lever, sortir le jour et la nuit ayant à sa disposition sa subsistance. Nous sommes bien dans la continuité du TS 225.

La suite des TS 30, 33, 32, située sur le dos (ouest) est relative à la Belle Occident ne se trouve que sur le dos des deux sarcophages.

Le **TS 30** (*CT* I, 82a – 92a) est donc aussi présent à l'identique sur S1C-dos (I, 82a-92a) [1372]. Il possède un titre. « PRONONCER LES PAROLES : FAIRE QUE L'OCCIDENT PUISSE AIMER UN HOMME. FAIRE QUE L'OCCIDENT JUBILE D'UN HOMME, TOUT CE QUI EST FAIT POUR LUI LORS DE TOUTE FETE SAISONNIERE DE LA NECROPOLE ». Mais il faut noter que la fin de cette rubrique (83g) est décalée après les TS 33 et 32 *infra*. Le défunt nomarque chemine dans l'Occident. Il a été mis au monde par l'Occident et il est pourvu de la magie nécessaire à son devenir. Il a perdu la poussière de la mort, il a étanché sa soif, il est craint des gardes. Il est comme un oiseau. Le **TS 33** (I, 119a – 120e) semble être la suite du TS 30. Il est toujours relatif à la Belle Occident. Le **TS 32** (I, 104b – 107c) est la suite des TS 30 et 33 dans la séquence. Rappelons qu'il manque le début du texte (*CT* I, 100-102) présent sur beaucoup d'autres sarcophages ainsi que la fin (*CT* I, 107-111). La suite TS 30-33-32 est donc remaniée et incomplète par rapport aux autres sarcophages. Il semble qu'on a décidé de faire ici une composition des TS 30, 32, 33 selon les desiderata du défunt ou du scribe. Ceci est d'autant plus probable que nous sommes dans une suite de TS personnalisés avec le nom de nomarque Méseht(i). La rubrique de TS 30, qui suit (83g), a été ajoutée et est spécifique :

« [...] LORS DE TOUTE FETE ANNUELLE. EN TOUT JOUR ET EN TOUT TEMPS ».

Le **TS 343** (*CT* IV, 349a – 365c) figure également sur S1C-dos (*CT* IV, 349a – 353a) où il est plus court [1373]. Le titre est absent sur S1C et S2C [1374]. Méseht(i) (qui est nommé), en esprit *akh*, va traverser le firmament et doit éviter le filet entre ciel et terre. La fin du chapitre, absente de S1C, est présente sur cette paroi de dos (*CT* IV, 356b – 365c). Le défunt se rafraîchit à la Fraîcheur (étoilée), « tu brilleras donc pour illuminer l'horizon ; c'est en tant que celui qui brille, (astre) unique à tribord du ciel, à bâbord de la terre [1375] ». Il se tiendra

[1371] 251b, 253d, 254b, 256g, 257b, 258b, 259a) : *ḥꜣt*(*y*)-ꜥ *Msḥt*(*j*) (écrit avec le crocodile).

[1372] Mais la rubrique de ce TS 30 (83d-h) est décalée après le TS 343 sur S1C, ce qui n'est pas le cas sur S2C où seule la fin de cette rubrique (83g) est reportée après les TS.

[1373] Peut-être par manque de place ?

[1374] 348a-b (T1L) : « FORMULE POUR EVITER UN FILET ET FRANCHIR UNE SENNE PAR UN ESPRIT *AKH* DANS LA NECROPOLE ». B1C et B2L ajoutent : « DEVENIR JUSTIFIE DEVANT OSIRIS LE TAUREAU DE L'OCCIDENT » : *rꜣ n*(*y*) *šꜥs jꜣd.t sn.t jny.t jn ꜣḫ m ḫr*(*y*).*t-nṯr* ; *mꜣꜥ ḫrw m-bꜣḥ Wsjr kꜣ jmn.t*). B2Bo remplace par : *ṯst*(*y*)=*f*(*y*) *ḥr gs=f jmn.t r-gs=f jꜣb.t*.

[1375] 357a-b : *sḥḏ*(*w*)~*kꜣ=k r=k r sḥḏw ꜣḫ.t m sḥḏ*(*w*) *pw wꜥ jm*(*y*)-*wr.t n*(*y*) *p.t tꜣ-wr n*(*y*) *tꜣ*. D'autres versions donnent : *tꜣ-wr n*(*y*) *p.t jm*(*y*)-*wr.t n*(*y*) *tꜣ*.

debout sur ce rivage qui est devant la région Isken [1376]. On lui apporte le bac avec lequel traversent les esprits *akhou*.

Par contre, le **TS 345** (*CT* IV, 370b, 376g) n'est présent que sur S2C-dos. Il concerne la justification, la sépulture d'Osiris et le corps d'éternité, purifié, parfumé, vêtu — comme l'est la momie —et mis en rapport avec les fêtes, donc inscrit dans le temps. Enfin, Oupouaout ouvre les chemins de l'Occident. Le titre est absent de cette version et inscrit seulement sur B1L et B2L : « FORMULE POUR DEVENIR JUSTIFIE DEVANT THOT, LE PRINCE DE DIEUX, PAR UN HOMME DANS HELIOPOLIS, NE PAS ENLEVER A QUELQU'UN SES VETEMENTS (NI) SA SEPULTURE DANS LA NECROPOLE [1377] ».

> « Que vienne pour toi ceux qui viennent à Horus, qui réside dans la demeure d'Osiris, ce jour de vêtir les dieux, Ceux qui s'assemblent pour la sépulture d'Osiris ce jour de la mise en terre ! Que te pleurent Ceux qui ont pleuré Osiris ce jour de la fête des quatre [1378] ! Que te regrettent Ceux qui ont regretté [Osiris] ce jour de la fête des huit, pendant lesquels les dieux [n'ont plus conscience de leur chair !] [1379]. Horus te purifie (a), Thot te vêt [1380], Dédoun applique son parfum dans ton intérieur, Oupouaout ouvre tes beaux chemins [1381] (afin) qu'ils te conduisent vers ce grand pays de « Viens vers Ceux qui sont venus » ! Tu invoqueras donc ce dieu, qui est apparu en son *ba* (b) pendant la nuit ; il (ce dieu) se satisfera de toi (Osiris) comme <il> se satisfait de Thot qui donne des ordres aux dieux, [1382] [Méseht(i)], justifié [1383] ».
>
> (a) La version de S5C replace ce rituel dans le cadre des fêtes annuelles : « Prononcer les paroles par Rê pour l'ouverture des chemins de la *fête ouag*, pour la fête *mesyt*, à la fête de Sokar, à la fête de Thot, et en tout jour de perfection ». La fête *ouag* était déjà mentionnée dans le TS 226 *supra*.
>
> (b) Les autres sources sont différentes : « qui apparaît (avec) son *ba*, le jour, Thot, la nuit » (*ḫꜥꜥw bꜣ=f m hrw Ḏḥwty m grḥ*). Le jour n'est pas mentionné ici. S2C utilise une forme perfective à la différence des sources parallèles qui emploient une forme imperfective. Ce chapitre doit ici être utilisé dans un contexte différent. Il faut se référer ici au Groupe du *ba* présent au début de S1C-dos et repris sur S2C-couvercle. Ce TS évoque la momification du corps du défunt et la présence du *ba* au-dessus de la momie. On parfume « l'intérieur du corps » et la version de B1P apporte la précision de l'utilisation des bandelettes.

Le titre présent sur la version de B2C et B2L reprend la justification évoquée dans le TS 225, déjà rencontrée à deux reprises sur cette paroi. La mention des fêtes dans ce chapitre et dans la version de S5C place le défunt dans le cycle du temps. L'ensemble des TS emboîtés,

---

[1376] 359b : voir § 804 TP 437 : *jsknw*, désigne une région céleste. Dans la formule 610, § 1719, le déterminatif de l'ovale peut évoquer une île, ou en tout cas un espace défini. Il est remplacé dans les Textes des Sarcophages par le signe des trois montagnes. *Jskn* y apparaît comme un lieu situé au bord d'une étendue liquide (le Grand Lac), dominée par un plateau (*wꜥr.t*). Le mort y attend la venue du passeur Aqen, appelé pour lui par Celui qui regarde derrière lui. Ce sont les « esprits *akhou* « équipés » ou « capables » (*ꜣḫ.w ꜥpr.w*) qui vont l'équiper à son tour et le conduire sur ce lac céleste (Nout ou Nouou selon les versions, dans le chapitre 343). Voir *UTP, s .v. isken*.

[1377] 369a-c : *r(ꜣ) n(y) mꜣꜥ-ḫrw m-bꜣḥ Ḏḥwty r-pꜥ.t nṯr.w jn s m Jwnw tm nḥm mnḫ.t n(y).t s m ꜥ=f qrs.t n(y).t s m ꜥ=f m ḫr(y).t-nṯr*.

[1378] B9C ajoute en 372c : « en ce jour de la sueur de leur Seigneur, leurs hommes pleurent », (note Barguet).

[1379] 370b-373c : *jwt n=k (j)w.(w) n Ḥr ḥr(y)-jb pr Wsjr hrw pw n(y) ḥbs nṯr.w dmḏw.w qrs Wsjr hrw pw n(y) wd.t m tꜣ rm(w) ṯw rmw Wsjr hrw pw n(y) ḥb fd.t ḥꜣw ṯw ḥꜣw*[*.w Wsjr*] *m hrw n(y) ḥb ḫmn.t ḫ*[*m(w)~n*] *nṯr.w jwf*[*=sn jm=f*].

[1380] B1P ajoute (375d-g) : « avec les vêtements des mains de Tayt, Anubis-Out te revêt de sa meilleure bandelette, Thot purifie pour toi les beaux chemins d'Occident pour cet Osiris N » (Barguet).

[1381] Ajout par certains sarcophages de : « de l'Occident » ; B1P ajoute : « en ce jour contre tes adversaires au ciel, sur terre et dans la nécropole ».

[1382] Voir note 35, p. 100 de Barguet.

[1383] 374b-376g : *wꜥb ṯw Ḥr ḥbs ṯw Ḏḥwty jr Ddwn sṯ=f m jm(y).t=k wp Wpwꜣ.wt wꜣ.wt=k nfr.(w)t sšm=sn ṯw* [*r tꜣ pw ꜥꜣ*] *n(y) mj n jw=w* njs~*kꜣ=k r=k r nṯr pw ḫꜥ=y m bꜣ=f m grḥ ḥtp*[*=f*] *ḥr=k mj ḥtp ḥr Ḏḥwty wḏw=f mdw* [*n*] *nṯr.w* [*Msḥt*] *mꜣꜥ-ḫrw*.

entre les deux chapitres 225, correspondraient peut-être au devenir pendant les 70 jours de la momification. Ce chapitre nomme Mésehti comme les TS précédents qui figurent juste après la deuxième version du TS 225. Comme sur S1C la dénomination du défunt est pertinente. Le défunt justifié, momifié, avec son *ba*, possède maintenant un nom donc une existence dans l'au-delà.

Le **TS 408** (*CT* V, 225a – 226k) n'est lui aussi présent que sur cette paroi. Il concerne les sept propos de Méhet-ouret, déjà l'objet du TS 407 sur le couvercle de S1C et précédemment sur S2C-dos. Ces deux chapitres sur le dos préparent à la traversée du ciel-couvercle qui suit. Le titre est : « FORMULE DES SEPT PROPOS DE MEHET-OURET ». Cette version des « sept propos » est très proche de celle du TS 407. On y retrouve le bac, et le passeur des Baou d'Héliopolis dans le ciel du nord et le ciel du sud. Le thème des vents « au milieu du flot céleste, lieu de repos de Méhet-ouret » y est aussi évoqué. Le désir du défunt est d'avoir Méhet-ouret sous ses pieds pour parcourir son chemin. Ce sont, successivement, le Taureau des taureaux (225g-m), le taureau *nega* Seth (225n-226a) qui réside dans le ciel du nord [1384], le Seigneur de *hotep* (226b-e) et enfin Neith (226f-k), qui seront sous les pieds du défunt et lui donneront ces vents « au milieu du flot céleste ».

> « Ô ces sept propos de Méhet-ouret, j'ai appris à vous connaître, j'ai appris [vos] noms : rendez-moi florissant [1385] ! ».

Cette conclusion du TS 408 nous place, encore une fois, dans un contexte de connaissance.

Le **TS 417** (*CT* V, 251a-f), qui ne se trouve que sur cette paroi, est le premier chapitre de ce sarcophage, concernant l'espace inversé, depuis le début de la paroi de tête [1386] . Son titre résume ce concept : **«** NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS [1387] ».

> « Que se dressent les deux piliers *djed* de Rê, j'irai et je viendrai entre eux deux, mes deux oisillons étant à l'envers (a), mes cheveux dressés, je [ne] saurais manger d'entrailles [1388]. ».
>
> (a) Cet élément va encore dans le sens d'un monde à l'envers où l'on marche la tête en bas, les cheveux tombant, où l'espace entre la terre et le ciel est à l'envers à l'image de Chou et Tefnout les deux oisillons déjà présents dans les Textes des Pyramides (TP 1248d) ou en tant que Vie et Maât tel que nous l'indique le TS 80 (*CT* II, 32b-33a), qui est absent de S1C et S2C. Comme de coutume, le défunt souhaite y éviter de manger des choses qui le répugnent.

La série de chapitres qui suit les TS 205-207 est commune avec le couvercle de S1C au début du premier registre. Ce sont des textes de subsistance pour éviter les déjections caractérisant l'espace inversé. Ces trois chapitres se complètent : portions (TS 205), Champ des Offrandes (TS 206) et offrandes (TS 207). On les retrouve sur la paroi de devant de B2Bo mais dans un ordre différent et associés à d'autres textes[1389]. Il faut bien sûr noter que cette série constitue une suite logique du TS 417 précédent.

Le **TS 205** (*CT* III, 143b-52b) [1390] débute cette série. Il est mieux conservé sur cette paroi, par rapport au mauvais état de conservation de la version de S1C-couvercle. Le titre n'est

---

[1384] On peut faire la même remarque qu'avec le TS 407 à propos de Seth, forme de la Grande Ourse dans le ciel du nord inversé (ciel stellaire de jour).
[1385] 226i-k : *j 7 ṯs jpw n*(*y*)*.w Mḥ.t-wr.t rḫ~n=j ṯn rḫ~n=j rn*[*.w=ṯn*] *swḏ wj*.
[1386] Hormis le TS 191 sur S2C-pieds.
[1387] 251a : *tm šm sḫd*(*=w*).
[1388] 251b-f : *ꜥḥꜥ ḏd.wy Rꜥ šm=j jw=j jm*(*y*)*ty=sny ṯꜣ.wy=j sḫd*(*=w*) *šn=j ꜥḥꜥ*(*=w*) [*n*] *wnm~n=j sfꜣ.w*.
[1389] TS 205, 221, 217, 207a, 206, 207b.
[1390] Texte dégradé, en grande partie restitué avec les sarcophages parallèles. Le titre « NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS », n'est présent que sur B2Bo et B1Bo.

présent que sur B2Bo. Le texte se place d'emblée dans le contexte du ciel du nord (143b : *p.t mḥ.t*) où apparaît *l'imakhou*. On y fait encore (après le TS 407 précédent) référence à un domaine inversé où il est question de marcher la tête en bas, de se nourrir d'excréments et de boire de l'urine, comme le feraient à ce moment-là les sept esprits *akhou* (147b-c) [1391] qui supportent Rê. Ils sont équipés par le défunt, qui souhaite vivre de raisins et des figues, nourritures des dieux, et tourner jusqu'aux confins de l'horizon (151a). La barque *mésketet* et la barque *mândjet* lui apportent les cinq portions, trois au ciel et deux sur la terre, provenant de la cour des Baou d'Héliopolis. Le souhait du défunt est d'avoir un mouvement céleste éternel et d'obtenir une divine subsistance dans un ciel non inversé — que l'on peut assimiler au ciel visible la nuit — des étoiles, dont les sept esprits *akhou* représentent la Grande Ourse. Il ne sera pas dans cet espace le jour, dans le ciel invisible des étoiles, lorsque les sept esprits *akhou* mangent des excréments et boivent de l'urine. Il sera alors avec le soleil dans le ciel visible de jour.

Le **TS 206** (*CT* III, 153b-154f), qui n'est doté d'un titre que sur le parallèle B2Bo [1392], traduit le désir du défunt de demeurer à Busiris où il ne mangera pas des excréments, ne boira pas de l'urine et ne marchera pas la tête en bas. Il a labouré à cet effet le Champ des Souchets.

Le **TS 207** (*CT* III, 155c-160b) termine cette série. Encore une fois, le titre est absent de l'ensemble S1C-S2C [1393]. Le défunt sera mis au monde par les deux dieux qui ont enfanté la nuit et les deux déesses qui ont été enceintes du jour. Il se réjouira dans la Douat. Il reçoit les offrandes des fêtes (sixième jour, *dénit* et *ouag*). Comme nous l'avons déjà noté sur S1C-couvercle, le devenir du défunt s'inscrit dans le cycle nycthéméral (jour et nuit) mensuel (fêtes lunaires) et annuel (fête *ouag*) [1394]. Le défunt va revivre chaque jour, comme viennent le jour et la nuit. Il va se nourrir comme la lune qui croît chaque mois et se régénérer annuellement.

Suit une série de chapitres (TS 192 à TS 216) parallèle au couvercle de S1C (début du deuxième registre : voir *supra* 5.3.4 S1C-couvercle). Il s'agit d'une reprise du schéma précédent concernant la subsistance : portions, champs, offrandes. En fait ces chapitres font partie d'une série plus importante comportant les TS 417, 205-207, 192-193, 215, 216 à la fois présente sur S2C-dos et S1C-couvercle (sauf le TS 417) [1395]. L'ensemble concerne encore la crainte de l'espace inversé avec en corollaire la subsistance du défunt.

Le **TS 192** (S1C^{b} : *CT* III, 102a-109a) est également situé sur S1C^{a}-devant et S1C^{b}-couvercle. On se reportera aux chapitres correspondants sur S1C. Le titre sur cette paroi est : « PRONONCER LES PAROLES [...] NE PAS MANGER D'EXCREMENTS. NE PAS BOIRE D'URINE [1396] ». Le défunt vivra des sept portions, quatre dans le domaine d'Horus, près d'Orion, trois dans le domaine de Thot et dans la barque du jour [1397].

[1391] Rappelons la référence à la constellation de la Grande Ourse : voir S1C-couvercle.
[1392] « NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS ».
[1393] « RECEVOIR DES NOURRITURES DANS HELIOPOLIS » sur B2L, M22C et B2Bo ; G1T remplace par : « PRONONCER LES PAROLES : ÊTRE SCRIBE DE KHONSOU ». De même, la rubrique finale du couvercle de S1C est absente : « NE PAS MANGER D'EXCREMENTS, NE PAS BOIRE [D'URINE] DANS LA NECROPOLE ».
[1394] Notons que ces textes sont inscrits, sur S1C-couvercle, près de l'HSD au début de l'année et proches de la paroi de devant à l'est.
[1395] L'ensemble 192-193 et 215-216-407 figure en entier seulement sur B2Bo mais pas en séquence.
[1396] Titre absent de S1C^{a}.
[1397] Voir *supra* les TS 205, 208 et 21.

Le **TS 193** (*CT* III, 109c-111b) concerne toujours la subsistance qui se fera cette fois grâce au Champ des Offrandes et au Champ de Souchets ; le défunt n'aura pas à manger les déjections de l'espace inversé.

Le **TS 215** (*CT* III, 176a-189b) reprend pour l'essentiel la version de S1C-couvercle [1398]. Mais la référence aux neuf portions au début du chapitre, absente de S1C, est ici bien soulignée :

« La Vénérable, maîtresse des neuf portions devant le Grande Ennéade, trois portions sont à Busiris, trois portions sont à Héliopolis, trois portions sont dans le domaine de Gememou (?), qui préside au Champs des Souchets [1399] **».**

La suite est identique à S1C-couvercle. Les quatre [1400] Ptah ouvrent la bouche du défunt. La subsistance est aussi assurée par les cinq portions. Le défunt est Atoum qui mangera des des pains d'offrandes comme Rê (185c-d) et, toujours dans le cadre de la subsistance, il sollicite Ageb.

Le **TS 216** (*CT* III, 190b-193c) a aussi ici une version plus complète que celle de S1C-couvercle (*CT* III, 190b-e, 191g-h) qui ne comporte que le début du chapitre. Il ne s'agit pas d'un oubli car on a pris soin d'écrire une rubrique [1401] en fin de texte de S1C. Il faut rappeler la référence à Assiout et Oupouaout sur ce sarcophage de Mésehti, chef des prêtres d'Oupouaout à Assiout.

« Je suis le *ba* qui est à la tête du Double Pays, Oupouaout dans Assiout [1402]. Je me garde des excréments, je m'écarte de l'urine [1403].

La suite du chapitre, absente de S1C-couvercle, est toujours en rapport avec l'alimentation du mort, qui souhaite traverser le ciel et avoir accès à une nourriture divine (oies) et aux champs.

« Comme Thot garda de la mort ces deux grands et vénérables dieux qui traversent le ciel, prenez-moi, que je traverse le ciel avec vous, que je mange de ce qu'ils mangent, que je boive de ce qu'ils boivent. Je mangerai une oie *ro* [1404], je découperai une oie *tjérep*, ma tente étant dans le Champ des Souchets, mon flot d'abondance dans le Champ des Offrandes. Je regorgerai comme vous regorgerez, dieux ; je traverserai le ciel comme Rê, je parcourrai le ciel comme Thot (a) ; hommage me sera rendu comme Rê, acclamations me seront faites comme Rê [1405], (moi) Osiris, aux trônes cachés, aux trônes durables parmi les dieux [1406] ».

[1398] Le début du chapitre (175a-177a) est totalement absent du couvercle de S1C, mais pour partie seulement sur S2C-dos (175a-c). Le titre mentionné sur des sarcophages parallèles est absent de S1C et S2C : « NE PAS MANGER D'EXCREMENTS, NE PAS BOIRE D'URINE DANS LA NECROPOLE » (175b-c).

[1399] 176a-177a : *Wr.t nb.t 9 jḫt.t m-ḫnt*(*y*)*.t Psḏ.t wr.t 3 jḫt.t m Ḏdw 3 jḫt.t m Jwnw 3 jḫt.t m ḥw.t* [*Gmm*(*w*)*.t*] *m-ḫnt*(*y*)*.t sḫ.t-jꜣrw*.

[1400] S1C donne trois (ou un pluriel ?) au lieu de quatre pour tous les autres parallèles, probablement une erreur ou une mauvaise lecture.

[1401] Cette rubrique est bien absente de S2C.

[1402] 190b : *jnk bꜣ ḥr*(*y*) *tp tꜣ.wy Wp-wꜣ.wt m Sꜣw.t*.

[1403] 190c- : *mk*(*w*)*=j ḥsw twrw=j wšs.t*.

[1404] Ces oies sont mentionnées dans les textes extérieurs de S2C-couvercle et dans la liste d'offrande de S1C-devant.

[1405] Les autres sarcophages remplacent Rê par Thot.

[1406] 190e-193c : *mj mkt Ḏḥwty m*[*w.t nṯr.wy*] *jpw wr.wy ꜥꜣ.wy ḫns*(*w*) *p.t jṯw* (*w*)*j ḫns*(*w*)*=j p.t ḥnꜥ=ṯn* [*wnm*(*w*)*=j*] *m* [*wnm*(*w*)*.*]*t=sn jm swr*(*w*)[*=j*] *m swr*(*w*)*.t=sn jm wnm=j r*(*ꜣ*) *npJ=j ṯrp sḥ=j m sḫ.t-jꜣr.w ꜣgb=j m* [*sḫ.t*]-*ḥtp bꜥḥ=j m bꜥḥ=ṯn nṯr.w ḫn=j p.t mj Rꜥ wnwn=j p.t* [*mj*] *Ḏḥwty jꜣ n=j* [*mj*] *Rꜥ hny* [*n=*]*j mj Rꜥ Wsjr štꜣ s.wt mn s.wt m nṯr.w*.

(a) Il y a ici une allusion évidente au nycthémère avec les deux astres, le soleil et la lune qui parcourent le ciel.

Le TS 216 introduit les chapitres de connaissance des *baou* sur S2C-dos (TS 154-157). Ces derniers, déjà présents sur S1C-tête, comportent des références aux *baou*, dans un contexte à la fois solaires et lunaires, d'où la présence de ce TS 216, bien placé avant cette série (lune Thot / soleil Rê). Il faut noter l'absence du TS 158 (Nékhen) sur cette paroi de dos par rapport à S1C-tête. Comme le montre le Tableau 28 *supra* (S1C-tête), ces textes de connaissance sont aussi répartis sur S1C-devant. La suite constituée par les TS 158-160 n'est présente que sur S2C-couvercle au début de la paroi (avec peut-être le début du TS 158 et le TS 157). Cette séquence de textes se continue donc sur le couvercle (ce qui confirme la suite dos-couvercle) emboîtant ainsi la série des textes en écriture rétrograde situés à la fin de cette paroi (210, 172, 422, 431, 432, 433, 353, 573, 75). Pour cette série de chapitres, on se reportera à S1C-tête et S1C devant.

Nous avons déjà rencontré le **TS 154** (*CT* II, 266b-288d) sur S1C-tête (S1C[a] : *CT* II, 267b-287c) et S1C-devant (S1C[b] **:** *CT* II, 267b-287c). La version de S2C présente quelques différences avec celles de S1C. C'est sur S2C que le titre est le plus complet :

« CONNAITRE CE QUE CONNAIT THOT EN TANT QUE FORMULES DE PROTECTION. CONNAITRE CHAQUE TEMPLE. DEVENIR ESPRIT AKH DANS LA NECROPOLE. CONNAITRE LES BAOU D'HELIOPOLIS [1407] ».

Ce chapitre a une connotation lunaire qui est mise en avant dans la rubrique incluse dans le TS (*CT* II, 272a-c, 274a-b) :

« JE CONNAIS L'ENNEADE D'HELIOPOLIS, CE A QUOI LE GRAND DES VOYANTS N'A PAS ETE INITIE. C'EST LA DIMINUTION DE LA BOUCHE A LA FETE *SENET*, L'ALLONGEMENT DU BRAS PAR LE DESTRUCTEUR CONTRE L'HERITIER D'HELIOPOLIS. JE SAIS POURQUOI EST FAITE UNE TRESSE POUR UN HOMME ».

Suivent des éléments qui, comme nous l'avons dit, peuvent faire allusion aux mois lunaires de 29 jours (réduits) qui alternent avec ceux de trente jours (*mꜥbꜣ.w*) dans le calendrier luni-solaire. La diminution peut aussi faire allusion à la phase décroissante de la lune. La fin du chapitre est plus développée dans cette version, avec en particulier le texte relatif au Grand des voyants. Il en est de même pour la rubrique finale (CT II, 286b-c, 288a-d) :

« [JE CONNAIS LES BAOU] D'HELIOPOLIS, CE SONT RE, CHOU ET TEFNOUT. DEMEURER SUR TERRE. DEVENIR ESPRIT *AKH* DANS LA NECROPOLE. ENTRER CHEZ LES SEIGNEURS D'HELIOPOLIS, SORTIR VERS LE CIEL, OUVRIR LA DOUAT ».

Il est intéressant de noter l'ajout de la sortie vers le ciel et de l'ouverture de la Douat dans cette version, par rapport à S1C-tête où cette mention aurait été prématurée, et sur S1C-devant où elle n'est plus utile. Il y a là encore une fois une adaptation du texte d'un chapitre en fonction de sa position sur les parois.

Le **TS 155** (*CT* II, 290a-308b) poursuit cette séquence des chapitres de connaissance. Il a pour titre : « APPENDRE A CONNAITRE LES BAOU DE LA NOUVELLE LUNE. ENTRER DANS LA DEMEURE D'OSIRIS A BUSIRIS ». Ce chapitre fait référence au premier jour du cycle ou du mois lunaire (*psḏntyw*). Comme la lune va croissant, ainsi progresse la complétude du corps ; Une rubrique conclue : « JE CONNAIS LES BAOU DE LA NOUVELLE LUNE : (C'EST) OSIRIS, CE SONT ANUBIS ET ISDES ».

[1407] 266b-268d : *rḫ rḫ(w).t~n Ḏḥwty, m s(w)ḏꜣ.w rḫ r(ꜣ)-pr nb ꜣḫ m ḫr(y).t nṯr rḫ Bꜣ.w Jwnw.*

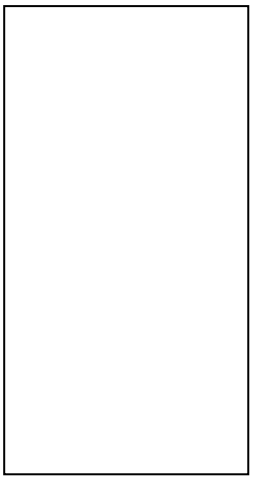
Cette série continue avec le **TS 156** (*CT* II, 310a-324b) qui n'est aussi inscrit, comme le chapitre suivant, que sur S1C-tête. Son titre concerne la connaissance des Baou d'Hermopolis: « *ENTRER CHEZ CEUX QUI SONT DANS HERMOPOLIS. PRONONCER LES PAROLES* : ÊTRE AVEC LES SUIVANTS D'OSIRIS ; DISPOSER DE L'EAU ; NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS ; NE PAS MOURIR UNE AUTRE FOIS [1408] ». Après le chapitre précédent qui fait référence au premier jour du cycle lunaire, le défunt participe à la croissance de l'astre lunaire, toujours par analogie avec l'œil reconstitué. La rubrique finale reste dans le contexte lunaire : « JE [CONNAIS LES BAOU] D'HERMOPOLIS, CE QUI EST P[ETIT] A LA FETE DU MOIS, ET GRAND A LA FETE DU DEMI MOIS, C'EST THOT ».

Enfin, le **TS 157** (*CT* II, 326a – 344a) termine la série de connaissance des *baou* sur cette paroi. Mais comme nous l'avons déjà signalé, cette dernière se poursuit très probablement sur le couvercle. Son titre est : « ORGANISER LES PROVISIONS DANS LA NECROPOLE ; ETRE LOUE ET AIME SUR TERRE, ETRE DANS LA POSTERITE [D'HORUS AVEC SES SERVITEURS], MYSTERES [QU'ON A APPRIS DANS LE DOMAINE] ; CONNAITRE LES BAOU DE PE ». Après le TS précédent, dont le titre concerne « l'espace inversé » de l'au-delà, le TS 157 (comme le TS 154) concerne une formule relative à la « terre » et la nécropole à travers le mythe d'Horus et de Seth. Sur cette version, contrairement à S1C-tête, le texte s'interrompt en II, 344b. La suite se trouvait peut-être dans la lacune présente au début de S2C-couvercle [1409].

À partir de ce point, le reste des textes de cette paroi est en **écriture rétrograde**, c'est-à-dire de la dernière colonne en fin de la paroi à la colonne en contact avec la fin du chapitre 157, en lecture directe. La lecture se fait donc maintenant de la paroi de pieds vers la tête, bien que l'orientation des signes reste la même. On rencontre ainsi successivement les TS 210, 172, 422, 431-433, 353, 573 et enfin le TS 75 qui, bien que terminant la séquence, se trouve physiquement au contact de la fin du TS 157 [1410]. De Buck a renuméroté les colonnes à partir de la fin de la paroi. La dernière colonne porte le numéro 240 et le texte progresse jusqu'à la colonne 269 en contact avec la fin du texte direct, comme illustré sur la figure ci-dessous. La colonne notée 269 est la dernière colonne du TS 75, le dernier de la séquence rétrograde. À droite, on retrouve les dernières colonnes du TS 157 qui termine le texte en lecture directe.

[1408] Cette version omet : « Ne pas manger des excréments » et « Entrer chez ceux qui sont dans Hermopolis ».
[1409] La place occupée par ces trois colonnes peut contenir à la fois la fin du TS 157 (344- 348 : absent sur le dos de S2C = environ une colonne) et tout le début du TS 158 précédent absent sur le dos de S2C (349-354).
[1410] Voir note De Buck, I, 399, note 3.

Figure 33 : début du texte en écriture rétrograde sur S2C-dos (photographie non reproduite par respect du droit d'auteur)



Il est remarquable que les chapitres de connaissance des *baou* terminent la suite des TS en lecture directe. Cette disposition met en évidence un point de rupture. À partir de là, les textes en sens direct se poursuivent, sur S2C-couvercle avec les TS de connaissance suivants (TS 158-160). Les textes rétrogrades seront lus ultérieurement, après la paroi de devant.

Ces TS rétrogrades constituent en eux-mêmes une séquence qui est répétée à la fin de la paroi de devant de S1C, hormis l'insertion des TS 355 (quatre vents) et 317 (transformation en Hâpy) entre le TS 353 et le TS 573. Pour l'analyse des chapitres de cette séquence, on se reportera donc au chapitre concernant S1C-devant. Nous nous bornerons ici à rappeler l'essentiel.

Tableau 79 : séquence en écriture rétrograde S2C-dos

S1C-devant	210	172	422	431	432	433	353	355	317	573	75	Direct
S2C-dos	210-2	172	422	431	432	433	353	-	-	573	75	Rétro.

À cette utilisation de l'écriture rétrograde, il faut ajouter un autre élément important. Il y a encore un phénomène d'emboîtement entre les deux versions du TS 210, présent à deux reprises sur S2C-dos : un grand nombre de chapitres du TS 211 au TS 172 sont inclus entre ces deux versions du TS 210. La deuxième version de ce dernier (S2C^{c}) sert de limite entre textes en lecture directe et textes en lecture rétrograde. On a la suite 210-1 – textes emboîtés direct – 210-2 – textes rétrogrades. Il en est ainsi, que l'on considère la suite virtuelle du sens de lecture ou la suite physique des chapitres.

Après la sortie de Pé (TS 210), la réunion des rives du TS 172 démarre — par sa forme rétrograde — une nouvelle série de TS indépendante de celle qui, comme sa forme directe l'indique, va se poursuivre sur le couvercle. Ces textes rétrogrades attirent l'attention pour mettre en avant leur importance. On doit probablement les lire à la fin de ce sarcophage extérieur, c'est-à-dire après la paroi de devant. Le fait que ces textes reprennent la fin de la paroi de devant du sarcophage intérieur, nous renvoie bien évidemment à ce dernier pour lier cet ensemble (voir *infra* le chapitre 6.1.7).

Le **TS 210-2** (S2C^{c} : *CT* III, 165a-d, 167a) est, rappelons-le, repris en cinq exemplaires sur le double sarcophage qui nous occupe (voir tableau ci-dessous) [1411]. Pour cette version le texte, très dégradé est restitué d'après les parallèles : il concerne entre autre la sortie de Pé et

[1411] B1Bo ajoute à la fin en rubrique : Se transformer en taureau d'Héliopolis.

Iqer. Son titre restitué (absent de la première version de cette paroi) est le suivant : [NE PAS FAIRE DE TRAVAUX DANS LA NECROPOLE].

Tableau 80: répartition et encadrement du TS 210

Version	Paroi	TS Précédent	TS suivant
S1C[a] : III, 165a-167a	devant	574	172
S1C[b] : III, 164c-d, 166a	couvercle	209	211
S2C[a] : 165a-167a	pieds	191	172
S2C[b] : 164c-166a	dos (col. 138)	209	211
S2C[c] : *CT* III, 165a-d, 167a	dos (col. 240	157	172

Le **TS 172** (S2C[b] : *CT* III, 46a-e) n'est présent que sur S1C-devant et S2C-pieds. Il concerne la réunion des rives pour la traversée. La rubrique finale résume ce TS : « FORMULE A RECITER. UNIR [LES RIVES] ». On peut penser qu'il fait allusion, tout comme aux rives du Nil, à la réunion des deux parois opposées. La paroi orientale de devant et la paroi occidentale de dos sont parcourues au cours du cycle nycthéméral, ici dans la nécropole : nuit dans la tombe (Pé) et sortie au jour dans la nécropole.

Le **TS 422** (S2C[b] : *CT* V, 259a – 260e) est inscrit à l'identique sur les mêmes parois que le TS 172. Son titre est ici restitué : [RECEVOIR DES OFFRANDES]. Avec le TS qui suit, il concerne les offrandes et l'eau. Évoquant le lever du défunt (259e), il semble être une suite des TS précédents : 210 (Sortie de Pé et de l'obscurité) et 172 (réunion des rives).

Les TS qui suivent dans cette séquence ne sont plus présents sur S2C-pieds. La séquence de trois chapitres 431-433 semble être en rapport avec un rituel. Ce rituel est très probablement présent sur le « grimoire » évoqué dans le TS 431 qui débute cette série. Cette dernière est aussi présente sur S1C-devant, ainsi que sur les sarcophages parallèles B2Be-fond et B1Bo-devant. Elle est elle-même incluse dans la série sus-citée de TS (210, 172, 422, 431-433, 353, 573, 75).

Le **TS 431** (*CT* V, 278a – 279d) est donc comme les deux suivants, aussi inscrit presque à l'identique [1412] sur S1C-devant. Son titre est : « PRONONCER LES PAROLES : RECEVOIR DES OFFRANDES. ETRE EQUIPE DU GRIMOIRE ». Le défunt inerte est sorti du Noun et d'Hermopolis, son *ba* lui appartient. Le **TS 432** (V, 280c-f) [1413] est relativement énigmatique, comme le **TS 433** (V, 281c – 282f) qui suit.

Le **TS 353-2** (S2C[b] : *CT* IV, 392c – 401g) est présent à l'identique sur S1C-devant. **N**ous l'avons déjà rencontré sur S2C-dos (S2C[a] : *CT* IV, 392a – 400c, voir *supra*) [1414], créant ainsi un phénomène d'emboîtement. La nouvelle référence au grimoire relie ce chapitre aux précédents. Cette version [1415], à la différence de S2C[a] ne possède pas de titre mais comporte une rubrique finale : « PRONONCER LES PAROLES : ÉQUIPER DU GRIMOIRE, DISPOSER DE L'EAU, ÉQUIPER CET ESPRIT *AKH* ». Nous avons affaire à un texte d'ouverture de la Vénérable et de la Fraîcheur (étoilée) avec un accès à l'eau de l'Inondation et de Hâpy du ciel supérieur.

Les TS 573 et 75 qui suivent, terminent aussi la paroi de devant de S1C.

[1412] Avec la phrase DISPOSER DE L'EAU. [ÉQUIPER (?)] UN BIENHEUREUX, absente sur S2C-dos.
[1413] Seul le parallèle M22C possède un titre : « Ne pas se décomposer, ne pas faire de travaux dans la nécropole ».
[1414] Absence de la rubrique de fin.
[1415] S2C[a], par contre, ne possède pas cette rubrique qui remplace pour partie le titre.

Le **TS 573** (*CT* VI, 177a – 183e) est identique [1416] sur S1C-devant [1417] (*CT* VI, 177a – 183e). Comme pour le TS 75 qui suit, on se reportera au chapitre concernant S1C-devant. Ce chapitre est à rapprocher de « l'Hymne cannibale » des Textes des Pyramides. Le défunt devient celui qui vit des formes des dieux, qui se nourrit des cœurs des magiciens quand leurs corps reviennent pleins de magie *hékaou* de l'Île de l'Embrasement. Il s'agit, par la métaphore du cannibalisme, d'une acquisition de la magie *hékaou* des dieux et de la magie *akhou*, d'où une domination du ciel, de la terre et des deux rives. S'y associe un aspect lunaire (Taureau du ciel, Khonsou, nouvelle lune...) et une allusion au nycthémère (repas de la journée...). Nous sommes, encore une fois, dans le contexte de l'alimentation et de la subsistance du défunt. Ce TS possède comme sur S1C une rubrique finale (183e) : « PAROLES A PRONONCER: MANGER LA MAGIE *HEKAOU* EN TOTALITE ».

Le **TS 75** (*CT* I, 314a – 399c) est le dernier chapitre de cette paroi, dans le sens rétrograde (voir *supra* le chapitre 5.3.5 concernant S1C-devant). Rappelons que l'essentiel du chapitre était présent sur S1C-devant (*CT* I, 314a – 399c), mais que la suite l'était sur S1C-dos [1418] (*CT* I, 399c – 405b). Il existait donc déjà, sur S1C, un lien entre la paroi de devant et celle de dos.

Cette version de S2C-dos est similaire à celle de S1C-devant et les deux sont situées à la fin de la séquence des textes sur les parois respectives. Comme sur S1C-devant, il manque la fin (I, 399c – 405b) du texte mais, contrairement à S1C, cette fin est absente de S2C. Cette partie manquante concerne le pouvoir du défunt sur les adversaires [1419].

Tableau 81 : répartition des versions du TS 75

Fin de S1C-devant	S1C-dos	Fin de S2C-dos
I, 314a – 399c	I, 399c – 405b	I, 314a – 399c

Il existe cependant quelques différences entre la version S1C-devant et cette version du dos de S2C. Certains courts passages, absents de S1C, sont ici ajoutés (316a, 348e – 350b ; 356c-d). Les parties de S1C absentes sur S2C sont relativement plus importantes, par la longueur des sections, mais elles ne semblent pas être significatives (voir tableau ci-dessous où les notations en caractères gras mettent en évidence les passages absents importants).

Tableau 82 : TS 75, passages absents de S2C-dos

320d – 322b (action du défunt pour Chou)	380c – 382c (Je suis le feu)
332b-c (venue à l'existence)	**387b – 390a** (couronnes[1420])
354c (mise au monde / poing)	**396a – 397b** (protection du *ba*)
362a – d (protection du *ba*)	**400a – 405b** (disposer des adversaires)
376a – 378a, 378c (action pour Héka, feu)	

Le titre de cette version est en lacune : [FORMULE DU *BA* DE CHOU. TRANSFORMATIONS EN CHOU]. Le défunt est le *ba* de Chou. Le texte insiste sur le fait que le dieu est venu à l'existence de lui-même, dont la forme est invisible, plus puissant et furieux que l'Ennéade toute entière. Il faut aussi noter la relation avec la subsistance (herbages, gâteaux *pad*, vertes

[1416] Sauf absence sur S2C de VI, 178a-f : « Ma magie-*hékaou* est derrière moi, les *hémouset* sont sous mes pieds. Les dieux sont au-dessus de moi, mon uræus est à mon front, mon serpent guide est sur mon crâne. Si mon *ba* a vu, c'est grâce à la la flamme vive (*ꜣḫ.t*), ma flamme (*ns*) ».

[1417] R.O. FAULKNER, « The "cannibal hymn" from the Pyramid Texts », *JEA* 10, 1924, p. 97-103 ; V.A. Tobin, « Coffin Texts Spell 573 », *Papers for discussion* I, p. 166-170. Et ajout de 183d : « Je suis Rê qui appartient à ce jour. Mon père Rê est dans [...] ».

[1418] Il n'y a pas de continuité matérielle entre ces deux parties.

[1419] Elle suit le texte normal sur d'autres sarcophages. Cette formule est suivie sur le dos de S1C (fin de TS 75) par le TS 83, toujours relatif au *ba* de Chou et entièrement en rubrique (fin du TS 75 ou nouvelle formule).

[1420] Et les serpents *nâou* pour la fin de la partie manquante.

campagnes, aliments). Il est le dieu de la vie, le Seigneur de vie, qui a aussi « fourni les aliments ».

Pour ce qui concerne le texte en lecture directe, la suite de la paroi de dos se fait très probablement vers le couvercle par la continuation de la séquence des chapitres de connaissance des *baou*. Le texte en écriture rétrograde doit se lire après la paroi de devant de S2C. Ce texte rétrograde terminant la paroi de dos semble constituer une série de chapitres qui débute une répétition, un retour, une mise en action d'un cycle qui va se perpétuer pour l'éternité du défunt dans cet autre monde qu'est l'au-delà. La séquence rétrograde qui se termine par ce TS est une vue en miroir de la paroi de devant sur S1C. Le cycle entre S1C-devant et S2C-dos est ainsi établi par le biais de ce choix d'une écriture rétrograde, fait unique dans notre ensemble. Ce phénomène est cependant un écho du lien existant entre S1C-devant et S1C-dos. En effet, rappelons que la fin du TS 75, absente de S1C-devant est présente sur S1C-dos. On a ainsi sur S1C et dans le rapport S1C / S2C un phénomène qui donne naissance à un lien cyclique entre ces parois.

Cette paroi de dos possède un certain nombre de textes concernant l'ouverture de différents espaces de l'au-delà et les changements de monde. Ils sont répertoriés dans le tableau ci-dessous. Six d'entre eux (en caractère gras) sont responsables d'un phénomène d'emboîtement.

Tableau 83 : textes d'ouvertures sur S2C-dos

TS	Texte	
353	Ouverture des vantaux de la Vénérable et de la Fraîcheur (étoilée).	
225	Ouverture des vantaux, des verrous.	
165	Sortie de l'horizon	
416	Ouverture des vantaux, la montée au ciel.	
108	Sortir et entrer de la Douat.	
210	Sortie de Pé.	
212	Sortie de l'horizon.	
225	Ouverture des vantaux, des verrous.	
154	Sortie vers le ciel et ouverture de la Douat.	
210	Sortie de Pé.	
353	Ouverture des vantaux de la Vénérable et de la Fraîcheur (étoilée).	

Les ouvertures, entrées ou sorties, concernent sur cette paroi des espaces célestes comme la Fraîcheur (étoilée) et le ciel. D'autres concernent la Douat ou l'horizon. Enfin, la sortie de Pé se fait après l'obscurité et concerne le lieu où le défunt a reçu son investiture, comme c'est le cas, traditionnellement pour le roi.

Le tableau ci-dessous résume la paroi de dos de S2C. Les chapitres concernant l'espace inversé sont en grisé ; le texte en écriture rétrograde est en grisé pointé. On a signalé les différents emboîtements (E.), les textes d'ouverture et la présence du nom du défunt Méseht(i).

Tableau 84 : bilan de S2C-dos

E	TS	E	Contexte	E	Nom
	355		Les quatre vents, les quatre directions		-
	389		NE PAS ENTRER DANS L'ABATTOIR DIVIN		-
	353-1		Sont ouverts les deux vantaux de la Vénérable pour Osiris ! Sont écartés les deux vantaux de la Fraîcheur (étoilée) pour Thot !		-
	225-1		PROCLAMER JUSTIFIE UN HOMME CONTRE SON ADVERSAIRE		-
	169-171		REUNIR LES DEUX RIVES : ouest-est ; Je suis le Flot		-
	401		FORMULE POUR LE BAC ; sept esprits *akhou* passeurs de l'Occident		-
	413		QU'UN HOMME PUISSE ENVOYER SON *BA* DANS LA NECROPOLE		-
	165-168		Subsistance : pain sur les autels de Rê ; portions ; offrandes fêtes lunaires ; inondation ; rives		-
	253		SE TRANSFORMER EN SCRIBE DU SEIGNEUR RE-ATOUM		-
	416 et 109		FORMULE DE LA SEPULTURE ; **ouverture des vantaux ; OUVRIR L'OCCIDENT**		-
	329		SE TRANSFORMER EN SCRIBE [DU CHAMP] DES OFFRANDES [D'OSIRIS]		-
	330		SE TRANSFORMER EN NEPRI		-
	407		Sept propos de Mehet-ouret ; bac ; ciel du sud et du nord		-
	526-1		Je suis Nephthys. Je suis Isis		-
	164		Rituel : où t'est-il permis de manger ? Chemin.		-
	390		Protection de la tête		-
	108		(**OUVRIR** LA DOUAT, EN SORTIR ET Y ENTRER)		-
	208		ÊTRE SCRIBE D'HATHOR, SE TRANSFORMER EN TAUREAU D'HELIOPOLIS ; abomination ; cinq portions ; Vénus		-
	209		Protection, plante *sémat* et *qadet*.		-
	210-1		Sortie de Pé, Iqer, nuit dans l'obscurité		-
	211		Portions ; abominations.		-
	212		Taureau qui **sort de l'horizon** ; portions ; ma magie *hékaou* sur les offrandes ; Champ des Offrandes		-
	526-2		Je suis Nephthys		-
	385		Purification, natron		-
	527		Purification, natron		-
	528		Purification, natron ; **réveil** du défunt et de son *ka*		**Méseht(i)**
	439		Offrandes ; purification, inondation		**Méseht(i)**
	584		FORMULE POUR SE TRANSFORMER EN BASTI MALE ; **position dans le sarcophage** ; **sortie de l'œuf de Rê le matin**		-
	585		[DIRE] POUR QU'UN ESPRIT *AKH* S'EQUIPE DANS LA NECROPOLE		-
	469		PRONONCER LES PAROLES : ÉQUIPER UN ESPRIT *AKH* [PAR] LE DIEU NOMME « AUBE », IL SERA ENTRE LES DEUX GRANDS DIEUX QUI SONT DANS LE CIEL : L'UN Y EST A [TRIBORD DU CIEL], L'AUTRE A BABORD DU CIEL, ILS VIVENT DE LA MAGIE *AKHOU* DE CE PAYS. CE DIEU-AUBE		-

			VIENT PRES DE LUI VERS CELA, VERS SON LIEU D'ABATTAGE, IL EQUIPE TOUT ESPRIT *AKH* DANS LE CIEL, DANS L'OCCIDENT, C'EST LUI QUI ACCORDE (LA QUALITE D')ESPRIT *AKH* DANS LA NECROPOLE. Orion, Sothis, Nout, chemin ...		
	149		FORMULE POUR UN FAUCON HUMAIN : **Mon nom ne disparaîtra jamais de cette terre**		Nom
	225-2		PROCLAMER JUSTIFIE UN HOMME CONTRE SON ADVERSAIRE		**Méseht(i)**
	226		FORMULE POUR FAIRE QU'UN HOMME SOIT SILENCIEUX PENDANT LA NUIT [...]-LA TOUT CE QUI [LUI] EST DONNE POUR LA [GRANDE] NAISSANCE (?) LA FETE *OUAG*. **Que s'ouvre pour toi la Double Porte des *rékhyt* .**		**Méseht(i)**
	30-33-32-**30**		FAIRE QUE L'OCCIDENT PUISSE AIMER UN HOMME : Occident ; LORS DE TOUTE FETE ANNUELLE. EN TOUT JOUR ET EN TOUT TEMPS		**Méseht(i)**
	343		Filet, bac, traversée du firmament		**Méseht(i)**
	345		Justification, corps d'éternité (**momie**), chemin		**Méseht(i)**
	408		FORMULE DES SEPT PROPOS DE MEHET-OURET : bac, passeur, chemin, vents, flot céleste.		-
	417		NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS		-
	205		Ciel du nord avec les sept esprits *akhou* ; peur de l'espace inversé ; portions		-
	206		Peur de l'espace inversé, Champ des Offrandes		-
	207		Mis au monde comme le jour et la nuit ; offrandes		-
	192		NE PAS MANGER D'EXCREMENTS. NE PAS BOIRE D'URINE ; portions		-
	193		Peur de l'espace inversé, Champ des Offrandes et Champ des Souchets		-
	215		Cinq portions et neuf portions		-
	216		Oupouaout ; NE PAS MANGER D'EXCREMENTS NE PAS BOIRE D'URINE DANS LA NECROPOLE ; Champs, oies ; traversée du ciel		-
	154		CONNAITRE LES BAOU D'HELIOPOLIS		-
	155		CONNAITRE LES BAOU DE LA NOUVELLE LUNE		-
	156		CONNAITRE LES BAOU D'HERMOPOLIS		-
	157		CONNAITRE LES BAOU DE PE		-
	210-2		Sortie de Pé ; NE PAS FAIRE DE TRAVAUX DANS LA NECROPOLE ; **DEBUT DU TEXTE EN ECRITURE RETROGRADE ↑**		
	172		FORMULE A RECITER. UNIR [LES RIVES]		
	422		RECEVOIR DES OFFRANDES		
	431		RECEVOIR DES OFFRANDES. ETRE EQUIPE DU GRIMOIRE		
	432		Je mangerai.		

	433		Descente d'Osiris dans la terre		
	353-2		**ÉQUIPER DU GRIMOIRE, DISPOSER DE L'EAU, ÉQUIPER CET ESPRIT *AKH* ; Sont ouverts les deux vantaux de la Vénérable pour Osiris ! Sont écartés les deux vantaux de la Fraîcheur (étoilée) pour Thot !** ; Hâpy du ciel supérieur		
	573		MANGER LA MAGIE *HEKAOU* EN TOTALITE		
	75		FORMULE DU *BA* DE CHOU. TRANSFORMATIONS EN CHOU		

5.4.4 Couvercle de S2C

L'intérieur du couvercle de S2C est dépourvu de représentation figurée. Il n'y a pas non plus de bande de texte ornemental, comme sur les parois verticales des deux sarcophages. L'ensemble ne comporte qu'une suite de colonnes inscrites avec des chapitres des Textes des Sarcophages (colonnes 480 à 651 selon la numérotation de De Buck). La présence de trois tasseaux hémicylindriques chevillés sur cette paroi divise l'ensemble des colonnes de textes en deux parties. Les deux tasseaux extérieurs limitent le début (côté tête) et la fin (côté pieds). Un troisième tasseau, au centre, sépare donc ce corpus en deux parties égales. Les textes sont exclusivement inscrits dans les deux rectangles délimités par ces trois tasseaux qui sont anépigraphes. Les quatre bandes latérales restantes sur les quatre côtés sont dépourvues de textes et présentent les orifices des mortaises de fixation, correspondant aux tenons des parois de dos et de devant.

Le sens de lecture des colonnes progresse de la tête aux pieds. La lecture de chaque colonne devait probablement se faire de la paroi de devant vers celle du dos, soit de l'est vers l'ouest. Ceci par analogie au couvercle de S1C, mieux orienté grâce à l'horloge stellaire et la présence de deux registres de textes. Les trois premières colonnes (480-482), près du premier tasseau (côté tête) sont malheureusement en lacunes.

Les textes de connaissance (TS 154-157) présents près de la fin [1421] de S2C-dos continuent sur S2C-couvercle (TS 158-160) au niveau de la tête du défunt. Cet emplacement rappelle la présence de ces chapitres sur la paroi de tête de S1C. Les TS 157-158 (Baou de Pé et de Nékhen) mettent peut-être en image le cours nord-sud de la crue par les références à ces deux villes, mais aussi parce que la lecture de la suite de textes quitte la fin de la paroi de dos au niveau des pieds-sud pour continuer sur le couvercle au niveau de la tête-nord. Les TS 159-160 ne sont connus qu'à cet endroit sur l'ensemble S1C-S2C. Par comparaison avec les autres textes de connaissance des *baou* (154-158), qui présentent surtout une connotation lunaire, ces derniers sont plutôt d'aspect solaire. Après l'axe nord-sud, la connaissance des *baou*, objet des TS 159 et 160, concerne respectivement ceux de l'Orient et ceux de l'Occident, matérialisant ainsi le deuxième grand axe lié au cycle nycthéméral des astres, en particulier du soleil.

Le texte est en lacune au début de cette paroi. On peut émettre trois hypothèses quant aux TS absents :

Soit il s'agit du TS 157 qui prolongerait alors, sur le couvercle, la connaissance des *baou* débutée sur S2C-dos.

On peut aussi évoquer l'hypothèse de la présence dans cette lacune de la fin du TS 75, ainsi décalée — comme ce TS débute sur S1C-dos (251-253) et continue sur S1C-devant (463-484). De même, le texte en écriture rétrograde de S2C-dos (256-269) pourrait être poursuivi sur S2C-couvercle (480-482). Rappelons que ces deux chapitres, 157 et 75, sont au point de rencontre sur S2C-dos des deux séries de colonnes, l'une en sens direct (jusqu'en 239) et l'autre en sens rétrograde (de 240 à 269). Ils pourraient donc tous deux avoir une suite sur le couvercle.

Enfin, dernière hypothèse, une partie au moins de cette lacune pourrait être remplie par le début absent du TS 158 qui suit.

[1421] À la charnière de la partie en lecture rétrograde.

Mais la place occupée par ces trois colonnes peut contenir à la fois la fin du TS 157 (344-348, absent sur le dos de S2C, pour environ une colonne) et tout le début du TS 158 (349-354) qui suit sur ce couvercle (et absent sur le dos de S2C). Cette hypothèse est la plus probable car elle rétablit une suite de l'ensemble des textes de connaissance des *baou* à cheval entre S2C-dos et S2C-couvercle. Le TS 75 étant écrit de façon rétrograde sur S2C-dos, il est peu probable que ce couvercle débute par un texte ainsi rédigé. Même si ce texte était écrit en sens direct, il serait difficile de le placer au sein de cette série de connaissance. On peut donc penser de façon raisonnable que cette lacune représente la fin du TS 157 débuté sur S2C-dos et le début du TS 158 qui suit sur ce couvercle.

Le TS 157 est déjà inscrit sur S1C-tête dans une version complète. La fin du texte, absente de S2C-dos était donc probablement inscrite sur le début du couvercle. La rubrique finale sur S1C-tête est : « JE CONNAIS LES BAOU DE PE, C'EST HORUS, CE SONT IMSETI ET HAPY ».

Le TS **158** (*CT* II, 355a – 362c) devait également débuter dans la lacune. Il est aussi partiellement présent sur S1C-tête. Le texte démarre ici après la lacune en II, 355a. La partie absente, à la fois sur S1C-tête et S2C-couvercle, est connue par des sarcophages parallèles (352b – 354d). Le titre figure sur S1C : « CONNAITRE LES BAOU DE NEKHEN ». Ce TS fait référence aux mains amputées d'Horus que Sobek doit repêcher. Les Textes des Sarcophages parallèles (352b – 354d) font allusion au panier de pêche pour repêcher les mains d'Horus.

Tableau 85 : répartition et restitution du TS 158 sur S1C et S2C

S1C-tête	II, 349a – 352a
Sarcophages parallèles	II, (352b – 354d)
S2C-couvercle	II, 355a – 362c

Pour la partie restante de S2C-couvercle (355a – 362c), l'aspect lunaire est confirmé par l'allusion aux fêtes lunaires du mois et du demi-mois (356a, 357b). Le mystère de Nékhen est lié aux mains d'Horus et aux *baou* comme le souligne la rubrique finale restituée avec les parallèles : [JE CONNAIS LES BAOU DE NEKHEN, CE SONT HORUS, DOUAMOUTEF ET QEBEHSENOUEF].

Le **TS 159** (*CT* II 363b – 372a) n'est présent, si l'on considère l'ensemble S1C et S2C, que sur ce couvercle. Il en est de même pour le chapitre suivant. Le titre, en lacune, est restitué à partir de S2P : **«** [ENTRER (ET) SORTIR PAR LES PORTES ORIENTALES DU CIEL PARMI LES SUIVANTS DE RE]. Connaître les Baou des Orientaux »[1422]. Rappelons que nous sommes sur le début nord du couvercle près de la paroi orientale de devant.

> « Je connais cette porte centrale par laquelle Rê sort du ciel oriental. Au sud d'elle est le lac [des oies *kha*] [1423], au nord les lacs des oies *ro* dans le lieu où navigue Rê à la rame et (avec) le vent. Car je suis le gardien des gréements (?) dans la barque <divine>, je suis celui qui rame sans être fatigué dans la barque de Rê. Je connais ces deux sycomores de turquoise, entre lesquels sort Rê, qui proviennent de l'ensemencement de Chou vers chaque porte de l'Orient d'où se lève Rê [1424] Je connais ce Champ des Souchets de Rê : le mur qui l'entoure est de fer (météoritique) ; la hauteur de son [orge de Basse-Égypte] est de quatre coudées, l'épi est d'une coudée et sa tige est de trois coudées ; [son blé] est de sept coudées, son épi est de deux coudées et sa tige de cinq coudées. Ce sont Ceux de

[1422] 263b-c : [*ꜥq pr.t m sbꜣ.w jꜣbty n*(*y*)*.w p.t mm šms.w Rꜥ*] *rḫ Bꜣ.w Jꜣbty.w*.
[1423] D'autres sarcophages ajoutent : *m bw sqdd Rꜥ jm m ṯꜣ.w* (« dans un lieu où Rê navigue avec les vents »).
[1424] 364a-368b : *jw rḫ=kw sbꜣ pw ḥr*(*y*)*-jb prrw Rꜥ jm=f m jꜣb.t rsy.t=f m š ḫꜣ.w mḥ.t=f m nw*(*y*)*.wt š r*(*ꜣ*)*.w m bw sqddw Rꜥ jm m ḫn.t m ṯꜣ.w jnk jry smjw m wjꜣ <nṯry> jnk ḫn*(*w*) *n wrḏ~n=f m wjꜣ Rꜥ jw rḫ=kw nḫ.ty jptw.ty nty mfkꜣ.t prr*(*w*)*.t Rꜥ jm*(*y*)*.ty=sny šm=ty ḥr sṯt Šw r sbꜣ nb jꜣb.t wbnw Rꜥ jm=f*.

l'horizon, de neuf coudées de haut, qui le moissonnent, aux côtés des Baou des Orientaux, lesquels sont Horakhty, le veau Khourer et l'étoile du matin [1425] ».

Il faut rappeler la présence d'une partie de ce chapitre à l'extérieur de cette paroi S2C-couvercle (voir *supra* chapitre 3.2.4). Il s'agit d'un élément de relation transpariétale :

« Prononcer les paroles par Nephthys <à l'intention de> son frère Osiris : « Je connais les portes de la Douat. C'est la porte médiane, par laquelle sort Rê chaque jour du côté oriental du ciel, au sud de laquelle est le bassin des oies *kha*(*r*) et au nord de laquelle est la mare des <oies *ro*> ».

Ce chapitre est à la fois un texte de connaissance (des *baou*), de subsistance en relation avec le Champ des Souchets et d'évocation de l'Orient.

Le **TS 160** (*CT* II, 373a – 388b) termine cette série des textes de connaissance. Ici aussi, le titre est en lacune et restitué à partir de S2P : **«** [PERSISTER SUR TERRE, NE PAS MANGER D'EXCREMENTS DANS LA NECROPOLE. NE PAS MOURIR PAR LE SERPENT. DEVENIR BIEN PORTANT SUR TERRE. ENTRER ET SORTIR PAR LES PORTES ORIENTALES (a) DU CIEL. CONNAITRE LES BAOU DES OCCIDENTAUX [1426]]. Ce titre est à la fois une référence à la peur de l'espace inversé (associé aux excréments) et à un souci de protection. Il faut noter que le souhait du défunt est non seulement d'entrer par la porte orientale du ciel — ce qui correspond au lever d'un astre —, mais aussi à sortir par cette porte à l'est, ce qui peut paraître paradoxal. Il en est de même dans le chapitre précédent. Il s'agit d'une question de point de vue : quitter un domaine, c'est entrer dans un autre, et la porte occidentale du ciel est aussi celle qui donne accès, à l'orient du ciel opposé ou de la Douat, de même que l'on peut dire du soleil couchant qu'il *se lève* sur le dos de sa mère Nout dans certains hymnes à Rê.

(a) La plupart des sarcophages parallèles ne possèdent pas de titre. La partie de ce titre concernant les portes orientales du ciel est restituée à partir de S2P qui mentionne bien « orientale ». Mais les deux autres parallèles (B3C et B1L) remplacent « orientale » par « occidentale ». Barguet évoque une erreur pour S2C, ce qui n'est peut-être pas vrai car cette version peut être une variante adaptée à cette paroi. Il est donc difficile de restituer cet élément. Il convient de noter, cependant, que la version de S2P est, comme S2C, présente sur le couvercle alors que celle de B3C l'est sur le dos (une autre version sans titre est présente sur la paroi de devant) et celle de B1L (où cet élément n'est pas en rubrique) sur la paroi de pieds. On peut donc penser que lorsque ce TS est sur le couvercle il concerne bien l'entrée et la sortie par les portes orientales, bien qu'il ait pour finalité la connaissance des Baou des Occidentaux.

« Je connais cette montagne de Bakhou sur lequel repose le ciel : elle est en pierre *ti* et a [300 perches] de longueur et 120 perches de largeur ; Sobek, [Seigneur de Ba]khou, est à l'est de cette montagne et son temple est en cornaline. Un serpent est au sommet de cette montagne ; il a trente coudées de longueur, et trois coudées de sa partie antérieure sont en silex. Je connais le nom de ce serpent : le Dévastateur qui est sur la montagne [1427] est son nom. Or c'est au moment [du cr]épuscule qu'il tournera son œil contre Rê, et il en résultera une pause dans l'équipage et une grande surprise [1428] dans la navigation [1429]. Alors Seth se

[1425] 368c-372a : *jw rḫ=kw sḫ.t-jꜣr.w n*(*y*)*.t Rˁ jw jnb nty ḥꜣ=s m bjꜣ jw qꜣw* [*n*(*y*) *mḥ*]*=s m 4 mḥ jw šm*(*s*) *m 1 mḥ jw mꜣw.t=f m 3 mḥ jw* [*bt.y=s*] *m 7 mḥ jw šms=s m 2 mḥ jw mꜣw.t=s m 5 mḥ jn ꜣḫty.w ꜣsḫ*(*w*) *s*(*y*) *9 mḥ m ꜣw jr r gs Bꜣ.w jꜣbty.w Ḥr-ꜣḫty bḥs ḫwrr nṯr dwꜣy* [*pw*].

[1426] 373a-375b : [*wꜣḥ tp tꜣ tm wnm*(*w*) *ḥs m ḫr*(*y*)*.t-nṯr tm m*(*w*)*.t n ḥfꜣw wꜣḏ tp tꜣ ˁq pr.t m sbꜣ.w Jꜣbty.w n*(*y*)*.w p.t rḫ Bꜣ.w Jmnty.w*].

[1427] Il peut soit jeter à bas un bâtiment, soit détruire par la flamme, selon les déterminatifs des différentes versions. Pour *whn*, voir *Wb* I, 345.

[1428] HANNIG, *GHWb*, p. 775. *Wb* IV, 320, 9.

[1429] 375c-380b : *jw rḫ=kw ḏw pw n*(*y*) *Bꜣḫw nty p.t rhn=s ḥr=f wnn=f m tj* [*300 ḫ.t*] *m ꜣw=f 120 ḫ.t m sḫw=f wnn Sbk* [*Nb B*]*ꜣḫw m jꜣb.t ḏw pn wnn ḥw.t-nṯr=f m ḥrs=f wnn ḥfꜣw ḥr wp.t ḏw p*[*f mḥ*] *30 m ꜣw=f mḥ 3 ḫn.t jr*(*y*) *m ds jw rḫ=kw rn n*(*y*) *ḥfꜣw pf tp*(*y*) *ḏw whn=f rn=f jr r=f m tr* [*n*(*y*) *m*]*šrw pnˁ-ḫr=f jr.t=f r Rˁ ḫpr-ḫr ˁḥˁw m js.t sgw.t ˁꜣ.t m-ḫnw sqdw.t.*

penchera contre lui. Il dira en tant que formule magique : « Je me dresse contre toi afin que la navigation reprenne dans l'ordre ; (toi) que je vois [1430] de loin, ferme donc ton œil [1431] ! Je t'ai enchaîné, car je suis le Mâle. Cache ta tête ! Si tu es valide, je suis valide. Car je suis le Grand de magie. Ce qui m'a été donné contre toi, ce que c'est, c'est l'esprit *akh*, ô celui qui va sur [son ventre]. Ta force appartient à ta montagne [1432]. Vois, je m'en vais, ta vigueur dans ma main, car je suis celui qui soulève la vigueur. Si je suis venu, c'est pour m'en prendre aux Akérou. Rê étant satisfait de moi, lui qui est dans son crépuscule, nous ferons le tour du ciel, tandis que tu es dans les liens. [C'est ce qui avait été ordonné] contre toi auparavant. Alors Rê pourra se coucher en vie [1433]. »

« [JE CONNAIS LES BAOU DES OCCIDENTAUX : CE SONT RE ET SOBEK SEIGNEUR DE BAKHOU, SETH SEIGNEUR DE VIE / HATHOR [1434]. DISPOSER DES OFFRANDES DEDICATOIRES QU'A PREPAREES L'HERITIER DE SES PERES QUI EST SUR TERRE [1435]] ».

Nous avons là un texte de connaissance concernant la montagne de Bakhou « sur laquelle repose le ciel » avec un serpent à son sommet, la défense de la barque de Rê par Seth contre le serpent (Apophis), ainsi que celle des Baou des Occidentaux. Mais ce TS est aussi un texte de subsistance par les offrandes de la rubrique finale. Barguet fait aussi de ce texte l'équivalent du mythe d'Antée [1436].

Suit une séquence de chapitres (TS 249-262) qui est répétée, avec quelques variantes, sur plusieurs parois de S1C et S2C. Cette série de TS est parfois associée aux TS 322-326 et aux TS 147-148, mais pour S2C-couvercle c'est le TS 149 qui suit. S3C présente aussi la série 252-259 qui est à cheval sur les parois de tête, pieds et dos. Pour les chapitres déjà abordés sur des parois précédentes, on se reportera aux chapitres correspondants. Le tableau ci-dessous nous montre la répartition de ces séries de TS sur les deux sarcophages de Mésehti.

Tableau 86 : répartition des séries des TS 249-262 et 252-259, 147-148

S1C-couvercle	147-148, 250-259, ..., 148-149, 259-261
S1C-dos	255-262 [1437], 316, 322-323, 325-326, 147-148
S1C-pieds	249-254 (fin de paroi)
S2C-couvercle	249-250, 252-262, 322-326, 149
S2C-devant	249-262

On peut découper l'ensemble de la grande série en plusieurs groupes de TS organisés de façon différente sur S1C et S2C :

[1430] De Buck signale une erreur (*sic*) car il manque le signe *n* par rapport à la versionde S2P. Toutes les autres versions ont simplement *mꜣ*(*w*).

[1431] *Wb* I, 226, 14 ; le terme est également employé dans les textes magiques (stèle de Metternich) : c'est la « mauvais œil ».

[1432] 380c-383e : *qʿḥ-ḫr sw Stš m ḏr=f jj*.[*ḏd=f*] *m ḥkꜣ.w ʿḥʿ=j m ḏr=k mꜣʿ*(*w*) *sqdw.t mꜣꜣ*(*w*)*=j wꜣ ʿ<ḫ>n r=k jr.t=k snḥ~n=j ṯw jnk tꜣy ḥbs tp=k wḏꜣ=k wḏꜣ=j jnk Wr-ḥkꜣw jw d=y n=j r=k jšst pw ꜣḫ pw šm*(*w*) *ḥr* [*ḫ.t=f*] *pḥ.ty*[*=k n*(*y*)] *ḏw=k*.

[1433] 384a-386c : *mk wj šm=j r=j pḥty=k m ʿ=j jnk wṯs*(*w*) *pḥty j~n=j ʿwꜣ*(*w*)*=j ꜣkr.w Rʿ htp*(*=w*) *n=j jm*(*y*) *mšrw=f dbn=n p.t jw=k m jnṯ.wt* [*wḏḏ*(*w*)*.t*] *pw r=k pw m-bꜣḥ htp-ḫr Rʿ m ʿnḫ*.

[1434] Certains sarcophages remplacent « Seth Seigneur de vie » par « Hathor, Dame du rayonnement / du crépuscule (?) ».

[1435] 386d-388a : [*jw rḫ=kw Bꜣ.w Jmntyw Rʿ Sbk pw nb Stš nb ʿnḫ / Ḥw.t-Ḥr nb.t mšrw* (*?*) *sḫm m pr.t-ḫrw jrw*(*.w*) *jwʿ tp*(*y*) *tꜣ n*(*y*) *jt.w=f*]. Seth n'est présent que sur S2P.

[1436] Barguet, *LdM*, note 39, p. 577 ; « Parallèle égyptien à la légende d'Antée », in Chr. Jacq (éd.), *Aspects de la pensée religieuse de l'Egypte ancienne*, La Maison de Vie, Paris, 2001, p. 153-166.

[1437] Avec la suite 255-257 présente à deux reprises sur cette paroi.

250-254	S1C-couvercle	S1C-pieds	S2C-couvercle	S2C-devant
255-257	S1C-couvercle	S1C-dos-dos [1438]	S2C-couvercle	S2C-devant
249-262	S1C-couvercle [1439]	S1C-dos-dos [1440]	S2C-couvercle [1441]	S2C-devant
322-326	S1C-couvercle	S1C-dos [1442]	S2C-couvercle	S2C-devant
147-148	S1C-couvercle	S1C-dos	-	-

Les deux premiers chapitres (TS 249-250) sont en relation avec la connaissance de Thot, avec son registre et avec celle des chemins. Elle est dans une suite logique par rapport aux chapitres précédents concernant la connaissance des *baou*. Il faut noter l'absence, sur ce couvercle, du TS 251 (formule pour la nourrice d'Osiris) bien attesté sur les autres parois de S1C et S2C. Ensuite, les TS suivants concernent les transformations multiples du défunt tout en restant en rapport avec l'écrit et la connaissance.

Le **TS 249** (S2C^{b} : *CT* III, 343a-344i) comporte, à la différence de S1C-pieds, un titre sur les deux versions de S2C (couvercle et devant). Mais ce dernier est en lacune sur les deux parois. Le défunt est Thot avec son registre (ʕ). Ce texte est manifestement lunaire, faisant référence à la pleine lune, avec la complétude de l'œil. Le **TS 250** (S2C^{b} : *CT* III, 345a – 346d) concerne les chemins, comme l'indique le titre en lacune mais restitué : « [FORMULE POUR MARCHER SUR LES CHEMINS D'UN DIEU] ». Seule la fin du texte figure sur S2C-devant : la référence à l'ouverture des portes en est absente. Ce TS est aussi un texte d'ouverture du firmament.

La série 250-254 qui suit est présente sur S1C (Couvercle, pieds) et S2C (Couvercle, devant), avec le TS 253 qui est aussi sur le dos de S2C.

Le **TS 252** (S2C^{b} : *CT* III, 351d – 352d) débute la série des TS de transformations. Rappelons que cette séquence des chapitres 252-254 se trouve également sur S3C-tête [1443] qui possède une HSD. Le titre en lacune est restitué : « [SE TRANSFORMER EN RE-ATOUM] ». La référence au registre (ʕ) permet de rattacher à nouveau ce TS ou cette série de TS aux textes de connaissance précédents. On y trouve aussi une référence au chemin, ce qui fait de ce chapitre un texte relatif au changement de monde.

On retrouve le **TS 253** (S2C^{c} : *CT* III, 353a-355c) à cinq exemplaires sur l'ensemble de ces deux sarcophages (S1C-couvercle et pieds, S2C-couvercle, dos et devant). Le titre est encore une fois en lacune sur S2C : « [DEVENIR SCRIBE DU SEIGNEUR RE-ATOUM] », ce qui continue le thème de la connaissance, ici en rapport avec le scribe et Hou ainsi que l'écrit. Rappelons la présence dans ce texte d'Orion. Enfin, il faut noter que ce TS 253 a une suite, présente sur d'autres sarcophages parallèles mais absente de notre ensemble. Elle fait allusion aux fêtes (du mois et du début de l'an).

Enfin, le **TS 254** (S2C^{b} : *CT* III, 357a-359c) termine ce triptyque de transformations toujours en rapport avec Rê et l'écrit. Le titre en lacune est restitué : « [ÊTRE UN SCRIBE DE RE] ». Le défunt est « scribe d'Osiris », son bras est (celui de) Thot et sa bouche est Anubis (358d-e). Il est « Un Tel, fils d'Une Telle (359a) ». L'association du bras avec Thot est peut-être en rapport avec la fonction de scribe et les textes de connaissance. Quant à la bouche d'Anubis, elle est probablement à mettre en relation avec le contexte funéraire et les rituels récités dont celui de l'ouverture de la bouche.

[1438] Présents à deux reprises sur S1C-dos.
[1439] Suite des TS 250-259
[1440] Première suite des TS 255-257 puis deuxième suite des TS 255-262.
[1441] Le TS 251 est absent de ce couvercle.
[1442] Le TS 324 est absent de S1C-dos.
[1443] S3C : tête (252-253) continue probablement avec les pieds (254= seul TS).

Avec le chapitre 255 débute la série de textes célestes (255-257) présente sur le dos (à deux reprises pour les TS 255 et 257) et le couvercle de S1C, comme sur le couvercle et le devant de S2C (voir le chapitre S1C-dos).

Pour le **TS 255** (S2C^{b} : *CT* III, 359d-360b ; 361a – 364b), seules les versions S1C^{a}-dos et S1C^{c}-couvercle sont complètes. Le titre en lacune est, d'après les parallèles : « [RENDRE PREEMINENT POUR LUI LE *KA* D'UN HOMME DANS LA NECROPOLE] ». Le défunt apparaît en Rê et en Horus, franchissant l'horizon, descendant en barque, traversant et mis en relation avec les astres impérissables et infatigables. Son *ka* est établi. La partie (360c-f), relative à Isis et Nephthys, est manquante sur S1C-dos (S1C^{b}) et sur S2C.

Le **TS 256** (S2C^{b} : *CT* III, 365a – 366d) a pour titre restitué : « [SE TRANSFORMER EN ROI DU CIEL] ». Il s'agit d'un texte de transformation où le défunt prend l'horizon et prend possession de la Douat. Le **TS 257** (S2C^{b} : III, 367b – 257b) ne possède pas de titre [1444]. Il faut noter la référence au chemin, le défunt étant *imakhou*.

La série des TS 258-260 concerne des références à l'horizon ainsi qu'à celui ou ceux qui s'y trouvent. Comme la série précédente, ces chapitres sont présents sur S1C-dos et couvercle (à deux reprises pour le TS 259) ainsi que sur S2C-couvercle et devant (coir le chapitre S1C-dos).

Le **TS 258** (S2C^{b} : *CT* III, 371a-373d) a pour titre, en partie conservé : « [NE PAS MOURIR ETERNELLEMENT] ». Notons la référence à Douaour dans l'horizon où les (déesses) Grenouilles prennent soin des *kaou*. Nout a mis au monde le défunt, l'offrande de la fête lunaire *dénit* est préparée avec les Baou de Pé, Nékhen et d'Héliopolis (voir S1C-tête avec les TS 154, 157-158 sur les *baou* correspondants et le contexte lunaire). En plus de l'horizon, ce chapitre continue de mettre en avant le contexte céleste : allusion à la lune, au soleil, et dans le chapitre suivant peut-être aux décans « serpents de l'horizon ».

Le **TS 259** (S2C^{b} : *CT* III, 374a-377b) n'est ici, contrairement à S1C-couvercle, présent qu'une seule fois sur cette paroi. Son titre est encore une fois restitué : « [S'INTRODUIRE AUPRES D'EUX DANS L'HORIZON] ». Ce chapitre est en rapport avec le voyage céleste du *ba* du défunt par rapport à Rê, la région Mesqet, Khépri et les décans « serpents de l'horizon », vers l'horizon occidental du ciel. La référence au grimoire (*ʿft.t*) rappelle le thème de la connaissance abordé au début de ce couvercle.

Enfin, le **TS 260** (S2C^{b} : *CT* III, 377c-380c) continue le TS précédent avec toujours une allusion à « Ceux qui sont dans l'horizon ». Il est dépourvu de titre. Ce chapitre est aussi un texte de subsistance concernant les offrandes des fêtes. Il faut noter que, contrairement aux autres versions de cet ensemble, la fin est absente de S2C-couvercle [1445]. On a supprimé les références à l'Orient et à l'aube. Le texte se termine avec l'évocation du Champ des Souchets.

Le **TS 261** (S2C^{b} : *CT* III, 382a-389e) est aussi inscrit à l'identique sur S1C-dos (S1C^{a} : III, 382a-389e) et sur S1C-couvercle (voir chapitre *supra* 5.3.3 : S1C-dos). Nous le retrouverons aussi sur S2C-devant (S2C^{a} : *CT* III, 382a- 389e). Il est pour partie en rapport avec la création de toutes choses, des dieux et de la parole par le créateur (Hou). C'est le dernier texte de la séquence parallèle sur le dos de S3C. Son titre, « [SE TRANSFORMER EN HEKA] », a totalement disparu. Il s'agit pour le défunt de s'identifier à Héka, protecteur de la création par Hou.

[1444] Les parallèles B2L et B3C ont pour titre : « DEVENIR UN *IMAKHOU* AUPRES DU ROI ».
[1445] 381a-e : « Je suis Celui qui se déplace dans les deux sens, qui est dans la chevelure de Rê, celui qui produit la clarté dans l'Orient conformément aux rouleaux des esprits *akhou* dans l'Occident ».

Le **TS 262** (S2C[b] : *CT* III, 390a – 391e) est spécifique à S1C et S2C. On le retrouve à l'identique [1446] sur S1C-dos et sur S2C-Devant (S2C[a] : *CT* III, 390a – 391e). Ce texte continue la séquence précédente sur le dos de S1C, le devant et le couvercle de S2C, mais non sur S1C-couvercle. Le titre est en lacune et difficile à restituer car les parallèles sont aussi pour partie en lacune : « [ÉQUIPER DE...] [1447] ». On peut tout de même mentionner la référence à « Celui qui voyage chaque jour [1448] » et à la rive de l'horizon (?) [1449].

La série suivante des TS 322-326 est présente en quatre exemplaires : sur S1C-dos et couvercle ainsi que sur S2C-devant et couvercle [1450] (on se reportera aux chapitres S1C-dos et S1C-couvercle). Elle précède la séquence concernant la transformation en faucon (TS 147-148) sur S2C-devant et sur S1C. Ce n'est pas le cas sur ce couvercle où seul le TS 149 (faucon humain) suit cette série. Dans cette dernière, les TS 323-324 sur les couvercles font peut-être référence à l'ouverture du couvercle du sarcophage vers la lumière et le ciel. Ils sont spécifiques à l'ensemble S1C-S2C. Comme nous l'avons déjà signalé à propos de S1C, on pourrait penser à un double texte présent seulement sur S1C et S2C en relation avec le double couvercle des sarcophages. Cette série des TS 322-326 n'a pas de parallèle. Mais les TS 322, 325 et 326 figurent de façon individuelle sur quelques sarcophages parallèles. On peut remarquer que certains d'entre eux sont présents sur des sarcophages possédant une HSD (notés en caractère gras dans le tableau ci-dessous). D'autre part, ces TS comportent, entre autres choses, des références lunaires, solaires et probablement aux décans, en tout cas au décompte du temps.

Tableau 87 : TS 322-326 sur les sarcophages parallèles

TS	Sarcophage parallèle
TS 322	M24C-fragment
TS 323	**S1C**-S2C
TS 324	**S1C**-S2C
TS 325	G1T-tête et **A1C**-couvercle
TS 326	S1Chass-couvercle, Sq6C-devant, B1C-dos

Le **TS 322** (S2C[b] : *CT* IV, 148a-151c) débute cette série. Son titre, pour partie en lacune, est restitué : « [SE TRANSFORMER EN CELUI QUI PRESIDE A LETOPOLIS] ». Le défunt est Celui qui préside à Létopolis, le faucon d'or dans les hauteurs du ciel (accès aux offrandes célestes). Il est le *ba*, il va la nuit et se cache le jour, il est le taureau d'abattage *sema*. Ce TS est à la fois un texte de transformation mais aussi de subsistance par l'accès aux offrandes célestes.

Suivent deux textes spécifiques à S1C-S2C concernant l'ouverture et le changement de monde.

Le **TS 323** (S2C[b] : *CT* IV, 152a-j) a un titre également restitué : [OUVRIR CE QUI EST OBSTRUE]. L'ouverture des portes du Regard [1451] permet un mouvement en rapport avec la marche du Rayonnant [1452]. Le TS **324** (S2C[b] : *CT* IV, 153a-d) ajoute qu'il faut [(RE)BOUCHER [1453] CE QUI EST OBSTRUE].

[1446] Les deux versions de S2C rajoutent la section 390f, illisible.
[1447] Barguet complète avec « du pouvoir magique ».
[1448] 390g : *sḏ3(w) rˁ nb*.
[1449] 391e : *nh šr sp.t n(y).t 3ḫ.t*.
[1450] Hormis le TS 324 qui est absent de S1C-dos.
[1451] 152g : *ˁ3.wy Ptr(w)*.
[1452] 152h : *nmt.t J3ḫw*.
[1453] *ḏbb šr :* Faulkner (*FECT*, note 1) pense que ce texte répète le titre du 323 en remplaçant *wn* par *ḏbb*.

Le **TS 325** (S2C^{b} : *CT* IV, 153e-156g) est un texte rare, qui fait allusion à l'apparition de l'Œil de Rê-Atoum. Il a un aspect solaire et mentionne la création du temps explicitée par G1T et A1C qui font, comme S1C et S2C, référence aux décans (voir *infra* le chapitre 6.2.3), d'autant que G1T et A1C ont aussi des horloges sous leur couvercle. Le titre est restitué : [SE TRANSFORMER EN HOU].

Le **TS 326** (S2C^{b} : *CT* IV, 157c-162d) est le seul TS de cette série à être présent à deux reprises sur le dos de S1C avec un phénomène d'emboîtement. Rappelons que ce texte est à rapprocher du TS 205 au début de S1C-couvercle ; dans les deux cas on fait allusion à l'apparition du défunt dans le ciel du nord (précision de Sq6C), associée à un tumulte (ébranlement de l'univers). Il a pour titre restitué : [SE TRANSFORMER EN HORUS].

Sur S1C-couvercle, S1C-dos et S2C-devant, la série précédente (322-326) est suivie par les deux chapitres de transformation en faucon (TS 147 et 148). Ce n'est pas le cas sur cette paroi, où elle est suivie par le TS 149 (formule pour un faucon humain) qui constitue un emboîtement.

Pour ce **TS 149A** (S2C^{e} : *CT* II, 226b – 253f), on se reportera aux chapitres S1C-dos et S1C-couvercle. Rappelons que ce TS se retrouve sur toutes les parois de S2C, hormis celle de pieds [1454]. Sur ce couvercle, il figure à deux reprises (S2C^{e} : II, 226b – 253f) et (S2C^{b} : II, 228a-b), bien que la deuxième version ne soit que partielle. C'est sur le couvercle et le devant de S2C qu'il est le plus complet. Rappelons également que ce texte hors séquence est tout de même la suite du TS 148 (sur S1C-couvercle), qui mentionne la gestation d'Horus par Isis et sa sortie vers la terre et l'horizon. Le TS 149 est, comme son titre l'indique, en rapport avec la transformation en faucon humain et la justification contre les adversaires (226b-241b : voir *supra* S1C-couvercle) : [SE TRANSFORMER EN FAUCON HUMAIN. GLORIFIER UN HOMME DANS LA NECROPOLE. FAIRE QU'UN HOMME] DISPOSE DE SES ADVERSAIRES. QU'UN HOMME DISE, [CHAUSSE DE SANDALES BLANCHES, (VETU) D'ETOFFE *IDEMI*, D'UN PAGNE ET D'UN VETEMENT *MENEDJ*] ». Le défunt dispose de ses adversaires et de tout ce qu'ils possèdent. Il est Homme (faucon), il retrouve ses fonctions vitales, mange du pain, présente l'offrande liquide, tout ceci en relation avec l'Île de l'Embrasement et Osiris le chef des Occidentaux. La double présence (en deux parties) du TS 149 crée le phénomène d'emboîtement des textes, comme l'illustre le tableau ci-dessous.

[1454] Il faut noter le parallélisme des textes entre S1C-dos et S2C^{d} (S2C-dos), preuve d'une adaptation du même chapitre à la présence sur le dos

Tableau 88: phénomène d'emboîtement par le TS 149 sur S2C-couvercle

149A	FORMULE POUR UN FAUCON HUMAIN.
482-484	Séquence d'Hathor.
870	En lacune.
871	« SE TRANSFORMER EN IBIS ».
481	« SORTIR DU FILET ».
872	En lacune.
873	« SE TRANSFORMER EN NEHEB-KAOU ».
442-444	Les deux Méret.
331	« SE TRANSFORMER EN HATHOR ».
865	« FORMULE POUR LA SEPULTURE ».
869	En lacune.
866	« FAIRE QU'UN HOMME DISPOSE DE L'EAU » ; ouverture du ciel et de [la Fraîcheur (étoilée).
876, 874, 94-96, 875	Sortie le jour du *ba*.
147-148	Faucon, Horus, Grossesse d'Isis.
149B	« Je suis un être humain, venu mécontent de l'île de l'Embrasement. Que l'on m'ouvre ! ».

Une autre séquence suit, concernant surtout Hathor. Elle est composée des TS 482-483-484 et est présente sur S1C-dos et S2C-devant et couvercle (voir *supra* le chapitre 5.3.3 S1C-dos) [1455]. On la retrouve aussi sur B2L-couvercle et B1Bo-fond.

Le **TS 482** (S2C^{b} : *CT* VI, 48a – 52f) est un texte céleste avec la présence simultanée, unique dans le corpus des Textes des Sarcophages, des trois divinités Orion, Mésekhtyou et Sépédet, représentées en outre sur l'HSD du couvercle de S1C. Le titre, pour partie en lacune, est rétabli par Barguet d'après le chapitre 103 du Livre des Morts : « [METTRE LE PENDENTIF *TJESTEN* D'HATHOR] ». Ce TS est donc en rapport, comme les deux suivants, avec Hathor, déesse qui intervient régulièrement dans le monde funéraire. Le défunt possède la magie *akhou*, sa dignité et la couronne *atef* d'Osiris. Orion lui donne le registre (ʕ), Mésekhtyou lui fait un chemin et enfin, Sépédet le salue. Sa progression est figurée par la métaphore de l'escalier : « Je monterai sur l'escalier du ciel avec ceux qui sont dans l'horizon ».

Dans le **TS 483** (*CT* VI, 53a-d), en suivant musicien d'Hathor, le défunt verra sa beauté et lui donnera le pendentif *tjesten*. Le **TS 484** (*CT* VI, 53e – 62d) termine cette séquence d'Hathor — la « belle dame » — et est toujours en relation avec le pendentif *tjesten* (55a-c) donné à la déesse (56e). Le défunt connaît son chemin (54c). Nous sommes encore dans le contexte de l'horizon occidental avec la suite de « la Vénérable » qui est dans la barque de Rê et celle de Khépri (57c, 58b-c).

Le texte du **TS 870** (*CT* VII, 75a-h) est dans un très mauvais état de conservation. Il semble spécifique à S2C.

Les neuf chapitres suivants, 871-481-872-873-442-443-444-331-865, constituent une série à la fois présente sur les paroi de pieds (voir le chapitre *supra* S2C-pieds) et sur le couvercle de ce sarcophage. Elle concerne les transformations (ibis, Néheb-kaou, Hathor), la protection contre le filet et les deux Méret, la protection de la sépulture. Dans cette série, on peut mettre en évidence la séquence des TS 442-444 que l'on retrouve sur B1Bo-couvercle et S14C-

[1455] Les TS 485 et 486 présents sur les paralléles (le TS 486 l'est également sur S1C-dos), sont aussi en rapport avec Hathor et le pendentif *tjesten*.

couvercle. Le couvercle semble donc un lieu de prédilection pour la présence de cette dernière. Certains de ces chapitres sont spécifiques à S2C, qui est nettement moins bien conservé que S1C. L'absence de parallèles rend, dans ce cas, la restitution difficile et parfois impossible. Il faut aussi noter que certains de ces chapitres sont présents sur S1C, hors séquence (voir les chapitres concernés de S1C et le tableau ci-dessous).

Tableau 89 : suite des TS 871, 481, 872, 873, 442-444, 331, 865

TS	871	481	872	873	442	443	444	331	865
S1C	-	dos	-	-	-	-		-	-
S1C	-	-	-	-	-	-		-	-
S2C	pieds	pieds	pieds	pieds	pieds	pieds	pieds	pieds	pieds
S2C	couv.	couv.	couv.	couv.	couv.	couv.	couv.	couv.	couv.

Le **TS 871** (S2C^{b} : *CT* VII, 75k-o – 76a-f) est aussi en mauvais état, mais le titre est conservé sur le couvercle : « SE TRANSFORMER EN IBIS [1456] » ! Il semble exister un texte spécifique au début de la paroi de pieds (75i-j) et absent du couvercle. Les lacunes rendent l'interprétation impossible, mais le défunt (probablement) déclare qu'il est l'ibis (55l) et la déesse Hérérout [1457].

Le **TS 481** (S2C^{b} : *CT* VI, 46a – 47d) a déjà été étudié sur S1C-dos. On peut reconstituer le titre avec la version de S2C-pieds : « [SORTIR DU FILET] ». Nous avons déjà rencontré une référence au filet dans le TS 343, présent sur le dos de ce même sarcophage. Rappelons que ce filet est évoqué à l'ouest dans le ciel invisible ou la Douat, entre ciel et terre (TS 343) ou entre horizon supérieur et horizon inférieur (TS 486). Le défunt sera protégé contre les risques émanant de ce filet. Il s'agit donc d'un chapitre de protection.

Le **TS 872** (S2C^{b} : *CT* VII, 76g – 77d), spécifique à S2C, est quasiment en lacune dans les deux versions de ce sarcophage.

Le **TS 873** (S2C^{b} : *CT* VII, 77e – 78d), également spécifique de S2C, est aussi difficile à interpréter, compte tenu de son mauvais état de conservation. Son titre est cependant relativement conservé : « [SE TRANSFORMER] EN NEHEB-KAOU ».

Le **TS 442** (S2C^{b} : *CT* V, 301a – 302c) est le premier de la séquence des trois chapitres (TS 442-444) spécifiques de S2C, déjà évoquée *supra* (voir S2C-pieds) et concernant les deux Méret, compagnes de Rê, la magie *akhou* et aussi pour les deux derniers, la magie *hékaou*. Le titre est en partie conservé sur cette paroi : « REPOUSSER LES [DEUX] MERET ». Le défunt est Rê-Atoum, le Seigneur de l'éternité *djet*, puis le Seigneur des deux Méret.

Le **TS 443** (S2C^{b} : V, 303b – 310g) concerne d'une part les manifestations du défunt, esprit *akh* doté de la magie *hékaou*, ainsi que l'ouverture des yeux et des oreilles (303c) et d'autre part une évocation de l'Orient avec le dieu du matin (*nṯr dw3w* : 306b). Le défunt connaît ce qui concerne la terre, l'eau, le ciel, Hâpy et Thot. Il faut repousser les deux Méret.

Enfin, suit le **TS 444** (S2C^{b} : V, 311a – 313e) qui concerne encore le défunt, esprit *akh*, et les deux Méret. Mésehti possède la magie *akhou* et la magie *hékaou*, les couronnes du Seigneur du temps *néheh*, il est le Noun (312d-e), il sera protégé des deux Méret.

[1456] 75k : *ḫpr m hby*.

[1457] 76b-c : *jnk ḥrḥrw.t tw*. Hérérout : également nommée au TS 666 (*CT* VI, 294r), comme indiqué par Barguet, *Sarcophages*, p. 430, pour laquelle Chr. Leitz propose : « Die Schrekenerregende (?) » (*LGG* V, *OLA* 114, p. 465 sans mention du TS 871).

Le **TS 331** (S2C[b] : *CT* IV, 172a – 176g) est un texte de transformation déjà rencontré sur S2C-pieds. Son titre est pour partie conservé : « SE TRANSFORMER EN [HATHOR] ». Le défunt devient Hathor déesse primordiale et *urœus* divin.

Le **TS 865** (S2C[b] : *CT* VII, 69g-l) est le dernier chapitre de la série spécifiée ci-dessus, commune à la paroi de pieds de ce sarcophage. Son titre est restitué : « [FORMULE POUR LA SEPULTURE] ».

Le **TS 869** (*CT* VII, 74i-o) est en en grande partie en lacune et spécifique de cette paroi. La restitution est donc quasiment impossible.

Le **TS 866** (S2C[b] : *CT* VII, 70a – 73d) était déjà présent sur S2C-pieds, en dehors de la série définie *supra* (voir le chapitre 5.4.1 : S2C-pieds) et il est absent de S1C. Ce chapitre est en mauvais état de conservation sur cette paroi et en partie restitué d'après la version parallèle de S2C-pieds et de S2Chass [1458]. Son titre est : « FAIRE QU'UN HOMME DISPOSE DE [L'EAU] ». Il s'agit aussi d'un texte d'ouverture des vantaux du ciel pour Rê et de la [Fraîcheur étoilée] pour Thot (70b). Le défunt déclare ensuite que lui sont ouverts les vantaux d'Osiris et écartés les vantaux de la Fraîcheur (étoilée) de Thot (72h-i). C'est Thot-Hâpy qui est sollicité pour l'accès à l'eau de l'Inondation.

Le **TS 876** (S2C[b] : *CT* VII, 85e – 90f) figure aussi sur la paroi de devant de S2C (S2C[a] : VII, 85e – 90f). L'état de cette inscription, sur ce couvercle comme sur la paroi de devant, est assez dégradé. La comparaison des deux versions permet certaines restitutions. Le titre est ici conservé : « REMETTRE EN PLACE A OSIRIS SON COU ». Ce chapitre semble concerner tout d'abord la restitution du corps d'Osiris-Ounennefer, avec la protection des déesses Isis et Nephthys. Nout tend ses bras (88f). Le devenir du défunt est parallèle au mouvement de Rê chaque jour. Le rôle de Sépédet (90c) est difficile à préciser compte tenu du mauvais état de cette source. Elle semble être celle qui guide le défunt sur les chemins des vivants. Si c'est le cas on pourrait rapprocher les « vivants » des décans — une des façons de les désigner dénominations (voir *infra* le chapitre 6.2.3). Sépédet étant le décan qui ouvre l'année est particulièrement apte à guider les « vivants » :

« Puisse-t-elle te guider sur les chemins [des vi]vants comme Rê chaque jour [1459] ! ».

Une nouvelle séquence de cinq chapitres suit, conportant les TS 874, 94, 95, 96, 875, présents à la fois sur ce couvercle et sur la paroi de devant du même sarcophage. Elle est absente de S1C [1460]. On la retrouve sur des sarcophages parallèles : B1L-devant, B3L-couvercle, M3C-dos et M28C-dos. Elle concerne surtout la sortie du *ba*.

Tableau 90 : séquence des TS 874, 94-96, 875

TS	874	94	95	96	875
S1C	couvercle	couvercle [1461]	-	-	-
S1C	-	-	-	-	-
S2C	couvercle	couvercle	couvercle	couvercle	couvercle
S2C	devant	devant	devant	devant	devant

Le **TS 874** (S2C[b] : *CT* VII, 78e-80e) figure déjà sur S1C-couvercle (voir *supra* 5.3.4). Le titre est en lacune sur les trois versions. Ce chapitre reste en relation, par son contenu, avec les

[1458] Ce parallèle est dépourvu de la fin du chapitre à partir de 70f.
[1459] 90f : *sšm=s ṯw m wꜣ.wt* [*n*(*y*)*.wt* ꜥ*n*]*ḫ.w mj Rꜥ rꜥ nb*.
[1460] Les TS 874 et 94 sont cependant présents aussi à la fin de S1C-couvercle.
[1461] À deux reprises.

TS *supra* concernant Hathor et le pendentif *tjesten* (482-484). Le *ba* vivant du défunt sort sur terre, coïte et marche à grands pas parmi les hommes.

Le **TS 94** (S2C[b] : *CT* II, 67c-72c) est, comme le précédent, présent sur S1C-couvercle (voir *supra* 5.3.4), mais pour partie seulement (S1C[a] : II, 68b-d) au premier registre, après le TS 330 concernant la transformation en Népri ; puis de façon plus développée à la fin de S1C-couvercle (S1C[b] : *CT* II, 67c – 70a) [1462]. La version la plus complète se trouve sur S2C-devant (S2C[a] : *CT* II, 67c-72c). Les versions de S1C et S2C sont dépourvues de titre mais on trouve sur B1L et B1C un titre évoquant la sortie au jour [1463]. Il s'agit en effet d'un « autre livre » pour la sortie au jour. Ce texte reprend des éléments du précédent : le défunt est le *ba* d'Osiris qui provient des humeurs du corps, qui sort le jour et coïte. Ces éléments sont même répétés avec une certaine insistance dans le chapitre. Il faut bien entendu rapprocher cette séquence du Groupe du *ba* du début de S1C-dos et plus loin sur ce couvercle.

Le **TS 95** (S2C[b] : *CT* II, 72d – 74c) qui suit concerne toujours le *ba* mais est absent de S1C. Nous sommes toujours dans le contexte de la sortie au jour (73b). Le texte est en partie restitué d'après la version de S2C-devant :

> « [Si je suis sorti le jour en ce mien nom de [...] en tant que *ba* dans ma forme, en] vie, vers ma place que dévore sa flamme [1464]».

Le **TS 96** (SC2[b] : *CT* II, 75a – 83c) [1465] est encore en rapport avec la sortie au jour et avec la traversée du ciel, sur ce couvercle, image du ciel. Cette sortie le jour se fait par la porte ouverte grâce à Geb, qui est bien sûr en relation avec la terre.

> « Geb m'a ouvert la porte par laquelle [je] sortirai de jour vers ma [place] [1466] ». La section 76c précise « [vers le portail de l'entrée des domaines septentrionaux des rives de Hou] [1467] ».

La précision qui suit ne manque pas d'intérêt : « le jour de monter au ciel supérieur [1468] ». Ce qui laisse supposer, avec la mention précédente de la porte, un changement de monde vers un ciel contemporain de la sortie au jour, celui, inversé, des étoiles et/ou celui de Rê le jour. Puis on reprend le thème du *ba* d'Osiris, issu des humeurs, qui vit en hauteur le jour et coïte (77a-78c). La fin de cette version implique Rê, à qui le défunt est associé :

> « C'est comme Rê chaque jour que tu m'as mis au monde ! J'ai traversé l'Occident [1469] j'ai [parcouru] le ciel [1470]. C'est Rê [qui a créé mon *ba* pour] moi [et réciproquement] [1471] ».

Le **TS 875** (S2C[b] : *CT* VII, 80f – 85b), qui termine cette séquence, est très mal conservé sur ce couvercle. On peut le restituer en partie à partir de la version de S2C-devant. Il n'y a pas de titre. Le défunt est un dignitaire et le double taureau (80f-i). Nous trouvons encore une mention de l'ouverture de la porte du ciel supérieur (81d : *sbꜣ ḥr*(*y*).*t*). Les références à la

---

[1462] Les trois dernières colonnes du deuxième registre du couvercle sont illisibles ; elles devaient probablement contenir, au moins pour partie, la fin du TS 94 (70b-72c).

[1463] Sur B1C : « ÉLOIGNER LE *BA* DU CORPS, autre livre POUR SORTIR LE JOUR » et simplement « SORTIR LE JOUR » sur B1L

[1464] 73b-74b : [*pr~n=j m hrw m rn=j pw n*(*y*) […] *m bꜣ=j m jrw=j m*] *ꜥnḫ jr s.t=j wnm*(*w*).*t ꜣḫ=s*.

[1465] Noter que le texte continue après II, 83c sur les sarcophages parallèles. Il concerne l'adresse au passeur.

[1466] 75a-b : *wḏꜥ~n n=j Gb sbꜣ pry*[=*j*] *jm*[=*f*] *m hrw r* [*s.t*]=*j*.

[1467] 76a : [*r sbḫ.t n*(*y*).*t r*(*ꜣ*) *ḏꜣ.wt mḥt*(*y.wt*) *jdb.w Ḥw*]. Restitué avec les sarcophages parallèles.

[1468] 76b : *hrw jꜥr ḥr*(*y*).*t*.

[1469] La lecture « occident » est incertaine.

[1470] D'autres sarcophages ajoutent (83b) : « j'ai traversé l'Occident du ciel et j'ai parcouru l'Orient du ciel ».

[1471] 82c-83c : [*ms~n=ṯ wj*] *mj* [*Rꜥ*] *rꜥ nb ḏꜣ~n=j jmn.t* [*nm~n*=j] *p.t* [*jn*] *Rꜥ* [*jr*(*w*) *bꜣ=j n*=]*j* [*ṯs phr*].

navigation, au bac et à Méhet-ouret (81i-m) précédent la mention du défunt qui est le grand *ba* d'Osiris (82a). Si la restitution est correcte [1472], la sortie le jour est précisée. Elle se fait parmi le peuple de la terre (*rékhyt*) et le peuple des étoiles (*henmémet*).

La suite est difficile à restituer. Le défunt vit comme Rê chaque jour (83j). Les références à Khépri, à Nou et à Thot sont également difficiles à préciser.

Les trois TS suivants (147-149) sont présents à la fois sur S1C (dos et couvercle) et sur S2C (couvercle et devant). On se reportera surtout aux chapitres *supra* 5.3.3 : S1C-dos et 5.3.4 : S1C-couvercle. On les retrouve aussi sur le couvercle de S1P, S2P et S1Chass, constituant ainsi une séquence qui est donc, le plus souvent, présente sur le couvercle.

Rappelons qu'il y a, sur ce couvercle, deux exemplaires du TS 149, mais la version rencontrée ici est très courte (seul le tout début est présent) par rapport à la première version déjà rencontrée après la suite des TS 322-326. Les TS 147 et 148 sont complémentaires et en rapport avec la transformation en faucon.

Le **TS 147** (S2C^{b} : *CT* II, 206a-209b) a pour titre : « Se transformer en faucon **»**. Ce chapitre est un texte de changement de monde. Le défunt demande un chemin et les vantaux de la Bleue lui ont ouverts, avec l'acclamation des verrous. Il existe aussi dans ce texte une référence aux astres qui « sortent de l'horizon occidental du ciel ».

Le **TS 148** (S2C^{b} : *CT* II, 209d-226a) n'a pas de titre dans cette version [1473]. Contrairement à S1C-couvercle, cette version de S2C n'est pas séparée en deux parties mais inscrite ici en entier. Ce chapitre débute avec la grossesse d'Isis issue de la semence d'Osiris. Elle mettra au monde Horus, le successeur de Geb. Rê-Atoum la protègera. La suite concerne ce fils Horus, faucon auquel s'assimile de défunt, dans ce chapitre de transformation. Ce texte se rattache au précédent dont il constitue une suite ou un complément. Il concerne aussi le chemin et l'horizon atteint par le défunt faucon.

Seul le début (hormis le titre qui est absent) du **TS 149**B (S2C^{b} : *CT* II, 228a-b) figure à cet endroit. Une version complète a déjà été rencontrée sur cette paroi (voir *supra*) créant ainsi un phénomène d'emboîtement de vingt-et-un chapitres entre ces deux versions. On peut considérer qu'à cet endroit, la partie vaut pour le tout ; ou bien cette section aurait pour seule fonction de refermer l'emboîtement. Cette version, qui concerne le corps humain et l'ouverture, semble bien suffisante ici, pour introduire la séquence du *ba* qui suit :

> « Je suis un être humain, venu mécontent de l'île de l'Embrasement. Que l'on m'ouvre ! ».

Suit une séquence importante de trente-trois chapitres, que nous avons déjà rencontrée sur S1C-dos : TS 89, 98-101, 103-105, 107, 111-112, 114-123, 125-135. Cette séquence est aussi présente sur la paroi de dos de G2T. La première partie constitue ce que l'on peut appeler le Groupe du *ba* avec la sortie au jour (TS 89-107). Ensuite, viennent la construction de la tombe (115-117), les chemins (118-119), puis l'hymne numérique (120-128) et pour terminer la Maisonnée (131-135). Le TS 84, qui débute cette séquence sur S1C-dos et G2T-dos, est ici absent tout comme le TS 111. Sur ce couvercle, le TS 114 est décalé entre les TS 128 et 131. Pour l'étude de ces chapitres, on se reportera au chapitre *supra* 5.3.3 (S1C-dos) et au Tableau 32. On se contentera ici de résumer les TS déjà présents sur S1C-dos et de les mettre en contexte. Rappelons que les chapitres de cette séquence ne se retrouvent que sur des sarcophages parallèles d'El-Bersheh ou de Gebelein.

[1472] Il existe tout de même une incertitude pour la restitution proposée par Barguet ou Carrier.
[1473] La version B4C donne pour *incipit* : « Faire une transformation en faucon ».

Le **TS 89** (*CT* II, 55b-59c) présente un titre absent [1474] de S1C : « FORMULE POUR QU'UN HOMME PUISSE ENVOYER [SON *BA*] ». Cette formule sert en fait à envoyer le *ba* contre son adversaire. L'association avec le TS 149 précédent est tout à fait pertinente car il s'agit du même thème. Ceci démontre encore une fois que la suite des chapitres est toujours dans la logique du discours. Le défunt voit son affaire contre ses adversaires gagnée en justice devant le tribunal. Il est mort, ses nourritures étant sur terre. Il pourra envoyer son *ba*. Le **TS 98** (*CT* II, 92f-93e) fait déclarer au défunt : « Mon *ba* ira pour moi (au) ciel, *bis*, après être venu (sur) terre ».

Le **TS 99** (*CT* II, 94d-96f) inaugure une série de TS qui n'est connue que sur l'ensemble de Mésehti et G2T. Toute cette série concerne les rapports du *ba* avec « cet homme-là ». Les apparences associées du défunt sont la forme (*jrw*), la forme créée (*qmꜣ*), le savoir (*sšꜣw*) en tant qu'esprit *akh* vivant. Il faut aussi noter dans ce TS la référence aux « centaines », probablement des étoiles qui amènent le *ba*.

Le **TS 100** (*CT* II, 96g-97i) est, comme les suivants, associé à un rituel, concernant ici l'image d'Osiris dessinée sur la main. Le *ba* vivant est amené par le porteur, « cet homme-là » qui le verra, sussessivement assis, puis debout. Le **TS 101** (*CT* II, 98b-105d) utilise quant à lui un rituel associé à un pou de tête mis dans la lumière solaire. Le *ba* est issu des humeurs de la chair (*jwf*) du défunt. Il ira à son tour voir « cet homme-là ». Le **TS 103** (*CT* II, 109e-110l) est le dernier de la série qui est associé à un rituel parallèle à la récitation du texte (sur une figurine portant le nom de « l'homme »). C'est aussi un texte d'ouverture de ce qui ferme l'accès (*šr.wt*) au dieu de la Douat.

Le **TS 104** (*CT* II, 111a-l) s'adresse à Horus qui protège son père, qui amènera le *ba* avec l'ombre pour que « cet homme-là » puisse les voir.

Nous avons déjà vu que le *ba* du défunt est à la fois lié au corps du défunt et à Osiris. Pour sa formation initiale comme pour sa renaissance chaque jour, il doit visiter le dieu de la Douat, Osiris, où se déroule une revivification mutuelle. Ceci semble bien se passer la nuit, où le *ba* est aussi dans la nécropole et la tombe. Alors, la sortie au jour pourra être possible chaque jour, de même que le devenir céleste. Il semble bien que sur ce sarcophage extérieur nous soyons dans ce processus cyclique où le défunt retrouve chaque jour ses manifestations et ses « biens » tels que la tombe ou la Maisonnée. Tout ceci s'accompagne de chapitres de protection, de transformation et de cheminement.

Le **TS 105** (*CT* II, 112a-115h) concerne la transformation en être humain (*rmṯ*). Le titre en lacune est restitué à partir de S1C : « [SORTIR LE JOUR. FAIRE UNE TRANSFORMATION EN ÊTRE HUMAIN] ». Le *ba* fait son apparition sur l'île de l'Embrasement, le matin avec Rê qui succède à la nuit d'Osiris, ou avec la lune, ce qui semble bien annoncer le TS suivant de la sortie au jour. Le défunt est pourvu de son corps et de ses fonctions.

Le **TS 107** (*CT* II, 118a-120j) a pour titre : « PRONONCER LES PAROLES : SORTIR LE JOUR ». Nous sommes encore dans un texte d'ouverture et de changement de monde : le défunt demande à Nou de lui faire un chemin pour sortir (118g), il sort, il désire ouvrir la Douat inférieure, il est Rê le jour (119i-j et 120d). Ce chapitre est aussi un texte de subsistance car le défunt demande la protection de ses champs.

Rappelons que le TS 111 est absent du couvercle de S2C mais qu'il termine la paroi S2C-pieds (II, 125a – 126c) avec le TS 112. Ce chapitre s'accompagnait d'un rituel utilisant le sable du temple d'Anubis et fait référence à la sépulture dans l'Occident. À partir du TS 112,

[1474] Mais présent dans la rubrique finale.

les textes sont présents non seulement sur le couvercle de S2C mais aussi sur S2C-pieds (TS 111-112) et sur S2C-tête (TS 112-119).

Le **TS 112** (*CT* II, 126a-129h) est une formule de protection. Elle fait sur S2C-couvercle la liaison entre deux thèmes. Son titre est : « FORMULE POUR EMPECHER QUE LA CONSCIENCE D'UN HOMME SIEGE CONTRE LUI ». Il fait aussi allusion au Champ des Offrandes et au Champ des Souchets. Il est en liaison sur S1C-dos et sur S2C-tête avec le TS 114 qui le suit et qui est relatif à l'abattoir. Mais ce TS 114 est décalé sur le couvercle de S2C après l'hymne numérique, entre le TS 128 et le TS 131.

Ici, débute une série de TS (115-128) constituant une trilogie : les premiers textes concernent l'architecture ; puis suivent des chapitres concernant les chemins vers le ciel et enfin l'hymne numérique. Notons que les trois chapitres (116-118) suivants sont communs aux sarcophages G2T, G1T, A1C et rappelons que G2T et A1C sont des sarcophages à HSD.

Le **TS 115** (S2C^{b} : *CT* II, 134a – 135d) débute donc la première partie de cette trilogie, à savoir la séquence consacrée à la construction de la tombe dans la nécropole (TS 115-117). Son titre est : « [CREUSER DES BASSINS. PLANTER DES JUJUBIERS. CONSTRUIRE DES TOMBES (?)] DANS LA NECROPOLE ». Pour le **TS 116** (S2C^{b} : *CT* II, 137b-h), par rapport à S1C-dos et S2C-tête, le début du texte (136-c et 137a) est absent. Comme le chapitre précédent, le TS 116 est relatif à la construction de la tombe [1475]. Le **TS 117** (S2C^{b} II, 138a – 139b) termine la série consacrée à cette construction, mais introduit le thème des chemins, objet des chapitres suivants. Rappelons également que ces TS 115 à 117 sont des textes qui mettent en avant des éléments techniques d'architecture et d'orientation de la tombe du défunt.

Le **TS 118** (S2C^{b} : *CT* II, 139c- 142e) est le premier chapitre (avec le suivant) consacré aux chemins de l'au-delà. C'est le dernier chapitre commun à G2T, G1T et A1C. Ce TS met en avant le « grand chemin de l'Unique » où cheminera l'esprit *akh* du défunt. Mais comme le montre la rubrique finale du TS 119, l'ensemble est rattaché à la série de la « construction de la tombe » (TS 115-117). Le défunt est Routy qui sort dans la barque *mésektet* et reviendra dans la barque *mândjet* (139d-140a). La question du choix entre les chemins de l'Orient et de l'Occident est posée, ce qui est pertinent sur ce couvercle séparant l'orient de l'occident.

Le **TS 119** (S2C^{b} : *CT* II, 143a – 144b) poursuit le thème du Grand Chemin mais, ce texte se rattache toujours à la tombe selon la rubrique finale : « PRONONCER LES PAROLES : CONSTRUIRE UNE DEMEURE POUR UN HOMME DANS LA NECROPOLE. CREUSER DES BASSINS. PLANTER DES JUJUBIERS ».

Dorénavant, seul le couvercle de S2C reprend les chapitres concernant l'hymne numérique (120-128) et la Maisonnée (131-135), il n'y a plus de parallèle sur S2C-tête.

Le **TS 120** (*CT* II, 144c-145a) débute la série dénommée « hymne numérique ». Comme nous l'avons signalé dans le chapitre S1C-dos, cette série est à mettre en relation avec les chemins car ce thème est repris au début (TS 120) et à la fin de la série (TS 129). Cette dernière est souvent en lacune sur S2C-couvercle. La restitution choisie est celle de S1C et G2T mais cela reste une hypothèse (voir *supra* Tableau 35). Le TS 120 utilise le chiffre un (*Wr*). Le **TS 121** (*CT* II, 145b-c) est consacré au chiffre deux (compagnon). Le **TS 122** (*CT* II, 146a-b) évoque (par erreur ?) le chiffre quatre (*fdw*) [1476]. Le **TS 123** (*CT* II, 146d-e) reprend le quatrième, désormais à sa place. Le **TS 125** (*CT* II, 147d-f), en l'absence du TS 124 [1477] sur l'ensemble de Mésehti (chiffre cinq et Orion), évoque toujours le chiffre quatre sur S1C et

[1475] G1T possède un titre : « CONSTRUIRE CETTE TOMBE POUR UN HOMME DANS LA NECROPOLE ».
[1476] Le P. Gardiner parallèle fait référence au chiffre trois.
[1477] Il n'est connu que par P. Gardiner II et III.

G2T alors que P. Gardiner II parallèle est consacré à six. Le **TS 126** (*CT* II, 148a-b) reprend au chiffre sept. Le **TS 127** (*CT* II, 148c-d) poursuit avec le chiffre huit et le **TS 128** (*CT* II, 149a-f) termine avec le chiffre neuf.

Le **TS 114** (S2C[b] : *CT* II, 131d – 133g) qui suit est, rappelons-le, décalé par rapport à l'ordre de la séquence sur S1C-dos. Ce texte de protection en rapport avec l'abattoir divin est placé entre l'hymne numérique et la Maisonnée. Sur S1C-dos, il est associé au TS de protection 112, avant les chapitres consacrés à la tombe. L'ensemble des chapitres consacrés à la tombe, aux chemins et à l'hymne numérique sont donc encadrés par deux TS de protection, le premier (112) pour empêcher que la conscience témoigne contre le défunt et le second (114) pour éviter l'abattoir divin.

La série des TS 131-135, également présente sur G2T, est consacrée à la Maisonnée. Nous l'avons déjà rencontrée sur S1C-dos. Le titre du TS 131 associé à la rubrique finale du TS 135 fait de cette série un ensemble dont la présentation évoque un document officiel.

Le **TS 131** (*CT* II, 151a – 152c) a un titre sur S2C, en partie restitué : « SCELLER LE DECRET RELATIF A LA MAISONNEE. [DONNER A UN HOMME SA] MAISONNEE DANS LA NECROPOLE] ». Le défunt reçoit sa Maisonnée par le décret de Geb. À la différence de S1C-dos, le *serekh* du nom d'Horus (151b) est absent de cette version.

Le **TS 132** (*CT* II, 152d – 157g) est également simplifié sur ce couvercle, par rapport aux versions de S1C et G2T. En effet la présentation en tableau (155 c et d), mettant en liaison les éléments de la Maisonnée avec des éléments géographiques, est absente de cette version. Le défunt est identifié à Atoum. Il est en possession d'instruments (153f) [1478], de nourritures (154a), de la force en tant que savant (154b-c : *wsr m šs3.ty*). Il amarre le bac (154e-f), la Maisonnée est libérée pour lui (154h-155a-b), il possède l'écrit (*sš*) de Séchat et prépare les nourritures (157e-g).

Le **TS 133** (*CT* II, 157i – 158f) concerne les deux luminaires ; le défunt justifié a acquis la Maisonnée. Le **TS 134** (II, 158h – 159i) est une formule pour que le tribunal et Thot en scellent le décret. Le **TS 135** (*CT* II, 160a-e) est relatif à l'amulette *ouadj* et au sceau du décret concernant la Maisonnée. La rubrique finale restituée termine cet ensemble : « [PRONONCER LES PAROLES : SCELLER LE DECRET CONCERNANT LA MAISONNEE ; RENDRE LA MAISONNEE A UN HOMME DANS LA NECROPOLE] ».

Suit un texte de protection qui est le TS **586** (*CT* VI, 205h- 208e), également présent sur S1C-dos mais pas sur G2T-dos. Il a pour titre, en partie restitué : « [REPOUSSER REREK (ET) REPOUSSER LES CROCODILES ... LA MAGIE *HEKAOU*] ». Ce chapitre termine presque le couvercle par une protection contre « Celui qui brise les *kaou* », grâce à la magie *hékaou* pour que le défunt puisse envoyer son *ka* (207p). La fin de ce TS est en lacune mais est connue par la version de S1C-dos. Après le *ba* qui doit pouvoir voyager, c'est avec ce chapitre l'autre manifestation du défunt, le *ka*, qui est prise en compte.

Le dernier TS de ce couvercle, le **TS 877** (*CT* VII, 90g-j), est malheureusement en lacune. Il y est peut-être question des « mouvements de Chou ».

Le tableau ci-dessous résume la paroi de dos de S2C. On a signalé les différents emboîtements et les textes d'ouverture. Les séries ou séquences sont signalées en grisé.

[1478] La référence à la place où le défunt se repose et se meut (153b-e) est ici absente.

Tableau 91 : bilan de S2C-couvercle

TS	Contexte
157	JE CONNAIS LES BAOU DE PE
158	JE CONNAIS LES BAOU DE NEKHEN
159	[ENTRER (ET) SORTIR PAR LES PORTES ORIENTALES DU CIEL PARMI LES SUIVANTS DE RE]. Connaître les Baou des Orientaux
160	[PERSISTER SUR TERRE, NE PAS MANGER D'EXCREMENTS DANS LA NECROPOLE. NE PAS MOURIR PAR LE SERPENT / LES VERS. DEVENIR BIEN PORTANT SUR TERRE. ENTRER ET SORTIR PAR LES PORTES ORIENTALES DU CIEL. CONNAITRE LES BAOU DES OCCIDENTAUX
249	[FORMULE POUR MARCHER SUR LES CHEMINS D'UN DIEU]
250	**Ouverture par Geb des vantaux de Séfatj et de la Fraîcheur étoilée**
252	[SE TRANSFORMER EN RE-ATOUM]
253	[DEVENIR SCRIBE DU SEIGNEUR RE-ATOUM]
254	[ÊTRE UN SCRIBE DE RE]
255	[RENDRE PREEMINENT POUR LUI LE *KA* D'UN HOMME DANS LA NECROPOLE] ; Infatigables et Impérissables
256	[SE TRANSFORMER EN ROI DU CIEL]
257	Chemins
258	[NE PAS MOURIR ETERNELLEMENT] ; mise au monde par Nout
259	[S'INTRODUIRE AUPRES D'EUX DANS L'HORIZON]
260	Ceux qui sont dans l'horizon ; offrandes, Champ des Souchets
261	[SE TRANSFORMER EN HEKA]
262	[ÉQUIPER DE...] ; celui qui voyage chaque jour
322	[SE TRANSFORMER EN CELUI QUI PRESIDE A LETOPOLIS]
323	**[OUVRIR CE QUI EST OBSTRUE] ; « ouvrir les vantaux du Regard ».**
324	**[(RE)BOUCHER CE QUI EST OBSTRUE]**
325	[SE TRANSFORMER EN HOU] ; **création du temps et décans (Ébouriffés).**
326	[SE TRANSFORMER EN HORUS] ; apparition dans le ciel (du nord) ; chemins de Khépri ; prise de possession de l'horizon.
149A	SE TRANSFORMER EN FAUCON [HUMAIN. GLORIFIER UN HOMME] DANS LA NECROPOLE. FAIRE QU'UN HOMME [DISPOSE DE SES [ADVERSAIRES]. QU'UN HOMME DISE, [CHAUSSE DE SANDALES] BLANCHES, [(VETU) D'ETOFFE *IDEMI*], D'UN PAGNE ET D'UN VETEMENT *MENEDJ* (i.e. couvrant la poitrine) ».
482	[METTRE LE PENDENTIF *TJESTEN* D'HATHOR] ; **Orion, Mésekhtyou et Sépédet** ; horizon ; chemin
483	HATHOR, le pendentif *tjesten*
484	HATHOR, le pendentif *tjesten* ; chemin, horizon occidental
870	En lacune.
871	SE TRANSFORMER EN IBIS
481	[SORTIR DU FILET]
872	En lacune.
873	[SE TRANSFORMER] EN NEHEB-KAOU
442	« REPOUSSER LES DEUX MERET », magie *akhou*.

443	Repousser les deux Méret ; magie *hékaou* ; ouverture des yeux et des oreilles ; dieu du matin.
444	La magie *akhou* et la magie *hékaou* ; protégé des deux Méret ; Noun.
331	« SE TRANSFORMER EN HATHOR ».
865	« FORMULE POUR LA SEPULTURE ».
869	En lacune.
866	« FAIRE QU'UN HOMME DISPOSE DE L'EAU » ; **ouverture des vantaux du ciel pour Rê et de la Fraîcheur (étoilée)** pour Thot ; ouverture des vantaux d'Osiris et de la Fraîcheur (étoilée) de Thot.
876	« REMETTRE EN PLACE A OSIRIS SON COU ».
874	Le *ba* vivant du défunt sort sur terre, coïte et marche à grands pas parmi les hommes.
94	« Autre livre » de la sortie au jour ; *ba* d'Osiris.
95	Sortie le jour du *ba*.
96	Sortie le jour ; traversée du ciel et montée au ciel supérieur ; **ouverture de la porte par Geb.**
875	Sortie le jour ; bac ; **ouverture du ciel supérieur** ; *henmémet* et *rékhyt*.
147	Se transformer en faucon ; chemin ; **ouverture des vantaux de la Bleue** avec l'acclamation des verrous qui font sortir de l'horizon occidental.
148	Grossesse d'Isis qui mettra au monde Horus, faucon, chemin.
149B	Je suis un être humain, venu mécontent de l'île de l'Embrasement. Que l'on **m'ouvre !**
89-104	Groupe du *ba*.
105, 107	SORTIR AU JOUR
112	Protection : témoignage de la conscience.
115-117	LA TOMBE.
118-119	CHEMINS.
120-128	HYMNE NUMERIQUE.
114	Protection : abattoir.
131-135	MAISONNEE.
586	REPOUSSER REREK (ET) REPOUSSER LES CROCODILES ... LA MAGIE *HEKAOU*.
877	En lacune.

5.4.5 Paroi de devant de S2C

L'intérieur de la paroi de devant ressemble à celui des autres parois. Un bandeau de texte ornemental hiéroglyphique surmonte les colonnes de textes (270 à 479). Ces colonnes, comme le texte ornemental supérieur, se lisent de la paroi de tête à celle de pieds pour un observateur qui fait face à la paroi. Le seul décor figuré est une fausse-porte située près de la paroi de tête et à peu près centrée à mi-hauteur de la paroi. Elle n'interrompt pas les colonnes situées au-dessus et au-dessous de cette représentation. Le texte ornemental comme la fausse-porte ont déjà été étudiés précédemment (voir *supra* les chapitres 4.1.3 et 4.2.44.2.4).

Toute la première partie des chapitres qui entourent la fausse-porte reproduit des séries de TS déjà présents sur S1C-pieds (243-254) puis sur S1C-dos (255-262). Les couvercles de S1C et de S2C reproduisent aussi, pour partie, ces enchaînements de textes. Cette paroi de devant reprend donc des chapitres des différentes parois orientées et des couvercles métaphores du ciel. Seules les parois de tête des deux sarcophages ne participent pas à cette paroi.

S1C-pieds : TS 243-254 (ensemble de la paroi) = sud.
S1C-dos : 255-262 (milieu de paroi après les parties du **bateau**) = ouest.
S1C-couvercle: 250-259 (fin du premier registre) = ciel
S2C-devant: 243-262 (début de la paroi jusqu'à la **fausse-porte**) = est.
S2C-couvercle: 249-250, 252-262 (après les TS157/157-160 au début de la paroi) = ciel

Cette paroi de devant débute donc près de la tête au nord avec des textes provenant de la paroi de pieds (sud) de S1C. Nous avons là un balancement sud–nord entre les deux sarcophages, à mettre encore une fois en rapport avec la crue. Cette paroi orientale de devant continue avec des TS de la paroi occidentale du dos de S1C, d'où également un deuxième basculement entre orient et occident, entre les deux sarcophages, en rapport avec le cycle nycthéméral. À cet ensemble s'ajoute, sous la fausse-porte, le TS 242 destiné à ouvrir cette porte au *ba*, comme au début de S1C-devant. Or, sur les deux sarcophages le *ba* se forme et acquiert ses capacités sur les parois de dos et les couvercles. La sortie du *ba*, se faisant par cette paroi de devant — tout comme son entrée —, institue ainsi un cycle éternel à travers toutes les unités du temps, du jour à l'année, unités bien matérialisées sur l'HSD du couvercle de S1C. Le passage entre occident et orient se produit *via* les deux couvercles, images du ciel, qui reprennent certains des textes évoqués.

Nous avons déjà vu (voir S1C-dos, S1C-devant et S2C-dos) que le TS 75 joue un rôle fondamental pour l'établissement du cycle devant-est et dos-ouest ; d'une part par l'existence du texte en écriture rétrograde sur S2C-dos qui se termine par ce chapitre ; d'autre part par la liaison effectuée entre S1C-devant et S1C-dos par ce TS qui débute à la fin de S1C-devant et se termine au dernier quart de S1C-dos (voir *infra* le chapitre 6.2.4). Les parois de devant des deux sarcophages sont aussi liées par ce TS et la reproduction des TS de S1C-devant dans les textes en écriture rétrograde de S2C-dos. En effet, comme ces textes doivent se lire après S2C-devant, les deux parois de devant sont indirectement liées entre elles.

Les parois de devant, de dos et les couvercles ont une lecture qui procède de la tête aux pieds. Donc le passage de la paroi de dos au couvercle, puis du couvercle à la paroi de devant entraîne un basculement de la lecture entre le sud et le nord, dans chaque sarcophage. Il en est de même pour l'ordre de lecture commençant sur la paroi de pieds au sud et se poursuivant sur la paroi de tête au nord.

Parallèlement à la liaison des deux parois de devant, on peut aussi penser que la lecture de S2C-devant (/S1C-devant) terminée, un nouveau cycle redémarre avec la première paroi de S1C, c'est-à-dire la paroi de pieds. Le tableau ci-dessous résume l'ensemble des cycles présents dans l'ensemble de Mésehti.

Tableau 92 : cycles nycthéméral et annuel dans chaque sarcophage et entre les deux sarcophages

Phénomène	Orientation	Sarcophages	Cycle
Basculement de la lecture entre les parois dos-couvercle-devant	nord-sud	S1C, S2C	Année
Ordre de lecture allant des parois de pieds vers celle de tête.	sud-nord	S1C, S2C	Année
Reproduction des TS de S1C-pieds sur S2C-devant au niveau de la tête.	sud-nord	S1C-S2C	Année
Reproduction des TS de S1C-dos sur S2C-devant	ouest-est	S1C-S2C	Jour-nuit
Rôle du TS 75 entre S1C-devant et S1C-dos	est-ouest	S1C	Jour-nuit
Rôle du TS 75 entre S2C-rétrograde et le couvercle puis S2C-devant.	ouest-est	S2C	Jour-nuit
Liaison entre S2C-devant et S1C-devant par l'intermédiaire des textes en écriture rétrograde de S2C-dos.	est	S1C, S2C	Année [1479]
Rôle des TS 317-318 entre S2C-devant et S1C-pieds (voir *infra*)	sud	S2C-S1C	Année

Le **TS 243** (*CT* III, 329a-331b) qui débute cette série, commune à S1C-pieds (voir ce chapitre *supra* 5.3.1), a pour titre : « FORMULE (POUR) PERCER L'OCCIDENT ÉQUIPER DU GRIMOIRE [1480] DANS LA NECROPOLE [1481] ». Le défunt y déclare « Je suis le pélican », « Je suis le babouin ». Le grimoire doit être en rapport avec les formules et rituels présents dans cette série de textes concernant l'Occident au sens large, c'est-à-dire l'au-delà.

Le **TS 244** (*CT* III 332a-333i) fait référence à Thot, ce qui renvoie au formulaire du chapitre précédent et qui est aussi une manifestation de la lune sur son chemin. Ce chemin, associé au bac, également cité, nous place dans un contexte de changement de monde peut-être en relation avec les deux nourrices que l'on retrouve un peu plus loin dans le TS 251.

Le **TS 245** (*CT* III, 334a-336i) présente une petite variation par rapport à la version de S1C-pieds. Il s'agit de l'absence de la section 334e-i, qui suit le texte relatif au souhait de Khépri d'avoir un fils [1482]. La double référence à Khépri et à Sokar associe le jour et la nuit. Comme déjà signalé (S1C-pieds) « l'étoile sortie [...] de Rê [1483] » est soit une allusion à la lune, soit une évocation d'un lever héliaque ; la mention suivante de l'apparition de l'eau (335d) fait probablement référence à la crue. Nous avons ici une double adaptation de ce TS 245, bien placé sur S1C-pieds, lieu d'origine de la crue, et sur S2C-devant, probablement en relation avec la nouvelle année [1484] (voir *infra* les TS 317 et 318). La référence à la capacité *sékhem* est ici absente. Cette première capacité, acquise sur S1C, n'aurait plus lieu d'être ici.

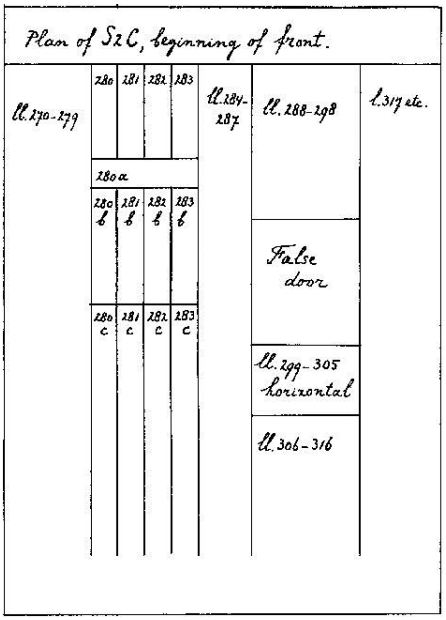
[1479] Du début de l'année sur S2C au début de l'année sur S1C et *vice versa*.
[1480] S2C et d'autres sarcophages ajoutent : *jmn.t* (grimoire de l'Occident).
[1481] BH4C ajoute : *r*(*ꜣ*) *n*(*y*) *ḥꜣ.t r sḫ.t jꜣr.w*.
[1482] « J'apparaîtrais avec mon sceptre *sékhem*, il me purifierait, il m'apporterait l'acclamation depuis le Pays pur. Vois, je suis venu ! Je t'ai apporté l'acclamation ».
[1483] 335b : *sbꜣ pr*(*w*) *m* [...] *Rᶜ*.
[1484] Comme nous le verrrons *infra*, la paroi de devant de S1C est déjà en relation avec la nouvelle année.

Le **TS 246** (*CT* III, 337a-338h) est un texte qui évoque à la fois le soleil et la lune (Thot, couteau : 337g). Il a pour titre : « [FORMULE POUR ENTRER EN TANT QUE FLAMME (ET) SORTIR EN TANT QUE FLAMME VERS L'ARRIERE DU CIEL] ». Il faut noter l'absence, dans cette version, de 338a-f concernant en particulier l'Œil *oudjat* et le bras d'Horus [1485]. C'est peut-être parce que la référence à la pleine lune de l'Œil *oudjat* n'est pas à sa place ici, où la nouvelle lune serait plus adaptée sur cette paroi qui exprime un recommencement (jour, année, mois). Cependant, les TS suivants continuent à évoquer l'œil complet de la pleine lune.

Le **TS 247** (*CT* III, 339a-340b) est toujours en rapport avec le feu. Le titre est absent de cette version [1486]. Nous retrouvons en effet, toujours des références lunaires (Thot, domaine de la lune : 247e) et solaires (Rê) ainsi qu'une allusion aux quatre noms de l'Œil d'Horus. Le défunt, en astre lunaire, « entre en enfant divin » et sort en « Celui qui est usé au cœur de Thot ». Le TS 248 qui suit est probablement, comme le suggère Barguet, la suite de ce chapitre.

Le **TS 248** (*CT* III, 340c-342k) présente, comme sur S1C, une configuration particulière (voir figure ci-dessous). Sur S1C, ce chapitre est situé au-dessus de la représentation des greniers, absente ici.

Figure 34 : configuration des TS 248 à 255 sur S2C-devant



Cette formule concerne l'Œil lunaire en ses aspects de Feu, Couperet et Victoire. Il s'agit d'un texte de connaissance probablement en rapport avec le grimoire (*ʿft.t*) du premier chapitre (243) ou le registre (ʿ) du TS suivant. Le défunt peut ainsi croître, guider les dieux derrière Rê, mettre ou enlever des obstacles.

Le **TS 249** (S2C[a] : *CT* III, 343a-344h) poursuit encore dans ce sens. Il est aussi présent sur S2C-couvercle, comme les TS suivants (hormis le 251) 250-262. Ce texte est aussi manifestement lunaire en rapport avec l'Œil complet. Le titre, en lacune sur S2C-devant et S2C-couvercle, ne peut être restitué en l'absence de parallèles. Nous retrouvons encore ici un

[1485] « Je ne circulerai pas, je ne circulerai (*dbn*) qu'avec l'aide du bras d'Horus, du Vénérable, ainsi que de l'Œil *oudjat*, le radieux (lunaire) Seigneur des aliments ». La suite reprend le début du chapitre, qui n'est pas répété ici.

[1486] « SORTIR EN TANT QUE FLAMME DERRIERE LE GRAND DIEU » sur S1C.

texte en rapport avec la connaissance, en relation avec Thot, le document (344g-h) et Hou (voir le TS 252 ci-dessous).

Seule la fin du **TS 250** (S2C[a] : *CT* III, 346b-d) est présente sur cette paroi. La référence à l'ouverture des portes en est absente. On retrouve seulement la mention du chemin et de Routy. Le TS 250 et les suivants jusqu'au TS 259 figurent aussi sur le couvercle de S1C.

Le **TS 251** (*CT* III, 347a-351c) est une formule de protection et de connaissance des deux nourrices d'Osiris, pour ne pas mourir définitivement. Rappelons que ce texte est absent du couvercle de S2C. Le TS 244 *supra* avait déjà abordé ce sujet. La composition de ce chapitre présente une organisation spatiale adaptée à la présence de la fausse-porte. En effet, la fin du chapitre, correspondant aux colonnes 288-292, est inscrite au-dessus de la fausse-porte (voir la figure *supra*). Le titre est restitué : « FORMULE [POUR LA NOURRICE D'OSIRIS] ». La disposition du texte est à la fois proche de la version de S1C-couvercle (S1C[b]) et de celle de S1C-pieds (S1C[b]). Comme dans S1C-couvercle, le texte est continu mais il existe comme dans S1C-pieds des signes de séparation (en rouge).

> « Je suis Sépa-Horus. Si je suis descendu, c'est pour que je protège mon père de Celui à la couleur du lapis-lazuli, Taureau de l'Occident, il ne disposera pas de moi. Je le protégerai, il me protègera et *vice versa*, son amulette [est dans ma main, mon amulette est] dans sa main. Car c'est moi qui suis sous la narine d'Osiris, j'ai appris à connaître le nom de ces deux nourrices qui lui préparent ce pain *pit*, qui apportent les souffles, (les deux) mystérieuses qui président le Château des deux noms.
>
> Ô, Celles dont les deux yeux sont indemnes, Maîtresse | [de] vie qui sauve Osiris de l'immobilité et qui me sauve de l'immobilité, j'ai appris ton nom, je ne mourrai pas, Seth ne disposera pas de moi | Celle dont l'apparence est repoussante, Maîtresse de Mort, Celle qui rattache les os d'Osiris chaque jour est [Celle qui rattache mes os chaque jour] [1487]. [Celle qui coiffe le mort, je n'irai pas] avec elle ! La mouche s'envole, [le serpent s'attarde]. Osiris, a atteint ma [place], mon *ka* est exalté, il a répété mon [nom], je ne mourrai pas (tant qu')il subsiste, car je suis Osiris ! Je vais [demander des comptes aux deux dieux au sujet de l'injustice dont je suis victime]. Ces Deux Compagnes, les Deux Maîtresses de Pé. [C'est la vie que je donne à] Osiris (car) je suis le bien-aimé de [son père [1488], le Seigneur des Deux Ouadjyt] ».

Les TS 252 et 253 sont situés au-dessus de la fausse-porte. Au-dessous de cette dernière, on retrouve les TS 242 pour ouvrir la porte au *ba* et, au-dessous, les TS 254 et 255.

Le **TS 252** (S2C[a] : *CT* III, 351d – 352d) a pour titre restitué : « [SE TRANSFORMER EN RE-ATOUM] ». Ce TS est en rapport avec le chemin et la connaissance par le biais du registre du dieu (ʕ). Le **TS 253** (S2C[b] : *CT* III, 353a – 355c) est présent en cinq exemplaires. Il a pour titre restitué : « [SE TRANSFORMER EN SCRIBE DU SEIGNEUR RE-ATOUM] ». Nous sommes encore dans le registre de la connaissance par rapport à Hou et au scribe de Rê-Atoum.

Le **TS 242** (*CT* III, 327a-328b) est connu par trois sarcophages parallèles d'Assiout : S5C, S9C, S11C. Tous trois sont pourvus d'une HSD et possèdent aussi ce TS, près de la fausse-porte. Il est ici hors des séquences qui nous occupent. Sa raison d'être à cette place est la proximité avec la fausse-porte (comme sur S1C-devant) qu'entourent les chapitres déjà vus et ceux à venir. Il est constitué de sept lignes horizontales, ce qui n'est pas le cas sur S1C-devant, où ce chapitre reste en colonnes. Il a pour titre : « FORMULE POUR OUVRIR LA PORTE [AU *BA*. PRONONCER LES PAROLES] ». Il est encore une fois remarquable que ce TS s'intègre

[1487] Absence sur S2C de 349l : « son pain *pit* est mon pain *pit* »
[1488] S1C-couvercle transforme en *jt=f* : son père / mon père.

très bien aux chapitres qui l'accompagnent car il s'agit encore d'un texte de connaissance en relation avec Thot. Le défunt justifié, en *ba* vivant, désire voir son cadavre *khat*.

Le **TS 254** (S1C[a] : *CT* III, 357a-359c) est à la fois un texte en rapport avec le scribe d'Osiris et de Rê, tout comme avec Thot qui compte « ceux qui se trouvent sur les chemins (357c) », et un chapitre de protection.

Avec le TS 255 commence la série des TS (255-262) répétés de la paroi de dos de S1C (voir *supra* ce chapitre : 5.3.3). Rappelons que les chapitres 255-257 sont présents à deux reprises sur la paroi de dos de S1C. Ce n'est pas le cas sur S2C, mais ce fait va dans le sens d'une association de ces trois chapitres qui sont tous trois des textes célestes et de l'au-delà.

Le **TS 255** (S2C[a] : *CT* III, 359d – 360b ; 361a – 364b) est, nous l'avons vu, présent à cinq reprises sur notre ensemble. La partie 360c-f est ici manquante comme sur S1C-dos (S1C[b]) et sur S2C-couvercle. Il débute la série de textes célestes (255-257), aussi présente sur le couvercle de S1C et S2C. Il a pour titre : « [RENDRE PREEMINENT POUR LUI LE *KA* D'UN HOMME DANS LA NECROPOLE] ». Le défunt en Rê et en Horus apparaît à l'horizon, acclamé par les seigneurs de l'Orient [1489] et de l'Occident (361d, 362a), pour un devenir céleste, avec les Impérissables et les Infatigables. Son *ka* est établi. Le **TS 256** (S2C[a] : III, 365a – 366d) a pour titre restitué : « [SE TRANSFORMER EN ROI DU CIEL] ». Le défunt a pris l'horizon et la Douat à Rê et la couronne *ouréret* à l'Ennéade. S'y ajoute une référence à la subsistance du défunt (nourriture et offrandes : 366b). Le **TS 257** (S2C[a] : III, 367b – 257b), sans titre sur les versions de Mésehti, est un texte concernant le chemin où chemine l'*imakhou* en Khonsou-lune.

Le **TS 258** (S2C[a] : *CT* III, 371a-373d) est un texte de protection qui concerne aussi l'horizon, comme les chapitres suivants (269-260). Son titre est restitué : « [NE PAS MOURIR ETERNELLEMENT] ». Les amarres seront lancées pour Douaour qui est dans l'horizon. Ce chapitre a un caractère à la fois solaire (contexte de lever le matin) et lunaire (par la fête du quartier). Les références aux Baou de Pé, Nékhen [1490] et Héliopolis sont à mettre en rapport avec les textes de connaissance 154, 157-158, dans un contexte également lunaire (S1C-tête, S2C-dos, S2C-couvercle).

Le **TS 259** (S2C[a] : *CT* III, 374a-377b) a pour titre restitué : « [S'INTRODUIRE AUPRES D'EUX DANS L'HORIZON] ». Ce chapitre fait référence aux « serpents de l'horizon [1491] » qui peuvent être une dénomination des décans (voir S1C-dos et couvercle) et au grimoire (*ꜥft.t*), support de la connaissance. La puissance (*baou*) du défunt voyagera vers le ciel (375b). Les références à Nout confirment le caractère céleste du texte. L'aspect solaire est mis en avant avec Rê et Khépri.

Le **TS 260** (S2C[a] : *CT* III, 377c-380c) poursuit le TS précédent avec toujours une allusion à la navigation et à « Ceux qui sont dans l'horizon ». La subsistance du défunt est faite par « une grande offrande, pain-bière, petit bétail, volailles et aliments à Héliopolis (380a) » ainsi que par le Champ des Souchets (380c). La fin du chapitre (381a-e), absente du couvercle de ce sarcophage, est bien présente sur cette paroi. Elle est en rapport avec « Celui qui se déplace dans les deux sens », « Celui qui est au sommet du crâne (*wp.t*) de Rê » et « Celui qui produit la clarté dans l'Orient », image de la lune, déjà présent sur S1C-dos mais repris sur cette paroi orientale à bon escient.

[1489] Voir S1C-dos et S1C-couvercle pour les variantes.
[1490] Les Baou de Nékhen sont repris dans le TS 260 qui suit.
[1491] *ḥfꜣ.w jpw n*(*y*)*.w ꜣḫ.t*.

Le **TS 261** (S2C[a] : *CT* III, 382a- 389e) est le dernier chapitre de la séquence parallèle sur S3C. Son titre, restitué, annonce un texte de transformation : « [SE TRANSFORMER EN HEKA] ». Le défunt y est « celui qu'a créé le Seigneur unique (382e) », le fils du créateur (384d), le Seigneur des *kaou* (388b).

Le **TS 262** (S2C[a] : *CT* III, 390a – 391e) est spécifique à S1C et S2C. Il fait, entre autres, référence au pain (390c) donné au défunt, à la tombe (391e) et peut-être à l'horizon. Il termine la séquence de chapitres déjà présente sur S1C-dos.

Le **TS 316** (*CT* IV, 98a – 109g) suit également le TS 262 sur S1C-dos (voir le chapitre S1C-dos). Mais ce n'est pas le cas des textes suivants (317-318). Son titre restitué est : « [SE TRANSFORMER EN ŒIL FLAMBOYANT D'HORUS] ». Le défunt est cet Œil d'Horus, issu de la radiance de Rê. Il inspire la crainte, on ne s'opposera pas à lui (101e). Il est venu de l'Île de l'Embrasement (102d). Seth et ses confédérés ont été défaits par lui (105e-f). Il devient l'objet des offrandes de fêtes lunaires (du mois et du demi mois : 105i-106a). Méhen lui appartient, on lui a donné vie et puissance dans l'horizon (109a).

Le **TS 317** (*CT* IV, 110a – 135f) fait partie des rares chapitres à figurer à la fois sur la paroi de devant de S1C et de S2C (voir *supra* le chapitre 5.3.5 et *infra* le Tableau 135). Son titre montre qu'il s'agit encore d'un texte de transformation : « SE TRANSFORMER EN HAPY ».

Il constitue, avec le TS suivant, l'essentiel du contenu en TS du sarcophage S1P. Ce chapitre constitue l'unique décor textuel des quatre parois de ce sarcophage et avec le TS 218, il est présent au début du couvercle [1492].

Nous sommes, comme sur S1C-devant, dans le contexte de la venue de la crue au début de l'année. Si l'on se réfère à la déclaration du défunt en Hâpy (112h-i) : « que je puisse aller à mon heure (*nw.t*) et venir en mon temps (*tr*) », je suis « Celui qui est dans son année (120g) », nous avons bien affaire à une référence au début de l'année, temps de la crue. Le défunt est bien Hâpy, Seigneur de la nourriture (113b), Horus, le Seigneur des offrandes dans la Douat inférieure (*dwꜣ.t ḫr(y).t* : 114c, 118d), le Seigneur des offrandes qui a apporté la végétation (115d-e). Il n'a pas d'opposants (117d), Rê l'a créé « en tant que son *ba* : 119f », il est accueilli par « Ceux de l'horizon : 121g ». Il est mis en parallèle avec Khépri (110h, 123f : scarabée, 127f), venu à l'existence de lui-même, il est roi avec son sceptre *sékhem* (retrouvé pour la première fois sur S1C-pieds et repris sur cette dernière paroi), il a la magie *akhou* de Rê (127g-h). Il est sorti de la barque de Rê, les Infatigables tremblent (131a-b), il reçoit les instructions de Thot, et son livre des rituels (*ḥb.t* : 132a-b) ainsi que la confirmation de sa descendance divine (132). Le défunt Hâpy est bien sorti d'Éléphantine (133d), Népri est dans sa suite, il vit des nourritures et des offrandes (134b-c, absent de S1C). Il n'a pas été créé, il est le « Primordial de la terre (135f) ».

Le **TS 318** (*CT* IV, 136a-140c) n'est présent, sur l'ensemble de Mésehti, que sur cette paroi de devant. Il constitue une suite logique au TS précédent. Il concerne toujours Hâpy, dont le nom n'est pas repris ici, mais il est connu dans d'autres versions [1493]. On peut penser que les mentions de Hâpy dans le chapitre précédent ne rendent pas indispensables de nouvelles citations dans ce chapitre. D'autre part, la référence au flot (Ageb-our) est aussi une allusion à la crue. Il faut aussi noter que ce texte s'interrompt en 140c sur S2C, mais continue jusqu'à 142k sur d'autres sarcophages [1494] (B2L, B1P, B7C).

[1492] Suivent les TS 147-149 qui terminent ce couvercle.
[1493] B2L, B1P : 136b-c, 137c.
[1494] La fin de ce chapitre évoque Atoum, Geb, les saisons *akhet*, *péret* et *chémou*, la fête du mois, le jour et la nuit.

« C'est aux limites du ciel et de la terre que ma magie *h[ékaou]* est apparue, devant moi, à l'égard des dieux vénérables et grands, car je suis celui qui fait la distribution [d'offrandes alimentaires] [1495] pour Osiris en tant que Ageb-our [1496]. [J'ai montré] la magie *hékaou* comme exaltation du Vénérable, j'ai nourri [1497] les plantes [1498], j'ai fait reverdir ce qui était desséché, j'ai coupé les digues [1499] à la saison *akhet*, j'ai les bassins de l'inondation alors que j'étais dans ce pays aux limites [des terres [1500]. L'Unique est venu à moi, les deux frères se sont joints à moi], car je suis celui qui a traversé la bouche d'Osiris [1501], le jour où sa mère l'a mis au monde. Les aires [1502] (à grain**)** ont prospéré pour moi sur les assises (?) de ses sandales. Que s'apaise l'esprit [des Vénérables ...] dans la Douat [1503], celui qui met en place la tête d'Horus avec (celle de) Seth et *vice versa* [1504] ! ».

Comme l'a bien analysé Barguet (*Sarcophages*, p. 15) cette référence aux grains issus de la crue et aux sandales, très souvent représentés à l'intérieur de la paroi de pieds des sarcophages du Moyen Empire est essentielle. Les greniers sont d'ailleurs représentés sur la paroi de pieds de S1C, source de l'inondation. On a ainsi une étroite corrélation entre la paroi de devant de S2C et la paroi pieds de S1C : c'est un nouveau cycle qui est enclenché entre les deux sarcophages. En outre, le TS 318 évoque ou nomme les trois saisons de l'année : *akhet*, *péret* (croissance des plantes) et *chémou* (grains).

Après les séries ou séquences de chapitres reprenant la paroi de pieds de S1C, puis la paroi de dos, prend place le TS 476 consacré au filet et la série des TS 322-326 (transformations et ouverture), suivie de la séquence des TS [1505] 147-149 (transformation en faucon). Comme l'illustre le tableau ci-dessous, cette série est présente sur S1C-dos (hormis le TS 149), où elle poursuit la série déjà rencontrée (255-262) après le TS 316 absent de S2C-devant. Elle est aussi présente sur S1C-couvercle (hormis le TS 149) et sur S2C-couvercle (hormis les TS 147-148).

Tableau 93 : répartition de la série des TS 322-326 et 147-148

S1C-dos	322-323, 325-326, 147-148
S1C-couvercle	322-326, 147-148
S2C-couvercle	322-326, 149
S2C-devant	322-326, 147-149

La figure ci-dessous permet de décrire la configuration particulière de l'ensemble de chapitres 322-326 (colonnes 387-398), au-dessous d'un texte malheureusement perdu et non identifié (lignes 378-386), surmonté du TS 476 (colonnes 364-399).

[1495] Hannig-Lexica 5, p. 938, 11239, aussi présent dans le TS 143.

[1496] 136a-e: *ḥpr*[*~n*] *ḥkꜣ.w=j m ḏrw p.t tꜣ ḫnt*(*y*)*=j r nṯr.w wr.w ꜥꜣ.w jnk jr*(*w*) *ph*[*r.wt*] *n Wsjr ꜣgb wr* ; la section 137a-c est absente de S2C : « Je suis Hâpy en Ageb-our qui coule pour Hâpy ».

[1497] *Hannig-Lexica* 5, p. 2498.

[1498] *Hannig-Lexica* 5, p. 2209, qui ne cite pas notre document.

[1499] FAULKNER, *Dictionary*, p. 314.

[1500] 137d-138d : [*sṯs~n=j*] *ḥkꜣ.w m sṯsw Wr šd~n=j* [*smw.w*] *swꜣḏ~n=j w*[*šr*(*=w*)] *wḏꜥ~n=j* [*ḏ*]*nj.t ꜣḥ.t wḏꜥ~n=j š.w ꜣḫty.w sk wj m tꜣ pn m ḏr*[*w tꜣ.w*].

[1501] Ajout de : « dans le flot » par B2L et B1P.

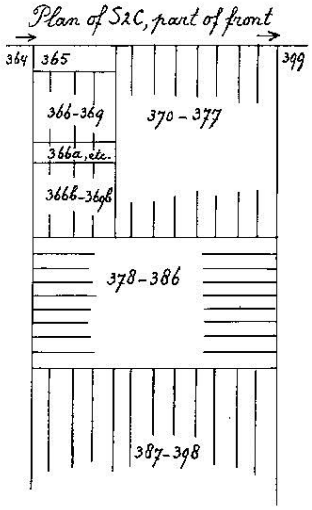
[1502] Hannig-lexica 5, p. 1774, 21912 avec notre référence (*Beet* : plate-bande) ; le déterminatif évoque les grains.

[1503] Noter la graphie de Douat, identique à celle du texte à l'extérieur de S2C-couvercle et S2C-dos.

[1504] 138e-140c : [*j~n n=j wꜥ dmj~n n=j sn.wy*] *jnk ḏꜣ*(*w*) *r*(*ꜣ*) [*n*(*y*) *Ws*]*jr hrw msw* [*mw.t=f*] *jm* [*rd~*]*n n=j* (*ḥ*)*sp.w ḥr* [*snb.w*] *ṯb.wt*[*=f*] *ḥtp jb* [*n Wr.w*] *n tꜣw* (*?*) *m dwꜣ.t smn*(*w*) *tp Ḥr m* [*Stš*] *ṯs pḫr*.

[1505] Les 147-148 sont aussi présents sur le couvercle de S1P, S2P et S1Chass.

Figure 35 : configuration des TS 322-326 et du TS 476 sur S2C-devant



Cet ensemble commence par le **TS 476** (*CT* VI, 29b – 33b : [colonnes 362-366, 366a, 366b, 367, 367b, 368, 368b, 369-377] VI, 29a – 33b). On retrouve cette configuration du TS 476 à la fois sur S1C-dos et sur S2C-devant (on se reportera au chapitre *supra* 5.3.3 : S1C-dos). Ce chapitre concerne le défunt qui ne sera pas pris dans le filet *iadet*. Ce filet, souvent objet de crainte, peut avoir aussi une connotation positive en rapport avec la subsistance du défunt par la pêche et la chasse ainsi qu'avec le pouvoir sur les poissons et oiseaux, images de l'adversaire. Les parties de ce filet et les outils du pêcheur sont associés à des éléments anatomiques de divinités (Osiris, Routy...). La fin du TS (33c-m), bien que présente sur S1C-dos, est absente de cette paroi (peut-être en partie dans la lacune). Dans cette fin de chapitre, le défunt souhaite ne pas faire lui-même partie de la nourriture capturée dans le filet. Il souhaite être pourvu de poissons comme le cormoran, mais ne pas être pris dans le filet. Il désire s'envoler comme le cormoran et l'oiseau.

Le **TS 322** (S2C[a] : *CT* IV, 148a-151c) débute la série 322-326 (voir le chapitre S1C-dos). Il a pour titre : « SE TRANSFORMER EN CELUI QUI PRESIDE A LETOPOLIS ». Nous avons affaire à un texte de transformation et de subsistance en rapport avec les offrandes des « hauteurs du ciel (148d) » par le défunt, faucon, Celui qui préside à Létopolis.

Le **TS 323** (S2C[a] : *CT* IV, 152a-j) est comme le TS 476, et le TS suivant, spécifique à l'ensemble de Mésehti. Il s'agit d'un texte d'ouverture comme l'indique le titre restitué : « [OUVRIR CE QUI EST OBSTRUE] » ainsi que l'indication de l'ouverture des vantaux du Regard. Le devenir du défunt est solaire de façon quotidienne (152i) avec la Radiance (152h). Nous avons vu *supra* que ces chapitres font référence à l'ouverture de la Douat.

Le **TS 324** (S2C[a] : *CT* IV, 153a-d) est absent de S1C-dos mais inscrit sur S1C-couvercle, comme sur cette paroi et sur S2C-couvercle. Son titre est : « (RE)BOUCHER CE QUI EST OBSTRUE ». Ce chapitre semble adapté à l'enchaînement des textes des deux couvercles et du devant de S2C, mais pas à la paroi de dos, dont il est absent.

Le **TS 325** (S2C[a] : *CT* IV, 153e-156g) a pour titre, en partie restitué : « SE TRANSFORMER [EN HOU] ». Il a un aspect solaire (Rê-Atoum) et mentionne la création du temps avec une possible référence aux décans (voir le chapitre S1C-dos *supra* 5.3.3).

Enfin, le **TS 326** (S2C[a] : *CT* IV, 157c-162d) termine la série par une transformation en Horus, comme l'indique son titre : « SE TRANSFORMER [EN HORUS] ». Il se produit un « ébranlement de l'univers » à l'apparition du défunt, qui suit les chemins de Khépri (161b) et

est suivi par les « habitants de la Douat » (peut-être, encore, une allusion aux décans dans leur période d'invisibilité). Il a pris possession de l'horizon.

Comme l'illustre le tableau ci-dessus, cette série des TS 322-326 est présente à quatre reprises sur l'ensemble S1C et S2C. Elle met en évidence, à chaque fois, une ouverture au cours d'un changement de monde. On retrouve ce phénomène sur S1C-dos, puis couvercle, et sur S2C-couvercle, puis devant. Les transformations associées, dans cette série comme dans celle qui suit (TS 147-148), évoquent un devenir céleste en association avec le faucon. Ce devenir céleste pourrait d'ailleurs être lié à celui des décans, ces habitants de l'horizon, ces astres qui inscrivent le défunt dans le temps de l'éternité (voir *infra* le chapitre 6.2.3). Nous sommes dans le contexte du début d'un nouveau cycle qui va reprendre sur S1C-pieds et S1C-devant, d'où ce nouveau changement de monde, avec la peur de l'espace inversé illustrée par les TS 197-199 qui suivent cet ensemble.

La séquence des TS 147-148 est également présente dans le même ordre sur le couvercle de S1P, S2P et S1Chass. Elle continue les textes de transformation en faucon, abordés dans la série précédente, constituant ainsi un ensemble homogène (voir le chapitre S1C-dos).

Le **TS 147** (S2C[a] : *CT* II, 206a-209b) a pour *incipit* : « Se transformer en faucon » et aborde le thème du chemin. Il s'agit aussi d'un texte d'ouverture de la Grande (208a) et des vantaux de la Bleue (208c). Il faut aussi noter la référence à la bouche « des verrous des dieux qui font sortir de l'horizon occidental du ciel (209b) ».

Le **TS 148** (S2C[a] : *CT* II, 209d-226a) est, à la différence de S1C-couvercle, en une seule partie. Il concerne toujours le faucon. On met ici l'accent sur la naissance du faucon Horus issu de la grossesse d'Isis et de la semence d'Osiris. Le défunt est assimilé à Horus. La grossesse d'Isis sera protégée, en particulier grâce à la magie *hékaou*. Le faucon, par son vol, atteint l'horizon.

Le TS **149** (S2C[a] : *CT* II, 226b – 253f) poursuit le même thème. Le mort transformé en Faucon humain acquiert la destinée et les devoirs d'Horus envers les adversaires de son père Osiris. Il a pour titre : [SE TRANSFORMER EN] FAUCON [HUMAIN]. GLORIFIER UN HOMME DANS [LA NECROPOLE]. FAIRE QU'UN HOMME DISPOSE DE SES ADVERSAIRES. QU'UN HOMME DISE, [CHAUSSE DE SANDALES BLANCHES, (VETU) D'ETOFFE *IDEMI*, D'UN PAGNE ET D'UN VETEMENT *MENEDJ*] ». Il était déjà présent à plusieurs reprises sur ce sarcophage (tête, dos et couvercle) comme sur S1C (dos et couvercle). Il est ici complet, en une seule partie, contrairement à S2C-couvercle. Pour ce chapitre, on se reportera au chapitre S1C-couvercle avec le tableau 49 associé. Le défunt, en faucon, dispose de l'adversaire et de tout ce que ce dernier possède, ses fonctions vitales sont retrouvées, il peut accéder à la subsistance du pain et des offrandes.

Nous trouvons à ce niveau de la paroi de devant de S2C, pour l'ensemble de Mésehti, quatre chapitres présents seulement sur cette paroi : les TS 197-199 et le TS 475.

Les trois TS 197-199 constituent une séquence, que l'on ne retrouve que sur quatre sarcophages parallèles d'Assiout, essentiellement sur la paroi de dos, mais aussi sur la paroi de devant. Comme le montre le tableau ci-dessous, trois d'entre eux possèdent une HSD.

Tableau 94 : présence de la séquence 197-198 sur les sarcophages parallèles

Sarcophage	Paroi	HSD
S6C	dos	+
S2Chass	dos	+
S2P	dos	-
S1Tü	devant	+

Le thème de la subsistance présente à la fin du chapitre précédent (149) est ici repris. On retrouve des références au faucon (TS 147-149), utilisé pour monter vers le ciel, tandis que les serpents le sont pour la descente. Enfin, les trois TS 197-199 sont des chapitres concernant l'espace inversé.

Le **TS 197** (*CT* III, 116a – 119b) est le premier TS de cette paroi qui fait allusion à l'espace inversé. Ce chapitre fait référence à la restitution des fonctions d'alimentation, de procréation et de déjection. Il a pour titre : **«** [NE PAS MANGER] D'EXCREMENTS DANS LA NECROPOLE [1506] ».

« Je suis le second de ces deux dieux qui montent vers le ciel en faucons, [je monterai sur leurs ailes] ; qui descendent vers la terre en serpents ; je descendrai sur leurs anneaux [1507] ».

Après la formule pour ne pas manger d'excréments, le texte (117f-118c) énumère la restitution des organes du défunt qui correspondent aux fonctions de procréation (phallus : *hnn*), de déjection (anus : *ꜥr.t*) et d'alimentation (bouche : *r(ꜣ)*). Dans cet espace inversé, le défunt vivra avec deux sacs de céréales *chéret* engrangées à Busiris [1508].

Le **TS 198** (*CT* III, 119c – 122b) poursuit ce décompte des dieux : « Je suis le troisième de ces trois dieux (119c) ». Il faut remarquer que le TS 575, qui suit cette séquence, évoque le « quatrième de ces esprits *akhou* ». Le second et le troisième dieu invoqués dans les TS 197 et 198 sont donc probablement des esprits *akhou*. Par rapport au chapitre précédent, seul le mode de subsistance dans le mode inversé varie. Ici, ce sont les sept portions apportées par la barque *mésektet* et la barque *mândjet*, les deux barques de Rê [1509].

Le **TS 199** (*CT* III, 123a – 124j) termine la séquence avec toujours une référence à l'abomination des excréments. Le défunt, cette fois, vivra de pain *séchéret* d'épeautre rouge et de pain *képit* (124b-c) sous le sycomore d'Hathor, en taureau sorti d'Héliopolis.

La référence à Hathor sera reprise par les chapitres 482-484 *infra*, ce qui montre l'association délibérée de ces chapitres spécifiques à S2C-devant en un ensemble cohérent.

Le **TS 575** (*CT* VI, 185a – 190h) est donc associé à la séquence précédente car il fait référence au quatrième [1510] esprit *akh*. Après l'apport d'une subsistance (céréales, portions, pains), voici l'accès à l'eau. Le texte de S2C est en mauvais état mais peut être en partie restitué avec les parallèles. Le titre, en lacune, est absent des parallèles.

« Ô Geb, Taureau (de Nout) [1511]. Je suis [Horus héritier de son père Osiris ! Je suis celui qui est allé et venu. Je suis le quatrième] de ces esprits *akhou* [qui apportent l'eau, qui offrent la boisson à flot, qui font *hyhy* au moyen des] pattes avant [de leurs pères] [1512] ».

Le défunt sortira « en ce jour, dans sa forme d'esprit *akh* vivant (187a) », il apporte Maât.

« C'est (mon) abomination, [marcher pendant (la nuit [1513] ?). Je ne verrai pas « Ceux qui ont mis la tête en bas ». [Je sortirai] le jour, avec ma [vraie] forme d'esprit *akh* vivant [afin que je puisse amener Maât] qui est donc auprès de moi !] [1514].

[1506] 116a : *t*[*m wnm*] *ḥs.w m ḫr.t-nṯr*.

[1507] 116b-117a : *jn*[*k s*]*nw nṯr.wy jp.wy prrw* [*r p.t*] *m bjk* [*pr*]*=j* [*ḥr ḏnḥ.w=sn*] *hꜣ*[*ꜣw r ṯꜣ m ḥfꜣw.w*] *hꜣy=j ḥr qꜣb.w=sn*.

[1508] L'association aux deux champs dans Iqou / Irou est ici absente (118g).

[1509] 122b: *m dp.ty n*(*y*).*t Rꜥ rꜥ nb*.

[1510] Un certain nombre de TS présents sur l'ensemble de Mésehti font référence aux sept esprits *akhou* (TS 206, 400, 401).

[1511] B3Bo ajoute en 185c : *jt wꜣ.t n N ḥr wꜣ.t=k tw*.

[1512] 185b-h : *j Gb kꜣ Nw.t / Nw.ty jnk* [*Ḥr jwꜥ jt=f Wsjr jnk* [*sby*] *jy jnk* [*fd*]*-nw* (*n*(*y*)) *ꜣḫ.w jpw jnn*(*w*).*w mw ḏdw bꜥbꜥ.t jrrw hyhy m ḫpš.w jt.w=sn*.

Ce chapitre concerne la sortie au jour, associée à l'espace inversé où l'on marche la tête en bas. Les quatre esprits *akhou* font référence aux quatre Enfants d'Horus associés à la Grande Ourse (voir *infra* le chapitre 7.5.4), évoquée ici par les sept esprits *akhou* des TS 205, 400 et 401 déjà présents sur S1C et S2C. Les sept esprits *akhou* vivent d'excréments et ne seront pas vus par le défunt dans le TS 205. Ceux qui ont la tête en bas sont probablement les esprits *akhou* dans le même contexte ; ils ne seront pas vus par le défunt qui sortira au jour et ne verra pas le ciel inversé des étoiles le jour. Rappelons, qu'ils jouent aussi le rôle des passeurs dans les TS 400 et 401 (passeurs du ciel et de l'Occident). Le tableau ci-dessous résume l'état et le rôle des esprits *akhou*.

Tableau 95 : phénoménologie des sept esprits *akhou*

TS	Contexte	Monde	Paroi S1C	Paroi S2C
205	vivent d'excréments	espace inversé	S1C-couvercle	S2C-dos
400	préposés au bac	-	S1C-dos	-
401	préposés au bac	-	-	S2C-dos
575	ils ont la tête en bas	espace inversé	-	S2C-devant

Ces chapitres, présents seulement sur S2C-devant, sont suivis sur cette paroi par la séquence d'Hathor avec les TS 482-484 déjà présente sur S1C-dos [1515] et S2C-couvercle (on se reportera au chapitre *supra* 5.3.3 : S1C-dos). On la retrouve également sur B2L-couvercle et B1Bo-fond qui sont les seuls parallèles connus. Cette séquence est donc liée à El-Bersheh.

Le **TS 482** (S2C[a] : *CT* VI, 48a – 52f) est relatif à Hathor, déesse funéraire qui se lève à l'horizon (48d) dans sa forme astrale. Le défunt a son sceptre *djâm* et sa magie *akhou*, sa dignité de dieu et ses couronnes *atef* (50b-d). Orion lui donne son registre, la Grande Ourse lui fait un chemin et Sépédet le salue comme un dieu. Le **TS 483** (*CT* VI, 53a-d) complète cette séquence d'Hathor la belle dame et du pendentif *tjesten*.

Le **TS 484** (*CT* VI, 53e – 62d) [1516] peut constituer une suite du TS 483. Le défunt connaît son chemin, il adore Hathor la Grande dans la barque du soleil. Il porte le pendentif *tjesten* qui semble s'étendre dans le ciel / Nout (55a-b). Il naviguera avec elle vers l'horizon occidental (57c). Ceux de l'horizon saluent ce nouveau dieu (60d-e). Il est l'Unique avec le sceau secret (61a). La fête du mois sera célébrée à son heure (62b). Le déplacement vers l'horizon occidental, à partir de cette paroi orientale, implique un déplacement de l'Orient vers l'Occident avec le soleil le jour ou les étoiles la nuit. C'est ce qui va se réaliser avec le nouveau cycle reliant S2C-devant à S1C-pieds et à S2C-dos, comme nous l'avons évoqué *supra*.

Nous retrouvons maintenant, sur cette paroi, une autre séquence de chapitre constituée des TS 874, 94, 95, 96 et 875. Elle était déjà présente sur S2C-couvercle [1517] (voir le chapitre *supra* 5.4.4 : S2C-couvercle). Elle concerne surtout la sortie du *ba* et est donc judicieusement placée sur cette paroi de devant, où se trouve la fausse-porte destinée au *ba*. Elle figure aussi sur B1L-devant, M3C-dos, B3L-couvercle et M28C-dos.

Il faut évidemment rapprocher cette séquence (874, 94, 95, 96, 875) du Groupe du *ba* présent au début de S1C-dos (du TS 89 au TS 104) juste avant les TS 105 et 107 de la sortie

---

[1513] Selon les versions, on trouve (189f) : *m grḥ* ou *m ḥr* ou *ꜣq n*(*y*) *grḥ*. Il semble que S2C soit plus proche de S2Chass : *m ḥr*.

[1514] 189e-190c : [*bw.t*(*=j*)] *pw šm m* [*ḥr / grḥ*] *n mꜣꜣ=j sḫdw.w pr*[*=j m*] *hrw m jrw=j* [*mꜣꜥ n*(*y*)] *ꜣḫ ꜥnḫ*(*=w*) [*jnt=j Mꜣꜥ.t js ḫr=j*].

[1515] Le TS 482 est aussi inscrit sur S1C-couvercle.

[1516] La section 62c-d n'est présente que sur S1C.

[1517] Les TS 874 et 94 sont aussi inscrits à la fin de S1C-couvercle.

au jour. Ce Groupe du *ba* figure aussi sur le couvercle de S2C qui précède cette paroi de devant. Le premier livre appartient au premier cycle institué sur S1C ; le second fait partie du deuxième cycle qui démarre à partir de S2C (voir *supra* le chapitre 5.4.4 et le tableau ci-dessous). Ensuite, la sortie au jour est développée à deux reprises par des TS de la séquence (874, 94-96, 875), spécifique à S2C (pour notre ensemble).

Tableau 96 : Groupe du *ba* et sortie du *ba* sur S1C et S2C

Groupe du *ba* (TS 89 au TS 104)	S1C-dos	Premier cycle
Protection pour la sortie au jour (TS 105, 107)	S1C-dos	Premier cycle
Groupe du *ba* (TS 89 au TS 104)	S2C-couvercle	Deuxième cycle
Sortie du *ba* (TS 874, 94, 95, 96, 875)	S2C-couvercle	Deuxième cycle
Sortie du *ba* (TS 874, 94, 95, 96, 875)	S2C-devant	Deuxième cycle

Le **TS 874** (S2C[a] : *CT* VII, 78e-80e) débute cette séquence. Il figure également sur S1C-couvercle (voir ce chapitre). La référence au pendentif *tjesten* (79c) permet de relier ce TS à la séquence précédente concernant Hathor. Il évoque surtout le retour du *ba* vivant d'Osiris, le Grand, sur terre parmi les hommes. Il pourra y copuler et y marcher à grands pas (79g-80a).

Le **TS 94** (S2C[a] : *CT* II, 67c-72c) était également présent, en deux parties incomplètes, sur S1C-couvercle. La deuxième partie succède au TS 874 et termine la paroi. Il s'agit d'un autre livre de la sortie au jour [1518]. On reprend le thème du grand *ba* d'Osiris qui coïte et marche le jour. Il est issu de la semence et des lymphes du corps d'Osiris.

Le **TS 95** (S2C[a] : *CT* II, 72d- 74c) concerne toujours la sortie au jour, comme le *ba* et la forme en vie (73b-74a). Il faut noter que la forme nominale accomplie est utilisée pour la sortie au jour (*pr~n=j m hrw*). Ce n'est pas le cas dans le TS 96 qui suit. La sortie au jour est effectuée, elle fait partie du présent ou à nouveau du souhait.

Le **TS 96** (SC2[a] : *CT* II, 75a – 83c) [1519] reprend le thème de la sortie de jour avec la traversée du ciel. Il s'agit aussi, comme les chapitres précédents, d'un texte d'ouverture. Ici, c'est Geb qui ouvre la porte pour sortir le jour vers les domaines septentrionaux (75a-76a), le jour d'accéder au ciel supérieur (*ḥr.t* : 76b). Le défunt a traversé l'Occident et le ciel (82d). C'est Rê qui a créé son *ba* et réciproquement (83c).

Le **TS 875** (S2C[a] : *CT* VII, 80f – 85d) est, comme les TS suivants 876 et 878, seulement connu sur S2C. La version du couvercle était très mal conservée. Cette version possède aussi, malheureusement, beaucoup de lacunes. Nous sommes toujours dans le contexte du *ba* d'Osiris (82a, 84c). Le défunt en dignitaire, en Double taureau (80f, i), y est mis en relation avec la Douat (81a), le ciel supérieur (81d), le bac et la navigation (81i-j, 85a-b). Une section intéressante de ce texte semble mettre en rapport la sortie le jour avec le *ba*, parmi les *henmémet* et les *rékhyt* (82f) ?

Le **TS 876** (S2C[a] : *CT* VII, 85e – 90f) n'est connu, comme le TS 878 qui suit, que sur S2C (sur cette paroi et sur le couvercle : on se reportera à ce chapitre). Le titre restitué est : « [REMETTRE EN PLACE A OSIRIS SON COU] ». Ce texte est dans un mauvais état de conservation pour les deux versions. On s'adresse à Osiris Ounennéfer, le père du défunt, pour protéger (ou restituer) son visage, ses membres, son cou, ses chairs et sa peau. Il est difficile d'interpréter la suite, très mal conservée. Le devenir du défunt est celui de Rê, chaque

[1518] B1Ca et B1L ajoutent au début du texte : « Autre livre pour sortir le jour » et B1C précise : « Éloigner le *ba* du cadavre *khat* ».

[1519] Noter que le texte continue après II, 83c sur les sarcophages parallèles : cette fin de texte est surtout en rapport avec le chemin, le tribunal et la magie *hékaou* utilisée contre les adversaires.

jour. Il faut noter la référence à Sépédet, qui semble guider le défunt sur le « chemin des vivants » (90f).

Le **TS 878** (*CT* VII, 91a-h) est en lacune. Comme il n'existe pas de versions parallèles, la restitution est impossible.

Le tableau ci-dessous reprend les TS de la paroi de devant du sarcophage extérieur. Les références à l'ouverture sont en caractères gras en vert. Les chapitres concernant l'abomination de l'espace inversé sont en grisé.

La première partie de cette paroi est constituée de chapitres déjà présents sur l'ensemble de S1C-pieds. Ils sont signalés en grisé pointé. L'origine des TS (Orig.) provenant de S1C est aussi indiquée dans la dernière colonne.

Après le TS 242 pour ouvrir la porte au *ba* (déjà vu sur S1C-devant), suit un groupe de TS (255 à 316) qui reproduit une partie de la paroi de dos de S1C, après le chapitre 476 du bac. Ce groupe figure aussi sur S1C-couvercle (hormis le TS 262) et sur S2C-couvercle. Le TS 317 est aussi présent sur S1C-devant, mais les TS 318 est spécifique de S2C-devant.

Suit la série des TS 322-326, 147-148, déjà présente sur S1C-dos et couvercle et également sur S2C-couvercle.

Ensuite, on trouve surtout des chapitres spécifiques de S2C, et quelques chapitres présents sur S1C-couvercle (TS 94, 482) et sur S1C-dos (TS 482-484, 874). Ces derniers concernent surtout le *ba* et la sortie au jour.

On pourra se reporter au chapitre *infra* concernant les séries et séquences des TS, ainsi qu'au tableau 12 dans les annexes, indiquant l'origine des chapitres de S2C.

Tableau 97 : bilan de S2C-devant

TS	Résumé	Orig.
243	FORMULE (POUR) OUVRIR L'OCCIDENT ACQUERIR LE GRIMOIRE DANS LA NECROPOLE	**S1C-pieds**
244	Chemin des dieux ; les deux nourrices	
245	Khépri, Sokar	
246	[FORMULE POUR ENTRER EN TANT QUE FLAMME (ET) SORTIR EN TANT QUE FLAMME VERS L'ARRIERE DU CIEL]	
247	Le défunt, en astre lunaire, « entre en enfant divin » et sort en « Celui qui est usé au cœur de Thot ».	
248	Œil lunaire en ses aspects de Feu, Couperet et Victoire	
249	Œil d'Horus, Thot	
250	Chemins	
251	FORMULE [POUR LA NOURRICE D'OSIRIS]	
252	« [SE TRANSFORMER EN RE-ATOUM]	
253	[SE TRANSFORMER EN SCRIBE DU SEIGNEUR RE-ATOUM]	
254	Scribe d'Osiris et de Rê ; Thot	
242	FORMULE POUR OUVRIR LA PORTE [AU *BA*. PRONONCER LES PAROLES]	
255	[RENDRE PREEMINENT POUR LUI LE *KA* D'UN HOMME DANS LA NECROPOLE]	S1C-dos et couvercle
256	[SE TRANSFORMER EN ROI DU CIEL]	
257	Chemins ; devenir *imakhou* auprès du roi du ciel	
258	[NE PAS MOURIR ETERNELLEMENT] ; Baou de Pé, Nékhen et Héliopolis	
259	[S'INTRODUIRE AUPRES D'EUX DANS L'HORIZON] ; Nout, région Mesqet ; Khépri ; Rê	
260	Ceux qui sont dans l'horizon ; grande offrande, Champ des Souchets ; Celui qui produit la clarté dans l'Orient.	
261	[SE TRANSFORMER EN HEKA]	
262	Équiper, tombe ...	
316	[SE TRANSFORMER EN ŒIL FLAMBOYANT D'HORUS] ; offrandes de fêtes lunaires	
317	SE TRANSFORMER EN HAPY	
318	Magie *hékaou* ; Ageb-our ; croissance des plantes	
476	FILET	S1C-dos et couvercle
?	Chapitre (en lignes horizontales) en lacune	
322	SE TRANSFORMER EN CELUI QUI PRESIDE A LETOPOLIS ; Faucon ; offrandes des « hauteurs du ciel »	
323	**[OUVRIR CE QUI EST OBSTRUE] ; ouvrir les vantaux du Regard.**	
324	**(RE)BOUCHER CE QUI EST OBSTRUE**	
325	SE TRANSFORMER [EN HOU] ; création du temps et décans (Ébouriffés).	
326	SE TRANSFORMER [EN HORUS] ; apparition du défunt qui suit les chemins de Khépri et est suivi par les habitants de la Douat.	
147	Se transformer en faucon ; chemin ; **ouvertures de la Vénérable et des vantaux de la Bleue** ; verrous qui font sortir de l'horizon occidental.	
148	Naissance du faucon Horus issu de la grossesse d'Isis ; Horus le faucon	
149	SE TRANSFORMER EN FAUCON HUMAIN. GLORIFIER UN HOMME DANS LA NECROPOLE. FAIRE QU'UN HOMME DISPOSE DE SES ADVERSAIRES. QU'UN	

	HOMME DISE, CHAUSSE DE SANDALES BLANCHES, (VETU) D'ETOFFE *IDEMI*, D'UN PAGNE ET D'UN VETEMENT *MENEDJ* (i.e. couvrant la poitrine) ».	
197	[NE PAS MANGER] D'EXCREMENTS DANS LA NECROPOLE ; le second des deux dieux ; fonctions physiologiques ; céréales	
198	Peur de l'espace inversé ; troisième dieu ; sept portions	
199	Peur de l'espace inversé ; pains sous le sycomore d'Hathor	
575	Quatrième esprit *akh* ; accès à l'eau ; sortie le jour	
482	Hathor et le pendentif *tjesten* ; Orion, Sépedet et Mésekhtyou	
483	Hathor la belle dame et le pendentif *tjesten*	
484	Chemin ; Hathor ; pendentif *tjesten*.	
874	Pendentif *tjesten* ; retour du *ba* vivant d'Osiris, le Grand, sur terre	
94	Autre livre de la sortie au jour	
95	Sortie au jour	
96	Geb **ouvre** la porte pour sortir le jour vers les domaines septentrionaux ; le jour d'accéder au ciel supérieur	
875	Sortie le jour dans [la] forme [de *ba*] vivant [parmi les *henmémet*, parmi les *rékhyt*] ; Douat ; ciel supérieur ; le bac et la navigation ; sortie au jour.	
876	[REMETTRE EN PLACE A OSIRIS SON COU] ; protection du corps ; Rê ; Sothis	
878	En lacune	

6 ORGANISATION DES TEXTES DES SARCOPHAGES

Le double sarcophage de Mésehti est issu d’Assiout où ce dernier était nomarque et chef des prêtres d’Anubis et d’Oupouaout. Il possède un décor et un choix des textes spécifiques à ce haut personnage. Comme les tombes, il n’existe probablement pas de sarcophages identiques. L’ordre de lecture des parois est variable, comme le démontre l’étude de la répartition des textes à cheval sur deux parois (voir *supra* Tableau 24). Il en est de même pour le choix et l’emplacement des Textes des Sarcophages choisis. Seul le décor figuré peut présenter davantage de similitudes dans le corpus des sarcophages du Moyen Empire.

P. Barguet avait défini un certain[1520] nombre de TS spécifiques de certaines parois. Ces derniers sont absents de notre ensemble. On retrouve par contre sur la paroi de devant des textes spécifiques relatifs aux représentations : fausse-porte (TS 242), offrandes et mobilier funéraire (TS 590, 593, 597-606).

6.1 Le programme et l’organisation spatiale des textes

6.1.1 Introduction

Dans sa thèse sur le sarcophage d’Heqata (A1C) [1521], H. Willems évoque l’influence de l’orientation sur son décor :

> « In retrospect, we can see that position influences the position in two different ways : 1) by an outward orientation on the surrounding world. Here one can further discern a) a cosmological approach, the sides of the coffin being interpreted as part of the universe and b) a cultic approach, a relationship being established between a side of the coffin and the offering place of the tomb. 2) by the inward orientation to the occupant of the coffin ».

Le programme extérieur des deux sarcophages de Mésehti consiste presque exclusivement en textes répartis en lignes ou colonnes sur le couvercle et les parois. Le seul décor figuré est constitué par les deux yeux *oudjat* présents sur la paroi de devant. Ces textes hiéroglyphiques gravés et peints de belle façon occupent une surface limitée du support. Il en est tout autrement pour les écrits intérieurs qui occupent quasiment toute la surface disponible des parois et du couvercle.

Leur disposition est d’abord tributaire de l’orientation des parois. Rappelons que les parois d’un sarcophage du Moyen Empire sont orientées. La paroi de pieds est au sud et celle de tête au nord. Le défunt, couché sur le côté gauche, regarde la paroi de devant vers l’est et son dos fait face à l’ouest. Cette orientation régit le choix et l’emplacement de certains TS ou du décor figuré.

À côté de cette logique qu’il partage avec les autres sarcophages inscrits du Moyen Empire, l’ensemble de Mésehti présente plusieurs solutions originales. Les éléments importants y sont mis en valeur de différentes façons. Certains TS sont présentés dans une configuration particulière ou attirent l’attention par une écriture rétrograde (S2C-dos). Par ailleurs, au sein de ce foisonnement de textes, certains éléments structurent l’ensemble. C’est le cas des TS qui sont l’objet de phénomène d’emboîtement ou constituent des groupes, répétés ensemble (séries et séquences) sur différentes parois. Le texte du décor extérieur peut

[1520] « Les textes spécifiques des différents panneaux des sarcophages du Moyen Empire ».
[1521] *The Coffin of Heqata*, p. 364-365.

également être mis en résonnance avec les TS intérieurs par une relation transpariétale. L'importance du nom du défunt est mise en scène de façon tout à fait pertinente dans ce corpus de textes. Enfin, les chapitres des vents viennent rythmer l'espace orienté des sarcophages.

Tout ceci constitue l'architecture calculée d'un programme conçu de façon subtile, mais qui ne se révèle que par une lecture minutieuse, à la fois analytique et synthétique.

6.1.2 Décor figuré, associé aux textes

Il est relativement limité et mis en place de façon traditionnelle pour S1C, avec au sud (paroi de pieds) une représentation des greniers (voir *supra* 4.2.1) et au nord (paroi de tête) une desserte portant des huiles et onguents (voir *supra* 4.2.2) destinés au *ka* de Mésehti. Ce décor est fréquent à ces emplacements sur les sarcophages du Moyen Empire. Celui de Mésehti n'est pas en ce sens original. Le décor figuré de la paroi de pieds est surmonté de TS (246-249) en relation avec le feu et l'Œil d'Horus. Les TS 245 et 251 consacrés respectivement à Khépri et Sokar d'une part et aux Nourrices d'Osiris d'autre part bordent ce décor des greniers. Hormis le TS 245 qui évoque l'eau de l'inondation, l'association de ces TS au décor des greniers n'est pas à première vue évidente. Quant à la table à onguents, elle est entourée des TS de connaissance des Baou de Pé, d'Hermopolis et de la Nouvelle Lune, là encore sans relation évidente. La paroi de dos est dépourvue de décor figuré. Par contre, comme nous le verrons *infra*, cette paroi présente les trois principales compositions particulières de TS présentes sur S1C. Ceci n'est probablement pas un hasard. Il en est tout autrement pour la paroi de devant, où sont présentes des tables d'offrandes, le mobilier funéraire, ainsi qu'une file de porteurs associés à la longue liste des offrandes (voir *supra* 4.2.3). Les TS 597-606, 590 et 593 sont associés à ce décor de façon tout à fait pertinente. En effet, ils complètent de façon textuelle les représentations dont ils précisent la valeur symbolique.

Quant à S2C, le décor figuré à l'intérieur est presque inexistant si l'on excepte la fausse-porte de la paroi de devant. Ceci démontre à l'évidence la complémentarité de ce sarcophage extérieur, qui consacre son importante surface disponible aux Textes des Sarcophages, avec le sarcophage intérieur. On n'a pas ressenti la nécessité de reproduire ou de compléter le décor figuré présent à l'intérieur de S1C.

6.1.3 Configuration particulière attribuée à certains TS

Sarcophage intérieur

Trois TS inscrits sur S1C-dos présentent une composition particulière associant lignes et colonnes. Cette façon de présenter les choses met en évidence ces trois textes dans la succession ininterrompue des colonnes de TS qui remplissent cette paroi de dos.

Il s'agit des TS 132 (*CT* II 152d-157g), 400 (*CT* V, 168a-173g) et 476 (*CT* VI, 29a-33m).

Le premier (voir *supra* Figure 26) concerne la Maisonnée, dont les éléments sont mis en relation avec des noms de lieux géographiques. Le TS 131 (*CT* II, 151a-152c), qui lui est associé contient la représentation du nom d'Horus de Geb sur le *serekh* pour sceller le décret de cette Maisonnée (voir *supra* Figure 25). Le second (voir *supra* Figure 27) est en relation avec le bac et les parties du bateau. Enfin, le dernier (voir *supra* Figure 30) met en évidence les parties du filet et la protection contre ce dernier.

Il faut aussi noter sur S1C-pieds la présence d'une configuration en doubles colonnes séparées par une ligne. Elle est associée au TS 248 (*CT* III, 340c-342k) concernant un rituel (feu, couperet, victoire, œil).

Quant à la disposition en lignes du TS 597 (*CT* VI, 214g-k) sur S1C-devant, elle est probablement due au fait que ce texte est situé dans un espace limité entre la fausse-porte en haut et la figuration des sachets avec l’encens en bas.

Sarcophage extérieur

Pour S2C-tête, il faut noter une disposition inhabituelle avec une répétition du chapitre 436 (*CT* V, 287a-289b) sur les colonnes 24 et 25. Comme cette façon de présenter ce TS se retrouve sur B2Bo-devant et B7Bo-pieds, on peut penser que cette composition est volontaire. Les deux versions, qui sont tout de même légèrement différentes (respectivement le serpent Rérek et le serpent Kaou / Henbaa), ont probablement une valeur prophylactique.

S2C-dos présente un seul TS mis en évidence par une configuration particulière. Il s’agit du TS 584 (*CT* VI, 200a-201c : voir *supra* Figure 32) relatif à la transformation en Basti mâle. Comme le TS précédent, ce chapitre est absent de S1C, ce qui pourrait expliquer la volonté de les mettre en valeur.

S2C-devant reprend la disposition du TS 248, semblable à celle de S1C. Par contre, le TS 242 (*CT* III, 327a-328b), qui est disposé en colonnes sur S1C-devant, est organisé en lignes sur cette paroi de S2C pour mieux s’adapter à la fausse-porte avec laquelle il est en rapport. Cependant, la reprise des colonnes pour les TS 254-255 sous-jacents laisse penser que cette mise en page a pour fonction de mettre en évidence ce TS majeur, qui concerne les mouvements du *ba* empruntant cette fausse-porte.

Pour terminer, notons la présence d’un TS disposé en lignes sur S2C-devant, mais malheureusement en lacune.

Cette volonté de mettre en évidence ces chapitres traduit l’importance de ces derniers. On comprend bien évidemment l’aspect majeur de la Maisonnée, du bac ou de la protection contre le filet. Il en est de même pour l’ouverture de la porte au *ba*. Cette configuration particulière est aussi pertinente lorsqu’il s’agit de mettre en avant une énumération. C’est le cas pour les TS 132, 400 et 476, où cette présentation des éléments est équivalente à celle d’un tableau.

La configuration notable des TS 248 (rituel) et TS 584 (Basti) est moins évidente à interpréter. On peut penser que celle-ci fait partie de la mise en image du rituel ainsi devenu efficient. La répétition du TS 436 (serpents) renforce aussi l’effet protecteur, selon un procédé fréquemment utilisé dans les formules égyptiennes. De même que l’écriture est elle-même porteuse d’efficience, sa mise en forme la met en valeur, accroissant ainsi son efficacité.

Le tableau *infra* résume la localisation des TS présentant ces dispositions particulières. Il faut remarquer qu’il n’en existe aucun sur les couvercles des deux sarcophages.

Tableau 98 : TS à configuration particulière sur S1C et S2C

S1C-pieds	TS 248	Feu, couperet, victoire, œil
S1C-dos	TS 132	Maisonnée et décret de Geb
S1C-dos	TS 400	Bac et parties du bateau
S1C-dos	TS 476	Parties du filet
S2C-tête	TS 436	Serpents (répétition)
S2C-dos	TS 584	transformation en Basti mâle
S2C-devant	TS 248	Feu, couperet, victoire, œil
S2C-devant	TS 242	Ouvrir la porte au *ba*
S2C-devant	TS 476	Parties du filet

6.1.4 Le phénomène d'emboîtement

Un certain nombre de TS (ou groupe de TS) sont reproduits ou divisés en deux parties sur une même paroi. Dans les deux cas, un nombre variable de textes sont inclus entre ces deux versions du dit chapitre, selon une mise en forme que nous qualifierons de « phénomène d'emboîtement ». Fait remarquable, ces emboîtements ne sont présents, pour les deux sarcophages, que sur la paroi de dos et sur le couvercle. D'autre part, les emboîtements des deux sarcophages font intervenir des textes différents. Le TS 225 (en caractères gras dans le tableau *infra*) est responsable d'un emboîtement à la fois sur S1C-dos et S2C-dos mais, comme nous le verrons plus loin, le contexte et les chapitres emboîtés sont différents. Cela laisse supposer que chaque paroi des deux sarcophages est construite de façon spécifique. Le tableau ci-dessous résume l'ensemble. Lorsque le chapitre est répété à l'identique ou avec une version un peu différente mais complète, nous distinguerons les deux versions par les numéros -1 et -2. Lorsque le chapitre est scindé en deux parties qui encadrent les TS emboîtés, nous les désignerons par les lettres A et B. Pour l'adaptation des textes selon les versions de l'emboîtement, on se reportera *infra* au chapitre 6.3.3.

Tableau 99 : bilan des emboîtements sur les deux sarcophages

TS 255-257	S1C-dos	« RENDRE PREEMINENT POUR LUI LE *KA* D'UN HOMME DANS LA NECROPOLE » ; « SE TRANSFORMER EN ROI [DU] CIEL » ; « DEVENIR UN *IMAKHOU* AUPRES DU ROI (DU CIEL) ».
TS 225	S1C-dos	« FORMULE POUR JUSTIFIER UN HOMME CONTRE SON ADVERSAIRE ».
TS 326	S1C-dos	« SE TRANSFORMER EN HORUS » ; apparition dans le ciel (du nord) ; chemins de Khépri ; prise de possession de l'horizon.
TS 94	S1C-couvercle	« Je suis ce grand *ba* d'Osiris ».
TS 148	S1C-couvercle	Grossesse d'Isis, mise au monde d'Horus et nom.
TS 259	S1C-couvercle	« S'INTRODUIRE AUPRES D'EUX DANS L'HORIZON ».
TS 353	S2C-dos	« POUVOIR DISPOSER DE L'EAU » ; « Sont ouverts les deux vantaux de la Vénérable pour Osiris ! Sont écartés les deux vantaux de la Fraîcheur (étoilée) pour Thot ! » ; « ÉQUIPER DU GRIMOIRE, DISPOSER DE L'EAU, EQUIPER CET ESPRIT *AKH* ».
TS 225	S2C-dos	« FORMULE POUR JUSTIFIER UN HOMME CONTRE SON ADVERSAIRE » ; nom.
TS 526	S2C-dos	Je suis Isis ; Je suis Nephthys.
TS 210	S2C-dos	« Si je suis sorti de Pé, c'est après avoir passé la nuit dans l'obscurité » ; « NE PAS FAIRE DE TRAVAUX DANS LA NECROPOLE ».
TS 149	S2C-couvercle	« FORMULE POUR UN FAUCON HUMAIN ».

Le rôle majeur de cette façon d'assembler les textes doit être d'assurer la protection du défunt au cours de son cheminement dans les différents espaces de l'au-delà pleins de dangers qu'il redoute. C'est en particulier le cas de la peur de l'espace inversé, mais aussi des obstacles dangereux, comme par exemple le filet. C'est peut-être aussi une façon de rendre plus efficients les chapitres présents à l'intérieur de l'emboîtement. Le phénomène d'emboîtement par le TS 148 est le plus évident en matière de protection du défunt en Horus dans le sein de sa mère Isis. Plusieurs arguments plaident dans le sens d'un désir de protection à l'origine de cet agencement :

— ce phénomène d'emboîtement n'est présent que sur les parois de dos et sur le couvercle. Or, c'est sur ces parois que se trouvent les TS où le défunt acquiert ses fonctions, ses manifestations et son corps pérenne. C'est aussi là que nous trouvons les différents

changements de monde que doit parcourir le défunt dans l'au-delà. Ces derniers présentent des dangers potentiels qu'il faut éviter par des mesures de protection. Le danger principal est de rester prisonnier dans un de ces mondes où le défunt ne doit faire que passer dans les différents cycles (du nycthémère à l'année).

— la façon d'assembler les TS est spécifique à chaque paroi de chaque sarcophage. Ceci démontre que ce phénomène d'emboîtement est adapté aux différents contextes de chaque paroi, qui nécessitent différents TS protecteurs selon les espaces et les dangers encourus.

— Enfin, le contenu (à la fois des TS bornant l'emboîtement et de ceux présents à l'intérieur) est la plupart du temps pertinent, comme nous allons le voir.

Sarcophage intérieur :

Comme nous l'avons déjà signalé, ce phénomène est absent des parois de pieds, de tête et de devant. Il n'est présent que sur la paroi de dos et le couvercle.

1- **Sur S1C-dos,** on retrouve ce phénomène à trois reprises.

L'emboîtement entre les **TS 255-257** est le seul cas, dans l'ensemble de Mésehti, où cette configuration procède à la répétition simultanée de trois chapitres. Ce groupe des TS célestes figure en cinq exemplaires sur les deux sarcophages. Il s'agit donc d'un ensemble important pour le devenir du défunt. Pour le détail des chapitres cités *infra*, voir le chapitre 5.3.3 concernant S1C-dos.

Le TS 255-1 (S1C[a] : *CT* III, 359d-363c) : « RENDRE PREEMINENT POUR LUI LE *KA* D'UN HOMME DANS LA NECROPOLE ». Le temps utilisé est le futur. Le défunt apparaîtra en Rê et en Horus. Il franchira l'horizon et il traversera en barque. Les seigneurs de l'Occident l'acclameront. Il sera accompagné par les Infatigables et les Impérissables. Son *ka* sera établi.

Le TS 256-1 (S1C[a] : *CT* III, 365a-366b) : « SE TRANSFORMER EN ROI [DU] CIEL ». Le défunt a pris l'horizon et la Douat.

Le TS 257-1 (S1C[a] : *CT* III, 367b-370b) : (SE TRANSFORMER EN *IMAKHOU* AUPRES DU ROI). Le défunt, en *imakhou*, demande un chemin au sein des éléments célestes.

Les chapitres présents au sein de cet emboîtement sont résumés *supra* dans le Tableau 38. Examinons-les sommairement.

Le TS 265 (*CT* III, 394a-395i) concerne les *kaou* qui résident à l'horizon (394d) et le *ba* du défunt qui doit aller vers le ciel (394e-f). Ce dernier demande la justification et son *ka*. Il suit le devenir « inerte » de Rê et souhaite — dans ce cadre qui doit correspondre à la phase nocturne du soleil — une protection pour éviter une deuxième mort.

Le TS 266 (*CT* III, 396a-f) identifie le défunt à Atoum et à Min. Le TS 267 poursuit le thème de la protection : « [NE PAS MOURIR A NOUVEAU] ». On retrouve les serpents [1522] *nâou* comme dans le TS 265. Le mort y est mis au monde par Nout comme Rê.

Dans le TS 440 (*CT* V, 293a-296f), « PRONONCER LES PAROLES [POUR REPOUSSER LES DEUX MERET] », le défunt est assimilé à Rê, il est le Seigneur du temps *néheh* et de l'éternité *djet*.

Le TS 400 (*CT* V, 168a-173g), « FORMULE POUR [REJOINDRE LE BAC DANS LA NECROPOLE A L'ENDROIT OU SE TROUVE OSIRIS] » [1523], qui énumère les parties du bateau, est mis en exergue par une configuration particulière (voir *supra*). Les sept esprits *akhou* (étoiles de la Grande Ourse) sont les préposés au bac, ce qui nous place dans le ciel du nord.

[1522] Probable allusion aux décans.
[1523] 168a : *r*(*ꜣ*) *n*(*y*) [*hnm mḫn.t m ḫ*(*y*)*.t-nṯr r bw nt*(*y*) *Wsjr jm*]. Cette restitution est incertaine.

Le TS 430 (*CT* V, 277a-j), « PRONONCER LES PAROLES : REPOUSSER L'OISEAU *GEBGA* » et le TS 425 (*CT* V, 269a-270b), « PRONONCER LES PAROLES : REPOUSSER LES DEUX OISEAUX *GEBGA* » sont des chapitres de protection concernant aussi le chemin. Le TS 426 (*CT* V, 270c-271c) fait intervenir la magie *hékaou*.

Le TS 427 (*CT* V, 272a-273b) : Le défunt traverse la tempête de grêle et Nout la Vénérable jusqu'au filet. Hathor le fait monter. Le TS 428 (*CT* V, 274b-d) permet au défunt de voir les *kaou* et de marcher auprès du dieu sur le chemin. Enfin, le TS 429 (*CT* V, 275a-276d) fait allusion à la subsistance tirée de la capture des poissons et des oiseaux (manifestations de l'adversaire).

Tous ces chapitres inclus dans l'emboîtement sont liés à un changement de monde par le défunt. Ce changement correspond à la traversée avec le bac et, probablement, au passage de l'horizon avec les serpents qui y résident. Les TS 425-429 assurent la protection au cours de ce passage et les TS 265-267 évitent la deuxième mort. Nous sommes sûrement à la période nocturne, comme le suggèrent le TS 265 ou la référence à Osiris du TS du TS 400, qui est très probablement le dieu auprès duquel il faut naviguer.

Le TS 255-2 (S1C^{b} : *CT* III, 359d-364c) débute la fermeture de l'emboîtement. Cette fois on utilise l'accompli. Ce qui devait être fait l'a été.

Le TS 256-2 (S1C^{b} ; *CT* III, 365a-366d) possède la partie manquante dans la première version : « j'ai pris l'horizon (et) j'ai rattaché le gosier des vivants (366c-d) [1524] ».

Le TS 257-2 (S1C^{b} : *CT* III, 367b-370b) termine le groupe de chapitres et est identique à la première version.

Cet emboîtement au moyen de trois chapitres célestes où le défunt, en Roi du ciel, maîtrise la traversée qu'il va accomplir, a un effet protecteur. Le premier groupe 255-257-1 anticipe le changement de monde, qui est considéré comme effectué dans le deuxième. Ces deux groupes enveloppent un ensemble de chapitres tous en rapport avec l'horizon et la traversée grâce au bac. Cette enveloppe prophylactique complète les textes de protection présents à l'intérieur et délimite un espace intermédiaire, un espace inversé nocturne pour le soleil, qu'il faut franchir.

Le deuxième phénomène d'emboîtement sur S1C-dos concerne le **TS 225**. Ce dernier met en jeu le passage du filet et le nom du défunt Mésehti. Il faut remarquer que la deuxième version du chapitre 225 termine la paroi de dos. Nous avons également affaire au seul TS qui est à la base de la construction d'un deuxième emboîtement. C'est en effet le cas sur S2C-dos avec les mêmes chapitres. Pour le détail des textes incriminés on se reportera au chapitre 5.3.3 *supra* concernant S1C-dos.

Le TS 225-1 (S1C^{a} : *CT* III, 242a-246b) figure ici dans sa forme incomplète (fin du TS sur les colonnes 238-239). Cette version met seulement l'accent sur les fonctions retrouvées du défunt, le pouvoir sur les adversaires, l'accès à l'eau et aux offrandes. Le nom de Mésehti est présent (242a).

Voyons succinctement le contenu des chapitres présents au sein de cet emboîtement.

Le TS 226 (*CT* III, 251a-259g) : [FORMULE POUR FAIRE QU'UN HOMME SOIT SILENCIEUX PENDANT LA NUIT [...]-LA TOUT CE QUI [LUI] EST DONNE POUR LA [GRANDE] NAISSANCE (?) LA FETE OUAG]. Ce chapitre résume le devenir du défunt ainsi interpellé : « Descends, nomarque Mésehti ! ». Il se redressera sur son côté gauche, il sortira de jour comme de nuit, il mangera et boira.

[1524] *jt~n=j ꜣḫ.t ṯs~n=j ḥt.wt ꜥnḫ.w*.

Suit une séquence des TS 30 (*CT* I, 82a-92a), 33 (*CT* I, 119a-120c), 32 (*CT* I, 104b-107c) et 343 (*CT* IV, 349a-356a), concernant la Belle Occident avec ses chemins. La rubrique du TS 30 (*CT* I, 83d-h) est décalée : S1C-dos (83d-h) :

> « PRONONCER LES PAROLES : FAIRE QUE L'OCCIDENT PUISSE AIMER UN HOMME. FAIRE QUE L'OCCIDENT JUBILE D'UN HOMME, TOUT CE QUI EST FAIT POUR LUI LORS DE TOUTE FETE SAISONNIERE DE LA NECROPOLE, [...] LORS DE TOUTE FETE ANNUELLE, [CHAQUE] JOUR [ET EN TOUT TEMPS] ».

La fin du TS 75 (*CT* I, 399c-405b), qui suit, complète exactement la partie manquante (voir *supra* Tableau 47) à la fin de S1C-devant, d'où, comme nous le verrons, la création du cycle S1C-devant - S1C-dos qui prend effet au sein de cet emboîtement fondamental.

Suivent le TS 83 (*CT* II, 46a-48d), un chapitre de protection basé sur un rituel (titre du TS 75), et la séquence d'Hathor, qui participe au devenir céleste du défunt : TS 482 (*CT* VI, 48b-52g), 484 (*CT* VI, 53e-62d) et 486 (*CT* VI, 63k – 65j). Les TS 481 (*CT* VT, 46a-47d), [SORTIR DU FILET] et 476 (*CT* VI, 29a-33m), qui s'adressent au pêcheur, concernent le filet, objet principal de cet emboîtement. Le TS 476 fait partie des TS à configuration particulière déjà évoqués *supra*. Le TS 730 (*CT* VI, 363a-j) reprend le thème de l'Occident et le TS 326 (S1C^{b} : *CT* IV, 157c-162d) est une transformation : « SE TRANSFORMER EN HORUS ».

La séquence des TS 165 (*CT* III, 53-13a), 166 (*CT* III, 13b-16b), 167 (*CT* III, 16c-27b) et 168 (*CT* III, 28a-29b) concerne la subsistance et la réunion des rives (168). Elle est en relation logique avec les TS de transformation qui terminent cet emboîtement. Le TS 329 (CT IV, 165a-d) : [SE TRANSFORMER EN SCRIBE DU CHAMP] DES OFFRANDES D'[OSIRIS] concerne à la fois la connaissance du scribe et la subsistance. Le TS 330 (*CT* IV, 166a-171e), « SE TRANSFORMER EN NEPRI », est un véritable hymne à la vie. Enfin, le TS 149 (*CT* II, 243b-253g), « JUSTIFIER UN HOMME CONTRE SES ADVERSAIRES », donne le pouvoir au défunt ainsi que son renom, d'où l'apparition du nom de Mésehti dans la deuxième version du TS 225.

Il est important de noter que ce chapitre est le premier à faire mention du nom Mésehti sur cette paroi. Comme nous le verrons *infra*, ce fait est la conséquence logique du TS 148 précédent, où le défunt, en Horus, est nommé par Isis. Les premiers chapitres qui suivent (TS 226, 30, 33, 32, 30, 343) mentionnent aussi le nom de Mésehti. Le dernier TS emboîté (149) reprend encore l'importance du nom (voir *infra* : « mon nom ne périra jamais sur terre »), qui sera repris par le TS 225-2 confirmant de façon définitive le rôle majeur du nom dans cet emboîtement.

Parmi les TS présents dans l'emboîtement (voir *supra* Tableau 45), il faut aussi signaler ceux qui concernent l'ouverture de différents obstacles : la double porte des *rékhyt* (TS 226), les *bétjaou* des dieux du firmament (TS 487), la sortie du filet (TS 481) et la sortie de l'horizon (TS 165-167). De même, le TS 168 fait allusion à la réunion des rives. Cet ensemble confirme la relation de cet emboîtement avec le changement de monde, cette fois vers la sortie de l'horizon vers le jour.

Enfin, le fait important est la présence du TS 476 relatif aux différentes parties du filet et à la protection contre ce dernier. Rappelons que ce filet a ses flotteurs dans le ciel et ses poids sur terre. Il ne faut pas que le défunt y reste prisonnier comme les oiseaux, manifestations de l'adversaire. Il faut le rapprocher des textes de protection en rapport avec ce filet (TS 343, éviter le filet et TS 481, sortir du filet).

Des TS de protection accompagnent cet ensemble, comme le TS 83 qui est un rituel et le titre du TS 75 (sortir de la nécropole pour éviter une deuxième mort). La justification contre l'adversaire reste un élément important présent dans les TS 225, 149 et 75.

On y trouve aussi deux chapitres de transformation avec le TS 329 (scribe du Champ des Offrandes) et le TS 330 (Népri).

Le TS 225-2 (S1C[b] : *CT* III, 215a – 243a) est présent, en cette fin de paroi, dans sa version complète sans le titre (colonnes 320-323). Il faut retenir l'ouverture du ciel et de la terre, des verrous de Geb, du volet des deux regards et la sortie le jour. Cette ouverture est absente de 225-1, mais ici bien à sa place. Cette deuxième version reprend le nom de Mésehti (243a) mis cette fois en exergue dans le TS 149 précédent.

Le défunt Mésehti retrouve ses fonctions, son pouvoir sur les adversaires et l'accès à l'eau et aux offrandes. Il faut que le *ba* du défunt puisse sortir le jour et pour cela puisse sortir de la nécropole et de son séjour nocturne (TS 83). Il sortira de jour comme de nuit (TS 226). Il peut suivre les chemins de la Belle Occident (TS 30, 33, 32, 30, 343).

Les deux versions du TS 225 encadrent cet ensemble de chapitres où Mésehti est nommé — donc, individualisé — où les portes sont ouvertes, où le filet ne le retiendra pas comme un adversaire. Il franchit la Belle Occident. Il pourra sortir le jour et la nuit. Encore une fois, nous nous trouvons dans une construction performative et prophylactique qui permet la réalisation du devenir souhaité tout en assurant la protection. Mésehti a été mis au monde en Horus par Isis au chapitre 148 précédant cet emboîtement. Ce dernier remplace le ventre de la déesse après la naissance. C'est ce que semble confirmer l'emboîtement suivant par le TS 326 (Se transformer en Horus) qui est imbriqué avec l'emboîtement par le TS 225 que nous venons d'étudier (voir le tableau ci-dessous). Nous reverrons ce TS 148, lui-même objet d'un emboîtement sur S1C-couvercle.

Tableau 100 : emboîtements sur S1C-dos

Bac, horizon	**255-257**		
265-267, 440-430-425, 426-429			
Bac, horizon	**255-257**		
Horus		**326-1**	
147-148			
Nom, Filet, ouvertures			**225-1**
226, **30**, 33, 32, **30**, 343, 75, 83, 487, 482-484, 486, 481, 730			
Horus		**326-2**	
165-168, 329, 330, 149			
Nom, Filet, ouvertures			**225-2**

Le **TS 326** (Se transformer en Horus) est responsable d'un dernier emboîtement sur S1C-dos. Mais contrairement aux deux précédents, ce dernier est imbriqué à celui qui est limité par le TS 225. La plupart des TS inclus dans l'emboîtement du TS 225 sont ici présents. Il manque cependant les derniers chapitres qui suivent 326-2, c'est-à-dire les TS 165-168 concernant les offrandes et la réunion des rives, les chapitres de transformation 329 et 330 et le TS 149 concernant la justification contre les adversaires. Par contre, les TS 147-148 sont présents au début de cet emboîtement. Pour le détail des chapitres, voir le chapitre *supra* 5.3.3 concernant S1C-dos et le Tableau 42.

Le TS 326-1 (S1C[a] : *CT* IV, 157c – 162d, colonnes 222-224), « SE TRANSFORMER EN HORUS », concerne l'apparition du défunt mise en parallèle avec Rê. Il a pris possession de l'horizon (162d), il brillera, renouvelé, à l'orient du ciel (162a).

Le TS 147 (*CT* II, 206a-209b), a pour *incipit* : « Se transformer en faucon ». Le TS 148 (S1C[a] : *CT* II, 209d-226a), reste, par son titre, dans le même thème : « Se transformer en

faucon (206a) ». Mais ce chapitre insiste sur la grossesse d’Isis issue de la semence d’Osiris et destinée à mettre au monde Horus. Cet œuf est protégé et de celui-ci naîtra Horus, qui prendra place parmi les suivants de Rê à l’horizon. Le défunt en Horus est aussi protégé au cours de son passage de l’horizon et de la traversée du ciel. Il est comme Horus nommé et destiné à être héritier de Geb.

Suivent les chapitres inclus dans l’emboîtement précédent, avec l’importance du nom pour Mésehti et la protection des dangers du filet.

Le TS 326-2 (S1C[b] : *CT* IV, 157c – 162d, colonnes 297-300) est identique au précédent.

Ce TS 326 protège, par sa répétition, le défunt, Horus dans le ventre de sa mère Isis. Il peut franchir l’horizon, traverser le ciel et parcourir l’Occident ainsi protégé.

Les trois emboîtements sont complémentaires et représentent trois modes prophylactiques. Le premier (TS 255-257) permet la traversée en bac en Roi du ciel, le suivant (TS 326) protège le défunt en tant qu’Horus, issu de la grossesse d’Isis, dans sa traversée en évitant le filet et en ouvrant l’accès aux différents espaces ; le dernier (TS 225) permettra, hors de l’œuf, l’issue hors du filet et complétera l’ouverture (165-168) pour permettre au défunt d’accéder au jour. Il ne restera pas prisonnier d’un espace inversé (soleil la nuit, nécropole), mais pourra entrer et sortir au cours du cycle nycthéméral. Il ne mourra donc pas une seconde fois. Nouvelle individualité, il est nommé, il possède ses fonctions et aura accès à la subsistance. Sa mobilité ne sera pas entravée. Ainsi, il évitera une seconde mort promise au prisonnier d’un espace inversé, comme nous allons le voir sur le couvercle.

2- On retrouve aussi trois emboîtements sur le **couvercle de S1C** :

Les deux emboîtements dus aux TS 148 et 259 sont inclus dans le grand emboîtement borné par le TS 94, qui englobe presque toute l’étendue des chapitres du couvercle. Comme sur le dos de S1C, on peut observer une imbrication des emboîtements régis par les TS 148 et 259. Il faut noter que ces trois phénomènes concernent les deux registres de textes du couvercle (I à l’est et II à l’ouest) et incluent donc l’horloge stellaire séparant ces deux registres (voir le tableau ci-dessous).

Tableau 101 : emboîtements sur S1C-couvercle

Ba d’Osiris	94-1			**Registre I**
TS 322-326, 147				
Horus, grossesse d’Isis		148A		
TS 250-258				
Horizon			259-A	
	HSD			
TS 192-193, 215-216, 407, 482				**Registre II**
Isis a mis au monde Horus		148B		
TS 149				
Horizon			259-B	
TS 260-261, 880, 874				
Ba d’Osiris	94-2			

Voyons tout d’abord l’emboîtement à l’intérieur du **TS 94** :

Le TS 94-1 n’est présent ici que sous une forme incomplète (S1C[a] : *CT* II, 68b-d, colonnes 558-559) : « Osiris a créé (le *ba*) des humeurs de ses chairs (*jwf*), semence sortie de son phallus pour sortir ».

Hormis les premiers chapitres du premier registre du couvercle (205-207, 388, 109, 879 à 330), tous les TS du couvercle sont compris dans cet emboîtement. On se reportera au chapitre 5.3.4 *supra* concernant S1C-couvercle ainsi qu'au Tableau 60.

Le TS 94-2 est plus développé (S1C^{b} : *CT* II, 67c-70a, colonnes 906-917). Il s'agit du dernier chapitre du couvercle. Il complète la version précédente : « Je suis [ce grand *ba* d'Osiris] au moyen auquel [les dieux] ont ordonné qu'il coïte, vivant avec de grandes enjambées pendant le jour, qu'Osiris a créé de ses humeurs, de ses chairs, semence émise de son phallus pour sortir [le jour (afin) qu'il coïte grâce à lui] ». Le texte présent sur B1C précise qu'il s'agit d'un « autre livre pour sortir le jour ».

Une grande partie des TS du couvercle est ainsi mise dans le cadre de la naissance du *ba* issu d'Osiris avec le but ultime de la sortie au jour. Le *ba*, formé sur la paroi de dos, joue un rôle majeur sur ce couvercle avant la sortie au jour sur la paroi de devant. L'inscription dans le temps se fait par la présence de l'HSD entre les deux registres, donc au sein de cet emboîtement. L'emboîtement du TS 94 joue un rôle protecteur lors de la progression du *ba* dans les espaces, surtout célestes, rencontrés sur cette paroi, métaphore du ciel. Ce phénomène va bien dans le sens du fait que les TS du couvercle préparent la sortie au jour qui sera effective à partir de la paroi de devant.

Les deux parties du **TS 148** (grossesse d'Isis et mise au monde d'Horus) viennent compléter l'emboîtement précédent au sein de ce dernier. Elles constituent les deux parties du chapitre 148 ainsi séparé en deux.

TS 148A (S1C^{b} : *CT* II, 209d-219f, colonnes 602-630) : Horus est dans le sein de sa mère Isis ; sortie vers la terre.

Voyons succinctement le contenu de cet emboîtement :

Les TS 250 (S1C^{b} : *CT* III, 345a-346d), 251 (S1C^{b} : *CT* III, 347a-351c), 252 (S1C^{b} : *CT* III, 351d-352d), 253 (S1C^{b} : *CT* III, 353a-355c) et 254 (S1C^{b} : *CT* III, 357a-359c) concernent le chemin, l'ouverture des vantaux, la nourrice d'Osiris et la transformation en Rê-Atoum et en scribe. Les TS 255 (S1C^{c} : *CT* III, 359d-364b), 256 (S1C^{c} : *CT* III, 365a-366d), 257 (S1C^{c} : *CT* III, 367b-370b), 258 (S1C^{b} : *CT* III, 371a-373d) et 259 (S1C^{b} : *CT* III, 374a-d), concernent l'horizon et le devenir céleste.

Les TS 192 (*CT* III, 102a-109a) et 193 (*CT* III, 109c-111d) ainsi que les 215 (*CT* III, 178a-189b) et 216 (*CT* III, 190b-191h) sont plutôt en rapport avec l'espace inversé et la subsistance. Il y là une une peur manifeste de cet espace inversé, où l'on boit de l'urine et où l'on mange des excréments, dans lequel le défunt ne doit pas demeurer.

Le TS 407 (*CT* V, 212a-224c) concerne les Sept propos de Méhet-ouret et l'emboîtement se termine avec le TS 482 (*CT* VI, 48a-52f), éminemment astral car concernant Hathor, Mésekhtyou, Orion et Sépedet.

Le TS 148B (S1C^{b} : *CT* II, 220a-226a, colonnes 775-798) : « Mon vol a atteint l'horizon. J'ai dépassé les dieux de Nout (...). J'ai emprunté les chemins du temps *néheh* du petit jour en me distinguant par mon vol (...) ; Je suis Horus qu'a enfanté Isis, dont la protection a été assurée à l'intérieur de l'œuf ».

Sur ce couvercle, dans la perspective de la sortie au jour du *ba* (déterminé par l'emboîtement par le TS 94), le défunt est ainsi protégé, comme Horus, au sein d'Isis. Il pourra éviter les écueils de l'espace inversé et s'intégrer dans un devenir céleste évoqué en particulier par le TS 482. Reste à franchir l'horizon !

C'est l'objet de l'emboîtement défini par le **TS 259** (S'introduire auprès d'eux dans l'horizon) imbriqué avec les textes placés entre les deux TS 148.

Le TS 259A ne comprend que la première partie du chapitre (*CT* III, 374a-d, colonnes 700-701) : « [S'INTRODUIRE AUPRES D'EUX DANS L'HORIZON] ». Il termine le premier registre, qui est situé à l'est. Il fait allusion aux serpents de l'horizon. Les TS qui suivent constituent ainsi le franchissement de l'horizon, pour continuer dans le deuxième registre situé à l'ouest.

L'HSD débute donc le contenu de l'emboîtement. Les TS 192-193, 215-216 déjà vu *supra* concernent l'abomination de l'espace inversé. Puis suivent les TS 407 et 482 également évoqués *supra*. La fermeture de l'emboîtement précédent (148B) suit, avec la mise au monde d'Horus qui se poursuit avec le TS 149, concernant la transformation en faucon humain et la glorification dans la nécropole.

Le TS 259-B (*CT* III, 374e-377b, colonnes 846-854) fait suite à la version de 259A. Il continue le thème des serpents de l'horizon, désignation probable des décans (voir *infra*), que le défunt connaît peut-être grâce au grimoire évoqué.

Voici donc ce dernier emboîtement de S1C-couvercle qui enveloppe ce passage de l'horizon matérialisé par l'HSD et les décans. Nous avons donc, avec ces trois emboîtements, une mise en œuvre de la performativité du contenu des chapitres de ce couvercle/ciel pour passer les pièges de l'espace inversé et l'horizon afin d'accéder à un devenir souhaité. Comme sur S1C-dos, ces emboîtements sont complémentaires et prophylactiques.

Pour terminer, il faut remarquer que le **TS 30** est aussi présent à deux reprises sur la paroi de dos de S1C et de S2C (voir *supra* les chapitres 5.3.3 et 5.4.3 et le Tableau 46). Il encadre ainsi les TS 33 et 32. Mais ici le phénomène est différent. Cette répétition est destinée à faire de ces trois chapitre un tout, un ensemble cohérent, inclus dans une séquence qui met en avant le nom du défunt (TS 225, 226, 30, 33, 32, 30, 343). Le tableau ci-dessous montre que cet assemblage est identique sur les deux sarcophages. La deuxième version du TS 30 se réduit à la rubrique, dont S2C ne conserve que la fin :

S1C-dos (83d-h) : « PRONONCER LES PAROLES : FAIRE QUE L'OCCIDENT PUISSE AIMER UN HOMME. FAIRE QUE L'OCCIDENT JUBILE D'UN HOMME, TOUT CE QUI EST FAIT POUR LUI LORS DE TOUTE FETE SAISONNIERE DE LA NECROPOLE, [...] LORS DE TOUTE FETE ANNUELLE, [CHAQUE] JOUR [ET EN TOUT TEMPS] ».

S2C-dos (83g-h) : « LORS DE TOUTE FETE ANNUELLE, CHAQUE JOUR ET EN TOUT TEMPS »[1525].

Tableau 102 : suite des TS 30, 33, 32, 30 sur S1C et S2C

TS	S1C-dos	S2C-dos
30	*CT* I, 82a-92a	*CT* I, 82a-92a, dont 83d-f
33	*CT* I, 119a-120e	*CT* I, 119a-120e
32	*CT* I, 104b-107c	*CT* I, 104b-107c
30	*CT* I, 83d-h	*CT* I, 83g-h

Cette rubrique du TS 30 est en fait la conclusion des trois chapitres précédents, l'ensemble concernant l'accueil de Mésehti auprès de la Belle Occident. Cette conclusion place ces TS dans le contexte des fêtes du jour et de l'année. S2C-dos ne mentionne d'ailleurs que cela.

[1525] Seule la fin de la rubrique (83g-h) est présente sur S2C, la première partie (83d-f) à la fin du texte principal avant le TS 33 ; voir la note 5 de De Buck (*Coffin Texts*, I, 83).

Sarcophage extérieur :

Comme dans le sarcophage intérieur, ces phénomènes d'emboîtement n'existent que sur la paroi de dos et sur le couvercle. L'assemblage des chapitres sur ce sarcophage extérieur est plus complexe, associant des TS spécifiques à de nombreux chapitres déjà présents sur S1C. L'interprétation des emboîtements est plus difficile, mais ce phénomène garde sa pertinence.

1- S2C-dos

Cette paroi comporte quatre phénomènes d'emboîtement. L'emboîtement encadré par le TS 353 couvre presque toute la paroi. Il inclut les trois autres, respectivement délimités par les TS 225, 526, 210. Le premier, déterminé par le TS 225, inclut lui-même celui qui est défini par le TS 526. Le TS 210 est quant à lui à l'origine d'un emboîtement imbriqué avec la répétition des TS 526 et 225. La présence de chapitres en écriture rétrograde, à la fin de S2C-dos, vient compliquer l'ensemble. Les emboîtements créés par les TS 353 et 219 se terminent dans cette zone. Le tableau ci-dessous résume cet ensemble (la zone d'écriture rétrograde est en grisé et les TS sont dans l'ordre de la lecture).

Tableau 103 : emboîtements sur S2C-dos

Ouverture de la Vénérable et de la Fraîcheur (étoilée), eau	**353-1**			
Justifier contre l'adversaire ; ouverture		**225-1**		
TS 169-171, 401, 413, 165-168, 253, 416, 329, 330, 407				
Isis et Nephthys			**526-1**	
TS 164, 390, 108, 208, 209				
Si je suis sorti de Pé, c'est après avoir passé la nuit dans l'obscurité				**210-1**
TS 211, 212				
Nephthys			**526-2**	
TS 385, 527, 528, 439, 584, 585, 469, 149				
Nom, justifier contre l'adversaire ; ouverture		**225-2**		
TS 226, **30**, 33, 32, **30**, 343, 345, 408, 417, 205-207, 192, 193, 215, 216, 154-157				
NE PAS FAIRE DE TRAVAUX DANS LA NECROPOLE				**210-2**
TS 172, 422, 431-433				
Ouverture de la Vénérable et de la Fraîcheur (étoilée), eau	**353-2**			
TS 573, 75				

Le **TS 353** est l'emboîtement le plus large de cette paroi.

> TS 353-1 (S2C[a] : *CT* IV, 392a – 400c) : [POUVOIR DISPOSER DE L'EAU]. Il s'agit du texte d'ouverture céleste : « Sont ouverts les deux vantaux de la Vénérable pour Osiris ! Sont écartés les deux vantaux de la Fraîcheur (étoilée) pour Thot ! Ô Hâpy Vénérable du ciel supérieur en ce tien nom de Pé(ne)dj, [veuille permettre] que je dispose de l'eau comme [Sekhmet (lors de) l'enlèvement d'Osiris cette nuit] de la fureur ! ». Le thème de l'accès à l'eau est aussi mis en avant avec une allusion à l'abondance due à la crue (*bʿḥ*).

Débutant après les TS 355 (vents) et le TS 389 (abattoir), cet emboîtement inclut presque tous les TS de cette paroi de dos, y compris la zone d'écriture rétrograde. Seuls les TS 573 (magie *hékaou*) et 75 (*ba* de Chou), qui terminent cette zone, en sont exclus. Nous verrons *infra* que le texte en écriture rétrograde induit un phénomène de recommencement du cycle de la paroi de dos par rapport à celle de devant. S1C dos présentait déjà un fait semblable, avec les TS 225 et 326 qui contiennent la fin du TS 75.

TS 353-2 (S2C[b] : *CT* IV, 392c – 401g) : La rubrique finale, absente de la première version, est ici présente : « PRONONCER LES PAROLES : ÉQUIPER DU GRIMOIRE, DISPOSER <DE L'EAU>, ÉQUIPER CET ESPRIT *AKH* (401e-g) ».

L'emboîtement occupe presque toute la paroi de dos. Il est en rapport avec l'ouverture céleste. Il protège la pérégrination (présente et à venir sur le couvercle) du défunt dans les espaces célestes. Les chapitres présents sur cette paroi sont pour une part spécifiques (c'est le cas du TS 353), mais beaucoup étaient déjà sur S1C-dos, couvercle ou devant. Le TS 353 s'adapte ici à cette nouvelle présentation des textes.

Suit le **TS 225**, déjà présent sur S1C-dos mais incluant un groupe différent de TS. Les deux versions de ce chapitre sont identiques. Rappelons les TS inclus sur S1C-dos : 226, 30, 33, 32, 30, 343, 75, 83, 487, 482-484, 486, 481, 730, 326-2, 165-168, 329, 330, 149. Le contexte est bien différent de celui de S2C-dos. Les versions du TS 225 sur S1C-dos ne possédaient pas de titre. Pour le détail des textes voir *supra* le chapitre 5.4.3 concernant S2C-dos et le Tableau 75 pour ce TS 225.

TS 225-1 (S2C[a] : *CT* III, 212a – 250a, colonnes 103-107) : [FORMULE POUR JUSTIFIER UN HOMME CONTRE SON ADVERSAIRE]. Contrairement aux versions de S1C-dos et à la version suivante sur S2C-dos, le nom de Mésehti est ici absent et ce TS n'est pas en séquence avec les chapitres comportant le nom du défunt (226, 30, 33, 32, 30, 343) comme 225-1 sur S1C-dos. Le chapitre débute par un texte d'ouverture : « [Me] sont ouverts les vantaux du ciel [et de la terre] ! Me sont ouverts les verrous (*q33.wt*) de Geb, le volet (*tp-ḥw.t*) des deux regards ». Mésehti disposera de son esprit, de son cœur, de ses bras et de ses jambes. Il en sera de même pour l'offrande dédicatoire et l'eau.

Nous retouvons dans le contexte de S2C-dos les chapitres suivants : 169-171, 401, 413, 165-168, 253, 416, 109, 329, 330, 407, 526, 164, 390, 108, 208-212, 385, 527, 528, 439, 584 (Basti mâle), 585, 469, 149. Ils sont tous différents des chapitres emboîtés sur S1C-dos. En particulier, il n'y a plus de référence au filet. Toutefois, il faut noter la présence d'une configuration particulière du TS 584 (transformation en Basti mâle).

Cet emboîtement débute par la réunion des deux rives et le flot : TS 169 (*CT* III, 30a-36a), 170 (*CT* III, 36c-39d) et 171 (*CT* III, 41c-45b). Entre ces deux TS 225, de nombreux chapitres concernent l'ouverture des espaces à parcourir : ouverture des portes ou vantaux et de l'Occident (TS 416, *CT* V, 249a-250f et TS 109, *CT* II, 122a-c), de la Douat (TS 108, *CT* II, 121b-d). Mésehti sortira de Pé après avoir passé la nuit dans l'obscurité (TS 210-1, S2C[b] : *CT* III, 164c-166a), de l'horizon en taureau ou de l'œuf de Rê le matin. L'imbrication de l'emboîtement avec le TS 210 assure cette sortie au terme de l'obscurité. Le TS 401 (*CT* V, 174a-k) ainsi que le TS 407 (*CT* V, 212a-224b) mentionnent le bac, instrument de la traversée, ainsi que les sept esprits *akhou* passeurs de l'Occident. On retrouve les transformations en scribe, toujours dans le contexte d'une nécessaire connaissance : scribe du Seigneur Rê-Atoum (TS 253, S2C[a] : *CT* III, 353a-355c), du Champ des Offrandes (TS 329, *CT* IV, 165a-d) ou d'Hathor. S'y associent les transformations en Népri (TS 330, *CT* IV, 166a-171d), en Taureau d'Héliopolis (TS 208, *CT* III, 161a-162f) ou en Basti mâle (TS 584, *CT* VI, 200a-201c). La subsistance y est présente avec les portions du TS 211 (*CT* III, 166c-168e), ou les offrandes des TS 165 (*CT* III, 5a-13a), 166 (*CT* III, 13b-16b), 167 (*CT* III, 16c-27b), 168 (*CT* III, 28a-29b) et 439 (*CT* V, 292b-j).

L'emboîtement déterminé par le TS 526 est ici inclus, assurant aussi par là la protection par Isis et Nephthys.

Le TS 149 (S2C[d] : *CT* II, 226b-253g) termine cet emboîtement avec la formule pour se transformer en faucon humain, où est mis en avant le renom de Mésehti, qui sera ainsi nommé dans le TS 225-2 qui suit ainsi que dans les TS suivants hors de l'emboîtement.

TS 225-2 (S2C[b] : *CT* III, 212a – 250a, colonnes 187-191) : PRONONCER LES PAROLES : JUSTIFIER UN HOMME CONTRE SON ADVERSAIRE. Le nom de Mésehti est maintenant présent (242a) avec ce chapitre cette fois en séquence. Le texte de cette deuxième version est par ailleurs semblable à celui de la première.

Avec le titre, l'accent est mis sur la justification de Mésehti contre l'adversaire. Entre ces deux TS 225, le défunt est assuré de l'ouverture des passages, de la subsistance et de la persistance, entre autres choses, de son esprit et de ses membres. La fin du chapitre, absente de S1C-dos (III, 246d-250a), est bien présente ici :

« Soulève-toi sur ton côté droit, place-toi, assieds-toi, lève-toi, secoue ta poussière ; ta langue sera un guide ».

Au terme de cette série de TS emboîtés, Mésehti acquiert la faculté de s'assoir et se lever pour renaître. Peu auparavant, en effet, le TS 584 (*CT* VI, 200a-201c) nous montrait le défunt couché dans son sarcophage (VI, 200b-g) :

« Mi (?) est endormi, (mais) le chemin est montré. Le Vénérable est au cœur du mystère, le Vénérable qui est là, le Vénérable est au cœur des ténèbres, le Vénérable est [sur son flanc], endormi, la tête <près de> ce ciel, le visage [à l'est] ». Mi est un nom propre (Ranke, I, p. 145, n° 20), peut-être un diminutif de Mésehti.

Cet emboîtement par le TS 225 pourrait peut-être correspondre à la période de momification du défunt. Il concerne la justification de Mésehti et se situe dans un contexte qui annonce la sortie au jour.

Le **TS 526** est à son tour l'objet d'un nouvel emboîtement sur cette paroi de dos (voir *supra* le chapitre 5.4.3 et le Tableau 77). Le TS 526 concernant Isis, Nephthys et la Grande de Magie est à rapprocher des textes extérieurs de S1C-tête et S1C-pieds ou S2C-tête (voir *supra* les chapitres 3.2.2 et 3.2.5).

TS 526-1 (S2C[a] : *CT* VI, 118e – 119g, colonne 132-133) : Prononcer les paroles : « Je suis Nephthys. Si je suis venue, c'est pour m'emparer de toi ». Prononcer les paroles : « pour placer pour toi ton *ib* dans ton corps *het*. Je t'ai amené Horus et sa Grande de magie ». Prononcer les paroles : « Je t'ai amené Seth [et sa Grande de magie] ».

Prononcer les paroles : « Je suis Isis. Si je suis venue, c'est pour m'emparer de toi et pour placer ton *ib* dans ton corps *het* ». Prononcer les paroles : « Je t'ai amené <Horus> et sa Grande de magie. Je t'ai amené [Seth]. Prononcer les paroles : sa Grande de magie […] ».

Les chapitres présents entre les deux versions du TS 526 concernent d'une part la subsistance, TS 164 (*CT* III, 1a-4f), 211 (*CT* III, 166c-168e), 212 (*CT* III, 169a-170f), avec la peur de l'espace inversé dans le TS 211, et d'autre part les protections (TS 390, *CT* V, 60c-64a : à propos de la tête) ou le TS 209 (CT III, 163a-c). Mais il faut souligner la présence de deux TS fondamentaux : le TS 108 (*CT* II, 121b-d), qui concerne l'ouverture de la Douat (OUVRIR LA DOUAT, EN SORTIR ET Y ENTRER) et le TS 208 (*CT* III, 161a-162f) concernant les transformations (ÊTRE SCRIBE D'HATHOR, TAUREAU D'HELIOPOLIS). Enfin, rappelons l'imbrication avec l'emboîtement du TS 210 concernant la sortie de Pé après la nuit dans l'obscurité.

TS 526-2 (S2C[b] : *CT* VI, 118e-r, colonne 141) : cette deuxième version ne comporte que la première partie du chapitre, inscrite en rouge. Isis est absente de cette dernière. « JE SUIS NEPHTHYS. SI JE SUIS VENUE, C'EST POUR M'EMPARER DE TOI », « POUR PLACER POUR TOI TON CŒUR *IB* DANS TON CORPS *HET*. JE T'AI AMENE HORUS ET SA GRANDE DE MAGIE. JE T'AI AMENE SETH [ET SA GRANDE DE MAGIE] ».

Les déesses Isis et Nephthys jouent un rôle de protection du défunt au cours de ce changement de monde, particulièrement pour ce qui concerne le *ib* et le corps. L'espace concerné semble être surtout celui de la Douat. L'emboîtement suivant lie ce dernier à la nécropole.

Passons au dernier emboîtement de cette paroi avec le **TS 210** (voir *supra* le chapitre 5.4.3 et le Tableau 78).

Le TS 210-1 (S2C[b] : *CT* III, 164c-166b, colonne 138) est dépourvu de titre. « Si je suis sorti de Pé, c'est après avoir passé la nuit dans l'obscurité. Ô Iqer, viens ! Fais cela avec moi ! ».

Cet emboîtement inclut les TS mentionnant le nom Mésehti (226, 30, 33, 32, 30, 343) mis en évidence dans le TS 149 précédent. Les références de ces derniers, comme celles concernant la subsistance *infra*, sont précisées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 104 : TS du nom et de la subsistance dans l'emboîtement par le TS 210 sur S2C-dos

TS subsistance	*CT*	TS du nom	*CT*
211	III, 166c-168e	226	III, 251a-259g
212	III, 169a-170f	30	I, 82a-92a
417	V, 251a-f	33	I, 119a-120e
205	III, 143b-152a	32	I, 104b-107c
206	III, 153b-154f	30	I, 83g-h
207	III, 155c-160b	343	IV, 349a-365c
192	III, 102b-109a		
193	III, 109c-111c		
215	III, 176a-189b		
216	III, 190b-193c		

Il en est de même pour les TS 528 (*CT* VI, 120a-h) et 439 (*CT* V, 292b-j) en rapport avec la purification et le réveil du défunt. Cet emboîtement est imbriqué avec celui du TS 526 (Isis Nephthys) et du TS 225 (justification contre l'adversaire) qui s'y termine. La subsistance y est présente (TS 211-212, 417, 205-207, 192, 193, 215, 216) avec la peur de l'espace inversé. Le filet, le bac et la traversée se retrouvent dans le TS 343 (CT IV, 349a-365c). Le TS 469 est d'ordre céleste (*CT* V, 387a-398g: Aube, Sépédet, Orion, Nout) et on retrouve la référence à Basti mâle et à la position du défunt dans le sarcophage (TS 584). Beaucoup de ces TS étaient déjà présents dans les emboîtements de S1C-dos et S2C-dos, en particulier avec le TS 225.

Les derniers chapitres de cet emboîtement concernent la connaissance des *baou*, 154 (*CT* II, 266b-288d), 155 (*CT* II, 290a-308b), 157 (*CT* II, 310a-324b) qui terminent la zone en lecture directe pour se poursuivre avec le même thème sur le couvercle.

Le TS 210-2 (S2C[c] : *CT* III, 165a-167a, colonne 240) est situé presque à la fin de la paroi, dans la zone des textes en écriture rétrograde. Cette version possède un titre : « NE PAS FAIRE DE TRAVAUX DANS LA NECROPOLE ». « Si je suis sorti de Pé, c'est après avoir passé la nuit dans l'obscurité ». C'est le premier chapitre de cette zone.

Comme pour le TS 353, cet emboîtement par le TS 210 fait le lien entre la zone en sens direct et celle en écriture rétrograde. Il s'agit d'un véritable carrefour qui fait évoluer les chapitres de S2C-dos à la fois vers S2C-couvercle et S2C-devant. Nous reverrons en détail *infra* ce problème. Leur position en fait une construction prophylactique fondamentale dans le changement des parois et des cycles exprimant les changements d'espace et de monde pour le défunt. L'ensemble des rites, connaissances, transformations et protection contenus dans ces emboîtements joue un rôle protecteur par l'efficience des textes. La construction utilisant ce phénomène d'emboîtement vient matérialiser dans l'espace des sarcophages cette protection et en amplifie la performativité.

2- S2C-couvercle :

Le seul emboîtement y est dû au TS 149 (Formule pour un faucon humain) pour lequel on pourra consulter le chapitre *supra* 5.4.4 et le Tableau 88).

TS 149-1 (S2C^{e} : *CT* II, 226b – 253f, colonnes 521-531) : « [SE TRANSFORMER EN FAUCON HUMAIN. GLORIFIER UN HOMME DANS LA NECROPOLE. FAIRE QU'UN HOMME] DISPOSE DE SES ADVERSAIRES. QU'UN HOMME DISE, [CHAUSSE DE SANDALES BLANCHES, (VETU) D'ETOFFE *IDEMI*, D'UN PAGNE ET D'UN VETEMENT *MENEDJ*] ». Le défunt y obtient son pouvoir sur l'adversaire et tout ce qu'il possède. Il est Homme (faucon) il retrouve ses fonctions vitales, mange du pain, présente l'offrande liquide, tout ceci entre l'Île de l'Embrasement et la demeure d'Osiris le chef des Occidentaux.

La séquence d'Hathor 482 (S2C^{b} : *CT* VI, 48a-52f), 483 (S2C^{b} : *CT* VI, 53a-d) et 484 (S2C^{b} : *CT* VI, 53e-62b) débute la liste des TS emboîtés. Parmi les TS remarquables, on retrouve des transformations en ibis (S2C^{b} : TS 871, *CT* VII, 75k-76f), en Néheb-kaou (S2C^{b} : TS 873, *CT* VII, 77e-78d) et en Hathor (TS 331, *CT* VI, 46a-47d). Le TS 481 (S2C^{b} : CT, VI, 46a-47d) évoque la sortie du filet et le 865 (S2C^{b} : *CT* VII, 69g-l) la formule pour la sépulture.

Presque à la fin de cet emboîtement se trouvent les TS relatifs à la sortie au jour du *ba* : 876 (S2C^{b} : *CT* VII, 85e-90f), 874 (S2C^{b} : VII, 78e-80e), 94 (S2C^{b} : *CT* II, 67c-72c), 95 (S2C^{b} : *CT* II, 72d-75c), 96 (S2C^{b} : *CT* II, 75a-83c) et 875 (S2C^{b} : *CT* VII, 80f-85b). Ils semblent être l'objet principal de cet emboîtement. Enfin, les TS 147 (S2C^{b} : *CT* II, 206a-209b) et 148 (S2C^{b} : *CT* II, 209d-226a) reprennent le thème du faucon, d'Horus et de la grossesse d'Isis.

TS 149-2 (S2C^{b} : *CT* II, 228a-b, colonne 604) est une version incomplète et dépourvue de titre. Elle concerne le corps humain et l'ouverture : « Je suis un être humain, venu courroucé de l'Île de l'Embrasement. Que l'on m'ouvre ! ». Elle introduit le Groupe du *ba* qui suit.

Cet emboîtement est une construction essentiellement destinée à encadrer dans un contexte textuel la sortie au jour, but ultime de ces Textes des Sarcophages. La paroi de devant, avec sa fausse-porte, va matérialiser ce désir.

Le TS 96 précise le contexte de cette sortie du *ba* : « le jour de monter au ciel supérieur (76b) ». Ce qui laisse supposer, avec la mention précédente de la porte, un changement de monde vers le ciel diurne, qu'on peut donc qualifier d'inversé pour les étoiles car elles y sont invisibles.

6.1.5 Mise en évidence pertinente du nom du défunt

La présence du nom du défunt est exceptionnelle dans le corpus de Textes des Sarcophages à l'intérieur des deux sarcophages S1C et S2C. On ne le retrouve que dans dix chapitres

énumérés dans le tableau ci-dessous. Alors que son emploi est courant sur les sarcophages parallèles, il est remplacé chez Mésehti par le pronom personnel.

Hormis le TS 242, ces chapitres ne figurent que sur les parois de dos des deux sarcophages. Cette paroi est essentielle pour la constitution des manifestations et des acquis du défunt. Les chapitres comportant le nom du défunt sont toujours mis en exergue par un TS qui précède et qui, soit mentionne la dénomination, soit évoque le contexte dans lequel ce nom prend de l'importance (purification...).

Tableau 105 : localisation du nom dans les TS de S1C et S2C

TS et *CT*	Contexte	S1C	S2C
TS 30 ; *CT* I, 86a.	Accueil à l'Occident	dos	dos
TS 32 ; *CT* I, 107c.	Accueil à l'Occident	dos	dos
TS 33 ; *CT* I, 120c.	Accueil à l'Occident	dos	dos
TS 225 ; *CT* III, 214a, 215a, 220b, 221b, 242a, 243a.	Restitution des fonctions	dos	dos
TS 226 ; *CT* III, 251b, 253d, 254b, 256g, 257b, 258b, 259a.	Restitution des fonctions	dos	dos
TS 242 ; *CT* III, 328b.	Ouvrir la porte au *ba*	devant	devant
TS 343 ; *CT* IV, 349a.	Restitution des fonctions	dos	dos
TS 345 ; *CT* IV, 376g.	Justification	-	dos
TS 439 ; CT V, 292b.	Purification (eau)	-	dos
TS 528 ; CT VI, 120a.	Purification (natron)	-	dos

Le nom peut avoir des graphies variables (voir *supra* le chapitre 2.4.1). Il est la plupart du temps précédé du titre de nomarque (*ḥꜣty-ꜥ*), ce qui dénote une individualisation des textes de ces sarcophages. De Buck a noté ce titre à trois reprises (TS 30, 32, 33) mais un examen attentif des documents photographiques montre que, même s'il est parfois difficile à lire, il semble présent chaque fois que le nom de Mésehti est mentionné. Notons aussi l'absence systématique du pronom *pn* souvent associé au nom sur les sarcophages parallèles.

Le nom apparaît dans des contextes variables. Pour les TS 30, 32, 33, 225, 226, 343, on se reportera au chapitre *supra* 5.3.3 relatif à S1C-dos ; pour les TS 345, 439 et 528 au chapitre *supra* 5.4.3 pour S2C-dos.

Les trois premiers chapitres concernent l'accueil de Mésehti dans l'Occident :

Le TS **30** (86a) : « Ils (les dieux dans l'horizon) verront le nomarque Méseht(i) quand il chemine en paix sur les chemins de l'Occident dans sa forme d'esprit *akh* divin [1526] ».

Le TS **32** (107c) à la fin du chapitre [1527] : « Entends cela avec tes deux oreilles, Belle Occident ! », a dit Osiris, Taureau de l'Occident. « Bienvenue en paix, puisses-tu faire bon voyage, nomarque Méseht(i) [1528] **!** ».

Le TS **33** (120b-c) [1529] : « — Salut à toi, Belle Occident ! — Viens dans la suite d'Osiris ! Tu t'établiras dans la suite d'Osiris. Si l'Osiris nomarque Méseht(i), est venu ici, c'est qu'il l'a désiré. Il a chassé ton mal Osiris ! ».

[1526] 85d-86b : *mꜣꜣ=sn ḥꜣt*(*y*)-ꜥ *sḏꜣ=f m ḥtp ḥr wꜣ.wt Jmnt.t m jrw=f n*(*y*) *ꜣḫ nṯr*(*y*).

[1527] Hormis M25C, les autres sarcophages parallèles continuent le texte du chapitre (108a-111b). Le nom dans ces sarcophages parallèles apparaît alors dans une phrase différente (108a) : *ḥrw=s Jmn.t nfr.t r Wsjr N pn*.

[1528] 106d-107 : *sḏm nw m msḏr.wy=ṯ Jmnt nfr.t ḫrw=f Wsjr kꜣ Jmnt jw m ḥtp* [*jr=k*] *ḫpw nfrw ḥꜣt*(*y*)-ꜥ *Msḥt*(*j*). S1C, S2C et T1L[b] sont les seuls à ajouter : Belle Occident.

Dans les TS 225, 226 et 343, on s'adresse au défunt pour le doter de son anatomie et de sa subsistance. Il pourra se lever et sortir.

Le TS **225** (S1C[a] : 242a) : le nom est cité à plusieurs reprises, mais seulement (hormis S1C[a] en III, 242a) dans la deuxième version de l'emboîtement sur S1C[b]-dos et S2C[b]-dos (voir *supra* le chapitre 6.1.4). Il est présent en III, 214a sur S2C[b] et 215 sur S1C[b] à propos de l'ouverture du ciel et de la terre ainsi qu'en III, 220b sur S2C[b] et 221b sur S1C[b] pour l'acquisition de la conscience par le défunt. Enfin, on retrouve ce nom en III, 242a sur S2C[b] et 243a sur S1C[b] :

« Ô ce nomarque Mése[het], (tu) disposeras de ta conscience ! Tu disposeras de ton cœur *haty* ! Tu disposeras de tes deux bras, de tes deux jambes ! (...) ! ».

Le TS **226** (251b, 253d, 254b, 256g, 257b, 258b, 259a) : « nomarque Méseht(i) » est répété à sept reprises dans le chapitre concernant l'ouverture de la Double Porte, l'accès à la table d'offrande ou à l'eau, le lever, la sortie de jour et de nuit ...

Le TS **242** (328b) est destiné, selon son titre, à ouvrir la porte au *ba*. Il présente le nom du défunt qui reçoit (la qualité d')esprit *akh* et la justification :

« (...) le Taureau de l'Occident qui a donné la glorification et la justification à (l'Osiris [Mésehti]. ».

Pour le TS **343** (349a) : « nomarque Méseht(i) [1530], hâte-toi, (...). Passe donc ! Soulève-toi ! Tu attraperas la queue du taureau *nega*, compagnon d'Anubis. Connais les chemins de l'Occident ! Ceux qui passent à travers le ciel te feront passer. Traversant le firmament, naviguant à l'envers dans le Pays sacré (...) ». Il s'agit probablement d'astres.

Les chapitres suivants concernent surtout la justification (comme le TS 242 *supra*) et la purification :

Le TS **345** (376g) se termine par l'expression « [Méseht(i)] justifié [1531] ». Elle est absente des sarcophages parallèles. Ce TS est en rapport avec la sépulture du défunt qui est, comme Osiris, pleuré, vêtu, momifié (parfum), purifié. Oupouaout lui ouvre les chemins.

Le TS **439** (292b) cite le nom de Mésehti qui ira en paix, la terre étant piochée pour lui. On évoque la subsistance (offrandes, Œil d'Horus) et la purification en relation avec la crue : **«** Bienvenue Osiris Méseht(i) que voici ! Bienvenue ! ».

Le TS **528** reprend la purification (120a) **: «** Ô nomarque Méseht(i), étant réveillé, dresse-toi ! Ta purification est la purification de ton *ka*, ton natron *nétjéri* est le natron d'Horus (et) de Seth, ton natron est le natron de Thot (et) de Dounânouy, c'est ton natron que le natron de ton *ka* et du dieu, le natron ! Place-toi parmi tes frères les dieux ! Tais-toi donc (?) [...] ».

Pour résumer le contexte de ces chapitres, le nom est présent soit dans le cadre de l'Occident (30, 32, 33), soit avec la restitution de l'intégrité du défunt (225, 226, 343), soit dans le cadre de la justification (242, 345) et enfin dans celui de la purification par l'eau (439), puis par le natron (528), cette dernière évoquant le rituel d'Ouverture de la bouche. Le tableau ci-dessus mentionne ce contexte. Ce dernier constitue déjà une raison d'introduire le nom du défunt, mis en outre en relief par l'assemblage des TS.

[1529] 119d-120e : *jnḏ ḥr=ṯ jmnt nfr.t m*(*y*) *m šms.w Wsjr jr=k ṯw m šms n*(*y*) *Wsjr j~n ḥꜣt*(*y*)-ꜥ *Msḥt*(*j*) ꜥꜣ *mrr=f ṯw dr~n=f n=k nkn Wsjr*. Le passage 108b n'est retrouvé que sur S1C, S2C et M25C.
[1530] Difficile à vérifier sur la photographie, mais il semble y avoir : *ḥꜣt*(*y*)ꜥ (*Msḥt*(*j*) *?*).
[1531] 347b-376g : [*Msḥt*(*j*)] *mꜣꜥ-ḫrw*.

Ce nom est une marque de l'individualisation du défunt, qui peut être nommé lors de sa comparution devant le créateur et le tribunal divin, tel que c'est déjà le cas dans les Textes des Pyramides.

I-S1C-dos

L'apparition du nom dans les TS concernés est toujours conçue de façon logique dans un assemblage des textes mettant le nom de Mésehti en exergue, comme le démontre d'abord l'analyse de la paroi de dos du sarcophage intérieur (voir le tableau ci-dessous).

Le groupe des TS incluant le nom du défunt est lui-même inclus dans l'emboîtement compris entre les deux versions du TS 225 exprimant aussi le nom de Mésehti.

Tableau 106 : mise en exergue du nom sur S1C-dos

S1C-dos			
TS 148 qui **nomme** (*CT* II, 209d-226a)			
225-1	**226**	**30, 33, 32, 30**	**343**
Fin du TS 75 (*CT* I, 399c-405b)			
Emboitement avec le filet			
TS 149 (*CT* II, 243b-253g) : **nom**			
225-2			

Le nom du défunt est présent à deux reprises sur cette paroi :

1- Le groupe des chapitres 225-1, 226, 30, 33, 32, 30, 343 met en évidence le nom du défunt car ce dernier, en Horus, a été nommé par Isis qui l'a mis au monde dans le chapitre 148 précédant ce groupe :

> « La sauvegarde du faucon qui est dans mon ventre est assurée par Rê-Atoum Seigneur des dieux. Fais ta venue au monde afin que je t'adresse des louanges, afin que les suivants de ton père Osiris te suivent, afin que je crée ton nom [1532], alors que tu atteins l'horizon et le passage par les remparts (de la demeure) de Celui dont le nom est caché ».

Cet ensemble de TS met donc en application cette action d'Isis, individualisant Mésehti qui est Horus, qui clame (II, 223b-226a) :

> « Mon vol a atteint l'horizon. J'ai dépassé les dieux de Nout en promouvant ma place au-delà des Primordiaux. L'oiseau batailleur Iaou ne saurait atteindre mon premier vol car ma place est éloignée de Seth, l'adversaire de mon père Osiris. J'ai emprunté les chemins du temps *néheh* du petit jour en me distinguant par mon vol (...) Je suis Horus qu'a enfanté Isis, dont la protection a été assurée à l'intérieur de l'œuf. Le souffle brûlant de votre bouche ne m'agressera pas. Ce que vous pourrez dire contre moi, ne peut m'atteindre car je suis Horus dont la place est éloignée des hommes et des dieux. Je suis Horus fils d'Isis ».

Les TS cités contiennent le nom du défunt car cette présence est aussi pertinente, comme nous l'avons vu *supra*, dans le contexte de l'accueil à l'Occident (TS30, 32, 33) ou de la restitution de l'intégrité du défunt (TS 225, 225, 343). Le TS 148 — également objet d'un emboîtement protecteur sur le couvercle de ce même sarcophage —, met ici en exergue la dénomination du défunt.

Ce groupe de chapitres est suivi sur S1C-dos par la fin du TS 75 manquante à la fin de S1C-devant :

[1532] G. POSENER, « Sur l'attribution du nom à un enfant ».

> « Il (mon *ba*) a emporté ce qui me concerne à celui devant qui je suis venu à l'existence. Il permettra que je dispose de mes adversaires (399c-400a) ».

Ce chapitre 75, qui se poursuit de la paroi de devant à celle du dos, est un élément clé du nouveau cycle interpariétal ainsi relancé. Il s'inscrit aussi, nous l'avons vu *supra*, dans les emboîtements des TS 225 et 326. La mise en évidence du nom fait partie de cet ensemble protégé dans les emboîtements. Elle est aussi incluse dans le cycle interpariétal (dos-devant) mis en action par le TS 75.

2- Le dernier TS qui possède le nom du défunt sur cette paroi est le TS 225-2, deuxième terme de l'emboîtement. Là encore, nous sommes dans le cadre d'une mise en exergue du nom évoqué dans le TS 149 qui précède (Justifier un homme contre ses adversaires) :

> « Je mange du pain, je présente l'offrande liquide ; je suis amené vers la caverne de Khentamentyou ; je m'assois sur la rive du flot, je suis parmi les heureux, et mon nom ne périra jamais sur terre (253e) ».

II-S2C-dos

Une configuration semblable se retrouve sur la paroi de dos du sarcophage extérieur (voir le tableau ci-dessous ; les TS avec le nom sont en caractères gras).

Tableau 107 : mise en exergue du nom sur S2C-dos

<table>
<tr><td colspan="6">TS 353-1 (S2C[a] : CT IV, 392a-400c) : nom ignoré</td></tr>
<tr><td colspan="6">TS 225-1 (CT III, 212a-250a)</td></tr>
<tr><td colspan="6">TS 169-171 : rives</td></tr>
<tr><td colspan="6">TS 385 (CT V, 53a-c), 527 (CT VI, 119h-q) : Assiout, purification</td></tr>
<tr><td colspan="3">TS 528 (CT VI, 120a-h) : éveil du défunt</td><td colspan="3">TS 439 (CT V, 292b-j)</td></tr>
<tr><td colspan="6">TS 584 (CT VI, 200a-201c) : position dans le sarcophage</td></tr>
<tr><td colspan="6">TS 149 (CT II, 226b-253g) : nom</td></tr>
<tr><td colspan="2">TS 225-2 (CT III, 212a-250a)</td><td>226</td><td>30, 33, 32, 30</td><td>343</td><td>345 (justification)</td></tr>
<tr><td colspan="6">TS 408 (CT V, 225a-226k) : sept propos</td></tr>
</table>

Sur cette paroi, le nom du défunt apparaît dans trois contextes :

1- Le TS **225-1** est le premier chapitre de cette paroi à présenter le nom du défunt. Il est précédé du TS 353-1 ([POUVOIR DISPOSER DE L'EAU], objet d'un autre emboîtement) et suivi par les TS 169-171 sur la réunion des rives. Le rapport entre TS 353-1 et 225 n'est pas à première vue évident. Mais le premier se termine par une déclaration du défunt s'identifiant au dieu auguste dont on ignore le nom (III, 398a-401e) :

> « Puisses-tu (on s'adresse à Hâpy) faire que parviennent à moi les Vénérables [qui président à l'abondance comme ils parviennent à ce dieu auguste qui est leur], dont ils n'ont pas appris [le nom ! Je suis ce dieu] auguste dont ils n'ont pas appris le nom. Qu'ils parviennent à moi ! ».

2- Viennent ensuite les TS **528 et 439** qui rentrent dans un groupe de chapitres concernant la purification. Ils sont précédés par le TS 385 (*CT* V, 53a-c) qui, fait remarquable, mentionne Assiout, lieu d'origine de Mésehti :

> **«** Je me purifierai avec du natron *hésémen*, C'est à Assiout que je me suis reposé [y étant loué], au ciel et sur terre ! Écoute ! ».

Cette référence est exceptionnelle sur l'ensemble de sarcophages. Seul le TS 385 mentionne cette ville, mais cette fois par rapport à Oupouaout.

Le TS 528 (*CT* VI, 120a-h) termine une trilogie de la purification (385, 527, 528), avec respectivement le natron *hésémen*, les liquides, le natron *nétjéri*, mettant en avant l'éveil de Mésehti :

« Ô nomarque Méseht(i), étant réveillé, dresse-toi ! Ta purification est la purification de ton *ka*, ton natron *nétjéri* est le natron d'Horus (et) de Seth, ton natron est le natron de Thot (et) de Dounânouy, c'est ton natron que le natron de ton *ka* et du dieu, le natron ! Place-toi parmi tes frères les dieux ! Tais-toi donc (?) [...] ».

La dénomination du défunt par le seul TS qui la contient est pertinente. Nous sommes dans le cadre du rituel d'Ouverture de la bouche. Le défunt justifié, momifié, avec son *ba*, a maintenant un nom, donc une existence dans l'au-delà. La mention précédente d'Assiout en référence au défunt ne fait que rendre plus pertinent cet assemblage de chapitres.

Le **TS 439** (*CT* V, 292b-j) est dépourvu de titre, à la différence de B2Bo : « FORMULE POUR REPOUSSER LES DEUX COMPAGNES ». Il s'agit pour partie d'un texte de subsistance concernant les offrandes et encore, comme les TS précédents (385, 527-528), d'un texte de purification.

« Bienvenue, Osiris Méseht(i) que voici ! Bienvenue ! La terre a été piochée pour toi, des offrandes t'ont été présentées, un repas vespéral t'est préparé à Létopolis. Tu feras le tour du mur avec Hénou, tu occuperas le palais à côté de Celui qui est au sud de son mur, ce jour de « Écouter la parole » ! Lave-toi dans les marais, avec [l'eau] de la crue qui est dans tous les larges (bassins) ! Si je t'ai apporté cet Œil d'Horus, c'est pour que tu t'en nourrisses comme Horus s'en nourrit ! ».

Il est suivi par le TS 584 (transformation en Basti mâle) qui, fait important, décrit la position du Vénérable, semblable à celle du défunt dans son sarcophage (voir le chapitre 5.4.3 *supra* et la Figure 32), ainsi que la naissance de l'œuf de Rê le matin.

3- Pour terminer, le nom de Mésehti se retrouve à nouveau dans la séquence (**225, 226, 30, 33, 32, 30, 343**) déjà vue sur S1C-dos. Mais cette fois, s'y ajoute le TS 345.

Le texte précédant cette séquence est ici le TS 149 qui évoque le renom du défunt — qui vient de l'Île de l'Embrasement et dispose de ses adversaires — mis en exergue dans la séquence suivante.

« Mon nom / renom ne disparaîtra jamais de cette terre (253g) ».

Encore une fois, mais de façon différente par rapport à S1C-dos, le nom du défunt Mésehti vient à propos dans un assemblage judicieux des chapitres.

Le TS **345** (*CT* IV, 374b-376g) vient ici s'ajouter à cette séquence déjà présente sur S1C-dos. Il ne figure, si l'on se réfère à S1C et S2C, que sur cette paroi. Le thème en est la momification, la sépulture d'Osiris et les fêtes qui y sont associées. Mais surtout, il évoque la justification de Mésehti (voir le chapitre S2C-dos 5.4.3 *supra*) :

« Horus te purifie, Thot te vêt, Dédoun applique son parfum dans ton intérieur, Oupouaout ouvre tes beaux chemins (afin) qu'ils te conduisent vers ce grand pays de « Viens vers Ceux qui sont venus » ! Tu invoqueras donc ce dieu, apparu en son *ba* pendant la nuit ; qu'il se satisfasse de toi comme il se satisfait de Thot et qu'il recommande aux dieux [Méseht(i)] justifié ».

Hormis le TS 242, ce chapitre est le seul, dans tout le corpus des Textes des Sarcophages à l'intérieur de S1C et de S2C, où le défunt est nommément justifié. Nous avons là probablement l'explication du fait que le phénomène de mise en exergue du nom n'est pour l'essentiel présent que sur les parois de dos. C'est en effet essentiellement sur cette paroi (TS

149 et 225) que se déroule la justification du défunt contre les adversaires. Mais il reçoit aussi sa justification au tout début de S1C-devant et sous la fausse-porte, au début de S2C-devant.

III-S1C-devant et S2C-devant

Le défunt justifié peut se déplacer dans les différents espaces de son devenir *post mortem*. Il peut aller et venir et en particulier entrer et sortir par la fausse-porte située sur la paroi de devant de ces deux sarcophages. Dans sa manifestation de *ba*, il verra son cadavre ; il possède déjà son nom, qui lui est indispensable pour faire le lien entre son cadavre et son nouvel état divin. Ce nom serait alors nécessaire pour la sortie au jour du *ba* ainsi que pour sa liberté de mouvement.

Seul le TS **242** (*CT* III, 327b-328b) cite le nom du défunt sur cette paroi des deux sarcophages :

> « Je suis Thot, celui qui apporte Maât, celui qui fait parvenir l'œil *oudjat* à la demeure de Routy. Ouvre-moi, que je voie mon cadavre ! Car je suis un *ba* vivant. Si je suis venu aujourd'hui de l'Île de l'Embrasement, c'est qu'on m'a donné la justification contre celui qui agissait contre moi, en présence d'Osiris, le Taureau de l'Occident qui a donné la glorification et la justification à l'Osiris [Mésehti]. ».

Sur S1C-devant, ce chapitre débute la paroi et est suivi par les chapitres de la connaissance des Baou d'Héliopolis et de la nouvelle lune. Il fait suite au dernier TS du couvercle, le chapitre 94, qui concerne le *ba* d'Osiris et la sortie au jour.

Sur S2C-devant, ce TS est situé sous la fausse-porte. Cette dernière est précédée par le chapitre 251 où le défunt déclare qu'il connaît le nom des deux Nourrices d'Osiris. Mais c'est surtout le TS 254 (S2C[b] : *CT* III, 357a-359c) qui nous questionne. Il est situé sous le chapitre 242, disposé en ligne, et a pour titre (en lacune et restitué) : « [ÊTRE UN SCRIBE DE RE] ». Nous sommes dans un contexte de connaissance. Le défunt, « scribe d'Osiris », est « [Un Tel], fils d'Une Telle [1533] ». Donc, le défunt « Un Tel » est nommé dans le cadre de son nouvel état divin, comme l'indique le déterminatif.

Le TS 255 qui suit concerne cette fois le *ka* : « RENDRE PREEMINENT POUR LUI LE *KA* D'UN HOMME DANS LA NECROPOLE ». Enfin, les TS 256 et 257, près de la fausse-porte, portent respectivement sur le devenir en « Roi du ciel » et en « esprit *akh* ». Il y a là un ensemble de chapitres qui portent sur les principales manifestations du défunt — le *ba*, le *ka*, la qualité d'esprit *akh* —, auxquelles s'ajoute son nom. Étant roi du ciel, il possède la maîtrise des espaces célestes. Encore une fois, la présence du nom dans le chapitre 242 est tout à fait pertinente.

6.1.6 Séries et séquences de TS

Si l'on observe la répartition des chapitres du corpus des Textes des Sarcophages présents à l'intérieur du sarcophage intérieur ou du sarcophage extérieur, on constate rapidement que certains groupes de TS sont répétés sur d'autres parois d'un même sarcophage ou de l'autre. Cette répétition ne se fait pas à l'intérieur d'une même paroi, comme c'est le cas pour les emboîtements, mais toujours d'une paroi à l'autre. Rappelons que nous avons décidé de nommer « série » les groupes de chapitres répétés seulement à l'intérieur de l'un ou des deux sarcophages de Mésehti. Nous appellerons « séquences » ces groupes de textes lorsqu'on les retrouve sur des sarcophages parallèles [1534]. La série est donc spécifique à S1C et ou S2C. La

[1533] 359a : [*jnk mn*] *s3 mn.t*.

[1534] Voir H. ALTENMÜLLER, *Die Texten zum Begräbnisritual in den Pyramiden des Alten Reiches*, *ÄgAb* 24, Wiesbaden, 1972.

séquence se retrouve sur plusieurs sarcophages. Elle correspond alors à une tradition qui peut être locale ou régionale.

Cette façon de regrouper les chapitres met en évidence le lien qui existe entre ces textes qui ont été associés par la volonté de celui ou de ceux qui ont conçu ce corpus. Il s'agit là d'un regroupement selon un mode de pensée proprement égyptien et un savoir spécifique de cette période. Le lien entre ces TS devait alors être évident. Les associer lors de leur étude permettra non seulement de percevoir le lien qui les unit, mais aussi de mieux comprendre le contenu de chacun d'eux. En effet, les TS groupés se complètent, chacun apportant un élément d'information absent des autres. Deux textes qui se ressemblent ne sont jamais exactement les mêmes. L'ensemble apporte une valeur informative supérieure à la somme de chaque partie.

H. Willems démontre tout l'intérêt et toute la différence qu'il y a à distinguer les *Coffin Texts* des *Text Coffins* [1535]. L'étude d'un sarcophage à « textes » ressemble au travail d'un archéologue qui relie tous les éléments trouvés dans une même strate et ceci pour tous les niveaux de la stratigraphie. De même, il faut étudier la succession des textes, leur regroupement et leur localisation sur une paroi donnée ou le couvercle et/ou à l'intérieur d'une même paroi. Vient s'ajouter dans notre cas la présence de deux sarcophages à l'origine de compositions délibérées entre les parois du sarcophage intérieur et du sarcophage extérieur. Cette lecture des sarcophages est à rapprocher de celle du décor des temples comme l'interprète Ph. Derchain [1536] :

> « (...) La grammaire du temple, c'est-à-dire l'étude de la décoration pour elle-même, et des relations que les divers tableaux ont entre eux, ce qui nous permettrait de comprendre le monument en soi, et non plus de considérer seulement une source d'information sur ce qui s'y passait ».

On peut dans notre cas parler d'une « grammaire des sarcophages » où ces derniers sont étudiés dans leur ensemble en considérant la suite des chapitres et des décors.

Cette façon de grouper les chapitres n'est évidemment pas canonique. Elle correspond à une façon de penser et à un choix délibéré pour un sarcophage donné, un défunt ou en fonction des traditions régionales. Le corpus textuel des sarcophages du Moyen Empire est varié, et il n'y a probablement pas deux sarcophages identiques. Il faut remarquer que certains chapitres appartiennent à différentes séries ou séquences et que ces dernières peuvent résulter de combinaisons différentes. Par ailleurs, les séquences ou séries peuvent parfois être divisées en sous-séries ou sous-séquences.

On commencera à établir la liste de ces séries et séquences, qu'il faudra prendre en considération pour leur étude ultérieure. Dans le tableau récapitulatif *infra*, elles sont classées par le numéro du premier chapitre concerné. Par souci de clarté, on a omis la référence aux *CT*. On pourra se reporter en annexe 10 au tableau de la répartition des TS sur l'ensemble S1C-S2C.

1- La séquence 84, 89, 98-101, 103-105, 107, 111-112, 113-123, 125-135 est fondamentale car elle résume l'essentiel de l'acquisition du défunt (voir *supra* le Tableau 32 et le tableau ci-dessous). Présente sur S1C-dos et reprise sur S2C-couvercle, elle est aussi connue sur G2T-dos, donc plutôt adaptée à la paroi occidentale du dos.

[1535] *The Coffin of Heqata (Cairo JdE 36418)*, p. 2-8.

[1536] Ph. DERCHAIN, « Réflexions sur la décoration des pylônes », *BSFE* 46, 1966, p. 17 ; voir aussi « Un manuel de géographie liturgique à Edfou », *CdE* XXXVII/73, 1962, p. 31-65.

Tableau 108 : la séquence 84, 89, 98-101, 103-105, 107, 111-112, 113-123, 125-135 (dos)

84	Néheb-kaou
89-104	Le Groupe du *ba*
105, 107	Sortie au jour, transformation en homme
112	Protection (conscience)
114	Protection (abattoir)
115-117	La tombe
118-119	Chemins
120-128	Hymne numérique
114	Protection (abattoir)
131-135	La Maisonnée

On peut extraire de cette séquence la sous-séquence des TS 112, 114-119 (en grisé dans le tableau ci-dessus), également présente sur S2C-pieds-tête. Cette dernière regroupe, après deux chapitres de protection, un ensemble de TS concernant la tombe puis les chemins.

La séquence principale débute avec les chapitres concernant la formation du *ba* et la faculté de sortir au jour. Cette dernière sera mise en œuvre ultérieurement sur la paroi de devant. Après la sous-séquence citée ci-dessus interviennent les chapitres concernant l'hymne numérique, qui semblent liés aux chemins. Les TS concernant la Maisonnée terminent cet ensemble. Rappelons le groupe des TS 131-135 qui est défini par un titre introductif et une rubrique conclusive encadrant l'ensemble.

2- La séquence des TS 147-149 est présente sur S1C-dos et couvercle, S2C-couvercle et devant. Elle est aussi connue sur S1P-couvercle, S2P-couvercle et S1Chass-couvercle, donc plutôt adaptée au couvercle. Elle concerne surtout la transformation en faucon.

Tableau 109 : la séquence des TS 147-149 (couvercle)

147	Se transformer en faucon ; chemin ; ouverture de la Vénérable et des vantaux de la Bleue ; acclamation des verrous.
148	Transformation en faucon ; Horus nommé par Isis ; grossesse d'Isis qui mettra au monde Horus, faucon, chemin.
149	Formule pour un faucon humain. Je suis un être humain, venu courroucé de l'île de l'Embrasement. Que l'on m'ouvre !

Cette séquence concerne les facultés de déplacement du défunt dans le monde céleste. Ce déplacement est mis en image par les possibilités du faucon de voler à haute altitude. Cette séquence est donc particulièrement bien placée sous le couvercle. Les deux premiers chapitres sont en rapport avec la transformation en faucon et la conception du faucon Horus par sa mère Isis. Le dernier est une formule pour un faucon humain, ce qui nous ramène au défunt.

3- La séquence des TS 154-160 est bien connue. Elle est un élément fondamental d'exposition de la connaissance des *baou* par le défunt. Sur S1C, elle est répartie entre la tête et le devant ; sur S2C entre le dos et le couvercle (voir *supra* le Tableau 28 et Tableau 29). On la connaît sur B2Bo-couvercle, B4Bo-devant, B17C-couvercle et S2P-couvercle, donc plutôt adaptée au couvercle.

Tableau 110 : la séquence des TS 154-160

154	Baou d'Héliopolis
155	Baou de la nouvelle lune
156	Baou d'Hermopolis
157	Baou de Pé
158	Baou de Nékhen
159	Baou de l'Orient
160	Baou de l'Occident

4- La séquence 165-168 est présente sur de nombreux sarcophages parallèles (voir le Tableau 128 *infra*). On peut la retrouver sur toutes les parois, le couvercle et le fond, mais pas sur la paroi de tête. Sur notre ensemble, elle est spécifique des parois de dos des deux sarcophages.

Tableau 111 : la séquence des TS 165-168

165-167	Unique, sorti de l'horizon ; Subsistance ; Rê-Atoum.
168	Réunir les rives.

Les trois premiers chapitres se rapportent à la subsistance : le pain des autels de Rê, les portions alimentaires et les offrandes. Le dernier est un texte sur la réunion des rives. Sur S1C-dos et S2C-dos, ils sont suivis par les TS 329 et 330 de transformation en scribe du Champ des Offrandes et en Népri [1537].

5- La séquence des TS 197-199 n'est connue que sur S2C-devant pour l'ensemble qui nous occupe, mais elle est l'est sur S6C-dos, S2Chass-dos, S2P-dos et S1Tü-devant. Elle concerne essentiellement la peur de l'espace inversé. Elle semble spécifique aux parois de devant et de dos.

Tableau 112 : la séquence des TS 197-199 (dos et devant)

197	[NE PAS MANGER] D'EXCREMENTS DANS LA NECROPOLE ; le second des deux dieux ; fonctions physiologiques ; céréales.
198	Abomination de l'espace inversé ; troisième dieu ; sept portions.
199	Abomination de l'espace inversé ; pains sous le sycomore d'Hathor.

Cette abomination de l'espace inversé est présente dans d'autres séries ou séquence. Comme c'est souvent le cas, cette crainte du défunt est associée au thème de sa subsistance.

6- La série des chapitres 205-207 est présente sur S1C-couvercle et S2C-dos. Sur S2C-dos, elle est suivie par les chapitres 192-193, 215, 216. L'ensemble 192-193 et 215-216-407 figure en entier seulement sur B2Bo, mais pas en séquence. Il ne s'agit donc pas d'une véritable série ni d'une séquence, mais ces chapitres présentent une certaine homogénéité. C'est pourquoi nous les avons regroupés avec la série 205-207, comme c'est d'ailleurs le cas sur S2C-dos. Comme la séquence *supra*, ils concernent l'espace inversé.

[1537] Avec l'intercalation des chapitres 253, 416 et 109 sur S2C-dos.

Tableau 113 : la série des TS 205-207 et les 192-193, 215, 216

205	Ciel du nord avec les sept esprits *akhou* ; abomination de l'espace inversé ; portions.
206	Abomination de l'espace inversé, Champ des Offrandes.
207	Mis au monde comme le jour et la nuit ; offrandes.
192	NE PAS MANGER D'EXCREMENTS. NE PAS BOIRE D'URINE ; portions
193	Abomination de l'espace inversé, Champ des Offrandes et Champ des Souchets.
215	Cinq portions et neuf portions.
216	Oupouaout ; NE PAS MANGER D'EXCREMENTS. NE PAS BOIRE D'URINE DANS LA NECROPOLE ; Champs, oies ; traversée du ciel.

Encore une fois, la crainte de l'espace inversé est associée à la subsistance qui permet la vie du défunt lors de son passage dans les différents espaces de son voyage au cours du nycthémère.

7- La séquence des chapitres 208-211 se trouve aussi sur B1Bo-devant et B2Bo-devant. Pour notre double sarcophage, elle figure sur S1C-couvercle et S2C-dos. Il n'y a donc pas de spécificité de parois.

Tableau 114 : la séquence des TS 208-211

208		[ÊTRE SCRIBE] D'HATHOR, COMME TAUREAU D'HELIOPOLIS ; portions.
209		Protection.
210		Sortie de Pé après l'obscurité.
211		Portions.

Cette séquence est centrée sur le TS 210, concernant la sortie de Pé après l'obscurité, sortie du défunt dans un état de dieu. Le premier et le dernier TS concernent la subsistance par les portions. Comme c'est souvent le cas dans une série ou une séquence, il y a un ou plusieurs chapitres de protection. En l'occurrence, c'est le TS 209.

8- La série des TS 210, 172, 422, 431-433, 353, 573, 75 est présente sur S1C-devant (où elle termine la paroi) et sur S2C-dos où elle est inscrite en mode rétrograde en fin de paroi. On peut séparer la série des chapitres 210, 172 et 422, inscrite aussi sur S2C-pieds (en grisé dans le tableau ci-dessous). On peut aussi isoler la séquence 431-433 présente sur S1C-devant, S2C-dos, B2Be-fond et B1Bo-devant ou la série 431-433, 353 (en grisé clair).

Tableau 115 : la série des TS 210, 172, 422, 431-433, 353, 573, 75

210	Sortie de Pé ; NE PAS FAIRE DE TRAVAUX DANS LA NECROPOLE.
172	FORMULE A RECITER. UNIR [LES RIVES].
422	RECEVOIR DES OFFRANDES.
431	RECEVOIR DES OFFRANDES. ETRE EQUIPE DU GRIMOIRE.
432	Je mangerai ; (NE PAS SE PUTREFIER, NE PAS FAIRE DE TRAVAUX DANS LA NECROPOLE)
433	Pou (rituel)
353	ÉQUIPER DU GRIMOIRE, DISPOSER DE L'EAU, EQUIPER CET ESPRIT *AKH* ; ouverture des vantaux de la Vénérable et de la Fraîcheur (étoilée) ; Hâpy.
573	MANGER LA MAGIE *HEKAOU* EN TOTALITE.
75	FORMULE DU *BA* DE CHOU. TRANSFORMATIONS EN CHOU.

La première sous-série débute avec le TS 210 de la séquence précédente. L'association à l'union des rives fait de cet ensemble un changement de monde grâce à la traversée. S'y associe la subsistance grâce aux offrandes.

La séquence qui suit continue le thème de la subsistance, qui la lie à la série précédente. Mais avec les deux derniers chapitres, on se trouve dans le domaine du rituel. La procédure de ce rituel est peut-être contenue dans le grimoire du premier chapitre.

Enfin, la dernière partie de la série principale concerne le passage vers le ciel, puis l’acquisition de tous les éléments de la nature magique des dieux avec « l’hymne cannibale », pour enfin évoluer vers la formule du *ba* de Chou qui permet au défunt, comme à Chou, de se créer lui-même et ainsi d’assurer sa renaissance dans le cycle du temps *néheh*.

L’ensemble est tout à fait cohérent. La première série ou la séquence qui suit peuvent être utilisées dans d’autres contextes sur d’autres parois ou d’autres sarcophages. À la fin du cycle sur S1C-devant (qui termine le sarcophage intérieur), cette série permet la nouvelle vie du défunt recréée pour le cycle suivant, chaque jour puis chaque année. Comme constituant du texte en écriture rétrograde sur S2C-dos, cet ensemble redémarre le cycle des deux sarcophages, peut-être cette fois sur le rythme annuel. Nous détaillerons ce phénomène dans le chapitre suivant.

9- La séquence des TS 225-226-30-33-32-30-343, présente sur les parois de dos de S1C-et S2C, l’est aussi sur B1L-dos et B1P-dos. Elle est donc spécifique de la paroi de dos. On peut isoler la séquence des chapitres 225-226, aussi présente sur B1L-dos et T1L-dos.

Tableau 116 : la séquence des TS 225-226-30-33-32-30-343 (dos)

225	Fonctions retrouvées du défunt ; disposer des adversaires ; accès à l’eau ; sortir le jour et la nuit.
226	Ouverture et accès à l’eau et aux offrandes.
30, 33, 32, 30, 343	Occident ; éviter le filet (343).

Il faut noter que dans cette séquence apparaît le nom de Mésehti. Comme nous l’avons vu *supra* sur S1C-dos, ce nom est mis en exergue par le TS 148 qui précède. Pour S2C-dos, cette mise en évidence du nom est assurée par le chapitre 149.

10- La série des TS 243-254 se retrouve sur S1C-pieds sur toute la paroi et sur S2C-devant. Elle constitue un ensemble de chapitres de connaissance situés au début de S1C et sur la dernière paroi de S2C.

Tableau 117 : la série des TS 243-254

243	FORMULE (POUR) PERCER L’OCCIDENT ACQUERIR LE GRIMOIRE DANS LA NECROPOLE.
244	Chemin des dieux ; les deux nourrices.
245	Khépri, Sokar.
246	[FORMULE POUR ENTRER EN TANT QUE FLAMME (ET) SORTIR EN TANT QUE FLAMME VERS L’ARRIERE DU CIEL].
247	Sortir en tant que flamme ; le défunt, en astre lunaire, « entre en enfant divin » et sort en « Celui qui est usé au cœur de Thot ».
248	Œil lunaire en ses aspects de Feu, Couperet et Victoire.
249	Œil d’Horus, Thot.
250	Chemins.
251	FORMULE [POUR LA NOURRICE D’OSIRIS].
252	« [SE TRANSFORMER EN RE-ATOUM].
253	[SE TRANSFORMER EN SCRIBE DU SEIGNEUR RE-ATOUM].
254	Scribe d’Osiris et de Rê ; Thot.

Sur la paroi S1C-pieds qui débute le cycle des parois du sarcophage intérieur, cette série constitue l’essentiel de la connaissance nécessaire au défunt. Cette dernière concerne les chemins (TS 244, 250), les formules (TS 246, 251), les transformations (TS 252, 253, 254) et

les rituels (TS 246-248). Elle est probablement contenue dans le grimoire du premier chapitre. Cette « gnose » sera complétée par la connaissance des *baou* sur la paroi suivante, S1C-tête (voir la séquence 3 *supra*).

11- La séquence des chapitres 249-251 et 252-261 est inscrite sur S1C-pieds et dos-couvercle, sur S2C-couvercle et devant. On la retrouve aussi sur S3C à cheval sur les parois tête-pieds-dos. Elle est imbriquée avec la série précédente.

On peut isoler les séquences 252-254 ; 252-259 ; 255-257 ; 259-261 et les séries 250-254 et 255-262 qui sont présentes sur des parois supplémentaires de S1C et S2C (voir le tableau récapitulatif *infra*). Il s'agit d'un ensemble de chapitres de transformations et de formules qui se termine par l'introduction dans l'horizon. Cette série est pour partie imbriquée avec la précédente.

Tableau 118 : la séquence des TS 249-261.

249	Quête de l'Œil d'Horus, Thot.
250	[FORMULE POUR MARCHER SUR LES CHEMINS DU DIEU].
251	FORMULE [POUR LA NOURRICE D'OSIRIS].
252	[SE TRANSFORMER EN RE-ATOUM].
253	[DEVENIR SCRIBE DU SEIGNEUR RE-ATOUM].
254	[ÊTRE UN SCRIBE DE RE].
255	[RENDRE PREEMINENT POUR LUI LE *KA* D'UN HOMME DANS LA NECROPOLE] ; Infatigables et Impérissables.
256	[SE TRANSFORMER EN ROI DU CIEL].
257	Chemins.
258	[NE PAS MOURIR ETERNELLEMENT] ; mise au monde par Nout.
259	[S'INTRODUIRE AUPRES D'EUX DANS L'HORIZON].
260	Ceux qui sont dans l'horizon ; offrandes, Champ des Souchets.
261	[SE TRANSFORMER EN HEKA].

La première partie (249-254) constitue la fin de la série précédente avec son contexte de connaissance. Elle constitue l'essentiel de la série des TS 250-254 que nous avons séparés *supra*. La fin de cette première partie (TS 252-254) ne concerne que les transformations en Rê et en scribe et constitue la sous-séquence citée ci-dessus.

La deuxième partie des chapitres (255-261) constitue la deuxième série de cet ensemble. Elle associe des chapitres à contexte céleste (255-256-257), au passage de l'horizon (259-260) et à la transformation en Héka. Les chapitres « célestes » constituent la sous-séquence des TS 255-257 et le passage de l'horizon l'autre sous-séquence des TS 259-261. Le tableau ci-dessous résume ces divisions de la séquence principale.

Tableau 119 : divisions de la séquence des TS 249--261

Séquences	Séries	Contexte
-	250-254	Connaissance
252-254	-	Transformation Rê, scribe
252-259	-	Rê, scribe, chapitres célestes et horizon
-	255-262	Chapitres célestes et horizon
255-257	-	Chapitres célestes
259-261	-	Passage de l'horizon

12- La série 322-326, 147-148 se retrouve sur S1C-dos et couvercle et sur S2C-couvercle et devant. Sur S1C-dos, le TS 324 est absent. Sur S2C-couvercle, seule la sous-série 322-326 est présente (en grisé dans le tableau ci-dessous).

Tableau 120 : la série des TS 322-326, 147-148

322	SE TRANSFORMER EN CELUI QUI PRESIDE A LETOPOLIS ; Faucon ; offrandes des « hauteurs du ciel ».
323	[OUVRIR CE QUI EST OBSTRUE] ; « ouvrir les vantaux du Regard ».
324	(RE)BOUCHER CE QUI EST OBSTRUE.
325	SE TRANSFORMER [EN HOU] ; création du temps et décans.
326	SE TRANSFORMER [EN HORUS] ; apparition du défunt qui suit les chemins de Khépri et est suivi par les Habitants de la Douat.
147	Se transformer en faucon ; chemin ; ouvertures de la Vénérable et des vantaux de la Bleue ; acclamation des verrous.
148	Naissance du faucon Horus issu de la grossesse d'Isis ; Horus le faucon.

La sous-série des TS 322-326 regroupe des chapitres concernant les ouvertures et le temps. Les chapitres d'ouverture (TS 323-324) peuvent faire référence à l'ouverture de la Douat vers la lumière et le ciel mais aussi à l'ouverture du sarcophage. La référence au faucon ou à Horus encadre cette sous-série (TS 322 et 326). Le TS 325 est une référence au temps, bien présent sur l'HSD près de ces chapitres sous le couvercle de S1C.

Les deux TS 147 et 148 sont associés aux chapitres précédents sur S1C et S2C-devant. Le TS 147 mentionne l'ouverture de la Vénérable (Nout) et des vantaux de la Bleue. C'est dans ce contexte céleste que suit le TS 148 où Isis met au monde Horus.

13- La séquence 430, 425-429, 440 est située sur S1C-dos et sur S2C-tête. Elle est aussi connue sur B2Bo-devant et B4Bo-fond.

Tableau 121 : la séquence des TS 430, 425-429, 440

430 et425	Protection ouverture / Méret / Gebga
426	Magie, montée vers le dieu
427	Montée au ciel (Hathor) et filet
428	Les *kaou*, chemin
429	Subsistance, horizon.
440	REPOUSSER LES DEUX MERET

Cette séquence figure sur le dos de S1C, sous le TS 400 du bac. Le TS 440 débute la séquence sur S1C-dos, mais il la termine sur S2C-tête. Les TS 430, 425 et 440 sont des chapitres de protection. Les chapitres 426-429 ont déjà été regroupés par Barguet [1538]. Cet ensemble concerne la magie, la montée au ciel et la subsistance.

14- La série 431-433, 353 est présente sur S1C-devant, S2C-dos en écriture rétrograde. On peut isoler la séquence 431-433, inscrite en outre sur B2Be-fond et B7Bo-pieds (en grisé).

[1538] BARGUET, *LdM*, p. 331.

Tableau 122 : la série des TS 431-433, 353

431-433	Recevoir les offrandes ; disposer de l'eau ; grimoire, rituel
353	Ouverture des vantaux de la Vénérable et de la Fraîcheur (étoilée) ; grimoire ; disposer de l'eau

Cette série est en rapport avec la connaissance exprimée par le grimoire. Nous sommes également dans un contexte d'ouverture céleste et d'accès à l'eau.

15- Une séquence (435, 436a, 436b, 375, 376, 377) n'est connue dans notre ensemble que sur S2C-tête, mais elle est présente sur B2Bo-devant et pour partie sur B7Bo-pieds.

Tableau 123 : la séquence des TS 435, 436a, 436b, 375, 376, 377

435	REPOUSSER LE SERPENT REREK, DETRUIRE SON VENIN.
434	REPOUSSER REREK / PASSER PRES DU DIEU PRIMORDIAL.
436	Repousser Rérek, détruire son venin / REPOUSSER, DETRUIRE LES SERPENTS-*KAOU*.
375	NE PAS MANGER UN HOMME, PAR [LES SERPENTS], DANS LA NECROPOLE.
376	Maât t'a assigné en jugement.
377	Ô barque *séchen*...

Nous avons affaire, ici, à un groupe de textes de protection. Pour l'ensemble qui nous concerne, ces textes sont spécifiques de cette paroi de tête de S2C.

16- La séquence des TS 442-444 est gravée sur S2C-pieds et couvercle, ainsi que sur S14C-couvercle et B1Bo-couvercle, donc plutôt en rapport avec le couvercle.

Tableau 124 : la séquence des TS 442-444 (couvercle)

442	REPOUSSER LES [DEUX] MERET.
443	Repousser les deux Méret ; esprit *akh*, équipé de la magie *hékaou* ; ouverture des yeux et des oreilles ; identification au dieu du matin.
444	magie *akhou* et magie *hékaou* ; protégé des deux Méret ; Noun.

Le défunt est capable de se protéger des deux Méret et il est équipé de la magie *akhou* et de la magie *hékaou*. Il a la connaissance de l'espace et du temps. La séquence est absente de S1C. Sur S2C-pieds comme sur S2C-couvercle, elle est située d'une part entre le TS 481 (filet de pêche) et la tranformation en Néheb-kaou (TS 873), et d'autre part la transformation en Hathor (TS 331).

17- La séquence 482-484 est présente sur S1C-dos, S2C-devant et couvercle. On la retrouve aussi, élargie, sur B2L-couvercle et B1Bo-fond.

Tableau 125 : la séquence des TS 482-484 (séquence d'Hathor)

482	[METTRE LE PENDENTIF *TJESTEN* D'HATHOR] Orion, Mésekhtyou et Sépedet ; horizon (ouest sur S1C-dos) ; chemin.
483	HATHOR, le pendentif *tjesten*.
484	HATHOR, le pendentif *tjesten* ; chemin, horizon occidental.

Elle concerne Hathor et en particulier le pendentif *tjesten*. Le premier chapitre (482) est un texte céleste citant les divinités de la bande verticale de l'HSD, à savoir Orion, Sépédet et Mésekhtyou. S1C-dos ajoute un dernier texte hathorique, le TS 486.

Sur S1C-dos, cette séquence est comprise entre un chapitre d'ouverture du firmament (TS 487) et le TS 481 concernant le filet, d'où une connotation céleste évidente. Sur S2C-devant, ce groupe de chapitres est intercalé entre le TS 575 (Geb taureau de Nout) et les TS 94 et 874 (sortie au jour et retour du *ba* sur terre). Enfin, sur S2C-couvercle, cet ensemble est inclus

entre le TS 149 (transformation en faucon humain) et le TS 871 (transformation en ibis [1539]). Nous sommes sur ces deux dernières parois dans le cadre de la sortie au jour et toujours dans un contexte céleste lié à l'image du faucon.

18- La série 871, 481, 872, 873, 442-444, 331, 865 est présente sur S2C-pieds et couvercle. Elle est absente de S1C. On ne la connaît que sur ce sarcophage. Elle reprend la séquence 16 (en grisé).

Tableau 126 : la série des TS 871, 481, 872, 873, 442-444, 331, 865.

871	« SE TRANSFORMER EN IBIS ».
481	« SORTIR DU FILET ».
872	En lacune.
873	« SE TRANSFORMER EN NEHEB-KAOU ».
442	« REPOUSSER LES DEUX MERET », magie *akhou*
443	Repousser les deux Méret ; esprit *akh*, équipé de la magie *hékaou* ; ouverture des yeux et des oreilles ; identification au dieu du matin
444	Magie *akhou* et magie *hékaou* ; protégé des deux Méret ; Noun
331	« SE TRANSFORMER EN HATHOR » ; *urœus*.
865	« FORMULE POUR LA SEPULTURE ».

Elle regroupe des chapitres de transformation avec des textes de protection et la sortie du filet. Sur S2C-couvercle, elle succède à la séquence hathorique précédente et est suivie par le TS 869, malheureusement en lacune. Sur S2C-pieds, elle suit des chapitres difficiles à interpréter (TS 866-868), en partie liés à la mise à disposition de l'eau, et elle est elle-même suivie par un chapitre concernant l'espace inversé, le faucon, les portions et les fêtes lunaires (TS 191).

Les transformations du défunt et la séquence 442-444 lui permettent d'échapper au filet et à l'immobilité, puis à l'immobilisation dans l'espace inversé.

19- La dernière séquence concerne les TS 874, 94-96, 875. Elle se retrouve sur S2C-devant et couvercle, de même que sur B1L-devant, M3C-dos, B3L-couvercle et M28C-dos.

Tableau 127 : la séquence des TS 874, 94-96, 875 (*ba*, sortie au jour)

874	Le *ba* vivant du défunt sort sur terre, coïte et marche à grands pas parmi les hommes.
94	« Autre livre » de la sortie au jour ; *ba* d'Osiris.
95	Sortie le jour du *ba*.
96	Sortie le jour ; traversée du ciel et montée au ciel supérieur **;** ouverture de la porte par Geb.
875	Sortie le jour ; bac ; ouverture du ciel supérieur ; *henmémet* et *rékhyt*.

Il s'agit d'une séquence importante concernant surtout la sortie au jour du *ba*. Sur S2C-couvercle, elle est précédée du TS 876 (remise en place du cou d'Osiris) et le TS 147 (transformation en faucon) suit cette séquence. Sur S2C-devant, c'est le TS 484 (Pélican, Hathor) qui précède et cette fois le TS 876 qui suit. Cet ensemble de chapitres est bien homogène et concerne de façon évidente la sortie au jour qui est mise en place sur le couvercle (ou le dos sur M3C et M28C) et effective sur la paroi de devant.

Voilà établie une liste de séries et de séquences de chapitres dans ce corpus des Textes des Sarcophages. Il serait donc pertinent de considérer ces TS dans le cadre de tels

[1539] Le TS 870 qui le précède est en lacune.

regroupements, ce qui dépasse le propos de la présente recherche. Ces différents regroupements pourraient faire l'objet d'une étude approfondie qui améliorerait la compréhension de chacun des chapitres, des textes pris dans leur globalité et des sarcophages qui les contiennent. On pourrait en espérer une meilleure connaissance non seulement des chapitres, mais aussi de la pensée qui les a ainsi assemblés.

Comme annoncé *supra*, le tableau ci-dessous énumère les séries et séquences, classées de façon numérique, à partir du premier TS.

Tableau 128 : Séries et séquences de TS sur S1C et S2C

Séries de TS	Séquences de TS	S1C	S1C	S2C	S2C	Parallèles	Parallèles
-	84, 89, 98-101, 103-105, 107, 111-112, 113-123, 125-135	dos	-	couvercle [1540]	-	**G2T**-dos	-
-	112, 114-119	dos	-	Pieds-tête	couvercle	**G2T**-dos	-
-	147-149	dos [1541]	couvercle [1542]	couvercle	devant	S1P-couv., S2P-couv.	S1Chass-couv.
-	154-160 (connaissance des *baou*)	tête (154-158)	devant (154-155)	dos (154-157)	couvercle (157-158)	B2Bo.couv., B4Bo-devant	B17C-couv., S2P-couv.
-	165-168	dos	-	dos		B5C-pieds, B2Bo-pieds, B4Bo-pieds [1543]	B2L-pieds, B17C-couv ., B1C-devant, B1Be-fond
-	197-199	-	-	devant	-	**S6C**-dos **S2Chass**-dos	S2P-dos **S1Tü**-devant
205-207	-	couvercle	-	dos	-	B2Bo-devant [1544]	-
205-207, 192-193, 215, 216	-	-	-	dos	-	B2Bo [1545]	-
-	208-211	couvercle	-	dos	-	B1Bo-devant [1546]	B2Bo-devant
210, 172, 422, 431-433, 353, 573, 75	-	devant	-	**dos, rétrograde**	-	-	-
210, 172, 422	-	devant	-	pieds	dos	-	-
-	225-226	dos	-	dos	-	B1L-dos	T1L-dos
-	225-226-30-33-32-30-343	dos	-	dos	-	B1L-dos [1547]	B1P-dos [1548]

[1540] Absence du TS 84.
[1541] Le TS 149 est hors séquence.
[1542] On trouve une première association des TS 147 et 148, puis une deuxième, décalée, des TS 148-149.
[1543] B2Bo et B4Bo présentent la série 165-170 ; par ailleurs, on trouve la séquence des TS 165-167 sur M22C-devant et B3C-tête et la série des TS 165-166 sur M2C-pieds et B3Bo-devant.
[1544] Ordre différent : 205, 221, 217, 207a, 206, 207b.
[1545] L'ensemble 192-193 et 215-216-407 ne figure en entier que sur B2Bo, mais pas en séquence.
[1546] *Idem* sur la paroi de fond et sans le TS 211 sur le couvercle.
[1547] TS 695 entre les TS 226 et 30.
[1548] Hormis le TS 343 sur la paroi de tête et les TS 225-226.

243-254	-	pieds	-	devant	-	-	-
-	249-251 + 252-261	pieds [1549] : 243-254	dos : 255-262 Couvercle : 250-259	couvercle : 249-250, 252-262	devant : 243-262	**S3C** [1550]	-
250-254	-	pieds	couvercle	devant	couvercle [1551]	-	-
-	252-254	-	couvercle	devant	couvercle	**S3C**-tête-pieds-dos	-
-	252-259	pieds (252-254) - dos	couvercle	devant	couvercle	**S3C**-tête-pieds-dos	-
-	255-257	dos-dos	couvercle	devant	couvercle	**S3C**-dos	-
255-262	-	dos	-	devant	couvercle	-	-
-	259-261	dos	couvercle	devant	couvercle	**S3C**-dos	-
322-326 [1552], 147-148	-	dos	couvercle	couvercle [1553]	devant	-	-
-	430 + 425-429 + 440	dos [1554]	-	tête	-	B2Bo-devant [1555]	B4Bo-fond [1556]
-	431-433	devant	-	dos, dos rétrograde	-	B2Be-fond	B1Bo-devant
431-433, 353	-	devant	-	dos, rétrograde	-	-	-
-	435, 436a, 436b, 375, 376 et 377	-	-	tête	-	B2Bo-devant	B7Bo-pieds[1557]
-	442-444	-	-	pieds	couvercle	S14C-couv.	B1-Bo-couv.
-	482-483-484 (séquence d'Hathor)	dos	-	devant	couvercle	B2L-couv [1558]	B1Bo-fond [1559]
871-481-872-873-442-444,	-	-	-	pieds	couvercle	-	-

[1549] Ensemble de la paroi.
[1550] S3C avec HSD (254-256 + 258-259 spécifique de S3C et Mesehti) ; début sur la paroi de tête (252-253) qui continue probablement avec la paroi de pieds (254= seul TS), puis le dos (début avec 255-259 puis 260-261).
[1551] Le TS 251 y est absent.
[1552] Les TS 323 et 324 sont spécifiques de l'ensemble S1C et S2C.
[1553] Le TS 149 remplace les TS 147-148.
[1554] Le TS 440 précède la série.
[1555] Pour 425-429.
[1556] Pour 425-429.
[1557] Absence des TS 435 et 377.
[1558] On y retrouve la séquence : 486, 482, 483, 484, 485.
[1559] Séquence des TS 486, 482, 483, 484

331, 865							
-	874, 94, 95, 96, 875	-	-	devant	couvercle	B1L-devant, M3C-dos	B3L-couvercle M28C-dos

6.1.7 Le texte en écriture rétrograde de S2C-dos

La paroi de dos du sarcophage extérieur S2C se termine par un groupe de chapitres en écriture rétrograde. Ce type d'écriture est fréquent dans le Livre des Morts. Dans l'ensemble S1C et S2C, il s'agit du seul cas.

Sur le plan matériel, le TS 75 en écriture rétrograde vient au contact du TS 157, dernier chapitre en écriture directe, et le TS 210 termine la paroi (voir annexe 9 : S2C-dos). Le tableau ci-dessous énumère ces TS dans l'ordre de lecture.

Tableau 129 : zone en écriture rétrograde sur S2C-dos

210-2	Sortie de Pé. NE PAS FAIRE DE TRAVAUX DANS LA NECROPOLE.
172	FORMULE A RECITER. UNIR [LES RIVES].
422	RECEVOIR DES OFFRANDES.
431	RECEVOIR DES OFFRANDES. ÊTRE EQUIPE DU GRIMOIRE.
432	Le défunt mange, s'assoit et on lui tresse une corde.
433	Pou et descente dans la terre.
353-2	ÉQUIPER DU GRIMOIRE, DISPOSER DE L'EAU, EQUIPER CET ESPRIT *AKH* ; ouverture des vantaux de la Vénérable et de la Fraîcheur (étoilée) ; Hâpy.
573	MANGER LA MAGIE *HEKAOU* EN TOTALITE.
75	FORMULE DU *BA* DE CHOU. TRANSFORMATION EN CHOU.

Rappelons que deux chapitres terminent leur phénomène d'emboîtement dans cette zone. Il s'agit du TS 210-2 au début et du TS 353-2 (en caractères gras dans le tableau).

Il s'agit du seul cas d'écriture rétrograde dans l'ensemble des deux sarcophages de Mésehti. H.G. Fischer [1560] propose différentes interprétations de cette façon de présenter les textes :

> « Il est vrai qu'une fois établie, l'écriture rétrograde s'employait de plus en plus, et parfois sans motif apparent. Le texte à lecture rétrograde, au contraire des inversions qui lui sont apparentées, est plutôt difficile à déceler. C'est seulement après avoir buté sur l'interprétation qu'on le reconnaît. Ainsi, l'usage en était propre à voiler un texte censé être mystérieux, tel que les textes religieux et funéraires. Il servait aussi à tendre un piège pour accrocher l'intérêt des passants éventuels sur une inscription qui leur demande des offrandes. On dirait, dans un tel cas, que l'on fait reculer le lecteur pour qu'il saute sur le texte, et qu'il prononce les formules sans réfléchir en les déchiffrant ».

Il poursuit à propos du sujet qui nous concerne, c'est-à-dire l'écriture rétrograde des sarcophages et en particulier au Moyen Empire :

> « Maintenant, il faut examiner un tout autre genre de situation où l'inversion a donné naissance à la séquence à écriture rétrograde. L'orientation des textes à l'extérieur des sarcophages et cercueils de l'Ancien Empire a tendance à se conformer à la position du corps qu'ils entourent. Étant donné que le défunt s'y étend sur le côté gauche, la tête à la droite du spectateur, comme dans les hiéroglyphes, et dans la statuaire aussi, il s'ensuit que le grand côté du cercueil devant lui montre l'orientation normale à l'extérieur, avec des hiéroglyphes aiguillés à droite, dans le même sens que lui. Il faut remarquer que l'Égyptien, en mourant comme en dormant, n'allait pas les pieds devant, comme nous le faisons. Donc l'inscription sur l'autre grand côté, au dos du défunt, va d'avant en arrière, avec des hiéroglyphes tournés à gauche (...). Il en est de même pour l'intérieur du cercueil où, peu avant le commencement du Moyen Empire, on se mit à remplir toute la surface de

[1560] H. G. FISCHER, « L'écriture rétrograde », dans *L'écriture et l'art de l'Égypte ancienne, Essais et conférences, Collège de France*, Paris, 1986, p. 105-130.

textes empruntés aux textes funéraires des rois de l'Ancien Empire. Ces textes avaient tendance à être écrits en hiératique ou en hiéroglyphes plus ou moins cursifs (...) difficilement réversibles. Sur les parois du cercueil où il fallait l'inversion on y substituait la rétrogression. S'il s'agit d'une ligne horizontale, l'ordre des signes est inversé sauf là où les signes sont combinés verticalement ; s'il s'agit de colonnes l'ordre des signes est tout à fait normal dans chaque colonne, et seule la séquence des colonnes est inversée. Très souvent, on voit, sur la même paroi, une ou plusieurs lignes horizontales d'hiéroglyphes qui sont inversés, donc tournés à gauche, tandis que les textes en dessous, en signes cursifs sont rétrogrades. Et puisque la plupart de ces textes sont des formules magiques à réciter, chaque colonne souvent porte un en-tête comportant les deux signes de l'expression *ḏd mdw* (« récitation des mots ») : l'un de ces signes est symétrique et statique, mais l'autre, le premier, ne l'est pas, et il est tourné à gauche pour montrer d'autant plus nettement que le texte rétrograde est effectivement inversé ».

Pour ce qui nous concerne, l'orientation varie en fonction de la position du défunt comme le décrit H.G. Fischer. L'écriture rétrograde ne concerne qu'une séquence de colonnes (à partir de la fin de la paroi), mais ces textes en écriture rétrograde de S2C-dos (172, 431, 353, 573) ne sont pas introduits par *ḏd mdw* et ne présentent donc pas le phénomène décrit par l'auteur. De même, on ne retrouve pas sur la paroi de devant de S1C d'écriture rétrograde pour légender les objets funéraires ou la liste d'offrandes :

« Je crois qu'il faut reconnaître dans ce pis-aller l'origine d'une longue tradition de textes religieux qui sont rétrogrades. (...). Dans les cercueils du Moyen Empire, sur la paroi en face du défunt, se trouve régulièrement une pancarte détaillant les offrandes alimentaires, dont les noms, s'ils sont écrits en signes cursifs, sont souvent rétrogradés pour les accorder à l'orientation des hiéroglyphes inversés. Également sur cette même paroi, se trouve le commencement d'une frise d'offrandes qui continue tout autour du cercueil (...). Chaque objet est identifié par une légende horizontale, le plus souvent cursive, donc également rétrograde, sur la paroi dont il est question ».

Si, comme le souligne H.G. Fischer, ces textes en écriture rétrograde attirent l'attention du lecteur, ils servent ici à donner à la paroi de dos de ce sarcophage extérieur une double suite. Comme nous l'avons vu *supra* 5.4.3, la suite des TS en écriture directe se poursuit très probablement sur le couvercle (suite des textes de connaissance des *baou*). Quant à la zone en écriture rétrograde, elle est indépendante, mais probablement en relation avec la paroi de devant. Nous verrons *infra* que cette double articulation de la paroi de dos joue un rôle dans la répétition du cycle temporel liant dans le nycthémère la paroi occidentale de dos à la paroi orientale de devant.

Si nous analysons le contenu de ces textes en écriture rétrograde, on y trouve un ensemble majeur destiné à préciser de façon cyclique le devenir du défunt.

Le TS 210 (S2C^{c}, *CT* III, 165a-167a — ne pas faire de travaux dans la nécropole—, fin de l'emboîtement) concerne la sortie de Pé après la nuit dans l'obscurité.

Suit le TS 172 (S2C^{b}, *CT* III, 46a-e), essentiel pour comprendre l'intérêt de cet ensemble. Il concerne l'union des deux rives qui représente l'union des deux parois, la paroi occidentale de dos et la paroi orientale de devant. Après la nuit dans l'obscurité (dos), il y aura la sortie au jour (devant).

Le TS 422 (S2C^{b} : *CT* V, 259a-260d) concerne les offrandes mais fournit aussi un indice important pour ce groupe de TS. On y parle à propos de Mésehti de « celui qui se lève (259e) », donc de celui qui est maintenant capable d'assumer sa destinée.

Le TS 431 (*CT* V, 278a-279d) reprend le thème des offrandes et y ajoute celui de la connaissance par la référence au grimoire pour le défunt « sorti du Nou ». Les TS 432 (*CT* V, 280c-f) et 433 (*CT* V, 281c-282f), relativement énigmatiques, semblent constituer un rituel.

Le TS 353-2 (S2C[b] : *CT* IV, 392c-401g), texte d'ouverture, concerne l'équipement du grimoire et l'accès à l'eau pour l'esprit *akh*. Il faut noter la relation avec les « Vénérables qui président à l'abondance (398a) » et la mention de Hâpy du « ciel supérieur » (394b). Nous sommes avec ce TS à la fin d'un deuxième emboîtement. Après l'axe ouest-est des premiers TS, voici l'axe nord-sud de l'inondation.

Le chapitre 573 (*CT* VI, 177a-163c) est l'équivalent de l'Hymne cannibale des TP. Il faudra « manger la magie *hékaou* en totalité » et avaler la magie *akhou*. Le défunt possède alors tous les pouvoirs des dieux. Il pourra dans le TS 75 suivant suivre la destinée du *ba* de Chou, capable de se régénérer lui-même.

Cet ensemble est très important pour le devenir du défunt. Comme nous le verrons plus loin, il joue un rôle essentiel dans l'inscription du défunt dans le temps. Il commence par le franchissement des deux rives avec le passage de la nuit au jour. Il présente ensuite le défunt comme capable de se lever et possédant la connaissance avant d'acquérir magie *hékaou* et magie *akhou*. En conclusion, le TS 75 assimile le défunt au *ba* de Chou naissant de lui-même et antérieur même à Noun, équivalent au démiurge. Au sein de cet ensemble, le TS 353-2, qui étonne quelque peu, évoque l'origine céleste de la crue, renvoyant ainsi au couvercle qui fait suite en même temps qu'à l'axe sud-nord de la crue. La présentation en écriture rétrograde de ce groupe de textes le met en valeur de façon tout à fait pertinente. Le cycle des parois et du temps ainsi initialisé et entretenu par cette construction peut se perpétuer pour l'éternité.

6.1.8 Relation transpariétale de textes

Nous avons étudié les inscriptions du décor extérieur des deux sarcophages et le corpus des Textes des Sarcophages présents à l'intérieur de ces mêmes sarcophages. Ces deux ensembles semblent liés en outre par des relations transpariétales.

1- Le **TS 75** (*CT* I, 314a-399b), à l'intérieur de la paroi de S1C, assimile le défunt à Chou. Il en est de même dans les textes extérieurs de cette même paroi :

> « Prononcer les paroles par Geb : " C'est Chou, ceci, l'Osiris, nomarque Méseht(i). La conscience de ta mère Nout a débordé à cause de toi, en ton nom de Geb. Car tu es le fils aîné de Rê-Atoum, sa progéniture ". Ô Geb l'Osiris nomarque Méseht(i), rassemble-le donc, pour que cesse ce qui l'affecte ! ».

2- Le **TS 159** (*CT* II 363b – 372a) n'est présent que sous le couvercle du sarcophage extérieur S2C : [ENTRER (ET) SORTIR PAR LES PORTES ORIENTALES DU CIEL PARMI LES SUIVANTS DE RE]. Connaître les Baou des Orientaux ».

> « Je connais cette porte centrale par laquelle Rê sort du ciel oriental. Au sud d'elle est le lac [des oies *khar*], au nord le lac des oies *ro* dans le lieu où navigue Rê à la rame et (avec) le vent. Car je suis le gardien des gréements (?) dans la barque <divine>, je suis celui qui rame sans être fatigué dans la barque de Rê. Je connais ces deux sycomores de turquoise entre lesquels sort Rê et qui proviennent de l'ensemencement de Chou près de chaque porte de l'Orient de laquelle se lève Rê ».

Or une partie de ce chapitre est présente à l'extérieur de cette paroi S2C-couvercle (voir *supra* le chapitre 3.2.43.2.5). Il s'agit ici d'un élément de relation transpariétale :

> « Prononcer les paroles par Nephthys <à> son frère Osiris : « Je connais les portes de la Douat. C'est la porte médiane, par laquelle sort Rê chaque jour du côté oriental du ciel au

sud de laquelle est le bassin des oies *kha*(*r*) et au nord de laquelle est la mare des <oies *ro*> ».

Ce texte identifie le couvercle comme la porte médiane qu’emprunte Rê vers l’orient en sortant de la Douat, porte matérialisée pour le *ba* sur la paroi de devant.

3- Le **TS 148** (*CT* II, 209a-226a) est présent à l’intérieur sur la paroi de dos et sous le couvercle du sarcophage intérieur S1C. On le retrouve aussi dans S2C.

Ce TS fait référence à la semence d’Osiris qui féconde Isis pour donner naissance à Horus, le successeur de Geb. Rê-Atoum demande la protection de cet œuf (*swḥ.t*) dans le ventre d’Isis. Or, à l’extérieur de S1C, l’ensemble que constitue le Livre de Nout, emprunté aux Textes des Pyramides, met en scène la grossesse de Nout fécondée par Geb, d’où est issu Mésehti (voir le chapitre *supra* 3.2.5).

Une première relation affecte la paroi de dos :

« Prononcer les paroles par Nout : « Geb a réuni pour toi le pays entier, en tout lieu ». Tu y as été fécondée par Geb, en ce tien nom de Celle qui est éloignée de la terre, en ton nom de Voûte céleste ».

Une deuxième entre l’intérieur et l’extérieur du couvercle, où Nout est cette fois enceinte du défunt (TP 430, § 780) :

« Prononcer les paroles : Je suis Nout la grande, qui anime et dispose du corps, mère qui préside à ce qui n’est pas encore né, puissance de la conscience de celui qui bouge dans (mon) ventre, en mon nom de Nout. Si je suis venue, c’est pour assembler (les membres de) mon fils le nomarque, Méseht(i), en vie, durée, stabilité, si bien qu’il ne mourra pas. Si je suis venue, c’est pour assembler (les membres du) nomarque Méseht(i) en (mon) nom de Khenemet-ouret ».

À l’extérieur se succèdent ainsi la fécondation de Nout (dos) puis sa grossesse (couvercle). À l’intérieur, le TS 148 développe la fécondation et la grossesse d’Isis. Sur le dos, le défunt y est nommé tandis que le couvercle insiste sur la protection par le phénomène de l’emboîtement. La relation transpariétale apporte un enrichissement en mettant en parallèle les grossesses d’Isis et de Nout. Dans les deux cas, c’est le défunt Mésehti qui est mis au monde.

4- Le **TS 526** (*CT* VI, 118e-119g) est présent à deux reprises sur la paroi de dos de S2C (emboîtement). Il met en avant le rôle d’Isis et de Nephthys pour placer le *ib* du défunt dans son corps *het*.

« Prononcer les paroles. « Je suis Nephthys. Si je suis venue, c’est pour m’emparer de toi »

Prononcer les paroles : « pour placer pour toi ton *ib* dans ton corps *het*. Je t’ai amené Horus et sa Grande de magie. Je t’ai amené Seth [et sa Grande de magie] ».

Prononcer les paroles : « Je suis Isis. Si je suis venue, c’est pour m’emparer de toi et pour placer ton cœur *ib* dans ton corps *het*.

Prononcer les paroles : « Je t’ai amené <Horus> et sa Grande de magie. Je t’ai amené [Seth]. Prononcer les paroles : sa Grande de magie […] ».

Or, à l’extérieur des parois de tête et de pieds de S2C, ces déesses placent le *ib* de Mesehti dans son corps *djet*. Nephthys intervient sur les parois de pieds et Isis sur les parois de tête (voir *supra* les chapitres 3.2.2 et 3.2.5). Nous avons là — bien que les parois concernées soient différentes — un rapport entre le programme extérieur et le programme intérieur de S2C : la paroi de dos évoque la mise en place du *ib* dans le corps lors du processus de

momification, conscience qui se manifeste lors du jugement. À l'extérieur ce corps est devenu pérenne.

Les parois de tête et de pieds de S1C reprennent les textes extérieurs avec les missions d'Isis et de Nephthys.

Sur la paroi de tête, s'y ajoute une relation nouvelle entre intérieur et extérieur. L'intérieur porte en effet les textes de connaissance des *baou* (TS 154-158) associés à la représentation des onguents (voir *supra* les chapitres 4.2.2 et 5.3.2). La présence des onguents répond au geste d'Isis plaçant le *ib* dans le corps *djet*. Ce *ib*, siège de la conscience peut également être mis en rapport avec les textes de connaissance de l'autre côté de la paroi.

5- Enfin, il existe une relation transpariétale évidente entre les parois de devant des deux sarcophages. Ces dernières sont destinées à être traversées par le *ba* du défunt comme en témoigne la présence à l'intérieur de la fausse-porte accompagnée du TS 242 (pour ouvrir la parte au *ba*) et à l'extérieur de la représentation des yeux *oudjat*, vision du défunt sur l'extérieur.

6.1.9 Les chapitres concernant l'orientation et les directions cardinales

Les TS concernant les vents font référence aux quatre directions cardinales. Un certain nombre d'indices laissent supposer qu'ils ne sont pas seulement disposés en fonction de la suite logique du discours. Ils occupent souvent une situation particulière selon l'orientation ou l'instauration de cycles orientés en fonction de ces directions cardinales (voir *supra* le Tableau 73 qui résume la position de ces TS). On les retrouve soit en association avec un TS qui joue un rôle dans un cycle temporel (TS 83 sur S1C-dos, TS 225-2 sur S2C-dos), soit à la jonction de deux parois (TS 225-1 sur S1C-dos et TS 355 avec le TS 162). Le contenu de ces TS, ou des chapitres qui les encadrent, évoque aussi l'orientation par des références à la crue.

Tableau 130 : les chapitres des vents et l'orientation

TS	Paroi	Caractéristique	Phénomène
83	S1C-dos	Suit la fin du TS 75	Cycle temporel
225-2	S1C-dos	Fin de paroi de dos	Position cardinale
225-1 et 2	S2C-dos	Texte en écriture rétrograde et emboîtement	Cycle temporel
355	S2C-dos	À cheval entre la tête et le dos	Position cardinale
162	S2C-dos	Association au TS 355	Position cardinale

Sur S1C-dos, le **TS 83** (*CT* II, 46a-48d) est un rituel pour se transformer en roi des vents et disposer des quatre vents du ciel :

> « PRONONCER LES PAROLES [SUR UN PROTOME] DE LION FAIT EN CORNALINE QU'UN HOMME AURA PLACE SUR [SON COU EN TANT QUE PROTECTION VENANT DU *BA* DE CHOU AFIN QUE CET HOMME DISPOSE DES QUATRE VENTS DU CIEL]. C'EST DISPOSER DE L'EAU DANS LA NECROPOLE. C'EST SE TRANSFORMER EN ROI DE TOUS LES VENTS. RIEN DE [MAUVAIS] NE PEUT SURVENIR [...] SES ADVERSAIRES NE PEUVENT DISPOSER DE LUI. C'EST MON ABOMINATION [...LA MORT ...] NE PAS MOURIR A NOUVEAU DANS [...].

Ce TS ne figure que sur cette paroi de dos. Il est important de noter qu'il se situe entre la fin du TS 75 (*ba* de Chou : dont il constitue le titre) et le TS 487 (ouvrir le firmament). Comme nous le verrons *infra*, ce TS 75 joue un rôle dans le cycle des parois de devant et de dos. Le chapitre 83 est donc bien situé pour évoquer les directions cardinales.

Le **TS 225** est l'objet de deux emboîtements sur S1C et sur S2C (voir *supra* le chapitre 6.1.4) :

D'une part pour le TS 225-2, seulement présent sur S1C-dos (S1C[b] : *CT* III, 227a), à la fin de la paroi : « Tu disposeras de l'eau ! Tu disposeras des vents ! ». Rappelons que, dans cet emboîtement, Mésehti est nommé, les portes sont ouvertes, il franchit la Belle Occident et il pourra sortir le jour et la nuit.

D'autre part, le TS 225-1 (S2C[a] : *CT* III, 243g-244a) et le TS 225-2 (S2C[b] : *CT* III, 243g-244a) sur S2C-dos : « Tu disposeras de l'eau ! Tu disposeras des vents ! ». Ce TS, qui borne ce deuxième emboîtement, évoque la justification de Mésehti contre l'adversaire. La fin du chapitre, absente de S1C-dos (246d-250a), parle ici du défunt qui doit se soulever, s'asseoir et se lever. Les quatre directions des vents lui sont ouvertes.

Le TS 225-2 sur S2C-dos fait partie du texte en écriture rétrograde (voir *supra* le chapitre 6.1.7). Or, comme nous le verrons *infra*, ce texte joue un rôle dans le cycle est-ouest de S2C. Encore une fois, ce TS concernant les vents est bien situé dans le contexte des directions cardinales.

Le **TS 355** (*CT* V, 1d-7b) : « FORMULE POUR DISPOSER DES QUATRE VENTS » a une position bien particulière sur S2C. Il en effet à cheval entre la paroi de tête, sur laquelle il débute, et celle de dos, où il finit. Ce chapitre commence donc au nord et se termine à l'ouest. Il est donc situé au carrefour des deux axes nord-sud d'une part et est-ouest d'autre part.

Il est aussi encadré par le TS 162 (disposer des quatre vents : voir *infra*), à la fin de la paroi de tête de S2C, et les TS 389 (abattoir) et 353, relatifs à l'inondation au début de S2C-dos donc à la direction sud-nord.

Il est aussi présent sur S1C-devant (*CT* V, 1a-7b), entre le chapitre 317 et le chapitre 353, qui font tous deux références à Hâpy et l'inondation, donc à l'axe sud-nord.

Le **TS 162** (*CT* II, 389a-405b) ne figure que sur S2C-tête : **«** DISPOSER DES QUATRE VENTS DU CIEL ». Il est encadré d'une part par le TS 221 (*CT* III, 204a-207a : Qu'un homme puisse faire ce qu'il souhaite dans la nécropole), qui fait référence à l'Aube, et le TS 355 vu *supra*. Il est associé au précédent, comme nous venons de le voir. Les TS 355 et 162 sont donc proches et liés dans l'expression de la possibilité qu'a le défunt de pouvoir se déplacer dans les quatre directions cardinales.

Pour terminer les chapitres concernant les vents, il faut citer les TS 407 et 408 évoquant les « Sept propos de Méhet-Ouret » où le défunt demande qu'on lui donne les vents au milieu du « flot céleste », dans le contexte du ciel du sud et du ciel du nord. Le TS 407 est situé sur S1C-couvercle et S2C-dos, le TS 408 n'est connu que sur S2C-dos. La position de ce chapitre sur les sarcophages parallèles est très variable.

D'autres chapitres mentionnent les directions cardinales. Il s'agit du TS 424 présent seulement sur S2C-tête et des TS concernant la connaissance des chemins.

Le **TS 424** (*CT* V, 265a-266f) mentionne ces quatre directions dans un contexte d'abomination des excréments et de protection contre les crocodiles qui en vivent (voir *supra* le chapitre 5.4.2) : **«** REPOUSSER [LES CROCODILES QUI SAISISSENT] LA MAGIE *HEKAOU*. Arrière crocodile de l'ouest qui vit des Infatigables ! Arrière crocodile de l'est [qui vit de leurs lambeaux de chair] ! Arrière crocodile du sud [qui vit d'excréments nauséabonds / de la Nauséabonde] ! Arrière crocodile du nord [qui vit *** l'heure *** !] ».

- Ouest : Infatigables.

- Est : lambeaux de chair.

- Nord : heure.

- Sud : excréments.

Si l'on compare les versions parallèles on peut noter que les attributions des différents éléments (Infatigables, lambeaux, heures et excréments) aux directions cardinales sont opposées pour les parois (supports des textes) opposées. C'est le cas entre M2NY-pieds et S2C-tête ou entre B4Bo-fond et S14C-couvercle ou B1Bo-couvercle ou S10C-couvercle. On peut donc penser que ces attributions dépendent de la paroi support du texte sachant que cette dernière est orientée et/ou que la succession des chapitres est organisée selon un certain ordre de lecture des parois, ordre qui est variable (voir *supra* le chapitre 5.2).

Les chapitres suivants concernent la connaissance des chemins, celui de l'ouest et celui de l'est (voir *supra* le chapitre 7.4).

Le **TS 129** (*CT* II, 150a-i : voir le chapitre *supra* 5.3.3), présent sur S1C-dos, mentionne les quatre directions cardinales : « CONNAITRE LES CHEMINS VERS LE CIEL. Les chemins dans le ciel m'ont été ouverts. C'est en descendant le fleuve vers le Nord, face au Sud, que Rê a brillé ; une chambre est près de leur entrée, elle est couverte (du) nord à proximité des portes jusqu'à sa *** (?), au sud du ciel, ouvrant vers la terre. Des dieux ithyphalliques écartent l'autre à main droite et gauche (ouest et est). Si tu descends c'est sur le chemin occidental, parce qu'il est large et agréable ; dangereux est celui de l'Est, qui est étroit ».

Le **TS 130** (*CT* II, 150j-o), également sur S1C-dos, ne mentionne que l'est et l'ouest : « NOM DU CHEMIN ETROIT DE L'EST », « NOM DE CELUI DE L'OUEST QUI EST LARGE.

Ces deux chapitres ne sont présents que sur S1C-dos et G2T-dos et pourraient être spécifiques de cette paroi.

Le **TS 118** (*CT* II, 139c-142e), présent sur S1C-dos, S2C-tête et S2C-couvercle, mentionne l'Orient et l'Occident pour le chemin de l'esprit *akh* : « Vois, tu es venu, en esprit *akh*, équipé. Sur quel chemin viendras-tu ? » « Sur le grand chemin, apanage de l'Unique, celui que Seth n'a pas descendu après le combat. » « Vois, tu es venu, en esprit *akh*, équipé, sur quel chemin viendras-tu ? » « Sur ce chemin sur lequel a cheminé Celui du disque (*Jtnw*). » Est-ce l'Occident ? Est-ce l'Orient ? Est-ce un lieu mystérieux du ciel ? ».

On le retrouve sur G2T-dos, G1T-dos et A1C-dos. Comme les chapitres précédents, il serait plutôt spécifique de la paroi occidentale de dos, lieu du chemin « large et agréable ». Les parois de S2C font exception, mais ce sarcophage extérieur poursuit et complète S1C, nous sommes là dans un contexte différent.

Pour conclure cette brève analyse de ces chapitres on peut penser que ces derniers ont une position bien déterminée dans l'organisation de l'ensemble textuel des sarcophages. Il en est ainsi pour les chapitres concernant les vents ou ceux qui concernent les chemins ou les quatre crocodiles. Différentes versions des chapitres peuvent correspondent à différentes positions d'un même chapitre sur une même paroi ou sur différentes parois. Il faut donc tenir compte de la position de ces chapitres (ou d'autres chapitres semblables) pour pouvoir interpréter correctement leur signification ou les différentes versions.

6.2 L'inscription dans le temps *néheh*

6.2.1 Introduction

Nous avons, dans le chapitre précédent, observé la configuration générale des textes sur les deux sarcophages de Mésehti, configuration qui met en scène l'espace de la surface des parois et des couvercles. Il nous faut maintenant inscrire le déroulement des textes dans le temps. Comme chaque sarcophage est orienté selon les quatre directions cardinales, le corpus des textes intérieurs, tout comme les textes extérieurs ou le décor figuré prennent une dimension temporelle matérialisée par les deux grands axes, est-ouest nycthéméral et nord-sud annuel. Ces cycles placent le devenir du défunt dans le cadre du temps *néheh* [1561].

Rappelons que S1C fait partie des rares sarcophages du Moyen Empire à posséder une horloge stellaire diagonale sous son couvercle (voir *supra* le chapitre 4.3). Cette dernière met en scène de façon magistrale le déroulement du temps dans toutes ses unités, de l'heure à l'année, égrenant par le biais des étoiles décanales l'écoulement du temps, qui devient pour le défunt éternel. Nous verrons que certains chapitres des Textes des Sarcophages précisent cette notion de temps et nous donnent des éléments sur la dénomination générique des décans. Les fêtes annuelles et du mois lunaire seront traitées séparément dans le chapitre 7.47.4.6 *infra* dans le contexte de la subsistance du défunt.

6.2.2 Du nycthémère à l'année

On sait que le défunt est couché sur son côté gauche dans son sarcophage. Sa tête regarde la paroi orientale de devant décorée à l'intérieur de la fausse-porte et à l'extérieur des deux yeux *oudjat*. Il est adossé à la paroi ouest. Les textes gravés à l'extérieur se lisent en fonction de cette position du défunt, de la tête vers les pieds pour les longues parois et le couvercle. De même, à l'intérieur, la lecture des colonnes suit le même principe.

Nous avons défini pour les deux sarcophages de Mésehti l'ordre de lecture des parois (voir *supra* le chapitre 5.2) : la paroi de pieds débute le cycle, qui se poursuit par celle de tête, puis le dos, le couvercle et enfin la paroi de devant, lieu de passage du *ba* par la fausse-porte.

Après les parois de pieds puis de tête, la lecture des autres parois et du couvercle crée un phénomène de balancement. Celle des longues parois se fait de la tête vers les pieds. Le passage de la fin de la paroi de dos (sud) au début du couvercle (nord) entraîne encore un balancement du sud au nord. Il en est de même en passant de la fin du premier registre du couvercle au début du second, et encore une fois en terminant ce couvercle pour débuter la dernière paroi, de devant.

À cette oscillation temporelle, due à la lecture des textes inscrits à l'intérieur des sarcophages, s'ajoute le rythme de l'ordre des parois.

Les deux premières parois, dans l'ordre défini de la lecture, créent une base de temps annuelle calquée sur le rythme de la crue qui procède du sud (paroi de pieds) au nord (paroi de tête). Nous avons vu dans les chapitres *supra* 5.3.1 et 5.3.2 que sur S1C, ces parois sont essentiellement consacrées à la connaissance des formules, rituels et données concernant l'au-delà.

[1561] Voir F. SERVAJEAN, *Djet et Neheh. Une histoire du temps égyptien*, *OrMonsp* XVIII, Université Paul-Valéry, Montpellier III, 2007.

Ensuite, le passage de la paroi de dos, image de l'Occident, à celle de devant, lieu de la sortie à l'Orient, crée la base du cycle nycthéméral. Il s'agit du cycle des levers et couchers du soleil, de la lune ou des étoiles durant la succession des périodes diurnes et nocturnes qui règlent l'activité humaine au fil des jours, mais aussi le devenir du défunt dans l'au-delà. Le cycle nythéméral des astres ou du défunt se fait *via* le couvercle, métaphore du ciel. Entre les acquisitions du défunt sur la paroi occidentale et la sortie le jour du *ba* sur la paroi orientale puis le sarcophage extérieur, le couvercle sert de lieu de passage et est inscrit de chapitres concernant ces changements de monde.

L'inondation et l'année

La crue rythme l'année avec son renouvellement. Cet afflux bénéfique de l'eau, source de vie, est exprimé en Égypte par plusieurs noms dans les TS qui nous occupent : *ꜣgb* le flot ; *bˁḥ*, l'abondance liée à la crue, *mḥ*(*w*) l'inondation ; *Ḥˁpy* le débordement du Nil. Ces notions sont associées à la notion de subsistance et à la production des champs, en particulier à Népri. Ce dernier est cité à plusieurs reprises. Dans les TS 99 et 101, il intervient dans la formation du *ba*. Dans le TS 114, le défunt est assimilé à Népri, comme dans le TS 330 (transformation en Népri). Pour l'association de Hâpy avec Népri on consultera le Tableau 48.

Les chapitres qui abordent le thème de l'inondation bienfaitrice sont en relation soit avec la réunion des rives (TS 168, 169), soit avec la demande de l'eau (TS 353, 866), soit avec Hâpy (TS 443 et 317). Certains TS font directement allusion à l'origine de l'eau (TS 245) ou au flot (TS 149, 203). Le TS 318 évoque Ageb-our, le flot bienfaiteur.

Cet ensemble de chapitres est bien sûr en relation avec le cycle annuel rythmé par l'inondation. Ce cycle est matérialisé, sur les sarcophages, par l'axe nord-sud des parois de tête et de pieds. On peut associer aux TS de la crue ceux des vents (TS 162,355), qui mettent en avant les quatre directions cardinales. Nous avons vu dans le chapitre précédent que certains de ces chapitres font l'objet d'une disposition orientée.

Si nous observons la position des chapitres qui abordent, au moins pour partie, ce thème de l'inondation ou du flot, nous constatons qu'ils sont pour la plupart placés soit sur les parois de pieds et de tête, soit sur les parois de dos et de devant, mais au début ou en fin de paroi. Ils sont donc situés au sud ou près du sud, au nord ou près du nord, donc en rapport avec l'axe de la crue. On retrouve là une volonté d'organiser les textes dans ce contexte qui exprime à la fois l'espace (nord-sud) et l'année. La présence des greniers sur la paroi de pieds de S1C est là pour rappeler cette crue et ses bienfaits.

Le TS 149 sur S2C (hormis la paroi de tête) fait exception. Mais ce chapitre n'est pas directement lié par son propos à l'inondation, particulièrement sur S2C (il est bien situé par contre sur S1C).

Le tableau ci-dessous résume l'ensemble de ces chapitres. « Début » désigne le fait que le TS est présent dans le premier quart de la paroi ; « Fin » le dernier quart ; « premier » le chapitre est le premier de la paroi ; et « dernier » le dernier chapitre ; la position sur la paroi de tête (nord) ou de pieds (sud) est signalée en caractère gras.

Tableau 131 : l’inondation dans les TS de S1C et S2C

TS	CT	S1C	S1C	S2C	S2C	
149	II, 243b-253g	dos (fin)	couvercle (fin II)	dos et **tête** (fin)	devant couvercle	JUSTIFIER UN HOMME CONTRE SES ADVERSAIRES : « assis sur les rives du flot ».
162	II, 389a-405b	-	-	**tête**	-	DISPOSER DES QUATRE VENTS DU CIEL : directions cardinales.
168	III, 28a-29b	dos (fin)	-	dos (début)	-	(Réunir les rives).
169	III, 30a-36a	-	-	dos (début)	-	FORMULE POUR REUNIR LES DEUX RIVES : « Réunis les deux rives, ouvre-moi car je suis l’inondation ».
203	III, 130a-139g	devant (début / objets)	-	-	-	NE PAS MANGER D’EXCREMENTS. NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS : « Celle qui porte ses louanges, qui est au cœur du flot ».
245	III, 334a-336i	**pieds** (fin)	-	Devant (début)	-	Éléphantine, « ce puits d’où sourd l’eau ».
317	IV, 110a-135f	devant (fin)	-	devant (début)	-	FORMULE POUR LES TRANSFORMATIONS EN HAPY : « que je puisse aller à mon heure et venir en mon temps », je suis « Celui qui est dans son année » ; Éléphantine, Népri.
318	IV, 136a-140c	-	-	devant (fin de S1C-S2C)	-	« Je suis celui qui fait la distribution (d’offrandes alimentaires) pour Osiris en tant que Ageb-our ».
353	IV, 392c-401g	devant (début / objets)	-	dos (début)	dos (fin)	(POUVOIR DISPOSER DE L’EAU) : « Vénérables qui président à l’abondance de la crue ».
355	V, 1a-7b	devant (début / objets)	-	**tête** (dernier)	dos (premier)	FORMULE POUR DISPOSER DES QUATRE VENTS : directions cardinales.
439	V, 292b-j	-	-	dos (début)	-	(FORMULE POUR REPOUSSER LES DEUX COMPAGNES) : « Lave-toi dans les marais, avec l’eau de la crue ».
443	V, 303b-310g	-	-	**pieds**	couvercle	(Les deux Méret) : « Il n’y a rien que j’ignore de Hâpy (et) de Thot car je suis le dieu du matin ».
866	VII, 70a-73d	**pieds**	-	-	-	FAIRE QU’UN HOMME DISPOSE DE L’EAU : « eaux de l’horizon ».

En relation avec la crue il faut rappeler la mention de la saison *chémou* dans le TS *32* (*CT* I, 104c). Cette saison des récoltes précède les cinq jours épagomènes et la crue. Ce chapitre est présent sur la paroi de dos des deux sarcophages :

« Il (l'Osiris N) fera trembler tes adversaires, il te présentera tes insignes de dignitaire à la saison *chémou* **».**

La paroi de devant de S1C : **la nouvelle année**

Cette paroi, qui est la plus décorée de l'ensemble S1C et S2C, est nettement en relation avec le début de l'année et la crue [1562].

Après le TS 242 concernant l'ouverture de la porte au *ba*, les premiers chapitres sont relatifs à la connaissance des Baou d'Héliopolis et de la Nouvelle Lune. Or, l'année idéale voit coïncider le lever héliaque de Sothis avec la Nouvelle Lune. La même idée est exprimée dans l'Osireion de Séthy Ier à Abydos, où le premier croissant est représenté près de la vulve de Nout lors du renouvellement de l'année (sur la liste des décans du corps de Nout) [1563].

L'ensemble des offrandes est aussi à situer dans ce contexte du nouvel an, avec la subsistance et les fêtes du renouvellement de l'année, repris dans les TS 422, 431-433 (les offrandes, mise à disposition de l'eau et le grimoire).

Le TS 210 évoque la sortie de Pé après l'obscurité. Ce chapitre est à mettre en parallèle avec le nouveau jour qui peut être celui du début de l'année, mais aussi la renaissance du défunt comme nouveau dieu, véritable investiture.

Le TS 172 est en relation avec la réunion des rives. Cette réunion des rives est l'image d'une réunion par la crue des espaces géographiques entre l'est et l'ouest, mais aussi la réunion entre les diverses unités du cycle temporel : d'un jour à l'autre dans le nycthémère jusqu'au changement d'année. Tout ceci étant bien sûr matérialisé par l'HSD du couvercle.

Le TS 353 permet d'ouvrir les vantaux de la Vénérable et de la Fraîcheur (étoilée) et d'avoir, une fois de plus, accès à l'eau. C'est à travers ces ouvertures célestes que se feront les changements de monde et les changements de cycles du temps *néheh*. Le TS 355 concerne les vents et les quatre directions cardinales et place le défunt dans l'espace délimité par les points cardinaux qui règlent les levers et couchers des astres et l'axe de la crue.

Le TS 317 est une transformation en Hâpy. C'est là une image évidente de la crue du Nil qui va de pair avec la nouvelle année. Le TS 573 fait acquérir au défunt, grâce à la magie *hékaou*, les qualités d'un dieu dans le dit « Hymne cannibale ». Ce défunt dispose du pouvoir des dieux, dont celui de vivre dans le temps *néheh* et l'éternité.

Enfin, le TS 75 termine cette paroi avec la formule du *ba* de Chou et la transformation en Chou, ce dieu « venu à l'existence de lui-même » avant Noun. Nous sommes ici en présence de la potentialité de renouvellement divin, du défunt, par lui-même, à travers tous les cycles du temps et en particulier en référence à la création et aux origines de la vie. Comme ce TS termine la paroi de devant au niveau de la paroi de pieds, ce renouvellement se voit mis en évidence à travers la crue et la nouvelle année.

Cette paroi exprime ainsi à la fois un renouvellement du cycle nycthéméral du défunt, mais aussi un recommencement du cycle annuel, entre la paroi de pieds et celle de tête, tout cela dans le temps *néheh*. En outre, le TS 75 permet non seulement de faire le lien entre les parois

[1562] Je remercie N. Guilhou de m'avoir fait remarquer cette caractéristique de la paroi de devant de S1C

[1563] *EAT* I, planche 31. La disposition des décans sur le corps de Nout a fait l'objet d'une communication au Congrès des Égyptologues à Rhodes par B. Arquier, à paraître.

de dos et devant de S1C (réunir les rives), mais aussi de recommencer la lecture de l'ensemble à la fin du sarcophage extérieur (voir *infra* le chapitre 6.2.4).

Le nycthémère

Notre ensemble de textes présente aussi des références temporelles dans le cadre du nycthémère. C'est le cas pour l'évocation du matin ou de l'aube, ou bien de la nuit. On peut y ajouter celles de la succession des jours, en particulier hier et demain.

Ces références temporelles concernent essentiellement des périodes de transition entre le jour et la nuit ou le passage d'un jour à l'autre. Ceci nous place dans le temps cyclique, qui additionne à l'infini des unités de temps, de l'heure à l'année. Le devenir dans l'au-delà est élaboré de cette façon, avec à chaque fois des changements de monde matérialisés par des limites à franchir, un horizon ou des portes. Toute cette dynamique du défunt est sous-tendue par sa renaissance chaque jour de l'année.

La transition entre la nuit et le jour, entre l'obscurité (*wšꜣw*, *knm.t*) et la lumière, est évoquée par deux termes qui sont le point du jour (*ꜥnḏw*) et l'aube (*ḥḏ-tꜣ*). Le second illustre bien l'arrivée de la lumière après les ténèbres. Cette lumière du jour, apportée par le soleil, est parfois annoncée par une divinité astrale (*dwꜣw*, *Nṯr-dwꜣy*) dont le nom est en relation à la fois avec le matin et le lendemain. Il en est de même pour *bkꜣ* ou *bkꜣ.t* [1564] qui désigne le début, généralement du jour, mais éventuellement de la nuit [1565]. Ces termes sont une parfaite illustration du passage d'un espace-temps à l'autre.

1- Début du jour

Le **TS 469,** (*CT* V, 388c-i) « ÉQUIPER UN ESPRIT *AKH* [PAR] LE DIEU NOMME AUBE» (...) », invoque cette divinité, personnification du début du jour : « Ô Aube qui éveille l'Endormi ! Ô Inerte qui est dans Nédit ! ». Le contexte de la renaissance du défunt y est évident. Il en est de même pour l'aspect céleste avec l'invocation à Sépédet (« Ma mère Sépédet fait mon chemin ») et Orion (« Je trouverai Orion qui culmine sur mon chemin ») ainsi que l'allusion à Nout (388i).

Le soleil au point du jour tend les bras au défunt dans le **TS 221** (*CT* III, 205d – 207a) présent sur S2C-tête. Ce TS concerne la nécropole : « QU'UN HOMME PUISSE FAIRE CE QU'IL SOUHAITE DANS LA NECROPOLE ». Le défunt y est le lion Rou. Le jeu de mots entre Kenmyt et *knm.t* renforce l'idée d'obscurité d'où va renaître la lumière avec le point du jour qui va soustraire le défunt aux Massacreurs.

> « (...) je suis sorti de Pé, j'ai passé la nuit à Kenmyt (...) C'est Iqer [qui agit] avec moi, je suis allé, Rê me voit, je [serai avec ses suivants], je brillerai avec [ceux qui sont dans Nou] ! C'est le point du jour (*ꜥnḏw*) qui me tend son bras, [il empêche] que je sois avec les Massacreurs] d'Osiris [qui assigne à Noutnou] ».

La succession de l'obscurité et de la lumière est aussi le fait de la lune. On retrouve ce terme (*ꜥnḏw*) dans le **TS 155** à propos des fractions du cycle lunaire (voir *infra*). Comme le point du jour marque le passage de la nuit au jour, il signale aussi la renaissance de l'astre lunaire base du cycle mensuel.

Dans la perspective du lever du soleil, le vent d'est est mis à contribution. Dans le TS 162 *CT* II, 392b-393a), c'est lui qui fait un « beau chemin pour Rê, (pour) qu'il puisse sortir », évoquant ainsi la brise du matin.

[1564] *Hannig-lexica*-5, p. 825, 10168.
[1565] Voir l'horloge stellaire fragmentaire de l'Osireion à Abydos (*EAT* I, p. 32-33) et l'image de Nout du plafond.

Le matin peut aussi être associé à Celui du matin (*Dwꜣw*) ou bien le Dieu du matin (*nṯr Dwꜣy*), qui sont évocateurs de la planète Vénus du matin [1566]. Mais nous pouvons avoir aussi affaire au lever héliaque d'une étoile, en particulier Sothis annonciatrice de la crue et du changement d'année. Dans les deux cas, ces astres précédant le lever du soleil dans la faible lumière du levant. Ils en sont, en quelque sorte, les messagers.

Le **TS 208** (*CT* III, 161a-162f) présent sur S1C-couvercle et S2C-dos a pour titre : « [ÊTRE SCRIBE] D'HATHOR, COMME TAUREAU D'HELIOPOLIS ». Ce chapitre concerne, entre autres, les cinq portions. Elles sont apportées par la barque *mésektet* et la barque *mândjet* chaque jour. C'est Celui du matin qui le sert le défunt (Taureau d'Héliopolis) [1567]. Avec le TS 443, le « dieu du matin » est aussi présent dans un contexte de connaissance à la fois de l'inondation du Nil (voir *supra*) et du matin, image cette fois d'un possible lever héliaque de Sothis.

On retrouve ce **TS 443** (*CT* V, 305b-307b) sur S2C-pieds et couvercle :

> « Si je suis venu vers cette terre, c'est que je suis devenu un esprit *akh*, équipé de la magie *hékaou* ! Il n'est (rien) que j'ignore [au ciel, sur terre, dans l'eau ! Il n'y a rien que j'ignore de Hâpy (et) de Thot car je suis le dieu du matin, je connais le nom de ces deux compagnes, associées qui placent l'amour qu'elles inspirent dans la conscience des esprits *akhou* ! ».

L'aube, c'est aussi le passage d'un jour à l'autre. Le **TS 98** (*CT* II, 92f-93e) sur S1C-dos et S2C-couvercle, évoque le nycthémère entre hier (*sf*) et demain (*bkꜣ*) :

> « Je suis la perche sortie de Nou(n) la division de son firmament, le Seigneur d'hier. Mon *ba* ira pour moi (au) ciel, *bis*, après être venu (sur) terre, *bis* ! C'est ce qui est dans la lumière / obscurité qui voile mon dos, car je suis le lendemain / le matin, Seigneur d'hier ! ».

2- La nuit

Un certain nombre de chapitres concernent la nuit, pour ce qui concerne l'obscurité par opposition ou en alternance avec la lumière. La lune est aussi mise dans ce contexte de renouvellement :

Le **TS 155** (S1C[a] : *CT* II, 291a – 309b) a pour titre « Connaître les Baou de la Nouvelle Lune. ENTRER DANS LA DEMEURE A BUSIRIS [1568] ». Il fait référence au premier jour du cycle ou du mois lunaire (*psḏntyw*). Le défunt montre sa connaissance et le début de l'illumination de la lune (*ꜥnḏw*) prend le pas sur son obscurité comme le point du jour annonce la lumière du jour.

> « Je connais ce qui est blessé dans l'œil de Tébi le jour du compte de ses fractions, quand LE POINT DU JOUR SUPPLANTE L'OBSCURITE PLUS GRANDE QU'EST LA NUIT : un cinquième et une moitié complète sont au compte des fractions, entre l'œil complet et l'œil blessé ».

Le **TS 105** (*CT* II, 113b-f) sur S1C-dos et S2C-couvercle, concerne la sortie au jour et a pour titre : « [SORTIR] LE JOUR. FAIRE UNE TRANSFORMATION EN ETRE HUMAIN [1569] ». Le défunt y retrouve ses fonctions et son corps. L'ouverture du jour est mise en parallèle avec celle des tombes. Rê dans son jour et Osiris dans sa nuit sont les images de la continuité des deux parties du nycthémère.

[1566] Cette planète, qui est très brillante, n'est présente que le soir à l'ouest ou le matin à l'est.
[1567] 162f : *jn dwꜣw šms*(*w*) (*w*)*j*. Correction avec les parallèles qui ajoutent pour S2C, B2Bo et B1Bo[a] : *rꜥ nb*.
[1568] 291a-b: *rḫ bꜣ.w Psḏntyw ꜥq r pr Wsjr n*(*y*) *Ḏdw*. Comme sur le devant de S1C, le début du chapitre n'est pas en rouge, mais il l'est sur la version S2C-dos.
[1569] 112a : [*pr.t*] *m hrw jr.t ḫpr*[*w*] *m rmṯ*.

« Ils me verront étant apparu, élevé, venu à l'existence dans cette dignité sur la terre de l'Île de l'Embrasement. J'ai ouvert les matins du jour (*dw3.wt*). J'ai ouvert le[s] portes des tombes. J'[ai] salué la condition de [Rê] qui est dans son jour. J'ai [extirpé la blessure] d'Osiris qui est dans sa nuit. Hedjour [1570] est ma victoire ».

Dans le **TS 132** (CT II ? 152d-157g) sur S1C-dos et S2C-couvercle, le défunt est identifié à Atoum qui a divisé son espace de repos au temps de Nou [1571]. Il a acquis un certain nombre d'éléments dont la force en tant que savant [1572] ».

Le **TS 322** (S1C[a] : *CT* IV, 148a-151c) est situé sur S1C-dos et couvercle et sur S2C-devant et couvercle : « SE TRANSFORMER EN CELUI QUI PRESIDE A LETOPOLIS ». Le défunt devient Celui qui préside à Létopolis, le faucon d'or, le *ba*. Il est celui qui va la nuit et se cache le jour, le taureau d'abattage *sema* du nome du Crocodile. Ce statut donne accès aux offrandes célestes. L'assimilation du défunt à l'Horus de Létopolis explique la mention de ses mouvements nocturnes et diurnes, à connotation lunaire.

Le **TS 325** (*CT* IV, 153e-157b) sur S1C-dos et couvercle et S2C-devant et couvercle : « Chou ayant fait luire pour lui (Rê-Atoum) les Ébouriffés apportera la conscience à leurs taureaux (leurs chefs). Ce qu'il (Rê-Atoum) avait dit ayant été réalisé, en conformité, il fera luire aux côtés de Rê pendant la nuit (car les dieux, ce sont ceux à leur côté qui naissent la nuit) [1573]». Ce TS semble bien être une évocation des décans nocturnes.

Le **TS 210** (S1C[a] : *CT* III, 165a-167a) figure en cinq exemplaires (S1C-devant et couvercle, S2C-dos et pieds) sur le double sarcophage qui nous occupe. On pourra se reporter *supra* au Tableau 56 (S1C-coucercle). Rappelons que le titre à propos des travaux dans la nécropole n'apparaît pas lorsque TS 210 est en séquence (couvercle S1C et dos S2C).

« NE PAS FAIRE DE TRAVAUX DANS LA NECROPOLE ». « Si je suis sorti de Pé, c'est après avoir passé la nuit dans l'obscurité. Ô Iqer, viens ! Fais cela avec moi [1574] ! ».

Le TS 221 (voir *supra*) aborde le même thème en précisant que la période d'obscurité est dans Kemnyt.

Comme la lune est revivifiée, le défunt retrouve la lumière après l'obscurité (TS 210). Il va la nuit et se cache le jour (TS 322). Les décans sont aux côtés de Rê la nuit. On peut penser que Rê est dans le ciel invisible simultané au ciel visible des étoiles dans cet ensemble appelé « les deux ciels nocturnes » du TS 132 ; et dans l'autre phase du nycthémère, Rê est dans son jour alors qu'Osiris est dans sa nuit (TS 105). Cet ensemble de chapitres place le devenir du défunt dans l'alternance du temps *néheh* oscillant entre lumière et obscurité, entre mort et renaissance. Ce temps est présent dans l'HSD sous le couvercle de S1C

[1570] *LGG* V, *OLA* 114, p. 601: Hedjour peut être une désignation du Taureau blanc ou de la couronne blanche vénérable, deux expressions de la lumière, ici probablement lunaire.
[1571] 152f : *jnk pw psš*(*w*) *ḥtp=f m rk Nw*.
[1572] Voir le TS 132 sur S1C-dos.
[1573] Précision apportée par G1T et A1C.
[1574] 164c-166a : *pr~n=j m P sḏr*[~*n=j*] *m knm.t j Jq*(*r*) *mj jr nn ḥnꜥ=j*.

6.2.3 L'horloge stellaire diagonale : le temps et les décans.

L'élément majeur, concernant l'inscription du défunt dans le temps, est bien sûr la présence d'une horloge stellaire diagonale (HSD) sous le couvercle du sarcophage intérieur. On se reportera pour cette HSD, au chapitre 4.3 *supra*. S1C est le seul sarcophage connu à posséder à la fois sous le couvercle, une HSD et deux registres de Textes des Sarcophages. Il est donc tentant de chercher dans ces textes des références à la mesure du temps.

I. L'horloge stellaire diagonale

Le défunt est présent juste sous ce couvercle intérieur. En lui et par cette horloge s'écoule le temps. Tous les composants de cette dernière se lisent à partir de la tête du défunt. L'année débute à ce niveau (première décade) pour se terminer au sud, point de départ de la crue, avec la trente-sixième décade et le triangle épagomène.

L'HSD est divisée en quatre parties par une bande verticale de représentations figurées et une bande horizontale de textes (voir *supra* le Tableau 18). Le texte, situé dans la bande horizontale séparant la journée de douze heures en deux, se lit également de la tête aux pieds (voir le chapitre 4.3.2, II-1. *supra*). Il s'agit d'une formule d'offrande (*d-n*(*y*)-*sw-ḥtp*) à Rê, à Mésekhtyou dans le ciel du nord (*Msḫtj m p.t mḥ.t*), Nout, Soped, Orion dans le ciel du sud (*Sꜣḥ m p.t rsy*) et à certains décans présents dans l'HSD.

Dans la bande verticale qui sépare l'année en deux, on retrouve des divinités astrales : Nout, la Grande Ourse, Orion, et Sépédet. Ces représentations sont accompagnées de légendes. « Nout, élève tes deux bras ! » ; « Mésekhtyou dans le ciel du nord » ; « Orion dans le ciel du sud » ; « Orion retourne ton visage, que tu voies Osiris », « Sépédet, donne la vie au nomarque chef des prêtres Méseht(i) ! ». De la paroi de devant à celle du dos [1575], on trouve successivement : Nout et la Grande Ourse du côté oriental (première heure) de la bande horizontale puis Orion et Sépédet de l'autre côté à l'Occident [1576] (douzième heure). Ce n'est pas le cas pour tous les sarcophages à HSD où la situation peut être inversée (Nout et la Grande Ourse du côté de la douzième heure) comme par exemple sur A1C (sarcophage de Héqata). S1C est par contre décoré comme le sarcophage de Nakht (Hildesheim 5999).

Il est intéressant de noter cette double évocation du ciel du nord associé à la Grande Ourse et du ciel du sud associé à Orion qui participe aux décans. Nous avons vu à plusieurs reprises l'association du ciel du nord à l'Occident dans plusieurs TS présents sur ce double sarcophage. Sépédet n'est pas mentionnée dans la formule d'offrande (*d-n*(*y*)-*sw-ḥtp*) de la bande horizontale qui mentionne Soped (voir *infra* le chapitre 7.5.2). C'est tout de même cette divinité astrale, qui est source de vie pour Mésehti si l'on en croit la légende de la bande verticale. Cela se conçoit aisément dans le cadre du renouvellement annuel où son lever héliaque, associé à la crue, est un élément de renaissance et de perpétuation du cycle du temps. Quant à Orion, associé à Osiris, il est souvent représenté la tête vers l'arrière [1577], à l'opposé de Sépédet, ici vers l'est et la paroi de devant. Sa tête a donc la même position que celle de l'Osiris Mésehti. Il voit l'Osiris — comme l'indique la légende — et regarde dans la même direction, celle de la sortie au jour.

Le décan qui indique la première heure de la nuit est présent du côté de la paroi de devant, donc à l'est. Le décan de la douzième et dernière heure est donc situé du côté de la paroi de dos, donc à l'ouest. La liste des décades, regroupées en mois et saisons, se trouve du côté de

[1575] NEUGEBAUER et PARKER, *EAT* I, p. 4-5.
[1576] Dans les TS le ciel du nord est plutôt associé à l'Occident.
[1577] Il semble que ce soit le cas pour S1C, mais la lecture des documents n'est pas certaine.

la paroi de devant. Chaque nuit, entre la sixième et la septième heure, il faut franchir la bande horizontale et donc renouveler la formule d'offrande (*d-n*(*y*)*-sw-ḥtp*) aux divinités astrales.

Les Textes des Sarcophages présents sur ce couvercle sont répartis en deux registres de part et d'autre de l'HSD. Le premier est situé près de la paroi de devant et se lit de la tête aux pieds, comme le deuxième, près de la paroi de dos. Le passage d'un registre à l'autre implique le franchissement de l'horizon. Nous avons vu *supra* que cette caractéristique a été utilisée dans l'emboîtement du TS 259 (S'INTRODUIRE AUPRES D'EUX DANS L'HORIZON) qui est à cheval entre ces deux registres. Nous reparlerons de ce phénomène en abordant *infra* les décans.

II. Le temps et les décans dans le corpus des TS de Mésehti

Un certain nombre de chapitres présents sur l'ensemble de Mésehti évoquent les notions de temps et probablement les décans destinés à l'estimer. On ne connaît pas de désignation spécifique des décans avant la période ptolémaïque et romaine (*bꜣk.tj*, *Wb* I, 430, 12). Jusque là, on emploie des termes généraux comme *nṯr.w* (les dieux) ou *ꜥnḫ.w* (les vivants) [1578]. Tel est le cas dans la dernière case de l'HSD, qui donne le total des trente-six décans : *dmḏ n*(*y*) *jm*(*y.w*) *s.t*[=*sn*] *nṯr.w n*(*y*)*w p.t 36* : « total de ceux qui sont dans leur place, les dieux du ciel : 36 ». Mais ces astérismes sont probablement désignés par d'autres noms ou expressions dans le corpus des TS présents sur nos sarcophages.

Les « *sépesou* »

Le terme apparaît dans le **TS 325** (*CT* IV, 153e-156g), se retrouvant à l'identique sur les sarcophages à HSD : G1T-tête et A1C-fond. Pour ce qui concerne notre ensemble, il est présent sur S1C-dos (S1C[a]), S1C-couvercle (S1C[b]), S2C-devant (S2C[a]) et S2C-couvercle (S2C[b]). Ce chapitre évoque l'apparition de Rê-Atoum et de son Œil et fait référence à la création du temps et aux décans. Les textes présents sur G1T-tête et A1C-fond complètent la version de S1C et S2C. Ce chapitre a pour titre : « SE TRANSFORMER EN HOU [1579] ».

> « Il (Rê-Atoum) apparaîtra hors de l'ouverture, le Puissant dont la force l'a emporté sur les Puissants. Ayant subjugué l'Œil quand il agressait et brûlait, il guidera les Vénérables, il disposera des dieux et il créera (la mesure) du temps [1580]. Chou ayant fait luire pour lui (Rê-Atoum) les Ébouriffés apportera la conscience à leurs taureaux (leurs chefs). Ce qu'il (Rê-Atoum) avait dit ayant été réalisé, en conformité, il fera luire aux côtés de Rê pendant la nuit ! (voir *supra* le chapitre 5.3.3 S1C-dos) ».

Dans un contexte de création du temps (*nw.t*/*wnw.t*), Chou fait luire les « ébouriffés (*spsw.w*) », les dieux qui naissent la nuit selon une précision apportée par G1T et A1C. Le terme « ébouriffés » doit être une façon de désigner les décans, ces étoiles ou astérismes utilisés pour estimer le temps et en particulier les heures de la nuit. En outre, l'ouverture (*wn.t*) mentionnée ici évoque les chapitres précédents (TS 323-324) : OUVRIR CE QUI EST OBSTRUE et (RE) BOUCHER CE QUI EST OBSTRUE) allusion probable à une ouverture dans le ciel ou sa matérialisation, qu'est le couvercle décoré de l'HSD. Comme nous l'avons vu, ce TS n'est pas spécifique du couvercle, mais il est remarquable qu'on le retrouve parmi les chapitres qui bordent l'HSD de S1C. De même, sa présence sur le couvercle de S2C est

---

[1578] N. GUILHOU, « Dénominations des astres dans les Textes des Pyramides », Actes du colloque Cultural Heritage of Egypt and Christian Orient, Orléans, 31 août-2septembre 2010, Cultural Heritage of Egypt and Christian Orient 6, Moscou-Orléans-Rome, 2011, p. 28-48.

[1579] G1T note *Ḥkꜣ* au lieu de *Ḥw*.

[1580] Peut-être plus particulièrement le décompte du temps nocturne, terme remplacé par *wnw.t* sur G1T et A1C.

notable. Pour les autres parois (S1C-dos et S2C-devant), nous avons une présentation en « miroir ». Quant aux sarcophages parallèles, les parois concernées sont la tête (G1T) et le fond (A1C).

Le terme *sépesou* est présent dans d'autres TS [1581] souvent associés aux « Échevelés [1582] » (*nwn.w*) :

Dans le TS 513 (*CT* VI, 98d) : « Je suis l'Ébouriffé qui sort de l'horizon, je suis l'Échevelé qui sort avec son sceptre *sékhem* [1583] ». Le terme « Ébouriffé » est mis en rapport avec l'horizon, situation qui nous place toujours dans un contexte de lever astral.

Pour le TS 624 (*CT* VI, 240k et 241c) : « Prononcer les paroles : devenir un esprit *akh* dans le ciel ; (...) je vais, ébouriffé et échevelé, (...) ; (Je suis le taureau-*masou* roux [1584] et violacé) (...) qui va roux et violacé en tant qu'ébouriffé, en tant qu'échevelé (...) [1585] ». Nous sommes dans le cadre du devenir céleste de l'esprit *akh*.

On retrouve ce terme dans le Livre des Morts, dans le chapitre 179 (Formule pour quitter hier et venir aujourd'hui) :

> « Je suis l'ébouriffé qui sort de son *imat* ; je suis l'échevelé qui sort de son *sékhem*. (...) Je suis mort hier, et je suis venu aujourd'hui » [1586].

Ce chapitre, repris du TS 513 s'inscrit dans le contexte temporel de la succession des jours avant de développer la luttre contre les ennemis. La disparition (mort) puis réapparition dans le cadre du nycthémère est plutôt en faveur des étoiles qui réapparaissent d'un jour sur l'autre, à la différence du cycle lunaire de base mensuelle (destruction et reconstruction du disque lunaire) [1587].

Lorsque le terme *sépes* est au singulier, il peut faire référence à la lune. Le cycle temporel du chapitre 179 du LdM ne va pas dans ce sens. Lorsqu'il est au pluriel, il s'agit alors d'astres multiples comme les étoiles et en particulier les décans.

Selon les sources ptolémaïques [1588], le terme *sépesou* s'applique aux ennemis que la divinité ou le roi saisit par les cheveux. Il désignerait donc plus précisément ceux qui ont les cheveux dressés sur la tête, voire que l'on tire par les cheveux. Le terme *noun* qui lui est opposé dans les TS se référerait par contre au geste des pleureuses ou de Nout rejetant leur chevelure en avant [1589]. Les premiers pourraient donc désigner les décans au moment de leur apparition — peut-être plus précisément ceux que l'on tire par leur chevelure pour les faire

---

[1581] *Hannig-lexica*.5, 2182, 27517 : *zerzausen*, TS 325, 513 (*CT* VI, 98d) et 624 (*CT* VI, 240k et 241c) ; *LGG* VI, *OLA* 115, *zerzausen*, p. 279 : sources du Moyen Empire (*CT* VI, 98d) et du Nouvel Empire (LdM 179 (Nou) et Livre des Cavernes 130, 34) ; Van der Plas, *The Coffin Texts Word Index*, p. 251 : *sps.w* (*Tousled One* : IV, 155f (TS 325) et VI, 98d (TS 513) ; *sps* (verbe) : VI, 240k, 241c (TS 624) ; *Wb* IV, 107-11 ; les *belegstellen* donnent le *LdM* 179, 4 et 84, 4.

[1582] Van der Plas, *The Coffin Texts Word Index : nwn.w* (Dishevelled One) : III, 368a (TS 257) ; VI 99b, 161a (TS 513) ; *nwn* (verbe) : V, 275e, 372d ; VI 240k, 241c, VII 212l.

[1583] VI, 98d-99b : *jnk Sps*(*w*) *pr*(*w*) *m ꜣḫ.t=f jnk Nwn pr*(*w*) *m sḫm=f*.

[1584] *Hannig-lexica*.5, 1017, 12315 : bœuf ; *Wb*, II, 33, 2 : animal au pelage roux.

[1585] VI, 240a : *ḏd mdw ꜣḫ m p.t* ; 240k : *šmw=j sps*(*w*) *nwn* ; 241c : *šmw dšr ṯsšw m sps m nwn*.

[1586] BARGUET, LdM, p. 263-264 et E.A.W. BUDGE, *The Book of the Dead* II, Londres, 1898, chapitre 179 (Nu) : *ỉnk sps pr*(*w*) *m jmꜣt=f ỉnk nwn pr*(*w*) *m sḫm=f* (…) *m*(*w*).*t~n=j m sf jj~n=j mjn*.

[1587] La traduction de Barguet utilise à nouveau ces deux termes dans le chapitre 84, dont ils sont en fait absents. D'une part, il ne s'agit pas de *sps* mais de *spḥ*, d'autre part *nwn* est suivi du déterminatif de la ville. BARGUET, *LdM*, p. 121-122 ; E.A.W. BUDGE, *op. cit.*, p. 182-183.

[1588] *Ptolemaic Lexicon*, p. 830-831.

[1589] M. R. VALDESOGO MARTIN, *El cabello en el ritual funerario del antiguo Egipto a partir de los Textos de los Sarcophagos y de la evidencia iconographica*, *Avla Egyptiaca Studia* 4, Barcelone, 2005, p. 13-49.

sortir de la Douat [1590] — les seconds désigneraient alors, ceux qui se couchent, leur chevelure retombant en avant, comme celle de Nout sur nombre de représentations.

Les « Échevelés » sont aussi évoqués séparément dans le TS 257 (S1C[a] : *CT* III, 367b – 257b) : « (SE TRANSFORMER EN *IMAKHOU* AUPRES DU ROI) [1591].

> « Kerkerti, tu m'appartiens. Je suis tapi (*ꜥḫm* / *ꜥšm*) afin de repousser les Khatiou. Fais-moi un chemin, que j'y chemine. Car je suis l'*imakhou* du Vagabond du ciel (*ḥnsw n*(*y*) *p.t*). Ce qui est sorti de sa bouche est au côté de Rê culminant au milieu du ciel. Ceux qui sont en haut du ciel, leur esprit est adouci ».

Ce chapitre à une franche connotation lunaire. Les « Échevelés » prennent dans ce TS l'aspect négatif de divinités qu'il faut repousser, tout comme les *Khatiou* (Massacreurs) qui les remplacent dans certaines versions. Pour rester dans le domaine astronomique, la deuxième partie du chapitre aborde les astres qui culminent dans le ciel, astres qui pourraient alors correspondre aux décans à leur culmination. On désignerait alors les « Ebouriffés » comme étant les décans à leur lever, les « Échevelés », les décans à leur coucher, avec cette coloration négative. Le TS 257 aborderait une troisième position caractéristique de ces astres, la culmination, qui servira de base à la construction des horloges stellaires ramessides (HSR) présentes dans les tombes de Ramsès VI, VII et IX [1592].

Le TS 560 (*CT* VI 161a), absent de notre ensemble, place l'Échevelé à la fois dans un contexte solaire et dans un contexte lunaire :

> « Ce N, c'est l'Échevelé, le fils de Rê qui guide sa barque. Ô le jour de traversée, il ne souffrira pas, il n'ira pas la tête en bas, il ne s'éteindra pas, car ce N c'est Bébon [1593] »

Ce TS nous montre cette fois le défunt, qui est l'Échevelé, protégeant la barque de Rê. Il est associé à Bébon [1594], figure de Thot ou de Seth [1595]. Nous pouvons donc, dans ce cas où Échevelé est au singulier, envisager l'identification avec la lune. Cependant, dans le Livre des Portes, la protection de la barque est assurée à tour de rôle par les différentes déesses horaires. La peur du monde à l'envers, mis en image par la marche la tête en bas, évoque un astre, qui disparaît à certains moments de son cycle dans le ciel inversé. La lune est complètement invisible très peu de temps avant la néoménie (nouvelle lune). Par contre, les étoiles disparaissent tous les jours dans la lumière du jour. Elles sont alors, invisibles, dans ce ciel inversé en attendant la nuit. Nous serions donc, dans ce TS 560, dans l'espace inversé des étoiles pendant la traversée diurne de Rê. Dans cet espace, ces astres sont redoutés (TS 257) et associés à Bébon qui peut prendre alors son aspect séthien. Cela n'empêche pas l'Échevelé de guider la barque de Rê en astre invisible le jour, après sa disparition.

[1590] En effet selon le Texte Dramatique (Papyrus Carlsberg I et Osireion de Séthy Ier à Abydos) : Geb ordonne successivement aux étoiles de « montrer leur tête (*nḥm tp=tn*) » et de « reculer leur tête (*ḥm tp=tn*) » : *EAT* I, planche 54, ligne 11, P 32-33.

[1591] Titre absent de S1C, S2C et S3C mais présent sur B2L et B3C.

[1592] Voir *EAT* 2.

[1593] 161a-g : *N pn Nwn pw sꜣ Rꜥ sšm*(*w*) *wjꜣ=f. j hrw ḏꜣ.t n sḫdd=f n swn=f n ꜥḫm=f Bb pw N pn*.

[1594] Dans les TP : *Bꜣby* / *Bꜣbj* / *Bꜣbꜣ, Bbn* / *Bꜣbwy*. Cette divinité est associée au babouin qui a la réputation du voleur. Il s'agit alors d'une forme de Thot (papyrus Jumilhac XVI, 11). Voir S. SCHOTT, « Thot, le dieu qui vole des offrandes et qui trouble le cours du temps », *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, Paris, 1970, 547-556. Mais on peut aussi avoir une association avec Seth, autre voleur.

[1595] Dans le TS 996 (*CT* VII, 212l) du papyrus Gardiner II, l'Échevelé est associé à Seth, mais le mauvais état du document rend l'interprétation difficile.

Si l'on accepte l'hypothèse d'une association entre les *sépesou* et les décans, on peut les mettre en relation avec ceux qui sont présents dans l'horloge stellaire située entre les deux registres de textes du couvercle de S1C. Rappelons que ce TS 325 n'est connu, en dehors de l'ensemble qui nous occupe, que sur deux sarcophages à HSD. Les chefs (taureaux) des ébouriffés pourraient désigner les décans principaux cités dans le texte de la bande horizontale de l'HSD (voir *supra* le chapitre 4.3.2). Enfin, l'évocation de l'Œil de Rê-Atoum pourrait faire allusion au mythe de la Lointaine et à la crue, donc au contexte de l'année au long de laquelle s'écoulent les décades de l'HSD. Le fait que, sur S1C, cette HSD se termine au niveau de la paroi de pieds, au sud, origine de la crue, va dans le sens de cette hypothèse. Le terme « ébouriffé », faute d'une meilleure traduction, peut bien correspondre à une désignation générique des décans dans ce TS ainsi que dans les autres sources. Pour l'association des *Sépésou* avec les *Nounou* on peut émettre l'hypothèse que les premiers sont les décans à leur lever et les seconds, les décans à leur coucher. La divinité Noun (Échevelé), au singulier, est peut-être à mettre en relation avec la lune.

H. Willems [1596] a interprété ces deux termes comme désignant des équipiers de la barque solaire aussi en relation avec la protection du cadavre :

> « Gods withe tousled hair are theerefore to be regarded not only as crew members of the solar bark. They also turn up in contexts concerning the protection of the body of Osiris, or (in the PT) the dead king ».

Pour cet auteur, celui qui parle dans le TS 325 accomplit un acte durant la nuit dans la place de la momification. Il rapproche cette situation des Veillées horaires (*Stundenwachen*) et en particulier de la sixième heure où interviennent Chou et Geb.

Mais cette interprétation n'est pas forcément en contradiction avec celle qui voit ici des décans, car les heures des « veillées » peuvent être liées aux décans qui les indiquent.

Pour terminer il faut remarquer le TS 443 (*CT* V, 307a-b) dans lequel les termes *jptw.ty snsn.ty* sont écrits avec un déterminatif identique à celui des *sépésou* et *nounou*.

Une évocation des décans

Le **TS 107** (CT II, 118a-120j) est présent, à l'identique, à la fois sur S1C-dos et sur S2C-couvercle. Il a pour titre : « FORMULE A PRONONCER : SORTIR LE JOUR ». Sur S2C et le parallèle G2T, il contient une référence probable aux étoiles qui pourraient être les étoiles décanales.

> « (Je suis celui qui brille étincelant au front du Rayonnant) qui me fait sortir en cette heure cachée ; je suis celui qui sépare celui-là de celui-ci chaque jour ; louange est donnée et des cris de joie sont poussés (pour) la double tresse, tandis que la Douat m'est ouverte […] je sors parmi la multitude, je les accompagne, ceux qui sont parmi les émissaires du Rayonnant [1597] ».

Dans ce texte, un certain nombre d'éléments vont dans le sens des décans. Après la mention de l'« heure cachée », qui nous place dans un contexte temporel, la séparation entre « celui-ci » et « celui-là » évoque la délimitation céleste des différents décans, chaque jour/nuit. Les décans sont le plus souvent constitués par un groupe d'étoiles. Chaque astérisme est individualisé par rapport à celui qui caractérise l'heure précédente et celui de l'heure suivante. Ici, « Celui-ci » correspondrait au décan actif à un moment donné, « Celui-

[1596] *The Coffin of Heqata*, p. 344-346.

[1597] II, 119c-i : *dd*(*w*) *pr=j m wnw.t tw jmn.t. jnk wpp*(*w*) *pf r pn rˁ nb rdw jꜣ wpw hny* (*n*) *wpr.ty jsk wn*(=*w*) *n=j dwꜣ.t* [...] *pr*(*w*)*=j m sꜣ.t dꜣb n=sn jm*(*y*)*.w jnw.w Jꜣḫw*. 119c-i est absent de S1C. Bien que dégradé sur S2C, cette section peut être restituée à partir de G2T.

là » évoquant celui qui désignait l'heure passée ou celle à venir. Après l'ouverture de la Douat, le défunt sort parmi la « multitude » qui évoque les étoiles et qui sont les émissaires de l'astre rayonnant (le soleil). Nous retrouvons cette image dans le papyrus Carlsberg I, où les décans sont décrits comme accompagnant le soleil dans la Douat. Ils entrent et sortent avec lui :

> « C'est par sa bouche que la Majesté de ce dieu entre dans la Douat, perçant une ouverture après avoir voyagé en elle (Nout). Ces étoiles entrent à sa suite et sortent à sa suite, se hâtant vers leur emplacement [1598] ».

Nous sommes avec ce TS dans le cadre de la sortie au jour. Les décans sont bien sûr des astres nocturnes, mais ils ont une « vie cachée » pendant le jour dans le ciel inversé. Cette allusion aux astres de la nuit dans un contexte de sortie au jour n'est pas contradictoire. C'est peut-être l'explication de l'expression « heure cachée ».

Les serpents de l'horizon

On trouve à plusieurs reprises les références à « ceux qui sont dans l'horizon » ou « ceux qui sortent de l'horizon ».

Dans les versions A1C et G1T, le TS 325 utilise le terme « dieux » pour désigner « ceux qui naissent la nuit ». On peut retrouver ce terme, dans un contexte analogue, dans le TS 147.

Ce **TS 147** (*CT* II, 206a-209b) est présent sur S1C-dos et couvercle et sur S2C-dos et couvercle. Il a pour titre : « Se transformer en faucon **»**.

> « Si je suis venu, c'est que j'ai ouvert la Vénérable, afin de libérer et déverser. Après avoir ouvert les vantaux de la Bleue, j'entends la grande acclamation dans la bouche des verrous des dieux, qui font sortir de l'horizon occidental du ciel ».

Sur cette paroi de dos, ce chapitre fait référence aux astres (dieux) qui font sortir de l'horizon occidental à leur coucher. On peut être dans la phase de disparition des décans alors que le TS 325 *supra* semble faire référence au lever nocturne des dieux (décans) sur les deux sarcophages parallèles. Comme nous l'avons déjà vu, l'HSD mentionne ces trente-six dieux dans la dernière case [1599].

À côté des « dieux » mis en rapport avec l'horizon, l'autre référence importante concerne les « serpents de l'horizon ».

On sait qu'à la Basse Époque, les décans égyptiens sont représentés sous la forme de lion et de serpents. L. Kákosy situe l'apparition de ces formes au cours du premier millénaire :

> « Durant la première moitié du Ier millénaire av. J.-C., un changement est survenu dans la représentation des décans : dans la plupart des cas, ils apparaissent sous forme de serpent ou de lion. Ils sont également connus sous forme d'homme à tête de crocodile ou sous celle de deux babouins debout l'un en face de l'autre. Les serpents sont en général debout munis souvent de jambes et tiennent des vases des mains. Ils peuvent avoir des ailes et sont debout quelquefois sur un socle. Les décans léontocéphales sont en général debout ou assis sur leur trône » [1600].

[1598] *ꜥq ḥm n*(*y*) *nṯr pn m r*(*ꜣ*)*=s m-ḫnw Dwꜣ.t wbꜣ*(*w*) *m-ḫt sqdd=f m-ḫnw=s ꜥq nn <n*(*y*)*> sbꜣ.w m-ḫt=f pr=sn m-ḫt=f ḥpp=sn r dmj.w=sn* ; H.O. LANGE, O. NEUGEBAUER, *Papyrus Carlsberg No I. Ein hieratisch-demotischer kosmologisccher*; *Text* ; NEUGEBAUER et PARKER, *EAT* I, chapitre 2 : F III, 31, IV, 12 ; Texte Bb. Pl. 49, S-R.

[1599] *dmḏ jm*(*y.w*) *s.t* [=*sn*] *nṯr.w n*(*y*)*.w p.t* 36.

[1600] L. KAKOSY, « Amulettes avec représentations de décans au musée des Beaux-Arts », Bulletin du musée hongrois des Beaux-Arts 52, 1979, p. 4-5. ; voir aussi : L. Kákosy, *Decans in Late Egyptian Religion*, in *Oikumene* 3, 1982.

Toujours selon L. Kákosy, cette façon de représenter les décans est passée dans le domaine funéraire :

> « A continuous interplay between astral religion and funerary belief accounts for the presence of the heavenly snakes in tomb-decoration. Owing to their presence, the deceased have not been bereft of the beneficent and fecundating astral radiance coming from the fiery zone of the Lion, and represented under the visible form of the snake » [1601].

On retrouve ces représentations dans les temples (Dendara, Edfou, Esna, Philae), les tombes (Osorkon II ...) ainsi que sur des statuettes ou des amulettes. Il semble que les représentations les plus anciennes remontent à Osorkon II :

> « Les nouvelles formes de décans apparaissent pour la première fois sur le plafond de la tombe d'Osorkon II (874-850) à Tanis. On ignore encore la raison de cette nouvelle forme mais elle devait être en rapport avec l'accroissement de l'importance des croyances stellaires. Dans celles-ci les décans jouaient un rôle très important. Aux amulettes des décans les plus anciennes appartiennent deux bracelets trouvés dans une chambre de la tombe d'Osorkon II. Ils font partie du mobilier funéraire de Hornakht fils du roi, grand prêtre d'Amon. Ils sont décorés avec des images de décans et, selon le texte, le défunt a espéré une protection d'eux [1602].

Avant cette période, les décans sont connus depuis le Moyen Empire sur les HSD et prennent de l'ampleur au Nouvel Empire, en particulier sur les plafonds astronomiques. Mais ils ne sont pas représentés. Ils sont simplement nommés. On peut penser les retrouver sous l'évocation de serpents dans des périodes plus reculées que la Basse Époque et en particulier dans les textes funéraires du Moyen Empire, c'est-à-dire dans les Textes des Sarcophages qui nous occupent. Ce contexte est d'autant plus favorable qu'il existe, sous le couvercle du sarcophage, une horloge stellaire. On trouve dans le corpus de S1C et S2C des TS dans lesquels sont cités les « serpents de l'horizon ». Nous verrons qu'on peut raisonnablement penser à rapprocher ces derniers des décans.

Le **TS 259** (*CT* III, 374a-377b) est présent sur S1C-dos (S1C[a]) et sur S1C-couvercle (S1C[b]) sur le premier registre (374a-d), puis le deuxième (374e-377b), d'où un phénomène d'emboîtement. Les deux parties de ce TS chevauchent donc l'HSD du couvercle de S1C. On pourra se reporter aux chapitres *supra* (S1C-dos 5.3.3 et S1C-couvercle 5.3.4). Il a pour titre : [S'INTRODUIRE AUPRES D'EUX] DANS L'HORIZON [1603]. Ce TS est aussi connu sur S3C qui possède aussi une HSD. Rappelons la version de S1C-dos :

> « Ô ces serpents de l'horizon, qui entrent (et) sortent auprès de Ceux qui sont dans les bâtiments, qui tendent les bras dans la demeure cachée vers la chapelle de l'horizon occidental ! Je viendrai, ma puissance (*baou*) voyagera vers le ciel, la crainte que j'inspire vers la terre, l'effroi que je provoque dans *paq* ! Kheperef-Mekhentienirti [1604] m'introduira auprès de vos Vénérables ; j'ouvrirai le grimoire qui est sur les mains de ce dieu qui juge selon ce qu'il a appris, car je suis ce que dévoile Nout**.** Mon épaule est pour lui, ayant divisé l'Ennéade. Je traverserai, ma jambe avec Rê, la région Mesqet avec Khépri. Je

[1601] L. KAKOSY, « The Astral Snakes of the Nile », *MDAIK* 37, 1981, p. 260.
[1602] L. KAKOSY, « Amulettes avec représentations de décans au musée des Beaux-Arts », p. 5 ; P. MONTET, *La nécropole royale de Tanis I. Les constructions et le tombeau d'Osorkon II à Tanis*, Paris, 1947, p. 68, pl. 22-23. Pour les croyances stellaires funéraires à la Basse Époque : I. NAGY, *Studia Aegyptiaca* III, 1977, p. 99 *sq*.
[1603] 374a : *bs ḥr=sn m ꜣḫ.t* ; restitué d'après S3C.
[1604] Voir la note du TS 259 sur S1C-dos.

connais Ceux qui sont dans la chambre de la tombe / le sarcophage (*jm*(*y*).*w jḏr.t*), c'est leur devancier [1605] » !

Ces serpents de l'horizon sont encore une fois à rapprocher des décans de l'HSD de S1C et de S3C. Leur chef (*ḫnt*(*y*)=*sn*) est, comme pour le TS 325 *supra*, à mettre en relation avec les décans de la liste d'offrandes présente entre les deux registres de l'HSD.

Le grimoire est un élément de connaissance où ces décans jouent peut-être un rôle. C'est ce que semble corroborer la fin du chapitre ou le défunt affirme qu'il connaît ceux qui sont dans la tombe ou le sarcophage. Dans ce dernier cas, « ceux qui sont dans le sarcophage » désigneraient alors les décans qui sont sous le couvercle de S1C ou de S3C. Sur S1C-couvercle, *ꜥnḫ=sn pw* (377b : « C'est leur vivant ») remplace *ḫnty=sn pw* (c'est leur devancier) présent sur S1C-dos. Or, un décan vit lorsqu'il est dans le ciel. C'est d'ailleurs ce nous rappelle le papyrus Carlsberg I [1606] :

« *Une étoile meurt et une autre vit chaque décade ;* [Une] se couche tandis qu'une autre se lève chaque [décade] ».

On retrouve le parallèle dans l'Osiréion de Séthy Ier à Abydos (S) et dans la tombe de Ramsès IV (R) [1607]:

S-R. « Quant à (ce qui est) entre l'étoile qui fait la 1e heure et l'étoile qui est absorbée par la Douat, ce sont 9 étoiles. Quant à ce (qui est) entre l'étoile de naissance et l'étoile qui fait (S uniquement) la 1e heure, c'est 20 étoiles ; ce qui donne 29, étant celles qui vivent et sont en service dans le ciel. Une meurt (S-R.) et une autre vit chaque décade. Maintenant, quant à (ce qui est) entre l'étoile de naissance et l'étoile qui est absorbée par la Douat, c'est 29 à travers cette largeur du ciel comme étoiles ».

On peut considérer qu'un décan, durant sa période d'activité est un « vivant » et on peut donc établir un parallèle entre « devancier » et « vivant ». Nous avons là un argument supplémentaire pour penser que le défunt connaît « Ceux qui sont dans le sarcophage » c'est-à-dire les décans, les « serpents de l'horizon », les vivants avec leur chef ou devancier.

Enfin, on peut rapprocher « l'épaule » du décan 54 (*rmn ḥr*(*y*)) de l'HSD qui fait partie des décans qui sont l'objet des offrandes dans l'HSD. On peut poser l'hypothèse que nous avons là le nom de ce « devancier » des décans. De même, la « jambe » est peut-être aussi à interpréter dans le même sens. Le contexte lié à la voûte céleste Nout renforce le caractère céleste du chapitre.

Il existe une autre référence aux serpents de l'horizon. Cette dernière mentionne les serpents « nâou » qui président à l'horizon :

Le **TS 265** (*CT* III, 394a – 395i) est spécifique du dos de S1C. En rapport avec la navigation et le bac, ce chapitre concerne aussi les *kaou* « qui résident à l'horizon » et le *ba* du défunt qui doit aller « vers le ciel ». Le défunt est le seigneur des serpents *nâou* (394l) et suit le devenir de Rê, étant « inerte quand Rê est inerte »

Le **TS 267** (*CT* III, 396g-400b) est présent sur S1C-dos et S2C-tête mentionne les « serpents *nâou* qui président à l'horizon » :

« Mais apparais donc, toi, sur ces deux sources (?), Vénérable ! Nout t'a mis au monde comme lors de la naissance de Rê. Les Puissants sortiront d'Héliopolis, les Grands (et) les

[1605] S1C-couvercle remplace devancier par vivant.
[1606] NEUGEBAUER et PARKER, *EAT* I, texte V. Pl. 47, 26 ; *m*(*w*)*t wꜥ ꜥnḫ ky tp sw 10*.
[1607] *EAT* I, p. 58 et texte V, pl. 47

serpents *nâou* qui président à l'horizon. Ma vie durera avec son *ba*. On m'a donné Pé, Dep m'appartient. Prépare pour moi l'offrande *djénit* dans Héliopolis ! Baou de Pé, Baou de Nékhen, écoutez ceci vraiment : « Je t'ai rendu digne en (Horus) l'Ancien, en vie, tu es en vérité Celui qui se déplace dans les deux sens, le Vénérable, « Celui qui au sommet du crâne de Rê ». Que sortent les Puissants, « Ceux qui sont les premiers dans l'Orient (et dans la Belle Occident) » !

Les serpents *nâou* qui président à l'horizon sont les Puissants qui sortent d'Héliopolis. Ils sont « Ceux qui sont les premiers dans l'Orient (et dans la Belle Occident) ». Ces serpents *nâou* sont ici très probablement en rapport avec les levers et couchers des étoiles.

On les retrouve aussi dans le **TS 75** (*CT* I, 314a-399d), où le défunt est acclamé par les serpents-*nâou* qui lui font un chemin (390a-c).

Les étoiles décanales disparaissent, soit en se couchant au cours de la nuit, soit noyées dans la lumière diurne. On les retrouve tous les soirs avec un léger décalage par rapport à la veille. Mais à côté de ce cycle diurne, il existe un cycle annuel pendant lesquels ces décans ne sont plus visibles. On cite la période canonique de soixante-dix jours, qui n'est adaptée qu'à Sothis. Pendant leur invisibilité, ils sont dans la Douat ou dans le ciel inversé, ce qui revient au même. On peut donc rapprocher l'expression « habitants de la Douat » des étoiles (non circumpolaires) et en particulier des décans.

Le TS 482 (*CT* VI 48b-52g) possède aussi plusieurs références, qui associées, évoquent peut-être le contexte des décans. On y retrouve l'entourage *šnw.t* (48d) d'Hathor, déesse céleste, tout en évoquant « ceux qui sont dans l'horizon » sur S1C- couvercle et S2C (51a) [1608]. Enfin, la référence à Sépédet qui est un décan, ainsi qu'à Orion ne fait que renforcer cette impression.

Les habitants de la Douat

Le **TS 326** (*CT* IV, 157c-162d) figure à deux reprises sur S1C-dos, créant un phénomène d'emboîtement (voir *supra* le chapitre 6.1.4). Il est aussi présent sur S1C-couvercle et sur S2C-couvercle et devant. Le titre est : Titre : « SE TRANSFORMER EN HORUS ».

« Ayant pris possession du ciel, je fendrai le firmament et je suivrai les chemins de Khépri, (tandis que) me suivent les Habitants de la Douat. Je brillerai étant renouvelé à l'orient du ciel et je me reposerai / coucherai dans le temps *néheh*. Gestes de joie pour moi, car j'ai pris possession de l'horizon ».

Ces habitants de la Douat font peut-être encore référence aux décans. Bien sûr, ces « habitants de la Douat » sont tous les êtres divins qui passent par ce monde au cours du cycle quotidien. C'est aussi le cas des étoiles le jour dans l'espace inversé ou durant l'année pendant leur période d'invisibilité.

Les noms de certains décans

En plus d'Orion et de Sépédet, que nous étudierons *infra* dans les chapitres 7.5.3 et 7.5.2, un certain nombre de noms de décans de l'HSD sont peut-être présents dans les TS de ces sarcophages.

Le **TS 324** (*CT* IV, 153b), qui a pour titre « (RE)BOUCHER CE QUI EST OBSTRUE », évoque le bâton *âbet*, nom d'un décan de l'HSD : *ꜥbw.t* / *ꜥb.t* (28). Ce TS est présent sur les couvercles

[1608] Cette dernière mention est absente de S1C-dos car nous sommes là dans le parcours du défunt, avant le franchissement de cet horizon.

de S1C et S2C ainsi que sur S2C-devant. Il est spécifique de S1C-S2C et situé sur S1C-couvercle près de ce décan.

Un certain nombre de TS font allusion à des parties anatomiques de divinités qui peuvent peut-être être interprétées comme des décans. En effet, un certain nombre de décans portent le nom de zones anatomiques du personnage transformé en astérisme. C’est surtout le cas pour Orion. Le **TS 112** (*CT* II, 126d-129h) fait allusion au « genou d’Orion » (126e : *mꜣs.t Sꜣḥ*), qui ne fait pas partie des décans constitutifs de cette constellation : l’épaule *rmn sꜣḥ* (n° 55, 58, 60), *jwn sꜣḥ* (53,97), le bras *ꜥ sꜣḥ* (61), la jambe *wꜥr.t ḥr.t sꜣḥ* (62, 99) et la hanche *wꜥr.t ḫr.t sꜣḥ* (65, 100). Nous avons déjà parlé *supra* du TS 259 avec l’évocation de la jambe et de l’épaule.

Le tableau ci-dessous résume la position des différents chapitres qui évoquent les étoiles décanales. Il est évident que de nombreux TS sont présents sur les deux couvercles de notre ensemble. Mais la paroi de dos prépare au devenir du défunt, qui sera développé sur le couvercle, et la paroi de devant en est l’aboutissement.

Tableau 132 : les dénominations des décans sur S1C et S2C

TS	S1C	S1C	S2C	S2C	Nom
107	dos	-	couvercle		multitude, émissaires
112	dos	-	couvercle	pieds-tête	nom
147	dos	couvercle	couvercle	devant	verrous des dieux qui font sortir de l’horizon
259	dos	couvercle	couvercle	devant	serpents de l’horizon
265	dos	-	-	-	serpents de l’horizon
267	dos	-	-	-	serpents de l’horizon
324	dos	-	couvercle	devant	nom
325	dos	couvercle	couvercle	devant	Ébouriffés
326	dos	couvercle	couvercle	devant	Habitants de la Douat
482	dos	couvercle	couvercle	devant	Sépédet

Pour terminer, signalons simplement le **TS 353** qui mentionne les « Vénérables qui président à l’abondance de la crue » et le **TS 424** (*CT* V, 265a-268f) sur S2C-tête, qui évoque les heures dans un contexte difficile à interpréter :

> « Arrière crocodile du sud [qui vit d’excréments nauséabonds / de la Nauséabonde] ! Arrière crocodile du nord [qui vit *** l’heure *** !] ».

Il est encore possible de voir dans ces chapitres une évocation des décans qui annoncent la crue et qui sont utilisés pour l’estimation des heures.

6.2.4 Renouvellement des cycles temporels

Nous avons déjà constaté que le sarcophage intérieur est inscrit dans un double cycle temporel. Le premier est basé sur le nycthémère et résulte d'une relation entre la paroi de dos et celle de devant, par l'intermédiaire du couvercle. Le second est d'ordre annuel, entre la paroi de pieds et celle de tête. L'horloge du couvercle met en application ces deux cycles.

Le sarcophage extérieur présente une relation au temps moins évidente. Bien sûr, les parois restent orientées et les deux cycles évoqués sont sous-jacents à la disposition des chapitres, mais ces derniers sont, pour beaucoup d'entre eux, une répétition des TS de S1C sur la même paroi ou sur la paroi opposée. Mais c'est la présence d'un texte en écriture rétrograde à la fin de la paroi de dos de S2C qui permet d'intégrer ce sarcophage dans le renouvellement des cycles.

1- La division du TS 75 sur S1C

Il existe au sein de S1C un phénomène, paradoxal au premier abord, qui semble réinitialiser le cycle des parois de devant et de dos.

En effet, le TS 75 (*CT* I, 314a-399b) termine la paroi de devant de ce sarcophage intérieur. Il a pour titre : « FORMULE DU *BA* DE CHOU. TRANSFORMATION EN CHOU ».

Mais il manque la fin de ce chapitre (voir *supra* le chapitre S1C-devant, S1C-dos et le Tableau 47 : I, 399c-405b). Cette fin est reportée au sein de la paroi de dos, en face. Elle concerne la maîtrise du *ba* du défunt sur les adversaires :

> « Il (mon *ba*) a emporté ce qui me concerne à celui devant qui je suis venu à l'existence. Il permettra que je dispose de mes adversaires ».

On ne peut pas croire à un oubli du scribe, qui aurait alors voulu placer ailleurs cette fin. Il est impossible de penser qu'on ait mis par erreur cette fin du TS 75 au milieu de la paroi de dos. Si on a dissocié de cette façon ce TS, c'est parce que l'on voulait que la lecture de la paroi de devant continue sur la paroi de dos à partir de la fin du TS 75. Il faut bien préciser que nous sommes là au stade du recommencement d'un nouveau cycle (dos-couvercle-devant-dos...). Cela ne remet pas en cause le fait que lors du premier cycle, la paroi de dos se lit avant celle de devant !

Cette formule est suivie sur S1C-dos par le TS 83, qui n'est présent que sur cette paroi de S1C. Il est toujours relatif au *ba* de Chou et, entièrement en rouge, constitue très probablement le titre du TS 75 [1609].

En reprenant la lecture à cet endroit de S1C-dos, on évite le TS 343 qui précède (Éviter le filet) et on poursuit avec le TS 83 (protection du *ba* de Chou), suivi du TS 487 (Ouvrir le firmament) et ainsi de suite jusqu'à la fin de S1C-dos.

On redémarre ainsi un cycle de lecture des TS qui évite les parois de pieds et tête, qui concernent la connaissance considérée comme acquise, et le début de la paroi de dos, qui concernait l'acquisition du *ba*, de la tombe, de la Maisonnée, du nom, du bac et de la transformation en faucon. Tout cela serait alors considéré comme définitivement acquis, peut-être durant la période de la momification et des funérailles. Le cycle éternel concernerait alors seulement la paroi de devant, la fin de la paroi de dos et très probablement le couvercle.

[1609] Parmi les sarcophages parallèles, seul M23C est aussi précédé du TS 75. Sur ce sarcophage le TS 83 n'est pas en rubrique.

Ce TS 75 joue donc un rôle fondamental. Comme pour Hâpy, Chou et le défunt viennent à l'existence par eux-même. De même, le défunt peut à chaque cycle renaître de lui-même. Il n'a plus besoin des premiers textes de la paroi du dos (314b-320a) :

« Je suis le *ba* de Chou, le dieu qui est venu à l'existence de lui-même. Je suis le *ba* de Chou, le dieu dont la forme est invisible. Si je suis venu à l'existence, c'est de la chair (a) du dieu qui est venu à l'existence lui-même ! Je suis quelqu'un qui est à l'intérieur de l'enveloppe du dieu dans lequel je me suis transformé ».

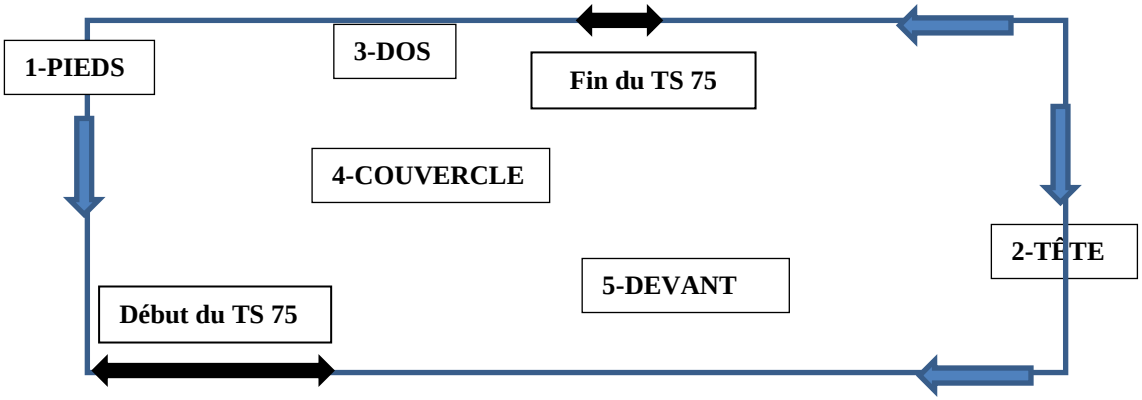
La subsistance (herbages, gâteaux *pad*, vertes campagnes, aliments...) y a une part importante, en accord avec les offrandes présentes sur cette paroi de devant. Chou est le Seigneur de vie, qui fournit les aliments, qui est aussi l'un des noms donné au sarcophage (Seigneur de vie). Cette subsistance est nécessaire au cours de l'éternité des cycles. Il faut donc repasser par cette paroi de devant de S1C, qui est indispensable.

Le *ba* du défunt, formé au début de la paroi de dos, est en contact avec le cadavre. Il possède une action fécondante (360c-366b) :

« J'ai créé mon *ba* autour de moi sans qu'il ne soit brûlant sur mon cadavre, mon *ba* n'est pas retenu prisonnier par les gardiens des membres d'Osiris. Je copule, mon *ba* copule. Mon *ba* féconde, les hommes qui sont dans l'Île de l'Embrasement. Je copule moi-même avec les deux déesses ! ».

Ce *ba* peut entrer dans le sarcophage et en sortir par la fausse-porte présente sur cette paroi de devant. Les chapitres qui suivent la fin du TS 75 (et le TS 83) sur S1C-dos vont reprendre le cycle après le texte 487 (Ouverture du firmament), avec le TS céleste 482, puis les chapitres hathoriques 484, 486, le filet (TS 481, 476), l'apparition du défunt en Horus à l'horizon (TS 326), puis en Rê-Atoum (TS 167), en scribe du Champ des Offrandes (TS 329) et enfin en Népri (TS 330). La paroi de dos se termine par le TS 225-2 (ouverture du ciel et de la terre) pour continuer avec le couvercle, puis la paroi de devant avec la possibilité de sortie au jour ; puis à nouveau la paroi de dos à partir du TS 75.

Ceci est d'autant plus important que ce TS 75 concerne le *ba*, qui doit pouvoir se déplacer au cours du nycthémère dans les différents espaces diurnes et nocturnes entre l'ouest et l'est. Cette construction rend encore plus possible un tel déplacement. Le schéma ci-dessous montre la position des deux parties du TS 75 sur S1C. Les flêches indiquent le sens de lecture des textes sur les différentes parois, la numérotation l'ordre des parois.



2- Le rôle du texte en écriture rétrograde de S2C-dos dans la réinitialisation des cycles

La série des TS gravés en écriture rétrograde sur S2C-dos est déjà présente à la fin de la paroi de devant [1610] de S1C (voir *supra* les chapitres concernant S1C-devant, S2C-dos et le chapitre 6.1.7).

S1C-devant	210	172	422	431	432	433	353	355	317	573	75	Direct
S2C-dos	210-2	172	422	431	432	433	353	-	-	573	75	Rétro.

Nous avons vu *supra* que le dernier TS en écriture directe sur S2C-dos est le chapitre 167, concernant la connaissance des Baou de Pé. La présence des textes suivants en écriture rétrograde incite à continuer la lecture par la suite de la séquence des chapitres de connaissance des *baou* au début de S2C-couvercle (158-160). Cette paroi de dos semble être un véritable carrefour dans la lecture des chapitres de S2C. Elle représente aussi, tout comme la paroi S2C-devant, un lien avec le sarcophage intérieur.

. Relation entre S2C-dos et S2C-devant :

L'écriture rétrograde, à la fin de S2C-dos, est sûrement destinée à mettre en exergue ces chapitres importants. Mais on peut aussi supposer que la lecture de la paroi de devant de S2C se poursuit par les textes en écriture rétrograde de la paroi de dos qui lui fait face. La lecture de la paroi de devant se termine au niveau de la paroi de pieds. Elle continuerait alors en face, avec la lecture de ces textes du dos, en procédant de la paroi de pieds vers celle de tête, jusqu'à la jonction avec les textes en écriture directe (voir la figure ci-dessous). Ainsi la lecture du cycle des parois des deux sarcophages se terminerait de la même façon, avec la même série et en particulier avec le TS 75. Comme sur S1C, avec la division du TS 75, nous avons là un lien entre S2C-devant et S2C-dos et l'établissement d'un cycle, au sein de ce sarcophage extérieur.

. Relation entre S2C et S1C :

Cette série (voir tableau ci-dessus) constitue l'élément fondamental de la paroi de devant de S1C. Cette dernière débute avec les TS de connaissance des *baou*, les offrandes et objets funéraires et se poursuit avec les chapitres concernant l'abomination de l'espace inversé. La partie correspondant aux textes en écriture rétrograde de S2C termine cette paroi de devant avec des chapitres primordiaux pour le devenir du défunt (voir les chapitre S1C-dos et 6.1.7 *supra*). Le texte en écriture rétrograde de S2C-dos crée donc entre les deux sarcophages un lien. On peut émettre l'hypothèse que ce dernier sert à relier ces deux documents (S1C et S2C) au sein d'un cycle de lecture recommencé chaque jour du temps *néheh* dans la continuité du temps éternel.

Pour poursuivre cette liaison entre les deux sarcophages, rappelons que, sur S2C, l'ensemble des TS de connaissance des *baou* est à cheval entre la fin de la paroi de dos (en écriture directe) et le début du couvercle. Or, ces derniers reprennent l'ensemble de S1C-tête auxquels s'ajoutent les TS 159-160.

De même, le début de la paroi de devant de S2C reprend l'intégralité des chapitres de la paroi de pieds du sarcophage intérieur. Nous avons là un nouveau lien entre les deux sarcophages. Enfin, de nombreux chapitres présents sur les parois de S2C proviennent de S1C. C'est en particulier le cas pour S2C-devant où, hormis une minorité de textes

[1610] Hormis l'insertion des TS 355 (quatre vents) et du TS 317 (transformation en Hâpy) entre le TS 353 et le TS 573.

spécifiques à S2C (et la reprise des TS de S1C-pieds), la plupart des chapitres proviennent de la paroi de dos et du couvercle de S1C.

Tableau 133 : relations textuelles entre les deux sarcophages

Toute la paroi de S1C-pieds	Début de S1C-devant	S2C-S1C
Fin de S1C-devant	Fin de S2C-dos : rétrograde	S2C-S1C
TS 75 S1C-devant-dos	-	S1C-S1C
-	S2C-dos rétrograde / S2C-devant	S2C-S2C
S1C-tête (TS 154-158)	S2C-dos-couvercle (TS 154-160)	S2C-S1C

. Un recommencement pour toujours et à jamais :

Dans le cadre de ces liens textuels entre les parois et les sarcophages, il faut mentionner que le texte en écriture rétrograde de S2C-dos inclut l’élément de fermeture de l’emboîtement par le TS 210.

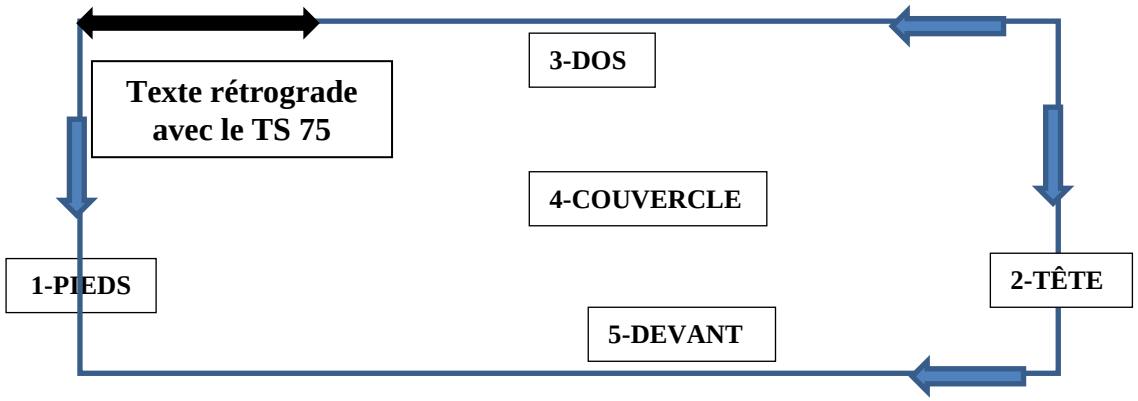
On a ainsi la suite : S2C-dos (210-1 – textes emboîtés direct) – S2C-couvercle – S2Cdevant – S2C-dos (210-2 – textes en écriture rétrograde). Cet emboîtement protecteur est ainsi mis en œuvre à chaque changement de cycle entre les parois de S2C et entre les sarcophages.

Rappelons que cet emboîtement inclut (voir *supra* le chapitre 6.1.4) surtout la série des TS (226, 30, 33, 32, 30, 343) comportant le nom de Mésehti. De nombreux chapitres y sont aussi présents, concernant la subsistance et l’abomination de l’espace inversé, la justification contre l’adversaire, la purification et le réveil du défunt, la position du défunt dans le sarcophage, la traversée (en liaison avec le bac et le filet) et le texte céleste 469. Les derniers chapitres de cet emboîtement concernent la connaissance des *baou*. Il y a là un résumé de tout ce qui est nécessaire au défunt pour son devenir dans l’au-delà.

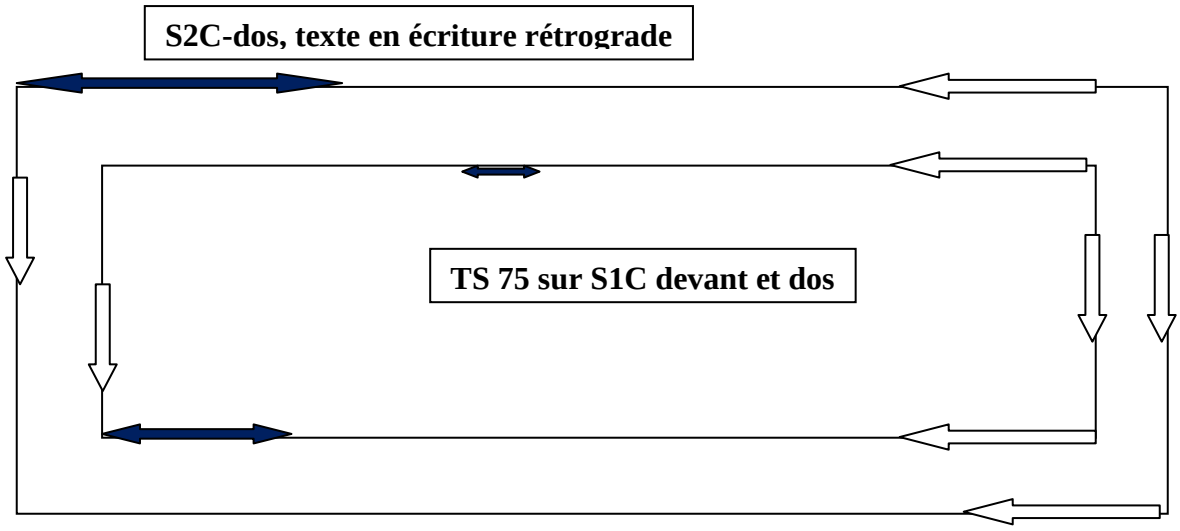
Quant au texte en écriture rétrograde de S2C-dos (voir *supra*), il comprend un ensemble de chapitres concernant la connaissance, dont celle de rituels. Au début, le défunt a reçu à Pé son investiture (TS 210) et à la fin, on évoque l’ouverture des portes du ciel et l’inondation (TS 353-2), la magie *hékaou* des dieux qui permet au défunt d’acquérir leur pouvoir et, pour terminer, le chapitre du *ba* de Chou, le créateur qui s’est créé lui-même. Le défunt fera de même à chaque cycle. Cette autocréation lui permet de recréer pour l’éternité la vie après la mort.

L’organisation des chapitres sur les deux sarcophages permet, à partir du TS 75 et du texte en écriture rétrograde, de matérialiser la lecture cyclique entre les parois et entre les sarcophages. Le TS 75 est le chapitre qui rend perfomatif cet ensemble en permettant au défunt (Chou) de se créer et de se recréer lui-même, doté du pouvoir des dieux (TS 469).

Le schéma ci-dessous illuste la position du texte en écriture rétrograde (qui se lit à la fin de S2C, après la paroi de devant) sur la paroi de dos de S2C. Les flêches indiquent le sens de lecture des parois.



Le schéma ci-dessous illustre la relation cyclique entre les deux sarcophages par le biais du TS 75 et du texte en écriture rétrograde (les flêches blanches indiquent le sens de lecture de parois et les flêches bleues le TS 75 et le texte en écriture rétrograde) :



3- Rôle des textes extérieurs dans le recommencement des cycles temporels

On peut penser que le programme des textes extérieurs des sarcophages joue aussi un rôle pour cette inscription du défunt dans le temps (voir *supra* les chapitres 3.2.2 et 3.2.5) :

- Rappelons que les parois de pieds et de tête des deux sarcophages mettent en jeu Isis et Nephthys qui donnent la conscience *ib* au corps pérenne du défunt (*ḏ.t*). Nous sommes ici à un stade où le défunt est déjà un dieu capable d'effectuer son périple dans l'au-delà. Sur ces mêmes parois, le défunt posséde les dieux, leur *kaou* et leur héritage ; il y est assemblé (pieds) ; Mésehti est l'enfant de Nout (tête).

- La présence du Livre de Nout sur S1C est une métaphore de la mise au monde du défunt qui s'effectue au sein de chaque cycle du temps, avec en particulier une renaissance quotidienne parallèle à celle du soleil. Sur ce même sarcophage, les textes extérieurs octroient au défunt des offrandes et Anubis lui donne une sépulture. Le devenir du défunt est aussi céleste en tant qu'étoile dans le ciel ou en Impérissable. Il est désormais Chou :

> « C'est Chou, ceci, l'Osiris, nomarque Méseht(i). La conscience de ta mère Nout a débordé à cause de toi, en ton nom de Geb. Car tu es le fils aîné de Rê-Atoum, sa progéniture ».

Comme dans le TS 75 déjà vu *supra*, le défunt, en tant que Chou, peut se régénérer lui-même.

- Les inscriptions extérieures de S2C vont dans le même sens. Sur la paroi de dos, Isis représente l'esprit et la lumière du savoir. Sur le couvercle, Nephthys met en avant la connaissance des portes de la Douat par où sort Rê le matin. Nous retrouvons encore une fois dans le cycle du nycthémère à la suite du soleil. Enfin, sur la paroi de devant, Nout apporte, encore une fois, le témoignage de la renaissance du défunt qu'elle met au monde comme Osiris, comme elle donne naissance au soleil et aux étoiles, chaque jour :

> « C'est (mon) fils Osiris. C'est de moi qu'il est issu, c'est au début qu'il est venu à l'existence, corps élevé, celui à partir duquel les plantes poussent. C'est lui, celui qui donnera la qualité d'esprit *akh* (et) la justification au nomarque Mésehti ».

Il est *imakhou* auprès d'Hathor, d'Anubis et du Grand Dieu (Osiris). Cet état s'ajoute à celui d'esprit *akh* et il possède les *kaou* des dieux. Il est nommé, justifié, son corps est assemblé et pérenne. Ces textes extérieurs font état de tout ce qui est nécessaire au défunt et ils inscrivent ce dernier dans les cycles du temps en insistant sur le devenir céleste. Il faut cependant remarquer qu'il n'est pas fait mention du *ba* du défunt dans ces textes.

Á partir du sarcophage d'Héqata (A1C), H. Willems [1611] divise le devenir du défunt en quatre phases au sein d'un phénomène cyclique :

« Tous les textes s'intègrent dans un modèle qui comprend la vie dans l'Au-delà comme un phénomène cyclique ».

Phase I : Après la momification, le défunt est transformé en « un être qui a acquis une vie nouvelle » et transféré vers la tombe avec une procession organisée comme un rituel.

Phase II : des rituels périodiques (dont l'apport d'offrandes dans la nécropole) sont effectués pour « ressusciter, c'est-à-dire [de] transformer, le défunt en un dieu jeune ». Lors de ces deux phases, c'est le fils qui intervient dans un monde terrestre.

Phase III : par une divinité, le défunt est l'objet d'un « rite d'embaument » et d'une « veillée horaire » ; « le défunt ressuscité se transforme en fils / ritualiste ».

Phase IV : ce ritualiste effectue à son tour un « rite d'embaument » et une « veillée horaire » pour le « père mort divin ».

Phase V : « Osiris commande l'exécution de rituels funéraire pour Héqata ».

Ce sarcophage établit ainsi un devenir cyclique du défunt entre les rituels terrestres du fils et ceux, dans l'au-delà, des divinités et du ritualiste. Le cycle est établi par la répétition des rites d'embaumements et des veillées horaires où se succèdent fils ritualiste et père divin. L'aspect cyclique terrestre est mis en œuvre au fil des fêtes de la nécropole qui apportent au défunt sa subsistance.

Nous avons chez Héqata une expression textuelle (ce sarcophage comporte quarante TS) qui n'est pas sans rapport avec l'aspect cyclique retrouvé sur le double sarcophage de Mésehti, en particulier dans la répétition des TS de S1C sur S2C. Mais ce dernier est beaucoup plus complexe dans son organisation textuelle, plus qu'iconographique. Dans notre document intervient aussi une véritable mise dans l'espace et le temps d'un discours exprimant le devenir du défunt. Nous avons mis en avant un aspect cyclique du devenir du défunt inscrit dans le rythme nycthéméral et annuel, base de l'éternité. Les fêtes de la nécropole peuvent bien s'inscrire dans le contexte annuel, mais le rituel père / fils sort du cadre du nycthémère.

[1611] H. WILLEMS, *The Coffin of Heqata*, p. 386 ; *Les Textes des sarcophages et la démocratie*, p. 205-206.

6.3 Adaptation des textes des TS

Les textes présents sur cet ensemble de deux sarcophages le sont souvent à plusieurs reprises sur une même paroi ou sur des parois différentes de S1C et S2C. C'est une richesse pour l'étude de ces sarcophages. La répétition d'un TS sur une même paroi est à la base du phénomène d'emboîtement (voir *supra* le chapitre 6.1.4). Dans ce cas, le chapitre peut être reproduit à l'identique ou avec peu de variations, ou au contraire subir un remaniement important. On peut citer le cas du TS 148, qui est divisé en deux parties sur S1C-couvercle (emboîtement). Les textes reproduits sur différentes paroi, d'un sarcophage ou des deux, peuvent d'autre part constituer des séries et séquences (voir *supra* le chapitre 6.1.6). Les versions utilisées lors de ces reprises sont alors souvent différentes. Certaines parties du texte peuvent être omises, ou au contraire ajoutées, selon la version considérée. Parfois, les différentes versions présentent des variations subtiles, comme par exemple l'utilisation de formes grammaticales différentes. Souvent, ces variations constituent une adaptation du chapitre en fonction de sa situation dans le sarcophage ou de l'évolution du défunt dans l'au-delà, telle que l'exprime la succession des textes. Tout ceci amène à penser qu'il faut considérer chaque TS dans son contexte lors de son étude. Celle-ci ne peut être qu'incomplète si on le lit comme un élément isolé, sans prendre en compte sa situation sur une paroi donnée ou dans la logique de la succession de textes. Nous avons essayé de classer les différents modes d'adaptation mis en œuvre, sans prétendre parvenir à une exhaustivité qui demanderait une analyse fine et plus complète de chaque chapitre, ce qui sort du cadre de cette étude.

À la fin de ce chapitre nous aborderons une forme d'adaptation des textes au défunt Mésehti. Il s'agit de certains indices évoquant une individualisation des textes, en particulier du nom.

6.3.1 Adaptation du temps utilisé par rapport à la logique du discours

Un certain nombre de chapitres présentent une adaptation temporelle de certains passages en fonction du stade atteint par le défunt dans son évolution. En général, le défunt exprime, dans une première version, sa volonté d'effectuer une action, avec l'utilisation d'un prospectif, puis dans la deuxième version, nous apprend que cette action a déjà été accomplie.

. Le **TS 149**, en II, 233b, utilise sur S2C-tête le participe imperfectif (*prr=j*), repris par l'accompli (*pr=kw*) sur les autres versions de S2C (S1C en lacune). Sur la paroi de tête de S2C, le défunt n'a pas encore franchi l'horizon, il n'est encore qu'un faucon humain (voir aussi *infra* ce TS adapté selon le contexte).

. Le **TS 251** (III, 348c) donne sur S1C-pieds « Je connais », rappelé sur S1C-couvercle par l'accompli « J'ai appris » selon une séquence temporelle logique. La paroi de pieds est une paroi de connaissance et de souhaits pour le défunt. Sur le couvercle du même sarcophage, ce fait est acquis.

. Il en est de même pour le **TS 255** : ce chapitre est présent à double reprise sur S1C-dos avec un phénomène d'emboîtement. En III, 361a, la première version (S1C[a]) est au prospectif, « J'essuierai mon visage avec ce (qui se trouve) aux épaules de Rê [1612] », alors que la deuxième version (S1C[b]) est à l'accompli (*sk~n=j*). Nous avons là la preuve d'une adaptation d'un texte en fonction du contexte, futur, puis passé, dans l'ordre de lecture. Les autres versions de S1C-couvercle reprennent l'accompli pour ce fait qui fait partie du passé. S2C est

[1612] *sk=j ḥr=j m nw-n*(*y*) *rmn.wy Rˁ*.

pour partie en lacune à cet endroit, mais il semble que ses versions soient à nouveau au prospectif.

. Dans le **TS 259** (III, 376a), la version de S1C-dos utilise le prospectif « j'ouvrirai le grimoire » (*wn=j ꜥft.t*), alors qu'on trouve l'accompli sur S1C-couvercle (*wn~n=j ꜥft.t*) ; les deux versions de S2C sont en lacune. Nous avons encore une fois, dans la suite des parois et du discours, une adaptation des versions selon que le fait évoqué est envisagé (dos) dans le futur puis accompli (couvercle).

. Considérons maintenant le **TS 326,** qui fait sur S1C-dos un emboîtement. Or, sur S1C[a]-dos-1 (IV, 181a) on trouve : « je fendrai le firmament » (*pšn=j*), alors que sur S1C[b]-dos-2, on peut observer une adaptation temporelle, avec passage du prospectif à l'accompli : « J'ai fendu le firmament » (*pšn~n=j*). Les versions de S1C[c]-couvercle, S2C[a]-devant et S2C[b]-couvercle reprennent la première version au prospectif.

On peut bien sûr retrouver cette adaptation temporelle au sein d'un même chapitre. C'est par exemple le cas dans le TS 484 (CT VI, 56b-g) :

> « Ayant vu sa beauté (56b : *jw mꜣ~n=j*), je donnerai des louanges à Hathor. Je verrai sa beauté, je lui donnerai le pendentif *tjesten*, sa forme sera distinguée plus que les dieux, je verrai sa beauté (56d : *mꜣ=j*) ! ».

Ce qui est ici intéressant, c'est que le premier texte (56b) n'est présent que sur S1C-dos et omis sur S2C. De Buck pense que le § 56b, absent sur S2C, y est remplacé par 56d. Mais ce n'est pas le cas. Il s'agit de deux choses différentes correspondant très probablement à une adaptation de S2C par rapport à S1C.

. Enfin, on trouve encore une adaptation temporelle dans le **TS 874**. En VII, 80a et d, S2C utilise une forme *wnmt*(*y*)*=f*(*y*) alors que S1C-couvercle utilise une forme nominale accomplie : *prt*(*y*)*=f*(*y*) sur S2C et *pr~n=f* sur S1C.

> S1C : « S'il est sorti sur terre, c'est qu'il existera parmi les hommes. Il marchera à grands pas, il copulera, [ont-ils dit] ! » [1613].

> S2C : « Celui qui sortira sur terre, c'est qu'il existera parmi les hommes. Il marchera à grands pas, il copulera [ont-ils dit] ! [1614].

6.3.2 Adaptation des textes selon le contexte spatial

Nous regroupons, dans ce chapitre, les adaptations textuelles des différentes versions qui concernent non le temps, mais le seul contexte de la paroi ou du discours.

. Les **TS 115** et **116** concernent l'**orientation de la tombe** ; une partie du chapitre n'est omise que sur S2C[b]-couvercle alors qu'elle est présente sur S1C-dos et S2C[a]-tête.

Pour le TS 115 (II, 135e-136a) : « J'érigerai la corde étalon pour ces dieux-ci. L'abri qui est à l'intérieur, ce sont les retraites profondes des Impérissables qui s'y trouvent. Car c'est moi qui leur ai dit [le nom ?] de ce père qui est leur, le Vénérable, ce jour où elles sont sorties de leur nid, de l'intérieur des bras de *Heneg* le vénérable ». De Buck (note 5) pense à « une longue omission par homéotéleute ». Mais c'est sur la paroi de dos de S1C qu'apparaissent les chapitres relatifs à la tombe, après la formation du *ba* et avec les TS concernant la Maisonnée. Ces TS ne sont plus répétés sur S2C-couvercle tout simplement car ils sont devenus inutiles. Quant à la paroi S2C-tête, elle reprend les TS de S1C-dos (voir en Annexes le tableau 12).

[1613] *pr~n=f tp tꜣ wnnt*(*y*)*=f*(*y*) *mm rmṯ j*[*ꜣ*]*=f nk*[*=f j*]*~n=s*[*n*].
[1614] *prt*(*y*)*=f*(*y*) *tp tꜣ wnnt*(*y*)*=f*(*y*) *mm rmṯ j*[*ꜣ*]*=f nk*[*=f j*]*~n=s*[*n*].

Il en est de même pour le TS 116 II, 136c : « Celui qui est dans son sein, chef de Ceux qui relient les piquets (?), viens donc, posons cette règle *hep* ».

. Pour ce qui concerne le **TS 131,** relatif à la **Maisonnée**, les noms d'Horus (151a), de Geb et le tableau géographique (155c) sont présents sur S1C-dos mais absents de S2C-couvercle. Quant au **TS 132**, c'est le passage II, 153b-e qui est aussi omis sur S2C (mouvements). Nous sommes dans un cas similaire au précédent. Le sarcophage extérieur complète pour partie S1C mais n'en reprend pas tous les éléments.

. Le **TS 149** : sur S2C-devant et couvercle, les passages II, 230a-b voient l'affirmation de la sortie du défunt : « je sortirai sans qu'un dieu puisse me retenir », alors que sur S2C-tête et S2C-dos la section correspondante, décalée (232a-b), exprime la négation : « Ce n'est pas moi, celui qui sort [vers] l'horizon, [les dieux m]'y retiennent ». La tête et le dos précédent le couvercle et la paroi de devant. Nous avons très probablement dans ce cas une adaptation du texte en fonction de la position des chapitres, expression de la progression du défunt, dans le programme des Textes des Sarcophages. On peut d'ailleurs traduire 232c qui suit par un prospectif exprimant le futur.

D'autre part, pour ce chapitre qui présente des versions diverses (voir *supra* le Tableau 51), on constate une adaptation des **versions du dos** des deux sarcophages par rapport à S1C-couvercle et S2C-couvercle, devant et tête. Sur S1C-dos et S2C-dos, on ajoute la même rubrique (243b, 244e), qui comporte une modification (244a), des ajouts (245c-d, 249b-c) ou des omissions (246c-247b).

S1C-dos et S2C-dos incluent la même rubrique : « Justifier un homme contre ses adversaires (243b et 244e) ». À l'inverse, S2C^{e}-couvercle omet le passage (242c-243c), bien présent sur les parois de dos : « (Et alors, je me disais en mon for intérieur) combien j'étais un esprit *akh* et combien mon *ba* était fort, et je me tournais contre sa Maisonnée (de l'adversaire) et je la tranchais jusqu'à sa racine (?) ; alors je me disais en mon fort intérieur [1615] ».

On constate aussi des adaptations spécifiques aux parois de dos : en 244a, ces dernières ont : *ꜥ3.t n*(*y*) *Wsjr* alors que S1C-couvercle et les autres versions de S2C ont : « dans le domaine de Celui qui préside aux Occidentaux [1616] ». Ces deux versions du dos des deux sarcophages sont encore les seules à utiliser 245c : « J'ai détruit sa récolte (de l'adversaire) qui était dans son champ [1617] ». Il en est de même pour 245d « et l'esprit de Rê s'est adouci [1618] » alors que les autres parois utilisent « et l'esprit des esprits *akhou* s'est adouci » [1619]. Les paragraphes 249b-c ne sont aussi présents que sur ces deux parois, « Si je suis venu, c'est à cause de mon adversaire, qui a été placé pour moi *** sous moi [1620] ».

Le passage 246c-247b, (l'esprit d'Osiris jubile) « quand il me voit ; je m'élèverai en faucon, je marcherai sur mes deux jambes, car je serai un homme, car je suis vraiment un faucon humain qui parle dans la caverne d'Osiris [1621] », n'est absent que des parois de dos.

Enfin, pour terminer, la fin du chapitre II, 251g-253g est absente de S1C^{b}-couvercle mais présente sur S1C^{a}-dos, S2C^{e}-couvercle-2, S2C^{a}-devant et S2C^{d}-dos (voir *supra* S1C-dos) :

[1615] *ꜣḫww=j nḫ.t*(*=w*) *bꜣ=j wḏbw=j r ꜣb.t=f ḥdq=j s*(*y*) *r ꜥgg.t sk wj r=j ḏd=j m jb=j*.
[1616] *m ḥw.t ḫnt*(*y*).*t Jmntyw*.
[1617] *drꜣ~n=j skꜣ=f jm*(*y*) *sḫ.t=f*.
[1618] *nḏm rf jb n*(*y*) *Rꜥ*.
[1619] *nḏm rf jb n*(*y*) *ꜣḫ.w*.
[1620] *j~n=j* (*j~n=j*) *ḥr ḫft*(*y*)*=j* (*/pf*) *jw=f rd*(*w*) *n=j* *** *ḫr=j*.
[1621] *mꜣꜣ=f wj jꜣq*(*w*)*=j m bjk šm=j ḥr rd.wy=j sk wj m rmṯ jnk wnnt bjk rmṯ ḏdw=j m ṯpḥ.t n*(*y*).*t Wsjr*.

« L’Œil d’Horus est mon guide, la magie *akhou* est ma force, (eux) qui me suivent depuis l’Île de l’Embrasement du Domaine d’Osiris, venu avec lui ; je repousserai Ceux qui sont, je réprimerai Ceux qui ne sont pas ; personne ne viendra s’opposer à moi, personne ne plaidera contre moi en mal ».

« Je suis un homme et je descends ; je mange avec ma bouche, je défèque avec mon anus, je marche sur mes jambes vers l’Île de l’Embrasement. Je mange du pain, je présente l’offrande liquide ; je suis amené vers la caverne de Khentamentyou ; je m’assois sur les rives du flot, je suis parmi les heureux, et mon nom ne périra jamais sur cette terre ».

Ces variations, adaptées à ces parois occidentales, concernent surtout l’adversaire (243b, 244e, 245c, 249b-c), la transformation du défunt en faucon humain (246c-247b) ou ses acquisitions. La fin du TS 149 semble être une déclaration du défunt résumant ces acquis sur S1C-dos ; elle n’est pas reprise sur S1C-couvercle mais seulement lors de la reprise de ce chapitre sur S2C. Il est enfin intéressant de remarquer la mise en parallèle de l’esprit de Rê avec celui des esprits *akhou* (245d).

On peut résumer ainsi les variations du TS 149 :

- 243b, 244e et 249b-c présents seulement sur les parois de dos.
- 242c-243c absent de S2C-couvercle.
- Adaptation de 244a, 245c, sur les parois de dos.
- Omission de 246c-247d des parois de dos.
- Omission de 251g-253g sur S1C^{b}-couvercle.

. Dans le **TS 154** (II, 288a-d), une partie de la rubrique finale est présente seulement sur S2C-dos et absente de S1C-tête et devant : « DEMEURER SUR TERRE. DEVENIR ESPRIT AKH DANS LA NECROPOLE. ENTRER CHEZ LES SEIGNEURS D’HELIOPOLIS, SORTIR VERS LE CIEL, OUVRIR LA DOUAT ».

De même, au début du chapitre, S1C-tête et devant omettent « Devenir esprit *akh* dans la nécropole », contrairement à S2C-dos (II, 266-d). S1C omet les références à l’esprit *akh*.

. Pour le **TS 155**, la fin du chapitre, y compris la rubrique finale (II, 297b-309b), est absente de S1C-devant alors qu’elle est présente dans la version de S1C-tête. Cette dernière partie, surtout en rapport avec la momification et la complétude du corps, n’a plus sa place sur cette paroi.

. Dans le **TS 226**, *ḫ3* est répété à plusieurs reprises avec le déterminatif D 54 sur S1C-dos — « Descends nomarque Mésehti » —, alors que ce déterminatif est absent sur S2C-dos, ce qui conduit à lire : « Ô nomarque Mésehti ». On trouve le même phénomène dans le **TS 225** sur ces deux parois. On peut penser que la formule qui s’adresse à Mésehti en lui demandant de descendre est plus pertinente sur le dos de S1C, où le défunt se prépare à franchir l’horizon et à traverser l’Occident. S2C, n’ayant plus la même logique de discours, change la formule en adresse au défunt.

Les TS 243-246 et 249 présentent une adaptation par ajouts (ou omission pour le TS 243) de textes présents seulement sur la version de S1C-pieds, première paroi dans l’ordre de lecture des deux sarcophages. Ces ajouts sont absents de S2C-devant, dernière paroi dans cet ordre. Cette adaptation semble provenir du fait que cette première paroi de S1C est une paroi de connaissance, un ensemble de chapitres énonçant en quelque sorte le programme du devenir du défunt. Certains éléments ne seront pas repris ensuite à la fin du cycle de lecture

sur S2C-devant. On peut voir une confirmation de cette analyse des textes propres à S1C, dans l'utilisation fréquente du prospectif, expression de ce qui est à venir.

. Dans le **TS 243** en III, 329a-b, la mention « **occident** » concernant le grimoire est absente sur S1C-pieds alors qu'elle figure sur S2C-devant : « FORMULE (POUR) PERCER L'OCCIDENT, ÉQUIPER DU GRIMOIRE (DE L'OCCIDENT) DE LA NECROPOLE ». Il s'agit ici peut-être d'un oubli, car l'occident est mentionné au début de la formule, mais le fait que cette paroi est la paroi sud du sarcophage a pu conduire à ne pas qualifier ainsi ce grimoire.

. **TS 244** : le passage III, 333d sur S1C-pieds est absent de S2C-devant. Il ne fait que préciser la façon dont le défunt sera supporté par les bras des gardiens du ciel et de la terre.

. **TS 245** : la capacité *sekhem* apparaît sur la version de S1C-pieds (III, 334e-i), pour disparaître ensuite sur S2C-devant :

> « J'apparaîtrai avec mon **sceptre *sékhem***, il me purifiera après m'avoir apporté des louanges (dans le pays pur) [1622] ».

Ce chapitre fait partie des compétences du défunt énoncées sur S1C-pieds, dont celle que procure le sceptre *sékhem*, ensuite considérée comme acquise.

. Pour le **TS 246,** c'est le texte III, 338a-f qui est situé sur S1C-pieds et absent de S2C-devant :

> « Je n'ai pas circulé, je n'ai pas circulé. Ta main Horus ! Ta main Vénérable *oudjat, akh*, seigneur des aliments ! J'entrerai dans les flammes, j'en sortirai sans que la radiance ne me transperce et que Celui qui est retrouvé Vénérable ne me brûle, car je suis le couteau tranchant qui est dans la main de Thot ».

Les deux versions reprennent ensuite avec la fin du chapitre III, 338g-h.

. TS 249 : c'est le texte III, 344i qui est omis sur S2C[a]-devant alors qu'il est présent sur S1C-pieds et S2C[b]-couvercle ; cette section concerne Hou : « Je conduirai Hou aux dieux [1623] ».

Comme avec le chapitre précédent, le défunt énumère un certain nombre d'actions à venir dans le cadre du programme présenté sur cette première paroi, en association avec la connaissance.

. Par contre, pour le **TS 251**, c'est III, 347e-f qui est omis sur S1C[a]-pieds alors que ce passage figure sur S1C[b]-couvercle et S2C-devant :

> « Je suis Sépa-Horus. Si je suis descendu, c'est pour que je protège mon père de Celui à la couleur du lapis-lazuli, Taureau de l'Occident, il ne disposera pas de moi [1624]. Je le protégerai, il me protègera et *vice versa* » [1625].

Ce texte de protection est peut-être plus adapté à la traversée de l'horizon et du ciel sur le couvercle de S1C, ou au recommencement du cycle sur cette paroi de fin qu'est la paroi de devant de S2C. Cette identification du défunt à Sépa-Horus semble hors du contexte de la connaissance qui caractérise cette paroi.

[1622] *ḫʿy=j m sḫm=j sw3b=f wj jnt=f n=j j3w (m t3 w3b.*
[1623] *sšm=j Ḥw n nṯr.w.*
[1624] 347e-f : *h3~n=j ḫw=j jt=j m-ʿ Ḥsbḏw pn k3 jmn.t n sḫm=f jm=j.*
[1625] D'autre part, S1C-couvercle transforme « père » en « son père » : « Ces Deux Compagnes, les Deux Maîtresses de Pé, c'est la vie que je donne à Osiris (car) je suis le bien-aimé de son père, le Seigneur des Deux Ouadjyt ».

Ce chapitre présente aussi une adaptation particulière, unique dans notre ensemble, en utilisant des renvois à l'aide de traits rouges (voir *supra* les chapitres 5.3.1, 5.3.4 et 5.4.5 et la Figure 24). On peut résumer les trois versions de ce TS par le tableau ci-dessous, où les variations sont en grisé et les points de rupture en caractères gras. Ces derniers peuvent se lire comme des noms en apposition. « Celle dont l'apparence (*jrw*) est repoussante » est Maîtresse de vie sur S1C-couvercle, elle « maîtrise la mort » sur S1-pieds et est « Maîtresse de mort » sur S2C-devant. Si la lecture de ces textes est correcte, cette Nourrice est successivement connue comme celle « qui maîtrise la mort » sur la paroi-pieds, de connaissance (avec la configuration particulière de ce chapitre), comme Maîtresse de vie au cours du parcours du défunt sur le couvercle dans un espace inversé et Maîtresse de mort sur la dernière paroi S2C-devant, dans un espace non inversé.

S1C^{a}-pieds (348f-349j) : | Ô Celles dont les deux yeux sont indemnes, **Maîtresse de vie** qui sauve Osiris de l'immobilité et qui me sauve de l'immobilité. J'ai appris ton nom, je ne mourrai pas et Seth ne disposera pas de moi. Celle dont l'apparence est repoussante, qui maîtrise la mort (348g-349a), qui rattache les os d'Osiris chaque jour et rattache mes os chaque jour.
S1C^{b}-couvercle (348f-349j) : Ô Celles dont les deux yeux sont indemnes, **Maîtresse** ! Celle dont l'apparence est repoussante, Maîtresse de vie (348g-349a) qui sauve Osiris de l'immobilité et qui me sauve de l'immobilité ! J'ai appris ton nom, je ne mourrai pas, Seth ne disposera pas de moi **mort** ! Celle qui rattache les os d'Osiris chaque jour, rattache mes os chaque jour.
S2C-devant (348f-349j) : Ô Celles dont les deux yeux sont indemnes, Maîtresse | [de] vie, qui sauvent Osiris de l'immobilité et qui me sauve de l'immobilité, j'ai appris ton nom, je ne mourrai pas, Seth ne disposera pas de moi | Celle dont l'apparence est repoussante, Maîtresse de mort (349g-i), Celle qui rattache les os d'Osiris chaque jour rattache mes os chaque jour.

. **TS 255** : le texte III, 360c-f est présent dans la première version de S1C-dos mais absent de la deuxième version. Ce passsage de texte est aussi absent de S2C mais figure sur le couvercle : « J'apparaîtrai en Horus, je m'élèverai en tant que Celui d'Ombos, je tèterai Isis. Nephthys m'a bercé dans le Lac du chacal. Je me purifierai dans les bassins de Hotep ».

Autre phénomène à remarquer en 361d, la première version de S1C-dos (S1C^{a}) évoque **l'Occident** alors que la deuxième version de cette paroi et celle du couvercle font référence à **l'Orient**. Toutes les autres versions parallèles évoquent aussi l'Orient. S1C^{a} présente une autre différence par rapport aux autres versions : la présence de 364c, « J'appartiens au domaine d'Horus ».

Les deux versions du dos de S1C créent un phénomène d'emboîtement (où sont associés les TS 256 et 257) qui laisse penser à un glissement du contexte de l'Occident vers l'Orient dans les chapitres qui s'y succèdent. Ces derniers accompagnent le TS 400 concernant le bac et concernent surtout la protection. Reprenons l'ensemble des variations concernant le TS 255 :

- 360c-f : présent seulement sur S1C^{a} (première version du dos) et S1C^{c} (couvercle).
- 361a : S1C^{a} au prospectif / S1C^{b} à l'accompli comme sur le couvercle S1C^{c}.
- 361d : Occident en S1C^{a} et Orient sur les autres versions.
- 364c : seulement sur S1C^{a}.

. **TS 259** : en 377b la première version du dos est « C'est leur devancier [1626] » alors que sur S1C-couvercle on trouve : « C'est qu'ils vivront [1627] ». S2C-devant reprend la première version mais S2C-couvercle est en lacune. Nous avons vu que ces noms peuvent désigner les décans et leur chef ou « devancier » (voir *supra* le chapitre 6.2.3). On peut émettre l'hypothèse que ces variations pourraient être associées à différentes phases de l'activité de ces derniers.

. Dans le **TS 260**, la fin du chapitre (381a-c) est présente sur S1C-dos, sur S1C-couvercle et S2C-devant, mais absente de S2C-couvercle :

> « Je suis Celui qui se déplace dans les deux sens, qui est au sommet du crâne de Rê, celui qui produit la clarté dans l'Orient conformément aux rouleaux (*mḏꜣ.wt*) des esprits *akhou* dans l'Occident ».

S1C-couvercle est la seule version qui ajoute à la fin du chapitre (381d) : « que leur visage tourne à cause de la couleur (du ciel) [...] que la crainte descende [1628] ! ». D'autre part, en 380b, S1C-dos fait référence aux **Baou de Nékhen**, tout comme S2C-devant et couvercle, alors que S1C-couvercle évoque les **Baou de Pé**. Dans l'ordre de lecture, sur S1C, les Baou de Nékhen apparaissent avant ceux de Pé. Peut-être y a-t-il un lien avec la progression du sens de lecture de la tête (au nord) vers la paroi de pieds (sud).

. Pour le **TS 343** la version de S1C-dos (IV, 349a-356a) est plus courte que celle de S2C-dos (IV, 349a-365c). La fin concerne le ciel et l'horizon : le défunt se rafraîchit à la Fraîcheur (étoilée), « illumine l'horizon en (astre) unique à tribord du ciel, à bâbord de la terre [1629] ». Il se tiendra debout sur ce rivage qui est devant la région Isken. On lui apporte le bac avec lequel traversent les esprits *akhou*. Comme le dos de S2C présente une surface plus importante que celle de S1C, permettant l'inscription d'une version plus longue, il ne s'agit pas d'une abréviation du TS par manque de place. On peut penser que cette fin de chapitre est plus adaptée sur ce deuxième sarcophage qui semble continuer S1C.

. Le **TS 407** est présent sur S1C-couvercle et S2C-Dos. Ces versions sont différentes en V, 215a :

> S1C-couvercle : « Ô Seth qui est dans sa fureur, grand taureau *neg* qui est dans le ciel du nord, donne-moi ma conscience sur le flot céleste, que je me pose sur Méhet-ouret ».
>
> S2C-dos : « donne-moi ce qui est au milieu du flot céleste, lieu de repos de Méhet-ouret ».

La version de S2C élude la conscience, qui doit être considérée comme acquise sur ce sarcophage, après la lecture du sarcophage intérieur.

. TS 424 : si l'on compare les versions parallèles, on peut noter que les attributions des différents éléments (Infatigables, lambeaux, heure et excréments) aux **directions cardinales** sont opposées pour les parois (supports des textes) opposées. C'est le cas entre M2NY-pieds et S2C-tête ou entre B4Bo-fond et S14C-couvercle ou B1Bo-couvercle ou S10C-couvercle. On peut donc penser que ces attributions dépendent de la paroi support du texte sachant que cette dernière est orientée et/ou que la succession des chapitres est organisée selon un certain ordre de lecture des parois, ordre qui est variable (voir *supra* le chapitre 5.2). Nous avons là une preuve de l'adaptation du texte selon l'ordre de lecture choisi pour chaque sarcophage.

[1626] *ḫnty=sn pw*.
[1627] *ꜥnḫ(w)=sn pw*.
[1628] *pḫr(w) ḥr=sn ḥr jnm.w=sn* [...] *hꜣ(w) snḏ*.
[1629] 357a-b : *sḥḏ ꜣḫ.t m sḥḏ pw wꜥty jm(y)-wr.t n(y) p.t tꜣ-wr n(y) tꜣ*. D'autres versions donnent : *tꜣ-wr n(y) p.t jm(y)-wr.t n(y) tꜣ*.

. Dans le **TS 482**, en 51c, S1C[a] est la seule version sur S1C-dos qui mentionne **l'occident** (comme pour le TS 255 *supra*), « C'est Mésekhtyou qui a fait pour <moi> un chemin vers l'horizon occidental » ; cette mention est absente de S1C[b]-couvercle et de S2C-devant et couvercle. Cette version est ici tout à fait adaptée à la paroi occidentale. Elle précède aussi le passage de l'horizon qui s'effectue sur S1C-couvercle. Elle n'est plus ensuite nécessaire (voir *infra* le chapitre 7.5.4 concernant Mésekhtyou). S1C-dos est aussi la seule version qui mentionne à la fin du chapitre (52g) : « Je suis celui qui connaît son chemin ». Cette mention est à mettre en relation avec la référence précédente au chemin et sa présence devient alors logique, car complémentaire de cette dernière.

Par contre, le texte 51a, « Je monterai sur l'escalier du ciel avec ceux qui sont dans l'horizon [1630] » est présent sur S1C-couvercle et S2C, mais absent de S1C-dos. Ici encore, cette mention est bien à sa place sur le couvercle-ciel. De même, 49b est absent de S1C-dos mais on le retrouve sur S1C-couvercle et S2C, « **Je suis l'Unique** qui s'approche là [1631] ». La précision donnée par l'adverbe de lieu *jm* est peut-être inadaptée au contexte de S1C-dos. Enfin, il faut noter en 49d que seul S1C-dos fait référence aux crocodiles au lieu des lions sur les autres versions de S1C et S2C, « Va, prends !, disent les **crocodiles** qui sont derrière l'entourage de la tombe [1632] ».

- S1C-dos omet « l'unique qui s'approche là » (49b)
- S1C-dos est la seule version qui mentionne le crocodile à la place du lion.
- S1C-dos omet l'escalier du ciel (51a)
- S1C-dos est la seule version qui mentionne l'occident (51c).
- S1C-dos est la seule version qui mentionne à la fin du TS : « Je suis celui qui connaît son chemin » (52g).

Bien que leur signification soit parfois difficile à préciser, ces variations sont très probablement des adaptations aux contextes différents des parois et du devenir du défunt.

6.3.3 Adaptation dans les emboîtements

Nous avons déjà abordé *supra* le phénomène d'emboîtement (voir le chapitre 6.1.4) créé par la répétition d'un même chapitre sur une même paroi. Les deux versions du TS concerné peuvent présenter des variations qui sont très probablement, encore une fois, des adaptations au contexte variable dans la suite du discours sur la paroi considérée. Les variations importantes des versions d'un même chapitre responsable d'un emboîtement ont déjà été étudiées *supra*. Nous ne prenons en compte ici que certaines variations mineures des textes, mais qui semblent significatives.

. On retrouve le **TS 94** à deux reprises sur S1C-couvercle. Le TS 94-1 n'est présent que sous une forme incomplète (S1C[a] : *CT* II, 68b-d) : « Osiris a créé (le *ba*) des humeurs de ses chairs, semence sortie de son phallus pour sortir ». Mais la deuxième version (S1C[b] : *CT* II, 67c-70a) est plus développée, bien que le texte le plus complet soit celui de S2C. Il semble être la suite de la version précédente :

> « Je suis [ce grand *ba* d'Osiris] au moyen auquel [les dieux] ont ordonné qu'il coïte, vivant avec de grandes enjambées pendant le jour, qu'Osiris a créé de ses humeurs, de ses chairs, semence émise de son phallus pour sortir [le jour (afin) qu'il coïte grâce à lui] ».

[1630] *ḫfd=j ḥr rdw nw.t ḥnˁ jm(y).w ꜣḫ.t.*
[1631] *jnk Wˁ m hꜣꜣ jm.*
[1632] *js nḏr H j~n msḥ.w ḥꜣ šnw.t ḥꜣ.t kꜣr.*

Cet emboîtement a probablement un rôle protecteur sur le devenir du *ba*. Ces deux versions semblent tout à fait adaptées au contexte du couvercle. La première évoque la création du *ba* d'Osiris, alors que dans la seconde, le défunt s'identifie à cette manifestation qui lui permettra la sortie au jour.

. Pour le **TS 210**, il existe une différence entre les deux versions de S2C-dos. Le titre (III, 165a) « Ne pas faire de travaux dans la nécropole », est présent sur S2C^{c}-dos-2 alors qu'il est absent de S2C^{b}-dos-1. Ce titre est aussi absent de S1C^{b}-couvercle alors qu'il figure sur S1C^{a}-devant.

. Le **TS 225** est à la fois à la base d'un phénomène d'emboîtement sur S1C-dos et sur S2C-dos. Un certain nombre de sections sont absentes de la première version de S2C-dos. Le titre concernant la justification contre l'adversaire (III, 212a) en est absent (comme sur S1C-dos). Il en est de même pour III, 230c, permettant au défunt de disposer de ceux qui agissent contre lui dans la nécropole. Le 242a-d est aussi omis sur cette version. Il évoque la mise à disposition de Mésehti de la conscience, du cœur *haty*, des bras, des jambes, des offrandes invocatoires et de l'eau, tandis que le 244a-d, également absent, ajoute les vents, les cours d'eau et la couronne *net*. Enfin, le passage 246a-b met à disposition de Mésehti les rives et ses adversaires. Ces acquisitions du défunt étaient déjà citées avant dans la première version de S2C-dos (220c, 222a-d, 224c, 226a-d, 228a-b), mais contrairement à cette première version, elles ne sont pas répétées sur S2C-dos-2. C'est donc la deuxième version qui procède à cette répétition des textes incriminés. Les écrits égyptiens utilisent régulièrement le procédé de la répétition, souvent avec de légères variations. On a peut-être cru bon, ici, d'insister dans ce sens dans la deuxième version, de façon à accentuer le caractère conclusif.

Tableau 134 : adaptation du texte dans les différentes versions du TS 225

S1C^{a}-dos-1 : III, 242a – 246b	S1C^{b}-dos-2 : III, 215a – 243a	S2C^{a}-dos-1 : III, 212a – 250a	S2C^{b}-dos-2 : III, 212a – 250a
-	-	-	212a : titre, adversaire
-	= 215a : *hꜣ Msḥtj*	214a : *j jnk*	214a : *hꜣ Msḥtj*
-	= 221a : *hꜣ Msḥtj*	220b : *hꜣ jnk*	220b : *hꜣ Msḥtj*
-	= 231c	-	230c : adversaires
242a-d	-	-	242a-d : acquisitions
244a-d	-	-	244a-d : acquisitions
246a-b	-	-	246a-b : acquisitions

Sur S1C-dos, contrairement à S2C, trois références sont absentes de la deuxième version (242a-d, 244a-d et 246a-b). Enfin, la dernière partie du chapitre (III, 246d, 248c-250) n'est présente que dans les deux versions de S2C-dos. Il existe cependant une différence importante entre ces deux versions de S2C-dos à la base de l'emboîtement. La première, S2C^{a}, moins bien conservée, est à la première personne (« soulève-moi), ce qui est rare, alors que la seconde, S2C^{b}, est à la deuxième personne (« soulève-toi) ce qui est habituel [1633] :

S2C^{a} : « Soulève-moi sur [1634] […]. [Place]-moi […]. Essuie ma poussière ! [...] sera un guide habile ».

S2C^{b} : « Soulève-toi sur ton côté droit [1635], mets-toi assis, debout, que tu secoues ta poussière ; ta langue sera un guide habile ».

[1633] C'est en particulier le cas dans les TP : § 1878 [TP 662] et § 730, [TP 412].

[1634] 246d : [] *wj ḥr gs*[=*j* ...] Parmi les versions parallèles, seul P. Berlin semble utiliser la première personne (*ḥr gs=j jmn.t*) ce qui permet d'y restituer *ṯs wj* dans le passage précédent ([*ṯs wj*] *ḥr gs=j jmn.t*). La version de S2C^{a} serait alors identique à celle de P. Berlin.

Le mort, qui était couché sur le côté gauche (vers l'orient), doit se placer sur son côté droit (se retourner), puis se soulever, s'asseoir, enfin de se mettre debout. Cela peut expliquer la présence de cette section à cet emplacement et pas avant. Dans un premier temps, le défunt demande qu'on le soulève, dans un deuxième temps, on lui dit, comme de coutume : « Soulève-toi … ».

Comme ce texte évoque le lever du défunt, on peut supposer que ceci n'est réalisable qu'à partir de ce point de l'évolution du devenir à travers la succession des TS. Le sarcophage extérieur compléterait, de cette façon, S1C.

Il faut remarquer que ce chapitre fait partie de ceux qui nomment le défunt Mésehti. Or, ce nom n'est présent que dans la deuxième version des deux parois de dos, la seule exception étant en III, 242a, où S1C[a] nomme le défunt. Cette exception est significative car elle concerne l'attribution au défunt de sa conscience. Pour les autres cas, on peut penser que les textes présents dans ces deux emboîtements rendent nécessaire l'apparition du nom dans ce chapitre, compte tenu du contexte de la justification contre l'adversaire et de l'acquisition des fonctions fondamentales pour une nouvelle vie dans l'au-delà.

Les TS 255-257 sont présents à deux reprises sur S1C-dos, où ils sont l'objet d'un emboîtement. On les retrouve aussi sur S1C-couvercle, S2C-devant et couvercle. Il existe un certain nombre de variations entre les différentes versions, en particulier entre les deux de S1C-dos.

. Nous avons déjà vu le **TS 255** : voir *supra* (temps et contexte).

. Pour le **TS 256**, 366c-d est omis de la première version de S1C-dos (S1C[a]) et présent dans toutes les autres versions de S1C et S2C (et S3C) : « J'ai pris l'horizon, j'ai rattaché le gosier des vivants ». Ceci laisse supposer que le défunt a franchi **l'horizon** entre les deux versions de S1C-dos.

. Dans le **TS 257**, en 368a, la première version de S1C-dos (S1C[a]) fait référence aux **Khatyou** alors que la deuxième version du dos de S1C-couvercle et S2C-devant (S2C-couvercle est ici en lacune) évoquent les Nounou (voir *supra* la dénomination des décans dans le chapitre 6.2.3).

Ces variations concernent toujours les deux versions de S1C-dos. Ces trois chapitres (255-257), par leur répétition, constituent, rappelons-le, un emboîtement protecteur. Ces deux groupes encadrent un ensemble de chapitres tous en rapport avec l'horizon et la traversée grâce au bac. Les variantes n'en sont que plus pertinentes.

. Le **TS 326** a déjà été évoqué *supra* (temps) dans le cadre de la variation des deux versions de S1C-dos dans l'emploi des temps.

[1635] D'autres versions ont le côté gauche.

6.3.4 Adaptation des chapitres concernant l'abomination et les portions

Un certain nombre de variations des versions d'un même chapitre peuvent être considérées dans le contexte de l'abomination de l'espace inversé avec la subsistance qui y est associée (voir *infra* les chapitres 7.4.5 et 7.4.6 concernant l'espace inversé et la subsistance). Certaines d'entre elles constituent peut-être une adaptation du texte selon le contexte et/ou la paroi considérée. Tous ces exemples concernent au moins pour partie S2C-dos et dans une moindre mesure S1C-couvercle et S1C-devant. C'est en effet surtout sur ces parois que l'on trouve les chapitres relatifs à l'abomination de l'espace inversé. Cette notion d'espace inversé se réfère elle-même à plusieurs espaces, en particulier céleste et inférieur (Douat et nécropole). S'il est intéressant de noter les variations dans ce contexte d'espace inversé, il est cependant difficile, dans le cadre limité de cette étude, d'apporter des explications satisfaisantes.

. **TS 155** : on a ajouté pour la version de S1C[b]-devant (II, 291f-j) : « Être dans la suite d'Osiris, disposer de l'eau, ne pas mourir à nouveau, ne pas manger d'excréments, ne pas marcher la tête en bas ». Ce complément est absent de S1C[a]-tête et de S2C-dos. Cet ajout constitue bien une adaptation au contexte de la paroi de devant du sarcophage intérieur, où l'abomination de l'espace inversé est largement présente. La paroi de tête de S1C, en tant que paroi de connaissance avant le parcours du défunt, ne mentionne pas ce passage. Par contre, le TS 156 évoque l'abomination du monde inversé sur cette même paroi de tête, mais il s'agit dans ce cas de la seule version de ce chapitre sur S1C.

. **TS 156** : l'abomination des excréments (II, 313a) et la référence à Hermopolis (313d) sont présentes sur S1C-tête mais absentes de S2C-dos. Leur mention sur la tête du sarcophage intérieur ne peut s'interpréter, dans le contexte de connaissance développé sur les deux premières parois, que comme l'annonce du devenir du défunt développé sur les autres parois.

. **TS 192** : on remarque l'absence du titre concernant l'abomination (*CT* III, 102a-c) sur S1C-devant, bien que la suite du texte y aborde ce thème. Ce titre figure sur S1C-couvercle et S2C-dos. Par contre, seul S1C-devant ajoute une référence aux portions du domaine d'Horus et de Thot (105d). Ici, ce mode de subsistance est probablement en rapport avec un espace différent. En effet, sur cette paroi, les TS 191, 200-202, 192, 203, 204 et 574 nous situent dans un espace inversé qui doit plutôt correspondre à la Douat et non au ciel inversé évoqué sur S1C-couvercle ou S2C-dos (voir *infra* pour le TS 211).

. **TS 207** : S1C-couvercle ajoute une rubrique concernant l'abomination (*CT* III, 160c-d), rubrique omise sur la version de S2C-dos.

. **TS 211** : S2C-dos ajoute la section III, 168a-e (par rapport à S1C-couvercle) en référence à l'abomination de l'urine, à la subsistance grâce aux choses douces du naos de Rê ainsi qu'aux barques qui les apportent et à la possibilité de marcher sur les jambes et non à l'envers. Comme pour le TS 192 *supra*, nous sommes probablement dans des espaces différents, respectivement cette fois sur S2C-dos et S1C-couvercle.

. **TS 215** : le passage III, 176a-177a est absent de S1C-couvercle, alors que ce texte est présent dans la version de S2C-dos. Ce texte concerne les neuf portions devant la Grande Ennéade et on peut faire la même remarque que précédemment.

. **TS 216** : seul le début du chapitre (III, 190b-e, 191g-h) figure sur S1C-couvercle, qui est cependant la seule version à posséder une rubrique finale (III, 191g-h) concernant l'abomination dans la nécropole. Le chapitre est complet sur S2C-dos.

S1C-couvercle : « Je suis le *ba* qui est à la tête du Double Pays, Oupouaout dans Assiout. Je me garde des excréments, je m'écarte de l'urine comme Thot (les) détourna. NE PAS MANGER D'EXCREMENTS NE PAS BOIRE D'URINE DANS LA NECROPOLE ».

S2C-dos : « Je suis le *ba* qui est à la tête du Double Pays, Oupouaout dans Assiout. Je me garde des excréments, je m'écarte de l'urine comme Thot garda de la mort ces deux grands et vénérables dieux qui traversent le ciel, prenez-moi, que je traverse le ciel avec vous, que je mange de ce qu'ils mangent, que je boive de ce qu'ils boivent. Je mangerai une oie *ro*, je découperai une oie *tjérep*, ma tente étant dans le Champ des Souchets, mon flot d'abondance dans le Champ des Offrandes. Je regorgerai comme vous regorgerez, dieux ; je traverserai le ciel comme Rê, je parcourrai le ciel comme Thot ; hommage me sera rendu comme Rê, acclamations me seront faites comme Rê, (moi) Osiris, aux trônes cachés, aux trônes durables parmi les dieux ».

Les deux versions concernent l'abomination. Sur S1C-couvercle, la version écourtée ajoute une rubrique spécifique concernant l'espace inversé. Sur S2C-dos, cette rubrique est absente mais l'abomination est inclue dans le texte commun qui précède. Les oies *ro* sont également citées, dans un autre contexte, sur l'extérieur du couvercle de ce sarcophage. La partie du chapitre absente de S1C-couvercle concerne la traversée du ciel, dans un ciel inversé siège de l'abomination. On ajoute ici la subsistance par les offrandes, mais sur S1C-couvercle, comme sur S2C-dos, nous sommes toujours dans un espace inversé. La différence des versions ne vient donc pas de là, mais probablement des TS associés.

6.3.5 Variations diverses

Enfin, d'autres variations de textes entre les différentes versions restent plus difficiles à expliquer.

. Le passage du **TS 149** (II, 251c-253g) est absent de S1C[b]-couvercle, comme la section 229c (*šm*(*w*) *m rmṯ*) qui est absente de S2C[c]-tête ; la version de II, 233a sur S2C[a]-couvercle et S2C[b]-couvercle (*ḥr sṯ.t ḫft*(*y*).*w pf sṯ*(*w*) *wj m rmṯ*) est différente de celle qu'on trouve sur S2C[c]-tête et S2C[d]-dos (*ḫft*(*y*).*w pf m rmṯ*) [1636].

. **TS 167** : le visage de Rê, favorable à l'échanson, (*CT* III, 18b-c) est mentionné sur S2C-dos.

. **TS 205** : les esprits *akhou* ne sont que quatre sur S1C-couvercle (*CT* III, 147b) alors qu'ils sont sept sur les parallèles dont S2C-dos.

. **TS 317** : ce chapitre concernant la transformation en Hâpy est présent sur la paroi de devant des deux sarcophages. Ces deux versions présentent de nombreuses petites divergences difficiles à interpréter. Elles sont résumées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 135 : variations du texte des différentes versions du TS 317

Sur S1C-devant seulement	Sur S2C-devant seulement
112a-b : *sˁḥ=j m Ḥp mꜣ*(*w*) *wj r=ṯn*	-
112i : *jy=j r jtr=j*	-
114b : *jw=j ꜣḫ=kw r=f*	-
116c : *rdw=j m sˁḥ=j n Ḥp*	-
-	116d : *mꜣ wj jr=ṯn*
117f : *jr~n Rˁ m ꜣḫ.w=f*	-
118a : *mꜣꜣ=sn wj m sˁḥ=j n Ḥp*	-
-	118b : *sk jnk js nṯr rnpw*

[1636] S1C-couvercle est en lacune.

-	120e-f : *m.y m šmsw=j d.y n=j jꜣ*
-	121d : *smsw=ṯn nḏty=ṯn*
122b : *mj Rˁ mst=f*	122c-d : *sb=t(w) n=j Mꜣˁ.t mj Rˁ ḥns.wt=j mj ḥnq.wt*
124g-h : *rd(w) n=j hny* [...] *r(ꜣ) jtr.ty wḥm~n=j ˁꜣb.wt n nṯr.w*	-
126f : *jr=s jww nb*	126e : *ḫsft(y)=f(y) sw jm=j*
127a-c : *nṯr nb sby nb ḫsfty=f(y) wj gmy=j m wꜣ.t=j*	-
128a : *nn jy ḥs(w) jm=j*	-
130e : *ḫpr~n=j m mtw.t kꜣ jmn.t*	-
132f : *smn(w)=f rn=j m=f ḫˁy=j*	-
133b : *jnk smsw n(y) ḫmnw 4 Ḥp pꜣwty.w*	133c : *ḫˁ=k(w) m sˁḥ=j*
-	134b-d : *nnk ḏfꜣ.w jr~n=t(w) n=j ḥtp.wt hꜣ~n n=j ḥnk.t*
-	135e : *d.y n=j jꜣ.*

. Dans le **TS 422,** la section V, 259b est présente sur S2C[a]-pieds mais absente de S1C-devant et S2C[b]-dos : « Je suis Celui qui a fait sa place à Héliopolis, quatre fois, au cœur du Domaine de Celui qui se lève aveuglant (*wbn*(*w*) *wbnbn*(*w*) ».

. Pour le **TS 431** le titre est plus court sur S2C-dos que sur S1C-devant : il manque le passage V, 278c-d : « DISPOSER DE L'EAU, EQUIPER UN ESPRIT *AKH* ».

. Pour le **TS 440** en 293b on trouve sur S1C-dos, « Je suis Rê qui rend sauf [1637]. » alors que S2C-tête donne « Je suis celui qui rend sauf pour l'éternité [1638] ».

Noter également l'absence de 293e-295a sur S2C-tête : « Je suis le Seigneur de ces deux *Méret*, les deux Amies de Rê, qui ont enlevé le trône de Khépri de <sa> main, à son côté, le Seigneur de l'éternité *djet*, l'esprit *akh* unique, le *ka* de Celui dont le visage est équipé. Ô Tebtet, ô Jstjetjet, ces deux Amies de Rê qui rendent sauf Rê, votre requête (*dbḥ*) est votre affaire, votre plaisir (*ꜣw.t-jb*) est votre affaire ».

. Enfin, dans le **TS 484**, la fin du chapitre, 62c-d est absente de S2C-devant et couvercle mais présent sur S1C-dos : « Il a vu de ses propres yeux dit à mon sujet, Celui qui est sur le grand trône ».

6.3.6 Aménagement d'un chapitre ou de groupes de chapitres

Il s'agit ici d'une adaptation concernant soit l'aménagement d'un chapitre pour personnaliser un groupe de chapitres associés (TS 30), soit l'instauration d'un cycle interpariétal avec le TS 75 sur S1C, soit, avec le TS 324, l'ajout d'un chapitre en fonction du contexte.

. La fin du **TS 30** (83d-h) est reportée après les TS 33 et 32 sur S1C-dos et sur S2C-dos (83d-h). Ainsi ce chapitre englobe les TS 33 et 32 pour réaliser un ensemble homogène limité par une partie du chapitre 30 au début et une rubrique finale.

. Le **TS 75** est inscrit sur S1C-devant, mais la fin est renvoyée sur S1C-dos (pouvoir du défunt sur les adversaires). Cette disposition instaure un cycle entre la paroi de devant et celle de dos sur S1C (voir *supra* le chapitre 6.2.4).

[1637] *jnk Rˁ sḏꜣw=j.*
[1638] *jnk sḏꜣw r ḏ.t.*

. **TS 324** : ce chapitre est absent sur S1C-dos alors qu’il est associé au TS 323 sur S1C-couvercle, S2C-dos et couvercle. Il s’agit ici de reboucher ce qui a été ouvert dans le TS 323 précédent. L’omission du TS 324 sur la paroi dos de S1C laisse supposer que lors du parcours du défunt dans l’au-delà, la fonction de ce chapitre sur le couvercle est d’éviter tout retour en arrière, en refermant l’ouverture effectuée dans le TS 323. Cela ne serait pas nécessaire sur S1C-dos, puisque précisément, cette ouverture n’a pas encore eu lieu.

Le tableau ci-dessous récapitule les différents chapitres qui font l’objet d’une adaptation ou de modifications de leurs différentes versions.

Tableau 136 : références des textes adaptés selon les versions sur S1C et S2C

TS	*CT*
30	I, 83d-h / 83g-h.
75	I, 399c.
94	II, 68b-d / II, 67c-70a.
115	II, 135e-136a.
116	II, 136c, 137a.
131	II, 151a.
132	II, 155c ; 153b-e.
149	II, 229c ; 230a-b ; 232a-c ; 233a-b ; 242c-243c ; 243b ; 244a ; 244e ; 245c-d ; 246c-247b ; 249b-c ; 251g-253g.
154	II, 288a-d.
155	II, 291f-j ; 297b-309b
156	II, 313a, d.
167	III, 18b-c.
192	III, 102a-c ; 105d.
205	III, 147b.
207	III, 160c-d.
210	III, 165a.
211	III, 168a-e.
215	III, 176a-177a.
216	III, 191g-h.
225	III, 212a ; 230c ; 242a-d ; 243e-g ; 244a-d ; 246a-b (voir le Tableau 134).
243	III, 329a-b.
244	III, 333d.
245	III, 334e-i.
246	III, 338a-f.
249	III, 344i
251	III, 347e-f.
255	III, 360c-f ; 361a ; 361d ; 364c.
256	III, 366c-d.
257	III, 368a.
259	III, 376a ; 377b.
260	III, 381a-c ; 380b ; 381d.
317	Voir *supra* le Tableau 135.
326	IV, 181a.
343	IV, 357a-365c.
407	V, 215a
422	V, 259b.
424	V, 265b-266e.
431	V, 278c-d.
440	V, 293b ; 293e-295a.
482	VI, 49b ; 49d ; 51a ; 51c.
484	VI, 62c-d.
874	VII, 80a, 80d

Pour conclure ce chapitre, il faut insister sur le fait que l'analyse d'un TS doit se faire en tenant compte de son emplacement sur le sarcophage qui le contient. En effet, selon la paroi

et/ou la situation dans le discours, le texte peut être adapté. Or, il est impossible de connaître cet état de fait si l’on n’étudie pas, au moins pour partie, le sarcophage qui contient ce chapitre. Toutes les variations des textes parallèles ne peuvent certes pas être résolues par cette méthode, mais cette considération peut en expliquer un certain nombre, d’où une meilleure compréhension du TS et de son insertion dans un programme. La prise en compte de l’emplacement complète ainsi l’étude des séries et séquences, qui permet d’autre part, comme le chapitre 6.1.6 *supra* l’a montré, une meilleure compréhension de chacun des TS composant le groupe. Il est désormais prouvé que de telles méthodes d’analyse, utilisées depuis longtemps dans l’étude des Textes des Pyramides et dans celle de l’organisation du décor des temples ptolémaïques, sont également pertinentes lorsqu’on les applique aux Textes des Sarcophages.

6.3.7 Individualisation du corpus des TS sur les sarcophages de Mésehti

Il existe dans certains éléments textuels ou dans l’organisation des chapitres des indices en faveur d’une individualisation de ces sarcophages.

D’une part, le nom de Mésehti / Meseht(i), bien que possédant des graphies variables, est toujours précédé du titre de nomarque (*ḥꜣty-ꜥ*). Nous n’avons pas la formulation habituelle *N* des TS, mais *ḥꜣty-ꜥ N*. C’est le cas dans presque tous les chapitres [1639], peu nombreux, qui mentionnent le nom du défunt : TS 225 (*CT* III, 242a) ; TS 226 (*CT* III, 251b, 253d, 254b, 256g, 257b, 258b, 259a) ; TS 30 (*CT* I, 86a), TS 33 (*CT* I, 120c) ; TS 32 (*CT* I, 107c) ; TS 343 (*CT* IV, 349a) ; TS 242 (*CT* III, 328b) ; TS 345 (*CT* IV, 376g) ; TS 439 (*CT* V, 292b) ; TS 528 (*CT* VI, 120a).

De cette façon de faire, on peut rapprocher l’absence systématique du pronom *pn* souvent associé au nom du défunt sur les sarcophages parallèles.

Ensuite, on retrouve à deux reprises la mention d’Assiout dans deux TS du corpus. La première n’est pas forcément significative, car il s’agit d’une qualification d’Oupouaout, divinité de cette localité. La seconde est plus pertinente, mais sa graphie est inhabituelle :

. Sur S1C-couvercle et S2C-dos, le TS 216 (*CT* III, 190b) : « Je suis le *ba* qui est à la tête du Double Pays, Oupouaout dans Assiout ».

. Sur S2C-dos, le TS 385 (*CT* V, 53a-c) : « Je me purifierai avec du natron *hésémen*, C’est à Assiout que je me suis reposé [y étant loué], au ciel et sur terre ! Écoute ! ».

Pour terminer, il faut rappeler la suite des TS 30-33-32, remaniée et incomplète par rapport aux autres sarcophages. La rubrique du TS 30, qui a été ajoutée, est spécifique. Il semble bien qu’on ait voulu, sur nos deux sarcophages, établir un texte particulier, individualisé pour cet accueil de Méseht(i) dans l’Occident. Nous sommes, pour cette suite, exclusivement sur les parois de dos de S1C et S2C.

[1639] La graphie est parfois difficile à lire, selon l’état de conservation du document.

7 ANALYSE THÉMATIQUE

7.1 Introduction

Les textes présents à l'intérieur des deux sarcophages qui nous occupent abordent de nombreux thèmes concernant le devenir du défunt dans l'au-delà. Nous avons choisi d'en recenser ici un certain nombre et d'en repérer l'emplacement afin d'essayer de définir le programme à la base de cette organisation. La raison (si raison il y a !) de la répartition thématique des chapitres n'est pas toujours facile à identifier. Mais lorsque c'est le cas, la « cartographie » de ces thèmes reste une donnée incontournable pour une étude ultérieure de ces derniers dans les TS situés dans leur contexte. Ce chapitre constituera alors une base de données pour de futures recherches concernant les TS et les autres sarcophages à textes qui restent à étudier. Il n'est pas toujours évident d'expliquer la répartition des thèmes choisis. Nous nous contenterons le plus souvent de décrire cette distribution et d'émettre des hypothèses. Ces citations thématiques s'inscrivent dans une certaine logique narrative de la succession des chapitres. Cette dernière était déjà la toile de fond du chapitre 5 concernant le corpus des TS. Nous allons ici essayer d'esquisser quelques principes qui guident cette logique.

Le premier thème concerne l'écrit et la connaissance nécessaire au défunt pour avoir accès au devenir qu'il souhaite vers la sortie au jour. Nous aborderons ensuite les principales manifestations du défunt, à savoir le *ba*, le *ka* et l'esprit *akh*. Nous poursuivrons par le thème du changement d'espace à travers les textes d'ouverture, les chemins, l'abomination de l'espace inversé, puis la sortie au jour. Ces textes sont souvent accompagnés par des chapitres de protection et de transformations qui seront abordés dans ce contexte. Nous verrons également quels sont les espaces de l'au-delà considérés, notamment l'Occident, l'Horizon, la Douat et l'Île de l'Embrasement. L'étude des mouvements du défunt dans ces différents espaces complètera celle, précédemment effectuée, de son l'inscription dans le temps *néheh* à travers les TS concernés et l'HSD du couvercle de S1C.

Pour terminer, compte tenu du fait que S1C possède une HSD, nous étudierons la répartition des chapitres qui citent Nout et certains astérismes (hormis le soleil et la lune).

Pour tous ces thèmes, nous nous attacherons surtout à analyser leur position sur les différentes parois, ainsi que la trame formée par les ensembles de TS concernés.

7.2 L'écrit et la connaissance

Les parois de pieds et de tête du sarcophage intérieur S1C sont surtout consacrées au thème de la connaissance. Ce sont les deux premières parois dans l'ordre choisi pour la lecture de l'ensemble S1C. Cette connaissance semble donc nécessaire à tout ce qui suit dans le corpus des TS.

7.2.1 Supports de la connaissance

Plusieurs chapitres font référence à diverses formes d'écrits qui sont probablement en rapport avec cette connaissance du défunt ou avec divers rituels. Ils en constituent vraisemblablement le support matériel.

Le vocabulaire utilisé pour ces supports est varié. On peut distinguer le grimoire (*ꜥft.t*), qui est le plus fréquent et correspond probablement au recueil des formules, le registre ou document (ꜥ), l'inventaire (*wpw.t*), les rouleaux (*mḏꜣ.wt*), les écrits (*sš.w*), le livre de rituel (*ḥb.t*). Le registre et le document sont à mettre en rapport avec les divinités qui les

possèdent dans un contexte concernant le défunt. C'est le cas pour les écrits de Séchat (TS 132) ou le registre d'Orion (TS 482) ou d'Horus (TS 400). Il ne s'agit pas alors à proprement parler d'un support de la connaissance du défunt, mais plutôt d'un enregistrement divin d'écrits le concernant. Quant au livre des rituels, il semble en relation avec la divinité (Thot) ou le ritualiste. C'est le grimoire, parfois traduit par « livre de l'au-delà », qui est le plus utilisé [1640]. On peut rapprocher de ces supports de l'écrit le sceau (*ḫtm.t*) et l'étui (*ꜣꜥw*) des papyrus.

Le défunt clame souvent sa connaissance par les formulations : « je connais (*jw=j rḫ=kw*) » ou plus rarement, « j'ai appris à connaître (*rḫ~n=j*) ». Cette connaissance est diverse. Elle concerne en particulier les rituels et les formules (*r(ꜣ)*) ou les paroles à prononcer (*ḏd mdw*), la connaissance de l'au-delà avec celle des chemins. On retrouve aussi la connaissance théologique des *baou* (TS 154-160) ou, dans un autre registre, celle des parties du bateau (TS 400) ou des passeurs. On peut aussi placer dans ce contexte les textes de transformations.

Les deux tableaux *infra* résument le type d'écrit et la position des chapitres concernés. Le premier tableau est classé dans l'ordre numérique des TS, le second par type d'écrit.

Tableau 137 : les TS concernant les diverses formes d'écrits sur S1C et S2C

TS	*CT*	Nom	S1C	S2C
TS 132	II, 157b	Écrits : *sš.w* (de Séchat)	S1C-dos	S2C-couvercle
TS 155	II, 294b	étui *ꜣꜥw* en rapport avec la connaissance	S1C-tête et devant	S2C-dos
TS 243	III, 329b	Grimoire : *ꜥft.t*	S1C-pieds	S2C-devant
TS 249	III, 344h	Registre : ꜥ	S1C-pieds	S2C-devant et couvercle
TS 252	III, 351e	Registre : ꜥ	S1C-pieds et couvercle	S2C-devant et couvercle
TS 259	III, 376a	Grimoire : *ꜥft.t*	S1C-dos et couvercle	S2C-devant et couvercle
TS 260	III, 381c	Rouleaux : *mḏꜣ.wt*	S1C-dos et couvercle	S2C-devant et couvercle
TS 317	IV, 132a-b	Livre de rituel : *ḥb.t*	S1C-devant	S2C-devant
TS 353	IV, 401e	Grimoire : *ꜥft.t*	S1C-devant	S2C-dos-dos
TS 400	V, 172g, 173d	Registre : ꜥ (Horus)	S1C-dos	-
TS 400	V, 171f	Inventaire *wpw.t*	S1C-dos	-
TS 414	V, 245c	Grimoire : *ꜥft.t*	-	S2C-tête
TS 431	V, 278b	Grimoire : *ꜥft.t*	S1C-devant	S2C-dos
TS 469	V, 393l	Registre : ꜥ	-	S2C-dos
TS 482	VI, 51b	Registre ꜥ d'Orion	S1C-dos et couvercle	S2C-devant et couvercle
TS 484	VI, 61a	Sceau : *ḫtm.t*	S1C-dos	S2C-devant et couvercle
TS 586 (207a)	VI, 207a	Registre ꜥ	S1C-dos	S2C-couvercle

[1640] Pour la traduction de ce terme, voir *supra*, dans le TS 243, la note 368.

Tableau 138 : types d'écrits dans les TS de S1C et S2C

TS 260	Rouleaux : *mḏꜣ.wt*	S1C-dos et couvercle	S2C-devant et couvercle
TS 132	Écrits : *sš.w* (de Séchat)	S1C-dos	S2C-couvercle
TS 155	étui/ connaissance : *sjꜣ*	S1C-tête et devant	S2C-dos
TS 243	Grimoire : *ꜥft.t*	S1C-pieds	S2C-devant
TS 259	Grimoire : *ꜥft.t*	S1C-dos et couvercle	S2C-devant et couvercle
TS 353	Grimoire : *ꜥft.t*	S1C-devant	S2C-dos-dos
TS 414	Grimoire : *ꜥft.t*	-	S2C-tête
TS 431	Grimoire : *ꜥft.t*	S1C-devant	S2C-dos
TS 400	Inventaire *wpw.t*	S1C-dos	-
TS 317	Livre de rituel : *ḥb.t*	S1C-devant	S2C-devant
TS 586 (207a)	Registre ꜥ	S1C-dos	S2C-couvercle
TS 482	Registre ꜥ d'Orion	S1C-dos et couvercle	S2C-devant et couvercle
TS 249	Registre : ꜥ	S1C-pieds	S2C-devant et couvercle
TS 252	Registre : ꜥ	S1C-pieds et couvercle	S2C-devant et couvercle
TS 400	Registre : ꜥ	S1C-dos	-
TS 469	Registre : ꜥ	-	S2C-dos
TS 484	Sceau : *ḫtm.t*	S1C-dos et couvercle	S2C-devant et couvercle

Les deux autres tableaux *infra* reprennent les chapitres concernant les supports de la connaissance, mais cette fois dans l'ordre de lecture des parois de S1C puis de S2C.

Tableau 139 : les écrits sur S1C

TS	Type	Contexte	S1C
243	Grimoire	Grimoire de l'Occident.	Pieds
249	Registre	Registre de **Thot**.	Pieds
252	Registre	« Celui dont le bras est un registre ».	Pieds
155	Étui	Baou de la nouvelle lune.	Tête
132	Écrits	Écrits de **Séchat**.	Dos
400	Registre ; Inventaire	Le Bac : registre **d'Horus** et du Taureau.	Dos
586	Registre	« Celui dont le visage est aveugle présente ton registre ».	Dos
259	Grimoire	Ceux de l'horizon : j'ouvrirai le grimoire.	Dos
260	Rouleaux	Rouleaux des esprits *akhou* dans l'Occident.	Dos
482	Registre	Registre **d'Orion**.	Dos
484	Sceau	Unique avec le sceau *ḫtm.t*.	Dos
252	Registre	Celui dont le bras est un registre.	Couvercle
259	Grimoire	Ceux de l'horizon : j'ai ouvert le grimoire.	Couvercle
482	Registre	Registre **d'Orion**.	Couvercle
260	Rouleaux	Rouleaux des esprits *akhou* dans l'Occident.	Couvercle
155	Étui	Baou de la nouvelle lune.	Devant
317	Livre de rituel	Livre du rituel de **Thot**.	Devant
431	Grimoire	« ÉQUIPER DU GRIMOIRE ».	Devant
353	Grimoire	« ÉQUIPER DU GRIMOIRE ».	Devant

Ce tableau illustre le fait que les parois de pieds et de tête (en grisé), sur S1C, concernent essentiellement la connaissance nécessaire au défunt. Ensuite, les divers types d'écrits sont évoqués sur la paroi de dos et sur le couvercle au cours du parcours qu'il effectue dans l'au-delà. On retrouve, pour terminer, sur la paroi de devant, les TS 431 et 353 relatifs au grimoire, juste avant les derniers chapitres de cette paroi concernant Hâpy, l'absorption de la magie *hékaou* et la formule du *ba* de Chou. La connaissance est impliquée sur les deux premières parois, elle entre donc aussi dans la conclusion de la dernière paroi. Un certain nombre de chapitres (en caractères gras) sont répétés sur des parois différentes. Ces écrits, tels que le registre (TS 252, 482) ou le grimoire (TS 259), sont utilisés à plusieurs reprises dans la succession des TS sur les différentes parois. Cette répétition semble nécessaire et provient aussi de la reprise de chapitres dans le cadre des séries et séquences définies *supra*. Les divinités en rapport avec le registre, l'écrit ou le livre du rituel sont signalées en caractère

gras. Deux divinités sont liées au concept de la connaissance et de l'écrit. Il s'agit de Séchat et de Thot. Orion inscrit le devenir du défunt dans un contexte céleste mais n'est pas lui-même source de connaissance.

Tableau 140 : les écrits sur S2C

TS	Type	Contexte	S2C
469	Registre	« Ceux que j'ai consignés dans mon registre ».	Dos
155	Étui	Baou de la nouvelle lune.	Dos
431	Grimoire	« ÉQUIPER DU GRIMOIRE ».	Dos
353 (2)	Grimoire	« ÉQUIPER DU GRIMOIRE ».	Dos
249	Registre	Registre de Thot.	Couvercle
252	Registre	« Celui dont le bras est un registre ».	Couvercle
259	Grimoire	Serpents de l'horizon : « j'ai ouvert le grimoire ».	Couvercle
260	Rouleaux	Rouleaux des esprits *akhou* dans l'Occident.	Couvercle
482	Registre	Registre **d'Orion**.	Couvercle
484	Sceau	L'Unique avec le sceau *ḫtm.t*.	Couvercle
132	Écrits	Écrit de **Séchat**.	Couvercle
586	Registre	« Celui dont le visage est aveugle présente ton registre ».	Couvercle
243	Grimoire	Grimoire de l'Occident.	Devant
249	Registre	Registre de **Thot**.	Devant
252	Registre	« Celui dont le bras est un registre ».	Devant
259	Registre	Serpents de l'horizon : « j'ai ouvert le grimoire ».	Devant
260	Rouleaux	Rouleaux des esprits *akhou* dans l'Occident.	Devant
317	Livre de rituel	Livre du rituel de **Thot**.	Devant
4**8**2	Registre	Registre **d'Orion**.	Devant
484	Sceau	L'Unique avec le sceau *ḫtm.t*.	Devant

Seul le TS 469 est spécifique de S2C. Les autres sont déjà présents sur S1C. On retrouve sur S2C le même phénomène de répétition des TS concernés sur différentes parois, mais il faut surtout noter ici l'absence de références à l'écrit sur les parois de tête et de pieds. Passons maintenant aux déclarations concernant la connaissance du défunt.

7.2.2 Expression de la connaissance

Les tableaux *infra* énumèrent les chapitres concernant cette « gnose ». On retrouve trois formes grammaticales dans l'expression de cette connaissance : « Je connais (*jw=j rḫ=kw*) », « j'ai appris (*rḫ~n=j*) », « Connaître (*rḫ*) ». L'objet de la connaissance est en caractères gras.

Tableau 141 : Je connais

TS	CT	Contexte	S1C	S2C
154	II, 287b	« JE CONNAIS LES **BAOU** D'HELIOPOLIS ».	Tête, Devant	Dos
155	II, 294d-296a, 306c-309a	« Je connais ce qui est blessé dans l'œil de Tebi le jour du compte de ses fractions » ; « JE CONNAIS LES **BAOU** DE LA NOUVELLE LUNE ».	Tête, Devant	Dos
156	II, 322c-325a	« JE CONNAIS LES **BAOU** D'HERMOPOLIS, CE QUI EST PETIT A LA FETE DU MOIS, ET GRAND A LA FETE DU DEMI-MOIS, C'EST THOT ».	Tête	Dos
157	II, 348b	« JE CONNAIS LES **BAOU** DE PE ».	Tête	Dos
158	II, 362a	« JE CONNAIS LES **BAOU** DE NEKHEN ».	Tête	Couvercle
159	II, 363b-364b, 367a-369a	« ENTRER (ET) SORTIR PAR LES PORTES ORIENTALES DU CIEL PARMI LES SUIVANTS DE RE » : « Je connais cette **porte centrale** par laquelle Rê sort du ciel oriental » ; « Je connais ces **deux sycomores** de turquoise entre lesquels Rê sort et qui proviennent de l'ensemencement de Chou vers chaque porte de l'Orient de laquelle se lève Rê. Je connais ce **Champ des Souchets de Rê** : le mur qui l'entoure est de fer ».	-	Couvercle
160	II, 375c-376a, 378c379a, 386d	« Je connais cette **montagne de Bakhou** sur lequel repose le ciel » ; « Je connais le **nom de ce serpent** : le Dévastateur qui est sur (sa) montagne est son nom » ; « JE CONNAIS LES **BAOU** DES OCCIDENTAUX ».	-	Couvercle
162	II, 399a-b	« Salut à vous, les **quatre vents du ciel** que voici, Taureaux du ciel ! Je te dis ton nom, le nom de celui qui te les as donnés, parce que je connais ton origine ».	-	Tête
248	III, 342a-b	**Œil lunaire en ses aspects de Feu, Couperet et Victoire** : « C'est parmi vous que je suis entré, que je suis sorti, car **je vous connais**, je connais vos **noms** ! ».	Pieds	Devant
251	III, 348c.	« Je connais le **nom** de ces **deux nourrices** (S1C[a]-pieds) ».	Pieds	Devant
259	III, 377a-b	« Je connais **Ceux qui sont dans la chambre de la tombe** / le sarcophage, c'est leur devancier/vivant ».	Dos, couvercle	Devant, couvercle
443	V, 303b-310g	Il n'y a rien que j'ignore de **Hâpy** (et) de **Thot**] car je suis le dieu du matin, je connais le **nom** de ces **deux compagnes** associées qui placent l'amour qu'elles inspirent dans la conscience des esprits *akhou*	-	Pieds, couvercle

Les TS 154-158 constituent l'ensemble des textes de la paroi de tête de S1C (voir *supra* le chapitre 5.3.2). Ils concernent la connaissance des *baou* qui constitue (avec les TS 159-160 sur les autres parois) l'essentiel de cette forme déclarative. Les premiers (TS 154-158) sont plutôt dans un contexte lunaire, les deux derniers, présents seulement sur S2C-couvercle, sont plutôt d'essence solaire et liés au cycle nycthéméral entre l'Orient et l'Occident.

La paroi de pieds de S1C est aussi consacrée à la connaissance. On y retrouve en particulier le TS 248, qui met en avant ce que connaît le défunt à propos des aspects de l'œil lunaire, mais aussi à propos des deux nourrices (TS 251). Il est intéressant de remarquer la différence entre l'expression « je connais » utilisée pour le TS 251 (en caractères gras sur les deux tableaux) sur S1C-pieds et l'expression « J'ai appris à connaître », qui remplace la précédente sur S1C-couvercle. Sur la première paroi (pieds), on y affirme la connaissance (comme sur S2C-devant), alors que plus loin sur le couvercle, on utilise la forme accomplie agentielle. Nous avons affaire à une adaptation du texte de ce chapitre en fonction des parois et de l'évolution du discours. Cette adaptation paraît liée aux divers modes de présentation de ce TS qui sont différents sur les trois parois où ce chapitre est présent (S1C-pieds et couvercle, S2C-devant : voir les trois chapitres *supra* concernant ces parois 5.3.1, 5.3.4, 5.4.5

et aussi le chapitre *supra* 6.3). Le TS 443 met en avant la connaissance des deux Méret mais aussi de Hâpy et Thot, en rapport avec l'aube. Le chapitre 162, concernant les quatre vents, sert, nous l'avons vu *supra*, d'élément d'orientation. Quant au chapitre 259, il concerne probablement la connaissance des décans. On le retrouve sur les deux couvercles et en miroir sur S1C-dos et S2C-devant.

Lieux et personnes constituent d'autres objets essentiels de connaissance. Les lieux concernent surtout les mouvements du soleil, en particulier les moments cruciaux de son lever et de son coucher. Pour les personnes, on notera que connaître le nom permet de la connaître, comme cela sera développé dans le récit mythique de la Ruse d'Isis.

Pour conclure, il paraît évident que tous ces chapitres ont surtout une connotation spatiale, céleste, lunaire ou solaire, mais aussi stellaire (décans) ou en rapport avec les directions cardinales indiquées par les vents. Cette forme d'expression permet au défunt de déclarer sa connaissance, nécessaire à son devenir dans l'au-delà. La formulation suivante est moins fréquente sur S1C et S2C. Le tableau ci-dessous énumère les références :

Tableau 142 : Apprendre à connaître

TS	CT	Contexte	S1C	S2C
251	III, 348c	« J'ai appris à connaître le nom de ces **deux nourrices** ».	Couvercle	-
401	V, 174b-e	« Ô ces **sept esprits *akhou*, passeurs de l'Occident**, apportez-moi ce bac, attendu que je suis sans barque, car j'ai appris à vous connaître, j'ai appris à connaître vos noms ».	-	Dos
407	V, 222a-c	« Ô ces **sept propos** de Méhet-ouret, j'ai appris à vous connaître, j'ai appris à connaître vos noms ».	Couvercle	Dos
408	V, 226i-k	« Ô ces **sept propos** de Méhet-ouret, j'ai appris à vous connaître, j'ai appris vos noms ».	-	Dos

Cette forme verbale ne se retrouve que sur le dos et le couvercle des deux sarcophages. Le défunt déclare connaître les deux nourrices, les sept esprits *akhou* et les sept propos de Méhet-ouret personifiés. Il les connaît et connaît leur nom. Cette formulation semble adaptée à ce propos. Le TS 251, déjà vu *supra*, utilise ici le passé sur S1C-couvercle.

La dernière forme (*rḫ* à l'infinitif) est plus rare. Comme attendu, elle est réservée aux titres, comme dans le TS 129 : « CONNAITRE LES CHEMINS VERS LE CIEL », présent sur S1C-dos (*CT* II, 150a-i) et dans le TS 407 : « CONNAITRE LES SEPT PROPOS DE MEHET-OURET », sur S1C-couvercle (V, 224c).

Les formules constituent une forme fréquente de la connaissance du défunt. On peut y associer les transformations. C'est l'objet des deux chapitres suivants.

7.2.3 Formules

Parmi les connaissances nécessaires au défunt dans l'au-delà, on trouve des formules ou des injonctions (prononcer les paroles) relatives aux différentes situations. Ces deux types peuvent être associés (TS 505). Ces formules connues du défunt sont probablement contenues dans le grimoire. Il en est certainement de même pour les déclarations qu'il doit faire. Les deux tableaux *infra* fournissent la liste des formules (*r*(*ꜣ*) *n*(*y*)) et des déclarations (*ḏd mdw*). Ces deux formes sont peut-être interchangeables, comme le montre leur alternance dans les versions parallèles, sur d'autres sarcophages y compris entre S1C et S2C (TS 225 ou 317). Les formules, comme les déclarations, sont le plus souvent les titres (en général en rouge) des chapitres concernés. L'objet de ces formules est en caractère gras.

Tableau 143 : les formules sur S1C-S2C

TS	*CT*	Contexte	S1C	S2C
75	I, 314a	« FORMULE DU ***BA*** DE CHOU. TRANSFORMATIONS EN CHOU ».	Dos, devant	Dos
89	II, 55a	« FORMULE POUR QU'UN HOMME PUISSE ENVOYER SON ***BA*** CONTRE SON ADVERSAIRE**».**	-	Couvercle
111	II, 125a-b	« FORMULE POUR LA **SEPULTURE** DANS L'OCCIDENT ».	Dos	Pieds
112	II, 126d	« FORMULE POUR EMPECHER QUE LA **CONSCIENCE** D'UN HOMME SIEGE CONTRE LUI ».	Dos	Pieds, tête, couvercle
134	II, 160e	« FORMULE POUR SCELLER LE **DECRET** POUR UN HOMME A PROPOS DE SA MAISONNEE ».	Dos	Couvercle
149	II, 226b	FORMULE POUR SE TRANSFORMER EN FAUCON HUMAIN.	-	Tête, dos [1641]
165	III, 5a-b	« FORMULE POUR **MANGER DU PAIN** [SUR] LES AUTELS DE RE. DONNER DES OFFRANDES <AUX> ENTREES DE LA NECROPOLE DANS HELIOPOLIS ».	Dos	Dos
172	III, 46e	« FORMULE A RECITER. **RIVE** ».	Devant	Pieds, dos
191	III, 99a	« FORMULE POUR **NE PAS MANGER DES EXCREMENTS** DANS L'OCCIDENT ».	Devant	Pieds
225	III, 212a	« FORMULE POUR **JUSTIFIER UN HOMME** CONTRE SON ADVERSAIRE [1642] ».	-	Dos S2C[a]
226	III, 251a	« FORMULE POUR FAIRE QU'UN **HOMME SOIT SILENCIEUX** PENDANT LA NUIT [...] TOUT CE QUI LUI EST DONNE POUR LA GRANDE NAISSANCE (?) LA FETE OUAG ».	Dos	Dos
242	III, 327a	« FORMULE POUR OUVRIR LA PORTE AU ***BA*** ».	Devant	Devant
243	III, 329a	« FORMULE (POUR) **PERCER L'OCCIDENT**, ÉQUIPER DU GRIMOIRE DE LA NECROPOLE ».	Pieds	Devant
246	III, 337a	« FORMULE POUR ENTRER EN TANT QUE FLAMME (ET) SORTIR EN TANT QUE FLAMME VERS L'ARRIERE DU CIEL ».	Pieds	Devant
250	III, 345a	« FORMULE POUR MARCHER SUR LES **CHEMINS DU DIEU** ».	Pieds, couvercle	Devant, couvercle
251	III, 347a	« FORMULE POUR LA **NOURRICE D'OSIRIS ».**	Pieds, couvercle	Devant
317	IV, 110a-135f	« FORMULE POUR LES **TRANSFORMATIONS EN HAPY** [1643] ».	Devant	-
355	V, 1a-7b	« FORMULE POUR DISPOSER DES **QUATRE VENTS** [1644] ».	Devant	-
400	V, 168a	« FORMULE POUR REJOINDRE **LE BAC** DANS LA NECROPOLE A L'ENDROIT OU SE TROUVE OSIRIS ».	Dos	-
401	V, 174a	« FORMULE POUR **LE BAC** ».	-	Dos
406	V, 211a	« FORMULE DES **SEPT PROPOS** DE MEHET-OURET ».	-	Tête
407	V, 212a	« FORMULE DES **SEPT PROPOS** DE MEHET-OURET ».	Couvercle	Dos
408	V, 225a	« FORMULE DES **SEPT PROPOS** DE MEHET-OURET ».	-	Dos
416	V, 249a	« FORMULE DE LA **SEPULTURE** ».	-	Tête, dos
584	VI, 200a	« FORMULE POUR SE TRANSFORMER EN **BASTI** MALE ».	-	Dos
590	VI, 210e	« FORMULE DE LA **JARRE**-ÂPERET ».	Devant	-
593	VI, 212a	« FORMULE DU **COFFRET**-TENEHER ».	Devant	-
605	VI, 218i	« FORMULE DU **LIT**. PRONONCER LES PAROLES ».	Devant	-
606	VI, 219a	« FORMULE DE **L'AIGUIERE** *SENBET* ».	Devant	-
865	VII, 69g	« FORMULE POUR LA **SEPULTURE** ».	-	Pieds, couvercle

Tous les énoncés de formules sont écrits en rouge au début ou à l'intérieur du chapitre. Certaines sont présentes en un seul exemplaire sur un seul sarcophage comme, par exemple, le TS 408 ou le 584, d'autres le sont en de multiples exemplaires, comme le TS 149, dont on

[1641] L'expression « formule pour » n'est présente que sur S2C-tête et S2C-dos.
[1642] Le titre est absent de S1C. S2C[b]-dos utilise la déclaration (*ḏd mdw*) alors que S2C[a]-dos utilise *rꜣ n*(*y*).
[1643] Seul S1C utilise l'expression « formule pour se transformer en », S2C utilise simplement « transformation en ».
[1644] Le titre est absent de S2C.

possède quatre versions sur S2C. On les retrouve sur toutes les parois, mais surtout sur le dos, le couvercle et le devant, qui sont les plus grandes parois offrant le maximum d'espace disponible. Ces formules concernent de nombreux concepts funéraires. On peut les classer selon différentes thématiques :

- Le *ba* : TS 75, 89, 242.
- Changement de monde et déplacement dans l'au-delà :
  - Le bac : TS 400, 401.
  - Chemins : TS 250.
  - Percer l'Occident : TS 243.
  - Ne pas manger d'excréments : TS 191.
  - Réunir les rives : TS 172.
- Divers :
  - Décret de la Maisonnée : TS 134.
  - Propos de Méhet-ouret : TS 406, 407, 408.
  - Manger du pain sur les autels de Rê : TS 165.
  - Les quatre vents : TS 355.
- Le mobilier : TS 590, 593, 605, 606. Ces formules sont spécifiques de la paroi de devant de S1C.
- La protection :
  - Nourrice d'Osiris : TS 251.
  - Entrer dans le feu : TS 246.
  - Qu'un homme soit silencieux pendant la nuit : TS 226.
  - Justifier un homme contre son adversaire : TS 225.
  - Empêcher la conscience de témoigner contre le défunt : TS 112.
- La sépulture : TS 111, 416, 865.
- Les transformations (voir *infra*) :
  - Transformation en Basti mâle : TS 584.
  - Transformation en Chou : TS 75.
  - Transformation en Hâpy : TS 317.
  - Faucon humain : TS 149.

Ces formules sont utilisées soit dans le cadre de l'acquisition d'éléments essentiels au devenir du défunt (le *ba*, la sépulture, la Maisonnée, le mobilier funéraire), soit dans le cadre de la protection nécessaire aux transformations et aux changements d'espaces. Ce passage d'un monde à l'autre est source de danger. Il faut éviter en particulier de demeurer dans l'espace inversé, ce qui serait une seconde mort. Ces formules, probablement issues du grimoire, sont des moyens d'acquisition et de protection.

Les déclarations présentes dans le tableau *infra* sont souvent liées à des rituels consistant en des récitations accompagnées de gestes sur des supports particuliers (lion en cornaline, pou, image, figurine, sable...). Ces rituels sont en grisé dans ce tableau. Formule et déclaration

sont parfois associées (TS 111, 242, 605 par exemple). La formule demande alors de prononcer les paroles. Les chapitres présents à deux reprises sur une même paroi, par le phénomène d'emboîtement (autre phénomène de protection), sont signalés par le chiffre deux entre parenthèse. Rappelons que certaines versions utilisent la formule à la place de l'expression « prononcer les paroles ».

Tableau 144 : l'expression « prononcer les paroles » sur S1C et S2C

TS	*CT*	Contexte	S1C	S2C
83	II, 46a-48a	« PRONONCER LES PAROLES [SUR UN PROTOME] DE LION FAIT EN CORNALINE QU'UN HOMME AURA PLACE SUR SON COU EN TANT QUE PROTECTION VENANT DU *BA* DE CHOU AFIN QUE CET HOMME DISPOSE DES QUATRE VENTS DU CIEL]. C'EST DISPOSER DE L'EAU DANS LA NECROPOLE. C'EST SE TRANSFORMER EN ROI DE TOUS LES VENTS. RIEN DE MAUVAIS NE PEUT SURVENIR [...] SES ADVERSAIRES NE PEUVENT DISPOSER DE LUI. C'EST MON ABOMINATION [...LA MORT ...] NE PAS MOURIR A NOUVEAU DANS [...] ».	Dos	-
84	II, 49a-51b	« PRONONCER LES PAROLES : TRANSFORMATION EN NEHEB-KAOU DANS LA NECROPOLE ».	Dos	-
100	II, 96g-97i	« Ô, porteur qui est dans la demeure divine, coureur qui est dans le domaine divin, prends ce mien ***ba*** à cet homme-là » ; « PRONONCER LES PAROLES SUR UNE IMAGE DE CELUI QUI PRESIDE AUX OCCIDENTAUX, PEINTE SUR SA MAIN ».	Dos	Couvercle
101	II, 98b-105d	« Va, ce mien ***ba*** ; que cet homme-là te voie » ; « PRONONCER LES PAROLES SUR UN POU DE TETE MIS A TERRE DANS LA LUMIERE SOLAIRE D'UNE OUVERTURE [...] ».	Dos	Couvercle
103	II, 109e-110l	« Va mon ***ba***, que cet homme-là te voie » ; « PRONONCER LES PAROLES SUR UNE FIGURINE DE [...] SUR LAQUELLE A ETE MIS LE NOM DE L'HOMME DANS [LA TERRE] ».	Dos	Couvercle
107	II, 118a-120j	« PRONONCER LES PAROLES : SORTIR LE JOUR ».	Dos	Couvercle
111	II, 125a-126c	« DE MEME, FORMULE POUR LA SEPULTURE DANS L'OCCIDENT » ; « PRONONCER LES PAROLES SUR LE SABLE DE LA DEMEURE DIVINE D'ANUBIS PLACE AUTOUR DE LUI – AUTOUR DE LUI. C'EST LA SEPULTURE DANS L'OCCIDENT ».	Dos	Pieds
112	II, 126d-129h	« [PRONONCER LES PAROLES : EMPECHER QUE LA CONSCIENCE D'UN HOMME TEMOIGNE CONTRE LUI] ».	Dos	Pieds, couvercle
119	II, 143a-144b	« PRONONCER LES PAROLES : CONSTRUIRE UNE DEMEURE POUR UN HOMME DANS LA NECROPOLE. CREUSER DES BASSINS. PLANTER DES JUJUBIERS ».	Dos	Tête, couvercle
135	II, 160a-e	« PRONONCER LES PAROLES : SCELLER LE DECRET CONCERNANT LA MAISONNEE » ; « RENDRE LA MAISONNEE A UN HOMME DANS LA NECROPOLE ».	Dos	Couvercle
156	II, 311b-325d	« PRONONCER LES PAROLES : ÊTRE AVEC LES SUIVANTS D'OSIRIS ».	Tête	Dos
225	III, 242a-250a	« PRONONCER LES PAROLES : JUSTIFIER UN HOMME CONTRE SON ADVERSAIRE [1645] ».	-	S2C[b]-Dos
242	III, 327a-328b	« FORMULE POUR OUVRIR LA PORTE AU *BA*. PRONONCER LES PAROLES ».	Devant	Devant
353	IV, 392c-401g	« PRONONCER LES PAROLES : EQUIPER DU GRIMOIRE, DISPOSER <DE L'EAU>, ÉQUIPER CET ESPRIT *AKH* ».	Devant	Dos (2)
422	V, 259a-260e	« PRONONCER LES PAROLES : RECEVOIR LES OFFRANDES ».	Devant	Pieds, dos

[1645] Le titre est absent de S1C. S2C[b]-dos utilise la déclaration (*ḏd mdw*) alors que S2C[a]-dos utilise *rꜣ n*(*y*).

431	V, 278a-279d	« PRONONCER LES PAROLES : RECEVOIR DES OFFRANDES. ÉQUIPER DU GRIMOIRE. DISPOSER DE L'EAU. ÉQUIPER UN ESPRIT *AKH* ».	Devant	Dos
440	V, 293a-296f	« PRONONCER LES PAROLES POUR REPOUSSER LES DEUX MERET ».	Dos	Tête
469	V, 387a-398g	« PRONONCER LES PAROLES : ÉQUIPER UN ESPRIT *AKH* [PAR] LE DIEU NOMME « AUBE », IL SERA ENTRE LES DEUX GRANDS DIEUX QUI SONT DANS LE CIEL ».	-	Dos
526	VI, 118e-119g	« Prononcer les paroles. « Je suis Nephthys / Isis ».	-	Dos (2)
573	VI, 177a-183e	« PRONONCER LES PAROLES : FAIRE UNE TRANSFORMATION [...] ; PRONONCER LES PAROLES : MANGER LA MAGIE-HEKAOU EN TOTALITE ».	Devant	Dos
574	VI, 183f-184j	« PRONONCER LES PAROLES : NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS. QU'UN HOMME AIT L'USAGE DE SA JAMBE ; Prononcer les paroles : S'EN ALLER HIER, REVENIR LE LENDEMAIN, QUE L'HOMME AIT L'USAGE DE SA JAMBE DANS TOUT LIEU QU'IL SOUHAITE ».	Devant	-
599	VI, 216f-j	« PRONONCER LES PAROLES. Je suis Osiris (fils de) Geb, celui que Nout a enfanté ».	Devant	-
601	VI, 216g-m	« PRONONCER LES PAROLES ». Je suis Rê-Atoum	Devant	-
602	VI, 217a-g	« PRONONCER LES PAROLES ». « Vois, je t'ai amené tes enfants qui te portent ! »	Devant	-
603	VI, 217h-n	« PRONONCER LES PAROLES. Vois, je t'ai amené ceux qui ont tué ton père Osiris ».	Devant	-
604	VI, 218a-h	« PRONONCER LES PAROLES. [PRE]SENTER LES OFFRANDES *OUDEHOU* DANS LA NECROPOLE ».	Devant	-
605	Vi, 218i-r	« FORMULE DU LIT. PRONONCER LES PAROLES ».	Devant	-

Hormis le TS 156 (tête), tous les chapitres concernés de S1C sont situés sur la paroi de dos ou celle de devant. Pour le dos, ces chapitres concernent l'acquisition par le défunt des principaux éléments de son devenir : son *ba* (TS 100, 101, 103), la sépulture, la Maisonnée, la possibilité de sortie au jour. Toutes ces acquisitions sont situées au début de cette paroi. Les TS 599, 601-605 concernent le mobilier funéraire et sont situés sur la paroi de devant. Ils sont spécifiques à S1C. Le TS 573 fait partie des derniers chapitres de cette paroi de devant (repris par le texte en écriture rétrograde de S2C-dos).

On ne retrouve pas de phénomène semblable pour S2C, ce qui n'est pas étonnant car les textes de ce sarcophage extérieur ne sont pas organisés de la même façon.

Pour les chapitres de protection du défunt, on ne retrouve pas seulement des formules et des déclarations, mais aussi des titres ou injonctions à l'infinitif : « repousser », « justifier » contre l'adversaire, « faire qu'un homme dispose de son adversaire ».

7.2.4 Transformations

Les transformations (*ḫpr m*) font probablement aussi partie de l'ensemble des textes connus du défunt pour sa protection et son cheminement dans l'au-delà. Un certain nombre de transformations sont aussi des formules, déjà mentionnées dans le Tableau 143 *supra*.

L'ensemble des transformations citées dans les rubriques, titres ou *incipit*, sont répertoriées dans le tableau ci-dessous. La formulation utilise les expressions : « se transformer », « transformation », « faire une transformation », ou « être / devenir ».

On peut distinguer :

- les transformations en divinité : Celui qui préside à Héliopolis, Chou, Hâpy, Hathor, Héka, Hou, Horus, Néheb-kaou, Népri, Rê-Atoum.

- les transformations en entités diverses : Basti mâle, *Ouadj*, Roi des vents ; Roi du ciel ; Œil d'Horus.

- en homme : être humain, faucon humain.

- en scribe : Scribe du Champ des Offrandes, Scribe de Rê, Scribe de Rê-Atoum.

- en animal divin : faucon, ibis, Taureau d'Héliopolis.

Tableau 145 : les chapitres des transformations sur S1C et S2C

TS	*CT*	Contexte	S1C	S2C
75	I, 314a	« FORMULE DU *BA* DE CHOU. TRANSFORMATIONS EN **CHOU** ».	Dos, devant	Dos
83	II, 47a	« C'EST SE TRANSFORMER EN **ROI DE TOUS LES VENTS** ».	Dos	-
105	II, 112a	« SORTIR LE JOUR. FAIRE UNE TRANSFORMATION EN ETRE **HUMAIN** ».	Dos	Couvercle
147	II, 206a	« SE TRANSFORMER EN **FAUCON** ».	Dos, couvercle	Devant, couvercle
149	II, 226b-227a	« SE TRANSFORMER EN **FAUCON HUMAIN**. GLORIFIER UN HOMME DANS LA NECROPOLE. FAIRE QU'UN HOMME DISPOSE DE SES ADVERSAIRES [1646] ».	Couvercle	Tête, dos, devant, couvercle
208	III, 161a-b	« ÊTRE SCRIBE D'HATHOR, SE TRANSFORMER EN **TAUREAU D'HELIOPOLIS** ».	Couvercle	Dos
252	III, 351d	« SE TRANSFORMER EN **RE-ATOUM** ».	Dos, couvercle	Devant, couvercle
253	III, 353a	« ÊTRE **SCRIBE DU SEIGNEUR RE-ATOUM** ».	Pieds, couvercle	Dos, devant, couvercle
254	III, 357a-b	« ÊTRE UN **SCRIBE DE RE**. Je suis Qerqérou, le scribe ».	Pieds, couvercle	Devant, couvercle
256	III, 365a	« SE TRANSFORMER EN **ROI DU CIEL** ».	Dos (2), couvercle	Devant, couvercle
261	III, 382a	« SE TRANSFORMER EN **HEKA** ».	Dos, couvercle	Devant, couvercle
316	IV, 98a	« SE TRANSFORMER EN **ŒIL** FLAMBOYANT D'HORUS ».	Dos	Devant
317	IV, 110a	« FORMULE POUR LES TRANSFORMATIONS EN **HAPY** ».	Devant	Devant
322	IV, 148a	« SE TRANSFORMER EN **CELUI QUI PRESIDE A LETOPOLIS** ».	Dos, couvercle	Devant, couvercle
325	IV, 153e	« SE TRANSFORMER EN **HOU** ».	Dos, couvercle	Devant, couvercle
326	IV, 157c	« SE TRANSFORMER EN **HORUS** ».	Dos (2), couvercle	Devant, couvercle
329	IV, 165a	« SE TRANSFORMER EN **SCRIBE DU CHAMP DES OFFRANDES** D'OSIRIS ».	Dos	Dos
330	IV, 166a	« SE TRANSFORMER EN **NEPRI** ».	Dos, couvercle	Dos
331	IV, 172a	« SE TRANSFORMER EN **HATHOR** ».	-	Pieds, couvercle
573	VI, 177a-183e	« PRONONCER LES PAROLES : FAIRE UNE **TRANSFORMATION** [...] [1647] ».	Devant	-
584	VI, 200a	« FORMULE POUR SE TRANSFORMER EN **BASTI** MALE ».	-	Dos
867	VII, 73e	« SE TRANSFORMER EN AMULETTE (?) ***OUADJ* ».**	-	Pieds
871	75k	« SE TRANSFORMER EN **IBIS** ».	-	Pieds, couvercle
873	VII, 77e	« SE TRANSFORMER EN **NEHEB-KAOU** ».	-	Pieds, couvercle

[1646] Titre absent de S1C[a]-dos, qui débute avec une rubrique en 243b.
[1647] Titre différent sur S2C.

Ces transformations sont réparties sur toutes les parois des deux sarcophages, hormis S1C-tête, consacrée à la connaissance des *baou*. Certains TS de transformations sont spécifiques à S2C : TS 331 (Hathor), 867 (*ouadj*), 871 (Ibis) et 873 (Néheb-kaou).

D'autres formes d'expression peuvent être équivalentes à une transformation :

- « apparaître en » (*ḫꜥ m*) : TS 245 : Sokar.

- « Je suis » (*jnk*).

Enfin, on peut rapprocher ce thème de la connaissance et de l'écrit des chapitres de protection contre les oiseaux Gebga (TS 425, 430 : forme de Seth). Dans ces TS on veut annihiler la connaissance de l'adversaire :

> « Je suis venu contre toi, Grand-de-venin, pour briser tes calames et broyer tes rouleaux (*CT* V, 277d-f) ».

7.2.5 Références à Hou et Sia

Les références à **Sia**, divinité de la pensée créatrice ou de la connaissance, sont rares. Le TS 469, « ÉQUIPER UN ESPRIT *AKH* », sur S2C-dos, le cite à plusieurs reprises (*CT* V, 391f-g, 392a-c, 394c-g, 395c-d). Ce chapitre, seulement présent sur S2C, évoque Sépédet, Orion (390g-h) et Aube (388c), l'esprit *akh* y est équipé des magies *hékaou* et *akhou* ainsi que de la connaissance. Le défunt dispose aussi de Hou, qui est associé à Sia :

> « Je dispose de Hou, j'ai avalé la Connaissance Sia de chaque dieu (391f-g) ».

> « On n'a jamais détourné quelque chose du corps d'un esprit *akh* de Sia (392a-c) ».

> « On t'a amené ces deux Chesmou qui amènent les deux Hou avec eux, qui mangent les Pouvoirs magiques comme protection, en totalité ; on leur a envoyé Sia inerte, qui n'a pas encore été équipé de ce qui lui appartient (394c-g) ».

> « Ils (ces deux dignitaires) disposent de **Sia**, inerte avant qu'il fût équipé de ce qui leur appartient (395c-d) ».

La connaissance est intimement associée d'une part à la magie sous ses différentes formes et d'autre part aux divinités célestes que sont Orion (connu pour son registre ꜥ et d'autre part à une divinité céleste comme Sépédet, avec un possible jeu sur son nom (pointu / intelligent). L'inscription sur le registre d'Orion vient peut-être entériner la connaissance du défunt. Sia est aussi évoqué dans des circonstances similaires dans deux autres TS absents de notre ensemble, les chapitres 470 et 1017.

La connaissance est intimement associée d'une part à la magie sous ses différentes formes et d'autre part aux divinités célestes que sont Orion (connu pour son registre ꜥ) et Sépédet. Sia est aussi évoqué dans des circonstances similaires dans deux autres TS absents de notre ensemble, les chapitres 470 et 1017.

Hou, la divinité du Verbe, est davantage représentée dans ce corpus. Le tableau ci-dessous rappelle les références à ce dieu.

Tableau 146 : Hou sur S1C et S2C

TS	CT	Contexte	S1C	S2C
96	II, 76a	« Vers le portail de l'entrée des domaines septentrionaux des rives de Hou ».	-	Devant, couv.
172	III, 46d	« Que le taureau de la rive commande grâce à Hou ! Rives ».	Devant	Pieds, dos
248	III, 342j-k	« Je placerai un obstacle (et) j'enlèverai l'obstacle (car) je suis Rê, je suis Hou ».	Pieds	Devant
249	III, 344i	« Je suis Thot (...). Je veux conduire Hou aux dieux ».	Pieds	Devant, couv.
253	III, 355a	Transformation en scribe de Rê-Atoum : « ce que connaît Hou ».	Pieds, couv.	Dos, devant, couv.
258	III, 373b-c	« Horus l'Ancien t'a pourvu de vie ; tu es le propos qui est sur Hou, la couleur (du ciel) qui s'est inversée ».	Dos, couv.	Devant, couv.
261	III, 384c	« Se transformer en Héka : quand il (le démiurge) se saisit de Hou qui était sur sa bouche ».	Dos, couv.	Devant, couv.
325	IV, 153e, 156d, 157a	« SE TRANSFORMER EN HOU » ; « Je suis Hou » ; Ébouriffés.	Dos, couv.	Devant, couv.
330	IV, 166b, 167b	« Se transformer en Népri » : entrée et sortie en tant que Hou.	Dos, couv.	Dos
469	V, 391f, 392b, 395b	« Équiper l'esprit *akh* par le dieu Aube » : « je dispose de Hou, j'ai emporté ces deux Hou, ces deux dignitaires qui se nourrissent de Hou ».	-	Dos
484	VI, 53e-62d	Hathor : « Si je suis venu ici, c'est du rivage de Hou ».	Dos	Devant, couv.

Cette divinité est associée aux « rives » dans les TS 96 (domaines septentrionaux), 172 (taureau) et 484 dans un contexte hathorique. On la retrouvait déjà dans le TS 469 associée à Sia. Le TS 325 donne les moyens au défunt de se transformer en Hou, donc d'acquérir le Verbe. Dans le même contexte, le TS 253 associe Hou au scribe de Rê-Atoum, nouvelle forme du défunt. Toujours dans le contexte du savoir, le défunt est assimilé à Thot dans le TS 249 où l'on retrouve aussi Hou. Ce dernier est également évoqué dans le chapitre 261 avec Héka, comme Sia était associé à la magie *hékaou*. Enfin, le TS 330 évoque à la fois Hou et Népri. Rappelons-nous que c'est en relation avec Hou que se fait la création du temps, dans le TS 225, où l'on retrouve une des dénominations des décans (Ébouriffés). Hou est à la fois en relation avec l'espace et avec le temps. Cette divinité se retrouve, de ce fait, sur toutes les parois des deux sarcophages, hormis les parois de tête de S1C (connaissance des *baou*) et S2C.

Parmi les différentes manifestations du défunt, dont l'étude suit, certaines, comme l'esprit *akh*, entretiennent des rapports étroits avec la connaissance.

7.3 Manifestations du défunt : *ba*, *ka*, esprit *akh*

Nous allons répertorier dans ce chapitre les références textuelles aux trois principales manifestations du défunt que sont le *ba*, le *ka* et la qualité d'esprit *akh*. On ne prendra pas ici en considération l'ombre, ni le cadavre ou le corps pérenne (*ḏ.t*). Quant au nom, il a déjà été traité *supra* (voir le chapitre 6.1.5). Il faut également distinguer l'état *d'imakhou*, qui est une sorte de reconnaissance du défunt auprès des dieux. Il ne s'agit pas d'une véritable manifestation de sa personne. Enfin, bien que la magie *hékaou* soit aussi souvent associée à ces manifestations, elle ne sera pas prise en compte ici.

Ces différentes manifestations du défunt peuvent être regroupées dans certains chapitres. C'est en particulier le cas dans les TS 491 (*CT* VI, 69a, 70b, 71a) et 492 (*CT* VI, 71k), absents de notre ensemble. Dans ces derniers (*CT* VI, 71b-c, VI, 71b), l'utilisation du singulier pour se référer à cet ensemble de modes d'existence fait penser qu'ils constituent un tout indissociable composant l'essence du défunt.

Ces formes du défunt évoluent dans différents espaces de l'au-delà (Douat, horizon, nécropole, Occident) qui seront l'objet du chapitre 7.4.3 *infra*. La question se pose ainsi du devenir de ces manifestations en fonction de l'espace considéré : ont-elles des destinées différentes, bien que dépendantes, autorisant leur présence simultanée dans plusieurs espaces ? Devant cette incertitude, on parle souvent du « défunt », mais cette dénomination peut recouper un ou plusieurs de ses modes d'existence. On pourra consulter utilement le Tableau 187 *infra*, qui fait le bilan de ces différents espaces et intègre les données relatives aux manifestations du défunt.

7.3.1 Chapitres concernant le *ba*

Le *ba* est la manifestation mobile du défunt [1648]. Il parcourt les différents espaces de l'au-delà en un cycle nycthéméral. Il sort le jour dans la nécropole et a accès au ciel. Il doit quotidiennement traverser les espaces du monde inversé (ciel invisible ou/et Douat) où l'on marche la tête en bas, où l'on boit de l'urine et où l'on mange des excréments. La crainte du défunt serait alors, de rester prisonnier de ce monde redouté, ce qui équivaudrait à une seconde mort.

Le tableau ci-dessous fournit la liste des TS qui évoquent le *ba* du défunt ou celui des divinités. Le Groupe du *ba*, développé au début de la paroi de dos de S1C est mis en évidence par les zones en gris foncé. Cet ensemble, qui concerne surtout la formation du *ba* est un élément important pour le sujet qui nous occupe. Les références au *ba* sont parfois associées dans un même chapitre avec la « sortie au jour » de ce dernier. Ces chapitres sont signalés par un fond gris clair. Enfin, les chapitres relatifs aux *baou* sont notés en caractères gras. Il s'agit essentiellement des TS 154-160 concernant la connaissance de ces derniers. Nous n'avons plus affaire au *ba* du défunt mais à des divinités.

[1648] Voir L. V. ŽABKAR, *A Study of the Ba Concept in Ancient Egyptian Texts*.

Tableau 147 : chapitres du *ba* sur S1C et S2C

TS	*CT*	S1C	S1C	S2C	S2C	Contexte
75	I, 314a-399d	devant	dos	dos	-	*Ba* de Chou.
89	II, 59c	dos	-	couvercle	-	« Formule pour qu'un homme puisse envoyer son *ba* » : Groupe du *ba*.
94	II, 67a-c	-	couvercle	couvercle	devant	B1C[a] « ÉLOIGNER LE *BA* DU CORPS, autre livre POUR SORTIR LE JOUR ; je suis ce grand *ba* d'Osiris ...
95	II, 73c-74a	-	-	couvercle	devant	« Je sortirai le jour en ce mien nom de [...] comme mon *ba* dans ma forme en] vie ».
96	II, 75a, 78d, 79c	-	-	couvercle	devant	« Geb m'a ouvert la porte par laquelle je sortirai de jour vers ma place » ; *ba* ...
98	II, 93b	dos	-	couvercle	-	« Mon *ba* ira pour moi (au) ciel, *bis*, après être venu (sur) terre » : Groupe du *ba*.
99	II, 94d	dos	-	couvercle	-	« Va, mon *ba*, que cet homme-là te voie » : Groupe du *ba*.
100	II, 96i	dos	-	couvercle	-	« Ô, porteur, (...) prends ce mien *ba* à cet homme-là » : Groupe du *ba*.
101	II, 98b	dos	-	couvercle	-	« Va ! Va, ce mien *ba* ; que cet homme-là te voie » : Groupe du *ba*
103	II, 109g-h	dos	-	couvercle	-	« Puissent s'ouvrir les fermetures (pour) mon *ba*, que je puisse l'envoyer auprès du dieu de la Douat » : Groupe du *ba*.
104	II, 111a	dos	-	couvercle	-	« Ton *ba* est à toi, Horus protecteur de ton père » : Groupe du *ba*.
105	II, 72a	dos	-	couvercle	-	« [SORTIR] LE JOUR. FAIRE UNE TRANSFORMATION EN ETRE HUMAIN » (*ba* non cité).
107	II, 118a	dos	-	couvercle	-	« FORMULE A PRONONCER : SORTIR LE JOUR » (*ba* non cité).
149	II, 242c	-	couvercle	tête, dos	devant, couvercle	« Mon *ba* est fort ».
154	II, 268d	tête	devant	dos	-	**Baou d'Héliopolis**.
155	II, 290a	tête	devant	dos	-	**Baou de la nouvelle lune**.
156	II, 312e, 322c	tête	-	dos	-	**Baou d'Hermopolis**.
157	II, 348b	tête	-	dos	-	**Baou de Pé**.
158	II, 349a	tête	-	couvercle	-	**Baou de Nékhen**.
159	II, 363c	-	-	couvercle	-	**Baou de l'Orient**.
160	II, 375b, 386d	-	-	couvercle	-	**Baou de l'Occident**.
216	III, 190b	-	couvercle	dos	-	« Je suis le *ba* à la tête du Double-Pays ».
242	III, 327a	devant	-	devant	-	« FORMULE POUR OUVRIR LA PORTE AU *BA* ».
258	III, 372e	dos	couvercle	devant	-	**Baou de Pé, de Nékhen, d'Héliopolis**.
260	III, 380b	dos	couvercle	devant	couvercle	**Baou de Pé/Nékhen**.
265	III, 394f	dos	-	-	-	Faire passer mon *ba* vers le ciel.
267	III, 398d	dos	-	tête	-	« NE PAS MOURIR A NOUVEAU » : que ma vie dure avec mon *ba*.
322	IV, 149a	dos	couvercle	devant	couvercle	« SE TRANSFORMER EN CELUI QUI PRESIDE A LETOPOLIS » : *ba* qui mange ses entrailles.
345	IV, 376e	-	-	dos	-	« Ce dieu, qui est apparu en son *ba* pendant la nuit ».
384	V, 49a	-	-	tête	-	« NE PAS ENLEVER LE *BA* D'UN HOMME ».
406	V, 211c	-	-	tête	-	(Arrière, Celui au regard vigilant) qui embarque le *ba*.
407	V, 212b	-	couvercle	dos	-	Passeur des **Baou** d'Héliopolis.
413	V, 240a	-	-	dos	-	« ENVOYER SON BA DANS LA NECROPOLE ».

431	V, 279c	devant	-	dos	-	« Mon *ba* m'appartient ».
442	V, 301d	-	-	pieds	couvercle	Les deux Méret, maîtresses du *ba*.
573	V, 177l, 182a	devant	-	-	-	Il <m'>a donné son *ba*.
874	VII, 79g-80a	-	couvercle	couvercle	devant	Sortie du *ba* vivant sur terre qui pourra y copuler et y marcher.
875	VII, 82f	-	-	couvercle	devant	« Sors le jour dans [la] forme [de *ba*] vivant [parmi les *henmémet*, parmi les *rékhyt* !] ».

Les tableaux qui suivent mettent en évidence la répartition des TS concernant le *ba* sur les parois du sarcophage intérieur S1C (Tableau 148) et extérieur S2C (Tableau 150). Les références au Groupe du *ba*, aux *baou* et à la sortie au jour sont signalées de la même façon que pour le tableau ci-dessus. Pour ce Groupe du *ba*, on pourra consulter *supra* le Tableau 34. La répartition des chapitres du couvercle par rapport à l'horloge stellaire est signalée (HSD).

Tableau 148 : ordre des TS concernant le *ba* sur S1C

TS	Contexte	S1C
154	**Baou Héliopolis.**	Tête
155	**Baou de la nouvelle lune.**	Tête
156	**Baou d'Hermopolis.**	Tête
157	**Baou de Pé.**	Tête
158	**Baou de Nékhen.**	Tête
89	« FORMULE POUR QU'UN HOMME PUISSE ENVOYER SON *BA* » : Groupe du *ba*.	Dos
98	Mon *ba* ira pour moi (au) ciel, *bis*, après être venu (sur) terre : Groupe du *ba*.	Dos
99	« Va, mon *ba*, que cet homme-là te voie » : Groupe du *ba*.	Dos
100	« Ô, porteur, (...) prends ce mien *ba* à cet homme-là » : Groupe du *ba*.	Dos
101	« Va ! Va, ce mien *ba* ; que cet homme-là te voie » : Groupe du *ba*.	Dos
103	« Puissent s'ouvrir les fermetures (pour) mon *ba*, que je puisse l'envoyer auprès du dieu de la Douat » : Groupe du *ba*.	Dos
104	« Ton *ba* est à toi, Horus protecteur de ton père » : Groupe du *ba*.	Dos
105	« [SORTIR] LE JOUR. FAIRE UNE TRANSFORMATION EN ETRE HUMAIN » (*ba* non cité).	Dos
107	« FORMULE A PRONONCER : SORTIR LE JOUR » (*ba* non cité).	Dos
265	« NE PAS [MOURIR A NOUVEAU] » : « faire passer mon *ba* vers le ciel ».	Dos
267	« NE PAS MOURIR A NOUVEAU » : « que ma vie dure avec mon *ba* ».	Dos
258	**Baou de Pé, de Nékhen, d'Héliopolis**.	Dos
260	**Baou de Nékhen**.	Dos
322	« SE TRANSFORMER EN CELUI QUI PRESIDE A LETOPOLIS » : *ba* qui mange ses entrailles.	Dos
75	Fin du TS de S1C-devant : *ba* de Chou.	Dos
94	B1C[a] « ÉLOIGNER LE *BA* DU CORPS, autre livre POUR SORTIR LE JOUR ».	Couvercle
322	« SE TRANSFORMER EN CELUI QUI PRESIDE A LETOPOLIS » : *ba* qui mange ses entrailles.	Couvercle
258	**Horizon** : « NE PAS MOURIR ETERNELLEMENT » ; **Baou de Pé, de Nékhen, d'Héliopolis**.	Couvercle
260	**Horizon** : **Baou de Pé**.	Couvercle
HSD		
216	« NE PAS MANGER D'EXCREMENTS, NE PAS BOIRE D'URINE DANS LA NECROPOLE » : *ba* à la tête du Double-Pays.	Couvercle
407	« FORMULE DES SEPT PROPOS DE MEHET-OURET » : passeur des **Baou** d'Héliopolis.	Couvercle
149	« SE TRANSFORMER EN FAUCON HUMAIN. GLORIFIER UN HOMME DANS LA NECROPOLE. FAIRE QU'UN HOMME DISPOSE DE SES ADVERSAIRES » : le *ba* est fort [1649].	Couvercle
874	Sortie du *ba* vivant sur terre qui pourra y copuler et y marcher.	Couvercle
242	« FORMULE POUR OUVRIR LA PORTE AU *BA* » : « Je suis un *ba* vivant » ; » je suis venu aujourd'hui de l'Île de l'Embrasement » ; « on m'a donné la justification ».	Devant
154	**Baou Héliopolis**.	Devant
155	**Baou de la nouvelle lune**.	Devant
Offrandes et objets		

[1649] S1C[b] : *CT* II, 227a-b. La version S1C[a] (*CT* II, 243b-253f) présente sur le dos ne comporte pas de référence au *ba*.

431	« RECEVOIR DES OFFRANDES. ÉQUIPER DU GRIMOIRE. DISPOSER DE L'EAU. ÉQUIPER UN ESPRIT *AKH* » : « mon *ba* m'appartient ».	Devant
573	« Car je suis Rê, le Chef unique dans le ciel dont sa mère ne connaît pas le nom. Je suis apparu avec ma puissance que est dans l'horizon (et) ma gloire est dans le ciel comme Rê-Atoum mon père qui m'a enfanté. Il m'a donné son *ba*, je suis devenu plus efficace que lui ».	Devant
75	« FORMULE DU *BA* DE CHOU. TRANSFORMATIONS EN CHOU » : « Je suis le *ba* de Chou ».	Devant

Sur S1C, hormis les chapitres de connaissance des *baou*, ces TS ne se trouvent que sur les parois de dos, de devant et sur le couvercle. Les TS 154-158 (connaissance des *baou*) constituent toute la paroi S1C-tête. Le *ba* du défunt n'apparaît qu'à partir du dos, ce qui est normal car cette manifestation n'est créée qu'au début de cette paroi. La formation du *ba* du défunt est en effet l'objet des chapitres du Groupe du *ba* (TS 89 à 107 : voir *supra* le Tableau 34), donc immédiatement après la connaissance des *baou* de la paroi de tête, connaissance qui paraît nécessaire à cette formation du *ba*. La fin du TS 75, sur S1C-dos, est le dernier texte à lire à la suite de la fin de la paroi de devant. Les parois de dos et de devant sont donc placées, au moins pour partie, dans ce contexte du *ba*.

Sur le couvercle, les TS 94 et 874 concernent la « sortie au jour ». Ils encadrent les chapitres évoquant le *ba* sur S1C-couvercle [1650]. Par cette présentation, la sortie au jour, élément essentiel du devenir du *ba*, est mise en avant dès cette paroi. Les TS 258-260 se situent dans le contexte de l'horizon qui est matérialisé par le changement de registre « à travers » l'HSD sur le couvercle. Après l'HSD, le TS 216 nous place dans un espace inversé avec ses abominations. Le *ba* doit le traverser. C'est la seule référence à ce monde dans les TS qui citent le *ba*.

Les TS 242 (ouvrir la porte au *ba*), 154 et 155 débutent la paroi S1C-devant. Nous avons là un assemblage de TS bâti autour de cette manifestation. Après l'ouverture de la porte, suivent les références à la connaissance des Baou d'Héliopolis et de la Nouvelle Lune. Les offrandes et les objets funéraires créent ensuite un contexte funéraire lié à la nécropole, où sortira le *ba* le jour. Les derniers chapitres de cette paroi de devant affirment l'appartenance du *ba* au défunt (TS 431 et 573) et abordent, pour terminer, le *ba* de Chou (TS 75), intermédiaire entre le monde d'en bas et celui d'en haut, entre la nécropole et le ciel, entre la sortie au jour et le devenir céleste du *ba*. Chou, divinité placée entre Nout et Geb, illustre aussi l'auto-renouvellement du défunt au cours des cycles temporels. Ce dernier, en devenant le *ba* de Chou, en acquiert les pouvoirs divins. Le tableau ci-dessous résume les espaces concernant le *ba* dans les différents TS.

Tableau 149 : le *ba* dans les différents espaces sur S1C

Ciel	Douat	Espace inversé	Horizon	Île de l'Embrasement	Nécropole	Sortie au jour	Terre
TS 98, 265	TS 99, 103, 107	TS 216	TS 258, 260, 573	TS 242	TS 149 (Homme)	TS 94, 105, 107, 874	TS 98, 874

Après la connaissance et la formation, au début de la paroi de dos, le *ba* va cheminer dans les différents espaces de l'au-delà dans les chapitres suivants du dos et du couvercle, pour terminer par la sortie au jour déjà exprimée sur le dos, mise en exergue sur le couvercle (formule et transformation), puis effective sur la paroi de devant et sur le sarcophage extérieur. Après le TS 874 (sortie du *ba* vivant sur terre), à la fin du couvercle, le *ba* est mis au monde par Rê (TS 573). Il devient le *ba* de Chou (TS 75).

La répartition des références au *ba* sur le sarcophage extérieur S2C est sensiblement différente. Les TS situés dans la zone des textes en écriture rétrograde de S2C-dos sont en

[1650] Le titre du TS 94 est absent de S1C mais présent sur le parallèle B1C.

grisé pointillé. Ces derniers sont signalés à la fin de la paroi de dos, mais comme ils doivent se lire après la paroi de devant, ils sont signalés une deuxième fois à la fin du cycle de lecture.

Tableau 150 : ordre des TS concernant le *ba* sur S2C

TS	Contexte	S2C
442	Les deux Méret, maîtresses du *ba*.	Pieds
384	« NE PAS ENLEVER LE *BA* D'UN HOMME ».	Tête
267	« Que ma vie dure avec mon *ba* ».	Tête
406	« (Arrière, Celui au regard vigilant) qui embarque le *ba* ».	Tête
413	« ENVOYER SON BA DANS LA NECROPOLE ».	Dos
407	Passeur des **Baou** d'Héliopolis.	Dos
149	« JUSTIFIER UN HOMME CONTRE SES ADVERSAIRES [1651] » : le *ba* est fort.	Dos
345	« Celui dont le *ba* apparaît pendant la nuit ».	Dos
216	« Je suis le *ba* à la tête du Double-Pays ».	Dos
154	**Baou Héliopolis**.	Dos
155	**Baou de la nouvelle lune**.	Dos
156	**Baou d'Hermopolis**.	Dos
157	**Baou de Pé**.	Dos
431	« Mon *ba* m'appartient ».	Dos
75	*Ba* de Chou.	Dos
158	**Baou de Nékhen**.	Couvercle
159	**Baou de l'Orient**.	Couvercle
160	**Baou de l'Occident**.	Couvercle
260	**Baou de Nékhen**.	Couvercle
322	« SE TRANSFORMER EN CELUI QUI PRESIDE A LETOPOLIS » : *ba* qui mange ses entrailles.	Couvercle
149	« SE TRANSFORMER EN FAUCON HUMAIN. GLORIFIER UN HOMME DANS LA NECROPOLE. FAIRE QU'UN HOMME DISPOSE DE SES ADVERSAIRES. QU'UN HOMME DISE, CHAUSSE DE SANDALES BLANCHES, (VETU) D'ETOFFE *IDEMI*, D'UN PAGNE ET D'UN VETEMENT *MENEDJ* (i.e. couvrant la poitrine) » ; le *ba* est fort.	Couvercle
874	Sortie du *ba* vivant sur terre qui pourra y copuler et y marcher.	Couvercle
442	Les deux Méret, maîtresses du *ba*.	Couvercle
94	« (ÉLOIGNER LE *BA* DU CORPS, autre livre POUR SORTIR LE JOUR) » B1C[a] .	Couvercle
95	« [Je sortirai le jour en ce mien nom de [...] comme mon *ba* dans ma forme en] vie ».	Couvercle
96	« Geb m'a ouvert la porte par laquelle je sortirai de jour vers ma [place] » ; *ba*.	Couvercle
875	Sort « le jour dans [la] forme [de *ba*] vivant [parmi les *henmémet*, parmi les *rékhyt*] ».	Couvercle
89	« Formule pour qu'un homme puisse envoyer son *ba* » : Groupe du *ba*.	Couvercle
98	« Mon *ba* ira pour moi (au) ciel, *bis*, après être venu (sur) terre » : Groupe du *ba*.	Couvercle
99	« Va, mon *ba* ! Que cet homme-là te voie » : Groupe du *ba*.	Couvercle
100	« Ô, porteur, (...) prends ce mien *ba* à cet homme-là » : Groupe du *ba*.	Couvercle
101	« Va ! Va, ce mien *ba* ; que cet homme-là te voie » : Groupe du *ba*.	Couvercle
103	« Puissent s'ouvrir les fermetures (pour) mon *ba*, que je puisse l'envoyer auprès du dieu de la Douat » : Groupe du *ba*.	Couvercle
104	« Ton *ba* est à toi, Horus protecteur de ton père » : Groupe du *ba*.	Couvercle
105	« [SORTIR] LE JOUR. FAIRE UNE TRANSFORMATION EN ETRE HUMAIN » (*ba* non cité).	Couvercle
107	« FORMULE A PRONONCER : SORTIR LE JOUR » (*ba* non cité).	Couvercle
242	« FORMULE POUR OUVRIR LA PORTE AU *BA*.	Devant
258	**Baou de Pé, de Nékhen, d'Héliopolis**.	Devant
260	**Baou de Nékhen**.	Devant
322	*Ba* qui mange ses entrailles.	Devant
149	« FORMULE POUR SE TRANSFORMER EN FAUCON HUMAIN. GLORIFIER UN HOMME DANS LA NECROPOLE. FAIRE QU'UN HOMME DISPOSE DE SES ADVERSAIRES. QU'UN HOMME DISE, CHAUSSE DE SANDALES BLANCHES, (VETU) D'ETOFFE *IDEMI*, D'UN PAGNE ET D'UN VETEMENT *MENEDJ* (i.e. couvrant la poitrine) » : le *ba* est fort.	Devant
874	Sortie du *ba* vivant sur terre qui pourra y copuler et y marcher.	Devant

[1651] S2C[d] : *CT* II, 244e. La version de la paroi de tête, S2C[c] ne comporte pas la référence au *ba* car elle débute après ce passage.

94	(ÉLOIGNER LE *BA* DU CORPS, autre livre POUR SORTIR LE JOUR) B1C[a]	Devant
95	« [Je sortirai le jour en ce mien nom de [...] comme mon *ba* dans ma forme en] vie ».	Devant
96	« Geb m'a ouvert la porte par laquelle je sortirai de jour vers ma [place] » ; *ba*.	Devant
875	Sort « le jour dans [la] forme [de *ba*] vivant [parmi les *henmémet*, parmi les *rékhyt*] ».	Devant
431	Mon *ba* m'appartient.	Dos
75	« Je suis le *ba* de Chou ».	Dos

L'assemblage des chapitres sur S1C est différent de celui de S2C, où la logique du discours est plus difficile à cerner. Ce sarcophage extérieur complète S1C et crée un réseau de textes, en particulier par le phénomène des textes en miroir (entre les parois de dos et de devant des deux sarcophages : voir *supra* le chapitre 6.2.4 et en annexe le tableau 12). Certains points sont à noter sur ce sarcophage extérieur.

Remarquons d'emblée la concentration importante des TS concernant la sortie au jour associée au *ba* (grisé clair) sur les deux dernières parois de S2C (couvercle et devant). C'est particulièrement le cas sur S2C-devant. Après S1C, la connaissance des *baou* est renouvelée sur le dos puis sur le couvercle, donc autour des textes en écriture rétrograde qui concernent particulièrement le *ba*.

De façon générale, les chapitres concernant le *ba* se situent vers le début ou vers la fin des parois. Sur S2C-dos, les TS 431 et 75 sont présents dans la zone en écriture rétrograde à la fin de cette paroi (après les derniers TS en écriture directe, 154-157, sur la connaissance des *baou*). Comme l'ensemble de ce texte en écriture rétrograde, ils se lisent probablement après la fin de S2C-devant et participent au recommencement des cycles de lecture (voir *supra* le chapitre 6.2.4). Les TS 413 et 407 sont proches du début de cette paroi de dos. Les chapitres 158-160 débutent la paroi S2C-couvercle en continuant la série des TS de connaissance qui termine S2C-dos en écriture directe. Les TS du Groupe du *ba* (89, 98-104) sont situés vers la fin du couvercle. Comme sur S1C-devant, le TS 242 est placé en début de paroi, près de la fausse-porte. Les TS concernant la sortie au jour sont vers la fin de la paroi et le TS 875 la termine.

Pour ce qui concerne le *ba*, le schéma suivant semble se dessiner : S2C-tête et dos comportent surtout des chapitres qui mettent en avant la protection du *ba* (TS 442, 384, 267, 406 et 149). Le TS 413, au début de S2C-dos, reprend l'envoi du *ba* dans la nécropole, *ba* qui sera à la tête du Double-Pays (TS 216). Les chapitres de connaissance des *baou* sont à cheval entre la fin de la paroi de dos et le début du couvercle. Viennent ensuite, sur ce couvercle, des chapitres concernant la sortie au jour et curieusement, après, à nouveau, le Groupe du *ba*. Mais ce groupe mentionne aussi la visite du *ba* auprès du dieu de la Douat. On peut penser que nous sommes ici dans le cadre de ce déplacement du *ba* vers Osiris, le dieu de la Douat, pour une renaissance mutuelle. Le *ba* ranime l'Osiris Mésehti et Osiris est ranimé par le *ba*. D'où les deux chapitres 105 et 107 qui reprennent la sortie au jour à la fin du couvercle. Viennent enfin la sortie par la porte du sarcophage sur la paroi de devant (TS 242) et la sortie effective au jour (TS 874, 94-96, 875), comme sur S1C-devant, d'autant que, par le biais du texte en écriture rétrograde, nous terminons aussi avec le TS 75 et le *ba* de Chou. La fin de S2C est donc équivalente à la fin de S1C, ce qui crée un recommencement dans un cycle auquel participent les deux sarcophages.

Même si ce sarcophage extérieur n'a pas une logique discursive aussi bien établie que le sarcophage intérieur, il n'en demeure pas moins qu'il possède un réseau de textes assemblés, pour partie, autour du devenir du *ba* : ce *ba* qui parcourt les divers espaces de l'au-delà, qui sort au jour sur S2C-couvercle et devant, ce *ba* auquel on doit ouvrir la porte sur le devant de S1C et S2C. Ce sarcophage extérieur semble bien continuer le discours du sarcophage intérieur, les répétitions étant motivées par un recommencement du cycle ou / et à une

alternance des espaces inversés (*ba* de nuit dans la Douat, la tombe) avec les espaces de la sortie au jour.

7.3.2 Chapitres concernant le *ka*

La deuxième composante importante des manifestations du défunt est le *ka*. C'est sa manifestation tangible. Toute représentation du défunt, ainsi que toute dénomination de ce dernier, relèvent de cette notion du *ka*. Le *ka* est permanent par sa présence et sa durée. Il reçoit la nourriture. Il accompagne le défunt vers le ciel et le protège.

Le tableau ci-dessous énumère les chapitres comportant des références au *ka* ou aux *kaou*. Celles qui évoquent les *kaou* sont en caractères gras. Comme pour le *ba*, le pluriel *kaou* correspond à ceux de divinités (TS 258) ou renvoie à un ensemble (TS 170, 265, 586). Lorsqu'on parle du défunt, on utilise toujours le singulier pour son *ka*, qui suit le devenir des autres *kaou*. Les *kaou* des divinités concernent le Vénérable (TS 258) ou le Seigneur, unique (TS 261). On parle aussi des *kaou* des adversaires. Par ailleurs, on retrouve le « Seigneur des *kaou* » (TS 261) et, sur le versant maléfique, « Celui qui brise les *kaou* » (TS 586). Le nombre de chapitres concernant cette manifestation du défunt est nettement inférieur à ceux concernant le *ba*.

Tableau 151 : le *ka* sur l'ensemble S1C-S2C

TS	*CT*	Contexte	S1C	S2C
75	I, 402a	« Je briserai leurs ***kaou*** [1652] ».	Dos	-
165	III, 9b	« FORMULE POUR MANGER DU PAIN SUR LES AUTELS DE RE. DONNER DES OFFRANDES AUX ENTREES DE LA NECROPOLE DANS HELIOPOLIS » : subsistance du *ka*.	Dos	Dos
170	III, 39a	La [traversée des ***kaou***] vers la terre.	-	Dos
192	III, 109a	Ne pas manger des excréments ni boire de l'urine : Portions du ciel et de la terre : je ferai des acclamations pour mon *ka*.	Devant + couvercle	Dos
251	III, 350e	« FORMULE POUR LA NOURRICE D'OSIRIS » : mon *ka* est exalté.	Pieds + couvercle	Devant
255	III, 359e, 364b	« RENDRE PREEMINENT POUR LUI LE *KA* D'UN HOMME DANS LA NECROPOLE ».	Dos (2) + couvercle	Devant + couvercle
258	III, 372a	« Elles (les Ennéades) tourneront pour toi (le Vénérable) et tes grands ***kaou*** qui résident dans l'horizon ! ».	Dos + couvercle	Devant + couvercle
261	III, 383e, 388b	Millions de ***kaou*** (du Seigneur unique) ; Seigneur des ***kaou***.	Dos + couvercle	Devant + couvercle
265	III, 394d, i- k + 395c	Les grands *kaou* qui sont dans l'horizon ; « Si je suis venu, c'est pour être justifié, que se dresse mon *ka* de mon corps *djet* » ; le *ka* de Rê ; les ***kaou*** (qui résident dans l'horizon).	Dos	-
440	V, 294b	« PRONONCER LES PAROLES [POUR REPOUSSER LES MERET : « Je suis Rê, qui rend sauf (...) le Seigneur de l'éternité *djet*, l'esprit *akh* unique, le *ka* de Celui dont le visage est équipé »	Dos	Tête
528	VI, 120b, d	Purification de ton *ka*.	-	Dos
586	VI, 206l, p + 207c, n, o, p	« REPOUSSER REREK (ET) REPOUSSER LES CROCODILES GRACE A LA MAGIE *HEKAOU* » : Celui qui brise les ***kaou*** (*ḥḏw kꜣ.w*) ; envoyer son *ka*.	Dos	Couvercle

Si l'on met de côté les chapitres mentionnant les *kaou*, on constate que l'apparition du *ka* n'est pas fréquente dans ce corpus. Toutefois certains TS concernent à la fois les *kaou* et le *ka* (265, 586).

[1652] Cette partie du TS n'est présente que sur S1C-dos.

Les deux tableaux suivants illustrent la position des chapitres concernant le *ka* sur les sarcophages intérieur puis extérieur. Les chapitres répétés au sein d'un même sarcophage sont signalés en caractères gras.

Tableau 152 : ordre des TS concernant le *ka* sur S1C

TS	Contexte	S1C
251	« FORMULE POUR LA NOURRICE D'OSIRIS » : « mon *ka* est exalté ». Occident.	Pieds
586	Protection : « REPOUSSER REREK REPOUSSER LES CROCODILES GRACE A LA MAGIE *HEKAOU* » ; « Celui qui brise les ***kaou*** » ; « que je ne tombe pas afin que je puisse envoyer mon *ka* ! ».	Dos
255	« RENDRE PREEMINENT POUR LUI LE *KA* D'UN HOMME DANS LA NECROPOLE », horizon. Occident.	Dos
265	Les grands *kaou* qui sont dans l'horizon ; « Si je suis venu, c'est pour être justifié, que se dresse mon *ka* de mon corps *djet* » ; le *ka* de Rê ; les ***kaou*** (qui résident dans l'horizon).	Dos
440	« PRONONCER LES PAROLES [POUR REPOUSSER LES MERET » : « Je suis Rê, qui rend sauf (...) le Seigneur de l'éternité *djet* l'esprit *akh* unique, le *ka* de Celui dont le visage est équipé ».	Dos
255	« RENDRE PREEMINENT POUR LUI LE *KA* D'UN HOMME DANS LA NECROPOLE » ; horizon ; Occident.	Dos
258	« NE PAS MOURIR ETERNELLEMENT » : « Elles (Ennéades) tourneront pour toi (le Vénérable) et tes grands ***kaou***, qui résident dans l'horizon ! ».	Dos
261	Millions de ***kaou*** (du Seigneur unique) ; Seigneur des ***kaou***.	Dos
165	« FORMULE POUR MANGER DU PAIN SUR LES AUTELS DE RE. DONNER DES OFFRANDES AUX ENTREES DE LA NECROPOLE DANS HELIOPOLIS » : subsistance du *ka* (offrandes) ; horizon.	Dos
251	« FORMULE POUR LA NOURRICE D'OSIRIS » : « mon *ka* est exalté » ; Occident.	Couvercle
255	« RENDRE PREEMINENT POUR LUI LE *KA* D'UN HOMME DANS LA NECROPOLE » ; horizon ; Occident.	Couvercle
258	« NE PAS MOURIR ETERNELLEMENT » : « Elles (les Ennéades) prennent soin de toi (le Vénérable) et de tes grands ***kaou*** au sein de l'horizon ».	Couvercle
HSD		
192	Ne pas manger des excréments ni boire de l'urine : portions du ciel et de la terre : je ferai des acclamations pour mon *ka*.	Couvercle
261	Millions de ***kaou*** (du Seigneur unique) ; Seigneur des ***kaou***.	Couvercle
192	Ne pas manger des excréments ni boire de l'urine : portions du ciel et de la terre : Je ferai des acclamations pour mon *ka*.	Devant

Pour S1C, les parois concernées sont surtout le dos et le couvercle. La plupart des TS (en caractères gras) sont répétés sur différentes parois ou au sein d'une même paroi, étant alors à l'origine d'un emboîtement. Le *ka* apparaît dès la paroi de pieds dans le chapitre de la Nourrice d'Osiris (TS 251 : voir le Tableau 41). Ce TS est ensuite répété sur le couvercle. Sur la paroi de dos, l'emboîtement par le TS 255 (voir *supra* le chapitre 6.1.4) met en avant le *ka* dans la nécropole. Ce même chapitre termine ensuite le premier registre du couvercle. Cette triple utilisation du TS 255 confirme le fait, déjà bien connu, de la grande importance de la nécropole dans le devenir du *ka*. C'est là, en particulier, qu'il peut recevoir les offrandes dans la tombe, particulièrement lors des fêtes.

Comme pour le *ba*, les chapitres en relation avec le *ka* sont plutôt situés au début ou à la fin des parois. Les TS 251 à 261 sont situés dans la première moitié de la paroi de dos alors que le TS 165 l'est vers la fin. Les TS 255, 258 sont à la fin du premier registre du couvercle, alors que le TS 192 débute le deuxième registre et que le TS 261 est situé vers la fin de ce dernier registre.

Tableau 153 : le *ka* dans les différents espaces sur S1C

Espace inversé	Horizon	Nécropole	Occident
TS 192	TS 165, 255, 258, 265	TS 165, 255	TS 251, 255

Le *ka* est mis en place à l'Occident (*exalté* (TS 251), se dressant du corps *djet* après la justification (TS 265), mandaté (TS 586) et installé dans la nécropole (statue dans la tombe ; le TS 255 revient à installer le *ka* matériel, *i.e.* support d'offrandes), où il pourra recevoir les offrandes, qui lui sont données par les vivants lors des fêtes, les portions qui lui sont octroyées au ciel et sur terre lui permettant d'échapper aux excréments et à l'urine.

Voyons maintenant la répartition des chapitres sur le sarcophage extérieur.

Tableau 154 : ordre des TS concernant le *ka* sur S2C

TS	Contexte	S2C
440	« Je suis Rê, le plus *akh* des Esprits *akhou* (...), le *ka* de Celui dont le visage est équipé.	Tête
170	« REUNIR LES RIVES DANS LA NECROPOLE » : la traversée des ***kaou*** vers la terre.	Dos
165	Subsistance du *ka* (offrandes).	Dos
528	Purification de ton *ka*.	Dos
192	Portions du ciel et de la terre : je ferai des acclamations pour mon *ka*.	Dos
255	« RENDRE PREEMINENT POUR LUI LE *KA* D'UN HOMME DANS LA NECROPOLE ».	Couvercle
258	NE PAS MOURIR ETERNELLEMENT : Elles (les Ennéades) tourneront pour toi (le Vénérable) et tes grands ***kaou***, qui résident dans l'horizon !	Couvercle
261	Millions de ***kaou*** (du Seigneur unique) ; Seigneur des ***kaou***.	Couvercle
586	Protection : Celui qui brise les ***kaou*** ; que je ne tombe pas afin que je puisse envoyer mon *ka* !	Couvercle
251	« FORMULE POUR LA NOURRICE D'OSIRIS » : mon *ka* est exalté.	Devant
255	« RENDRE PREEMINENT POUR LUI LE *KA* D'UN HOMME DANS LA NECROPOLE ».	Devant
258	« NE PAS MOURIR ETERNELLEMENT » : « Elles (les Ennéades) prennent soin de toi (le Vénérable) et de tes grands ***kaou*** au sein de l'horizon ».	Devant
261	Millions de ***kaou*** (du Seigneur unique) ; Seigneur des ***kaou***.	Devant

Seuls le TS 170, qui concerne la réunion des rives dans la nécropole, et le TS 528, avec la purification du *ka*, sont spécifiques de S2C. Quant au TS 165, qui évoque la subsistance du *ka* par les offrandes, il est spécifique de la paroi de dos sur les deux sarcophages. On ne retrouve aucun chapitre inclus dans le texte en écriture rétrograde de S2C-dos.

La répartition des chapitres est différente sur ce sarcophage mais, comme sur S1C, de nombreux TS concernant le *ka* sont inscrits en début ou en fin de paroi. Les TS 170, 165 font partie des premiers chapitres de S2C-dos, alors que le TS 192 est situé vers la fin de la paroi. Les TS 255 à 261 sont parmi les premiers chapitres de S2C-couvercle, tandis que le TS 586 est à la fin de la paroi. Enfin, les TS 251 à 261 sont placés au début de S2C-devant.

Après le TS 170, la répétition du TS 255 sur différentes parois met toujours en avant l'importance de la nécropole pour le *ka*. Entre le TS 170, concernant les rives dans la nécropole et la première version du TS 255, les chapitres 165, 528 et 192 évoquent respectivement la subsistance, la purification et l'exaltation du *ka*. Le TS 255 fait partie d'un ensemble de trois TS — avec les TS 258 et 261 qui ne sont pas contigus — également répétés. Cette reprise est à cheval entre le couvercle et la paroi de devant. Le TS 258 « NE PAS MOURIR ETERNELLEMENT » est destiné à éviter au défunt, dans le contexte de l'horizon, une deuxième mort. Le TS 261 permet la transformation en Héka, le Seigneur des *kaou*, et assure donc la maîtrise de cette manifestation du défunt. Les chapitres inclus entre cette double présence des trois chapitres concernent surtout les *kaou* mais aussi la protection (pour pouvoir envoyer son *ka*) et l'exaltation du *ka*. On ne retrouve pas sur la paroi de devant de ce sarcophage le TS 192 concernant les portions du ciel et de la terre et l'espace inversé. Il figure par contre sur la

paroi de dos, elle-même en relation avec la paroi de devant, par l'effet du texte en écriture rétrograde.

Le *ka* est l'objet de purification (TS 528), peut-être en relation avec les abominations de l'espace inversé, mais essentiellement à cause de la subsistance qui lui est adressée. Il est nettement en relation avec la nécropole et la subsistance terrestre et céleste (offrandes et portions) et et a de ce fait en abomination l'espace inversé.

7.3.3 Chapitres concernant l'esprit *akh*

La troisième manifestation du défunt est celle concernant la qualité d'esprit *akh* [1653]. Mais le TS 165 nous montre que cet esprit *akh* peut avoir un aspect dangereux dont il faut se protéger. Une fois encore, comme pour le *ba* ou le *ka*, on trouve le terme soit au singulier, soit au pluriel. La première concerne essentiellement le défunt, la seconde plutôt les divinités. Nous la traiterons séparément. Le tableau ci-dessous énumère les chapitres relatifs à cette manifestation en esprit *akh*. Il faut y rajouter le TS 225 (*CT* III, 212b-d) qui, sur T1L, a pour titre : « DISPOSER DE L'EAU, SORTIR LE JOUR ET LA NUIT PAR UN ESPRIT *AKH* EN QUELQUE LIEU QU'IL DESIRE ». Ce titre est absent de S1C et S2C. Il est important car il précise que l'esprit *akh* peut sortir de jour comme de nuit. Nous ne parlerons pas ici de la forme (*jrw*) et de la créature (*qmꜣ*) associées dans ce contexte à l'esprit *akh* (voir le Groupe du *ba*). Contrairement au *ka*, les chapitres concernant l'esprit *akh* sont aussi nombreux que ceux relatifs au *ba*.

Tableau 155 : chapitres concernant l'esprit *akh* sur S1C et S2C

TS	*CT*	S1C	S1C	S2C	S2C	Contexte
30	I, 86b	dos (2)	-	dos (2)	-	(Mésehti) dans sa forme d'esprit *akh* divin.
99	I, 94f	dos	-	couvercle	-	Va mon *ba* : esprit *akh* et *ba*.
103	I, 110k	dos	-	couvercle	-	*Esprit akh* et *ba*.
118	I, 140c	dos	-	tête	couvercle	« Je suis celui qui vient de Routy, monté avec la barque *mésektet*, qui descendra avec la barque *mândjet* : esprit *akh* équipé ».
149	II, 242c, 248b	dos	couvercle	tête, dos	devant, cv.	Le défunt esprit *akh*.
154	II, 266d	-	-	dos	-	« DEVENIR ESPRIT *AKH* DANS LA NECROPOLE » ; « DEMEURER SUR TERRE. DEVENIR ESPRIT *AKH* DANS LA NECROPOLE. ENTRER CHEZ LES SEIGNEURS D'HELIOPOLIS, SORTIR VERS LE CIEL, OUVRIR LA DOUAT » [1654].
165	III, 8a	dos	-	dos	-	« FORMULE POUR MANGER DU PAIN SUR LES AUTELS DE RE. DONNER DES OFFRANDES AUX ENTREES DE LA NECROPOLE DANS HELIOPOLIS » : « (préservé de) tout esprit *akh*, de tout mort ».
197	III, 116b	-	-	devant	-	Le second des esprits ***akhou*** ?
198	III,	-	-	devant	-	Le troisième des esprits ***akhou*** ?

[1653] Pour une étude de cette notion, voir G. ENGLUND, *Akh : une notion religieuse dans l'Égypte pharaonique*, Uppsala, 1978 et K. JANSEN-WINKELN, « "Horizont" und "Verklärheit" : Zur Bedeutung der Wurzel *ꜣḫ* », *SAK* 23, 1996, p. 201-215.
[1654] Ces mentions sont absentes des versions de S1C-tête et devant.

	119c					
203	III, 134c, 136k	devant	-	-	-	Devenir esprit *akh*, nourriture.
205	III, 147b	couvercle	-	dos	-	« Tu ne peux voir ces **sept esprits *akhou* ».**
260	III, 377c-378c, 381c	dos	couvercle	devant	couvercle	« Que vive le Vénérable, l'équipé, qui est entre son sceptre *sémât* (et) son sceptre *mânkhet* ! Les cordages de la Douat sont lancés ; que vivent Ceux qui sont dans l'horizon pour cet esprit *akh* » ; conformémentaux rouleaux des esprits ***akhou*** dans l'Occident.
267	III, 397b	dos	-	tête	-	« NE PAS MOURIR A NOUVEAU » : « Que vivent Ceux qui sont dans l'horizon pour cet esprit *akh*-ci ».
316	IV, 108h-i	dos	-	devant	-	« SE TRANSFORMER EN ŒIL FLAMBOYANT D'HORUS » : « c'est en tant qu'Horus que je suis devenu esprit *akh* ! C'est parce que je l'ai éprouvé, que tout dieu est devenu esprit *akh* ».
317	IV, 112c, 114c, 119e	devant	-	devant	-	« FORMULE POUR LES TRANSFORMATIONS EN HAPY » : esprits *akhou* dans la nécropole ; « je suis un esprit *akh*, Horus, Seigneur des offrandes qui sont prises dans la Douat inférieure ».
343	IV, 348a	dos	-	dos	-	« EVITER UN FILET (...) PAR UN ESPRIT *AKH* (...) NECROPOLE ».
413	V, 242a	-	-	dos	-	« QU'UN HOMME PUISSE ENVOYER SON *BA* DANS LA NECROPOLE » : ma forme créée véritable d'esprit *akh* équipé.
423	V, 261c	-	-	tête	-	« Je suis Atoum [Je deviendrai un esprit *akh* ».
431	V, 278d	devant	-	dos	-	« RECEVOIR DES OFFRANDES. ÉQUIPER DU GRIMOIRE. DISPOSER DE L'EAU. ÉQUIPER UN ESPRIT *AKH* ».
440	V, 294b	dos	-	tête	-	« Je suis Rê, qui rend sauf. Je suis Rê, le plus *akh* des Esprits *akhou*. Je suis le Seigneur du temps *néheh*, le plus Parfait ; je suis le Seigneur de ces deux *Méret* ; le Seigneur de l'éternité *djet*, l'esprit *akh* unique, le *ka* de Celui dont le visage est équipé ».
442	V, 302a	-	-	pieds	couvercle	« Je suis le Seigneur de ces deux Méret, (du) *ba*, qui ratissent la magie *akhou* (et) qui enlèvent la magie *akhou* excellente d'un esprit *akh* ».
443	V, 303b, 304c, 307b	-	-	pieds	couvercle	« je suis cet esprit *akh* unique » ; « les deux associées qui placent l'amour qu'elles inspirent dans la conscience des esprits ***akhou*** » ; les deux Méret.
444	V, 311a	-	-	pieds	couvercle	Les deux Méret ; « je suis l'esprit *akh* ».
469	V, 387a, 388a, 395n, 397m	-	-	dos	-	« ÉQUIPER UN ESPRIT *AKH* » ; « si tu es venu, étant devenu un esprit *akh*, équipé, c'est parce que tu connais leurs noms ».

574	VI, 184d	devant	-	-	-	« Je suis un esprit *akh* ».
584	VI, 200h	-	-	dos	-	« Me voici rendu digne, esprit *akh* ».

Les tableaux ci-dessous montrent la répartition des chapitres concernant l'esprit *akh* sur les parois des deux sarcophages. Les TS en rapport avec les *akhou* sont signalés en caractères gras. Certains chapitres, groupés sur S2C, sont repérés par un fond grisé. Les TS présents à plusieurs reprises sont également mis en évidence par des caractères gras. Parmi ces chapitres, le TS 584 possède une configuration particulière (Basti : voir *supra* le chapitre 5.4.3).

Tableau 156 : ordre des TS concernant l'esprit *akh* sur S1C

TS	Contexte	S1C
99	« Va, mon *ba*, que cet homme-là te voie ! » : association de l'esprit *akh* et du *ba*.	dos
103	« Va, mon *ba*, que cet homme-là te voie ! » : association de l'esprit *akh* et du *ba*.	dos
118	« Je suis celui qui vient de Routy, monté avec la barque *mésektet*, qui descendra avec la barque *mândjet* » : esprit *akh* équipé.	dos
267	« NE PAS MOURIR A NOUVEAU » : « Que vivent Ceux qui sont dans l'horizon pour cet esprit *akh*-ci ».	dos
440	« Je suis Rê, qui rend sauf. Je suis Rê, le plus *akh* des Esprit *akh*. Je suis le Seigneur du temps *néheh* [1655], le plus Parfait ; je suis le Seigneur de ces deux Méret, les deux Amies de Rê, qui ont enlevé le trône de Khépri, de lui, à son côté, le Seigneur de l'éternité *djet*, l'esprit *akh* unique, le *ka* de Celui dont le visage est équipé ».	dos
260	« Que vive le Vénérable, l'équipé, qui est entre son sceptre *sémât* (et) son sceptre *mânkhet* ! Les cordages de la Douat sont lancés, que vivent Ceux qui sont dans l'horizon pour cet esprit *akh* » ; ***akhou*** dans l'Occident	dos
316	« SE TRANSFORMER EN ŒIL FLAMBOYANT D'HORUS » : « C'est en tant qu'Horus que je suis devenu esprit *akh* ! C'est parce que je l'ai éprouvé, que tout dieu est devenu esprit *akh* ».	dos
30	« Ils verront le nomarque **Méseht(i)** quand il chemine en paix sur les chemins de l'Occident dans sa forme d'esprit *akh* divin ».	dos (2)
343	« EVITER UN FILET (...) PAR UN ESPRIT *AKH* (...) NECROPOLE ».	dos
165	« FORMULE POUR MANGER DU PAIN SUR LES AUTELS DE RE. DONNER DES OFFRANDES AUX ENTREES DE LA NECROPOLE DANS HELIOPOLIS » : « de tout esprit *akh*, de tout mort ».	dos
149	« JUSTIFIER UN HOMME CONTRE SES ADVERSAIRES [1656] » : esprit *akh* du défunt.	dos
205	« Tu ne peux voir ces **sept esprits *akhou*** ». Espace inversé.	couv.
149	« SE TRANSFORMER EN FAUCON HUMAIN. GLORIFIER UN HOMME DANS LA NECROPOLE. FAIRE QU'UN HOMME DISPOSE DE SES ADVERSAIRES. QU'UN HOMME DISE, CHAUSSE DE SANDALES BLANCHES, (VETU) D'ETOFFE *IDEMI*, D'UN PAGNE ET D'UN VETEMENT *MENEDJ* (*i.e.* couvrant la poitrine) » : esprit *akh* du défunt.	couv.
HSD		
260	« Que vive le Vénérable, l'équipé, qui est entre son sceptre *sémât* (et) son sceptre *mânkhet* ! Les cordages de la Douat sont lancés ; que vivent Ceux qui sont dans l'horizon pour cet esprit *akh* » ; esprits ***akhou*** dans l'Occident.	couv.
203	« NE PAS MANGER D'EXCREMENTS. NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS » : devenir esprit *akh* ; nourriture.	devant
574	« PRONONCER LES PAROLES : NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS. QU'UN HOMME AIT L'USAGE DE SA JAMBE » : je suis un esprit *akh*.	devant
431	« RECEVOIR DES OFFRANDES. ÉQUIPER DU GRIMOIRE. DISPOSER DE L'EAU. ÉQUIPER UN ESPRIT *AKH* ».	devant
317	« FORMULE POUR LES TRANSFORMATIONS EN HAPY » : « je suis un esprit *akh*, Horus Seigneur des offrandes qui sont prises dans la Douat inférieure ».	devant

Sur S1C, l'esprit *akh* n'est mentionné qu'à partir de la paroi de dos. Sur cette dernière, il est associé au *ba* lors de sa formation (TS 99 et 103). Entre le double rapport à l'horizon des

[1655] Fin de la première partie de S2C.
[1656] S1C[a] : *CT* II, 243b.

TS 267 et 260, le défunt, en Rê (TS 440), exprime son esprit *akh* qui est ensuite repris lors des déplacements du défunt dans l'au-delà (TS 30, 149). Cet esprit *akh* doit éviter le filet (TS 343), il est ensuite à nouveau associé à « Ceux qui sont dans l'horizon », sur le couvercle, avec la répétition à cet endroit du TS 260. Enfin, la paroi de devant permet, parallèlement à l'accès à la nourriture et à l'eau, de réaffirmer cet état (TS 574, 317) avec les déclarations du défunt : « je suis un esprit *akh*, Horus, Seigneur des offrandes qui sont prises dans la Douat inférieure » (TS 317) et « si j'ai pris possession de la magie *akhou* de mes aînés, c'est parce que je suis un esprit *akh* équipé de son million de magies *hékaou* » (TS 574). Nous sommes dans le contexte (pour les offrandes) de la Douat « inférieure » (TS 317) et de son espace inversé (TS 203, 574) sur cette paroi de devant, alors que, sur cette même paroi, le *ba* est associé à Rê le jour.

L'esprit *akh* peut être dans le ciel nocturne des étoiles visibles, comme le suggère l'association au TS 400 (Bac). Ce dernier évoque les passeurs que sont les sept *akhou* qui sont, alors, considérés comme bénéfiques dans un ciel non inversé. L'esprit *akh* pourrait donc évoluer le jour dans le ciel invisible (sur la paroi de devant), alors que Rê parcourt son chemin diurne, et la nuit dans le ciel du nord (fin du dos et premier registre du couvercle). Le tableau ci-dessous reprend les différents espaces où peut se trouver l'esprit *akh*.

Tableau 157 : l'esprit *akh* dans les différents espace sur S1C

Douat	Douat inférieure	Espace inversé	Filet	Horizon	Nécropole	Occident
TS 260	TS 317	TS 203, 205, 574	TS 343	TS 260, 267	TS 149, 165, 343	TS 30, 260

Sur S2C, les TS de la paroi de pieds sont surtout des chapitres spécifiques (voir dans les Annexes *infra* tableau 12), tout comme S2C-tête, qui ajoute cependant des TS déjà inscrits sur S1C-dos. Il en est de même pour S2C-dos. S2C-couvercle est en grande partie une répétition de S1C-couvercle. La paroi S2C-devant reprend de nombreux chapitres de S1C-dos avec le phénomène de mise en miroir. Comme les autres manifestations déjà étudiées (*ba* et *ka*), la distribution sur S2C des TS concernant l'esprit *akh* est en grande partie influencée par cet état de fait. Les références à l'esprit *akh* ou aux esprits *akhou* sont ici présentes sur toutes les parois. Dans le texte en écriture rétrograde de S2C-dos, seul un texte concerne l'esprit *akh*, le TS 431 (zone en grisé pointé). Il doit être en principe lu après la fin de la paroi de devant.

Sur la paroi de pieds, les trois chapitres qui concernent l'esprit *akh* sont groupés. Ils concernent la protection par rapport aux deux Méret. Ils sont spécifiques de S2C et répétés, toujours groupés, sur le couvercle. Ils sont importants et leur reprise est pertinente avec, d'une part l'affirmation répétée du défunt « Je suis un esprit *akh* » (TS 442-443) et d'autre part l'évocation de la magie *akhou* dans le TS 442 de protection et de la magie *hékaou* dans le TS 443. Sur la paroi de tête, l'esprit *akh* est équipé (TS 118) et Seigneur des deux Méret (TS 440). Suivent deux chapitres destinés à éviter une deuxième mort (TS 267 et 423). Comme la deuxième version écourtée du couvercle (S2C[b] : *CT* II, 228a-b) du TS 149 sur S2C, celle qui suit ces deux chapitres sur cette paroi (S2C[c] : *CT* II, 231b-241b) ne fait pas référence à l'esprit *akh*.

Sur la paroi de dos, le TS 154 ajoute une référence à l'esprit *akh* absente de S1C-tête et S1C-devant : « DEVENIR ESPRIT *AKH* DANS LA NECROPOLE » ; « DEMEURER SUR TERRE. DEVENIR ESPRIT *AKH* DANS LA NECROPOLE. ENTRER CHEZ LES SEIGNEURS HELIOPOLIS, SORTIR VERS LE CIEL, OUVRIR LA DOUAT ». Nous aurions là un exemple d'adaptation du TS en fonction de sa place dans le discours et de sa position sur le sarcophage.

Après la paroi de devant, la lecture des chapitres reprend avec le texte en écriture rétrograde de la paroi de dos. Le TS 431, pour équiper un esprit *akh*, permet de recommencer le cycle du devenir de cette manifestation du défunt.

Tableau 158 : ordre des TS concernant l'esprit *akh* sur S2C

TS	Contexte	S2C
442	« Je suis le Seigneur de ces deux Méret, (du) *ba*, qui ratissent la magie *akhou* (et) qui enlèvent la magie *akhou* excellente d'un esprit *akh* ».	pieds
443	« Je suis cet esprit *akh* unique » ; « Si je suis venu vers cette terre, c'est que je suis devenu un esprit *akh*, équipé de la magie *hékaou* ! Il n'est (rien) que j'ignore au ciel, sur terre, dans l'eau ; je connais le nom de ces deux Compagnes associées qui placent l'amour qu'elles inspirent dans la conscience des esprits ***akhou*** ».	pieds
444	« Je suis l'esprit *akh* à l'esprit joyeux » ; « Je ne saurais donner ma magie *akhou* (et) ma magie *hékaou* à ces deux oiseaux Méret ».	pieds
118	« Je suis celui qui vient de Routy, monté avec la barque *mésektet*, qui descendra avec la barque *mândjet* » : esprit *akh* équipé.	tête
440	« Je suis Rê, qui rend sauf. Je suis Rê, le plus *akh* des Esprit *akh*. Je suis le Seigneur du temps *néheh* [1657], le plus Parfait ; je suis le Seigneur de ces deux Méret, les deux Amies de Rê, qui ont enlevé le trône de Khépri de lui, à son côté, le Seigneur de l'éternité *djet*, l'esprit *akh* unique, le *ka* de Celui dont le visage est équipé ».	tête
267	« NE PAS MOURIR A NOUVEAU » : « Que vivent Ceux qui sont dans l'horizon pour cet esprit *akh*-ci ».	tête
423	« NE PAS MOURIR DE LA SECONDE MORT » ; « Je suis Atoum. Je deviendrai un esprit *akh* ».	tête
413	« QU'UN HOMME PUISSE ENVOYER SON *BA* DANS LA NECROPOLE » : « ma forme créée véritable d'esprit *akh* équipé ».	dos
165	« FORMULE POUR MANGER DU PAIN SUR LES AUTELS DE RE. DONNER DES OFFRANDES AUX ENTREES DE LA NECROPOLE DANS HELIOPOLIS » : « de tout esprit *akh*, de tout mort ».	dos
584	« Me voici rendu digne, esprit *akh* ».	dos
469	« ÉQUIPER UN ESPRIT *AKH* » *;* « Si tu es venu, étant devenu un esprit *akh*, équipé, c'est parce que tu connais leurs noms ».	dos
149	« JUSTIFIER UN HOMME CONTRE SES ADVERSAIRES [1658] » : l'esprit *akh*.	dos
30	(Le nomarque Mésehti) dans sa forme d'esprit *akh* divin.	dos
343	« EVITER UN FILET (...) PAR UN ESPRIT *AKH* (...) NECROPOLE ».	dos
205	Tu ne peux voir ces **sept esprits *akhou***.	dos
154	« DEVENIR ESPRIT *AKH* DANS LA NECROPOLE » ; « DEMEURER SUR TERRE. DEVENIR ESPRIT *AKH* DANS LA NECROPOLE. ENTRER CHEZ LES SEIGNEURS D'HELIOPOLIS, SORTIR VERS LE CIEL, OUVRIR LA DOUAT » [1659].	dos
431	« RECEVOIR DES OFFRANDES. EQUIPER DU GRIMOIRE. DISPOSER DE L'EAU. ÉQUIPER UN ESPRIT *AKH* ».	dos
260	« Que vivent Ceux qui sont dans l'horizon pour cet esprit *akh* » ; rouleaux des esprits *akhou* dans l'Occident.	couv.
149	« SE TRANSFORMER EN FAUCON HUMAIN. GLORIFIER UN HOMME DANS LA NECROPOLE. FAIRE QU'UN HOMME DISPOSE DE SES ADVERSAIRES. QU'UN HOMME DISE, CHAUSSE DE SANDALES BLANCHES, (VETU) D'ETOFFE *IDEMI*, D'UN PAGNE ET D'UN VETEMENT *MENEDJ* (i.e. couvrant la poitrine) » : l'état d'un esprit *akh*.	couv.
442	« Je suis [le Seigneur] de ces deux Méret, (du) *ba*, qui ratissent la magie *akhou* (et) qui enlèvent la magie *akhou* excellente d'un esprit *akh* ».	couv.
443	« Je suis cet esprit *akh* unique » ; « Si je suis venu vers cette terre, c'est que je suis devenu un esprit *akh*, équipé de la magie *hékaou* ! Il n'est (rien) que j'ignore au ciel, sur terre, dans l'eau ; je connais le nom de ces deux Compagnes associées qui placent l'amour qu'elles inspirent dans la conscience des esprits ***akhou*** ».	couv.
444	« Je suis l'esprit *akh* à l'esprit joyeux » ; « je ne saurais donner ma magie *akhou* (et) ma magie *hékaou* à ces deux oiseaux Méret ».	couv.
99	« Va, mon *ba*, que cet homme-là te voie ! » : association de l'esprit *akh* et du *ba*.	couv.

[1657] Fin de la première partie de S2C.
[1658] S2C[d] : *CT* II, 244e.
[1659] Ces mentions sont absentes des versions de S1C-tête et devant.

103	« Va, mon *ba*, que cet homme-là te voie ! » : association de l'esprit *akh* et du *ba*.	couv.
118	Esprit *akh* équipé.	couv.
260	« Que vive le Vénérable, l'équipé, qui est entre son sceptre *sémât* (et) son sceptre *mânkhet* ! Les cordages de la Douat sont lancés ; que vivent Ceux qui sont dans l'horizon pour cet esprit *akh* ».	devant
316	« SE TRANSFORMER EN ŒIL FLAMBOYANT D'HORUS » ; « c'est en tant qu'Horus que je suis devenu esprit *akh* ! C'est parce que je l'ai éprouvé, que tout dieu est devenu esprit *akh* ».	devant
317	« FORMULE POUR LES TRANSFORMATIONS EN HAPY » **:** esprits ***akhou*** dans la nécropole, « « je suis un esprit *akh*, Horus Seigneur des offrandes qui sont prises dans la Douat inférieure ». ».	devant
149	« FORMULE POUR SE TRANSFORMER EN FAUCON HUMAIN. GLORIFIER UN HOMME DANS LA NECROPOLE. FAIRE QU'UN HOMME DISPOSE DE SES ADVERSAIRES. QU'UN HOMME DISE, CHAUSSE DE SANDALES BLANCHES, (VETU) D'ETOFFE *IDEMI*, D'UN PAGNE ET D'UN VETEMENT *MENEDJ* (i.e. couvrant la poitrine) » : l'état d'un esprit *akh*.	devant
197	Le second des esprits *akhou* ?	devant
198	Le troisième des esprits *akhou* ?	devant
431	« RECEVOIR DES OFFRANDES. EQUIPER DU GRIMOIRE. DISPOSER DE L'EAU. ÉQUIPER UN ESPRIT *AKH* ».	dos

L'expression « esprit *akh* » peut être mise au pluriel dans le corpus qui nous occupe. Comme le montre le tableau ci-dessous, ces esprits *akhou* sont, dans ce cas, soit des divinités individualisées, soit l'ensemble des esprits *akhou*. Ils peuvent être dénombrés ou considérés de façon globale. Dans le premier cas, ces divinités sont au nombre total de sept. Ces sept esprits *akhou* ont été mis en relation avec la Grande Ourse dans le ciel du nord (voir *infra* le chapitre 7.5.4). Certains TS évoquent aussi les esprits *akhou* de façon individuelle. Le TS 197 et le TS 198 évoquent respectivement le « second de ces dieux » et le « troisième de ces dieux ». Or, le TS 575 nous parle du « quatrième de ces sept esprits *akhou* », ce qui laisse supposer que le second et le troisième, présents dans les autres chapitres, font aussi partie des sept. On aurait alors affaire aux sept esprits *akhou*, tantôt considérés de façon individuelle, tantôt groupés. Comme les *kaou* et les *baou*, les esprits *akhou* sont aussi considérés de façon générique pour désigner l'ensemble de ceux qui sont présents dans l'Occident (TS 260) ou dans la nécropole (TS 317). Il faut distinguer d'autre part cet état de la magie *akhou*, non prise en compte ici.

Tableau 159 : les esprits *akhou* sur S1C et S2C

TS	*CT*	Nombre	S1C	S2C	Contexte
197	III, 116b	second	-	Devant	« Je suis le second de ces deux dieux qui montent vers le ciel en faucons, je monterai sur leurs ailes ; qui descendent vers la terre en serpents ».
198	III, 119c	troisième	-	Devant	Idem pour le troisième dieu.
205	III, 147b	sept esprits *akhou*	couvercle	Dos	Les sept *akhou* qui vivent d'excréments.
260	III, 381d-e	-	Dos, couv.	devant, couv.	« Conformément aux rouleaux des esprits *akhou* dans l'Occident ».
317	IV, 112c	-	Devant	Devant	Esprits *akh*ou dans la nécropole.
400	V, 170g	sept esprits *akhou*	Dos	-	Préposés au bac.
401	V, 174b	sept esprits *akhou*	-	Dos	Préposés au bac.
443	V, 307b	-	-	Pieds, couv.	« Les deux associées qui placent l'amour qu'elles inspirent dans la conscience des esprits *akhou* ».
423	V, 262e	quatre esprits *akhou*	-	Tête	*Akhou* qui vagabondent et vivent après la mort.
575	VI, 185f	quatrième esprit *akh*	-	Devant	« Je suis le quatrième de ces esprits *akhou* » ; tête en bas.

On peut rapprocher cette énumération des esprits *akhou* de l'hymne numérique présenté dans le tableau *infra*. Rappelons que la version de S1C (S2C est en lacune), comme celle de G2T, voient le chiffre quatre répété deux fois, d'où l'absence des chiffres trois, cinq et six (voir *supra* le Tableau 35). Les divinités associées sont Geb, Chou, Maât et Rê, mais aussi l'Ennéade et les Impérissables. Cet hymne numérique, comme le TS 345 *infra*, est associé aux chemins (voir ces chapitres sur S1C-dos *supra*).

Tableau 160 : l'hymne numérique sur S1C et S2C

TS	CT	N°	S2C	S2C	Divinités
120	II, 144c-145a	1	S1C-dos	S2C-couvercle	Geb, Grande Ennéade
121	II, 145b-c	2	S1C-dos	S2C-couvercle	Maât, Ennéade
122	II, 146a-b	4	S1C-dos	S2C-couvercle	Chou
123	II, 146d-e	4	S1C-dos	S2C-couvercle	Geb
125	II, 147d-f	4	S1C-dos	S2C-couvercle	Impérissables
126	II, 148a-b	7	S1C-dos	S2C-couvercle	Maât
127	II, 148c-d	8	S1C-dos	S2C-couvercle	Seigneur des Huit
128	II, 149a-f	9	S1C-dos	S2C-couvercle	Rê, Maât

Enfin, rappelons la référence aux « quatre » et aux « huit » du TS 345 dans un contexte de momification et où Oupouaout ouvre les beaux chemins :

> « Que te pleurent Ceux qui ont pleuré Osiris ce jour de la fête des quatre ! Que te regrettent Ceux qui ont regretté [Osiris] ce jour de la fête des huit, pendant lesquels les dieux [n'ont plus conscience de leur chair !] (371a-373b) ».

Ici, les « quatre » et les « huit » correspondent probablement aux jours du mois correspondant aux fêtes, mais ils peuvent renvoyer à quatre ou huit divinités. Les sept esprits *akhou* sont associés aux quatre Enfants d'Horus, composant pour partie la Grande Ourse. Les « huit » évoquent l'Ogdoade et l'hymne numérique, l'Ennéade.

Enfin, il faut rappeler la présence des deux Akhou dans la bande horizontale de l'HSD qui est présente sous le couvercle de S1C :

« Formule d'offrande aux deux Akhou (décans 41 et 79) ainsi qu'à « Celui qui vient après les deux Akhou » (décan 42) ».

Pour terminer ce chapitre, nous allons brièvement évoquer d'une part l'état *d'imakhou* du défunt et d'autre part l'adversaire de ce dernier.

7.3.4 Le statut *d'imakhou* ; les adversaires

Sont regroupées dans ce chapitre les rares références à deux thèmes moins développés, le statut *d'imakhou* du défunt et celui des adversaires. Le défunt doit les maîtriser, s'en protéger, et sa justification se fera par rapport à ces derniers.

Le statut *d'imakhou*

Cet état est omniprésent dans les textes à l'extérieur des deux sarcophages (voir *supra* les chapitres 3.2.2 et 3.2.5). Il est aussi évoqué dans les textes ornementaux intérieurs (voir les chapitres 4.1.1 et 4.1.3) de même que dans la légende accompagnant la représentation des greniers à l'intérieur de S1C-pieds. Bien que les références à *l'imakhou* soient relativement fréquentes dans l'ensemble du corpus des TS, elles sont rares sur ces deux sarcophages où on ne retrouve cette mention que dans les chapitres 205 et 257.

Le **TS 205** développe le thème de l'accueil du défunt, nouveau venu, ici dans le ciel du nord où il apparaît en *imakhou*, dans un contexte d'abomination de l'espace inversé. Ce chapitre n'est présent que sur le couvercle de S1C et le dos de S2C :

« Une voix s'est élevée dans le ciel du nord, une exclamation dans la Ville du Nid (?), à la voix proclamant : " Un *imakhou* ! " ».

L'imakhou apparaît donc dans le ciel septentrional. Mais on retrouve dans ce TS les sept *akhou* dans un ciel inversé. Le défunt ne les verra pas (147b) et ne les nommera pas (148d). Son abomination est celle de cet espace inversé [1660].

Le **TS 257 (**S1C-dos (2), S1C-couvercle, S2C-devant, S2C-couvercle) renvoie à la notion de Roi du ciel du TS 256. Le défunt souhaite « DEVENIR UN *IMAKHOU* AUPRES DU ROI ».

« Car je suis l'*imakhou* du Vagabond du ciel (*ḫnsw n*(*y*) *p.t*) ».

Ce « marcheur du ciel » évoque bien sûr la lune. Le défunt veut en être *l'imakhou*, en second de Rê, le roi du ciel, qui n'est visible que le jour, alors que la lune, en « vizir », le remplace la nuit, mais est aussi présente le jour. Comme la lune, le défunt sera alors inscrit dans l'ensemble du nycthémère. Selon les textes extérieurs et les bandeaux ornementaux, le statut d'*imakhou* est lié au roi sur terre. Dans ce chapitre, il est transposé dans le domaine céleste et divin. Cet état *d'imakhou* est lié au roi, sur terre comme au ciel.

Les deux mentions du corpus viennent ainsi compléter les données des textes extérieurs, qui situaient l'*imakhou* dans le cadre de la royauté terrestre du pharaon. Ils étendent ce statut aux espaces de l'au-delà visibles et à ceux de l'espace inversé, et ceci sur l'ensemble du nycthémère, tout comme sur le cycle du mois lunaire et l'année solaire.

L'adversaire

Le défunt est mis en rapport à plusieurs reprises avec l'adversaire, toujours désigné par le terme *ḫfty*, dans le corpus des deux sarcophages. Il peut être appelé, comme dans le TS 89, « vil adversaire » avec l'utilisation du démonstratif *pf*. Il est évoqué au singulier ou au pluriel, comme dans les TS 83 et 149. De façon générale, il s'agit de l'ennemi sous toutes ses formes et dans des contextes divers. Le défunt veut pouvoir disposer de ce dernier (TS 75), être protégé de lui (TS 32, 83, 89, 602, 603) et être justifié contre lui (TS 149). Horus intervient dans ce domaine (TS 244 et 527), comme il protège son père Osiris.

Pour S1C, ce concept d'adversaire n'apparaît que sur la paroi de dos. Il est ensuite présent sur le couvercle et sur le devant, c'est-à-dire sur l'ensemble du parcours du défunt. Il en est de même sur S2C, qui ajoute la paroi de tête. Les TS 602 et 603 sont liés aux objets funéraires sur la paroi de devant de S1C (en gras dans le tableau). Les TS 32 et 225 contiennent le nom du défunt Méseht(i) (en gras). Ce dernier fait en effet partie des manifestations du défunt qu'il faut protéger.

C'est le *ba* qui dispose de l'adversaire (TS 83, 89). La justification contre ce dernier est faite pour « un homme » (TS 149, 255). Le défunt peut être protégé de cet adversaire d'Osiris (TS 148, 436, 603) par Horus (TS 527). Méseht(i) en Osiris (TS 32) est protégé par son fils Horus, reproduisant ainsi le mythe osirien, ici individualisé par la présence du nom.

C'est le vil adversaire qui est responsable de la mort prématurée, comme en témoigne le TS 89 (*CT* II, 58b-59b), qui fait partie du Groupe du *ba* sur S1C-dos :

« Il avait pris le souffle à (ma) narine avant que mes jours ne fussent venus. Il m'a amené à cette place alors que mes offrandes de nourriture sont sur terre ».

[1660] Si la traduction « Ville du Nid » esr correcte, il faudrait la rapprocher de l'image de Nout au plafond de l'Osireion de Séthy Ier à Abydos où les nids « qui sont dans la Fraîcheur » sont situés dans l'espace au-delà de Nout (légende Ff et Hh).

Dans le TS 75, le défunt supprime tous les acquis et pouvoirs de son adversaire (*CT* I, 399c-405a) :

> « Il (mon *ba*) a emporté ce qui me concerne à celui devant qui je suis venu à l'existence. Il permettra que je dispose de mes adversaires. Je les ai chassés de leurs tombes, je les ai renversés de leurs chapelles. J'ai chassé de dessus leurs sièges ceux qui sont là-bas, j'ai dispersé leurs dignités, je briserai leurs *kaou*, je supprimerai leur magie *akhou*. Je les assignerai à une peine éternelle, comme Celui qui est venu à l'existence de lui-même a ordonné de (le) faire contre mes ennemis, morts ou vivants, au ciel ou sur terre, qui pourraient endommager mes herbages dans mes champs, ou qui ne m'exalteraient pas et qui ne m'indiqueraient pas le chemin vers la barque d'acclamation ».

Or, ce texte constitue la fin de ce chapitre qui n'est inscrite (hormis S2C-dos) que sur S1C-dos, où elle joue un rôle dans le recommencement des cycles temporels. Ce pouvoir du défunt sur l'adversaire doit donc être affirmé à chaque nouveau cycle.

De même, dans le TS 149 (« JUSTIFIER UN HOMME CONTRE SES adversaires »), le défunt déclare qu'il a annihilé chez l'adversaire ce qu'il a lui-même acquis (*CT* II 244d-245b) :

> « J'ai chassé sa Maisonnée, j'ai renversé sa maison, j'ai chassé ses survivants sur terre, j'ai détruit sa récolte qui se trouvait dans son champ ! ».

Ce pouvoir du défunt est validé par le tribunal en présence des deux Maât (249d-250b). L'adversaire est l'antinomie du défunt, il est ce qu'il faut supprimer ou maîtriser afin que le défunt puisse, à l'inverse, posséder et disposer. On peut en cela mettre en rapport l'adversaire avec la notion d'espace inversé, ce monde à l'envers, opposé au monde souhaité.

Le tableau ci-dessous énumère les TS concernés.

Tableau 161 : l'adversaire dans les TS de S1C et S2C

TS	*CT*	S1C	S2C	Contexte
32	I, 134b	dos	dos	« (l'Osiris **Méseht(i))** fera trembler tes adversaires ».
75	I, 400b	dos [1661]	-	« FORMULE DU *BA* DE CHOU » : le *ba* dispose de l'adversaire.
83	II, 47d	dos	-	« SES ADVERSAIRES NE PEUVENT DISPOSER DE LUI ».
89	II, 56b	dos	-	Disposer des adversaires.
148	II, 213b, 224a, e	dos, couvercle	devant, couvercle	Adversaire d'Osiris.
149	II, 227a, 229a, 235b, 242a, 244c, 249a-b, 250c	dos, couvercle	dos, devant, couvercle, tête	« JUSTIFIER UN HOMME CONTRE SES ADVERSAIRES ».
225	III, 212a	dos (2)	dos (2)	Nom **Méseht(i)** : « proclamer justifié un homme contre son adversaire ».
436	V, 287c	-	tête	« Repousser le serpent Rérek » : « Celui (serpent) qui tranche le cou de ces adversaires d'Osiris ».
527	VI, 119l	-	dos	Horus vainqueur de ses adversaires.
602	VI, 217f	devant	-	« Ne t'en va donc pas à cause de tes adversaires » ; **objets funéraires**.
603	Vi, 217n	devant	-	« Osiris, car tes adversaires ont été renversés » ; **objets funéraires**.

[1661] Cette version de S1C-dos est absente de S1C-devant et S2C-dos. Elle concerne presque exclusivement le pouvoir du défunt sur l'adversaire.

7.4 Changements d'espace

Le défunt, à travers ses différentes composantes, a un devenir dans l'au-delà qui l'amène à passer d'un monde dans un autre, à traverser différents espaces de façon cyclique, au cours du nycthémère et au cours de l'année. Ces changements de monde sont présentés de plusieurs façons. Tout d'abord, il faut emprunter des chemins que le défunt doit connaître. Les modes de déplacement sont évoqués dans un nombre restreint de chapitres. Les lieux concernés par ces déplacements sont au nombre de trois : la Douat, l'Occident et la nécropole. À côté de ces domaines de l'au-delà, existe un monde perceptible, en particulier celui du ciel nocturne. L'examen de la répartition des chapitres évoquant ces espaces sur les deux sarcophages sera utile pour tenter de les définir.

À cela se superpose l'espace inversé, objet de l'abomination du défunt, monde à l'envers où l'on marche la tête en bas, où l'on boit de l'urine et où l'on mange des excréments. Il s'agit probablement d'un monde invisible céleste, parallèle à la Douat, celui du ciel des étoiles invisibles le jour ou du soleil invisible la nuit. Le défunt parcourt ces mondes au cours du nycthémère. Il ne fait que les traverser ou rester à leurs marges. Il ne doit surtout pas y rester prisonnier pour éviter de mourir à nouveau.

Enfin, il restera à aborder les nombreux types d'ouverture mettant en communication les différents espaces. Pour terminer, nous évoquerons l'horizon et l'Île de l'Embrasement, points de jonction entre certains d'entre eux, nous demandant en quoi ils constituent des limites ou des espaces intermédiaires. Le Tableau 187 et le Tableau 188 *infra* feront la synthèse de l'ensemble des données sur les parois des deux sarcophages.

7.4.1 Chemins

Le tableau ci-dessous énumère l'ensemble des chapitres mentionnant, entre autres choses, les chemins (*wꜣ.wt*) de l'au-delà. Ces derniers concernent l'Occident (TS 30, 343), les chemins vers le ciel (TS 129), celui de l'est et de l'ouest (TS 130), les chemins du temps (TS 148), d'Horus (TS 149), du dieu (TS 250), de Khépri (TS 326), le chemin vers « le lieu où se trouve le Grand Dieu » (TS 425, 428), les « beaux chemins d'Oupouaout » (TS 345), le lieu d'où sort Orion (TS 469), le chemin vers l'horizon occidental (TS 482 : sur S1C-dos), les chemins des vivants (TS 876), le « grand chemin apanage de l'Unique » (TS 118-119).

Ces chemins peuvent être « faits » ou « dégagés » par diverses divinités : « Celui dont la forme est invisible » (TS 89), « le Subversif qui est dans l'horizon » (TS 147), le portier (TS 203), Oupouaout dans un contexte de momification (TS 345), Sépédet (TS 469 et 876 ?), Mésekhtyou (TS 482), Hathor (TS 484) et Mii (TS 584).

Parfois, il est précisé ou il est possible de déduire, que ces chemins sont destinés surtout à l'esprit *akh* (TS 30, 118, 164, 203, 343, 444, 469, 584), mais aussi au *ba* (TS 89, 107), au Vénérable (TS 252) ou à *l'imakhou* (TS 257).

Ces chemins font partie de la connaissance nécessaire au défunt comme le démontre, le TS 482 (« Je suis celui qui connaît son chemin [1662] »), le TS 343 (« Apprends à connaître les chemins de l'Occident ») ou le TS 484 (« Fais-moi un chemin car je suis celui qui connaît son chemin »). Il en est de même dans les TS 129 et 130 qui précisent les « chemins vers le ciel » :

[1662] VII, 52g, seulement sur S1C-dos.

TS 129 : « C'est en descendant le fleuve vers le Nord, face au Sud, que Rê a brillé ; une chambre est près de leur entrée, elle est couverte (du) nord à proximité des portes jusqu'à sa *** (?), au sud du ciel, ouvrant vers la terre ».

TS 130 (spécifique de S1C-dos) : « NOM DU CHEMIN ETROIT DE L'EST », « NOM DE CELUI DE L'OUEST QUI EST LARGE ».

Enfin, cette connaissance est à nouveau présente dans le TS 118 (et le TS 119) où le défunt, esprit *akh*, est capable de fournir les réponses à la question : « Sur quel chemin viendras-tu ? ».

« Sur le grand chemin, apanage de l'Unique, qui est ignoré des hommes, sur lequel les dieux ne peuvent cheminer, sur lequel ont cheminé les Prédécesseurs qui montrèrent les chemins au grand dieu. » ; « Sur le grand chemin, apanage de l'Unique, celui que Seth n'a pas descendu après le combat. » ; « Sur ce chemin sur lequel a cheminé Celui du disque » Est-ce l'Occident ? Est-ce l'Orient ? Est-ce un lieu mystérieux du ciel ? ».

Le tableau ci-dessous énumère les différentes références aux chemins sur notre ensemble (la paroi de tête y est abrégée par T.). Ces dernières sont présentes sur toutes les parois des deux sarcophages sauf sur S1C-tête, paroi réservée à la connaissance des *baou*. Les différents chemins dans les différents espaces de l'au-delà concernent l'ensemble du parcours du défunt, ce qui explique leur omniprésence.

Tableau 162 : les chemins sur S1C et S2C

TS	*CT*	S1C	S2C	Contexte
30	I, 84d, 86b	dos	dos	« Ils verront le nomarque Méseht(i) quand il chemine en paix sur les chemins de l'Occident dans sa forme d'esprit ***akh*** divin ».
89	II, 55a, 57d, 59c	dos	couv.	« Il m'a été donné un chemin par Celui dont la forme est invisible » ; « QU'UN HOMME PUISSE ENVOYER SON ***BA*** CONTRE SON ADVERSAIRE [1663] ».
107	II, 118a, 118g	dos	couv.	« PRONONCER LES PAROLES, SORTIR LE JOUR » ; « Fais-moi (Nou) un chemin que je sorte ».
117	II, 138f	dos	couv. T	Construction de la tombe : « montre-moi les chemins pour Celui dont le visage est derrière lui ».
118	II, 140c-142a	dos	couv. T	« Sur le grand chemin, apanage de l'Unique, qui est ignoré des hommes, sur lequel les dieux ne peuvent cheminer, <sur> lequel ont cheminé les Prédécesseurs qui montrèrent les chemins au grand dieu. Vois, tu es venu, en esprit ***akh***, équipé. Sur quel chemin viendras-tu ? Sur le grand chemin, apanage de l'Unique, celui que Seth n'a pas descendu après le combat ».
119	II, 143c-h	dos	couv. T	Construction de la tombe : « S'il a placé Geb, qui est sorti de son Œil, derrière moi, c'est qu'il ne pouvait m'atteindre sur le grand chemin, apanage de l'Unique, vers lequel les hommes ignorent la voie, sur lequel les dieux ne peuvent cheminer ».
120	II, 145a	dos	couv.	« Fais pour moi un chemin pour le Vénérable de Geb » (Hymne numérique).
129	II, 150a-b	dos	-	« CONNAITRE LES CHEMINS VERS LE CIEL. Les chemins dans le ciel m'ont été ouverts ».
130	II, 150j, m.	dos	-	« NOM DU CHEMIN ETROIT DE L'EST » ; « NOM DE CELUI DE L'OUEST QUI EST LARGE ».
147	II, 206b,207b	dos, cv	dev, cv	Faucon. Le défunt demande « au Subversif qui est dans l'horizon » de lui faire un chemin.
148	II, 224b	dos, cv	dev, cv	Mise au monde d'Horus par Isis : « J'ai emprunté les chemins du temps ».

[1663] Titre sur S2C-couvercle. S1C-dos n'a pas de titre mais une rubrique décalée à la fin du chapitre sur S1C-dos. L'adversaire n'est évoqué que dans le titre de S2C.

149	II, 231c	dos, cv	dev, cv, dos, T	Faucon humain : « Me voici sur le chemin d'Horus ».
164	III, 1e, i	-	dos	Le défunt esprit ***akh*** mangera sous les branches de l'arbre *ima*, on lui fera un chemin.
203	III, 139c	devant	-	Le défunt esprit ***akh*** qui demande au Portier de lui faire un chemin.
212	III, 169e-f, 170a	-	dos	« Fais-moi un chemin car je suis Nehsennef » ; « Je suis sur mon chemin ».
250	III, 345a	P, cv	dev, cv	« FORMULE POUR MARCHER SUR LES CHEMINS DU DIEU [1664] ».
252	III, 351d-352b	P, cv	dev, cv	« SE TRANSFORMER EN RE-ATOUM » : « Ô Celui dont le bras est un registre, fais-moi un chemin car je suis le Vénérable ! ».
254	III, 357a, 357c	P, cv	dev, cv	« ÊTRE UN SCRIBE DE RE » ; « Ceux qui sont sur les chemins ».
257	III, 367a, 368b	dos, cv	dev, cv	« SE TRANSFORMER EN ***IMAKHOU*** AUPRES DU ROI » ; « Fais-moi / faites-moi [1665] un chemin, que j'y chemine ».
326	IV, 157c, 161b	dos (2), cv	dev, cv	« SE TRANSFORMER EN HORUS » ; « Je fendrai le firmament et je suivrai les chemins de Khépri ».
343	IV, 352b-353b	dos	dos	« Connais les chemins de l'Occident ! Ceux qui passent à travers le ciel te feront passer. Traversant le firmament, naviguant à l'envers dans le Pays sacré ».
345	IV, 376a	-	dos	Momification : « Oupouaout ouvre tes beaux chemins ».
425	V, 269a, 270b	dos	tête	« REPOUSSER LES DEUX OISEAUX *GEBGA* » ; faire pour le défunt « un chemin vers le lieu où se trouve le Grand Dieu ».
428	V, 274b-d	dos	tête	« Une flamme a jailli et m'a conduit sur un beau chemin vers le lieu où se trouve le Dieu ».
444	V, 311a-313e	-	P, cv	L'esprit ***akh*** avec la magie *akhou* et la magie *hékaou* ainsi que les deux Méret : « les deux amies de Rê ne peuvent me contrôler, je passe sur le chemin ».
469	V, 387a-398g	-	dos	« ÉQUIPER UN ESPRIT ***AKH*** PAR LE DIEU NOMME « AUBE » : Sothis fait le chemin vers le lieu d'où sort Orion .
482	VI, 48a-52g	dos, cv.	dev, cv	C'est Mésekhtyou qui a fait pour <moi> un chemin vers l'horizon occidental ! « Vois : je suis dans ma fonction, je suis celui qui connaît son chemin [1666] ! ».
484	VI, 53e-62b	dos	dev, cv	« Fais-moi un chemin (Hathor) car je suis celui qui connaît son chemin »
486	VI, 63k-65j	dos	-	Hathor : « Elle m'a trouvé, debout sur son chemin ».
584	VI, 200a-201c	-	dos	« FORMULE POUR SE TRANSFORMER EN BASTI MALE » : Mii endormi, prédit le chemin.
876	VII, 85e-90f	-	dev, cv	« REMETTRE EN PLACE A OSIRIS SON COU » : « Puisse-t-elle (Sothis ?) te guider sur les chemins des vivants ».

7.4.2 Modes de déplacement

Les déplacements, cités dans le corpus des TS, peuvent se faire à la façon d'un oiseau pour s'élever dans le ciel, sous forme de faucon (TS 191, 197, 198) ou d'hirondelle (TS 203). Le serpent est, par ses replis, un moyen de descendre vers la terre. La traversée du ciel s'effectue en bac (TS 400 et 401). Ces chapitres ne concernent que l'espace inversé. Les TS 400 et 401 mettent en jeu le bac et les sept esprits *akhou* qui servent de passeurs. Le TS 400 précise en outre que le bac est en rapport avec la nécropole. Ces deux chapitres nous placent dans le ciel du nord, hors du contexte du ciel inversé et donc dans le ciel visible la nuit avec les constellations du nord. Le tableau ci-dessous résume les mentions de ces modes de déplacement sur S1C et S2C.

[1664] Ce titre est absent sur S2C[a]-devant.
[1665] Seul S1C[a]-dos-1 omet « dieux » d'où la traduction au singulier « fais-moi », alors que les autres versions ont « dieux, faites-moi un chemin ».
[1666] VII, 52g, « Je suis celui qui connaît son chemin » n'est présent que sur S1C-couvercle.

Tableau 163 : modes de déplacement sur S1C et S2C

TS	CT	S1C	S2C	Contexte
191	III, 10h-101b	Devant	Pieds	« FORMULE POUR NE PAS MANGER DES EXCREMENTS DANS L'OCCIDENT » : « (Lorsqu')ils sortent vers le ciel en **faucons**, je suis sur leurs ailes » ; « (lorsqu')ils descendent vers la terre en **serpents**, je suis sur leurs anneaux ».
197	III, 116b-117a	-	Devant	« NE PAS MANGER D'EXCREMENTS DANS LA NECROPOLE » : « Je suis le second de ces deux dieux qui montent vers le ciel en **faucons**, [je monterai sur leurs ailes] ; qui descendent vers la terre en **serpents** ; je descendrai sur leurs anneaux ».
198	III, 119c-120c	-	Devant	Abomination de l'espace inversé **: Serpents** et **faucons** pour le troisième dieu
203	III, 130f--h	Devant	-	« NE PAS MANGER D'EXCREMENTS. NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS » : « Je me suis envolé en **hirondelle**, j'ai jargonné en **jars**, je me poserai sur le sycomore ».
400	V, 168a	Dos	-	« FORMULE POUR REJOINDRE LE **BAC** DANS LA NECROPOLE A L'ENDROIT OU SE TROUVE OSIRIS ». Les sept esprits *akhou* passeurs du ciel.
401	V, 174a	-	Dos	« FORMULE POUR LE **BAC** ». Les sept esprits *akhou* passeurs du ciel.

D'autres chapitres évoquent les amarres, en particulier les amarres de la Douat (*mꜣꜥ(w) ḥꜣt.wt Dwꜣ.t.*). Il s'agit des TS 258 et 260 sur S1C-dos et couvercle ainsi que S2C-devant et couvercle et du TS 267 sur S1C-dos et S2C-tête. Les TS 258 et 267 ont pour titre : « Ne pas mourir éternellement / de la deuxième mort ». Tous ces chapitres nous placent dans le contexte de l'horizon.

7.4.3 Espaces de l'au-delà

On retrouve sur ces deux sarcophages des références à trois espaces : la Douat, la nécropole (*ḫry.t-nṯr*) et l'Occident. Ils sont difficiles à différencier et se recoupent probablement, au moins pour partie. L'espace inversé, bien que lié à ces trois mondes, sera traité séparément, dans le chapitre suivant.

La Douat

La Douat est le lieu où se trouve le soleil pendant la nuit, mais aussi le ciel invisible des étoiles le jour. Cet espace fait partie du monde inversé. Le Livre de Nout (texte Ee, version de Séthy Ier) précise la position de cette Douat par rapport au corps de Nout représentée sur le plafond de l'Osireion de Séthy Ier à Abydos :

> « Obscurité totale, la Fraîcheur (étoilée) des dieux, c'est le lieu d'où viennent les oiseaux. Ils sont de son côté nord-ouest (de Nout) jusqu'à son côté nord-est, qui ouvre sur la Douat, qui est de son côté nord. ».

Les étoiles vont dans le ciel de nuit à leur place, pendant que le soleil est dans la Douat, toujours selon le Livre de Nout (texte Bb) :

> « C'est par sa bouche que ce dieu (le soleil) entre dans la Douat, faisant une ouverture après avoir voyagé en elles. Ces étoiles entrent à sa suite et sortent à sa suite, se hâtant vers leur emplacement ».

À la différence de l'Occident, plutôt défini par la vision des hommes, la Douat correspond au point de vue du défunt. La formation du *ba* du défunt, au début de S1C-dos, fait intervenir la Douat du Rayonnant d'où les centaines montent et descendent (TS 99) et le dieu de la Douat (Osiris) auprès de qui ce *ba* sera envoyé (TS 103). Cet espace qu'est la Douat doit être ouvert (TS 107, 108), de façon à pouvoir « en sortir et y entrer ». Cela fait partie de la connaissance du défunt (TS 154). On peut en ouvrir les portes ou la percer (*wbꜣ*). Le défunt

prendra cet espace comme il prendra l'horizon (TS 256). S'y trouvent « ceux qui sont dans la Douat » (TS 108, 326) avec Osiris et le défunt qui pourra s'y réjouir (TS 207) et devenir le seigneur de la Douat (TS 574). Mais il ne doit pas y rester prisonnier (TS 267) pour éviter la « seconde mort ». Les TS 260, 267 et 875 mettent ce lieu dans le contexte de la navigation avec le bac, pour l'esprit *akh* qui renaîtra avec Nout. Cette navigation peut concerner l'espace céleste invisible ou celui du soleil la nuit. Cet espace de l'au-delà concerne les deux manifestations mobiles et lumineuses du défunt, à savoir le *ba* et l'esprit *akh*. Par contre, le *ka* n'y semble pas associé.

Le tableau ci-dessous énumère les chapitres concernant la Douat, sur S1C et S2C. Deux TS (TS 256 et 326) participent au phénomène d'emboîtement sur S1C-dos (voir *supra* le chapitre 6.1.4). Hormis le TS 154 sur la paroi de tête (connaissance des *baou*), tous ces TS sont, pour S1C, sur les parois de devant ou de dos et sur le couvercle, donc sur tout le trajet du défunt dans l'au-delà. La Douat inférieure est signalée en caractères gras.

Tableau 164 : références concernant la Douat sur S1C et S2C

TS	*CT*	S1C	S2C	Contexte
99	II, 94g-95d	Dos	Couv.	« Ce sont ces centaines-ci de Rê-Atoum qui t'ont pris (afin que) tu ailles vers les humeurs de ma chair, vers la sueur de ma tête. (Quand) tu sors de la Douat du Rayonnant, elles se lèvent avec/de lui, elles montent avec/de lui, elles descendent avec/de lui ».
103	II, 109e-h	Dos	Couv.	« Je suis Atoum, le créateur qui est sans faiblesse. Puissent s'ouvrir les fermetures (pour) mon *ba*, que je puisse l'envoyer auprès du dieu de la Douat ».
107	II, 119i	Dos	Couv.	« Que je puisse ouvrir la **Douat inférieure**. Car je suis Rê de ce jour. Je suis Horus à l'intérieur de son Œil. C'est heureux pour moi en ce jour, plus qu'hier, *bis* c'est heureux que je sois annoncé là-bas sous les frondaisons d'Itenous. Que me protègent Anubis (/ le chacal) et Thot ! Que me protègent Cha et [le Seigneur de la Haute-Égypte] ! Que s'ouvrent pour moi les portes de la Douat, Dégeneg ! ».
108	II, 121b-d	-	Dos	« OUVRIR LA DOUAT, EN SORTIR ET Y ENTRER » : « C'est l'Unique qui brillera ! Je sortirai parmi sa multitude ! Je les accompagnerai, ceux qui sont dans la radiance, ceux qui sont dans la Douat ».
154	II, 237d-f	Tête Dev.	Dos	« JE CONNAIS LES BAOU D'HELIOPOLIS, CE SONT RE, CHOU ET TEFNOUT. DEMEURER SUR TERRE. DEVENIR ESPRIT *AKH* DANS LA NECROPOLE. ENTRER CHEZ LES SEIGNEURS D'HELIOPOLIS, SORTIR VERS LE CIEL, OUVRIR LA DOUAT » ; la qualité d'esprit *akh* dans la nécropole, « la descente chez les seigneurs d'Héliopolis, la montée vers le ciel et percer la Douat ».
207	III, 157b	Couv.	Dos	Recevoir les nourritures à Héliopolis ; conception du défunt le jour et sa mise au monde la nuit ; réjouir mon cœur dans la Douat et rajeunissement ; offrandes des fêtes lunaires et annuelles ; « je suis le Taureau d'Héliopolis » ; triple abomination.
256	III, 365b-c	Dos (2) Couv.	Dev. Couv.	« SE TRANSFORMER EN ROI DU CIEL » : le défunt a pris l'horizon et la Douat avec Rê et la couronne *ouréret* avec l'Ennéade.
260	III, 378b	Dos Couv.	Dev. Couv.	Contexte de la navigation de l'horizon : « Les cordages de la Douat [1667] sont lancés ! Que vivent ceux qui sont dans l'horizon pour cet esprit *akh* ».
267	III, 397a	Dos	Tête	« NE PAS MOURIR DE LA SECONDE MORT » : référence à la navigation par l'allusion aux amarres de la Douat, à une nouvelle naissance céleste du défunt en esprit *akh*, par Nout.
317	IV, 114c, 118d.	Dev.	Dev.	« SE TRANSFORMER EN HAPY » : Le défunt est bien Hâpy Seigneur de la nourriture, Horus le Seigneur des offrandes dans la **Douat inférieure**.
318	IV,	-	Dev.	« Que s'apaise l'esprit [des Vénérables ...] dans la Douat. J'ai mis en

[1667] Noter que la graphie utilisée pour le mot Douat est la même que pour les inscriptions de l'extérieur de S1C.

	138e-140c			place la tête d'Horus avec (celle de) Seth et *vice versa* ».
326	IV, 161c	Dos (2) Couv.	Dev. Couv.	« Ayant pris possession du ciel, je fendrai le firmament et je suivrai les chemins de Khépri, (tandis que) me suivent les Habitants de la Douat. Je brillerai étant renouvelé à l'orient du ciel et je me coucherai éternellement. Gestes de joie pour moi, car j'ai pris possession de l'horizon ».
574	VI, 184e-h	Dev.	-	« PRONONCER LES PAROLES : NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS. QU'UN HOMME AIT L'USAGE DE SA JAMBE : Je mangerai avec ma bouche, je déféquerai avec mon postérieur parce que je suis un dieu, le seigneur de la Douat ! Cela m'a été accordé durablement depuis hier ».
875	VII, 80f, 81a-j	-	Dev. Couv.	Le défunt en dignitaire, en Double Taureau y est mis en rapport avec la Douat, le ciel supérieur, le bac et la navigation.

Plusieurs chapitres (voir *supra* le Tableau 63) font référence à la « Douat inférieure (*dw3.t ḫr*(*y*).*t*) », qui doit être ouverte dans le TS 107 et où le défunt sera présent en esprit *akh* en particulier dans la barque de Rê (TS 317). Horus y est le Seigneur des offrandes (TS 317). On peut faire l'hypothèse que cet espace désigne la Douat du soleil la nuit par opposition à la Douat du ciel stellaire diurne, invisible. Cette Douat inférieure est d'ailleurs parfois mise en parallèle avec le « ciel supérieur / lointain (*ḥr.t*) » (TS 875).

Nous verrons *infra* (chapitre concernant les ouvertures) qu'il faut parfois percer une entrée dans la Douat (TS 154), or le TS 643 (*CT* VI, 263j), absent de S1C et S2C, semble mettre cette action en relation avec l'ouverture de la Douat : « Est ouvert ce qui est obstrué, est percée la Douat ».

Rappelons, pour terminer, que la Douat est citée dans les textes extérieurs de S2C-couvercle où le défunt déclare :

> « Je connais les portes de la Douat. C'est la porte médiane, par laquelle sort Rê chaque jour du côté oriental du ciel, au sud de laquelle est le bassin des oies *kha*(*r*) et au nord de laquelle est la mare des <oies *ro*> ». Je suis le gardien en totalité, *l'imakhou* aimé d'Osiris Seigneur de l'Occident, le prince, porteur du sceau royal, ami unique, aimé du roi, au cours de chaque jour, l'*imakhou*, Mésehti ».

La plupart des références concernant la Douat sur S2C concernent la paroi de devant et le couvercle.

Occident, la Belle Occident

Autre espace parallèle à la Douat, l'Occident est présent dans des contextes similaires. Il faut le traverser (TS 96), le percer (TS 109, 243). Il est associé à la sépulture (TS 111). Comme entité, il pourra « aimer (*mrj*) » un homme (*s*) (TS 30) sur la paroi de dos des deux sarcophages [1668]. Dans cet espace, désigné comme « Occident » ou « Belle Occident (*Jmn.t Nfr.t*) », sont présents, d'une part le « Taureau de l'Occident » Osiris (TS 251) ou les seigneurs de l'Occident (TS 255) et d'autre part, les « verrous des dieux qui font sortir de l'horizon occidental du ciel » (TS 147) », probablement des astres, peut-être les décans. Le TS 461 mentionne les sept esprits *akhou* qui sont les passeurs de l'Occident. Tout esprit *akh* y est équipé (TS 469). Le TS 255 inclut la notion d'Occident dans la promotion du *ka* dans la nécropole.

Il faut rapprocher de ce monde d'une part les chemins du ciel, dont l'un est oriental et l'autre occidental (TS 118, 129) et d'autre part l'horizon occidental (TS 147, 259). Mésekhtyou fait, pour le défunt, un chemin vers cet horizon et Nout le fait traverser (TS 484).

[1668] Seul S2C possède le titre.

Nous avons là un lien, déjà évoqué *supra* avec les sept esprits *akhou*, entre Occident et ciel du nord. Parmi les *baou* que doit connaître le défunt, ce sont les Baou des Occidentaux, du TS 160, qui sont ici évoqués sur S2C-couvercle.

Le tableau ci-dessous fait la liste des chapitres mentionnant l'Occident sur S1C et S2C. Ces mentions se retrouvent quasiment sur toutes les parois des deux sarcophages.

Tableau 165 : l'Occident sur S1C et S2C

TS	*CT*	S1C	S2C	Contexte
30	I, 83d	dos (2)	dos (2)	« FAIRE QUE L'OCCIDENT PUISSE AIMER UN HOMME »
32	I, 107a	dos	dos	« Tu as fait que la Belle Occident sache que c'est ton fils qu'a mis au monde Maât ».
96	II, 82d	-	dev, cv	« J'ai traversé l'Occident j'ai parcouru le ciel ».
109	II, 122a	couv	T, dos	« Formule pour percer l'Occident ».
111	II, 125a-b	dos	pieds	« DE MEME, FORMULE POUR LA SEPULTURE DANS L'OCCIDENT » ; sépulture près de la butte dans la Belle Occident.
118	II, 142e	dos	T, cv	La question du choix entre les chemins de l'Orient et de l'Occident.
129	II, 150g-h	dos	-	« Si tu descends c'est sur le chemin occidental, parce qu'il est large et agréable ; dangereux est celui de l'Est, qui est étroit ».
147	II, 209a-b	dos, cv	dev, cv	« La grande acclamation dans la bouche des verrous des dieux qui font sortir de l'horizon occidental du ciel ».
160	II, 375b	-	couv.	« CONNAITRE LES BAOU DES OCCIDENTAUX ».
243	III, 329a	Pieds	devant	« FORMULE (POUR) PERCER L'OCCIDENT. ÉQUIPER DU GRIMOIRE ».
251	III, 347e	pieds, cv	devant	« Je suis Sépa-Horus. Si je suis descendu, c'est pour que je protège mon père de Celui à la couleur du lapis-lazuli, **Taureau de l'Occident** ».
255	III, 361d-362a	dos, cv	dev, cv	« RENDRE PREEMINENT POUR LUI LE *KA* D'UN HOMME DANS LA NECROPOLE » : Le défunt, en Rê et en Horus, apparaît à l'horizon, acclamés par les seigneurs de l'Orient et de l'Occident**.**
259	III, 374e	dos, cv (2)	dev, cv	« S'introduire auprès d'eux dans l'horizon » : (serpents) ; « la demeure cachée vers la chapelle de l'horizon occidental ».
267	III, 400c	dos	tête	Que sortent les Puissants, « Ceux qui sont les premiers dans l'Orient (et dans la Belle Occident) ».
343	IV, 352b	dos	dos	« Connais les chemins de l'Occident ».
401	V, 174b	-	dos	Sept esprits *akhou* passeurs de l'Occident**.**
469	V, 387i	-	dos	« IL EQUIPE TOUT ESPRIT *AKH* DANS LE CIEL, DANS L'OCCIDENT ».
482	VI, 51c	dos	-	« Mésekhtyou qui a fait pour moi un chemin vers l'horizon occidental (seulement sur S1C-dos) ».
484	VI, 57c	dos	dev, cv	« Il naviguera avec elle (Nout) vers l'horizon occidental » ; « Je traverserai avec les suivants de cette Vénérable, vers l'horizon occidental du ciel ».

Il faut noter l'absence de référence à l'Occident sur les parois de tête et de devant de S1C. Logiquement, la paroi de devant, orientale, ne comporte pas de référence à cet espace, naturellement en relation avec la paroi de dos, occidentale, et le couvercle, qui en est la suite. Au contraire, sur S2C, comme pour la Douat, la plupart des références sont situées sur la paroi de devant et le couvercle. La référence du TS 482 ne figure que sur la version de S1C-dos, étant absente des autres versions, car le passage de l'horizon occidental correspond au changement de registre sur S1C-couvercle. Elle n'est plus ensuite nécessaire (voir *infra* le chapitre 7.5.4).

La nécropole

Cet espace (*ḫr*(*y*).*t-nṯr*) est à rapprocher des deux précédents. Le défunt peut y disposer de l'eau et des vents (TS 83), des provisions ou des offrandes (TS 157, 165, 604). Comme attendu, la tombe y est construite (TS 115,116). La Maisonnée est acquise grâce au décret de Geb (TS 135) et la nécropole est également associée à la fratrie (TS 132). C'est aussi un lieu de transformation en Néheb-kaou (TS 84) et en faucon humain (TS 149). Le défunt ne veut pas y manger des excréments ni y boire de l'urine (TS 160, 197, 204, 207, 215, 216), ce qui semble faire de ce lieu, comme la Douat, un espace inversé. Le défunt veut y faire ce qu'il souhaite (TS 221). Cependant, il s'agit d'un espace potentiellement dangereux et qui nécessite une protection (TS 375). Un certain nombre de chapitres associés à la nécropole concernent la connaissance des *baou* (TS 154, 157, 160) et le grimoire (TS 243).

La plupart des manifestations du défunt sont associées à cet espace. La prééminence du *ka* y est évoquée dans le TS 255, objet d'un emboîtement sur S1C-dos. Le *ba* y est envoyé (TS 413), la qualité d'esprit *akh* y est accordée et cet esprit *akh* y est équipé (TS 585). C'est aussi un lieu lié à la justification du défunt contre l'adversaire, dont il disposera (TS 225).

Il s'agit d'un lieu qu'il faut traverser avec le bac, domaine d'Osiris, qui y réside (TS 400, 874). Certains chapitres comportent des références à la fois à l'Occident et à la nécropole (TS 30, 160, 255, 469) ou à la Douat et à la nécropole (TS 154, 207). Le chapitre 30 énumère les fêtes associées à la nécropole, selon des rythmes qui vont du jour à l'année.

Enfin, il faut mentionner le TS 210 (Ne pas faire de travaux dans la nécropole) qui évoque la sortie de Pé après l'obscurité. Le tableau ci-dessous recense tous les chapitres évoquant la nécropole. La plupart des citations sont des titres.

Tableau 166 : la nécropole sur S1C et S2C

TS	CT	S1C	S2C	Contexte
30	I, 83d-h	Dos (2)	Dos (2)	« PRONONCER LES PAROLES : FAIRE QUE L'OCCIDENT PUISSE AIMER UN HOMME. FAIRE QUE L'OCCIDENT JUBILE D'UN HOMME, TOUT CE QUI EST FAIT POUR LUI LORS DE TOUTE FETE SAISONNIERE DE LA NECROPOLE, [...] LORS DE TOUTE FETE ANNUELLE, CHAQUE JOUR ET EN TOUT TEMPS ».
83	II, 46a-48d	Dos	-	« PRONONCER LES PAROLES SUR UN PROTOME DE LION FAIT EN CORNALINE QU'UN HOMME AURA PLACE SUR SON COU EN TANT QUE PROTECTION VENANT DU *BA* DE CHOU AFIN QUE CET HOMME DISPOSE DES QUATRE VENTS DU CIEL. C'EST DISPOSER DE L'EAU DANS LA NECROPOLE. C'EST SE TRANSFORMER EN ROI DE TOUS LES VENTS. RIEN DE MAUVAIS NE PEUT SURVENIR [...] SES ADVERSAIRES NE PEUVENT DISPOSER DE LUI. C'EST MON ABOMINATION [...LA MORT ...] NE PAS MOURIR A NOUVEAU DANS [...] ».
84	II,	Dos	-	« TRANSFORMATION EN NEHEB-KAOU DANS LA NECROPOLE ».
115	II, 134a	Dos	Tête, couv.	« CREUSER DES BASSINS. PLANTER DES JUJUBIERS. CONSTRUIRE LA TOMBE (?)] DANS LA NECROPOLE ».
119	II, 144a-b	Dos	Tête, couv.	« CONSTRUIRE UNE DEMEURE POUR UN HOMME DANS LA NECROPOLE. CREUSER DES BASSINS. PLANTER DES JUJUBIERS ».
131	II, 151a	Dos	Couv.	« SCELLER LE DECRET RELATIF A LA MAISONNEE. DONNER A UN HOMME SA MAISONNEE DANS LA NECROPOLE ».
132	II,	Dos	Couv.	Maisonnée : la fratrie à Abydos et à la nécropole.
135	II, 160d-e	Dos	Couv.	« PRONONCER LES PAROLES : SCELLER LE DECRET CONCERNANT LA MAISONNEE ; RENDRE LA MAISONNEE A UN HOMME DANS LA NECROPOLE ».
149	II, 226a-227b	couv.	Dos, dev. couv.	« SE TRANSFORMER EN FAUCON HUMAIN. GLORIFIER UN HOMME DANS LA NECROPOLE. FAIRE QU'UN HOMME DISPOSE DE SES ADVERSAIRES. QU'UN HOMME DISE, CHAUSSE DE SANDALES BLANCHES, (VETU) D'ETOFFE *IDEMI*, D'UN PAGNE ET D'UN VETEMENT *MENEDJ* (*i.e.* couvrant

				la poitrine) ».
154	II, 267b-d, 269d	Tête, dev.	Dos	« CONNAITRE CE QUE CONNAIT THOT. CONNAITRE CHAQUE TEMPLE SUR TERRE ET DANS LA NECROPOLE. CONNAITRE LES BAOU D'HELIOPOLIS » .
157	II, 327a-d, 329a	Tête	Dos	« ÊTRE AIME SUR TERRE, PERSISTER SUR TERRE, ASSIGNER DES PROVISIONS DANS LA NECROPOLE, ETRE DANS LA POSTERITE D'HORUS AVEC SES SUIVANTS, MYSTERES QU'ON A APPRIS DANS LE DOMAINE DANS PE ».
160	II, 373a-375b	-	Couv.	« PERSISTER SUR TERRE, NE PAS MANGER D'EXCREMENTS DANS LA NECROPOLE. NE PAS MOURIR PAR LE SERPENT / VERS. DEVENIR BIEN PORTANT SUR TERRE. ENTRER ET SORTIR PAR LES PORTES ORIENTALES DU CIEL. CONNAITRE LES BAOU DES OCCIDENTAUX ».
165	III, 5a-b	Dos	Dos	« FORMULE POUR MANGER DU PAIN SUR LES AUTELS DE RE. DONNER DES OFFRANDES <AUX> ENTREES DE LA NECROPOLE DANS HELIOPOLIS ».
197	III, 116a	-	Dev.	« NE PAS MANGER D'EXCREMENTS DANS LA NECROPOLE ».
204	III, 139h	Dev.	-	« FORMULES A RECITER : NE PAS MANGER D'EXCREMENTS. NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS DANS LA NECROPOLE ».
207	III, 155c	Couv.	Dos	« NE PAS MANGER D'EXCREMENTS, NE PAS BOIRE D'URINE] DANS LA NECROPOLE ».
210	III, 210a	Dev, couv.	Dos (2) Pieds	« NE PAS FAIRE DE TRAVAUX DANS LA NECROPOLE ».
216	III, 191g-h	Couv.	Dos.	« NE PAS MANGER D'EXCREMENTS NE PAS BOIRE D'URINE DANS LA NECROPOLE ». Rubrique absente de S2C-dos.
221	III, 204a	-	Tête	« QU'UN HOMME PUISSE FAIRE CE QU'IL SOUHAITE DANS LA NECROPOLE ».
225	III, 230c/ 231c, 232a/233a	Dos (2)	Dos (2)	« Puisses-tu disposer de ceux qui agissent contre toi dans la nécropole » ; « Puisses-tu disposer de ceux qui ordonnent d'agir contre toi dans la nécropole ».
243	III, 329a-b	Pieds	Dev.	« FORMULE (POUR) PERCER L'OCCIDENT, EQUIPER DU GRIMOIRE DE LA NECROPOLE ».
255	III,	Dos, couv.	Dev., couv.	« RENDRE PREEMINENT POUR LUI LE *KA* D'UN HOMME DANS LA NECROPOLE ».
375	V, 38a	-	Tête	« NE PAS MANGER L'HOMME PAR [LES SERPENTS / VERS] DANS LA NECROPOLE ».
400	V, 168a	Dos	-	« FORMULE POUR [REJOINDRE LE BAC DANS LA NECROPOLE A L'ENDROIT OU SE TROUVE OSIRIS] ».
413	V, 240a	-	Dos	« QU'UN HOMME PUISSE ENVOYER SON *BA* DANS LA NECROPOLE ! ».
469	V, 387a-388a	-	Dos	« PRONONCER LES PAROLES : ÉQUIPER UN ESPRIT *AKH* PAR LE DIEU NOMME « AUBE », IL SERA ENTRE LES DEUX GRANDS DIEUX. ILS SONT DANS LE CIEL : L'UN Y EST A TRIBORD DU CIEL, L'AUTRE A BABORD DU CIEL, ILS VIVENT AVEC LA MAGIE *AKHOU* DE CE PAYS. CE DIEU-AUBE VIENT PRES DE LUI VERS CELA, VERS SON LIEU D'ABATTAGE, IL EQUIPE TOUT ESPRIT *AKH* DANS LE CIEL, DANS L'OCCIDENT, C'EST LUI QUI ACCORDE (LA QUALITE D')ESPRIT *AKH* DANS LA NECROPOLE ».
585	VI, 205f	-	Dos	« PRONONCER LES PAROLES POUR QU'UN ESPRIT *AKH* S'EQUIPE DANS LA NECROPOLE ».
604	VI, 218a-b	Dev.	-	Objets funéraires : « PRESENTER LES OFFRANDES *OUDEHOU* DANS LA NECROPOLE ».
874	VII, 78f-79a-g	Couv.	Dev. Couv.	« Le Grand Inerte qui est au milieu de [...] elle est venue [...] à la tête de l'Occident. [...] [Elle a délivré Osiris, qui est au milieu de la belle nécropole], avec le pendentif-*tjesten*, elle a purifié les offrandes de ceux qui lui sont attachés avec du natron (et) de l'encens quand a parlé le Grand qui est à la tête de l'Occident au cœur de la belle nécropole » ; « En vérité mon *ba* vivra ».

La nécropole est aussi citée dans les textes extérieurs de S1C-dos en relation avec la sépulture donnée par Anubis à *l'imakhou* (voir *supra* le chapitre 3.2.2) :

« Fasse le roi que soit satisfait Anubis, Celui qui est sur sa montagne, le Seigneur de Ro-qéréret, Celui qui est responsable des bandelettes, Seigneur du Pays sacré ; (qu'il donne) une belle sépulture dans sa tombe de la nécropole à la lisière occidentale <à> *l'imakhou*, aimé de tous les dieux d'Assiout, le nomarque, porteur du sceau royal, ami unique, chef des prêtres Méseht(i), excellent ».

Il en est de même sur le bandeau de texte ornemental présent à l'intérieur de S1C-dos. Cette paroi de dos est donc associée à la nécropole à trois reprises (dans le corpus des TS, dans les textes extérieurs et sur ce bandeau supérieur) :

« Formule d'offrande à Anubis, Celui qui est sur sa montagne, Celui qui est responsable des bandelettes, le Seigneur du Pays sacré, le Seigneur de Ro-qéréret, (qu'il donne) une belle sépulture dans sa tombe de la nécropole <à> la lisière occidentale (pour) *l'imakhou*, le prince, nomarque, porteur du sceau royal, ami unique, chef des prêtres d'Oupouaout Seigneur d'Assiout, Méseht(i) ».

C'est encore le cas sur le sarcophage extérieur et toujours logiquement sur la paroi de dos, à l'extérieur et dans le bandeau intérieur de textes ornementaux. Anubis donne à *l'imakhou* une sépulture dans la nécropole :

« Fasse le roi que soit satisfait Anubis, Celui qui est sur sa montagne, le Seigneur de Ro-qéréret, Celui qui est responsable des bandelettes, le Seigneur du Pays sacré ; (de sorte qu'il donne) une belle sépulture dans sa tombe de la nécropole à la lisière occidentale (pour) le nomarque, chef des prêtres Mésehti ».

« Fasse le roi que soit satisfait Anubis, Celui qui est sur sa montagne, le Seigneur de Ro-qéréret, Celui qui est responsable des bandelettes, le Seigneur du Pays sacré ; (de sorte qu'il donne) une belle sépulture dans sa tombe de la nécropole à la lisière occidentale (à) l'*imakhou* <prêtre d'> Apis, responsable de l'ordonnancement des places, controleur des poseurs de piège d'Horus Mésehti ».

Certains titres sont absents des chapitres de notre ensemble alors qu'on les retrouve sur des sarcophages parallèles :

Sur G1T, le titre du TS 116 mentionne la construction de la tombe : « CONSTRUIRE CETTE TOMBE POUR UN HOMME DANS LA NECROPOLE [1669] ».

Le titre du TS 345 sur B1L et B2L mentionne l'équipement funéraire du défunt dans la nécropole : « FORMULE POUR DEVENIR JUSTIFIE DEVANT THOT, LE PRINCE DE DIEUX, PAR UN HOMME DANS HELIOPOLIS, NE PAS ENLEVER A QUELQU'UN SES VETEMENTS (NI) SON EQUIPEMENT FUNERAIRE DANS LA NECROPOLE [1670] ».

Le titre du TS 343 sur T1L, B1C, B2C et B2Bo évoque le filet que l'esprit *akh* évitera dans la nécropole : « FORMULE POUR EVITER UN FILET ET ESQUIVER UNE SENNE PAR UN ESPRIT *AKH* DANS LA NECROPOLE DEVENIR JUSTIFIE DEVANT OSIRIS LE TAUREAU DE L'OCCIDENT [1671] ».

L'allusion à l'abomination du monde inversé est aussi présente dans les parallèles du TS 205 (B1Bo-dos et B2Be-fond) et du TS 215.

Enfin, il est intéressant de voir l'association de la nécropole avec la réunion des rives dans le TS 170 sur B2Be : « FORMULE A RECITER : REUNIR LES RIVES DANS LA NECROPOLE ».

[1669] *qd js pn n s m ḫr(y).t-nṯr*.

[1670] 369a-c : *r(ꜣ) n(y) mꜣʿ-ḫrw m-bꜣḥ Ḏḥwty jr(y)-pʿ.t nṯr.w jn s m Jwnw tm nḥm mnḫ.t n(y).t s m ʿ=f qrs.t n(y).t s m ʿ=f m ḫr(y).t-nṯr*.

[1671] Version T1L, 348a : *rꜣ n(y) šʿs jꜣd.t sn.t jny.t jn ꜣḫ m ḫr(y)-nṯr* ; B1C, B2L : *mꜣʿ ḫrw m-bꜣḥ Wsjr kꜣ jmn.t*.

7.4.4 Espace inversé

Il s'agit du monde où l'on marche la tête en bas, où l'on mange les excréments et où l'on boit l'urine. C'est un monde où l'on fait des choses à l'envers de ce que les vivants font sur terre. On s'y nourrit de déchets et on y marche la tête en bas. Le fait d'être contraint à se nourrir de déjections a parfois été interprété comme résultant d'une peur de la famine, des conditions du désert ou des années d'inondation insuffisante. Mais on peut prendre ces références au sens propre. C'est véritablement un monde à l'envers que le défunt doit traverser chaque jour mais dans le lequel il ne doit surtout pas rester prisonnier. Il ne s'agit que d'un espace de transition au cours du nycthémère. Le défunt acquiert la liberté de pouvoir le quitter même s'il doit y revenir chaque jour. Une partie du parcours quotidien du défunt s'effectue dans cet espace inversé.

J. Zandee [1672] a abordé ce problème du « world reversed ». Le défunt, la tête en bas, y voit son transit intestinal inversé vers la tête, d'on son abomination.

D. Mueller [1673] rappelle cette conception. Pour lui, le défunt est soumis à un « trick », une ruse. S'il se laisse duper, il perdra sa pureté et mourra une deuxième fois.

> « According to most texts, the problem facing the deceased was apparently not so much lack of food as such, but gaining access to food reserved for the privileged. This was obtained by refusing the proffered dishes, and insisting on better nourishment. (…) Jan Zandee has noted the constant association of *tm sḫd*(*ḫd*) with *tm wnm ḥsw* and the proper functioning of the bowels, and explained it from the Egyptian belief in a netherworld below the earth where the dead walk with their feet against the ceiling. In this awkward posture, the order of the human organs and their natural functions would be reversed and all digestive product flow toward the head. (…) The butler, the door-keeper with his corn-measure, and the street-vendor crying out his dubious ware are three different representatives created tu fulfill but one function: to trick the deceased into touching what is impure. In a world where the normal order of things is reversed, the familiar corn-measurer or street-vendor from whom he used to purchase his groceries, are in reality "sanitary engineers" who empty the cesspools of the hereafter. Those who see through their disguise pass unharmed into the realm of the blessed; those deceived by their misleading external appearance lose their purity, "die a second time", and become the condemned ».

La relation du défunt avec l'espace inverse est ici considérée d'un point de vue different. Il est indéniable que le défunt lors de son devenir céleste, traverse ou longe un monde inversé celui du soleil la nuit et des étoiles le jour. S'il y reste prisonnier, il sera soumis à une seconde mort. Il ne doit pas y demeurer, mais simplement le traverser au cours de chaque nycthémère ou seulement rester à la marge. L'essentiel, pour lui, c'est de conserver la liberté de mouvement. La consommation de déjections serait la conséquence de la perte de mobilité dans ce monde inversé où il reste alors prisonnier [1674].

[1672] *Death as an Enemy according to Ancient Egyptian Conceptions*, p. 73-78 Voir aussi E. HORNUNG, *Altägyptische Höllenvorstellungen*, Berlin, 1968, p. 13 et 15 et S. SCHOTT, « Totenbuchspruch 175 in einem Ritual zur Vernichtung von Feinden », 1956, 187 pour *sḫdḫd*.

[1673] D. MUELLER, « An Early Egyptian Guide to the Hereafter », *JEA* 58, 1972, p. 99-125, citation p. 120-121.

[1674] Sur la perte de pureté évoquée par Zandee et Mueller, voir M. DOUGLAS, *Purity and Danger. An analysis of Concept of Pollution and Taboo*, New York, 1966 ; Gerald E. KADISH, « The Scatophagous Egyptian », *JSSEA* 9, 1979, p. 203-216 ; Doris TOPMANN, *Die " Abscheu"-Sprüche des*

Le devenir du défunt est pour partie lié aux astres, donc céleste. Parmi ces derniers il faut distinguer le soleil, la lune et les étoiles. Au cours du nycthémère, le soleil a une vie céleste diurne et une vie nocturne dans le domaine d'Osiris, la Douat. Les étoiles ont une vie nocturne dans le ciel de nuit visible, mais aussi diurne dans le ciel inversé, invisible. Une étoile peut en effet disparaître de deux façons. Soit elle se couche à l'ouest, disparaissant de notre vue en passant de « l'autre côté de l'horizon », soit elle disparaît dans la lumière du jour naissant le matin pour réapparaître le lendemain [1675]. Ces deux modes de disparition correspondent à deux façons d'entrer dans l'espace inversé. Le ciel diurne est le ciel visible du soleil et le ciel inversé des étoiles. Le ciel nocturne est le ciel visible des étoiles, le soleil étant dans l'espace inversé de la Douat. Au Nouvel Empire, cette conception est clairement illustrée par le double plafond astronomique de la salle à piliers dans la tombe de Ramsès VI [1676]. L'un des deux plafonds représente le ciel visible, le second le ciel inversé, invisible. Les représentations des constellations du nord y sont différentes. Il en est de même pour les étoiles décanales, comme sur le plafond astronomique de l'Osireion du temple de Séthy Ier à Abydos [1677].

Il faut noter l'importance particulière de la lune dans les TS. Une des raisons en est que c'est un astre qui fait le lien entre les deux parties du nycthémère, le jour et la nuit, donc entre deux mondes.

Dans le corpus de ce double sarcophage, cet espace inversé a plusieurs facettes liées aux différents espaces de l'au-delà abordés dans le chapitre précédent :

- la tombe et la nécropole durant la nuit, par opposition au jour où le *ba* se trouve à l'extérieur, lors de sa « sortie au jour ». Ce dernier est dans la tombe la nuit, mais il peut chaque jour effectuer sa sortie.

- le versant « solaire » de la Douat où se trouve le soleil la nuit, parcourant son chemin de l'ouest vers son lever à l'est. Une partie du devenir du défunt la nuit consiste à revenir dans ce lieu auprès d'Osiris et du soleil nocturne, avant de se lever le matin à l'orient.

- le versant « stellaire » de la Douat, c'est-à-dire le ciel stellaire le jour, donc invisible, mais qui est bien là, derrière la lumière du jour. Le ciel stellaire est dans les TS surtout en rapport avec les décans du ciel du sud et le ciel du nord, avec Mésekhtyou et les sept esprits *akhou*, où apparaît *l'imakhou*.

- À ce dernier espace s'oppose celui du ciel nocturne visible.

Ces deux dernières facettes sont nettement définies à travers les diverses évocations du ciel du nord. Ce ciel du nord correspond à différents espaces qui se succèdent au cours du nycthémère. Le TS 205 en évoque l'aspect inversé, où les sept esprits *akhou* qui portent Rê vivent d'excréments. Nous avons vu *supra* que ces derniers représentent la Grande Ourse dans le ciel du nord. Or, cette constellation est alors dans le ciel de jour, donc invisible. En arrière-plan, elle porte Rê qui se déplace dans le ciel visible de jour. Mais le défunt évitera ce monde inversé du ciel stellaire de jour où il ne fera que le traverser sans s'y arrêter. Par contre, dans le TS 401 (*CT* V, 174a-k) les sept esprits *akhou*, en passeurs de l'Occident, apportent le bac au défunt. Dans le TS 407 (sept propos de Méhet-ouret), le défunt ramera vers le ciel du nord et le taureau *neg* sera placé dans le ciel septentrional. Il s'agit là du ciel du

---

altägyptischen Sargtexte. Untersuchungen zu Textemen und Dialostrukturen, *GOF* IV, Série Ägypten 39, Wiesbaden, 2002.

[1675] Avec un léger décalage de quelques minutes, négligeable dans le cadre de notre propos.

[1676] B. ARQUIER, N. GUILHOU, « Ciels diurnes et ciels nocturnes ».

[1677] B. ARQUIER, « Images diurnes et nocturnes de l'au-delà céleste dans l'Ancienne Égypte » ; « Décans nocturnes et décans diurnes ».

nord visible du ciel nocturne. Dans le TS 203 (*CT* 137j-138b), à nouveau dans un contexte d'espace inversé, Seth est désigné comme Seigneur du ciel du nord. Or, on sait que la Grande Ourse peut être représentée par la patte avant du taureau de sacrifice, Seth dans le ciel inversé. Enfin, dans le TS 326 (*CT* IV, 157d), le défunt est accueilli avec le thème de l'ébranlement de l'univers et la version parallèle de Sq6C précise qu'il s'agit du ciel du nord. Nous sommes à nouveau dans ce cas dans un contexte bénéfique, dans le monde visible des étoiles la nuit.

On trouve d'autre part une évocation de l'espace inversé avec la mention de Pé d'où le défunt sort après avoir passé la nuit dans l'obscurité (TS 75). Certains TS le mettent en rapport avec la nécropole (TS 197, 204, 207, 216) ou avec l'Occident (TS 191). Enfin, le TS 156 évoque l'abomination dans le contexte des Baou d'Hermopolis.

Plusieurs chapitres concernent l'abomination, par le défunt, de l'espace inversé. Ils seront étudiés dans le chapitre suivant. À l'au-delà est le plus souvent associé un mode de subsistance (portions, champs, offrandes) auquel aspire le défunt. Comme le cycle de base est nycthéméral, on peut penser que le défunt fera appel à cette subsistance désirée pendant sa présence dans le monde souhaité et évitera toute substance « abominable » pendant sa présence dans le monde inversé (le temps restant du nycthémère) ou bien qu'il pourra obtenir sa subsistance de cette façon dans le monde inversé pour éviter d'avoir à se nourrir de déchets.

Il semble que cet espace inversé soit, non seulement associé à l'objet de l'abomination du défunt, mais aussi à un certain nombre de craintes et d'obstacles sur son parcours. C'est en particulier le cas du filet et de l'abattoir.

Le TS **343** (*CT* IV, 353a-356a), sur la paroi de dos des deux sarcophages, suggère que le défunt « navigue à l'envers », évoquant ainsi l'espace inversé alors associé à l'obstacle du filet, mais aussi à la salle d'abattage.

> « Traversant le firmament, naviguant à l'envers dans le Pays sacré, tu iras <vers> la salle d'abattage et tu esquiveras la senne, le filet de Celui qui préside aux Occidentaux, qui capture, dont les flotteurs sont dans le ciel, dont les lests sont dans la terre, qui est fait pour cet esprit *akh* (et) ceux qui sont allés à leur *ka*, qui ont empêché que vienne son action ».

Cette formule est destinée à éviter le filet dans la nécropole, où se trouve l'esprit *akh*. Or, ce filet est situé entre ciel et terre, ce qui laisse supposer que le ciel en question est le ciel inversé où le défunt « navigue à l'envers ». On y rentre en franchissant l'horizon occidental. L'obstacle du filet est spécifique à la traversée de l'espace inversé.

La crainte de l'abattoir est surtout exprimée dans les TS 114, 388 et 389 :

Le TS 114 (*CT* II, 131d), « NE PAS ENTRER DANS L'ABATTOIR DIVIN », est situé sur S1C-dos et S2C-tête et couvercle. Sur le dos de S1C, il est inscrit entre les textes évoquant la sortie au jour et ceux de la tombe.

Le TS 388 (*CT* V, 57c-58b) est inscrit sur S1C-couvercle et S2C-tête. Il se trouve pour S1C au début du premier registre du couvercle, qui semble correspondre à l'espace inversé.

> « Je suis lion ; je suis lièvre. L'abattoir divin, c'est l'abomination. Mon cœur ne sera pas livré à Celui qui combat contre Héliopolis ».

Enfin, le TS 389 (*CT* V, 59a), « [NE PAS ENTRER DANS L'ABATTOIR DIVIN] », est situé seulement sur S2C-dos, au début de cette paroi juste avant le TS 353 concernant l'ouverture des vantaux pour Osiris et Thot.

Bien que cela soit difficile à préciser, il semble que l'on puisse relier, au moins pour partie, cette crainte de l'abattoir au monde inversé.

P.J. Frandsen a étudié la divinité Iaaou (*J33w*) [1678] qui vit dans le ventre de l'Unique, qui engendre le vent de l'ouest et qui crée le cosmos. Il l'associe à un espace inversé qui peut évoquer celui de ces TS. Ce dieu créateur a une fonction ambiguë, objet de crainte, mais dont les qualités créatrices sont revendiquées par le défunt. Pour ce qui nous concerne, on le retrouve dans les TS 148 (223a), 149 (238b), 162 (396a), 170 (36c).

Cependant, ce sont surtout les chapitres concernant l'abomination qui permettent de repérer cet espace inversé.

[1678] P.J. FRANDSEN, « On the origin of the notion of evil in ancient Egypt », p. 32.

7.4.5 Abomination de l'espace inversé

Ce monde [1679] est, au sens littéral du terme, l'espace où le défunt marcherait à l'envers et devrait vivre de ce que l'on ne saurait ingérer dans le monde réel. Il ne veut pas y rester prisonnier. C'est pourquoi certains chapitres (TS 192, 211, 574) évoquent le recouvrement par le défunt de ses jambes, qui lui permettent de marcher et de quitter cet espace, et de ses fonctions pour pouvoir s'alimenter normalement.

Les chapitres relatifs à ce monde sont résumés dans le Tableau 167 *infra*.

Cet espace inversé est caractérisé par les impuretés, surtout les excréments, pour lesquels le défunt éprouve une véritable aversion. Selon le TS 200, les excréments peuvent « envoyer la nuit vers Rê », associant ainsi la nuit de Rê (le ciel de nuit et la Douat) à cet espace. Le TS 201 mentionne les « excréments qui sont derrière les choses douces qui sont dans le naos du dieu ». Ce naos est à nouveau évoqué dans le TS 202. Le TS 201 pourrait suggérer que cet espace est aux limites du monde visible, du monde sensible. C'est ce que nous indique aussi le TS 191 qui mentionne les « limites du ciel » et les « rives du ciel ».

En plus des excréments et de l'urine, l'impureté est exprimée par d'autres termes [1680] :

- « l'ordure (*ḥtp-Wr*) » dans le TS 193 (*CT* III, 109c).

- « l'impureté (*ꜥbw*) » dans le TS 201 (*CT* III, 127c)

- la crainte des « humeurs terrestres (*rḏw tꜣ*) » et des « sécrétions (*sfḫ.w*) » dans le TS 204 (*CT* III, 141e-g).

Un certain nombre de chapitres comportent en outre des formules de protection pour éviter au défunt ce qu'il a en horreur. C'est par exemple le cas des TS 156, 191, 197, 200, 203, 204, 207, 216, 417, 574. Nous verrons *infra* que l'abomination peut porter sur les trois choses qu'il exècre (marcher la tête en bas, boire de l'urine ou manger des excréments) ou seulement sur une ou deux choses.

Le défunt doit, au cours du nycthémère, traverser l'ensemble des mondes visibles et invisibles, mais il ne doit absolument pas rester prisonnier de l'espace inversé, ce qui équivaudrait à une seconde mort. Il doit, surtout son *ba*, doit avoir sa liberté de mouvement, comme l'indique le TS 75. Il doit pouvoir faire ce qu'il souhaite, selon le TS 221. Il ne doit pas « mourir une autre fois », comme l'évoque le TS 156. Il ne « verra pas ceux qui ont la tête en bas », d'après le TS 575.

Comme nous allons le voir *infra*, le thème de l'abomination est régulièrement associé à différents moyens de subsistance du défunt. Il s'agit des portions, des champs et des offrandes. Ces nourritures sont mises en parallèle avec l'abomination de manger des excréments et de boire de l'urine, évitant au défunt d'avoir à subir ces abominations (voir *infra* le Tableau 171).

Tableau 167 : liste des TS concernant l'abomination de l'espace inversé sur S1C et S2C

TS	CT	S1C	S2C	Contexte	Portions
156	II, 311b-313d	Tête	Dos	« ÊTRE AVEC LES SUIVANTS D'OSIRIS ; DISPOSER DE L'EAU ; NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS ; (NE PAS MANGER D'EXCREMENTS sur S1C) ; NE PAS MOURIR	-

[1679] Pour une étude de la notion de crainte (ou terreur) dans les TS, voir S. BICKEL, « Furcht und Schrecken in den Sargtexten », *SAK* 15, 1988, p. 17-26.
[1680] Pour l'impureté et les excréments ou l'urine, voir les ouvrages déjà cités *supra*.

				UNE AUTRE FOIS. (ENTRER CHEZ CEUX QUI SONT DANS HERMOPOLIS : sur S1C) ».	
191	III, 99a	Devant	Pieds	« FORMULE POUR NE PAS MANGER DES EXCREMENTS DANS L'OCCIDENT ».	5
192	III, 103b, 105a	Devant, couv.	Dos	« NE PAS MANGER D'EXCREMENTS. NE PAS BOIRE D'URINE » ; « DE QUOI VIVRAS-TU ? ». Le titre est absent de S1C-couvercle.	7
193	III, 111c	Couvercle	Dos	Abomination de « l'ordure ».	-
197	III, 116a	-	Devant	Second de ces dieux : « NE PAS MANGER D'EXCREMENTS DANS LA NECROPOLE ».	-
198	III, 120c	-	Devant	Quatrième des esprits *akhou*, Abomination des excréments.	7
199	III, 123c	-	Devant	Abomination des excréments.	-
200	III, 125a	Devant	-	« NE PAS MARCHER LA **TETE EN BAS** ».	-
201	III, 126f, h, k	Devant	-	Abomination excréments, urine et marche la tête en bas.	5
202	III, 128c, m	Devant	-	Abomination des excréments ; « DE QUOI DONC VIVRAS-TU ? » ONT DIT LES SEIGNEURS DE PE »..	-
203	III, 129g-130a, 134b	Devant	-	« NE PAS MANGER D'EXCREMENTS. NE PAS MARCHER LA **TETE EN BAS** » ; « DE QUOI DONC VIVRAS-TU ? ».	7
204	III, 139h-i	Devant	-	« FORMULES A RECITER : NE PAS MANGER D'EXCREMENTS. NE PAS MARCHER LA **TETE EN BAS** DANS LA NECROPOLE ».	-
205	III, 147a-e	Couvercle	Dos	« Tu ne peux voir ces sept esprits *akhou* qui portent Rê, qui offrent Rê, qui vivent d'excréments ».	7
206	III, 154b-d	Couvercle	Dos	Ne pas manger des excréments, boire de l'urine et marcher la tête en bas.	-
207	III, 160c-d	Couvercle	Dos	« NE PAS MANGER D'EXCREMENTS, NE PAS BOIRE [D'URINE] DANS LA NECROPOLE ». Présent seulement sur S1C.	-
208	III, 162a-d	Couvercle	Dos	Abomination de l'urine et des excréments.	5
211	III, 166c - 168a	Couvercle	Dos	Taureau de Hénénet, aux confins du ciel ; « C'est son abomination, les excréments » ; (urine ; je ne marcherai pas la tête en bas : sur S2C-dos seulement).	5
215	III, 176a-189b	Couvercle	Dos	Subsistance dans un contexte d'abomination ; neuf portions seulement sur S2C. Le titre (Abomination) est absent de S1C et S2C.	9 / 5
216	III, 190b-e ; 191h	Couvercle	Dos	« Je suis le *ba* qui est à la tête du Double Pays, Oupouaout dans Assiout » ; « NE PAS MANGER D'EXCREMENTS NE PAS BOIRE D'URINE DANS LA NECROPOLE ». Sur S2C-dos : traversée du ciel comme Rê et comme Thot et subsistance.	-
417	V, 251a	-	Dos	« NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS ».	-
574	VI, 183f-g	Devant	-	« PRONONCER LES PAROLES : NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS. QU'UN HOMME AIT L'USAGE DE SA JAMBE ».	
575	VI, 189f	-	Devant	Je ne verrai pas « Ceux qui ont mis la tête en bas ».	-

Sur S1C (hormis le TS 156 sur la paroi de tête), les chapitres concernés sont essentiellement situés sur le couvercle et la paroi de devant. Le tableau *infra* fournit la liste de ces TS dans le sarcophage intérieur. On peut penser que la présence de ces textes est un indice de celle de l'espace inversé sur les différentes parois au cours du devenir du défunt.

Tableau 168 : succession des TS concernant l'abomination de l'espace inversé sur S1C

TS	Paroi S1C	Contexte
156	Tête	« NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS ; NE PAS MANGER D'EXCREMENTS ; NE PAS MOURIR UNE AUTRE FOIS ; ENTRER CHEZ CEUX QUI SONT DANS HERMOPOLIS ».
205	Couvercle	« Tu ne peux voir ces sept esprits *akhou* qui portent Rê, qui offrent Rê, qui vivent d'excréments ».
206	Couvercle	Ne pas manger des excréments, boire de l'urine et marcher la tête en bas.
207	Couvercle	« NE PAS MANGER D'EXCREMENTS, NE PAS BOIRE [D'URINE] DANS LA NECROPOLE ».
208	Couvercle	Abomination de l'urine et des excréments.
211	Couvercle	« C'est son abomination, les excréments ».
HSD		
192	Couvercle	Abomination des excréments ; « DE QUOI VIVRAS-TU ? ».
193	Couvercle	Abomination de l'ordure.
215	Couvercle	Subsistance dans un contexte d'abomination (Titre absent)
216	Couvercle	« NE PAS MANGER D'EXCREMENTS. NE PAS BOIRE D'URINE DANS LA NECROPOLE ».
191	Devant	« FORMULE POUR NE PAS MANGER DES EXCREMENTS DANS L'OCCIDENT ».
200	Devant	« NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS ».
201	Devant	« FORMULE POUR NE PAS MANGER DES EXCREMENTS DANS L'OCCIDENT ».
202	Devant	« DE QUOI DONC VIVRAS-TU ? » ONT DIT LES SEIGNEURS DE PE.
192	Devant	« NE PAS MANGER D'EXCREMENTS. NE PAS BOIRE D'URINE ».
203	Devant	« NE PAS MANGER D'EXCREMENTS. NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS » ; Questions, réponses avec : « CELUI-LA QUI NE SAIT PAS COMPTER ».
204	Devant	« FORMULES A RECITER : NE PAS MANGER D'EXCREMENTS. NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS DANS LA NECROPOLE ».
574	Devant	« PRONONCER LES PAROLES : NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS. QU'UN HOMME AIT L'USAGE DE SA JAMBE ».

Le TS 156, sur S1C-tête, n'est là que pour exprimer la connaissance du défunt. Il n'intervient pas dans son devenir. Ce n'est pas le cas des autres chapitres concernant cette abomination, qui se trouvent sur le couvercle et la paroi de devant.

S1C-couvercle :

Sur le couvercle, ces TS sont situés, après la lacune, au début du premier registre (près de la paroi de devant à l'est). On y trouve successivement les TS 205, 206, 207, puis un peu plus loin, le TS 211 après les portions évoquées dans les TS 208 et 209 et la sortie de Pé du TS 210.

Dans le TS **205**, *l'imakhou* est accueilli dans ciel du nord [1681]. Il ne peut voir « ces sept esprits *akhou* qui portent Rê, qui offrent Rê, qui vivent d'excréments, qui étanchent leur soif avec de l'urine, qui vivent la tête en bas ». Sa subsistance sera assurée par les portions du ciel et de la terre. Il mangera des raisins et des fruits de l'arbre *iched*. Pour le TS **206** qui suit, on retrouve la triple abomination, associée à la subsistance par le grain et le Champ des Souchets. Le défunt siègera à Busiris. Pour ce qui concerne le TS **207,** la nourriture est liée à Héliopolis ainsi qu'aux offrandes pour les fêtes lunaires et annuelles, le fait important restant la mise au monde du défunt comme le jour et la nuit sont mis au monde. Suivent deux textes de protection relatifs à l'abattoir (TS 388) et à Bébon (TS 879), encadrant le TS 109 pour l'ouverture de l'Occident. Le TS 210 évoque la sortie de Pé après l'obscurité. Pour terminer ce registre, le TS **211** reprend cette fois une double abomination, associée aux portions du jour et de la nuit. Rappelons que la version de S2C-dos ajoute que le défunt marche sur ses deux jambes, ce qui n'est pas le cas sur ce couvercle, qui semble évoquer plutôt le ciel inversé, donc de jour pour le ciel du nord. Le contexte est différent sur S2C-dos.

[1681] Restitué d'après S2C et toutes les autres versions parallèles, car en lacune sur S1C.

Les chapitres concernant cette abomination de l'espace inversé reprennent au début du deuxième registre (près de la paroi ouest de dos) de ce couvercle, c'est-à-dire après l'HSD. Il s'agit des TS 192, 193, 215, 216.

Le TS **192** concerne l'abomination de l'urine et des excréments. La subsistance est assurée par les portions. Anubis a affermi les membres du défunt, d'où l'absence de l'abomination de marcher la tête en bas. Le TS **193** reprend le thème de la subsistance, assurée par le Champ des Souchets et le Champ des Offrandes, ainsi que de l'abomination de « l'ordure (*ḥtp-Wr*) » (*CT* III, 109c). Le titre concernant l'abomination de l'urine est absent de cette version du couvercle. Le TS **215** qui suit ne concerne, pour cette version, que la subsistance du défunt liée aux offrandes de Rê et aux cinq portions du ciel et de la terre (III, 168b-e). Les quatre Ptah lui ouvrent la bouche. La référence aux neuf portions est seulement présente sur S2C-dos. Quant au titre, concernant l'abomination de l'urine et des excréments, bien que figurant sur des parallèles, il est absent de l'ensemble S1C-S2C. Enfin, le TS **216** termine cette séquence de chapitres. Seul le début du texte figure dans cette version, seule également à posséder la rubrique concernant l'abomination des excréments et de l'urine dans la nécropole. La suite du chapitre, évoquant la subsistance et la traversée du ciel, est absente de ce couvercle.

S1C-devant :

Les chapitres suivants concernant l'espace inversé sont situés sur la paroi de devant juste après la zone des objets funéraires et de la liste des offrandes. Il s'agit des TS 191, 200, 201, 202, 192, 203, 204, 574.

Le TS **191** concerne l'abomination, dans l'Occident, des excréments, susceptibles d'être apportés par « l'adolescent des excréments (*ḥwn ḥs*) ». La subsistance concerne les portions et les offrandes des fêtes lunaires. Ce chapitre mentionne, comme les suivants, des éléments qui évoquent un espace aux marges ; ici le défunt est le Taureau aux confins du ciel. Il monte au ciel sur les ailes et descend vers la terre dans les anneaux des serpents. Il peut ainsi accéder à ces deux mondes. Le TS **200** doit, d'après son titre, éviter de marcher la tête en bas, mais concerne surtout l'abomination des excréments. On y évoque la possibilité que la nuit soit envoyée (*wḫ*) vers Rê. On serait alors dans l'espace de Rê la nuit, à la frange du monde de la sortie au jour. Le TS **201** évoque d'ailleurs le Taureau de l'obscurité (*snk.t*), qui est ici associé aux portions. Un espace des limites est encore évoqué par le fait que les « excréments sont derrière les choses douces qui sont dans le naos (*CT* III, 127d) ». À la triple abomination habituelle s'ajoute celle de l'impureté (*ꜥbw*). Nous avons affaire à deux mondes proches et nous sommes à la limite des deux. L'un est associé à la subsistance (offrandes, champs), l'autre à l'espace inversé, objet de l'abomination. Le défunt doit soit éviter cet espace inversé, soit se borner à le traverser sans y rester prisonnier. On peut aussi émettre l'hypothèse qu'il longe cette limite en souhaitant ne pas entrer dans l'espace des abominations (le naos est à nouveau évoqué dans le TS 202). Le défunt vivra de ce dont vivent les dieux, les suivants de Rê et sera servi par les suivants d'Horus. Vient ensuite le TS **192** déjà décrit sur le couvercle (voir *supra*). Le TS **203** est surtout consacré aux réponses du défunt concernant la subsistance. Le titre rappelle la triple abomination. Le défunt déclare : « Je me suis envolé en hirondelle, j'ai jargonné en jars, je me poserai sur le sycomore ». Répondant aux questions de « Celui qui ne sait pas compter », il précise qu'il vivra « de pain d'épeautre noir, de bière, d'épeautre blanc provenant des deux Champs des Offrandes » et des sept portions qu'on lui apportera ; des champs seront labourés et moissonnés pour lui. Seth est désigné comme le Seigneur du ciel du nord, ce qui nous ramène encore une fois dans un ciel du nord probablement inversé, donc de jour. Il mangera « sous les branches de l'arbre-*hésnéféret* ». C'est l'esprit *akh* qui bénéficiera de cette nourriture. Le défunt possède l'espace dans les quatre directions cardinales et il a la possibilité de siéger où il veut. La formule de protection

du TS **204**, à connotation lunaire, aborde l'abomination des excréments et de la marche à l'envers, mais aussi la crainte des « humeurs terrestres (*rḏw tꜣ*) » et ses sécrétions (*sfḫ.w*). La succession des chapitres produit une alternance de références entre le ciel et la terre, entre la nécropole et le devenir céleste. Le dernier, TS **574**, est encore une formule de protection qui permettra au défunt de posséder l'usage de ses jambes et donc de ne pas marcher la tête en bas. Il parcourra le ciel vers la lumière en esprit *akh* équipé. Il a retrouvé ses fonctions, il a la maîtrise de l'espace (directions) et du temps (hier et demain).

Voyons maintenant les chapitres concernant l'abomination de l'espace inversé sur le sarcophage extérieur.

S2C-pieds :

Le TS **191**, déjà présent sur S1C-devant (voir *supra*), est le seul chapitre de la paroi de pieds de S2C à concerner l'abomination. La plupart des TS concernant l'espace inversé sont placés sur la paroi de dos et, comme sur S1C, sur celle de devant.

S2C-dos :

Le premier chapitre de la paroi de dos, le TS **211**, est isolé de la séquence suivante. Il était déjà situé sur S1C-couvercle, mais on ajoute ici la possibilité pour le défunt de marcher sur ses jambes (*CT* III, 168b-e). Suit le TS **417,** spécifique de cette paroi de S2C. Il s'agit d'une courte formule pour ne pas marcher la tête en bas. Ce chapitre précède la série des TS 205-207, 192-193, 215-216 déjà vue sur S1C-couvercle (voir *supra*). Rappelons quelques éléments pertinents pour cette étude. Le TS 205 mentionne les sept esprits *akhou* dans le ciel inversé ; le TS **206** concerne le désir de demeurer à Busiris ; le TS **207**, où le défunt est enfanté comme le jour et la nuit, est bien présent, mais dans cette version de S2C, les références à l'abomination (*CT* III, 160c-d) sont absentes.

Les TS **192-193**, **215-216** concernent surtout les différents modes de subsistance (portions, champs, offrandes) et l'ouverture de la bouche par les quatre Ptah (TS 215). Rappelons que le TS 215 mentionne, seulement pour cette version, les neuf portions. Le TS 216 est aussi plus complet sur cette paroi. Le défunt y souhaite traverser le ciel et et précise qu'il aura accès à la nourriture divine (oies), aux Champs des Souchets et des Offrandes ; il déclare : « je traverserai le ciel comme Rê, je parcourrai le ciel comme Thot » (*CT* III, 190e-193c). Enfin, comme sur S1C-tête, le TS **156** reprend ce thème de l'abomination dans le contexte de connaissance des *baou* (TS 154-157 sur cette paroi) mais ne mentionne plus les excréments dans le titre. On ne retrouve aucun TS reprenant ce thème dans la série des textes en écriture rétrograde.

Ces variations des TS 211, 215 et 216 laissent penser que la situation du défunt a changé par rapport à S1C. Il peut marcher sur ses jambes, avoir accès aux neuf portions et aux nourritures divines du TS 216. Le TS 207 ne mentionne plus l'abomination et le TS 156 ne mentionne plus les excréments dans le titre. Les formules de protection restent tout de même présentes pour perpétuer cette prophylaxie. L'utilisation, sur la paroi suivante de devant, des TS 197-199, 575 spécifiques de ce sarcophage, va dans ce sens. Le contexte est différent, les chapitres aussi !

S2C-devant :

Les chapitres suivants, concernant l'abomination de l'espace inversé, se trouvent donc sur la paroi de devant. Le TS **197** mentionne le désir de ne pas manger d'excréments dans la nécropole et reprend (comme dans le TS 191) la montée au ciel en faucon et la descente vers la terre avec les serpents. Le défunt (« second des dieux ») retrouve ses organes pour assurer la procréation, l'alimentation et les déjections. Dans le TS **198**, le défunt, « troisième de ces

dieux », probablement les esprits *akhou*, a accès aux sept portions. Le TS **199** mentionne cette fois l'accès aux pains sous le sycomore d'Hathor. Enfin, dans le TS **575**, le défunt, « quatrième de ces esprits *akhou* », aura accès à l'eau, sortira sous sa forme d'esprit *akh* vivant (*CT* VI, 187a). Il ne verra pas « Ceux qui ont la tête en bas », il sortira au jour (*CT* VI, 189e-190c). Le défunt, esprit *akh*, ne sera pas présent, à ce moment-là, dans le ciel inversé où les sept esprits *akhou* mangent des excréments (TS 205). Il fera sa sortie au jour dans la nécropole mentionnée dans le TS 197. Nous avons là une sorte de conclusion de l'ensemble des deux sarcophages.

Tableau 169 : succession des TS concernant l'abomination de l'espace inversé sur S2C

TS	Paroi S2C	Contexte
191	Pieds	« FORMULE POUR NE PAS MANGER DES EXCREMENTS DANS L'OCCIDENT ».
208	Dos	Abomination des excréments et de l'urine.
211	Dos	Abomination des excréments et de l'urine ; « je ne marcherai pas la tête en bas », sur S2C-dos seulement.
417	Dos	« NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS ».
205	Dos	« Tu ne peux voir ces sept esprits *akhou* qui portent Rê, qui offrent Rê, qui vivent d'excréments ».
206	Dos	Ne pas manger des excréments, boire de l'urine et marcher la tête en bas.
192	Dos	« NE PAS MANGER D'EXCREMENTS. NE PAS BOIRE D'URINE ».
193	Dos	Abomination de l'ordure.
215	Dos	Subsistance dans un contexte d'abomination (titre absent) ; neuf portions seulement sur S2C.
216	Dos	« NE PAS MANGER D'EXCREMENTS. NE PAS BOIRE D'URINE DANS LA NECROPOLE » ; traversée du ciel comme Rê et comme Thot ; subsistance.
156	Dos	« NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS » ; « NE PAS MOURIR UNE AUTRE FOIS ».
197	Devant	« NE PAS MANGER D'EXCREMENTS DANS LA NECROPOLE » ; « Je suis le second, de ces deux dieux qui montent vers le ciel en faucons et descendent vers la terre en serpents ».
198	Devant	« Je suis le troisième de ces trois dieux ».
199	Devant	Abomination des excréments ; pains sous le sycomore d'Hathor.
575	Devant	Quatrième des ces esprits *akhou* ; Je ne verrai pas « Ceux qui ont mis la tête en bas ».

Pour résumer l'ensemble S1C et S2C, il faut bien noter l'adaptation des TS selon leur position sur le sarcophage intérieur ou extérieur. On retrouve sur S2C moins de références à l'abomination, en particulier celle des excréments. Le défunt peut marcher sur ses jambes (TS 211) et aura accès aux neuf portions (TS 215) ainsi qu'à certaines nourritures divines (TS 216). Sur S2C, la crainte du défunt est diminuée et ses possibilités sont accrues. Le tableau *infra* résume ces différentes versions.

Tableau 170 : versions des TS de l'abomination de l'espace inversé sur S2C par rapport à S1C

TS	S2C/S1C
156	Absence excréments dans le titre (*CT* II, 313a)
207	Absence abomination (*CT* III, 160c-d)
211	Marche sur les jambes (*CT* III, 168b-e)
215	Présence des neuf portions (*CT* III, 168b-e)
216	Traversée du ciel et nourriture (*CT* III, 190e-193c)

À ces différentes versions s'ajoute l'apparition de nouveaux chapitres sur S2C (TS 197-199 et 575). Ces derniers vont aussi dans le sens d'une évolution de la situation du défunt qui aura accès à d'autres sources de subsistance (TS 197-198), à la restitution de ses organes et de ses fonctions physiologiques (TS 197). Il sera un esprit *akh* (TS 198, 199, 575) et pourra faire sa sortie au jour (TS 575).

Enfin, hormis le TS 156 sur S1C-tête, la suite des textes relatifs à l'abomination de l'espace inversé débute par le TS 205 (S1C-dos) concernant les sept esprits *akhou* et se

termine avec le TS 575 reprenant les esprits *akhou*. Le défunt ne verra pas « ceux qui ont la tête en bas ». L'ensemble des chapitres concernant ce thème de l'abomination constitue donc un ensemble cohérent réparti sur l'ensemble des deux sarcophages et accordé au devenir du défunt sur les différentes parois.

7.4.6 Subsistance dans un contexte d'abomination

Comme nous l'avons déjà signalé, on trouve de nombreuses références à divers moyens de subsistance associés au contexte de l'espace inversé. Les nourritures disponibles pour le défunt sont d'origines diverses. On retrouve pour l'essentiel les portions divines, les Champs des Offrandes ou des Souchets et les offrandes des différentes fêtes, surtout lunaires. Dans le TS 203, le défunt doit répondre à un questionnement (De quoi donc vivras-tu ?) pour indiquer ses moyens de subsistance. À l'abomination de la possibilité de manger des excréments et de boire de l'urine répondent les alternatives d'approvisionnement proposées à l'esprit *akh* : pain d'épeautre noir, bière d'épeautre blanc des deux Champs des Offrandes, pains d'Héliopolis, sept portions. Les champs seront labourés et moissonnés pour lui. On retrouve un procédé similaire dans les TS 192 et 202. Il mangera sous l'arbre *hésnéferet*.

Le tableau *infra* énumère les références à ces moyens de subsistance du défunt, sur les deux sarcophages. L'abomination des excréments, de l'urine ou de la marche la tête en bas est mentionnée, lorsqu'elle est leur associée, ce qui est la plupart du temps le cas.

Tableau 171 : TS concernant la subsistance associée à l'abomination de l'espace inversé, sur S1C et S2C

TS	*CT*	S1C	S2C	Excréments	Urine	Tête en bas	Subsistance
166	III, 15b-c	dos	dos	-	-	-	7 Portions.
191	III, 99e-100a	devant	pieds	+	-	-	5 portions, offrandes du 6e jour et *dénit*.
192	III, 105a-106c	devant-couvercle	dos	+	+	-	7 portions.
193	III, 111a-b	couvercle	dos	+	+		Champs.
197	III, 118f	-	devant	+	-	-	céréales *chéret*.
198	III, 122a-b	-	devant	+	-	-	7 portions
199	III, 124b-c	-	devant	+	-	-	pain *sechéret* et *képit*.
201	III, 125g	devant	-	+	+	+	5 portions
202	III, 129a-b	devant	-	+	-	+	« ce dont vivent les suivants de Rê ».
203	III, 136l-137d	devant	-	+	-	+	pain et bière d'épeautre ; 7 portions ; champs.
204	III, 141c	devant	-	+		+	divinités nourricières (*mnꜥ.wt*).
205	III, 151f, 152a	couvercle	dos	+	+	+	Des figues et des raisins ; la barque *mândjet* et la barque *mésektet* lui apporteront des portions.
206	III, 153c	couvercle	dos	+	+	+	Champ des Souchets
207	III, 158b-159b	couvercle	dos	+	+	-	« Les offrandes de *dénit* sont pour mon souper, on abattra pour moi des vaches tachetées pour ma fête *ouag* ».
208	III, 161c-f.	couvercle	dos	+	+	-	5 portions
211	III, 167d ; 168b	couvercle	dos	+	+	+	5 portions ; gâteaux de dattes qui viennent du

							naos de Rê (S2C seulement).
212	III, 169a-d	-	dos	-	-	-	5 portions.
215	III, 176b-177a ; 184a, 185a	couvercle	dos	-	-	-	5 portions, offrandes, et 9 portions seulement sur S2C.
216	III, 191e-f, 192a-b	couvercle	dos	+	+		Oies, champs.
574	VI, 184e	devant	-	-	-	+	« manger avec ma bouche ».
575	VI, 185f-g	-	devant	-	-	+	Eau.

Nous allons successivement étudier les portions, les offrandes et pour terminer, les Champs des Souchets et des Offrandes.

Les portions :

Les portions (*ḫ.wt*) représentent l'élément essentiel de la subsistance du défunt. Ces dernières sont le plus souvent réparties entre le ciel et la terre. Parfois, les portions sont remplacées par le pain (*t*) dans les TS 203 ou 166. Mais dans le TS 203, le total des portions (sept) est décomposé en quatre pains et trois pains, ce qui permet de penser que ces portions sont des pains.

Dans le TS 191 (*CT* III, 99a-f), cette subsistance est en rapport avec l'espace inversé. En effet dans le contexte de l'abomination des excréments, c'est le défunt en Taureau Hénenet, qui se trouve « aux confins du ciel », qui possède les portions. Ces dernières semblent donc accessibles dans cet espace aux limites du monde sensible, entre espace visible et espace invisible inversé, entre le ciel et la terre. De même le TS 201 associe les portions au défunt en Taureau de l'obscurité, ce qui renforce cette fois le lien avec l'espace nocturne.

Hormis [1682] les TS 212 sur S2C et 166, les TS relatifs aux portions sont toujours associés au contexte de l'abomination de l'espace inversé. On peut donc penser que ces portions sont un moyen important de subsistance lors de la traversée de cet espace ou à ses marges.

Le tableau *infra* résume les chapitres concernés sur S1C. La plupart des portions viennent de lieux sacrés d'Héliopolis surtout en relation avec les *baou* (voir le TS 154 concernant la connaissance de ces *baou*). Comme les chapitres concernant l'abomination de l'espace inversé, les TS relatifs aux portions sont surtout répartis sur le couvercle et la paroi de devant. Le chapitre 192 concernant les sept portions est repris deux fois sur S1C (caractères gras). Le tableau énumère la destination des portions (ciel ou terre), l'origine qui est surtout en rapport avec Héliopolis, le moyen de transport (barques). Le défunt est souvent assimilé dans ces chapitres à un taureau, donc à une image qui peut être lunaire.

Tableau 172 : TS concernant les portions sur S1C

TS	Paroi	Total	Ciel ou autre lieu	Terre ou autre lieu	Défunt	Origine	Barque	Espace
166	Dos	7 pains	3 / Min [1683]	4 / Horus	Taureau de Kenset	Héliopolis	-	-
205	Couv.	5	3	2	-	Domaine des Baou d'Héliopolis	*mândjet mésektet*	Inversé
208	Couv.	5	3 / Horus	2 / Grand	Taureau des offrandes	Héliopolis	*mândjet mésektet*	Inversé

[1682] Pour le TS 215, la seule référence à l'abomination de l'espace inversé est le titre, qui est absent de S1C et S2C, mais nous sommes bien dans ce contexte.

[1683] La mention « ciel » est absente des deux sarcophages et les parallèles ont des versions variables (Terre / ciel).

211	Couv.	5	3 / Rê	2 / Geb	-	-	-	Inversé
192	Couv.	7	4 / Orion	3 / *mândjet*	Unique	4 dans le domaine d'Horus et 3 dans le domaine de Thot [1684] ; autels des Baou d'Héliopolis.	-	Inversé
215	Couv.	5	3 / Rê	2 / Geb	Préposé	-	-	Inversé
191	Dev.	5	2	3	Taureau de Hénenet aux confins du ciel	auprès d'Osiris	-	Inversé
201	Dev.	5	3 / Rê	2 / Geb	Taureau de l'obscurité	-	-	Inversé
192	Dev.	7	4 / Orion	3 / *mândjet*	Unique	autels des Baou d'Héliopolis	Jour	Inversé
203	Dev.	7	3 pains dans le domaine de Thot	4 pains dans le domaine d'Horus.	-	Domaine d'Horus ; Baou d'Héliopolis	-	Inversé

Les TS concernant les portions sur S2C sont surtout présents sur la paroi de dos, toujours associés à l'abomination de l'espace inversé. Les TS 198 et 212 ne figurent que sur ce sarcophage extérieur.

Tableau 173 : TS concernant les portions sur S2C

TS	Paroi	Total	Ciel	Terre	Défunt	Origine	Barque	Espace
191	Pieds	5	2	3	Taureau de Henenet aux confins du ciel	Auprès d'Osiris	-	Inversé
166	Dos	7	3 / Min	4 / Horus	Taureau de Kenset	Héliopolis	-	-
208	Dos	5	3 / Horus	2 / Grand	Taureau des offrandes	Héliopolis	*mândjet, mésektet*	Inversé
211	Dos	5	3 / Rê	2 / Geb	Taureau des vaches tachetées [1685]	-	barques pour les gâteaux de dattes et non pour les portions [1686]	Inversé
212	Dos	5	3	2	Taureau de la Brillante / Ennéade	Héliopolis	barque *mésouneb*	-
205	Dos	5	3	2	-	Domaine des Baou d'Héliopolis	*mândjet, mésektet*	Inversé
192	Dos	7	4 / Orion	3 / barque *mândjet*	Unique	Autels des Baou d'Héliopolis	-	Inversé
215	Dos	5	3 / Rê	2 / Geb	-	-	-	Inversé
198	Dev.	7	3 / Rê	4 / Geb	Le troisième de ces dieux	-	*mândjet, mésektet*	Inversé

Le TS 215 ajoute, sur S2C-dos seulement, les neuf portions dont trois sont à Busiris, trois à Héliopolis et trois dans le « Domaine de Celle qui préside au Champ des Souchets ».

[1684] Cette mention est absente de S1C-devant et de S2C.
[1685] Mention absente de S1C.
[1686] Partie absente sur S1C.

Pour S1C et S2C, la répartition des portions est souvent en relation avec Rê au ciel et Geb sur la terre (TS 198, 201, 211, 215). Mais on trouve aussi Orion associé de façon pertinente au ciel (TS 192) et la barque *mândjet* à la terre. On retrouve ce chapitre 192 trois fois sur notre ensemble. Dans le TS 166, c'est Min qui est associé au ciel et Horus à la terre. Ce chapitre n'est pas dans le contexte de l'abomination du monde inversé. Pour le TS 208, Horus est cette fois associé au ciel et le Grand (ꜣ) à la terre. Nous avons donc une double association, pour Horus, à la terre et au ciel. Trois chapitres (TS 191, 205, 212) n'ont pas de divinités associées au ciel ou à la terre. Le TS 203 a une formulation particulière, qui n'évoque pas le ciel ou la terre mais les 4 pains dans le domaine d'Horus et les 3 pains dans le domaine de Thot (*CT* III, 136l-137a). Mais, dans ce cas, Thot pourrait représenter le ciel et Horus la terre.

Hormis le TS 215, où l'on évoque les neuf portions, le nombre de ces dernières est de cinq ou de sept. Les barques *mésektet* et *mândjet* apportent cinq portions [1687], respectivement, trois vers le ciel et deux vers la terre dans les TS 205 et 208 ou sept portions, trois vers le ciel et quatre vers la terre, dans le TS 198. Le TS 198 (*CT* III, 122b) apporte la précision des « deux barques de Rê, chaque jour ».

En général, le défunt est lui-même responsable de ces portions auxquelles il aura accès. Dans cette fonction, il est le Taureau de Kenset (TS 166), des Offrandes (TS 208), de Hénenet aux confins du ciel (TS 191), de l'obscurité (TS 201), des vaches tachetées (TS 211) ou de la Brillante (ou Ennéade) dans le TS 212. Comme le taureau est souvent une métaphore de la lune, on peut penser que nous sommes dans un contexte lunaire.

Pour la relation entre l'espace inversé et la subsistance on peut évoquer plusieurs hypothèses : soit le défunt doit passer dans le monde inversé où il recevra sa subsistance des portions et offrandes pour éviter d'ingérer ce qu'il abomine, soit il reste à la limite de ce monde en souhaitant ne pas y rentrer.

Les offrandes des fêtes :

Voyons maintenant les offrandes des fêtes, deuxième moyen de subsistance du défunt. Le Tableau 174 *infra* résume l'ensemble des fêtes évoquées dans les chapitres présents sur S1C et S2C. La fête *ouag* est citée dans les TS 207 et 226. Il s'agit d'une fête annuelle fixe le 18 du premier mois *d'akhet* [1688]. La plupart des autres fêtes concernent les jours du mois lunaire [1689]. C'est le cas de *dénit* qui correspond soit au septième jour, soit au vingt-troisième jour de ce calendrier, c'est-à-dire aux premier et dernier quartiers. On peut la désigner « fête des quartiers lunaires ». Cette fête est évoquée dans les TS 167, 191, 207, 258 et 260. S'y ajoutent la fête *sénet* du sixième jour lunaire, donc proche du premier quartier (TS 154 et 207), mais pouvant aussi représenter, dans le contexte héliopolitain, la fête du demi-mois [1690]. Deux fêtes lunaires sont importantes. Il s'agit d'une part de la fête du mois, *abed*, deuxième jour du mois lunaire (premier croissant à l'ouest) dans les TS de connaissance des *baou* 156 et 158 ainsi que le TS 484, et d'autre part de la fête *sémédet* ou du demi-mois (quinzième jour) pour la pleine lune (TS 156). La nouvelle lune (*psḏntyw*) n'est pas associée, dans ces TS, à des offrandes.

[1687] Les versions parallèles du TS 205 sur B1Bo et B2Be évoquent sept portions (*CT* III, 151e), dans un passage absent de notre ensemble, mais on n'en retrouve que cinq dans la répartition entre le ciel et la terre.

[1688] U. LUFT, « The Date of the *Wꜣgy* Feast : Considerations on the Chronology of the Old Kingdom ». Dans *Revolutions in Time : Studies in Ancient Egyptian Calendrics*, ed. A.J. Spalinger, *Varia Aegyptiaca Supplements* 6, San Antonio, 1994, p. 61-83.

[1689] Voir PARKER, *Calendars*, tableau 2, p. 11-12.

[1690] Pour un point sur cette fête, voir en dernier lieu B. ARQUIER, N. GUILHOU, « Cette obscure clarté qui tombe des étoiles ... Les fêtes de fondation et de dédicace d'Edfou », dans *En quête de la lumière, Mélanges in Honorem Ashraf A. Sadek*, A.-A. Maravelia (éd.), *BAR International Series* 1960, 2009, p. 7-9.

Pour le TS 156, les jours lunaires ne sont pas placés dans un contexte d'offrandes mais de connaissance [1691] : « JE CONNAIS LES BAOU D'HERMOPOLIS, CE QUI EST PETIT A LA FETE DU MOIS, ET GRAND A LA FETE DU DEMI-MOIS, C'EST THOT ». Le contexte est similaire pour le TS 154. Quant aux fêtes lunaires nommées dans le TS 158, elles appartiennent à la fois à un contexte de connaissance et à celui de la subsistance par les offrandes.

Dans les TS 167, 191 et 207, les offrandes des différentes fêtes sont distribuées entre les différents repas de la journée :

TS 167 : « Les offrandes du huitième jour sont pour mon repas du matin, les offrandes de la fête des quartiers lunaires sont pour mon repas du soir, car je suis Rê-Atoum ».

TS 191 : « On m'a donné les offrandes du sixième jour pour mon dîner (et) les offrandes de la fête des quartiers lunaires pour mon repas du matin ».

TS 207 : « Les offrandes des quartiers lunaires sont pour mon souper, on abattra pour moi des vaches tachetées pour ma fête *ouag* ».

Cette attribution des offrandes en fonction du matin ou du soir est variable. Par exemple, les offrandes des quartiers peuvent être attribuées soit au matin (TS 191) soit au soir (TS 167).

Le TS 258 associe la fête *dénit* aux *baou* : « Nout m'a mis au monde. Une grande fête a été faite pour toi pour les quartiers lunaires, avec les Baou de Pé, de Nékhen (et) d'Héliopolis qui entendent cela ». Le TS 260 fait encore référence à Héliopolis : « Faites pour moi une grande offrande, (consistant en) pain-bière, offrande de la fête des quartiers lunaire et du bétail à Héliopolis ! ».

Le TS 345 mentionne la fête des quatre et des huit, qui doit faire référence aux quatrième (*pr.t sm*) et huitième jours (*tp*) du mois lunaire.

Tableau 174 : les fêtes sur S1C et S2C

Fêtes	TS	CT	S1C	S2C	Contexte	Inversé.
fêtes annuelle, saisonnières, en tout temps	30	I, 83d-h	Dos (2)	Dos (2)	Occident	-
sénet (sixième jour)	154	II, 281c	Tête, devant	Dos	Baou Héliopolis	-
petit pour *abed* et grand pour *sémédet*, c'est Thot.	156	II, 324a-b	Tête	Dos	Baou Hermopolis	*
abed et *sémédet*	158	II, 356a	-	Couvercle [1692]	Baou de Nékhen	*
huitième jour (repas du matin) ; *dénit* (soir)	167	III, 25c-27b	Dos	Dos	Subsistance	-
sixième jour (diner) ; *dénit* (matin)	191	III, 101c-d	Devant	Pieds	Excréments, portions	*
sixième jour (matin) ; *dénit* (souper) ; *ouag* (vaches tachetées)	207	III, 159a-b	Couvercle	Dos	Création nuit et jour	*
ouag	226	III, 251a	Dos	Dos	Silencieux dans la nécropole	-
dénit	258	III, 372d	Dos, couv.	Devant, couv.	Ne pas mourir	-
dénit	260	III, 380a	Dos, couv.	Devant, couv.	Navigation, horizon	-

[1691] Ce chapitre fait aussi référence à l'abomination de l'espace inversé.
[1692] Cette partie est absente de S1C-tête mais, peut-être présente dans la lacune au début de S2C-couvercle.

des quatre : des huit	345	IV, 372b, 373b	-	Dos	Devenir justifié	-
fête du mois à son heure	484	IV, 62b	Dos	Devant, couv.	Horizon	-

Mentionnons que la version parallèle du TS 345, présente sur S5C (*CT* IV, 374d) évoque des fêtes annuelles absentes de nos sarcophages :

« Prononcer les paroles par Rê pour l'ouverture des chemins de la fête *ouag*, pour la fête *mésyt* (*mswyt*), à la fête de Sokar, à la fête de Thot, et en tout jour de perfection ».

Il en est de même pour le TS 243, où seules les versions de T1L, Sq6C et M22C donnent une suite (*CT* III, 353b-355c), mentionnant « Chesmou qui est dans son nid » et les fêtes du mois et de la nouvelle année (*tp*(*y*)-*rnp.t*). Quant au TS 30, il cite de façon générique l'ensemble des fêtes.

Il faut aussi faire le parallèle avec les offrandes dont la liste est inscrite sur la paroi de devant du sarcophage intérieur (voir *supra* le chapitre 4.2.3).

Ces offrandes sont extrêmement variées. Dans les TS, il s'agit le plus souvent de pain comme par exemple dans le TS 165 ou de bovidés comme dans les TS 207 et 260. Les deux seuls chapitres mentionnant une fête sur cette paroi de devant sont le TS 154 et le TS 191. De ces deux chapitres, seul le TS 191 concerne les offrandes. Il y a là une complémentarité entre les représentations des moyens de subsistance et les textes, qui, sur cette paroi, ne les mentionnent pas.

Sur S1C, la majorité des chapitres concernés sont situées sur les parois de devant, de dos et sur le couvercle. C'est aussi le lieu où l'on rencontre les textes relatifs à l'abomination de l'espace inversé. On retrouve le même phénomène, pour S2C, sur les parois de devant et de dos. Comme pour les portions, la subsistance par les offrandes est en relation avec cette l'abomination et avec la position du défunt par rapport à l'espace inversé.

Le Champ des Souchets et le Champ des Offrandes :

Le dernier mode important de subsistance du défunt concerne la production des champs de l'au-delà, à savoir le Champs des Souchets (*Sḫ.t jꜣr.w*) et le Champs des Offrandes (*Sḫ.t ḥtp.w*).

Dans le décret de Geb (TS 131), concernant la Maisonnée, Horus est le Seigneur du Champ des Souchets (151b).

Le TS 112 place l'esprit du défunt ou sa conscience (*jb*) à la fois dans le Champ des Souchets et dans le Champ des Offrandes. Le défunt participe aux travaux des champs. Dans le TS 206, il laboure le Champ des Souchets (153e-154a). Le Grand l'a pourvu de vie dans le Champ des Souchets dans le TS 260. Enfin, le TS 329 consiste en la transformation du défunt en scribe du Champ des Offrandes d'Osiris (165a), alors que le Champ des Souchets est davantage en relation avec Rê (TS 159).

Le TS 159 attribue en effet le Champ des Souchets à Rê et montre qu'il fait l'objet d'une connaissance nécessaire au défunt, tout comme celle des Baou des Orientaux. Ce chapitre décrit ce champ dans le détail, ainsi que son contenu en orge et blé. Il est moissonné par les « habitants de l'horizon » et se situe à l'Orient. Quant au TS 203, il évoque aussi le « pain d'épeautre noir et la bière d'épeautre blanc » qui proviennent du Champ des Offrandes. Le Champ des Offrandes est d'ailleurs un but pour Rê-Atoum, qui navigue vers ce lieu (170d). Seul le TS 429 mentionne le double Champ des Offrandes (*sḫ.ty-ḥtp*). Le défunt traversera le ciel comme Rê et Thot dans la version du TS 216, sur S2-dos seulement. Sa tente est dans le Champ des Souchets et son flot d'abondance dans le Champ des Offrandes (190e-193c).

Souvent, ces deux champs sont présents dans le contexte de l'abomination du monde inversé. C'est le cas des TS 192, 193, 203, 206 et 216. Nous avons, encore une fois, pour ce troisième mode de subsistance, une nette association avec l'espace inversé. Dans le contexte de l'espace inversé, on retrouve l'un des deux champs ou les deux.

Tableau 175 : les Champs des Offrandes et des Souchets sur S1C et S2C

TS	*CT*	S1C	S2C	Souchets	Offrandes	Inversé	Contexte
112	II, 128e-f	Dos	Pieds, tête, couvercle	+	+	-	Empêcher le témoignage
131	II, 151b	Dos	Couvercle	+	-	-	Décret de Geb
159	II, 368c	-	Couvercle	+	-	-	Baou de l'Orient
192	III, 108b	Devant, couvercle	Dos	+	-	*	Abomination, portions
193	III, 111a-b	Couvercle	Dos	+	+	*	Abomination
203	III, 134d-f	Devant	-	-	+	*	Abomination, Celui qui ne sait pas compter
206	III, 153c	Couvercle	Dos	+	-	*	Busiris Abomination
212	III, 170d	-	Dos	-	+	-	Portions, chemin
216	III, 192a-b	-	Dos	+	+	*	*Ba*, abomination, traverser le ciel
260	III, 380c	Dos, couvercle	Devant, couvercle	+	-	-	Ceux qui sont dans l'horizon
329	IV, 165a-b, d	Dos	Dos	-	+	-	Transformation en scribe du Champ des Offrandes d'Osiris
429	V, 275c	Dos	Tête	-	Double	-	Seigneurs des produits de la pêche et de la chasse

D'autres moyens de subsistance sont mentionnés dans le corpus des TS des deux sarcophages. On peut citer, sans être exhaustif, les oies *ro* et *tjerep* dans le TS 216, le pain, la bière et le bétail dans le TS 260 (*CT* III, 380a), ou les céréales dans le TS 197.

Le TS 322 (*CT* IV, 148d-e) fait du défunt, Celui qui préside à Létopolis, « le Faucon d'or qui s'empare des nourritures dans les hauteurs du ciel de sorte qu'il mangera dans les abattoirs d'Horus ». On peut émettre l'hypothèse que ce texte évoque la subsistance céleste pour éviter les impuretés et les dangers de l'espace inversé (abattoir).

7.4.7 Ouvertures et sortie au jour

Le défunt, dans son parcours de l'au-delà, doit passer d'un monde à un autre en ouvrant un passage entre ces mondes. Ces passages sont fermés par des portes (*sbꜣ.w*), des vantaux (*ꜥꜣ.wy*), des fermetures (*šr.wt*), des verrous (*smsr.w* / *qꜣ.wt*) ou un volet de regards (*tp-ḥw.t ptr.wy*). Le défunt doit les ouvrir (*wn*) ou écarter (*sn*) ces obstacles, mais, parfois il doit percer (*wbꜣ*) un passage, passer un porche (*sbḫ.t*) ou une ouverture (*wn.t*). Au cours du nycthémère il doit pouvoir entrer (*ꜥq*) dans différents espaces et en sortir (*prj*). Il lui faut aussi ouvrir ce qui est obstrué et parfois reboucher ce qui était obstrué (*wn šr*(*.w*)*t* ; *ḏbb šr=t*(*j*) : TS 323-324). C'est la Grande Ennéade qui ouvre les orifices dans le TS 120 (*sn.w*), dans l'hymne numérique. Le tableau ci-dessous résume les différents éléments qui sont l'objet d'une ouverture.

Tableau 176 : éléments ouverts dans les TS sur S1C et S2C

Ouverture	TS	*CT*
bétjaou des dieux du firmament	487	VI, 66a-b
Ce qui est obstrué	323, 324	IV, 152a, 153a
Chemins dans le ciel	129	II, 150b-d
Ciel et la terre	225	II, 214b-c
Douat (ouvrir)	154	II, 288d
Douat inférieure	107	II, 119i
Fermetures	103	II, 109e-h
Horizon (percer)	574	VI, 183f-k
Matins du jour	105	II, 113b
Occident (percer)	109, 243	II, 122a ; III, 329a-b
Porche	440	V, 296f
Deux portes	416	V, 249e
Porte pour sortir le jour (Geb)	96	I, 75a-b
Porte du ciel supérieur (*sbꜣ ḥr.t*)	875	VII, 81d
Double Porte des *rékhyt*	226	III, 251b-d
Portes de la Douat	107, 154	II, 120b-h
Portes de l'Horizon	107	II, 120e
Portes des tombes	105	II, 113c
Deux regards	225	II, 214b-c
Vantaux de la Bleue	147	II, 208c
Vantaux du ciel et de la terre	225	II, 214b-c
Vantaux de la Fraîcheur (étoilée)	250, 353	III, 345d, IV, 394a
Vantaux du Regard	323	IV, 152g
Vantaux de Séfatj	250	345c
Vantaux de la Vénérable	353	IV, 392c
Vénérable	147	II, 208a
Verrous (*qꜣꜣ.wt*) de Geb	225	II, 215a-c

Il faut mettre en parallèle ces ouvertures d'une part avec la sortie de l'Horizon (TS 165, 212), la sortie de Pé (TS 210), l'entrée et la sortie de la Douat (TS 108) et surtout avec la sortie au jour (voir *infra*). Les chapitres concernant la réunion des rives sont aussi à mettre en relation avec le changement de monde et la traversée de ce qui les sépare (TS 169-171).

La sortie au jour est l'élément principal du devenir du défunt. Le tableau *infra* donne la liste des chapitres concernés par ce fait. Pour le TS 94, le titre, « ÉLOIGNER LE *BA* DU CORPS (*ḫꜣ.t*), autre livre POUR SORTIR LE JOUR », n'est inscrit que sur les sarcophages parallèles B1C et B1L. À cette liste de chapitres, il faut ajouter le TS 225 qui, sur la version parallèle de T1L, a pour titre : « DISPOSER DE L'EAU, SORTIR LE JOUR ». On retrouve toujours l'expression *pr.t m hrw* pour exprimer cette sortie : *pr.t m hrw* dans le TS 94 ; *pr~n=j m hrw* dans le TS 95 ; *sbꜣ pry=j jm=f m hrw r s.t=j* dans le TS 96 ; *pr.t m hrw* pour le TS 107 et le 105 ; *pr=k m hrw grḥ* dans le TS 226 ; *prr=j m hrw m jrw=j mꜣꜥ n*(*y*) *ꜣḫ ꜥnḫ* pour le TS 575.

Tableau 177 : sortie le jour sur S1C et S2C

TS	*CT*	S1C	S2C	Contexte
94-2	II, 70c-71c	couvercle	devant, couvercle	« Je suis en vérité ce grand *ba* d'Osiris au moyen duquel les dieux ont ordonné qu'il coïte, vivant, à grandes enjambées **le jour**, qu'Osiris a créé des humeurs de son corps, semence émise de son phallus, pour **sortir le jour** (afin) qu'il coïte grâce à lui ! ».
95	II, 73b-74b	-	devant, couvercle	**« Je sortirai le jour** en ce mien nom de [...] comme mon *ba* dans ma forme en] vie vers ma place que dévore sa flamme ».
96	II, 75a-b	-	devant, couvercle	« Geb m'a ouvert la porte par laquelle **je sortirai de jour** vers ma place ».
105	II, 112a	dos	couvercle	**« SORTIR LE JOUR**. FAIRE UNE TRANSFORMATION EN ÊTRE HUMAIN » ; ouverture des portes des tombes.
107	II, 118a	dos	couvercle	« FORMULE A PRONONCER : **SORTIR LE JOUR** Que je puisse ouvrir la Douat inférieure. Car je suis Rê de ce jour ; Que s'ouvrent pour moi les portes de la Douat, Dégeneg ! Que s'écartent pour moi les portes de l'Horizon car je suis le Redoutable / Vautour ».
226	III, 259a-b	dos	dos	Descends nomarque **Mésehti** ! Tu **sortiras de jour**, **de nuit** ; ouverture de la « Double Porte des *rékhyt* ».
575	VI, 190c	-	devant	Je ne verrai pas « Ceux qui ont mis la tête en bas » ; « **Je sortirai le jour**, avec ma vraie forme d'esprit *akh* vivant afin que je puisse amener Maât qui est donc auprès de moi ! ».
875	VII, 82f	-	devant, couvercle	**« Sors**, **le jour** dans [la] forme [de *ba*] vivant [parmi les *henmémet*, parmi les *rékhyt*] ! […] ».

Sur le sarcophage intérieur S1C, les TS mentionnant la sortie au jour ne sont présents que sur le couvercle et la paroi de dos. Les TS 105 et 107 sont situés au début du dos de S1C après la formation du *ba*. Le TS 105 ouvre les portes des tombes, puis le TS 107 effectue, avec une assimilation à Rê, l'ouverture de la « Douat inférieure » et de l'Horizon. Enfin, plus loin, le TS 226 concerne l'ouverture de la « Double Porte des *rékhyt* » pour Mésehti. Le TS 94-2 termine le couvercle de S1C après le TS 874 (Retour du *ba* sur terre) alors que le TS 94-1 termine le premier tiers du premier registre.

Cette sortie au jour est bien sûr souvent associée au *ba*. À partir de ces textes, on peut émettre l'hypothèse suivante concernant les mouvements du défunt : après l'ouverture des tombes (TS 105), le défunt passe de la nécropole vers la Douat inférieure (soit la Douat de nuit pour Rê) ; le franchissement de la « Double Porte des *rékhyt* » (TS 226) permet de passer de la Douat de nuit vers la Douat de jour, vers la sortie au jour. Dans tous ces TS, la sortie au jour est exprimée sur le mode du souhait ou du devenir. Les TS 105 et 107 sont des formules pour cette sortie au jour, auxquelles le TS 105 ajoute la transformation en « être humain (*rmṯ*) ». La sortie au jour est donc évoquée dès la paroi de dos, après la formation du *ba*.

Sur le sarcophage extérieur, les TS concernés sont surtout répartis sur le couvercle et la paroi de devant. Seul le TS 226 est inscrit sur la paroi de dos. Quatre chapitres sont répétés par deux fois, sur le couvercle et sur la paroi de devant (TS 94-96, 875). C'est le résultat de la reprise de la séquence des TS 874, 94-96 et 875 (voir *supra* le chapitre 6.1.6).

Après le souhait de sortie au jour de Mesehti sur la paroi de dos (TS 226) les TS concernant cette sortie se poursuivent sur le couvercle avec le TS 94 qui envisage la sortie pour coïter en *ba* d'Osiris. Seul le TS 95 utilise, pour exprimer la sortie au jour, l'accompli. Le TS 96 n'utilise plus cette forme pour exprimer la sortie par la porte ouverte par Geb (TS 96). Ces deux chapitres sont absents de S1C. Il en est de même pour le TS 875 qui suit et qui évoque la sortie du *ba* vivant parmi les *henmémet* et les *rékhyt*. Suivent sur cette paroi les formules des TS 105 et 107, déjà vues sur S1C. Entre temps, le TS 147 a permis l'ouverture

de la Vénérable et de la Bleue. Le TS 575 (absent de S1C) suit sur la paroi de devant en évoquant la sortie au jour, cette fois, de l'esprit *akh* vivant. Suivent les TS 94-96 semblables aux versions du couvercle. Le TS 875 est le dernier chapitre sur la paroi de devant, il reprend la version du couvercle.

La présence du TS 95 sur S2C, utilisant l'accompli (*pr~n=j m hrw*), laisse penser que sur S2C, le parcours du défunt est plus avancé. D'ailleurs, le dernier TS de la paroi de devant est le TS 875 qui évoque pour une dernière fois cette sortie au jour. Il est intéressant de remarquer, sur ce sarcophage, la présence du TS 575, qui associe l'esprit *akh* à cette sortie habituellement mentionnée seulement avec le *ba*.

Les textes d'ouverture :

Le tableau ci-dessous énumère les chapitres concernant les textes d'ouvertures sur l'ensemble des deux sarcophages. On peut déjà remarquer, pour le sarcophage intérieur, que ces chapitres sont surtout présents sur la paroi de dos et le couvercle et dans une moindre mesure sur la paroi de devant. Pour S2C, les TS sont répartis entre ces deux grandes parois et le couvercle. Comme les surfaces inscrites sont les plus grandes, il semble normal qu'elles accueillent un maximum de textes. Les chapitres concernant la sortie au jour sont repris dans ce tableau (en rouge) lorsqu'ils évoquent en plus des ouvertures.

Tableau 178 : textes d'ouvertures sur S1C et S2C

TS	*CT*	S1C	S2C	Contexte
95	II, 72d-74c	-	dev, cv	« Je sortirai le jour ».
96	II, 75a-83c	-	dev, cv	« Geb m'a ouvert la porte par laquelle je sortirai de jour vers ma place ».
103	II, 109e-110l	dos	couv	« Puissent s'ouvrir les **fermetures** (*šr.wt*) ».
105	II, 112a-115h	dos	couv	Sortie au jour : « j'ai ouvert les matins des jours, j'ai ouvert les portes des **tombes** ».
107	II, 118a-120j	dos	couv	« FORMULE A PRONONCER : SORTIR LE JOUR Que je puisse ouvrir la **Douat inférieure**. Car je suis Rê de ce jour » ; « me sont ouvertes les portes de la **Douat**, *Dégeneg* ! Me sont écartées les portes de **l'Horizon** car je suis le Redoutable / Vautour ».
108	II, 121b-d	-	dos	Sortir et entrer de la **Douat**.
109	II, 122a-c	couv	T, dos	Formule pour percer (*wbꜣ*) **l'Occident**.
120	II, 144c-145a	dos	couv.	« Je suis le Vénérable, qui est sorti de Geb. C'est la Grande Ennéade qui a ouvert les **orifices** (*sn.w*) ! Fais pour moi un chemin pour le Vénérable de Geb ! ».
129	II, 150a-i	dos	-	« Les **chemins** dans le ciel m'ont été ouverts ».
147	II, 206a-209b	dos, cv	dev, cv	« Si je suis venu, c'est que j'ai ouvert la **Vénérable**, (...) Après avoir ouvert les vantaux de la **Bleue** ».
154	II, 273f-g	T, dev	dos	La montée vers le ciel et l'ouverture de la **Douat**.
165		dos	dos	« Si je suis sorti de **l'horizon** ».
203	III, 130a-139g	devant	-	« Portier de Doua-taouy, fais-moi un chemin ! Vois, je suis venu ! Si j'ai apporté les quatre moyens de subsistance des quatre couronnes blanches florissantes, les quatre [...] des *uraei*, c'est que j'ai fait le tour de ce ciel devant ses quatre angles ! ».
210	III,	dev,	P, dos	Sortie de **Pé**.

	165a-167a	cv		
212	III, 169a-170f	-	dos	« Je suis le Taureau de la Brillante / Ennéade, qui sort de **l'horizon** ».
225	III, 212a-250a	dos	dos	« Me sont ouverts les vantaux du **ciel** (et) de la **terre** ! Me sont ouverts les **verrous** (*q33.wt*) de Geb, le volet (*tp-ḥw.t*) des deux **regards** ».
226	III, 251a-259g	dos	dos	Ouverture de la Double **Porte des *rékhyt*** ; sortie au jour.
243	III, 329a-331b	P	dev	« FORMULE (POUR) PERCER **L'OCCIDENT** ».
246	III, 337a	P.	dev.	« FORMULE POUR ENTRER EN TANT QUE **FLAMME** (ET) SORTIR EN TANT QUE FLAMME VERS L'ARRIERE DU CIEL ».
247	III, 339a	P	dev.	« SORTIR EN TANT QUE **FLAMME** [1693] ». Le défunt, en astre lunaire, « entre en enfant divin » et sort en « Celui qui est usé au cœur de Thot ».
250	III, 345a-346d	P, cv	dev, cv	Geb ouvre pour le défunt les vantaux de **Séfatj** et ceux de la **Fraîcheur** (étoilée).
323	IV, 152a-j	dos, cv	dev, cv	« OUVRIR CE QUI EST **OBSTRUE** » ; ouverture des vantaux du **Regard**.
324	IV, 153a-d	dos	dev, cv	« (RE)BOUCHER CE QUI EST **OBSTRUE** ».
325	IV, 153e-157b	dos, cv	dev, cv	« Il (Rê-Atoum) apparaîtra hors de **l'ouverture** (création du temps) ».
345	IV, 370b-376g	-	dos	« Oupouaout ouvre tes beaux **chemins** ».
353	IV, 392a-401c	dev	dos(2)	« Sont ouverts les deux vantaux de la **Vénérable** pour Osiris ! Sont écartés les deux vantaux de la **Fraîcheur** (étoilée) pour Thot ! ».
416	V, 249a-250f	-	T, dos	« J'ai ouvert les deux **portes** ».
440	V, 293a-296f	dos	T	« Ouverture du **porche** (*sbḫ.t*) ».
487	VI, 66a-t	dos	-	« Ouvrir les ***bétjaou*** des dieux du firmament, Ouvrir les *bétjaou* des dieux du firmament ».
574		dev	-	« J'ai aperçu le ciel, j'ai percé **l'horizon**, j'ai parcouru la radiance ».
866	VII, 70b, 72h-i.	-	P, cv	Ouverture des vantaux du **ciel** pour Rê et de la **Fraîcheur** (étoilée) pour Thot ; ouverture des **vantaux** d'Osiris et de la **Fraîcheur** (étoilée) de Thot.
875	VII, 80f-85b	-	dev, cv	(Sortie ?) le jour, dans la forme de *ba* vivant ; ouverture de la porte (*sb3*) du ciel supérieur, des cavernes.

Les TS 154, 159 et 160 concernent le contexte de connaissance des *baou*. Le premier fait état de la sortie vers le ciel et les deux autres de l'entrée et la sortie par les portes orientales ou occidentales du ciel. L'ensemble concerne donc un contexte céleste essentiellement lié à Rê. Les différents espaces ouverts dans ces chapitres ont déjà été mentionnés *supra* dans le

[1693] Ce titre n'est inscrit que sur S1C.

Tableau 176.

Voyons la succession des espaces ouverts dans les TS du sarcophage intérieur, comme l'illustre le tableau *infra*. Les chapitres concernant l'espace inversé sont en grisé et les différents éléments ouverts en vert. La sortie au jour est inscrite en rouge.

Tableau 179 : succession des textes d'ouverture sur S1C

TS	Paroi	Contexte	
243	Pieds	« FORMULE (POUR) PERCER L'OCCIDENT ».	
246	Pieds	« FORMULE POUR ENTRER EN TANT QUE FLAMME (ET) SORTIR EN TANT QUE FLAMME VERS L'ARRIERE DU CIEL ».	
247	Pieds	« SORTIR EN TANT QUE FLAMME DERRIERE LE GRAND DIEU » ; Le défunt, en astre lunaire, « entre en enfant divin » et sort en « Celui qui est usé au cœur de Thot ».	
250	Pieds	Ouverture des vantaux de **Séfatj** et de la **Fraîcheur** (étoilée).	
154	Tête	Ouvrir la **Douat**.	
105	Dos	« J'ai ouvert les **matins** des jours, j'ai ouvert les **portes des tombes ».**	
107	Dos	« SORTIR LE JOUR » ; « Que je puisse ouvrir la **Douat inférieure** ; me sont ouvertes les **portes de la Douat** ; me sont écartées les **portes de l'Horizon** ».	
440	Dos	Ouverture du **porche** (*sbḫ.t*).	
		Horizon : TS 258-260.	
		TS 322 : Le défunt est celui qui va la nuit et se cache le jour (IV, 149d).	
323	Dos	« OUVRIR **CE QUI EST OBSTRUE** » (la Douat) ; ouverture des vantaux du Regard.	
325	Dos	« Il (Rê-Atoum) apparaîtra hors de **l'ouverture** » (création du temps).	
147	Dos	« Si je suis venu, c'est que j'ai ouvert la **Vénérable**, (...) Après avoir ouvert les vantaux de la **Bleue** » ; Le défunt demande « au Subversif qui est dans l'horizon (...) » de lui faire un chemin ; « la grande acclamation dans la bouche des **verrous** des dieux, qui font sortir de l'horizon occidental du ciel ».	
		TS 148 : **horizon**, temps.	
226	Dos	Sortir le jour : ouverture de la **Double Porte des *rékhyt*.**	
		TS 226, 30-33, 343 (Navigation à l'envers et filet) : **Occident**.	
487	Dos	Ouvrir **les *bétjaou* des dieux du firmament**.	
		TS 482, 484 : vers **l'horizon occidental** ; TS 165-167 : **horizon**.	
225 [1694]	Dos	« Sont ouverts pour toi le ciel, la terre ! Sont ouverts pour toi les verrous de Geb, le volet des deux regards ».	
	Couvercle	TS 205-207 : abomination espace inversé.	
109	Couvercle	« **Formule** pour **percer** (*wbꜣ*) **l'Occident** ».	
210	Couvercle	Sortie de Pé après l'obscurité.	
	Couvercle	TS 211 : abomination de **l'espace inversé**.	
		TS 322 : Le défunt est celui qui va la nuit et se cache le jour (IV, 149d).	
323	Couvercle	« OUVRIR CE QUI EST **OBSTRUE** » (la Douat) ; ouverture des vantaux du Regard.	
324	Couvercle	« (RE)BOUCHER CE QUI EST **OBSTRUE** ».	
147	Couvercle	« Si je suis venu, c'est que j'ai ouvert la **Vénérable**, (...) Après avoir ouvert les vantaux de la **Bleue** ».	
250	Couvercle	Geb ouvre pour le défunt les vantaux de **Séfatj** et ceux de la **Fraîcheur** (étoilée).	
	Couvercle	**Horizon** : TS 255, 257, 259A	
	Couvercle	**HSD**	
	Couvercle	Abomination de l'espace inversé : TS 192-193, 215-216	
	Couvercle	TS 482, 259B, 260 : **horizon.**	
242	Devant	Ouvrir la **porte au *ba*.**	
154	Devant	Ouvrir la **Douat.**	

[1694] Ce texte est absent de la première version S1C[a] sur cette même paroi.

	Devant	Abomination espace inversé : TS 191, 201, 202, 192, 203, 204, 574	
210	Devant	Sortie de Pé après l'obscurité.	
353	Devant	« Sont ouverts les deux vantaux de la Vénérable pour Osiris ! Sont écartés les deux vantaux de la **Fraîcheur** (étoilée) pour Thot ! ».	

S1C-pieds et tête :

Nous avons déjà vu que les parois de pieds et de tête de S1C concernent surtout la connaissance du défunt. Les chapitres d'ouvertures présents sur cette paroi, entrent dans ce contexte. C'est le cas du TS 243, formule pour percer l'occident, et des TS 246 et 247 mentionnant la formule pour entrer et sortir « en tant que flamme », vers « l'arrière du ciel ». Le défunt doit connaître ces formules comme il doit connaître les *baou* sur la paroi de tête. Le TS 250, sur S1C-pieds, doit aussi faire partie de cette connaissance concernant l'ouverture des vantaux de Séfatj et de la Fraîcheur (étoilée) et il en est de même pour le TS 154 mentionnant l'ouverture de la Douat. Tous ces chapitres ne concernent pas directement le parcours du défunt mais les conditions nécessaires à sa réalisation ultérieure à partir de la paroi de dos.

S1C-dos :

Le véritable parcours vers l'au-delà démarre donc sur cette paroi avec le TS 105 et l'ouverture des **tombes** et des « matins des jours ». Le TS 107 (Sortir le jour) mentionne l'ouverture de la Douat inférieure, des portes de la Douat et de l'Horizon. Nous sommes pour ces deux chapitres juste après la formation du *ba* (TS 89 à 104) et la sortie au jour est déjà logiquement évoquée, puisque c'est l'une des fonctions essentielles du *ba*.

Suit l'emboîtement par les TS 255-257 (protection et devenir céleste) qui assure un élément de protection aux chapitres qui y sont inclus, en particulier le TS 400 du bac et le TS 440 qui mentionne l'ouverture du porche (*sbḫ.t*). Le groupe des TS 258-260 succède à cet emboîtement et concerne l'horizon, dont l'ouverture était déjà mentionnée dans le TS 107. Après les transformations en Héka (TS 261) et en Œil flamboyant d'Horus (TS 316), le chapitre 322 nous précise que le défunt « s'empare des nourritures dans les hauteurs du ciel » et « va la nuit et se cache le jour », avant le TS 323 dans lequel il faut ouvrir « ce qui est obstrué » et les vantaux du Regard. Le TS 643, absent de cet ensemble, semble indiquer qu'il s'agit de l'ouverture de la **Douat** (voir *supra* le TS 323 dans le chapitre 5.3.3). On peut en déduire que l'on se trouve à l'horizon ouest. Il faut alors lever l'obstruction (TS 323) pour entrer dans cet horizon et la Douat, pour ensuite ouvrir la **Vénérable** et les vantaux de la **Bleue** (TS 147) ; « les verrous des dieux qui font sortir de l'horizon occidental du ciel » acclament le défunt. C'est l'accueil de ce dernier dans l'Occident qui aimera l'homme et jubilera de lui, dans le TS 226 où il est aussi question de l'ouverture de « la Double Porte des ***rékhyt*** ». D'ailleurs, les TS suivants (30-33 et 343) sont encore consacrés à l'Occident et à l'accueil de Mésehti, ici nommé. Ensuite, il faut ouvrir « les ***bétjaou*** des dieux du firmament » dans le TS 487, toujours dans ce contexte de l'horizon occidental comme en témoignent les TS 482, 484 puis 165 et 167 qui suivent plus loin sur cette même paroi de dos. Enfin, le dernier chapitre (TS 225) de cette paroi ouest permet au défunt de déclarer : « Me sont ouverts les vantaux du ciel et de la terre » ainsi que les verrous de Geb et le « volet des deux regards ».

S1C-couvercle :

On retrouve au début du couvercle un contexte d'abomination de l'espace inversé (TS 205-207 et 211) auquel on associe une formule pour percer l'Occident [1695] (TS 109) et le TS 210

[1695] Il s'agit d'un chapitre différent de celui qui est inscrit sur S1C-pieds (TS 243) qui mentionne aussi une formule pour percer l'Occident.

qui évoque la « sortie de Pé » après l'obscurité. Pour progresser ensuite dans cet espace inversé, il faut à nouveau « ouvrir ce qui est **obstrué** » — la Douat (TS 323) —, mais cette fois « reboucher », dans le TS 324, absent de la paroi de dos. Le TS 322 qui précède reprend le fait que le défunt se cache le jour et va la nuit. L'espace inversé redouté est alors celui du jour dans le ciel invisible. Le devenir souhaité par le défunt est celui des étoiles dans le ciel de nuit, qui se coucheront peu à peu dans la Douat. Suivent les transformations en Hou (TS 325) et en Horus (TS 326). Le TS 325 semble encore faire référence à la nuit pour les décans. Quant au TS 326-1, il fait allusion à l'apparition du défunt dans le **ciel du nord**, si l'on en croit la version parallèle de Sq6C. Puis viennent, d'une part, une nouvelle ouverture de la **Vénérable** et de la **Bleue** dans le TS 147 (transformation en faucon) par Geb et d'autre part, une ouverture des vantaux de **Séfatj** et de la **Fraîcheur** (étoilée) du (TS 250).

Ensuite, l'horizon doit à nouveau être franchi. Il est matérialisé d'une part par le saut de lecture au-dessus de l'HSD pour accéder au deuxième registre et d'autre part par deux groupes de chapitres évoquant cet **horizon** et l'espace céleste : le groupe des TS 255, 257 et 259A à la fin du premier registre et le groupe des TS 482, 259B et 260 dans le deuxième registre. Il faut rappeler l'emboîtement protecteur du TS 259 divisé en deux parties (A et B) de part et d'autre de l'HSD, donc de l'horizon, et incluant les TS consacrés à l'abomination de l'espace inversé dans le deuxième registre (192, 193, 215, 216), qu'il faut probablement traverser, d'où la nécessaire protection assurée pour partie par l'emboîtement (voir *supra* le chapitre 6.1.4). Entre le TS céleste 482 et le TS 259B, on trouve les TS 148 (grossesse d'Isis et naissance d'Horus) et le TS 149 (transformation en faucon humain). Le défunt, à travers cette renaissance et cette transformation, peut aborder son devenir vers la sortie au jour. Mais il est encore dans la Douat, nouveau siège de son abomination.

S1C-devant :

Si l'on reste dans le contexte des ouvertures et des changements d'espace, le premier chapitre de la paroi de devant est le TS 242 (premier texte de la paroi). Il évoque l'ouverture de la **porte** du sarcophage au *ba*. Puis, le TS 154 reprend le thème de l'ouverture de la **Douat**, de laquelle il faut maintenant sortir, et la montée vers le ciel (*CT* II, 273f-g), mettant ainsi en œuvre la connaissance de ce chapitre.

Après les représentations des objets funéraires et des offrandes, les chapitres qui suivent reprennent une dernière fois la thématique de l'abomination de l'espace inversé (TS 191, 201, 202, 192, 203, 204, 574). Cette fois, l'espace inversé est celui du ciel stellaire invisible de jour. Le souhait du défunt est la sortie au jour avec le soleil. Une nouvelle fois, c'est la sortie de Pé après l'obscurité qui est associée à cet espace inversé. Enfin, le TS 353 associe pour la première fois l'ouverture des vantaux de la **Vénérable** pour Osiris et les vantaux de la **Fraîcheur** (étoilée) pour Thot. Les vantaux de la Vénérable associée à Osiris semblent bien limiter la Douat qui est l'espace de cette divinité ; quant à la Fraîcheur (étoilée), elle est associée à Thot, donc à la lune qui, étant présente dans le ciel aussi bien le jour que la nuit, dans le ciel invisible et visible, fait le lien entre les différents espaces.

Nous avons vu qu'il y a peu de chapitres mentionnant la « sortie au jour » sur S1C (voir *supra* le Tableau 177. Ils se limitent à quatre. Sur la paroi de dos, les TS 105 et 107 mentionnent cette sortie dans des formules, et le TS 226 exprime le souhait de Mésehti de sortir. Enfin, sur le couvercle, le TS 94 peut aussi être interprété comme évoquant la sortie dans un avenir prochain. Il semble donc qu'il faille poursuivre le devenir du défunt par les TS du sarcophage extérieur.

Tableau 180 : bilan des ouvertures et espaces sur S1C

TS	Paroi	Ouverture et espaces
243, 246, 247, 250, 154	Pieds, Tête	Connaissance
105	Dos	Tombes
107	Dos	Douat inférieure et horizon.
255-257	Dos	Textes célestes
258, **259**, 260	Dos	HORIZON
323	Dos	Ce qui est obstrué ; les vantaux du Regard.
147	Dos	Vénérable et Bleue
226	Dos	Double Porte des *rékhyt*.
226, 30-33, 343	Dos	OCCIDENT.
487	Dos	*Bétiaou* des dieux du firmament.
482, 484, 165, 167	Dos	HORIZON.
225	Dos	Vantaux du ciel et de la terre.
207-207, 211	Couvercle	ESPACE INVERSÉ.
323	Couvercle	Ce qui est obstrué ; les vantaux du Regard.
324	Couvercle	Reboucher.
147	Couvercle	Vénérable et Bleue.
250	Couvercle	Séfatj et Fraîcheur (étoilée).
255, **257**, **259A**	Couvercle	HORIZON et HSD.
192, 193, 215, 216	Couvercle	ESPACE INVERSÉ.
482, **259B**, 260	Couvercle	HORIZON.
242	Devant	Porte du *ba*.
154	Devant	Douat.
191, 201, 202, 192, 203, 204, 574		ESPACE INVERSÉ.

Lorsqu'un espace est concerné par plusieurs chapitres, il est noté en majuscules. Voyons la succession des chapitres concernant les ouvertures dans le sarcophage extérieur énumérés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 181 : succession des textes d'ouverture sur S2C

TS	Paroi	Contexte
866	Pieds	Ouverture des vantaux du **ciel** pour Rê et de la **Fraîcheur** (étoilée) pour Thot ; ouverture des vantaux **d'Osiris** et de la **Fraîcheur** (étoilée) de Thot.
210	Pieds	Sortie de Pé
109	Tête	« Percer **l'Occident** ».
440	Tête	Porche
416	Tête	Deux portes
353	Dos	Vantaux de la **Vénérable** pour Osiris et de la **Fraîcheur** (étoilée) pour Thot
225	Dos	Vantaux du **ciel** et de la **terre**
165	Dos	Sortie de l'horizon
416	Dos	Deux portes
109	Dos	Percer **l'Occident**
108	Dos	Entrer dans et sortir de la **Douat**
210	Dos	Sortie de Pé
212	Dos	Sortie de l'horizon
225	Dos	Vantaux du **ciel** et de la **terre**
226	Dos	Double Porte des ***rékhyt*** ; sortie au jour
		TS 226, 30-33, 343 (Navigation à l'envers et filet) : **Occident**
345	Dos	Beaux chemins
	Dos	Abomination de l'espace inversé : TS 417, 205-207, 192, 193, 215, 216
154	Dos	**Douat**

	Dos	Abomination de l'espace inversé : TS 156
210	Dos	Sortie de Pé
353	Dos	Vantaux de la **Vénérable** pour Osiris et de la **Fraîcheur** (étoilée) pour Thot
250	Couvercle	Vantaux de **Séfatj** et de la **Fraîcheur (étoilée)**
		TS 322 : Le défunt est celui qui va la nuit et se cache le jour (IV, 149d)
323	Couvercle	Ouvrir ce qui est **obstrué (la Douat)** ; les vantaux du Regard.
324	Couvercle	(Re)boucher ce qui est obstrué.
325	Couvercle	Il (Rê-Atoum) apparaîtra hors de **l'ouverture** (création du temps)
866	Couvercle	Ouverture des vantaux du **ciel** pour Rê et de la **Fraîcheur** (étoilée) pour Thot ; ouverture des vantaux **d'Osiris** et de la **Fraîcheur** (étoilée) de Thot.
95	Couvercle	Je sortirai le jour
96	Couvercle	Geb ouvre la porte ; je sortirai le jour
875	Couvercle	Ciel supérieur ; sortie au jour
147	Couvercle	**Vénérable** et vantaux de la **Bleue**
103	Couvercle	Fermetures
105	Couvercle	**Matins** et **tombes**
107	Couvercle	**Douat inférieure** ; j'ai les portes de l'**Horizon**
120	Couvercle	Orifices (*sn.w*)
243	Devant	Percer **l'Occident**
250	Devant	Vantaux de **Séfatj** et de la **Fraîcheur (étoilée)**
242	Devant	Ouvrir la porte au *ba*
		TS 322 : Le défunt est celui qui va la nuit et se cache le jour (IV, 149d)
323	Devant	Ouvrir ce qui est **obstrué (la Douat) ;** les vantaux du Regard.
324	Devant	(Re)boucher ce qui est obstrué
325	Devant	il (Rê-Atoum) apparaîtra hors de **l'ouverture** (création du temps)
147	Devant	**Vénérable** et vantaux de la **Bleue**
	Devant	Abomination de l'espace inversé : TS 197-199, 575
95	Devant	Je sortirai le jour
96	Devant	Geb ouvre la porte ; je sortirai le jour
875	Devant	Ciel supérieur ; sortie au jour

L'évolution du devenir du défunt semble se poursuivre sur ce deuxième sarcophage, après le sarcophage intérieur où la véritable sortie au jour ne semblait pas effective.

S2C-pieds :

Le premier chapitre concerné, sur la paroi de pieds, par le thème de l'ouverture, est le TS 866 pour l'ouverture des vantaux du ciel pour Rê et de la Fraîcheur (étoilée) pour Thot. La dernière ouverture (TS 353) sur la paroi de devant de S1C permettait l'ouverture des vantaux de la Vénérable pour Osiris et de la Fraîcheur (étoilée) pour Thot. On a, ici, remplacé Osiris par Rê et la Vénérable par le ciel. La Vénérable, en tant que Nout, est équivalente au ciel. Mais nous passons ici du monde d'Osiris à celui de Rê. Le TS 210 associé est en position inverse.

S2C-tête :

Le TS 109, sur la paroi de tête permet, comme sur S1C-couvercle, de « percer l'Occident », tout comme le TS 243 sur S1C-pieds.

S2C-dos :

Le TS 353 est repris au début de S2C-dos avec la réapparition d'Osiris. Il semble bien, par cet agencement des textes, que le défunt maîtrise, à ce stade, à la fois le destin d'Osiris et celui de Rê dans le ciel et dans la Douat. Thot, probablement en tant qu'astre lunaire, est présent aussi bien le jour que la nuit, dans le ciel visible ou le ciel inversé. Il fait le lien entre ces deux espaces. Suit l'emboîtement par le TS 225 (voir *supra* le chapitre 6.1.4), concernant la justification de Mésehti, le recouvrement de ses membres et de son esprit ainsi que la subsistance. Ce chapitre concerne également l'ouverture du ciel et de la terre. L'emboîtement,

qui est absent de S1C, inclut une reprise du TS 109 pour « percer l'Occident », la sortie de l'horizon évoquée dans le TS 165, puis le TS 212, ainsi que la possibilité d'entrer dans la Douat et d'en sortir par le TS 108. Le TS 210 est encore présent, mentionnant la sortie de Pé après l'obscurité. Suit le TS 226 pour l'ouverture de la Double Porte des *rékhyt*. On rencontre ensuite les TS 154-157, concernant la connaissance des *baou* (comme sur S1C-tête). Le TS 154 mentionne l'ouverture de la Douat. Rappelons que S1C est le seul sarcophage qui ajoute la descente chez les seigneurs d'Héliopolis, la montée vers le ciel et le percement de la Douat [1696].

Ces TS sont situés après les groupes de chapitres concernant l'abomination du monde inversé (TS 417, 205-207, 192, 193, 215, 216). Rappelons que le TS 156 mentionne également cette abomination. Les deux derniers TS du dos, concernant l'ouverture, se trouvent dans la zone du texte en écriture rétrograde qui doit être lu après la paroi de devant, ce qui permet de retrouver, sur les deux sarcophages, ce chapitre près de la fin du cycle des parois.

S2C-couvercle et devant :

Le couvercle permet une **sortie au jour** du défunt dans les TS 95, 96, 875, absents de S1C. Pour cela, il faut ouvrir les vantaux de *Séfatj* et de la Fraîcheur (étoilée) dans le TS 250, ouvrir et refermer ce qui est obstrué (TS 323-324) et enfin, ouvrir les vantaux du ciel pour Rê et de la Fraîcheur (étoilée) pour Thot. C'est Geb qui ouvre la porte pour cette sortie au jour (TS 96). Le TS 147 mentionne ensuite l'ouverture de la Vénérable et de la Bleue. Puis, après l'ouverture des matins et des tombes (TS 105) de la Douat inférieure et de l'horizon (TS 107), la paroi de devant reprend le cycle, associé cette fois à l'ouverture de la porte au *ba* (TS 242). Après l'abomination du monde inversé (TS 197-199, 575 absents de S1C), on retrouve les trois chapitres mentionnant la sortie au jour (TS 95, 96, 875).

La lecture dernière du texte en écriture rétrograde de S2C-dos permet de retrouver l'allusion à la sortie de Pé et l'ouverture des vantaux pour Osiris et Thot.

7.4.8 L'Horizon

L'horizon (*ꜣḫ.t*) représente le lieu où apparaissent le soleil et les astres (horizon oriental) et où ils se couchent (horizon occidental). C'est pourquoi le terme d'horizon peut désigner différentes réalités en fonction du contexte : l'antichambre, lieu de passage entre Douat et ciel dans les pyramides à textes ; le temple, où se manifeste la divinité, dans un contexte cultuel. Il est conçu à la fois comme une limite et un passage.

Il existe dans le corpus de ces deux sarcophages de nombreuses références à l'horizon. Elles sont énumérées dans le Tableau 183 *infra*. Lorsque une orientation cardinale est associée à l'horizon, il s'agit en général de l'occident (TS 147, 148, 482, 484). On peut d'ailleurs préciser « l'horizon occidental du ciel ». On retrouve en ce lieu des divinités diverses qui s'y trouvent (*jm*(*y*) / *m*), y résident (*ḥr*(*y*)-*jb*) ou y président (*ḫnt*(*y*)). Elles sont parfois désignées comme, « Ceux de l'horizon (*ꜣḫty.w*) ». Le tableau ci-dessous fait la liste de ces « habitants » de l'horizon.

[1696] 273d-f : *ꜣḫ pw m ḫr*(*y*).*t-nṯr ꜥq pw ḥr nb.w Jwnw pr pw r p.t wbꜣ dwꜣ.t*. Une grande partie de cette explicitation est reportée à la fin du TS 154 sur S2C : « JE CONNAIS LES BAOU D'HELIOPOLIS : RE, CHOU ET TEFNOUT. PERDURER SUR TERRE, ETRE UN ESPRIT *AKH* DANS LA NECROPOLE, DESCENDRE AUPRES DES MAITRES D'HELIOPOLIS, MONTER AU CIEL, OUVRIR LA DOUAT ».

Tableau 182 : Ceux de l'horizon

TS	Ceux qui sont dans l'horizon
30	Les dieux qui résident dans l'horizon ; les Vénérables (*Wr.w*).
147	Le Subversif.
159	Ceux de l'horizon qui le moissonnent.
212	Le Taureau de la Brillante / Ennéade.
258	Le Vénérable ; les grands *kaou* qui résident dans l'horizon.
259	Les serpents de l'horizon.
260	Les Vénérables Héliopolitains, qui résident dans l'horizon ; Ceux de l'horizon.
265	Les *kaou* qui résident à l'horizon.
267	Les serpents *nâou* qui président à l'horizon.
317	Ceux de l'horizon ; le seigneur de l'horizon (*nb*).
429	Les dieux qui pagayent dans l'horizon.
484	Ceux de l'horizon.
573	Les puissants (*wsr*) qui sont dans l'horizon
585	Les Vénérables de l'horizon.

Nous avons vu que les « serpents de l'horizon » désignent probablement les décans (voir *supra* le chapitre 6.2.3) et en particulier les « serpents *nâou* » (TS 267). D'ailleurs, il est probable que la plupart des divinités de l'horizon sont des astres, peut-être ceux des ancêtres défunts.

Le défunt doit ouvrir « les portes de l'horizon » (TS 107), le percer (TS 574), il l'atteint et en sort (TS 165), s'y introduit (TS 259), le conquiert (TS 256). Il s'introduira auprès de ceux qui sont dans l'horizon (TS 259). On lui donne vie et puissance (TS 316), il se nourrit de ce qui s'y trouve (TS 167). Il y est servi par les Héliopolitains (TS 260). Dans sa forme astrale, il tournera « jusqu'aux confins de l'horizon » (TS 205) et il traversera « avec les suivants de cette Vénérable vers l'horizon (TS 484) ».

On parle des deux bords de l'horizon (TS 255) où le défunt apparaît en Horus d'or des rives (?) de l'horizon (TS 262). Ce sont les « verrous des dieux qui font sortir de l'horizon occidental du ciel » (TS 147). Cet « horizon » paraît avoir un aspect duel. Ce lieu qui semble tenir à la fois de l'orient et de l'occident est très probablement un espace de transition entre deux mondes qui s'étendent de l'est à l'ouest et de l'ouest à l'est. Le TS 866 fait peut-être allusion aux « eaux de l'horizon » que l'on pourrait alors rapprocher de la crue méridionale.

Mais cet horizon s'étend aussi entre ciel et terre et les deux « rives » ou les deux bords de l'horizon peuvent également être les limites terrestres et célestes. C'est ce que suggère le TS 486 (*CT* VI, 65a) où, sur S1C-dos, B2L ajoute : « l'horizon d'en haut et l'horizon d'en bas ». On peut d'ailleurs rapprocher la réunion des rives (TS 168) de l'horizon, les rives pouvant être celles du Nil (occident et orient) mais aussi celles qui séparent le ciel et la terre (le haut et le bas).

Tableau 183 : chapitres relatifs à l'Horizon sur S1C et S2C

TS	*CT*	S1C	S2C	Contexte
30	I, 84a ; 88a	dos [1697]	dos	« Les dieux qui résident dans l'horizon » ; « Les Vénérables qui président à l'horizon ».
107	II, 120e	dos	couv	« Formule pour sortir le jour » ; « j'ai ouvert les portes de l'Horizon ».
147	II, 206b, 209b	dos, cv	dev, cv	Subversif qui est dans l'horizon ; « verrous des dieux » qui font sortir de l'horizon occidental du ciel.
148	II, 219f-220a, 223b	dos, cv	dev, cv	« Afin que je crée ton nom, alors que tu atteins l'horizon » ; « mon vol a atteint l'horizon ».
159	II, 371a	-	couv	« Ce sont Ceux de l'horizon qui le moissonnent ».
165	III, 11a-b	dos	dos	« Je suis l'Unique. Si je suis sorti de l'horizon ».
167	III, 20c	dos	dos	« Je me nourrirai de ce qui se trouve dans l'horizon ».
205	III, 151a	couv	dos	« Il tournera jusqu'aux confins de l'horizon ».
212	III, 169a	-	dos	Taureau de la Brillante / Ennéade, qui sort de l'horizon.
250	III, 346d	P, cv	dev, cv	**Routy**
255	III, 361c	dos, cv	dev, cv	« J'apparaîtrai en Horus sorti de l'or sur les deux bords de l'horizon ».
256	III, 365b	dos, cv	dev, cv	« J'ai pris et conquis l'horizon ».
258	III, 371d, 372a	dos, cv	dev, cv	« Le Vénérable qui se trouve dans l'horizon » ; « tes grands *kaou* qui résident dans l'horizon ».
259	III, 374a-b	dos, cv	dev, cv	« S'INTRODUIRE AUPRES D'EUX DANS L'HORIZON » ; « Ô ces serpents de l'horizon [1698] ».
260	III, 378c, 379c	dos, cv	dev, cv	« Que vivent ceux qui sont dans l'horizon » ; « que me servent ces très Vénérables Héliopolitains qui résident dans l'horizon ».
262	III, 391e	dos	dev, cv	Rive de l'horizon (?)
265	III, 394d	dos	-	Les *kaou* « qui résident à l'horizon ».
267	III, 398c	dos	tête	Les « serpents *nâou* qui président à l'horizon ».
316	IV, 109a	dos	devant	« On m'a donné vie, puissance dans l'horizon ».
317	IV, 114f, 117g, 121g	devant	devant	« Je suis (...) celui qui est dans l'esprit du seigneur de l'horizon » ; le défunt est acclamé par « Ceux de l'horizon ».
326	IV, 162d	dos (2), cv	dev, cv	« J'ai pris possession de l'horizon ».
343	IV, 357a	-	dos [1699]	Illuminer l'horizon.
429	V, 276b	dos	tête	« Les dieux qui pagayent dans l'horizon ».

[1697] Cette mention n'est inscrite que dans la première version de ce chapitre sur S1C-dos (colonne 245) et sur S2C-dos (colonne 196).
[1698] Sur S1C-couvercle, ce TS est divisé en deux parties de part et d'autre de l'HSD : III, 374a-d dans le premier registre et III, 374e-376d dans le second registre. La référence à l'horizon n'est donc présente que dans le premier registre.
[1699] Section absente de S1C.

482	VI, 48d, 51c	dos, cv	dev, cv	Orion, Mésekhty, Sothis ; Jubilation lorsque Hathor se lève de l'intérieur de l'horizon ; « Mésekhtyou qui a fait pour <moi> un chemin vers l'horizon occidental [1700] ».
484	VI, 57c, 60e	dos	dev, cv	« Je traverserai avec les suivants de cette Vénérable, vers l'horizon occidental du ciel » ; Ceux de l'horizon.
573	VI, 180i	devant	dos	Je suis apparu avec les Puissants qui sont dans l'horizon.
574	VI, 183j-k	devant	-	« J'ai aperçu le ciel, j'ai percé l'horizon ».
585	VI, 202c	-	dos	Le défunt vient avec Ptah (201g), il a ramené les Vénérables de l'horizon.
866	VII, 71a	-	P, couv	Eaux de l'horizon.

L'horizon, sur S1C, est surtout évoqué sur la paroi de dos et le couvercle. La seule référence sur la paroi de pieds concerne Routy. Cette divinité représente les deux lions de l'horizon. Le défunt apparaît en « Routy sur les deux bords de l'horizon » (TS 255). Les mentions de Routy ainsi que celles de l'occident sont en caractères gras. Les TS qui sont répétés sur S1C sont aussi en caractères gras.

Tableau 184 : références à l'horizon sur S1C

TS	Paroi	Contexte
250	Pieds	Chemin d'un dieu ; **Routy**.
107	Dos	Formule pour sortir le jour ; j'ai ouvert les portes de l'horizon.
255	Dos	J'apparaîtrai en **Routy** sur les deux bords de l'horizon
256	Dos	« J'ai pris l'horizon ».
265	Dos	« Les *kaou* qui résident à l'horizon », (*ba* vers le ciel).
267	Dos	« Les serpents *nâou* qui président à l'horizon ».
429	Dos	« Les dieux qui pagayent dans l'horizon ».
258	Dos	Celui qui se trouve dans l'horizon ; les grands *kaou* qui résident dans l'horizon
259	Dos	S'introduire auprès d'eux dans l'horizon / serpents *nâou*.
260	Dos	« Ceux qui sont dans l'horizon ».
316	Dos	On m'a donné vie et puissance dans l'horizon.
326	**Dos**	J'ai pris possession de l'horizon.
147	Dos	Subversif qui est dans l'horizon ; « Si je suis venu, c'est que j'ai ouvert la Vénérable, afin de libérer et déverser. Après avoir ouvert les vantaux de la Bleue, j'entends la grande acclamation dans la bouche des verrous des dieux, qui font sortir de l'horizon **occidental** du ciel ».
148	Dos	« Afin que je crée ton nom, alors que tu atteins l'horizon » ; « mon vol a atteint l'horizon ».
30	Dos	Les dieux qui résident dans l'horizon ; Les Vénérables qui président à l'horizon ; il (*akh*) a acquis tous les pouvoirs magiques *akhou*, alors que les Vénérables qui président à l'horizon disent de lui (...).
482	Dos	Orion, Mésekhty, Sothis ; Une jubilation, lorsque Hathor se lève de l'intérieur de l'horizon ; Mésekhtyou qui a fait pour <moi> un chemin vers l'horizon **occidental**.
484	Dos	« Je traverserai avec les suivants de cette Vénérable (Hathor), vers l'horizon **occidental** du ciel » ; Ceux de l'horizon.
486	Dos	« J'ai emmené ceux d'en haut, je garde les dieux d'en bas » ; B2L ajoute : « l'horizon d'en haut et l'horizon d'en bas jubilent... »
326	**Dos**	« J'ai pris possession de l'horizon ».
165	Dos	« Je suis l'Unique. Si je suis sorti de l'horizon ... ».
167	Dos	« Je me nourrirai de ce qui se trouve dans l'horizon ».
168	Dos	Réunir les **rives**.
205	Couvercle	Il tournera jusqu'aux confins de l'horizon
326	Couvercle	« J'ai pris possession de l'horizon ».
147	Couvercle	Transformation en faucon ; Subversif qui est dans l'horizon ; « verrous des dieux » qui font sortir de l'horizon **occidental** du ciel.
148A	Couvercle	Grossesse d'Isis et enfantement d'Horus ; afin que je crée ton nom, alors que tu atteins

[1700] La mention de l'horizon occidental, en VI, 51c, est seulement présente sur S1C[a] (dos).

		l'horizon.
250	Couvercle	Chemin d'un dieu ; **Routy**.
255	Couvercle	« J'apparaîtrai en Horus sorti de l'or sur les deux bords de l'horizon ».
256	Couvercle	J'ai pris et conquis l'horizon.
258	Couvercle	Le Vénérable qui se trouve dans l'horizon ; tes grands *kaou* qui résident dans l'horizon.
259	Couvercle	« S'INTRODUIRE AUPRES D'EUX DANS L'HORIZON » ; « Ô ces serpents de l'horizon ».
	Couvercle	HSD
482	Couvercle	Jubilation lorsque Hathor se lève de l'intérieur de l'horizon [1701].
148B	Couvercle	« Mon vol a atteint l'horizon ».
260	Couvercle	« Que vivent ceux qui sont dans l'horizon »; « que me servent ces très Vénérables Héliopolitains, qui résident dans l'horizon ».
317	Devant	Transformation en Hâpy ; « Je suis (...) celui qui est dans l'esprit du seigneur de l'horizon » ; le défunt est acclamé par « Ceux de l'horizon ».
574	Devant	Abomination de l'espace inversé ; J'ai aperçu le ciel, j'ai percé l'horizon.
573	Devant	Manger la magie *hékaou* ; « Je suis apparu avec les Puissants qui sont dans l'horizon ».

Les mentions de « l'horizon occidental du ciel » sont limitées à la paroi de dos et au début du couvercle. On peut penser que la sortie de cet horizon occidental se fait avec le changement de registre sur le couvercle. C'est le franchissement de l'horloge stellaire pour changer de registre qui matérialise ce franchissement entre la paroi de dos et la paroi de devant, entre l'ouest et l'est.

Certains chapitres sont évocateurs d'un contexte céleste (255-256-257) ou / et de l'horizon (259-260). Ces derniers font partie d'une séquence de TS étudiés *supra* (voir le chapitre 6.1.6). Ces séquences sont présentes à la fois sur le dos et sur le couvercle. La première fois, sur le dos, nous avons probablement affaire à l'entrée dans l'espace de l'horizon à l'occident. La deuxième fois, sur le couvercle, il s'agit de la sortie de cet espace. C'est à cet endroit que la séquence de l'horizon est à cheval sur l'HSD. De même, l'emboîtement, par les deux versions du TS 148 (A et B), protège le défunt lors de ce passage et de cette sortie de l'horizon, comme l'œuf (Horus) est protégé dans le sein de sa mère Isis. Horus, le défunt, a atteint l'horizon.

Sur la paroi de devant, il peut dire après la transformation en Hâpy : « J'ai aperçu le ciel, j'ai percé l'horizon » (TS 574) et « Je suis apparu avec les Puissants qui sont dans l'horizon » (TS 573).

Voyons maintenant le sarcophage extérieur avec le tableau ci-dessous. La zone de textes en écriture rétrograde est signalée en grisé pointé. Les TS répétés le sont en caractères gras.

Tableau 185 : références à l'horizon sur S2C

TS	Paroi	Contexte
866	Pieds	Disposer de l'eau ; eaux de l'horizon.
429	Tête	Subsistance ; « Les dieux qui pagayent dans l'horizon ».
267	Tête	Ne pas mourir ; « Les serpents *nâou* qui président à l'horizon ».
165	Dos	Formule : « Je suis l'Unique. Si je suis sorti de l'horizon... »
167	Dos	Je suis Rê-Atoum ; « Je me nourrirai de ce qui se trouve dans l'horizon ».
212	Dos	Portions ; Taureau de la Brillante / Ennéade, qui sort de l'horizon.
585	Dos	Le défunt vient avec Ptah, il a ramené les Vénérables de l'horizon
30	Dos	Occident ; « Les dieux qui résident dans l'horizon » ; « Les Vénérables qui président à l'horizon ».
343	Dos	Occident, éviter le filet ; illuminer l'horizon.
205	Dos	Portions, tu ne peux voir ces sept esprits *akhou* ; il tournera jusqu'aux confins de l'horizon.
573	Dos	Manger la magie *hékaou* ; « Je suis apparu avec les Puissants qui sont dans l'horizon ».
159	Couvercle	Connaissance des **Baou des Orientaux** ; « Ce sont Ceux de l'horizon qui le moissonnent ».
250	Couvercle	Chemin d'un dieu ; **Routy.**

[1701] La mention de l'horizon occidental, en VI, 51c, est seulement présente sur S1C[a] (dos).

255	Couvercle	Promouvoir le *ka* ; « J'apparaîtrai en Horus sorti de l'or sur les deux bords de l'horizon ».
256	Couvercle	Roi du ciel ; « J'ai pris et conquis l'horizon ».
258	Couvercle	Ne pas mourir ; Le Vénérable qui se trouve dans l'horizon ; tes grands *kaou* qui résident dans l'horizon.
259	Couvercle	« S'INTRODUIRE AUPRES D'EUX DANS L'HORIZON » ; « Ô ces serpents de l'horizon ».
260	Couvercle	« Que vivent ceux qui sont dans l'horizon » ; « que me servent ces très Vénérables Héliopolitains, qui résident dans l'horizon ».
262	Couvercle	Rive de l'horizon (?)
326	Couvercle	Transformation en Horus ; « J'ai pris possession de l'horizon ».
482	Couvercle	Orion, Mésekhty, Sothis ; Jubilation lorsque Hathor se lève de l'intérieur de l'horizon.
484	Couvercle	Hathor ; « Je traverserai avec les suivants de cette Vénérable, vers l'horizon **occidental** du ciel » ; Ceux de l'horizon.
866	Couvercle	Disposer de l'eau ; eaux de l'horizon.
147	Couvercle	Transformation en faucon ; Subversif qui est dans l'horizon ; « verrous des dieux » qui font sortir de l'horizon **occidental** du ciel.
148	Couvercle	Grossesse d'Isis et mise au monde d'Horus ; « Afin que je crée ton nom, alors que tu atteins l'horizon » ; « mon vol a atteint l'horizon ».
107	Couvercle	Formule pour sortir le jour ; « j'ai ouvert les portes de l'Horizon ».
250	Devant	Chemin d'un dieu ; **Routy**.
255	Devant	Promouvoir le *ka* ; J'apparaîtrai en Horus sorti de l'or sur les deux bords de l'horizon.
256	Devant	Roi du ciel ; J'ai pris et conquis l'horizon.
258	Devant	Ne pas mourir ; Le Vénérable qui se trouve dans l'horizon ; tes grands *kaou* qui résident dans l'horizon.
259	Devant	S'INTRODUIRE AUPRES D'EUX DANS L'HORIZON ; Ô ces serpents de l'horizon.
260	Devant	« Que vivent ceux qui sont dans l'horizon » ; « que me servent ces très Vénérables Héliopolitains qui résident dans l'horizon ».
262	Devant	Rive de l'horizon (?)
316	Devant	Transformation en œil flamboyant d'Horus ; On m'a donné vie, puissance dans l'horizon.
317	Devant	Transformation en Hâpy ; « Je suis (...) celui qui est dans l'esprit du seigneur de l'horizon » ; le défunt est acclamé par « Ceux de l'horizon ».
326	Devant	Transformation en Horus ; « J'ai pris possession de l'horizon ».
147	Devant	Transformation en faucon ; Subversif qui est dans l'horizon ; « verrous des dieux » qui font sortir de l'horizon **occidental** du ciel.
148	Devant	Grossesse d'Isis et mise au monde d'Horus ; Afin que je crée ton nom, alors que tu atteins l'horizon ; mon vol a atteint l'horizon.
482	Devant	Orion, Mésekhty, Sothis ; jubilation lorsque Hathor se lève de l'intérieur de l'horizon.
484	Devant	Hathor ; « Je traverserai avec les suivants de cette Vénérable, vers l'horizon **occidental** du ciel » ; Ceux de l'horizon.

Ici, les TS mentionnant l'horizon sont répartis sur toutes les parois. Le TS 159, sur la connaissance des Baou de l'Orient, ne se retrouve que sur S2C, sur le couvercle. Cela va dans le sens que ce sarcophage est bien la continuation du parcours du défunt débuté sur S1C. Nous avons vu *supra* que c'était le cas pour la sortie au jour. Ce TS 159, spécifique de S2C, semble confirmer que l'Orient n'est vraiment effectivement présent que sur ce sarcophage extérieur.

La présence du TS 484 vers la fin de la paroi de devant semble indiquer un nouveau cycle vers l'horizon occidental avec les suivants de la Vénérable, Hathor. La lecture du texte en écriture rétrograde de S2C-dos après cette paroi de devant apporte une fin semblable à celle de S1C-devant : « Manger la magie *hékaou* ; « Je suis apparu avec les Puissants qui sont dans l'horizon » (TS 573). Le sarcophage extérieur est ainsi à la fois une suite du sarcophage intérieur et un jalon du recommencement des cycles temporels.

7.4.9 Île de l'Embrasement

Un certain nombre de chapitres, dans ensemble, mentionnent l'Île de l'Embrasement (*Jw-nsrsr*). Ils sont relativement peu nombreux. Le tableau ci-dessous résume ces références.

Tableau 186 : références à l'Île de l'Embrasement sur S1C et S2C

TS	*CT*	S1C	S2C	Contexte
75	I, 366a	dos devant	dos	« Mon *ba* féconde, les hommes qui sont dans l'Île de l'Embrasement ».
105	II, 113a	dos	couvercle	« Je suis venu à l'existence dans cette dignité sur la terre de l'Île de l'Embrasement ».
112	II, 129g	dos	pieds, couvercle	« Je suis cela pour Celui qui a réalisé sa conscience dans l'Île de l'Embrasement ».
134	II, 159b	dos	couvercle	« Si je suis venu, aujourd'hui (?) de l'Île dans l'Embrasement ».
149	II, 228a	dos, couvercle	dos, devant, tête, couvercle	« Un corps humain m'appartient, venu mécontent de l'île de l'Embrasement ».
242	III, 327e	devant	devant	« Je suis venu aujourd'hui de l'Île de l'Embrasement ».
316	IV, 102d	dos, devant	devant	Le défunt est venu de l'Île de l'Embrasement.
317	IV, 110h	devant	devant	Khépri, qui est venu de l'Île de l'Embrasement
430	V, 277h	dos	tête	« écarter le mal dans l'île de l'Embrasement (Gebga) ».
573	VI, 178k	devant	dos	« (le taureau qui se nourrit du corps des) magiciens quand leurs corps reviennent plein de magie *hékaou* de l'Île de l'Embrasement (Hymne cannibale) ».
866	VII, 71b	-	pieds	« esprit *akh* (...) qui est dans l'Île de l'Embrasement ».

Pour S1C, ces références sont réparties sur les parois de dos et de devant ainsi que sur le couvercle. S2C y ajoute les parois de pieds et de tête. Il faut noter qu'en général, on vient de l'Île de l'Embrasement. Ce lieu est donc probablement à mettre en rapport avec l'ouest, point de départ du parcours du défunt dans l'au-delà. C'est le lieu où le défunt est justifié contre ses adversaires. On y écarte le mal (TS 430). Le défunt y est venu à l'existence dans sa dignité (TS 105), comme Khépri (TS 317) ou les corps des magiciens (TS 573). Le plus souvent c'est l'esprit *akh* qui est en cause, mais le *ba* y intervient aussi dans le TS 75. On trouve dans cette « Île » Celui qui a réalisé sa conscience (TS 112) ainsi que « les hommes » fécondés par le *ba* (TS 75). Ce lieu semble aussi, comme l'horizon, lié à la magie *hékaou*, comme l'évoque le TS 573 :

> « Je suis le Taureau du ciel qui conquiert selon son désir, qui vit des formes des dieux, qui se nourrit des cœurs des magiciens quand leurs corps reviennent pleins de magie *hékaou* de l'Île de l'Embrasement ».

Le TS 105 associe par contre cette île à l'orient, où le *ba* s'apprête à apparaître le matin avec Rê. L'embrasement peut évoquer le rougeoiement de l'astre lors de son lever ou de son coucher.

Pour terminer ce chapitre consacré aux changements d'espace du défunt au cours de son parcours dans l'au-delà, les deux tableaux ci-dessous résument de façon synoptique la suite des TS concernés sur S1C puis sur S2C. Y figurent les parois intéressées, les différents espaces mis en cause et les ouvertures. Les chapitres mentionnant Mésehti sont signalés en grisé. Les éléments caractéristiques sont en caractères gras. Les références à la sortie au jour sont inscrites en rouge. Le TS 75 concernant le *ba* de Chou est noté en vert.

Tableau 187 : bilan des changements d'espace sur S1C

TS	Paroi	Mots clés	Espace	Espace	Espace	Espace	Espace	Ouverture
243	Pieds	-		-	Occident	Nécropole	-	**Percer l'Occident**
246	Pieds	-		-	-	-	-	Feu vers l'arrière du ciel
247	Pieds	-		-	-	-	-	Feu derrière le dieu
250	Pieds	-	Horizon	-	-	-	-	***Séfatj* et Fraîcheur**
251	Pieds	-		-	Occident	-	-	-
154	Tête	-		Douat	-	Nécropole	-	**Douat**
156	Tête	-		-	-	-	Inversé	-
157	Tête	-		-	-	Nécropole	-	-
84	Dos	-		-	-	Nécropole	-	-
99	Dos	-		Douat	-	-	-	-
103	Dos	-		Douat	-	-	-	-
105	Dos	-		-	-	-	-	Matins et **Tombes** ; Sortir le jour.
107	Dos	-	Horizon	Douat inférieure	-	-	-	Horizon ; Sortir le jour.
111	Dos	-		-	Occident	-	-	-
115	Dos	-		-	-	Nécropole	-	-
118	Dos	-		-	Occident	-	-	-
119	Dos	-		-	-	Nécropole	-	-
120	Dos	-		-	-	-	-	Orifices (*sn.w*)
129	Dos	-		-	Occident	-	-	-
131	Dos	-		-	-	Nécropole	-	-
132	Dos	**Maisonnée**		-	-	Nécropole	-	-
135	Dos	-		-	-	Nécropole	-	-
255	Dos	-	Horizon	-	Occident	-	-	-
256	Dos	-	Horizon	Douat	-	-	-	-
265	Dos	-	Horizon	-	-	-	-	-
267	Dos	-	Horizon	Douat	Occident	-	-	-
400	Dos	**Bac sept *akhou* passeurs.**	-	-	-	Nécropole	-	-
440	Dos	-		-	-	-	-	Porche
256	Dos	-		Douat	-	-	-	-
258	Dos	-	Horizon					
259	Dos	-	Horizon	-	Occident	-	-	-
260	Dos	-	Horizon	Douat	-	-	-	-
316	Dos	-	Horizon	-	-	-	-	-
322	Dos	**Celui qui va la nuit et se cache le jour.**	-	-	-	-	-	-
323	Dos	-		Douat [1702]	-	-	-	Ce qui est obstrué ; les Vantaux du Regard.
325	Dos	-	-	-	-	-	-	Rê-Atoum hors de l'ouverture
326	**Dos**	-	Horizon	Douat	-	-	-	-
147	Dos	-	Horizon	-	Occident	-	-	**Vénérable** et **Bleue**
148	Dos	-	Horizon	-	-	-	-	-
225	Dos	-	-	-	-	Nécropole	-	-
226	Dos	-	-	-	-	-	-	Double porte des ***rékhyt* ;** Puisses-tu

[1702] D'après le TS 643 (*CT* VI, 263j).

								sortir de jour, de nuit
30	Dos	-	Horizon	-	Occident	Nécropole	-	-
32	Dos	-	-	-	Occident	-	-	-
30	Dos	-	-	-	Occident	Nécropole	-	-
343	Dos	-	-	-	Occident	-	Inversé	Navigation à l'envers
75	Dos	-	-	-	-	-	-	*ba* de Chou (fin)
83	Dos	-	-	-	-	Nécropole	-	-
487	Dos	-	-	-	-	-	-	***Bétiaou*** des dieux du firmament
482	Dos	-	Horizon	-	Occident	-	-	-
484	Dos	-	Horizon	-	Occident	-	-	-
486	Dos	-	Horizon	-	-	-	-	-
326	**Dos**	-	Horizon	Douat	-	-	-	-
165	Dos	-	Horizon	-	-	Nécropole	-	Possession de l'horizon
167	Dos	-	Horizon	-	-	-	-	-
168	Dos	-	Horizon	-	-	-	-	-
476	Dos	**Filet**	-	-	-	-	-	Parties du filet
149	Dos	-	-	-	-	Nécropole	-	-
225	Dos	-	-	-	-	Nécropole	-	**Vantaux du ciel et de la terre**
205	Couvercle	**Sept *akhou* inversés**	Horizon	-	-	-	Inversé	-
206	Couvercle	-		-	-	-	Inversé	-
207	Couvercle	-		Douat	-	Nécropole	Inversé	-
109	Couvercle	-		-	Occident	-	-	**Percer l'Occident**
210	Couvercle	-		-	-	-	-	Sortie de Pé
211	Couvercle	-		-	-	-	Inversé	-
322	Couvercle	**Celui qui va la nuit et se cache le jour.**	-	-	-	-	-	-
323	Couvercle	-		Douat [1703]	-	-	-	Ouvrir ce qui est **obstrué** ; les Vantaux du Regard.
324	Couvercle	-		-	-	-	-	Reboucher ce qui est **obstrué**.
325	Couvercle	-		-	-	-	-	Rê-Atoum hors de l'ouverture
326	Couvercle	-	Horizon	Douat	-	-	-	-
147	Couvercle	-	Horizon	-	-	-	-	**Vénérable** et **Bleue**
148	Couvercle	-	Horizon	-	-	-	-	-
250	Couvercle	-	Horizon	-	-	-	-	Vantaux de **Séfatj** et **Fraîcheur**
251	Couvercle	-	-	-	Occident	-	-	-
255	Couvercle	-	Horizon	-	Occident	Nécropole	-	-
256	Couvercle	-	Horizon	Douat	-	-	-	-
258	Couvercle	-	Horizon	-	-	-	-	-
259	Couvercle	-	Horizon	-	Occident	-	-	-
HSD		-	**HSD**					
192	Couvercle	-		-	-	-	Inversé	-
193	Couvercle	-		-	-	-	Inversé	-
215	Couvercle	-		-	-	-	Inversé	-

[1703] D'après le TS 643.

216	Couvercle	-		-	-	Nécropole	Inversé	-
149	Couvercle	-	-	-	-	Nécropole	-	-
259	Couvercle	-	-	-	Occident	-	-	-
260	Couvercle	-	Horizon	Douat	-	-	-	-
874	Couvercle	-	-	-	-	Nécropole	-	-
94	Couvercle	-	-	-	-	-	-	Sortir le jour
242	Devant	-	-	-	-	-	-	**Ouvrir la porte au *ba*.**
154	Devant	-	-	Douat	-	Nécropole	-	-
155	Devant	-	-	-	-	-	Inversé	-
-	Devant	**Fausse-porte, offrandes, objets funéraires**						
604	Devant	-	-	-	-	Nécropole	-	-
191	Devant	-	-	-	-	-	Inversé	-
200	Devant	-	-	-	-	-	Inversé	-
201	Devant	-	-	-	-	-	Inversé	-
202	Devant	-	-	-	-	-	Inversé	-
192	Devant	-	-	-	-	-	Inversé	-
203	Devant	-	-	-	-	-	Inversé	-
204	Devant	-	-	-	-	Nécropole	Inversé	-
574	Devant	-	Horizon	Douat	-	-	Inversé	-
210	Devant	-	-	-	-	Nécropole	-	Sortie de Pé
353	Devant	-	-	-	-	-	-	Vantaux de la **Vénérable** pour Osiris et de la **Fraîcheur** pour Thot
317	Devant	-	-	Douat inférieure	-	-	-	-
573	Devant	-	Horizon	-	-	-	-	-
75	Devant	-	-	-	-	-	-	*ba* de Chou (début)

Le second tableau concerne le sarcophage extérieur. Pour S2C, le texte en écriture rétrograde est en grisé.

Tableau 188 : bilan des changements d'espace sur S2C

TS	Paroi		Espace	Espace	Espace	Espace	Espace	Ouverture
866	Pieds	-	Horizon	-	-	-	-	Vantaux du **ciel** pour Rê et de la **Fraîcheur** pour Thot ; vantaux d'Osiris et de Thot.
191	Pieds	-	-	-	-	-	Inversé	-
210	Pieds	-	-	-	-	Nécropole	-	Sortie de Pé
111	Pieds	-	-	-	Occident	-	-	-
115	Tête	-	-	-	-	Nécropole	-	-
118	Tête	-	-	-	Occident	-	-	-
119	Tête	-	-	-	-	Nécropole	-	-
109	Tête	-	-	-	Occident	-	-	**Percer l'Occident**
429	Tête	-	Horizon	-	-	-	-	-
440	Tête	-	-	-	-	-	-	Porche
375	Tête	-	-	-	-	Nécropole	-	-
267	Tête	-	Horizon	Douat	Occident	-	-	-
149	Tête	-	-	-	-	Nécropole	-	-
416	Tête	-	-	-	-	-	-	Deux portes
221	Tête	-	-	-	-	Nécropole	-	-
353	Dos	-	-	-	-	-	-	Vantaux de la **Vénérable** pour Osiris et de la **Fraîcheur** pour Thot
225	Dos	-	-	-	-	Nécropole	-	**Vantaux du ciel et de la terre**
401	Dos	**Bac : 7 *akhou* passeurs**	-	-	Occident	-	-	-
413	Dos	-	-	-	-	Nécropole	-	-
165	Dos	-	Horizon	-	-	Nécropole	-	Sortie de l'horizon
167	Dos	-	Horizon					
416	Dos	-	-	-	-	-	-	Deux portes
109	Dos	-	-	-	Occident	-	-	**Percer l'Occident**
108	Dos	-	-	Douat	-	-	-	Entrer dans et sortir de la **Douat**
210	Dos	-	-	-	-	-	-	Sortie de Pé
211	Dos	-	-	-	-	-	Inversé	-
212	Dos	-	Horizon	-	-	-	-	Sortie de l'horizon
528	Dos	**Purification**	-	-	-	-	-	-
439	Dos	**Purification**	-	-	-	-	-	
584	Dos	**Basti**	-	-	-	-	-	-
585	Dos	-	Horizon	-	-	Nécropole	-	-
469	Dos	-	-	-	Occident	Nécropole	-	-
149	Dos	-	-	-	-	Nécropole	-	-
225	Dos	-	-	-	-	Nécropole	-	**Vantaux du ciel et de la terre**

226	Dos	-	-	-	-	-	-	Double porte des ***rékhyt*** **;** Puisses-tu sortir de jour, de nuit
30	Dos	-	Horizon	-	Occident	Nécropole	-	-
32	Dos	-	-	-	Occident	-	-	-
30	Dos	-	-	-	Occident	Nécropole	-	-
343	Dos	-	Horizon	-	Occident	-	Inversé	Navigation à l'envers
345	Dos	-	-	-	-	-	-	Beaux chemins
417	Dos	-	-	-	-	-	Inversé	-
205	Dos	**Sept *akhou* inversés**	Horizon	-	-	-	Inversé	-
206	Dos	-	-	-	-	-	Inversé	-
207	Dos	-	-	Douat	-	Nécropole	Inversé	-
192	Dos	-	-	-	-	-	Inversé	-
193	Dos	-	-	-	-	-	Inversé	-
215	Dos	-	-	-	-	-	Inversé	-
216	Dos	-	-	-	-	Nécropole	Inversé	-
154	Dos	-	-	Douat	-	Nécropole	-	**Douat**
156	Dos	-	-	-	-	-	Inversé	-
157	Dos	-	-	-	-	Nécropole	-	-
210	Dos	-	-	-	-	Nécropole [1704]	-	Sortie de Pé
353	Dos	-	Horizon	-	-	-	-	Vantaux de la **Vénérable** pour Osiris et de la **Fraîcheur** pour Thot
75	Dos			-	-	-	-	*ba* de Chou
159	Couvercle	-	Horizon	-	-	-	-	-
160	Couvercle	-		-	Occident	Nécropole	-	-
250	Couvercle	-	Horizon	-	-	-	-	Vantaux de **Séfatj** et **Fraîcheur**
255	Couvercle	-	Horizon	-	Occident	Nécropole	-	-
256	Couvercle	-	Horizon	Douat	-	-	-	-
258	Couvercle	-	Horizon	-	-	-	-	-
259	Couvercle	-	Horizon	-	Occident	-	-	-
260	Couvercle	-	Horizon	Douat	-	-	-	-
262	Couvercle	-	Horizon	-	-	-	-	-
322	Couvercle	**Celui qui va la nuit et se cache le jour.**	-	-	-	-	-	-
323	Couvercle	-	-	Douat [1705]	-	-	-	Ouvrir ce qui est **obstrué** ; les Vantaux du Regard.
324	Couvercle	-	-	-	-	-	-	Reboucher ce qui est **obstrué**.
325	Couvercle	-	-	-	-	-	-	Rê-Atoum hors de l'ouverture
326	Couvercle	-	Horizon	Douat	-	-	-	-

[1704] La première version de S2C-dos est dépourvue de titre. La nécropole n'y est donc pas mentionnée.
[1705] D'après le TS 643.

149	Couvercle	-	-	-	-	Nécropole	-	-
484	Couvercle	-	Horizon	-	Occident	-	-	-
866	Couvercle	-	Horizon	-	-	-	-	Vantaux du **ciel** pour Rê et de la **Fraîcheur** pour Thot ; vantaux d'Osiris et de Thot.
94	Couvercle	-	-	-	-	-	-	Pour sortir le jour (afin) qu'il (le *ba*) coïte grâce à lui
95	Couvercle	-	-	-	-	-	-	Je sortirai le jour
96	Couvercle	-	-	-	-	-	-	Geb ouvre la porte, Je sortirai le jour
875	Couvercle	-	-	Douat	-	-	-	**Ciel supérieur** et sortie le jour
147	Couvercle	-	Horizon	-	Occident	-	-	**Vénérable** et **Bleue**
148	Couvercle	-	Horizon	-	-	-	-	-
99	Couvercle	-	-	Douat	Occident	-	-	-
103	Couvercle	-	-	Douat	-	-	-	Fermetures
105	Couvercle	-	-	-	-	-	-	Matins et **Tombes** ; Sortir le jour.
107	Couvercle	-	Horizon	Douat inférieure	-	-	-	**Horizon Tombes** ; Sortir le jour.
115	Couvercle	-	-	-	-	Nécropole	-	-
118	Couvercle	-	-	-	Occident	-	-	-
119	Couvercle	-	-	-	-	Nécropole	-	-
120	Couvercle	-	-	-	-	-	-	Orifices (*sn.w*)
131	Couvercle	-	-	-	-	Nécropole	-	-
132	Couvercle	-	-	-	-	Nécropole	-	-
135	Couvercle	-	-	-	-	Nécropole	-	-
243	Devant	-	-	-	Occident	Nécropole	-	**Percer l'Occident**
250	Devant	-	Horizon	-	-	-	-	Vantaux de **Séfatj** et **Fraîcheur**
251	Devant	-	-	-	Occident	-	-	-
242	Devant	**Sortie du *ba***	-	-	-	-	-	**Ouvrir la porte au *ba*.**
255	Devant	-	Horizon	-	Occident	Nécropole	-	-
256	Devant	-	Horizon	Douat	-	-	-	-
258	Devant	-	Horizon	-	-	-	-	-
259	Devant	-	Horizon	-	Occident	-	-	-
260	Devant	-	Horizon	Douat	-	-	-	-
262	Devant	-	Horizon	-	-	-	-	-
316	Devant	-	Horizon	-	-	-	-	-
317	Devant	-	Horizon	Douat inférieure	-	-	-	-
318	Devant	-	-	Douat	-	-	-	-
476	Devant	Texte ?	-	-	-	-	-	**Filet**
322	Devant	**Celui qui va la nuit et se cache le**	-	-	-	-	-	-

		jour.						
323	Devant	-	-	Douat [1706]	-	-	-	Ouvrir ce qui est **obstrué** ; les Vantaux du Regard.
324	Devant	-	-	-	-	-		Reboucher ce qui est **obstrué**.
325	Devant	-	-	-	-	-	-	Rê-Atoum hors de l'ouverture
326	Devant	-	Horizon	Douat	-	-	-	-
147	Devant	-	Horizon	-	Occident	-	-	**Vénérable** et **Bleue**
148	Devant	-	Horizon	-	-	-	-	-
149	Devant	-	-	-	-	Nécropole	-	-
197	Devant	-	-	-	-	Nécropole	Inversé	-
198	Devant	-	-	-	-	-	Inversé	-
199	Devant	-	-	-	-	-	Inversé	-
575	Devant	-	-	-	-	-	Inversé	Je sortirai le jour.
484	Devant	-	Horizon	-	Occident	-	-	-
874	Devant	-	-	-	-	Nécropole	-	-
94	Devant	-	-	-	-	-	-	Pour sortir le jour (afin) qu'il (le *ba*) coïte grâce à lui
95	Devant	-	-	-	-	-	-	Je sortirai le jour
96	Devant	-	-	-	Occident	-	-	Geb ouvre la porte, Je sortirai le jour
875	Devant	-	-	Douat	-	-	-	**Ciel supérieur** et sortie le jour

[1706] D'après le TS 643.

7.5 Nout et les astérismes dans les textes et le décor figuré

Ce chapitre est destiné à recenser les références astronomiques présentes dans les textes et les représentations des deux sarcophages [1707]. Nous n'aborderons pas ici les références à l'astre solaire ou à la lune. Ces dernières sont trop nombreuses et pourraient faire l'objet d'une autre étude.

Outre la divinité de la voûte céleste, Nout, qui joue un rôle important dans le domaine funéraire et en particulier dans les Textes des Sarcophages, trois astérismes remarquables sont cités dans les Textes des Sarcophages qui nous occupent. Deux concernent le « ciel du sud » associé aux décans. Il s'agit de Sépédet et d'Orion (*Sꜣḥ*), qui sont aussi des décans. Le troisième est Mésekhtyou ou la Grande Ourse, qui fait partie du ciel du nord dans lequel apparaît le défunt. Ces trois astérismes sont représentés dans la bande verticale de l'horloge stellaire diagonale de S1C. Ils y sont associés à Nout. Quant à la bande horizontale de cette HSD, elle mentionne les offrandes dédicatoires à « Mésekhtyou dans le ciel du nord », « Orion dans le ciel du sud », Sépédet, Nout et certains décans (Sémed du sud et Sémed du nord, Celui qui vient après Sépédet, les deux Akhou, Celui qui vient après les deux Akhou, Celui qui est en tête des Milliers, Celui qui est derrière les Milliers, Celui qui est en haut de Khentet, Celui qui est en bas de Khentet).

Pour les décans, on se reportera au chapitre 4.3 *supra* (dont le Tableau 22) et au chapitre 6.2.3 concernant l'aspect temporel.

Nous aborderons ensuite le « ciel du nord » et le « ciel du sud », puis les Impérissables et les Infatigables.

Enfin, nous terminerons avec quelques références probables à Vénus ainsi qu'au phénomène du lever héliaque.

7.5.1 Nout

Cette divinité est omniprésente sur les inscriptions extérieures de S1C (voir *supra* le chapitre 3.2.2). Sur la paroi de pieds et celle de tête, elle amène Isis et Nephthys pour donner la conscience au corps pérenne *djet*. En Roi de Haute et Basse-Égypte, elle permet à Mésehti de disposer des dieux et de leurs *kaou* et d'avoir son corps assemblé comme celui d'Osiris. Sur la paroi de pieds, Nout est la source de la Grande de Magie et reconnaît son enfant Mésehti.

Sur le dos, puis sous le couvercle de S1C, elle apparaît successivement sous différents aspects et différents noms : « Celle qui est éloignée de la terre » et « voûte céleste », puis « ciel », étendue au-dessus du défunt, soit Chet-pet. On y a accès grâce à Chou. Elle a pour fonction d'installer les dieux, dont Mésehti, sous leur apparence d'étoiles.

Dans ce « Livre de Nout [1708] », la déesse, préalablement fécondée par Geb sur le dos du sarcophage, assure la gestation de l'Osiris Mésehti sur le couvercle. La paroi de devant termine l'ensemble avec l'investiture de Geb, reconnaissant le défunt comme son héritier. L'Osiris Mésehti est ici issu de la fécondation de Nout par Geb comme, à l'intérieur du sarcophage ; il sera l'Horus né d'Isis et d'Osiris (TS 148) sur S1C-dos et couvercle.

[1707] Ph. WALLIN, *Celestial cycles: astronomical concepts of regeneration in Ancient Egyptian Coffin Texts, Uppsala Studies in Egyptology* I, 2002.

[1708] Pour Nout dans les TP voir Voir Nils BILLING, *Nut, the goddess of life in text and iconography*, Uppsala, 2002, p. 96-116.

Les parois de pieds et de tête du sarcophage extérieur S2C reprennent les textes de S1C concernant Nout (pour S2C voir *supra* le chapitre 3.2.5). Dans les textes extérieurs de S2C, Nout n'intervient ensuite que sur la paroi de devant où elle déclare, en mère d'Osiris :

« C'est (mon) fils Osiris. C'est de moi qu'il est issu, c'est au début qu'il est venu à l'existence, corps élevé, celui à partir duquel les plantes poussent. C'est lui, celui qui donnera (la qualité d')esprit *akh* et la justification au nomarque Mésehti ».

L'esprit *akh* est ainsi, comme sur S1C-dos, clairement situé dans un contexte céleste.

Nout fait aussi partie des divinités présentes sur la bande horizontale de l'HSD, dans le premier registre : « Nout, élève tes deux bras [1709] ! ». C'est dans cette position, les deux bras levés soutenant le ciel, qu'elle est régulièrement représentée sur les horloges stellaires. Le TS 876, malgré son état lacunaire semble faire référence à Nout qui tend les bras pour faire monter le défunt. Enfin, Nout est l'objet d'offrandes dans la bande horizontale de la même horloge (« formule d'offrande à Nout »).

Il faut ensuite considérer les chapitres du corpus des Textes des Sarcophages présents sur l'ensemble S1C et S2C. Le tableau ci-dessous nous donne leur liste.

Tableau 189 : Nout sur S1C et S2C

TS	CT	S1C	S2C	Contexte
84	II, 50e-f	dos	-	« J'ai pris la mesure (*ḫ3*) de mon corps dans **Nout** en tant que taureau d'abattage *sema* vénérable rajeuni ».
145	II, 179b	-	Pieds	Texte fragmentaire : Nout et la Maisonnée.
148	II, 223c	dos, couvercle	devant, couvercle	« J'ai dépassé les dieux de **Nout** en promouvant ma place au-delà des Primordiaux ».
258	III, 372c-373a	dos, couvercle	devant, couvercle	« **Nout** m'a mis au monde. Une grande fête a été faite pour toi pour les quartiers lunaires, avec les Baou de Pé, de Nékhen (et) d'Héliopolis qui entendent cela ».
259	III, 375d-376c	dos, couvercle	devant, couvercle	« J'ouvrirai [1710] le grimoire qui est sur les mains de ce dieu qui juge selon ce qu'il a appris, car je suis ce que dévoile **Nout.** Mon épaule est pour lui, ayant divisé l'Ennéade. Je traverserai, ma jambe avec Rê, la région Mesqet avec Khépri ».
260	III, 379b-d	dos, couvercle	devant, couvercle	« Le dieu de Nout est mis au monde, quand Rê est mis au monde pour moi. Que les très Vénérables Héliopolitains qui sont au milieu de l'horizon me servent, (car) j'ai ordonné une fête, le sanctuaire m'appartient ».
267	III, 397a ; 397d-399b	Dos	Tête	« NE PAS MOURIR DE LA SECONDE MORT « : « Mais, apparais donc, toi, sur ces deux sources (?), Vénérable ! **Nout** t'a mis au monde comme lors de la naissance de Rê ! ».
427	V, 272c-273a	Dos	Tête	Le défunt marche sur Chou, traverse la tempête de grêle [1711], traverse **Nout** et atteint le filet.
469	V, 388i	-	Dos	L'Aube : a écarté **Nout** la Vénérable (388i) ; Sothis fait le chemin vers le lieu d'où sort Orion.
484	VI, 54h-55d ; 57c	dos	Devant, couvercle	« Le pendentif *tjesten* sera mon pectoral, car je suis quelqu'un qui a revêtu le pendentif *tjesten* d'Hathor, mes deux mains le portent dans l'étendue de **Nout**, mes doigts le portent comme des uræus vivants, mes ongles le portent comme les deux Maîtresses de Dep » ; « Je traverserai avec les suivants de cette Vénérable, vers l'horizon occidental du ciel ».
575	VI, 185b-f	-	Devant	« Ô Geb, Taureau de Nout [1712]. Je suis [Horus héritier de son père Osiris ! Je suis celui qui est allé et venu ! Je suis le quatrième] de ces esprits *akhou* ».

[1709] *Nw.t fꜣ ꜥ.wy=ṯ.*
[1710] Prospectif sur S1C-dos ; les autres versions utilisent l'accompli.
[1711] S10C remplace par *jwfd* avec le déterminatif de l'étoile.

599	VI, 216f-j	devant	-	FORMULE POUR LE NECESSAIRE DE L'OFFRANDE. PRONONCER LES PAROLES. « Je suis Osiris (fils de) Geb, celui que **Nout** a enfanté ».
876	VII, 88f	-	Devant, couvercle	**Nout** tend ses bras (88f), le devenir du défunt est parallèle au mouvement de Rê chaque jour.

Nout est qualifiée de Vénérable. Elle est la mère d'Osiris, donc du défunt, qu'elle a enfanté (TS 258, 267, 599) comme « lors de la naissance de Rê » (TS 267). En tant que manifestation du ciel, le défunt doit traverser cet espace céleste (TS 427). Geb est le Taureau de Nout (TS 575) et le défunt est le taureau d'abattage *sema*, « vénérable, rajeuni » (TS 84), images probables de la lune (semence de Geb) qui se déplace dans l'étendue du corps de la déesse. De même, le défunt porte le pendentif *tjesten* d'Hathor dans « l'étendue de Nout » (TS 484). Les étoiles sont les « dieux de Nout » dans le TS 148 et le dieu Aube écarte la Vénérable (TS 469). Le TS 259 semble faire de cette déesse une étape sur le chemin de la connaissance du défunt.

Les chapitres concernant Nout sur S1C sont presque tous situés sur la paroi de dos et pour certains répétés sur le couvercle (TS 148, 258-260). Ces TS évoquent la mise au monde du défunt par la déesse et la traversée du ciel. Ils sont aussi liés à l'horizon après le bac (TS 400) sur le dos et à la fin du premier registre sur le couvercle, le changement de registre correspondant au passage de l'horizon (voir *supra*). Il faut rappeler que c'est dans le TS 148 qu'Isis nomme Horus, que le défunt Mésehti proclame être (voir *supra* la mise en exergue du nom). C'est aussi ce chapitre qui sert à créer un emboîtement protecteur sur le couvercle. L'ensemble de ces TS sont bien placés à la fois sur la paroi occidentale de dos et sur le couvercle céleste. Seul le TS 599 est situé sur la paroi de devant où le défunt déclare, comme un fait acquis, qu'il est le fils de Geb, enfanté par Nout.

Pour le sarcophage extérieur S2C, les TS concernés sont surtout présents sur la paroi de devant et pour certains répétés sur le couvercle (TS 148, 258-260). La paroi de dos ne possède que le TS 469 (Aube), absent de S1C. Ce chapitre est éminemment céleste avec les références à Sépédet, Orion et Nout, mais entre aussi dans le cadre de la connaissance, avec Hou et Sia. La paroi de tête n'a que les TS 267 et 427. Hormis le TS 469, seul le TS 575 (Geb, taureau de Nout) est spécifique de S2C et inscrit sur la paroi de devant. Les chapitres présents sur S1C-dos et couvercle sont reportés ici sur S2C-couvercle et devant, ce qui met ces TS de Nout sur les deux dernières parois du cycle de lecture de l'ensemble, en rapport à la fois avec le devenir céleste et la sortie au jour (voir *supra* le chapitre 7.4.7).

Hathor : Une autre déesse, associée au monde funéraire, a aussi un rôle important dans la marche des astres. Il s'agit d'Hathor. Il est exclu d'étudier ici tous les aspects liés à cette divinité. Mentionnons simplement le TS 482, qui cite Orion, Mésekhtyou et Sépédet. Selon Barguet ce TS aurait pour titre sur S2C (absent de S1C) : [METTRE LE PENDENTIF *TJESTEN* D'HATHOR]. Dans ce chapitre Hathor se lève dans l'horizon et conduit le ciel (*sšm=s p.t*), rôle comparable à celui qu'elle assume à la proue de la barque de Rê, dans chacune des heures de l'Amdouat.

7.5.2 Sépédet

Sépédet est représentée comme une divinité féminine dans la bande verticale de l'HSD, avec la légende : « Sépédet, donne la vie au nomarque chef des prêtres Méseht(i) [1713] ! ».

[1712] B3Bo ajoute en 185c : *jt w3.t n N ḥr w3.t=k tw*.
[1713] *ꜥnḫ n ḥ3t*(*y*)-ꜥ (*j*)*m*(*y*)-*r*(*3*) *ḥm nṯr Msḥt*(*j*).

Par contre, la présence de Sépédet parmi les décans de l'horloge de S1C n'est pas, à première vue, évidente. En effet, on n'y retrouve que la graphie avec le triangle (sans le *t*) qui peut aussi désigner Soped. Toutefois cette graphie, présente sur presque tous les sarcophages à HSD, est différente sur le sarcophage C 11 (de Neugebauer et Parker) et dans la tombe de Senmout. On retrouve en effet le *t* sur C11 et la mention *ꜣs.t spd.t* sans équivoque chez Senmout [1714]. On peut donc penser que nous avons bien affaire à Sépédet sur l'HSD de Mésehti où on retrouve deux décans [1715] (28 et 29) la concernant (voir *supra* le chapitre 4.3.2) :

28- *tp*(*y*)-ꜥ *Spd*(*.t*) : Celui qui précède Sépédet.

29- *Spd*(*.t*) : Sépédet.

On retrouve probablement Sépédet parmi les « décans du triangle épagomène ». La graphie est toujours sans le t, mais il est bien connu que le triangle reprend des décans de l'année. Donc, nous avons encore affaire à Sépédet :

- *tp*(*y*)-ꜥ *Spd*(*.t*) (F) : Celui qui est devant Sépédet.
- *jm*(*y*) *ḫ.t Spd*(*.t*) (G).

Enfin, Sépédet est absente du texte d'offrande situé dans la bande horizontale de l'horloge.

Certains chapitres des TS présents sur les deux sarcophages sont en rapport avec cet astre ou mentionnent Sépédet.

Dans le TS **245** (*CT* III, 335a), seulement connu sur S1C-pieds et S2C-devant, le défunt déclare qu'il est « cette étoile qui est sortie des (plumes ?) de Rê [1716] » ce qui évoque la présence d'un astre dans l'environnement du soleil. Or, sur le plan astronomique les deux hypothèses les plus probantes sont soit une allusion à Vénus, toujours observable en rapport avec le soleil, soit au lever héliaque de Sirius, qui précède le lever du soleil.

Le TS **469** (*CT* V, 389i, 390h) est seulement inscrit sur S2C-dos. Il mentionne Sépédet qui doit faire le chemin du défunt :

> « Ma mère Sépédet fait mon chemin » ; « Il (Orion) me donnera son sceptre *djâm* qui est dans sa main, j'en ferai trembler les Puissants (?), (je) disperserai les Grands grâce à [lui], qui me dignifie devant Sépédet, il me rendra sain dans la demeure d'Orion ».

Le TS **482** (*CT* VI, 51b-d) est remarquable, car c'est le seul chapitre à mentionner à la fois Mésekhtyou, Sépédet et Orion, soit les divinités représentées avec Nout sur l'HSD. Il figure sur S1C-dos et couvercle et sur S2C-devant et couvercle, donc sur le couvercle des deux sarcophages et sur les parois en miroir (dos et devant).

> « C'est Orion qui m'a donné son document. C'est Mésekhtyou qui a fait pour <moi> un chemin vers l'horizon occidental ! C'est Sépédet qui m'a salué en tant que naissance d'un dieu. ».

Orion, apparu avant Sothis, transmet le document au défunt. Mésekhtyou, par sa rotation circumpolaire, lui sert de « moteur » entre l'orient et l'occident. Sépédet, par son lever héliaque est l'image de sa naissance.

[1714] *EAT* I, pl. 29-30.

[1715] La numérotation générale de Neugebauer et Parker (*EAT* III, p. 267-269) est notée entre parenthèses. Les décans du « triangle épagomène » sont repérés par une lettre majuscule (A-Z).

[1716] *jnk sbꜣ pw pr*(*w*) *m* [...] *Rꜥ*. La note 1 de De Buck évoque, sans certitude, les plumes.

Enfin, Sépédet est mentionnée dans le TS **876** (*CT* VII, 90f), difficile à lire à cause de son mauvais état de conservation. Elle semble être celle qui guide le défunt sur le chemin des vivants :

« Puisse-t-elle te guider sur le[s] chemin[s] des [vi]vants comme Rê chaque jour [1717] . ».

Cette référence, bien qu'incertaine, est tout de même intéressante quand on sait que les décans — et Sépédet est aussi un décan — peuvent être appelés les « vivants ».

Sépédet est à la fois un guide dans le ciel, en raison de l'éclat important de l'étoile principale de la constellation du Grand Chien, Sirius, mais aussi un guide dans l'évolution du temps lorsque son premier lever indique l'inondation et le changement d'année. Après ce premier lever, elle va se déplacer de jour en jour, en se levant de plus en plus tôt, vers l'horizon occidental. Cela semble bien en accord avec les TS 469, 482 et 876. Ce lever héliaque est d'ailleurs peut être évoqué dans le TS 245.

7.5.3 Orion

Cette divinité stellaire [1718] (*Sꜣḥ*) est présente sur l'HSD sous le couvercle de S1C dans le registre inférieur de la bande verticale :

« Orion, retourne ton visage, que tu voies Osiris [1719] ».

On la retrouve également dans la formule d'offrande de la bande horizontale :

« Formule d'offrande à Orion dans le ciel du sud ».

Orion est comme de coutume associé au ciel du sud (*i.e.* partie sud du ciel de l'hémisphère nord), qui désigne la bande décanale. Nous avons donc une opposition entre ce ciel méridional et le ciel du nord où se trouve Mésekhtyou. De même que Sépédet est associée à Isis, on retrouve aussi l'association bien connue d'Orion avec Osiris.

On sait par le nom des décans que cet astérisme est divisé en groupes d'étoiles constituant ces décans. Le nom *Sꜣḥ* n'apparaît pas dans la liste des décans présents sur l'HSD, mais le vingt-cinquième décan (*rmn ḥr*(*y*) = 26 : la Partie supérieure de l'épaule) fait très probablement allusion à cette constellation. Il s'agirait alors de l'épaule d'Orion, décan bien connu sur les horloges [1720].

Cette divinité stellaire est aussi présente dans les chapitres des TS énumérés dans le tableau ci-dessous. Hormis la paroi de tête, les TS la concernant sont présents sur toutes les autres parois et le couvercle de S1C et S2C.

Le TS 112 pourrait faire référence à une partie de la constellation d'Orion à savoir le « genou d'Orion » par analogie avec le nom du décan « l'épaule d'Orion ». Cette divinité a été plus tard, à l'époque gréco-romaine, associée au Lièvre [1721].

Orion joue un rôle dans la connaissance et l'écrit. C'est lui qui donne au défunt un document (TS 482) ; il possède le registre des champs (TS 253). D'ailleurs, le TS 253 est présent sur S1C-pieds, paroi qui fait état des textes de connaissance. Dans le TS 192, il fait

[1717] 90f : *sšm=s ṯw m wꜣ.wt* [*n*(*y*).*wt*] *ꜥnḫ.w mj Rꜥ rꜥ nb*.
[1718] Pour Orion et la Grande Ourse, en relation avec les Enfants d'Horus dans les TP, voir B. MATHIEU, « Les Enfants d'Horus, théologie et astronomie », *ENiM*-1, 2008, p. 7-14. http:/ recherche.univ-montp3.fr/egyptologie/enim.
[1719] *Sꜣḥ pḫr ḥr=k mꜣꜣ=k Wsjr*.
[1720] *Rmn ḥry Sꜣḥ* (27a) sur S5C et Senmout ; *rmn Sꜣḥ* (27b) sur S5C ; *Sꜣḥ* (27c).
[1721] Peut-être existe-t-il un lien avec le lièvre du TS 388 inscrit sur S1C-couvercle et S2C-tête ?

aussi partie des divinités en charge des portions qui sont dans le ciel (voir *supra* le chapitre 7.4.6) :

« Des sept portions, quatre sont dans le ciel auprès d'Orion, trois sur terre, dans la barque *mândjet*, qui sortent des autels des Baou d'Héliopolis ».

Nous sommes ici dans le contexte de la subsistance du défunt, probablement lors de son passage dans l'espace inversé.

Tableau 190 : Orion dans les TS sur S1C et S2C

TS	CT	Contexte	S1C	S2C
112	II, 126e	FORMULE POUR EMPECHER QUE LA CONSCIENCE D'UN HOMME SIEGE CONTRE LUI ; Genou d'Orion	Dos	Pieds, couv.
192	III, 106a	Des sept portions, quatre sont dans le ciel auprès d'Orion	Devant, couv.	Dos
253	III, 350b-354a	Orion a rassemblé ses champs dans un registre. Grand est Orion dans son jugement (Orion, féminin/ masculin).	Pieds, couv.	Dos, devant, couv.
330	IV, 166g-167a	Se transformer en Népri : Orion amène-moi mon père et ma mère !	Dos, couv.	Dos
469	V, 390a-b, 390i, 391c, 393m, 394m, 395g, 397d, 398c	L'intérieur de la rive, près du lieu d'où sort Orion ; dans la demeure d'Orion ; Orion viens ! regarde-moi ! Viens Orion, viens Orion ! Tu as dit vrai, me dit Orion.	-	Dos
482	VI, 51b	C'est Orion qui m'a donné son document ; Mésekhtyou, Sépédet.	Dos, couv.	Devant, couv.

Orion fait aussi partie des divinités habituellement présentes dans « l'hymne numérique » (TS 120-128). Il y est associé au chiffre cinq dans le TS 124. Mais ce n'est pas le cas sur notre ensemble de sarcophages (voir *supra* le Tableau 160).

7.5.4 Mésekhtyou et les sept esprits *akhou*

Cette divinité, représentée sous l'apparence d'une patte avant de taureau, est l'équivalent des sept étoiles majeures de notre constellation de la Grande Ourse, présente parmi les étoiles circumpolaires [1722] dans le ciel du nord.

Dans le contexte des sarcophages S1C et S2C, elle apparaît soit en tant que telle sous le nom de Mésekhtyou [1723] (*Msḫtyw*), soit par le biais des « sept esprits *akhou* » (voir *supra* le Tableau 95), éléments constitutifs de la constellation.

Mésekhtyou figure parmi les divinités représentées dans la bande verticale de l'HSD sous le couvercle de S1C. Elle est accompagnée d'une légende qui l'associe au ciel du nord :

« Mésekhtyou dans le ciel du nord [1724] ».

Il en est de même dans le texte d'offrande dans la bande horizontale de cette horloge :

« Formule d'offrande à Mésekhtyou dans le ciel du nord ».

Ce ciel du nord est opposé au ciel du sud, qui est celui d'Orion, de Sépédet et de tous les décans. Un certain nombre de chapitres font référence à l'apparition du défunt dans le ciel du nord (voir *infra*). Mésekhtyou est également associée aux Impérissables, comme nous le verrons *infra* et comme le prouve la formule TP 302 (§ 458a-c), qui qualifie Mésekhtyou d'Impérissable.

[1722] Groupe d'étoiles qui, pour une latitude donnée, ne se lèvent ni ne se couchent tout au long de l'année. Ces étoiles sont donc visibles au nord, toutes les nuits de l'année.
[1723] Avec le signe G4 (*tyw*). Toutes les références (sur l'HSD ou dans le TS 482) ont la même graphie.
[1724] *Msḫtj m p.t mḥ.t* .

Cependant, Mésekhtyou est rarement citée dans le corpus de nos deux sarcophages. On ne rencontre qu'une seule référence, dans le TS 482 (*CT* VI, 51c) :

« C'est Mésekhtyou qui a fait pour <moi> un chemin vers l'horizon occidental ».

On retrouve le TS 482 à quatre reprises sur cet ensemble. Il est cité en miroir sur S1C-dos et S2C-devant, mais il est surtout présent sur les deux couvercles.

Mésekhtyou est également associée avec l'Oiseau noir, Gebga, qui serait issu de cet astérisme dans le TS 688 (*CT* VI, 319o) absent de notre ensemble. Cet oiseau est associé à Seth, dont Mésekhtyou est une forme : sous la forme de la patte avant (*ḫpš*) elle est sous la garde de Réret, l'hippopotame femelle parmi les constellations du nord (voir *supra* le TS 430 dans le chapitre 5.3.3). Nous avons probablement affaire, dans ce cas, à Mésekhtyou du ciel invisible, à l'envers (*sḫd*), objet de crainte sous cet aspect séthien.

Mais, cet astérisme est aussi évoqué par la double référence au ciel du nord et aux sept esprits *akhou* (TS 205, *CT* III, 143b et 174b).

Le chapitre 17 du Livre des Morts définit les sept esprits *akhou* comme les quatre Enfants d'Horus associés à trois autres divinités :

> « Quant aux sept esprits *akhou* ce sont Amsit, Hapy, Douamoutef, Qébehsenouef, Maa-it-ef, Khery-baq-ef et Horus Mékhenty-irty, ils ont été placés par Anubis en protection du sarcophage d'Osiris [1725] ».

G.A. Wainwright [1726], à partir de ce chapitre 17, assimile les quatre étoiles du quadrilatère de la Grande Ourse aux quatre Enfants d'Horus, complétées par les trois étoiles du timon pour former la Patte avant. Cette identification est reprise par B. Mathieu, qui considère que les Enfants d'Horus (quatre esprits *akhou*, dans l'ordre Imséti/Hapy/Douamoutef/Qébehsenouef) constituent le quadrilatère de la Grande Ourse [1727], qui comporte en tout sept étoiles brillantes. Ph. Derchain [1728], à partir de la représentation du pronaos d'Edfou, pense que Mésekhtyou porte les Enfants d'Horus, en guise de punition infligée à Seth (Stèle magique de Hanovre 1935.200.445). Par contre, A. Piankoff considère, d'après le texte de la onzième heure du Livre du Jour, que les quatre Enfants d'Horus sont les astres qui suivent les constellations de la Patte avant et de l'Hippopotame sur les plafonds astronomiques du Nouvel Empire [1729] :

> « Les âmes du nord, ce sont les quatre dieux parmi les Suivants (...). Ce sont eux qui prennent la corde de proue et qui manœuvrent la corde de poupe, dans la barque de Rê, avec l'équipage des Impérissables. Les quatre dieux qui sont au nord de la Cuisse scintillent au milieu du ciel, du côté sud d'Orion, puis ils retournent à l'horizon occidental ».

Mésekhtyou, représentée comme la patte avant du taureau (le bras de Seth) [1730] sur les horloges stellaires diagonales au Moyen Empire, figure en effet parmi les constellations du ciel du nord sur les plafonds astronomiques à partir du Nouvel Empire. Elle y apparaît alors sous d'autres formes, selon qu'on se trouve dans le ciel visible (taureau) ou dans le ciel opposé (être composite), comme indiqué *supra* au chapitre 7.4.4. Que la Patte avant représente la constellation de la Grande Ourse est enfin clairement démontré par le décor du

---

[1725] BUDGE, *BD* 58, 8-10 et 59, 2-5 ; traduction BARGUET, *LdM*, p. 60.
[1726] « A pair of Constellations », *Studies presented to Ll. Griffith*, Londres, 1932, p. 373-382.
[1727] B. MATHIEU, « Les Enfants d'Horus, théologie et astronomie ».
[1728] Ph. DERCHAIN, « À propos d'une stèle magique du musée Kestner à Hanovre », *RdE* 16, 1964, p. 19-23.
[1729] A. PIANKOFF, *Le Livre du Jour et de la Nuit*, *BiÉtud.* 13, Le Caire, 1942, note A, p. 24-25.
[1730] Cette patte avant du taureau de sacrifice figure aussi parmi les instruments d'ouverture de la bouche depuis l'Ancien Empire. Jetée au ciel, cette patte avant devient l'herminette de fer céleste, autre image de cet astérisme.

couvercle du sarcophage de taureau d'Abu Yasin [1731], qui représente la position de cet astérisme pour les 36 décades de l'année.

Les gardiens que Rê a placés autour d'elle doivent empêcher « qu'elle n'aille dans le ciel du sud, vers l'eau des dieux issue d'Osiris, qui est derrière Orion [1732] ». Ce pourrait être une allusion au ciel inversé, c'est-à-dire au ciel du nord qui, pendant le jour, passerait au sud.

On peut donc considérer que les sept *akhou*, présents dans le corpus des TS de notre ensemble, sont en relation avec Mésekhtyou, la Grande Ourse du ciel du nord. Pour ce qui concerne S1C et S2C, on retrouve ces sept esprits *akhou* dans trois chapitres.

Le TS **400** (*CT* V, 170g-171d), présent seulement sur S1C-dos a pour titre : « FORMULE POUR [REJOINDRE LE BAC DANS LA NECROPOLE, A L'ENDROIT OU SE TROUVE OSIRIS] » ;

« Ô ces sept esprits *akhou*, préposés du bac du ciel, Mahaef, venez, apportez-moi ce bac en son nom de (barque) Qat, en sa qualité de (barque) Qait, envoyé depuis la montagne sur Tjeref (?) ».

Le TS **401** (*CT* V, 174b-k) ne figure cette fois, que sur S2C-dos et a pour titre : « FORMULE POUR LE BAC ».

« Ô ces [sept] Esprits *akhou*, passeurs de l'Occident, apportez-moi ce bac, attendu que je suis sans barque, car j'ai appris à vous connaître, j'ai appris vos noms ! Celui qui voit ce qu'il a inondé, apporte-moi ce bac en [son nom de Qat (?)], en sa qualité de *Qait* [...] ! Je descendrai dans l'entrée de l'Occident, je parviendrai au dieu [...] ! ».

Enfin, on trouve le TS **205** (*CT* III, 147b) sur S1C-couvercle et S2C-dos. Il a pour titre : « NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS ».

« Tu ne peux voir ces sept esprits *akhou* qui portent Rê, qui offrent Rê, qui vivent d'excréments qui étanchent leur soif avec de l'urine, qui vivent la tête en bas ».

Les deux premiers chapitres concernent les sept esprits *akhou* dans le cadre de la navigation avec le bac en tant que « préposés au bac » et « passeurs », dont le défunt connaît les noms. Ils définissent clairement Mésekhtyou comme passeur, ce qui nous ramène au TS 482. Le dernier TS mentionne les sept esprits *akhou* dans un contexte d'espace inversé. Il est associé au début du couvercle aux TS 206 et 207 qui évoquent aussi le ciel inversé.

Enfin, le **TS 575** (*CT* VI, 185b-h), qui ne figure que sur S2C-devant, mentionne le quatrième des esprits *akhou*, probablement dans ce même contexte :

« Ô Geb, Taureau de Nout. Je suis [Horus héritier de son père Osiris ! Je suis celui qui est allé et venu ! Je suis le quatrième] de ces esprits *akhou* [qui apportent l'eau, qui offrent la boisson à flot, qui font *hyhy* au moyen des] pattes avant [de leurs pères] ».

Les quatre esprits *akhou* font probablement partie du groupe des sept et seraient alors une manifestation des Enfants d'Horus. Nous sommes à nouveau ici dans un contexte de ciel opposé (en association avec les TS 197-199).

L'association des esprits *akhou* aux étoiles de Mésekhtyou permet d'une part de montrer le devenir stellaire de l'esprit *akh* et d'autre part d'accompagner le défunt, à travers sa manifestation *akh*, dans sa progression de l'occident vers le ciel du nord.

[1731] *EAT* III, planche 37.

[1732] 11e heure du Livre du Jour, A. PIANKOFF, *op.cit.*, p. 23 ; interprétation reprise dans le papyrus Jumilhac, 17, 11-12, v. J. VANDIER, *Le Papyrus Jumilhac*, Paris, 1962.

7.5.5 Impérissables et Infatigables

1- Les Impérissables (*jḫm.w-sk*) :

On a attribué ce qualificatif aux étoiles circumpolaires [1733], présentes durant toutes les nuits de l'année, donc « impérissables ». Parmi ces astérismes, la Grande Ourse figure en bonne place. Or, cette dernière, dans le ciel du nord, est liée au devenir du défunt (voir *supra*). Les TS concernés, ci-dessous, vont peut-être dans ce sens.

Le TS **115** (*CT* II, 135b-e) est présent sur S1C-dos et S2C-tête et couvercle. Son titre est « CREUSER DES BASSINS. PLANTER DES JUJUBIERS. CONSTRUIRE LA TOMBE (?)] DANS LA NECROPOLE ».

« L'abri qui est à l'intérieur, ce sont les retraites profondes des Impérissables qui s'y trouvent ».

Ce chapitre fait partie des TS concernant la construction et l'orientation de la tombe. Les Impérissables peuvent être les étoiles utilisées pour cette orientation, comme c'est le cas pour l'édification des temples (voir les scènes de fondation du Nouvel Empire).

Le TS **125** (*CT* II, 147d-f) fait partie des chapitres de l'hymne numérique. Il est situé sur S1C-dos et S2C-couvercle :

« Si je suis venu, c'est en tant que votre quatrième, Étoiles Impérissables qui avez établi les annales pour Khépri, et révélé « Celui dont les places sont cachées ! ».

Le TS **125** associe ces astres au chiffre quatre, alors que le papyrus Gardiner leur attribue le chiffre six (voir *supra* le Tableau 35). Il existe peut-être un lien entre ce « quatrième » et les esprits *akhou* de la Grande Ourse

Le TS **255** (*CT* III, 362c-364c) a pour titre : « RENDRE PREEMINENT POUR LUI LE *KA* D'UN HOMME DANS LA NECROPOLE ». Présent sur S1C-dos et couvercle et sur S2C-devant et couvercle, il concerne à la fois les Impérissables et les Infatigables :

« Les courtisans sont disposés autour de moi par les Impérissables, les verrous sont fermement tirés sur moi par les Infatigables, mon *ka* ne s'est pas dérobé. J'appartiens au domaine d'Horus ».

Dans le TS 255, le défunt apparaît en Horus qui sort sur les rives de l'Occident. Plusieurs TS associent l'Occident au ciel du nord. Les Impérissables — comme les Infatigables — semblent jouer un rôle, peut-être pour le passage entre ces deux espaces.

2- Les Infatigables (*jḫmw-wrḏ*) :

Hormis le TS **255** déjà vu *supra*, les Infatigables sont citées dans trois chapitres :

Le TS **317** (*CT* IV, 131a-b), « FORMULE POUR LES TRANSFORMATIONS EN HAPY », est présent sur S1C-devant et S2C-devant. Il est Khépri, venu à l'existence par lui-même [1734]. Il est sorti de la barque de Rê, les Infatigables tremblent.

Le TS **424** (*CT* V, 265b-267c), « REPOUSSER [LES CROCODILES QUI SAISISSENT] LA MAGIE *HEKAOU* » est situé sur S2C-tête :

« Arrière crocodile de l'ouest qui vit des Infatigables ! ».

[1733] Nous avons vu *supra*, que Krauss a un avis différent.
[1734] 127f : *n-ntt jnk js Ḫpr{w} ḫpr(w) ḫpr ḏs=f.*

Ce TS est un texte de protection contre des crocodiles mis en rapport avec les directions cardinales. Cette attribution varie selon les versions (voir *supra* le chapitre 6.1.9). Ici, c'est à l'ouest que ce crocodile se nourrit des Infatigables, lieu où elles doivent disparaître.

Le TS **866** (CT VII, 71g) permet de « FAIRE QU'UN HOMME DISPOSE DE [L'EAU] ». On y parle de « diriger grâce aux Infatigables [1735] ». On le trouve seulement sur S2C-pied et couvercle. Il s'agit d'un texte d'ouverture des vantaux du ciel pour Rê et de la Fraîcheur (étoilée) pour Thot.

Les TS 317 et 866 évoquent les Infatigables dans un contexte qui fait intervenir Rê. Le TS 317 est plutôt en rapport avec l'est et le lever du soleil peut-être lié à la crue par la transformation en Hâpy indiquée dans le titre. Le second, comme texte de protection, est lié à l'occident et au coucher des Infatigables. Enfin, le TS 255 *supra* lie les Infatigables aux verrous et au contrôle des ouvertures et du déplacement du défunt.

7.5.6 Ciel du nord et ciel du sud

Les plafonds astronomiques du Nouvel Empire, à partir de celui de Senmout, font bien la différence entre les astérismes du nord et ceux du sud [1736]. Ces derniers sont représentés sur des registres différents. Au ciel du nord est associée une série de représentations qui doivent mettre en image différentes constellations. Les plus importantes sont Mésekhtyou, l'Hippopotame, les crocodiles, Serqet et Ânou (dieu muni d'une lance) [1737].

Quant au ciel du sud, il est consacré aux décans figurés ou nommés. Parmi eux, il faut citer Sépédet, Orion, les décans de la barque et ceux du Mouton. Habituellement, les cinq planètes sont associées au ciel du sud.

Nous avons vu *supra* que Mésekhtyou est associée au ciel du nord (*p.t mḥ.t*) dans la bande verticale de l'HSD et Orion y est associé au ciel du sud (*p.t rsy.t*). Il en est de même pour Mésekhtyou dans la bande horizontale des textes d'offrandes. Enfin, ce texte fait la distinction entre deux décans : *Semed* du Sud et *Semed* du Nord (décans 72 et 73).

1- Le ciel du nord

Nous avons déjà considéré *supra* Mésekhtyou et les sept esprtis *akhou* présents dans ce ciel du nord. Voyons maintenant les chapitres qui évoquent le « ciel du nord ».

Cest le cas du TS **203** (*CT* III, 137j-138b) qui n'est présent que sur S1C-devant. Le défunt parle du ciel du nord dont Seth est le Seigneur :

> « AVEC QUOI DONC MOISSONNERA-T-ON POUR TOI ? ». « On moissonnera pour moi avec Apis qui préside à Nésaou, on transportera pour moi avec Seth Seigneur du ciel du nord ».

Le TS **407** (*CT* V, 213b-214a) qui a pour titre « FORMULE DES SEPT PROPOS DE MEHET-OURET » est situé sur S1C-couvercle et sur S2C-dos. Après une première partie relative au bac et au « passeur des Baou d'Héliopolis », on mentionne le ciel du sud et le ciel du nord par analogie avec la navigation vers le sud et le nord sur le Nil :

> « Tu piloteras vers le ciel du sud, tu rameras vers le ciel du nord ; place le taureau *neg* dans le ciel septentrional car Méhet-ouret m'appartient ! ».

[1735] Il s'agit peut-être de l'esprit *akh* dans l'Île de l'Embrasement, mais le texte est en partie lacunaire.
[1736] Voir, A.-S. von BOMHART, « Ciels d'Égypte, le "ciel du sud" et le "ciel du nord " », *ENIM* 5, 2012, p. 73-102.
[1737] Voir *EAT* III textes, et pour l'exemple de Senmout la planche 2 (III, *Plates*).

Cette fois, c'est le taureau *néga* qui est placé dans ce ciel du nord. Comme dans le TS 203, nous avons affaire à deux modes de représentation de Mésekhtyou, la patte avant associée à Seth et le taureau séthien *néga*, complémentaires de l'oiseau noir issu de Mésekhtyou (voir *supra*). Ces diverses représentations sont associées aux différents espaces célestes [1738].

C'est dans le TS **205** (*CT* III, 143b) que *l'imakhou* apparaît dans le ciel du nord. Il est présent sur S1C-couvercle et S2C-dos. Nous sommes dans un contexte d'espace inversé où le défunt ne verra pas les sept esprits *akhou* qui boivent de l'urine, vivent d'excréments et marchent la tête en bas :

« Une rumeur s'est élevée dans le ciel du nord ».

Ce chapitre associe le ciel du nord à l'espace inversé, dont il est un des versants, le ciel invisible des étoiles de jour.

Enfin, il faut parler du TS **326** (*CT* IV, 157d) qui évoque un contexte similaire au TS 205, l'apparition du défunt dans le ciel. Mais seule la version de Sq6C précise qu'il s'agit du ciel du nord. Le défunt a pris possession du ciel et brillera renouvelé à l'orient.

Comme pour les sept esprits *akhou*, nous avons deux images du ciel du nord. L'une est celle du ciel inversé qu'il faut traverser sans encombre, l'autre est celle du ciel de nuit visible, siège du devenir souhaité du défunt et dans lequel il est accueilli en *imakhou*.

2- Le ciel du sud

Les deux seules références au ciel du sud, dans les TS de ces sarcophages, concernent les sept propos de Méhet-ouret. Il s'agit des TS 407 et 408. Le TS 407 a déjà été abordé ci-dessus. Le TS 408 (*CT* V, 225d) est semblable. Il n'est présent que sur S2C-dos :

« Tu piloteras vers le ciel du sud, tu rameras vers le ciel du nord ».

Les références au ciel du sud sont donc rares dans le corpus des TS de ces sarcophages. Il en est de même pour l'évocation de l'orient. Il en est tout autrement pour l'Occident et le ciel du nord qui, une fois de plus, se retrouvent associés.

7.5.7 Vénus et le lever héliaque

1- Vénus

Un certain nombre de chapitres font peut-être allusion à la planète Vénus. Cet astre très brillant est toujours lié au soleil. Il est observable soit le matin à l'est avant le lever du soleil, soit le soir à l'ouest après le coucher. Vénus est donc toujours dans l'environnement de l'astre du jour [1739]. Ce n'est pas le cas pour les autres planètes visibles à l'œil nu (Mars, Jupiter et Saturne). Cette planète semble traverser le ciel entre sa position du matin et celle du soir, d'où un de ses noms au Nouvel Empire (*ḏ3*). Elle paraît se déplacer dans les deux sens entre l'est et l'ouest, puis entre l'ouest et l'est. Cette planète (comme Mercure, Mars, Jupiter et Saturne) est représentée sur les plafonds astronomiques à partir du Nouvel Empire.

Cet astre est probablement cité, dans les TS de ces deux sarcophages, comme Douaou (le dieu du matin, l'étoile du matin, Celui du matin), qu'il faut distinguer de Douaour [1740] du TS 258 (voir *supra*). On peut rapprocher de Vénus le décan *nṯr ḏ3*(*w*) *p.t* (C, 74,81), le dieu qui traverse le ciel, présent dans le triangle épagomène de l'HSD du couvercle de S1C (voir *supra*

[1738] Voir B. ARQUIER, N. GUILHOU, « Ciels diurnes et ciels nocturnes ».
[1739] La planète Mercure, en tant que planète inférieure (située entre le soleil et la terre), a le même comportement, mais son éclat est faible et elle monte peu au-dessus de l'horizon. Elle est donc beaucoup plus difficile à voir.
[1740] Voir, *UTP*, *s. v.* Douaou-our.

le chapitre 4.3.2). Vénus est aussi probablement « Celui qui se déplace dans les deux sens » écrit avec le signe de l'animal à deux têtes opposées. Une autre hypothèse à ne pas négliger, implique aussi la lune. Mais dans tous les cas, on ne retient que l'astre du matin à l'Orient du ciel.

Le **TS 208** (*CT* III, 162f) a pour titre : « ÊTRE SCRIBE D'HATHOR, COMME TAUREAU D'HELIOPOLIS ». Il est présent sur S1C-couvercle et S2C-dos et concerne surtout la subsistance grâce aux portions dans un contexte d'abomination. Il mentionne « C'est l'Étoile du matin [1741] qui me sert / me suit (selon les versions) chaque jour ». Il s'agit ici de *dwꜣw* avec le déterminatif du disque solaire N5 et/ou de l'étoile N14 dans les versions parallèles. Ce texte s'inscrit dans un contexte quotidien qui peut très bien évoquer cette planète associée au soleil le matin à l'est. Nous sommes ici dans un espace inversé d'où le défunt sortira au lever du jour. Hormis le TS 267, tous les TS concernés sont au moins présents sur le couvercle de S1C ou/et de S2C.

Le **TS 443** (S2C[a] : *CT* V, 305b-306c), situé sur S2C-pieds et couvercle, mentionne aussi le dieu du matin (*nṯr Dwꜣw*) dans un contexte de connaissance pour l'esprit *akh* :

> « Je suis cet esprit *akh* unique (...) Il n'est (rien) que j'ignore [au ciel, sur terre, dans l'eau ! Il n'y a rien que j'ignore de Hâpy (et) de Thot] car je suis [le Dieu du matin, je connais le nom] de ces deux Méret (...). ».

Cette référence au Dieu du matin peut être une allusion à Vénus mais aussi à Sothis lors de son lever héliaque en association avec Hâpy, la crue annoncée par cet astre.

Le **TS 260** (S1C[a] : *CT* III, 381a) se retrouve sur S1C-dos et couvercle et sur S2C-devant et couvercle. C'est un contexte de navigation céleste, de « Ceux qui sont dans l'horizon », avec des références à la fois lunaire et solaire pour l'esprit *akh* :

> « Les cordages de la Douat sont lancés ! (...) Que vivent ceux qui sont dans l'horizon pour cet esprit *akh*, (...). Le dieu de Nout est mis au monde, quand Rê est mis au monde pour moi. (...) Faites pour moi une grande offrande, (consistant en) pain-bière, offrande de la fête des quartiers lunaires et bétail à Héliopolis ! (...) Je suis Celui qui se déplace dans les deux sens, qui est au sommet du crâne de Rê, celui qui produit la clarté dans l'Orient conformément aux rouleaux des esprits *akhou* dans l'Occident ! ».

Ici, nous avons affaire à un astre qui est dans l'environnement de Rê et qui se déplacerait dans les deux sens à l'aube. Bien qu'il puisse s'agir de la lune ou de Vénus, l'hypothèse d'un lever héliaque est la plus vraisemblable. La référence aux « rouleaux » nous ramène à la connaissance et à l'écrit.

Le **TS 267** (*CT* III, 400a) « [NE PAS MOURIR A NOUVEAU] », est présent sur S1C-dos et S2C-tête. Le défunt est mis au monde par Nout comme Rê. Les serpents *nâou* de l'horizon évoquent les décans (voir *supra* le chapitre 6.2.3). La référence aux *baou* nous place encore dans un contexte de connaissance. C'est ici le *ba* du défunt qui est mis en cause, et non l'esprit *akh* comme dans les deux TS précédents :

> « Je t'ai rendu digne en (Horus) l'Ancien, en vie, tu es en vérité Celui qui se déplace dans les deux sens, le Vénérable, « Celui qui est sur le crâne de Rê ». Que sortent les Puissants, « Ceux qui sont les premiers dans l'Orient (et dans la Belle Occident) » !

Celui qui se déplace dans les deux sens est associé à Horus l'Ancien et à Celui qui est sur le crâne de Rê, donc dans l'environnement solaire, d'où encore une allusion possible à Vénus.

[1741] 162f : *jn dwꜣw šms*(*w*) (*w*)*j*. Correction avec les parallèles qui ajoutent pour S2C, B2Bo et B1Bo[a] : *rᶜ nb*.

Pour terminer, le **TS 423** évoque sur S2C-tête, les quatre esprits *akhou* puissants et errants qui vivent après la mort, peut-être encore une allusion aux planètes, ces « astres errants » :

« Je veux réciter sa parole aux Juges afin qu'ils permettent que je consulte ces quatre esprits *akhou* puissants et errants qui vivent après leur mort [1742] ».

2-Lever héliaque

Chaque année, Sirius, Sothis, l'étoile principale de la constellation du Grand Chien fait sa réapparition annuelle après une période d'invisibilité [1743]. Elle point à l'horizon oriental peu avant le lever du soleil pour disparaître ensuite dans sa lumière. Elle va ensuite se lever de plus en plus tôt avant le soleil, se décalant peu à peu vers l'ouest et demeurant de plus en plus longtemps dans la nuit. On retrouve peut-être une évocation de ce phénomène dans quelques textes de ces deux sarcophages, mais nous ne pouvons présenter ici que des hypothèses.

Le TS 482 suscité, fait peut-être une allusion à ce phénomène en évoquant la naissance d'un dieu, le défunt dans sa réapparition céleste avec Sépédet qui le salue :

« C'est Sépédet qui m'a salué en tant que naissance d'un dieu ! ».

Un certain nombre de chapitres font allusion à un astre présent dans l'environnement du soleil.

C'est le cas du **TS 245** (*CT* III, 335b), spécifique à notre ensemble (S1C-pieds, S2C-devant), qui est peut-être plus précis que le TS précédent, si sa lecture est correcte, compte tenu du mauvais état de conservation de ce passage. Le défunt [1744] vient en fils de Khépri, mis au monde par sa semence [1745], « étoile sortie des [deux plumes (?)] de Rê [1746] ». Il possède les puits (*šd.wt*) [1747] d'où sourd l'eau vivifiante de l'inondation. Comme nous l'avons déjà suggéré *supra*, l'astre (*sbꜣ*) issu de l'environnement solaire, peut se référer soit à la lune, faisant son lever au début d'une année idéale, soit au lever héliaque de Sothis. De plus, Khépri est le soleil levant et ce TS lui associe l'inondation qui sort des puits. On peut aussi penser à la planète Vénus, mais l'association à la crue est plutôt en faveur de Sothis.

Le **TS 260** déjà vu *supra*, évoque encore un astre « au sommet du crâne de Rê ». L'association avec la notion d'un déplacement dans « les deux sens » est cette fois plus en faveur d'une évocation de Vénus. Mais l'hypothèse de Sothis reste envisageable. Nous avons aussi déjà évoqué *supra* le dieu du matin du **TS 443**.

Enfin, mentionnons le **TS 606** (*CT*, VI, 219a-e), qui fait partie des chapitres relatifs aux objets de la paroi de devant de S1C. Il concerne l'aiguière *senbet*, qui est associée à l'inondation. Nous avons vu que dans certains TP l'aiguière *senbet* contient l'eau fraîche qui sert au roi dans sa forme céleste, avant son lever héliaque (voir *supra* ce TS dans le chapitre 5.3.5). Ce TS fait ainsi partie du programme de la succession des chapitres de la paroi de devant, dans un contexte annuel (voir *supra* le chapitre 6.2.2).

Nous venons de voir que les Textes des Sarcophages présents dans cet ensemble évoquent à plusieurs reprises des astérismes. Ces derniers s'intègrent bien dans le cadre du devenir céleste du défunt, qu'il soit dans le ciel visible ou le ciel inversé. Ce devenir est lié d'une part

---

[1742] 262a-e : *šd=j mdw=f n wḏꜥ.w-mdw*] *d=f* [*nḏ*(*w*)*=j mdw m ꜥ 4 ꜣḥ.w pw wsr.w*] (*ḥ*)*nsw.w ꜥnḫ*(*w*) *m-ḫ.t m*(*w*)*.t=sn*.
[1743] Environ 70 jours.
[1744] 334c-g : *ḏd~n=k ḥw ꜣ n=j sꜣ=j ḥꜥy=j m sḫm=j swꜣb=f wj jnt=f n=j jꜣ m tꜣ wꜥb*.
[1745] Au moyen de « son poing en jouissance » : *m ḫfꜥ=k m nḏmm*(*y*)*.t*.
[1746] 335b: *jnk sbꜣ pw pr*(*w*) *m* [*?*] *Rꜥ*. Selon la note 1* de De Buck, les traces visibles ressemblent à deux plumes, sans certitude.
[1747] 335-c ; HANNIG, *GHWb*, p. 845 et *Wb* IV, 560, 4-5.

au ciel du Nord avec Mésekhtyou ou les sept esprits *akhou*, en rappelant le lien entre ce ciel et l'Occident, et d'autre part au ciel du sud siège des décans, présents à plusieurs titres sur ces sarcophages, dont Orion et Sépédet. Si les Impérissables sont bien les étoiles circumpolaires, Mésekhtyou en fait partie et elles traduisent encore un devenir céleste lié au ciel du nord. Le rôle et l'identification des Infatigables pose encore problème, mais elles pourraient bien être leur correspondant dans le ciel inversé. Ce devenir céleste est non seulement lié au cycle des décans (heures, jours, décades et mois), mais aussi à l'année rythmée par la crue et le lever héliaque de Sothis. C'est aussi à ce titre qu'elle participe à la renaissance du défunt. Orion joue aussi un rôle dans la connaissance du défunt et l'enregistrement des faits par sa tenue du registre ou document. Dans le cadre de la subsistance, il est aussi mis en relation avec les portions du ciel.

Il serait bien sûr intéressant de poursuivre les recherches sur d'autres sarcophages et sur l'ensemble des Textes des Sarcophages. Mais cela sort du cadre de cette étude.

8 SYNTHÈSE DU DISCOURS SUR S1C ET S2C

Le fil du discours, à travers la suite des chapitres sur les parois des deux sarcophages, est relativement complexe, surtout pour ce qui concerne le sarcophage extérieur. Nous essayons ici d'en faire une synthèse en suivant l'ordre déterminé pour les parois des deux sarcophages. On pourra consulter les tableaux de synthèse de chaque paroi indiqués *infra* ainsi que le bilan des changements d'espace résumé *infra* dans les tableaux 185 et 186. Pour les emboîtements, on consultera *supra* le chapitre 6.1.4.

8.1 Sarcophage intérieur

S1C-pieds (voir *supra* le Tableau 26) : cette paroi, qui débute la lecture de l'ensemble des deux sarcophages, est surtout consacrée à la connaissance nécessaire au défunt. Cette dernière concerne les formules, les rituels, les transformations et les chemins de l'au-delà. Toutes ces connaissances seront utilisées dans le discours qui suit à partir de la paroi de dos. Nous avons affaire à un ensemble cohérent, une sorte de manuel qui place le savoir à la première place de la suite des parois.

S1C-tête (voir *supra* le Tableau 29) : cette deuxième paroi prolonge le contexte de la connaissance. Mais il s'agit ici d'un savoir spécifique ayant pour objet les Baou d'Héliopolis, de la Nouvelle lune, d'Hermopolis, de Pé et de Nékhen. Les références lunaires y sont nombreuses, souvent en parallèle avec l'œil blessé. Seul le TS 156 évoque les abominations de l'espace inversé, mais dans un contexte de connaissance. La subsistance est aussi évoquée dans le TS 157.

S1C-dos (voir *supra* le Tableau 53) : cette paroi fondamentale représente le début du discours concernant le devenir du défunt, qui va se prolonger jusqu'à la dernière paroi de ce sarcophage et au-delà sur le sarcophage extérieur.

Le Groupe du *ba* (chapitres 89, 98-101, 103-104) débute cette paroi. Cette série de TS met en avant et explicite la formation du *ba* issu des humeurs du cadavre. La visite du *ba* auprès du corps du défunt est un retour nécessaire à la restitution corporelle et à la transformation en être humain qui pourra s'assoir et se lever. Le *ba* lui-même doit aller vers Osiris dans la Douat, où, réanimé, il se lèvera devant lui, alors que simultanément Osiris se lèvera aussi. Ainsi formé, le *ba* acquiert la possibilité de sortir au jour, protégé de la radiance (TS 105-107). Au cours du nycthémère, il est régénéré par Osiris dans la Douat et il revivifie le cadavre gisant dans la tombe. De même qu'Osiris sortira de sa léthargie grâce à lui, le *ba*, en retour, est de façon cyclique régénéré.

Vient la construction et l'orientation de la tombe d'éternité (TS 115-117), puis l'évocation des chemins (TS 118-119) associés à l'hymne numérique (TS 120-128) et enfin la Maisonnée qui permet, grâce au décret de Geb, l'obtention dans l'au-delà des domaines et des relations du défunt (famille, personnel...). Des textes de protection servent d'intermédiaires entre ces acquisitions : protection de la conscience (TS 112), éviter l'abattoir (TS 114 et repousser Rérek et les crocodiles grâce à la magie *hékaou* (TS 586).

À partir de ce stade, l'organisation des chapitres est conditionnée par les emboîtements protecteurs des TS 255-257, 326 et 225.

Les TS 255-257 concernent la prééminence du *ka* dans la nécropole, la transformation en roi du ciel et l'état *d'imakhou*. Les chapitres qui y sont inclus (voir *supra* le Tableau 38) sont tous en rapport avec l'horizon et la traversée grâce au bac (TS 400). L'horizon à franchir est celui qui permet d'entrer dans l'occident. D'ailleurs les trois TS suivants (258-260) concernent bien l'horizon, espace intermédiaire céleste vers l'occident.

Après les transformations en Héka, Œil flamboyant d'Horus et en Celui qui préside à Héliopolis, ainsi que l'ouverture de « ce qui est obstrué », c'est-à-dire la Douat, l'emboîtement par le TS 326 (transformation en Horus, voir *supra* le Tableau 42) est centré sur l'accueil du défunt à l'Occident. C'est à cette occasion qu'apparaît pour la première fois le nom de Mésehti (TS 225, 226, 30-33, 343), mis en exergue par le TS 148 concernant la grossesse d'Isis et la mise au monde d'Horus. Les transformations en Horus et en faucon débutent le groupe de TS emboîtés. Ensuite, Horus est mis au monde par Isis et le défunt est accueilli dans l'Occident. Pour ce trajet du défunt, trois obstacles doivent être franchis, celui des vantaux de la Bleue et de la Vénérable, celui de la double porte des *rékhyt* et celui des *betjaou* des dieux du firmament. L'Occident est associé au ciel du nord (TS 326). Le groupe des chapitres inclus dans cet emboîtement se termine avec la séquence d'Hathor (TS 482-484 et 486) et la sortie du filet (TS 481). Ce TS 326 protège, par sa répétition, le défunt en Horus dans le ventre de sa mère Isis. Il pourra ainsi franchir l'horizon, traverser le ciel et parcourir l'Occident.

Reste l'emboîtement par le TS 225 qui complète celui du TS 326, auquel il est intriqué. Il est centré sur le TS du filet (476) pour permettre, après la mise au monde, le franchissement ou l'évitement de ce filet. Après les chapitres d'Hathor qui concernent aussi l'horizon, les chapitres 165-168 reviennent sur ce dernier et évoquent la réunion des rives. Suivent les transformations en scribe du Champ des Offrandes (TS 329) et en Népri (TS 330). Enfin, après une nouvelle mise en exergue du nom (TS 149), ce dernier est répété dans la deuxième version du TS 225 à la fin de la paroi. Cette version finale évoque de façon pertinente « l'ouverture du ciel et de la terre » (absente de la première version). Nous allons débuter le couvercle en basculant (du sud au nord) de la fin de la paroi de dos près de la paroi de pieds au début du premier registre du couvercle près de la paroi de tête. Nous sommes toujours dans l'Occident, la Douat mais aussi le ciel invisible du ciel du nord avec sa « navigation à l'envers » (TS 343) d'ouest en est. Cet espace céleste est bien mis en avant par le TS 482 (dans la suite d'Hathor) qui nomme Mésekhtyou, Orion et Sépédet représentés et nommés sur l'HSD du couvercle. Si l'on en croit la deuxième version du TS 225, le devenir du défunt est à la fois terrestre et céleste.

S1C-couvercle (voir *supra* le Tableau 61) : les textes présents sur ce couvercle, de part et d'autre de l'horloge stellaire, laissent penser que nous sommes surtout en présence d'une sortie de l'horizon, mais encore dans l'Occident, envisagé à la fois sous son versant céleste et sous l'aspect de la Douat ou de la nécropole. Le dernier TS de la paroi de dos évoquait l'ouverture du ciel et de la terre. Comme sur la paroi de dos, la destinée du défunt a un double visage, à la fois céleste et « terrestre ». L'aspect terrestre doit probablement faire allusion à la nécropole et peut-être aussi à la Douat « inférieure » par opposition à la Douat d'en haut, céleste, du ciel inversé. Nous retrouverons d'ailleurs la subsistance grâce aux portions du ciel et de la terre. Après l'entrée et le franchissement de l'horizon sur la paroi de dos, nous voici à la sortie de cet espace avec un nouveau passage de l'horizon vers la sortie de ce monde inversé. L'horizon est ici lié à l'Occident auquel il se confond ou dans lequel il représente un espace intermédiaire.

Après la lacune, le premier registre du couvercle débute avec les TS 205-207, concernant l'abomination de l'espace inversé. *L'imakhou* ne pourra pas voir les esprits *akhou* du ciel du nord dans l'espace inversé, il ne marchera pas la tête en bas. Dans la nécropole, le défunt ne mangera pas d'excréments ni ne boira de l'urine (TS 207). Il recevra sa subsistance des offrandes et du Champ des Souchets, il mangera des figues et du raisin et vivra des portions apportées par la barque *mândjet*, le jour, et par la barque *mésektet*, la nuit. Après le TS 388, relatif à la protection contre l'abattoir, la formule 109 permet de percer l'Occident. La séquence des chapitres 208-211 reprend le thème de la subsistance grâce aux portions du ciel

et de la terre. S'y associent une transformation en Scribe d'Hathor (TS 208), qui gère peut-être ces portions, et la « sortie de Pé après l'obscurité » (TS 210), qui peut nous faire penser à cette sortie de l'Occident. Nous retrouverons ce TS 210 sur la paroi de devant.

Après une nouvelle transformation en Népri qui prolonge le contexte de la subsistance, débute l'emboîtement par le TS 94 qui se poursuit jusqu'à la fin du couvercle. Ce TS concerne le *ba* d'Osiris, ici du défunt. Formé sur la paroi de dos, il est destiné à la sortie au jour à partir de la paroi de devant. Cet emboîtement protège, de façon spécifique, le devenir du *ba* dans les différents espaces.

La série des TS 322-326 et 147-148, déjà présente sur la paroi de dos, concerne surtout des textes d'ouverture et de transformation. Elle était sur S1C-dos dans le contexte d'une entrée dans l'Occident. Nous la retrouvons sur ce couvercle, mais le contexte a changé. Il s'agit maintenant de la sortie. Il faut à nouveau se transformer en Celui qui préside à Héliopolis, en Hou, en Horus, et en faucon, transformations nécessaires à ce changement d'espace et que le défunt doit connaître. L'accès à la Douat est ouvert dans le TS 323 mais cette fois il est « rebouché » (TS 324), contrairement à l'entrée de la paroi de dos où cette fermeture est absente. Le versant céleste est probablement ouvert dans le TS 147 avec les références à la Vénérable et aux vantaux de la Bleue.

Dans l'emboîtement par le TS 94, sont inclus deux autres emboîtements (TS 148 et 259) à cheval sur l'HSD et le passage de l'horizon. L'emboîtement par les deux parties du TS 148 est remarquable. Isis est enceinte d'Horus, le défunt. Cet œuf est protégé dans le ventre de sa mère. Après le passage de l'horizon, de part et d'autre de l'horloge stellaire, Horus est mis au monde. Dans cet emboîtement, les chapitres 148, 250, 255 et 259 sont liés à l'horizon. On retrouve de nombreux TS de transformations : en Rê-Atoum, scribe, scribe de Rê et d'Osiris, roi du ciel. Le défunt sera un *imakhou* auprès du roi du ciel (TS 257). Nous sommes bien sûr dans un contexte céleste, surtout solaire. Le début du second registre reprend le thème de l'abomination de l'espace inversé (TS 192, 193, 215 et 216). Mais le contexte céleste est toujours présent avec le TS 407 (Sept propos de Méhet-ouret), qui évoque le bac ainsi que le ciel du sud et du nord, tout comme le TS 482, qui cite les divinités de l'HSD. Le TS 255 fait allusion aux Impérissables et aux Infatigables et le TS 250 mentionne l'ouverture des vantaux de Séfatj et de la Fraîcheur (étoilée). Ces ouvertures (bien que l'allusion à Séfatj soit mal connue) permettent peut-être de passer du ciel inversé au ciel visible et/ou de la Douat au ciel. L'emboîtement par les deux parties du TS 259 recoupe celui du TS 148. Il débute juste avant l'HSD et ajoute, après la deuxième version du TS 148, la transformation en faucon (TS 149). Ce TS 259, comme son titre l'indique, concerne « ceux qui sont dans l'horizon ».

L'enchaînement des textes de part et d'autre de l'HSD met en image le passage de l'horizon. Cette horloge est elle-même une manifestation du changement de jour, avec le décalage des douze heures. Le premier registre est situé du côté de la première heure de l'horloge, côté est (paroi de devant), et le deuxième registre du côté de la douzième, côté ouest (paroi de dos). Pour lire la paroi de devant, il faudra d'ailleurs passer du deuxième registre situé à l'ouest (côté dos) au début de cette paroi à l'est.

Le TS 94 est bien dans la continuation de la formation du *ba* sur la paroi de dos (Groupe du *ba*). Ici, à la fin du couvercle, il évoque le *ba* d'Osiris. Au *ba* qui était créé à partir des humeurs sur le dos répond la semence d'Osiris et la copulation créatrice du TS 94. Comme signalé *supra*, le *ba* créé de la semence peut participer à la création chaque jour, d'où la copulation invoquée. Le défunt est Horus, issu d'Osiris et d'Isis. Il est l'héritier d'Osiris et en possède les fonctions. Il est tour à tour et à la fois Horus et Osiris. Ce TS 94-2 annonce aussi la sortie au jour, ce qui crée un lien évident avec la paroi de devant qui suit (ouverture de la porte au *ba*).

S1C-devant (voir *supra* le Tableau 66) : poursuivons notre lecture des parois par celle de devant. Il faut donc procéder à un double basculement, comme lors du passage du dos au premier registre du couvercle. D'une part, des pieds (fin du second registre), au sud, il faut basculer au nord vers la tête pour débuter la lecture de la paroi de devant. D'autre part, du dos à l'ouest il faut effectuer un autre basculement vers la paroi de devant à l'est. Au cycle annuel de la crue et des 36 décades de l'HSD s'ajoute le cycle nycthéméral avec les douze heures de cette horloge.

Cette paroi débute avec les colonnes des TS 242, 154 et 155. Le TS 242 est explicite par son titre, « ouvrir la porte au *ba* ». Ce chapitre est situé à côté de la fausse-porte ; l'image et l'écriture sont complémentaires. Mésehti est cité dans ce TS inaugural de la paroi. Le *ba* vivant, justifié, désire entrer pour voir le cadavre. Les deux TS qui suivent concernent la connaissance des Baou d'Héliopolis et de la nouvelle lune, déjà présents sur la paroi de tête.

Suivent les représentations de la fausse-porte, du mobilier funéraire accompagné des TS spécifiques qui le complètent et la liste des offrandes illustrée par la file des porteurs. Ensuite, les TS reprennent en colonnes jusqu'à la fin de la paroi.

Les premiers chapitres (TS 191, 200-202, 192, 203-204, 574) concernent l'abomination du monde inversé. On y retrouve la bipolarisation du devenir du défunt, à la fois céleste et « terrestre ». Il pourra bénéficier des portions du ciel et de la terre, il peut monter vers le ciel sur les ailes des oiseaux et descendre vers la terre dans les anneaux des serpents (TS 191). Il aura accès aux offrandes de fêtes, surtout lunaires. En esprit *akh*, il vivra des différents types de subsistance, ayant parcouru les quatre directions cardinales (TS 203) maîtrisant ainsi l'espace en dieu créateur. Il retrouve l'usage de ses jambes et ne marchera donc pas la tête en bas. Il peut aller hier et revenir demain. Il est le seigneur de la Douat. Ces TS font aussi référence à un probable espace intermédiaire où se trouve encore le défunt (TS 191, 201, 202). Le *ba* peut visiter le cadavre (TS 242) dans la tombe la nuit. Cet espace serait lié à la Douat, espace inversé du soleil, dont il est le seigneur (TS 574). Il doit en sortir pour faire une véritable sortie au jour. Or, hormis le TS 94 qui fait allusion à cette sortie au jour (le titre, qui l'évoque, n'est d'ailleurs présent que sur des parallèles), il semble qu'il faut attendre le couvercle et la paroi de devant du sarcophage extérieur pour que cette sortie devienne vraiment explicite.

Suivent le TS 210, qui reprend la sortie de Pé après l'obscurité, et la réunion des deux rives dans le TS 172. Nous avons déjà évoqué la possibilité que ces rives ne soient pas seulement celles du Nil entre est et ouest, mais aussi un lien entre le ciel et la terre. Les TS 422, 431-433 reprennent la subsistance grâce aux offrandes ainsi que la mise à disposition de l'eau. Les vantaux de la Vénérable sont ouverts pour Osiris et ceux de la Fraîcheur (étoilée) pour Thot (TS 353). Le défunt dispose des quatre vents (TS 355). Il se transformera en Hâpy, aura accès à la Douat inférieure (TS 317). Il acquerra le pouvoir des dieux en mangeant la magie *hékaou* (TS 573). Il sera le *ba* de Chou et pourra se créer lui-même (TS 75).

Nous avons insisté *supra* sur le rôle du TS 75, à la fois sur S1C-devant et pour partie sur S1C-dos, dans le recommencement du cycle est-ouest nycthéméral (voir *supra* le chapitre Renouvellement des cycles temporels 6.2.4). On peut émettre l'hypothèse qu'il s'agit ici de redémarrer ainsi un cycle de lecture des TS qui évite le début de la paroi de dos et les parois de pieds et tête, car ces dernières concernent la connaissance, considérée comme acquise. Quant au début de la paroi de dos, il développe les thèmes de l'acquisition du *ba*, de la tombe, de la Maisonnée, du nom, du bac et de la transformation en faucon. Tout cela serait alors considéré comme définitivement acquis peut-être durant la période de la momification et des funérailles. Le cycle éternel concernerait alors seulement la paroi de devant, la fin de la paroi de dos et très probablement le couvercle.

Nous avons vu que dans le devenir céleste du défunt dans l'au-delà, l'occident, en particulier l'horizon occidental, est associé au ciel du nord. On peut rapprocher ceci de l'organisation « cosmologique » du sarcophage d'Héqata, où H. Willems [1748] classe les données [1749] concernant le devenir cosmologique du défunt comme suit :

- Arrivée à l'horizon occidental.
- De l'horizon occidental au ciel du nord.
- Dans le ciel du nord.
- Départ du ciel du nord.
- Arrivée à la région de l'horizon oriental.
- Dans la région de l'horizon oriental.
- Départ de l'horizon oriental.

On retrouve un schéma similaire dans le sarcophage de Mésehti entre les parois de dos et de devant, bien que l'horizon oriental ne soit pas directement évoqué. Mais il l'est de façon explicite dans le sarcophage extérieur, qui reprend et complète le sarcophage intérieur.

8.2 Sarcophage extérieur

Pourquoi Mésehti possède-t-il un deuxième sarcophage ? Dans l'Égypte du Moyen Empire, les sarcophages inscrits sont relativement peu fréquents. Mais pour un particulier, reposer dans un double sarcophage est un fait exceptionnel. La présence de ce sarcophage extérieur est donc l'expression du prestige lié à la fonction de ce personnage. C'est peut-être là la première fonction de ce sarcophage, qui exprime le statut du nomarque Mésehti.

Nous avons vu que ce sarcophage est dépourvu de décor intérieur (hormis la fausse-porte). Déjà représenté dans le sarcophage intérieur, le décor n'est plus nécessaire ici, d'où l'évidente complémentarité des deux documents. Toute la surface des parois et du couvercle est donc consacrée aux TS.

Si l'on consulte le document 12 (origine des TS de S2C par rapport à S1C) des annexes, on peut constater qu'un certain nombre de chapitres sont spécifiques de S2C. Les autres sont déjà présents sur diverses parois du sarcophage intérieur. Pour les parois de dos et de devant, on peut constater un phénomène de miroir. Certains chapitres présents sur le dos de S1C le sont sur le devant de S2C et *vice versa*. Le défunt est ainsi entouré d'une double enveloppe dans lesquelles les chapitres des TS constituent une sorte de réseau. Ce dernier, comme tous les textes funéraires, a une action performative. Le phénomène de miroir ne fait qu'accroître cet aspect, amplifiant ainsi un effet protecteur au sein de ce double « linceul textuel ». Cet important corpus de textes démontre en outre la connaissance supposée du défunt. Voilà donc exprimée la fonction religieuse de Mésehti en tant que chef des prêtres d'Anubis et d'Oupouaout. L'un prépare le défunt à son devenir, l'autre le guide sur les chemins de l'au-delà.

Mais ce ne sont pas les seules fonctions de ce sarcophage extérieur. Les TS qu'il contient poursuivent le discours relatif au devenir du défunt, en particulier vers la sortie au jour. Le programme textuel de ce document est plus difficile à cerner que celui de S1C. Le fait que beaucoup de séries ou séquences, présentes sur S1C, soient répétées sur des parois différentes pose problème. Mais il faut remarquer que la plupart des emboîtements figurant sur ce

[1748] *The Coffin of Heqata*, p. 365-374.
[1749] En particulier les TS 118, 644, 399 + 162 et 164.

sarcophage extérieur sont différents de ceux qui sont présents sur S1C. Enfin, malgré l'association de textes spécifiques de S2C et de textes déjà inscrits sur S1C, le discours créé par l'enchaînement des chapitres reste logique et pertinent. Nous ne sommes donc pas seulement en présence d'une répétition du discours sur S1C, mais d'une nouvelle composition de textes qui explicite, complète et poursuit le discours développé sur le sarcophage intérieur.

Un dernier rôle de ce sarcophage extérieur, par le biais du texte en écriture rétrograde de la paroi de dos, est de recommencer le cycle du devenir du défunt.

Rappelons que les TS de ce sarcophage nous sont parvenus dans un moindre état de conservation par rapport au sarcophage intérieur.

S2C-pieds (vois *supra* Tableau 69) : les textes de cette paroi semblent bien être dans le prolongement de la dernière paroi de S1C, la paroi de devant. Hormis le TS 481 (déjà vu sur S1C-dos), les quatorze premiers chapitres de cette paroi sont absents de S1C. Après les deux premiers chapitres, qui sont dans un état lacunaire, le TS 866 permet l'ouverture des vantaux du ciel pour Rê, de la Fraîcheur (étoilée) pour Thot et des vantaux pour Osiris. Voici rappelées l'ouverture du ciel du soleil, celle du ciel nocturne ainsi que celle de la Douat d'Osiris. Les autres chapitres spécifiques concernent d'une part des transformations en *ouadj*, en ibis, en Néheb-kaou et en Hathor, ainsi que des textes de protection concernant le filet et les deux Méret. Dans la séquence des TS 442-444, le défunt est placé dans le temps *néheh* et l'éternité *djet* et interviennent la magie *hékaou* et la magie *akhou*. Il dispose de l'eau (TS 866) et la crue est évoquée dans le TS 443. La connaissance est également rappelée dans ce TS 443 qui évoque encore une fois le ciel et la terre, Thot et la crue :

> « Il n'est (rien) que j'ignore [au ciel, sur terre, dans l'eau. Il n'y a rien que j'ignore de Hâpy (et) de Thot], car je suis [le Dieu du matin. Je connais le nom] de ces deux Compagnes... »

Cet ensemble se termine par la formule pour la sépulture. Les chapitres suivants étaient déjà présents sur S1C-devant ou couvercle. Le TS 191 évoque l'abomination de l'espace inversé. On y reprend la montée au ciel sur les ailes et la descente sur terre dans les anneaux. S'y ajoutent des références aux trois modes de subsistance, les portions, les offrandes et les champs. Suivent les chapitres qui reprennent la sortie de Pé après l'obscurité (TS 210) et la réunion des rives (TS 172). La formule pour la sépulture dans l'Occident précède le dernier TS 112 qui se termine sur la paroi opposée de tête « [FORMULE POUR EMPECHER QUE LA CONSCIENCE D'UN HOMME SIEGE CONTRE LUI] ».

S2C-tête (voir *supra* le Tableau 74) : cette paroi poursuit et termine donc le TS 112. Elle comporte d'abord seize chapitres déjà présents sur S1C-dos, mais aussi S1C-couvercle (TS 388 et 109). Dans cet ensemble, seul le TS 361 (disposer de l'eau) est absent de S1C. Ensuite, la plupart des chapitres qui suivent, jusqu'à la fin de la paroi, sont absents de S1C. Sur l'ensemble S2C-pieds et tête, tout se passe comme si on avait voulu encadrer des chapitres déjà présents sur S1C par des TS spécifiques à ce sarcophage extérieur (voir *supra* le Tableau 70). Au basculement sud-nord des pieds à la tête s'ajoute le passage de l'ouest (fin de la paroi de pieds) à l'est (début de la paroi de tête). Ce double changement de direction cardinale est peut-être à mettre en rapport avec les références d'une part à Orion (sud et fin de l'année) et d'autre part à l'Île de l'Embrasement (ouest).

Après les premiers chapitres de protection (TS 112 et 114 : abattoir divin), cette paroi reprend le thème de la tombe (TS 115-119) déjà présent sur S1C-dos après le Groupe du *ba*. Cette nouvelle évocation de la tombe est à relier à l'avant-dernier chapitre de la paroi précédente, le TS 111, concernant la sépulture dans l'Occident. Nous avons là, en plus de la présence du texte à cheval, une preuve supplémentaire de la continuité du discours entre ces

deux parois. Suivent le chapitre de protection 388, concernant le cœur du défunt et le TS 109 pour percer l'Occident. Ces TS étaient déjà présents sur S1C-couvercle. Puis, après le TS 361, spécifique de S2C et concernant la mise à disposition de l'eau, cette paroi de tête reprend les chapitres de S1C-dos qui étaient présents sous le chapitre du bac (TS 430, 425-429). Mais cette fois, le TS 440, texte de protection contre les deux Méret, est le dernier de la séquence, alors qu'il était le premier sur S1C-dos. Cette séquence reprend la protection contre Gebga, la subsistance, la montée au ciel (TS 426) en particulier avec Hathor (TS 427), la magie *hékaou*, le temps *néheh*, l'éternité *djet* et le chemin du dieu. On a choisi de réinscrire sur cette paroi de tête un choix de chapitres concernant la tombe et la montée au ciel, accompagnés de TS de protection. Nous avons encore une fois une double polarisation, ciel et tombe ou nécropole. Tous les chapitres suivants, spécifiques de S2C-tête (du TS 418 au 423), sont des textes de protection contre les bâtons de jet, les crocodiles, Apophis, le serpent Rérek, les serpents de la nécropole, ou destinés à empêcher qu'on enlève son *ba* à un homme ou à lui éviter une seconde mort (TS 423). Même le TS 267 (déjà présent sur S1C-dos), au sein de ces TS spécifiques, s'intègre dans cette protection. Il en est de même pour le TS spécifique 406 qui, bien que concernant les sept propos de Méhet-ouret, reste un chapitre de protection. Le devenir du défunt y est relié à celui de Rê dans les TS 414 et 423 où le défunt déclare : « Je vivrai après la mort comme Rê, chaque jour ».

La reprise du TS 149 qui suit évoque le faucon humain et la justification contre les adversaires. Puis le TS 416 reprend, encore une fois, la sépulture et la justification. Ce thème termine la paroi de tête, comme il terminait la paroi de pieds. Nous sommes donc sur une paroi qui semble essentiellement consacrée à la tombe, la nécropole et la sépulture. D'ailleurs le TS 221 permettra à « un homme » de faire ce qu'il souhaite dans la nécropole. Mais n'oublions pas l'aspect céleste, probablement solaire, qui est aussi très présent sur cette paroi. Dans le TS 416, le défunt est sorti de Pé après l'obscurité, les portes sont ouvertes, il est justifié, il montera au ciel. Cette paroi se termine de façon pertinente avec deux chapitres concernant les quatre vents (TS 162 et 355), dont le défunt disposera comme de l'espace dans les quatre directions cardinales. Le TS 355, qui termine cette paroi, se poursuivra au début de la paroi suivante de dos illustrant ainsi cette prise de position de l'espace.

Cette paroi de tête concerne surtout deux composantes du défunt, le *ba* et l'esprit *akh*. Le *ba* ne lui sera pas enlevé, il pourra se déplacer librement et éviter une seconde mort. Il pourra sortir au jour dans la nécropole alors que Rê parcourt l'espace céleste. Quant à l'esprit *akh*, il semble avoir un devenir surtout céleste.

S2C-dos (voir *supra* le Tableau 84) : cette longue paroi débute donc avec la fin du TS 355 permettant au défunt de disposer des quatre vents. On peut la diviser en deux parties. Une première partie, en écriture directe, est composée à la fois de textes absents sur S1C et, pour partie à peu près égale, de textes déjà présents sur S1C-dos, S1C-couvercle ou en miroir sur S1C-devant. La deuxième partie, en lecture rétrograde est exclusivement composée de TS déjà présents à la fin de S1C-devant, en miroir. S2C-dos est la seule paroi de l'ensemble des deux sarcophages à posséder une zone de textes à lecture rétrograde. Celle ci doit probablement se lire après la paroi de devant, créant ainsi un cycle de lecture entre cette paroi et le dos.

Après le TS 389 de protection (abattoir), les deux chapitres suivants (TS 353 et 225) sont des textes d'ouverture. Ils constituent tous deux un phénomène d'emboîtement. Les deux versions du TS 353 incluent presque tous les chapitres de cette paroi, car il se termine dans la zone des textes en écriture rétrograde. Ce TS 353 met en avant l'ouverture des vantaux de la Vénérable pour Osiris et de la Fraîcheur (étoilée) pour Thot.

L'emboîtement créé par le TS 225 est plus restreint. Ce chapitre concerne la justification du défunt contre l'adversaire. Entre les deux versions du TS 225, le défunt est assuré de l'ouverture des passages, de la subsistance et de la persistance de son esprit et ses membres. Il est purifié. La fin de la deuxième version (absente de la première) permet d'affirmer qu'il est doté d'une nouvelle vie :

> « Soulève-toi sur ton côté droit, place-toi, assieds-toi, lève-toi, secoue ta poussière ; ta langue sera un guide ».

Le nom du défunt prend une importante capitale dans son devenir. Si la première version omet le nom de Mésehti, ce n'est pas le cas de la seconde. Le TS 149, situé juste avant cette dernière, met en exergue ce nom qui ne « disparaîtra jamais sur terre ». Ce nom, déjà présent dans cet emboîtement dans les TS de purification (528 et 439), sera repris dans la séquence d'accueil à l'Occident (TS 225, 226, 30-33, 343), puis par les TS 343 (restitution des fonctions) et 345 (justification) juste après la fin de l'emboîtement.

Nous retrouvons, sur cette paroi, un autre emboîtement par la répétition du TS 526 relatif à Isis et Nephthys. Ces déesses protègent le défunt dans un espace inversé qui semble être la Douat. Le TS 108 fait en effet référence à la Douat et cet emboîtement est à peu près centré sur les TS 208 et 211 qui évoquent l'abomination de l'urine et des excréments.

Quant au dernier emboîtement de S2C-dos, il concerne la répétition du TS 210, bien connu, qui mentionne la sortie de Pé après l'obscurité. Les textes inclus sont nombreux jusqu'au début de la séquence en écriture rétrograde. Cet emboîtement comprend la suite de TS mentionnant l'abomination du monde inversé (TS 417, 205-207, 192, 193, 215, 216 et 156). Un certain nombre d'ouvertures y sont aussi présentes : celles des vantaux du ciel et de la terre (TS 225, déjà objet d'un emboîtement) et celle de la double porte des *rékhyt*. L'accueil du défunt dans l'Occident (avec le nom Mésehti), déjà mentionnée *supra*, y est aussi inclus. Le TS 343 évoque la navigation à l'envers, ce qui renforce cette notion de monde inversé. Beaucoup de chapitres présents dans cet emboîtement font aussi référence à l'horizon.

Si l'on considère que la séquence en écriture rétrograde doit se lire à la fin de ce sarcophage extérieur, les derniers chapitres de cette paroi sont des textes de connaissance des Baou d'Héliopolis, de la nouvelle lune, d'Hermopolis et de Pé déjà présents sur S1C-tête. Cette série concernant ce type de connaissance se poursuit au début de S2C-couvercle.

Il semble bien que nous soyons toujours dans la continuation du discours de S1C, c'est-à-dire dans un prolongement de la paroi de devant qui serait constitué par l'ensemble de S2C. C'est probablement pour cela que le texte en écriture rétrograde de S2C-dos est à lire à la fin du sarcophage extérieur. Comme cette série de textes est aussi présente à la fin de S1C-devant, cette reprise constitue une mise entre parenthèses incluant tous les TS de S2C. L'emboîtement par le TS 353, qui inclut à la fois les TS en lecture directe et ceux en lecture rétrograde de S2C-dos, semble aller dans ce sens. Y sont ouverts les vantaux de la Vénérable pour Osiris et de la Fraîcheur (étoilée) pour Thot. Ces espaces, ainsi ouverts, constitueraient l'ensemble du devenir du défunt. On peut donc se permettre, dans cette véritable « annexe » que constitue S2C, de répéter des chapitres déjà présents sur S1C et d'en ajouter des nouveaux qui les complètent ou les précisent. On peut aussi penser que ces répétitions sur S2C illustrent le devenir cyclique du défunt, qui traverse les différents espaces, inversés ou non, au cours du nycthémère et des années. Ces cycles sont mis en avant par la configuration du TS 75 sur S1C et du texte en lecture rétrograde sur S2C ; ce dernier établissant un cycle entre S1C et S2C. Nous avons donc une continuité dans le discours au sein d'une même paroi et d'une paroi à l'autre. Le sarcophage extérieur ne se contente pas de répéter celui de l'intérieur. Il l'interprète et exprime un autre programme marqué d'une part par l'ajout de chapitres spécifiques et d'autre part par l'utilisation d'emboîtements différents.

S2C-couvercle (voir *supra* Tableau 91) : le TS 157 concernant la connaissance des Baou de Pé, devait probablement se prolonger dans la lacune débutant ce couvercle. Il était alors suivi par le TS concernant les Baou de Nékhen (TS 158). Comme sur S2C-dos, de nombreux chapitres de S2C-couvercle sont déjà présents sur S1C-couvercle et surtout sur S1C-dos. C'est en particulier le cas de la séquence 249-261 (voir *supra* le Tableau 118), de celle d'Hathor (482-484) ou de la séquence des TS 874 à 875 (voir *supra* le Tableau 127) concernant le *ba* et la sortie au jour. Enfin, la fin du couvercle est surtout inscrite avec les chapitres du Groupe du *ba* (TS 89-104), de la sortie au jour (TS 105, 107), de la tombe (TS 115-117), des chemins (TS 118-119), de l'hymne numérique (TS 120-128) et enfin de la Maisonnée (TS 131-135). Tous ces chapitres étaient déjà présents au début de S1C-dos. Il faut noter l'absence de répétition des TS de S1C-devant qui étaient relativement fréquents sur S2C-dos. S'y ajoutent aussi des chapitres spécifiques à S2C. Il est aussi intéressant de remarquer qu'il n'y a pas de chapitres concernant l'abomination du monde inversé sur ce couvercle. On peut diviser ce couvercle en deux parties séparées par une troisième, constituée par l'emboîtement créé par le TS 149.

1- Après la connaissance des Baou de Pé et de Nékhen, les premiers chapitres du couvercle concernent surtout l'horizon (TS 159, 250, 255, 256, 258-260, 262, 326), mais on y trouve des références à la Douat (TS 256, 260, 323, 326), à l'Occident (TS 160, 255, 259) et à la nécropole (TS 160, 255). Le TS 250 mentionne l'ouverture des vantaux de Séfatj et de la Fraîcheur (étoilée). La Douat est ouverte dans le TS 323, puis « rebouchée » dans le TS 324. Encore une fois, nous avons affaire à un double contexte à la fois céleste et relatif à la nécropole ou la Douat. Celui de l'horizon, espace intermédiaire, y est toujours présent. L'Occident doit probablement évoquer la plupart de ces espaces. Cet ensemble, comme à l'accoutumée, s'accompagne de textes de protections et de transformations.

2- Un seul emboîtement est présent sur ce couvercle. Il est créé par les deux parties du TS 149 qui concerne la transformation en faucon humain, la glorification dans la nécropole et la mise à disposition des adversaires. Ce mécanisme prophylactique s'inscrit dans le contexte de la sortie au jour par le *ba*. On y retrouve la séquence hathorique, la sortie du filet (TS 481), ainsi que diverses transformations (Ibis, Néheb-kaou, Hathor) et protections (Deux Méret). Le défunt possède l'eau (TS 866) et le pouvoir *akh* (TS 331). Sont ouverts les vantaux du ciel pour Rê, de la Fraîcheur (étoilée) pour Thot et ceux d'Osiris (TS 866). Le ciel supérieur est également ouvert dans le TS 875 ainsi que les vantaux de la Bleue (TS 147). Le défunt, en Horus, naît de la grossesse d'Isis (TS 148). Mais c'est surtout le devenir du *ba* qui est pris en compte, ainsi que sa sortie au jour, dans les TS 94, 95 et 875. Ces textes, spécifiques à S2C, seront repris à la fin de la paroi de devant. La deuxième partie du TS 149, qui ferme cet emboîtement, fait déclarer au défunt : « Je suis un être humain, venu mécontent de l'île de l'Embrasement. Que l'on m'ouvre ! ».

3- La dernière partie de S2C-couvercle reprend l'essentiel des chapitres présents au début de S1C-dos. On reprend donc la création du *ba*, la construction de la tombe et l'attribution de la Maisonnée. Tout se passe comme s'il fallait reprendre, ou simplement rappeler, l'essentiel des acquisitions du défunt pour son devenir dans l'au-delà, et / ou comme si l'on recommençait un nouveau cycle sur ce sarcophage extérieur. Ce dernier serait d'autant plus important qu'il inclut ces chapitres de S1C-dos non inscrits dans le cycle interne au sarcophage intérieur créé par le TS 75 (voir *supra* le chapitre 6.2.4). Nous avons peut-être affaire ici à un simple rappel de ce qui a déjà été acquis de façon définitive sur S1C-dos.

Après le texte de protection contre Rérek et les crocodiles, ce couvercle se termine par un un chapitre en lacune.

S2C-devant (voir *supra* le Tableau 97) : la plupart des chapitres présents sur cette paroi le sont déjà sur S1C-pieds, sur S1C-couvercle et en miroir sur S1C-dos. Peu de chapitres sont spécifiques S2C et dans ce cas, la plupart sont placés à la fin de cette paroi (TS 95, 96, 875-878). Dans ces chapitres spécifiques, les TS 197-199 et 575 concernent l'abomination du monde inversé et les chapitres 95, 96, 875, 876 (et 878 en lacune) sont relatifs au *ba* et à la sortie au jour. Comme sur S1C, cette paroi de devant ne possède pas d'emboîtement. Ces derniers ayant un effet protecteur, ils ne sont probablement pas nécessaires sur cette dernière paroi des deux sarcophages. On peut diviser S2C-devant en trois parties.

Les premiers chapitres de cette paroi de devant sont une répétition de tous les textes présents sur S1C-pieds, où ils constituaient un ensemble de connaissances nécessaires au défunt. Il est remarquable que ces chapitres soient présents, dans l'ordre de lecture, sur la première paroi de S1C et maintenant sur la dernière de S2C. Rappelons que le premier chapitre de cette paroi est une formule pour percer l'Occident donc l'au-delà du défunt.

Les suivants, jusqu'à l'abomination de l'espace inversé (TS 197-199, 575), sont déjà présents sur S1C-dos ou couvercle. Seuls les TS 242 (Formule pour ouvrir la porte au *ba*) et le 317 (Se transformer en Hâpy) sont répétés à partir de S1C-devant. Nous sommes à nouveau dans le contexte de l'horizon (du TS 255 au TS 317 et du TS 326 au TS 148) et de la Douat (voir *infra* le Tableau 188) centré sur le chapitre du filet (TS 476). Cet ensemble reprend surtout des transformations (Roi du ciel, Héka, Œil flamboyant d'Horus, Hâpy, Celui qui préside à Héliopolis, Hou, Horus, Faucon humain). Après l'ouverture de la porte au *ba* (TS 242), on y trouve aussi des textes différents permettant l'accès à différents espaces. C'est le cas pour les TS 323 et 324 pour ouvrir et reboucher « ce qui est obstrué », c'est-à dire la Douat et également pour le TS 147 concernant l'ouverture des vantaux de la Vénérable et de la Bleue. Une fois de plus, la double polarité du ciel et de la Douat est mise en avant en association avec l'horizon.

On peut faire débuter la troisième partie avec les chapitres, déjà cités *supra*, concernant l'abomination du monde inversé. Ces derniers ne sont présents que sur S2C-devant. Ils sont associés aux TS de la sortie au jour 94-96 et 875, qui terminent cette paroi et qui ne figurent que sur ce sarcophage extérieur (avec S2C-couvercle). Nous sommes donc à la fois dans un contexte d'espace inversé et de sortie au jour du *ba*. Nous pouvons alors penser que l'espace inversé correspond au ciel des étoiles invisible de jour simultanément à cette sortie de la tombe. C'est le ciel visible de Rê le jour alors que le *ba*, bien qu'invisible aux vivants, effectue sa sortie. Par cette association de TS concernant cette sortie, on peut penser que c'est là, sur cette dernière paroi, que s'effectue réellement ce devenir diurne du *ba*, seulement ébauché sur S1C-devant.

La lecture de cette paroi de devant doit être suivie par le texte en écriture rétrograde de la paroi de dos, identique aux TS de la fin de S1C-devant (voir *supra* le chapitre 6.2.4). Ce phénomène crée un lien entre ces deux sarcophages, comme il crée, à l'instar du TS 75 sur S1C, un autre lien entre les parois orientales de devant et celles occidentales du dos. Voici, mis en configuration spatiale orientée, le cycle nycthéméral parallèle à celui du soleil et des étoiles. La répétition de ce cycle va créer les décades, les mois et les saisons de l'année matérialisés sur l'horloge stellaire.

Nous aurions alors un phénomène à composantes multiples créant un recommencement au sein de cet ensemble des deux sarcophages de Mésehti.

D'une part, les parois de devant et de dos des deux sarcophages sont reliées par un cycle interpariétal (TS 75 pour S1C et texte à écriture rétrograde pour S2C). Parallèlement à ce cycle est-ouest, la dernière paroi de devant de S1C peut aussi redémarrer un autre cycle en recommençant la lecture de S1C par la paroi de pieds. Dans le premier cas, le cycle exclut les

parois de pieds, de tête et le début du dos (jusqu'au TS 75). Dans le second cas, le cycle englobe l'absence des chapitres de S1C. Cependant, même si on peut concevoir une relecture de S1C après la paroi de devant (vers S1C-pieds), il ne semble pas possible d'envisager cette possibilité pour S2C.

D'autre part, les deux sarcophages sont reliés dans un nouveau cycle qui englobe le premier. Ce cycle s'effectue par l'intermédiaire du texte en écriture rétrograde de S2C qui renvoie à la paroi de devant de S1C. Il peut aussi s'effectuer par les chapitres de S1C-pieds (première paroi de l'ensemble) qui sont présents sur S2C-devant (dernière paroi). Parallèlement à ce phénomène, il existe une liaison indirecte entre les deux parois de devant.

S2C-devant, dernière paroi de l'ensemble, débute avec les textes de S1C-pieds, première paroi du double sarcophage. Cette paroi, placée sous le signe de la nouvelle année, comme S1C-devant, contient les prémices d'un recommencement du cycle. La fin de S2C-devant concerne surtout le *ba* et la sortie au jour. On peut continuer avec les TS en écriture rétrograde qui se terminent, comme sur S1C-devant, avec le TS 573 concernant la magie *hékaou* et le TS 75 concernant le *ba* de Chou. Ce texte en écriture rétrograde relie ces deux parois de devant et relie les deux sarcophages.

Les cycles des deux sarcophages sont intimement liés et intriqués. Sur S1C-devant le TS 75 termine cette paroi. Un nouveau cycle pourrait redémarrer par S1C-pieds. Si maintenant nous nous plaçons dans la logique du sarcophage extérieur, on pourra concevoir que le cycle de S1C est reproduit au sein de S2C. La paroi de devant de S2C débute par les TS de S1C-pieds. Les textes en écriture rétrograde de S2C-dos (TS 210 à 75) constituent l'ensemble des chapitres qui termine la paroi de devant de S1C. La succession des TS de S1C-devant puis S1C-pieds est ainsi reproduite sur l'ensemble S2C-dos rétrograde-S2C-devant. Seuls les TS 355 (quatre vents) et 317 (transformation en Hâpy) sont présents sur S1C-devant et absents des TS en écriture rétrograde de S2C-dos (en caractère gras dans le tableau ci-dessous). Le TS 317 est toutefois présent sur S2C-devant et le TS 355 sur S2C-dos et tête.

La suite des TS de connaissance des *baou* (T54-158) succède à la fin du texte en écriture directe sur S2C-dos et se prolonge sur S2C-couvercle. Or, l'ensemble reproduit tous les chapitres de S1C-tête.

Ensuite, une fois la paroi de devant de S2C et le texte en écriture rétrograde de S2C-dos terminés, on peut redémarrer un nouveau cycle vers la paroi de S1C-pieds. Enfin, rappelons qu'il existe aussi un cycle interne à chaque sarcophage entre les parois de dos et celles de devant (voir *supra* le Tableau 92).

Tableau 191 : TS mis en cause dans l'établissement des cycles de S1C et S2C

S1C-devant (fin de paroi)	210, 172, 422, 431-433, 353, **355**, **317**, 573, 75
S1C-pieds (nouveau cycle)	243-254
S1C-devant et S1C-dos	75
S2C-devant	243-254 avec le TS 242 (ouvrir la porte au *ba*)
S2C-dos rétrograde	210, 172, 422, 431-433, 353, 573, 75

La présence des deux chapitres concernant Hâpy et l'inondation (317, 353) est remarquable à la fin de l'ensemble S1C-S2C (S2C-devant et texte rétrograde), qui pourrait reprendre un nouveau cycle vers la paroi sud de S1C, origine de la crue et de la génération de la nourriture**.** Ce chapitre est spécifique à S2C-devant, ce qui appuie l'hypothèse d'une liaison délibérée avec la paroi de pieds de S1C, tout comme nous l'avions déjà suggéré *supra* à propos de la reproduction des TS de S1C-pieds pour débuter cette paroi de devant.

On peut rapprocher l'organisation de l'ensemble de ces deux sarcophages de celle des textes dans la pyramide d'Ânkhesenpépy où comme le souligne B. Mathieu [1750] :

> « Par le biais de la double partition rationnelle de la paroi AII/F/E, résultat d'une conception programmatique forcément consciente, « la chambre funéraire » de la reine Ânkhesenpépy II combine ainsi en un seul espace la chambre funéraire et l'antichambre des appartements funéraires des pyramides royales ».

Comme cette paroi de la pyramide qui combine en un seul espace la chambre funéraire et l'antichambre, le sarcophage extérieur S2C est ainsi un complexe reproduisant l'ensemble S1C et S2C.

Le tableau ci-dessous résume les multiples entrées pour établir les différents cycles des sarcophages de Mésehti.

[1750] B. MATHIEU, « La paroi est de la chambre funéraire de la reine Ânkhesenpépy II (AII/F/E). Contribution à l'étude de la spatialisation des Textes des Pyramides », à paraître.

Tableau 192 : les cycles de S1C et S2C

Paroi 1	Paroi 2	Cycle	Mécanisme
S1C-devant	S1C-pieds	Cycle intérieur à S1C	Relecture complète S1C ?
S1C-devant	S1C-dos	Cycle est-ouest au sein de S1C	TS 75, relecture partielle S1C.
S1C-devant	S2C-pieds	Cycle inter-sarcophage	Continuation S1C-S2C
S2C-devant	S2C-dos	Cycle est-ouest au sein de S2C	Texte en écriture rétrograde.
S2C-devant	S1C-pieds	Cycle inter-sarcophage	Répétition de S1C-pieds au début de S2C-devant et relecture de l'ensemble S1C-S2C.
S2C-devant	S1C-devant	Cycle inter-sarcophage	S2C-devant / S2C-dos rétrograde / fin de S1C-devant.

Le sarcophage intérieur est intégré dans le temps et les dimensions de l'espace. Il est orienté par rapport aux quatre directions cardinales. Le sarcophage extérieur constitue une enveloppe qui joue à la fois un rôle de protection et de complémentarité. Cette parenthèse du sarcophage extérieur constitue aussi une récapitulation de la connaissance du défunt pour continuer l'enchaînement des cycles de l'éternité.

9 CONCLUSION

Après avoir parcouru l'ensemble des textes et du décor de ces deux sarcophages, étudié l'organisation de ces documents et esquissé une analyse thématique, il convient de faire une synthèse.

L'ensemble de deux sarcophages a été découvert à Assiout à la fin du XIXe siècle, dans des circonstances qui demeurent pour partie obscures. On peut en effet regretter l'absence de véritables relevés de fouilles et de véritables plans de la tombe Hogarth 3 de Mésehti. Ces sarcophages sont conservés au Musée du Caire (CG 28118 et 28119). Après l'étude de Lacau dans le Catalogue général du Musée du Caire, De Buck a publié les textes et les a catalogués, en fonction de leur origine et de leur lieu de conservation, S1C et S2C. Leur datation, selon les études récentes, se situerait au Moyen Empire à la XIe ou au début de la XIIe dynastie. À ces sarcophages s'ajoutent des objets associés dont la liste a été complétée par M. Zitman [1751]. Compte tenu du fait que S1C comporte une horloge stellaire, rappelons la découverte dans la nécropole d'Assiout du sarcophage de Héni, qui porte un décor astronomique, fait exceptionnel, voire unique, à cette période.

Notre personnage, Mésehti / Méseht(i) était nomarque d'Assiout, chef des prêtres d'Oupouaout et d'Anubis, chef des prêtres d'Apis, responsable du protocole (de l'ordonnancement des places) et controleur des poseurs de piège d'Horus. Assiout ville du 13e nome de Haute-Égypte (*Nḏf.t-ḥn.t*) était à la fois un lieu de savoir et de pouvoir local, siège d'une importante création artistique et culturelle. Au Moyen Empire, les sarcophages d'Assiout sont différents des sarcophages des autres régions de l'Égypte [1752]. La plupart des divinités d'Assiout sont présentes dans les textes extérieurs des deux sarcophages.

Les textes hiéroglyphiques extérieurs sont riches et pour partie dérivés des TP, en particulier le Livre de Nout. Publiés par Lacau en 1906, comme ceux de S2C, ils ont fait l'objet d'une traduction dans la présente étude. À ces textes extérieurs sont associées, sur les parois de devant, les représentations des yeux *oudjat*, au niveau de la tête du défunt.

Les textes extérieurs du sarcophage S1C sont peu fréquents, loin des habituelles formules d'offrande et de protection. Sur les parois de pieds et de tête, grâce à Nout, Nephthys et Isis donnent la conscience au corps *djet* du défunt. Sur la paroi de pieds, Nout permet au défunt de disposer des dieux, de leurs *kaou* et de leur héritage. Les inscriptions de la paroi de tête évoquent la Grande de Magie issue des yeux de Nout. Le défunt est d'ailleurs lui-même issu de Nout.

Les inscriptions de la paroi de dos, du couvercle et de la paroi de devant correspondent au Livre de Nout, déjà connu dans les Textes des Pyramides. Sur la paroi dos, Nout est fécondée par Geb. Le défunt, qui est ce fœtus dans le ventre de Nout, est placé parmi les Impérissables au sein de la voûte étoilée que personnifie cette déesse céleste. Comme ces astres, son devenir sera éternel.

Sur le couvercle, Nout enceinte anime et assemble le corps du défunt, l'Osiris Méseht(i). Il sera vivant éternellement, aimé de son père, aimé de sa mère, ces nouveaux parents divins pour un nouveau dieu. Enfin, sur la paroi de devant, le défunt est rassemblé et rendu sain par Geb, en tant que son fils. Mais il est aussi Chou (en relation transpariétale avec le TS 75 à l'intérieur) et le fils aîné du créateur Rê-Atoum. Il est ensuite, bien sûr, le nouvel Osiris. Au

[1751] M. ZITMAN, *op. cit.*, p. 210-212.
[1752] H. WILLEMS, *Chest of life*, p. 102.

sein de cette Ennéade, le défunt est associé à toutes les générations des dieux. Ainsi, dans ce Livre de Nout, la déesse est fécondée par Geb sur le dos du sarcophage, puis, enceinte, elle anime et assemble l'Osiris qu'elle porte, sur le couvercle.

Enfin, la paroi de devant termine ce discours, avec l'investiture de Geb, reconnaissant le défunt comme son héritier. Sur ce sarcophage, les dénominations de Nout sont particulièrement riches.

Si les inscriptions extérieures de S2C, présentes sur les parois de tête et de pieds sont semblables à celles de S1C avec l'intervention d'Isis et de Nephthys, celles des autres parois et du couvercle sont différentes. Nous avons là une illustration de la complémentarité entre ces deux sarcophages.

La paroi de dos débute avec une formule d'offrande à Anubis. Suit un discours d'Isis destiné à son frère Osiris. Les portes de la Douat sont ouvertes, Isis est la divinité porteuse de lumière et de connaissance alors que le défunt acquiert sa qualité d'esprit *akh* et la justification. Ces deux notions, absentes de l'extérieur de S1C, n'apparaissent que sur ce sarcophage extérieur, comme si ces dernières ne devenaient pertinentes que sur ce dernier sarcophage, témoignage supplémentaire d'une complémentarité entre les textes extérieurs mais aussi avec les TS intérieurs. L'acquisition de la qualité d'esprit *akh* et du statut de justifié fait son apparition à l'intérieur de S1C. Après cet acquis au sein de S1C, le deuxième sarcophage peut en faire état, dès la lecture des textes extérieurs. Une formule d'offrande à Anubis est renouvelée, suivie d'une offrande dédicatoire qui termine cette paroi de dos. Il faut remarquer que sur cette paroi, Mésehti se voit attribuer l'ensemble de ses titres.

Le couvercle débute avec une nouvelle formule d'offrande à Anubis et une offrande dédicatoire. Cette divinité a une place importante sur ces sarcophages. Bien que sa présence y soit habituelle à cette période, il faut aussi l'associer à la fonction de chef des prêtres d'Anubis assumée par Mésehti. Après Isis sur la paroi de dos, c'est au tour de Nephthys d'intervenir sur le couvercle, s'adressant aussi à son frère Osiris. Autre phénomène de relation transpariétale, nous retrouvons dans le discours une partie du TS 159 présent sous ce couvercle. Il s'agit du texte de connaissance de la porte médiane où sort Rê à l'orient. Ce sarcophage extérieur met en avant, sur ce couvercle et la paroi de dos, la Douat et la connaissance. Ces éléments sont aussi absents des textes extérieurs de S1C. Là encore, cette spécificité du sarcophage extérieur doit avoir sa pertinence.

Pour terminer, la paroi de devant débute cette fois avec une formule d'offrande à Osiris suivie encore d'une offrande dédicatoire. Après l'aspect funéraire d'Anubis, c'est Osiris qui est présent sur cette dernière paroi, tout comme Nout. Le défunt est encore une fois doté de la qualité d'esprit *akh* et de la justification. Il est *imakhou* auprès du Grand dieu, d'Hathor maîtresse de Medjéden et d'Anubis.

À l'intérieur des sarcophages, des textes hiéroglyphiques ornementaux et des représentations figurées sont associés au corpus des Textes des Sarcophages.

La bande de textes ornementaux occupe le registre supérieur des parois des deux sarcophages, au-dessus des colonnes des Textes des Sarcophages. Pour S1C, la paroi de pieds a une formule d'offrande (*d-n*(*y*)*-sw-ḥtp*) à Anubis avec une offrande dédicatoire. La paroi de tête remplace Anubis par Osiris. L'offrande dédicatoire y est destinée au *ka*. Il en est de même sur la paroi de devant. Les allusions au *ka* du défunt Mésehti, dans les offrandes dédicatoires, sont absentes des textes extérieurs des deux sarcophages. Cette manifestation du défunt est donc liée de façon spécifique à l'intérieur des sarcophages. Quant à la paroi de dos, elle reprend la formule d'offrande à Anubis mais évoque le don de la sépulture, bien à sa place sur cette paroi occidentale. Concernant les titres de Mésehti, contrairement à l'extérieur,

l'allusion au titre religieux de « Chef des prêtres d'Anubis » est absente ; seule figure la référence à Oupouaout.

Pour ce qui concerne S2C, les textes ornementaux intérieurs de la paroi de dos font référence aux titres de prêtre d'Apis, responsable de l'ordonnancement des places, controleur des poseurs de piège d'Horus. On trouvait déjà ces titres à l'extérieur de cette même paroi. Nous avons là, une fois de plus, un exemple de relation transpariétale des textes adaptés à la paroi de dos du sarcophage extérieur. La paroi de pieds évoque l'aspect d'*imakhou* et présente une eulogie en rapport avec la ville et le nome. Sur cette paroi, c'est le titre de chef des prêtres qui est mis en avant avec une eulogie en rapport cette fois avec la fonction et la dignité. On retrouve sur la paroi de dos l'état *d'imakhou* ainsi qu'une formule d'offrande à Anubis avec, comme sur S1C, le don de la sépulture, qui semble donc spécifique de cette paroi. Pour terminer, la paroi de devant, tout comme celle de S1C, évoque la formule d'offrande à Osiris et l'offrande dédicatoire au *ka*. Il faut noter l'absence de référence à la justification du défunt, qui est donc spécifique au sarcophage intérieur.

De même que pour S1C, on assiste à une spécificité de certains textes attachés à certaines parois, une complémentarité des parois, et une complémentarité des textes ornementaux des deux sarcophages. Les relations transpariétales entre les textes extérieurs et ces bandes de textes hiéroglyphiques ornementaux sont aussi une évidence.

Le décor figuré est peu important pour S1C et quasiment inexistant pour S2C (seulement la fausse-porte sur la paroi de devant), ce qui démontre encore la complémentarité de ces deux sarcophages. Pour S1C, on retrouve une représentation des greniers sur la paroi méridionale de pieds, origine de la crue. La paroi de tête est associée à une table à onguents en relation avec la momification et l'ouverture de la bouche. La paroi de dos est entièrement consacrée aux TS, donc dépourvue de décor. Ce fait est relativement rare, car à cette période, cette paroi porte souvent une frise d'objets funéraires et d'offrandes, représentés ici sur la paroi de devant, bien qu'il ne s'agisse pas là d'une véritable frise. Cette paroi de dos du sarcophage intérieur contient des TS fondamentaux pour le devenir du défunt ; le décor y semble superflu.

Pour l'ensemble des deux sarcophages, tous les objets représentés sont placés sur la paroi de devant du sarcophage intérieur S1C, à côté de la fausse-porte. Ces objets, nécessaires au défunt, complètent ceux qui sont présents au sein du mobilier funéraire. Certains TS sont associés aux objets représentés ; ils ont à la fois un caractère explicatif et surtout performatif. Il faut associer l'ensemble du décor du sarcophage aux objets funéraires matériellement présents pour avoir une vue complète de l'ensemble de la démarche funéraire. Les objets réels et ceux du décor sont deux expressions d'une même écriture, elle-même enrichie des chapitres des Textes des sarcophages associés. Ces objets peuvent être divisés en quatre groupes : les éléments de la vêture (paquets de vêtements, sandales), l'offrande alimentaire (pains, jarres et cruches, coffres, oies, pièces de viande, légumes…), puis les éléments de parure et les bijoux. Outre son aspect esthétique, le pouvoir que chacun confère au défunt tient à la fois à son aspect, à son nom et à la matière qui le constitue. Le dernier groupe, associé au mobilier, est organisé autour du lit (chevet, coffre *tehener* et jarre *âpéret*). L'ensemble est performatif. Sous les représentations des objets funéraires, le registre inférieur de cette paroi de devant représente des porteurs d'offrandes associés aux noms de ces dernières (avec leur quantité) disposés en colonnes. On peut rapprocher cette liste de celles que l'on trouve dans les mastabas aux Ve et VIe dynasties. Elle est aussi proche de celle du sarcophage S1Hil de Nakht et elle est pour partie l'objet du TS 936, absent de notre ensemble. Une grande partie des objets funéraires et des offrandes sont des éléments du rituel d'ouverture de la bouche.

S1C est un des rares sarcophages du Moyen Empire à posséder une horloge stellaire diagonale (HSD) sous le couvercle. Fait unique jusqu'ici, elle est en outre associée à un ensemble de textes, disposé sur deux registres de part et d'autre de l'horloge.

La plupart des sarcophages à HSD sont originaires d'Assiout et celui de Mésehti en est un bon représentant. Cette HSD utilise des groupes d'étoiles appelés décans pour estimer l'heure. Le fonctionnement de ces horloges n'est pas sans poser quelques problèmes non résolus. Mais même si cette représentation est très probablement celle d'une méthode de mesure du temps utilisée à cette période, sa présence est surtout due à la volonté d'inscrire le devenir du défunt à travers les cycles de toutes les unités de temps (heure, jours, décades, mois, saisons, années). Nous avons affaire à une représentation idéale, qui ne colle pas forcément à la réalité, image du principe utilisé plus que de la mesure effective. Les 36 décans sont des astérismes du « ciel du sud », avec en particulier Orion et Sépédet. On a rapproché la période de disparition de Sothis (70 jours) de celle nécessaire à la momification, ce qui est un élément de plus qui relie cette HSD au contexte funéraire de ce sarcophage. Mais la présence du « ciel du nord » est aussi évoquée par la représentation de Mésekhtyou, également citée dans la formule d'offrande centrale. Le couvercle, support de cette horloge, matérialise le ciel entre l'occident (paroi de dos) et l'orient (paroi de devant), d'où bien sûr la présence de Nout représentée avec Mésekhtyou, Sépédet et Orion dans la bande verticale médiane de cette horloge.

Le corpus des Textes des Sarcophages constitue la part la plus importante de l'ensemble textuel de ces deux sarcophages. Bien que tout texte inscrit sur un sarcophage puisse appartenir à cette catégorie, nous avons choisi de réserver cette appellation aux textes présents à l'intérieur, sous le bandeau de textes ornementaux des parois verticales et sous le couvercle. Pour étudier cet ensemble il a fallu déterminer, par différentes méthodes, l'ordre de lecture des parois. Il est apparu que l'ordre pieds – tête – dos – couvercle – devant apparaissait comme le plus probable dans l'enchaînement des textes sur les deux sarcophages. Le sarcophage intérieur, qui enserre le défunt, est lu avant le sarcophage extérieur.

. L'ordre pieds – tête, du sud au nord, représente le sens de la crue annonciatrice de l'année matérialisée dans ce sens-là sur l'HSD à l'intérieur du couvercle de S1C.

. L'ordre dos – couvercle – devant, de l'ouest à l'est par l'intermédiaire du couvercle, métaphore du ciel, représente le cycle de la renaissance et le nycthémère jour-nuit, unité de base pour la constitution des mois, des saisons et de l'année présents au sein de l'HSD.

Les textes sont inscrits pour être lus par le défunt de la tête vers les pieds. Cet ordonnancement des textes sur ces sarcophages résulte donc d'une volonté d'inclure le défunt dans l'espace déterminé par les directions cardinales et dans le temps cyclique d'éternité mis en image par l'horloge.

Le but de l'étude de ce corpus n'était pas une analyse détaillée de chacun des textes — qu'il serait intéressant de reprendre en détail —, mais la prise en compte, dans les TS successifs, d'éléments significatifs, pour établir la suite logique du discours au sein d'une même paroi, puis d'une paroi à l'autre, dans le sens de lecture déterminé précédemment.

À partir des données ainsi recueillies, on peut définir l'organisation générale des textes dans cet ensemble et déterminer autant que possible le programme qui est à la base de l'élaboration de ce corpus. La recherche effectuée sur la succession des chapitres consiste donc à repérer la logique de leur enchaînement selon la continuité du discours et la pertinence de l'emplacement des TS sur les parois orientées de ces deux sarcophages.

Ce corpus a la particularité de contenir beaucoup de répétitions. Sur les 213 chapitres répartis sur les deux sarcophages, un certain nombre d'entre eux sont en effet présents à plusieurs reprises sur l'ensemble des deux sarcophages. On retrouve ainsi 149 chapitres sur

S1C, alors que 64 chapitres spécifiques de S2C en sont absents. S2C possède 183 chapitres pour seulement 30 chapitres spécifiques de S1C qui en sont donc absents. Ces répétitions jouent un rôle important dans l'ordonnancement des textes résultant d'un programme préexistant.

La synthèse résultant de l'étude, ainsi définie, du corpus des Textes des Sarcophages est établie dans les derniers chapitres de cette analyse. Celui qui concerne l'organisation des textes fait le bilan du programme général appliqué à l'inscription de ce corpus à l'intérieur des deux sarcophages. Le chapitre sur l'analyse thématique reprend ce bilan à travers un ensemble de thèmes choisis. Pour terminer une synthèse du discours et de l'organisation est proposée.

L'étude du corpus des TS, telle qu'elle a été définie *supra*, montre qu'à l'évidence, il existe un enchaînement des textes sur les parois. Ce dernier s'effectue par plusieurs procédés. D'une part par une communauté des thèmes abordés qui maintient la logique de l'avancement du discours. Les chapitres associés se complètent en une suite de textes qu'il faut considérer ensemble pour suivre le discours établi par le concepteur du programme. D'autre part, on remarque que, souvent, certains éléments annoncent les chapitres à venir qui, à leur tour, reprennent des idées précédemment énoncées. Cette façon de faire est accentuée au sein des séries et séquences définies, mais elle est aussi visible dans l'ensemble des textes. Cette logique du discours est présente sur les deux sarcophages même si elle est différente au sein de chaque élément.

À cette logique interne du discours s'ajoute une pertinence du choix de certains textes adaptés à certaines parois. Il ne s'agit pas de textes spécifiques d'une paroi donnée, comme l'avait évoqué P. Barguet. Cet ensemble ne contient pratiquement aucun des TS ainsi définis. Il s'agit d'un choix des chapitres en fonction de l'orientation des parois. Ainsi, le discours est lui-même en relation avec l'adaptation qui est faite à l'espace du sarcophage, métaphore de l'espace de l'au-delà. Il est très probable que le programme textuel de chaque sarcophage du Moyen Empire est extrêmement variable. Chacun doit avoir sa spécificité et son programme, même si l'on doit probablement trouver quelques éléments communs selon les différentes écoles ou régions. Mais cela demanderait l'étude d'un nombre suffisant de sarcophages de cette période pour pouvoir avancer sur ce sujet. Ce travail reste à faire. Chaque sarcophage est différent. Il a sa propre logique régissant le choix des TS et de leur emplacement. Nous avons affaire, pour l'ensemble de Mésehti, à un document extrêmement riche du point de vue textuel. La surface réservée aux textes est très importante dans les deux sarcophages, surtout dans S2C. Il s'agit à ce point de vue d'un ensemble exceptionnel. C'est peut-être cela qui a permis le subtil agencement des chapitres par le biais de leur répétition au sein d'une même paroi ou sur des parois différentes. Il faut un espace suffisant réservé aux textes pour pouvoir se permettre de répéter ainsi un grand nombre de chapitres. Beaucoup de sarcophages ne possèdent pas de décor ou de textes à l'intérieur. Beaucoup d'autres ont un petit nombre de textes, parfois un ou deux chapitres seulement. Le programme textuel des sarcophages d'Assiout ne peut donc s'élaborer et se comprendre que si l'on prend en compte cet immense corpus, qu'il faudrait d'ailleurs étudier de façon plus détaillée. Pour reprendre l'expression de Ph. Derchain [1753], utilisée pour les temples, il faut étudier la « grammaire » des sarcophages pour une meilleure compréhension de ces derniers. C'est la prise en compte de l'association du décor aux textes et des textes entre eux, ainsi que de la mise en espace de l'ensemble qui permettra de mieux comprendre le programme utilisé dans ces sarcophages du Moyen Empire. Comme chaque temple doit être envisagé selon sa « grammaire », il en est de même pour les sarcophages.

[1753] Ph. DERCHAIN, « Réflexions sur la décoration des pylônes » *loc. cit.*

La répétition d'un ou plusieurs chapitres au sein d'une même paroi constitue un emboîtement. Ce chapitre peut être répété de façon quasi identique ou adapté aux différents contextes. Il peut aussi, tel le TS 259, être scindé en deux parties qui constituent les bornes de cet emboîtement. Ce phénomène constitue très probablement un encadrement protecteur du devenir du défunt par le biais des TS présents à l'intérieur. L'exemple le plus démonstratif de cet effet prophylactique est l'emboîtement créé par les deux parties du TS 148 sur S1C-couvercle.

La répétition des TS d'une paroi à l'autre ou / et d'un sarcophage à l'autre se fait plutôt dans le cadre des séries et séquences. Ces dernières sont constituées de groupes de chapitres répétés car ils constituent une unité contextuelle du discours. Il faut les considérer et les étudier ensemble. Chacun des TS apporte des informations complétées par les autres éléments du groupe. Les aborder en fonction de leur regroupement permet donc une meilleure compréhension de l'ensemble. Le concepteur du programme textuel a décidé de les répéter de façon groupée au sein d'un sarcophage ou d'un des deux sarcophages à l'autre (série). On peut aussi les retrouver de cette façon sur des sarcophages parallèles (séquence). Ce phénomène présente un intérêt car il fournit une vision sur la méthode utilisée pour la mise en œuvre du programme textuel, mais il est aussi très intéressant pour le chercheur qui souhaite étudier les Textes des Sarcophages. Une étude de ces groupes, ainsi assemblés par un penseur, savant connaisseur des textes religieux égyptiens, jette un nouveau regard sur ces textes. On ne peut que progresser dans leur compréhension en les étudiant ensemble. Un chapitre a été consacré à l'adaptation des TS en fonction de leur contexte. Cette adaptation peut prendre la forme d'un changement de forme grammaticale adaptée à l'expression du temps passé ou à venir. Elle peut aussi être basée sur l'ajout ou la suppression de sections de façon pertinente selon le contexte du discours évoquant le devenir du défunt, ce contexte étant pour partie basé sur l'orientation selon les parois et sur des références temporelles. L'interprétation des différences entre les versions d'un même TS nécessite donc la connaissance des différents contextes dans lesquels ce TS est utilisé. Il est indispensable de connaître l'environnement textuel du chapitre considéré ainsi que sa position pariétale. Même si ce principe d'étude ne peut expliquer toutes les variations des différentes versions, il est utile à l'étude des Textes des Sarcophages. Celle-ci pourrait être améliorée d'une part par la prise en compte des groupements de TS et d'autre part par la mise en contexte. Il faut donc essayer d'étudier les TS *in situ* dans le ou les sarcophages qui les contiennent. Comme le signalait H. Willems [1754], il vaut mieux parler des sarcophages à textes que des Textes des Sarcophages. Il en est de même pour les Textes des Pyramides dans le contexte de chaque pyramide à textes.

Le corpus de textes inscrit sur ces deux sarcophages constitue un document funéraire complet inscrit sur le bois des parois et couvercles. L'assemblage des chapitres, des séries et séquences de ce « livre » a été défini pour la personne de Mésehti. L'individualisation de cet ensemble va dans ce sens.

Une particularité intéressante de ce corpus est en effet celle d'une rare utilisation du nom du défunt Mésehti. La plupart des sarcophages incluent dans les chapitres le nom N du défunt. Ce n'est pas le cas ici. Seuls quelques rares chapitres utilisent le nom de Mésehti. Or, pour ces chapitres, le nom est le plus souvent mis en exergue dans celui qui précède. Si ce n'est pas le cas, c'est alors le contexte qui justifie la présence du nom. Voilà encore un procédé utilisé dans l'élaboration subtile de l'enchaînement de textes. Le nom est présent chaque fois que son utilisation est pertinente. Toujours à propos du nom du défunt, il faut noter l'individualisation des TS de ces sarcophages. D'une part le nom du défunt, lorsqu'il est présent, est toujours précédé de son titre *ḥꜣty-ꜥ*. Ensuite, s'y ajoutent quelques références à Assiout. Enfin, il

[1754] *The Coffin of Heqata , loc. cit.*

semble que le groupe particulier des TS 30-33 bénéficie d'un agencement spécifique à cet ensemble.

La présence d'une horloge stellaire sous le couvercle de S1C invite à prendre en considération le contexte temporel des TS. L'HSD illustre, de façon magistrale, l'inscription du devenir de Mésehti dans les cycles du temps, unités dont la répétition est à la base de l'éternité et du temps *néheh*. On retrouve bien sûr dans cette horloge toutes les unités temporelles : l'heure, le jour, la décade, le mois, les saisons et l'année. Elle est orientée. La fin de l'année est située près de la paroi sud, de pieds, origine de la crue annuelle. Mais cette horloge n'est pas seule à placer le défunt dans un contexte temporel. C'est aussi le fait d'un certain nombre de TS qui évoquent des notions temporelles. C'est encore le cas de l'agencement de certains chapitres, qui crée, par l'ordre de lecture, la mise en œuvre de cycles temporels. Un exemple particulièrement remarquable en est le TS 75, qui relie S1C-devant et S1C-dos selon un cycle nycthéméral entre orient et occident. C'est aussi le cas des chapitres présents en écriture rétrograde à la fin de S2C-dos. Leur lecture après S2C-devant relie, comme sur S1C, les parois orientales et occidentales selon un cycle journalier. Mais comme les TS de la séquence à lecture rétrograde sont déjà présents à la fin de S1C-devant, nous avons la mise en espace d'un autre cycle qui relie les deux sarcophages. Le sens de lecture de la paroi de pieds à celle de tête, ainsi que le balancement à chaque changement de paroi, qui redémarre près de la tête du défunt (lecture du dos, puis du couvercle et du devant), crée un cycle annuel lié, comme l'HSD, à la crue selon l'axe sud-nord. Enfin, le recommencement de la lecture après la dernière paroi de chaque sarcophage ou des deux sarcophages permet l'établissement d'un nouveau cycle général, à la fois annuel nord-sud et nycthéméral est-ouest. Or, nous l'avons vu, le défunt par ses manifestations, parcourt chaque jour des espaces inversés, objet de son abomination. Il ne doit pas y demeurer prisonnier. Les cycles doivent donc se poursuivre sans arrêt pour l'éternité.

Parmi les TS de cet ensemble, on trouve des références très probablement en rapport avec les décans, éléments constitutifs des horloges stellaires. Les décans sont souvent nommés de façon générique en tant que dieux ou, plus rarement, vivants. Compte tenu que S1C est le seul sarcophage à posséder, sur le couvercle, à la fois des TS et une horloge stellaire, il était pertinent d'y rechercher une évocation des décans. On peut penser que le terme *sépesou* est une façon de les nommer, en particulier dans le TS 325. Ces astérismes sont aussi probablement évoqués par les références aux serpents de l'horizon, dont les serpents *nâou*. Ils font sans doute aussi partie des habitants de la Douat.

Pour résumer les acquis du chapitre précédent concernant l'interaction entre les deux sarcophages, on constate qu'ils développent des discours complémentaires. Le discours présent sur S1C relate le devenir du défunt dans l'au-delà, tout en faisant état des connaissances et mesures de protection nécessaires. C'est sur les parois de pieds et de tête que la connaissance du défunt est exprimée. Ces deux parois sont entièrement consacrées à cette dernière à travers les formules, rituels, et les connaissances diverses telles celle des *baou*. La connaissance est donc un préalable nécessaire. La paroi de dos est fondamentale pour le devenir du défunt. C'est dans le Groupe du *ba* que ce dernier se forme à partir des humeurs. L'interaction entre ce *ba*, le corps du défunt et Osiris dans la Douat crée une revivification mutuelle de ces trois éléments. Suit la construction et l'orientation de la tombe, l'évocation des chemins et l'acquisition de la Maisonnée sur décret de Geb. Une série de transformations et d'ouvertures permettent le voyage dans l'Occident en passant d'un espace dans un autre. Il est difficile, à partir de ces TS, d'établir une géographie fiable de l'au-delà. Nous avons évoqué l'espace inversé, objet d'abomination du défunt. Cet espace a de multiples acceptions. Il s'agit peut-être des deux versants de la Douat, selon le point de vue considéré, celle du soleil la nuit et celle des étoiles le jour. C'est probablement sur cette paroi de dos que se situe

un premier franchissement de l'horizon pour entrer dans l'Occident. Ce parcours est parsemé de différents textes de protection. Les transformations et les formules de protection sont en effet nécessaires dans la progression du défunt. Elles font aussi partie de la connaissance. Le défunt, à travers ses différentes manifestations, a à la fois un devenir terrestre et un devenir céleste. Le couvercle semble décrire dans le premier registre le ciel inversé, puis le passage de l'horizon pour sortir de l'Occident. Cet horizon est matérialisé par l'HSD et le changement de registre. Les deux registres débutent par une série de TS concernant l'abomination du monde inversé. Sur le premier registre, on aurait peut-être affaire au ciel inversé de jour où *l'imakhou* ne verra pas les sept *akhou* qui vivent d'excréments. Dans le deuxième registre, l'abomination du monde inversé fait peut-être référence cette fois à la Douat du soleil la nuit, alors que le ciel des étoiles est visible. Si cette hypothèse est correcte, l'HSD du couvercle concernerait les décans dans le ciel de jour dans un premier temps puis, après le passage de l'horizon, les décans visibles dans le ciel de nuit. Cette horloge servirait alors à maîtriser le temps des décans invisibles, donc source de crainte, puis à assurer sa véritable fonction horologique dans un ciel nocturne qui précède le lever du soleil qu'il s'agit de prévoir pour organiser les rites, comme c'est le cas dans les temples. Ces deux fonctions s'étalent sur l'ensemble d'un nycthémère. La paroi de devant termine le cycle de S1C, dont le but est la sortie au jour. Il faut encore ouvrir la porte au *ba*, sortir de l'espace inversé, encore la Douat, pour sortir de Pé après la nuit dans l'obscurité. Le défunt le peut car il est le *ba* de Chou.

Avec le sarcophage intérieur ne se termine pas pour autant le cycle du défunt, qui semble se poursuivre sur le sarcophage extérieur jusqu'à une sortie au jour effective à la fin de ce dernier, sur la paroi de devant. S2C est plus difficile à interpréter, mais il semble qu'il joue le rôle d'une immense mise entre parenthèses entre les deux parois de devant. À l'intérieur de celle-ci, le cycle est à la fois répété, complété par des TS nouveaux et réinterprété avant la sortie au jour. En plus de la démonstration du statut important du défunt et de la complémentarité évidente avec S1C, ce sarcophage extérieur est un condensé concernant le devenir du défunt tel qu'il est conçu par les prêtres, à la fois répétition (comme c'est fréquent dans les textes de l'ancienne Égypte) et complément, qui ne font qu'accroître la performativité de l'ensemble pour un devenir serein dans l'au-delà.

On retrouve dans le corpus des TS beaucoup d'éléments présents dans les Textes des Pyramides, en particulier à l'extérieur, avec le Livre de Nout. Il y a en outre des passages des TP au sein de plusieurs TS. Mais compte tenu de l'importance de la sortie au jour exprimée sur ces sarcophages et absente des TP, il s'agit en même temps d'un ensemble qui commence à évoluer vers ce qui deviendra le Livre des Morts.

Beaucoup de choses restent à faire dans l'avenir pour faire avancer l'ensemble de cette recherche. L'analyse thématique effectuée précédemment, à travers l'étude de la répartition, sur l'ensemble des deux sarcophages, des éléments concernant l'écrit et la connaissance ainsi que les manifestations du défunt et les différents espaces de l'au-delà, a aussi pour fonction de constituer une base de données. Celle-ci pourra servir de point de départ pour des études ultérieures plus précises sur chacun des thèmes abordés et documentées par une comparaison avec d'autres sarcophages de cette période.

À l'heure actuelle, à ma connaissance, seul un autre sarcophage du Moyen Empire a été analysé. Il s'agit de celui de Héqata (A1C) étudié par H. Willems, dans une perspective différente. Un autre double sarcophage, ayant appartenu à Karénen (Sq5C et Sq6C [1755]), est en cours d'étude par Jan Dhams. Cet ensemble, originaire de Saqqâra, semble beaucoup plus proche des Textes des Pyramides. Nous ne sommes qu'au début de l'étude des programmes

[1755] JdE 39054a et b.

textuels et décoratifs des sarcophages de cette période. Toutes les recherches à venir permettront de compléter et de relativiser cette étude du programme du double sarcophage de Mésehti.

10 ANNEXES

Ces annexes débutent avec les listes des TS présents sur S1C et S2C. Suivent, ensuite, des tableaux qui mettent en parallèle les données établies par P. Lacau [1756] et A. de Buck [1757] pour S1C et S2C. La séquence des TS établie par De Buck en fonction des colonnes est également détaillée.

On trouve également une « cartographie » de la répartition des TS par parois et par sarcophage (Répartition des chapitres en colonnes) ainsi que des tableaux de répartition (ordre des numéros des TS) et de corrélation (TS dans l'ordre des colonnes et dans l'ordre réel des parois) des chapitres sur les deux sarcophages. Enfin un tableau mentionne les sarcophages parallèles et un autre l'origine des TS de S2C.

Sauf indication contraire, l'ordre des parois retenu est celui de De Buck pour tous les sarcophages : tête, pieds, dos, devant, couvercle. Comme les colonnes sont numérotées par ce dernier dans cet ordre, nous l'avons respecté dans les tableaux suivants, alors que l'ordre des parois élaboré par les concepteurs de S1C et S2C est bien : pieds, tête, dos, couvercle, devant.

[1756] P. LACAU, *Sarcophages antérieurs au Nouvel Empire* I-II, *CGC* (N° 28001-28126), Le Caire, 1904-1906.
[1757] A. DE BUCK, *The Egyptian Coffin Texts* I-VII, *OIP* 34. 49, 64, 67, 73 ; *UOIP* LXXXI, LXXXVII, 1935-1961.

10.1 Liste des formules sur S1C

- 149 formules de TS 30 à TS 880.

- 64 formules de S2C sont absentes sur S1C : 95, 96, 108, 145, 159, 160, 162, 164, 169, 170, 171, 197, 198, 199, 212, 221, 318, 331, 345, 361, 375, 376, 377, 385, 389, 390, 401, 406, 408, 413, 414, 416, 417, 418, 423, 424, 434, 435, 436, 439, 442, 443, 444, 469, 526, 527, 528, 575, 584, 585, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 875, 876, 877, 878

Au total on trouve **213 formules réparties sur les deux sarcophages**.

Tableau 193 : liste des TS présents sur S1C

TS 30	TS 128	TS 208	TS 316	TS 486
TS 32	TS 129	TS 209	TS 317	TS 487
TS 33	TS 130	TS 210	TS 322	TS 573
TS 75	TS 131	TS 211	TS 323	TS 574
TS 83	TS 132	TS 215 :	TS 324	TS 586
TS 84	TS 133	TS 216	TS 325	TS 590
TS 89	TS 134	TS 225	TS 326	TS 593
TS 94	TS 135	TS 226	TS 329	TS 597
TS 98	TS 147	TS 242	TS 330	TS 598
TS 99	TS 148	TS 243	TS 343	TS 599
TS 100	TS 149	TS 244	TS 353	TS 600
TS 101	TS 154	TS 245	TS 355	TS 601
TS 103	TS 155	TS 246	TS 388	TS 602.
TS 104	TS 156	TS 247	TS 400	TS 603
TS 105	TS 157	TS 248	TS 407	TS 604.
TS 107	TS 158	TS 249	TS 422	TS 605
TS 109	TS 165	TS 250	TS 425.	TS 606
TS 111	TS 166	TS 251	TS 426	TS 730
TS 112	TS 167	TS 252	TS 427	TS 874
TS 114	TS 168	TS 253	TS 428	TS 879
TS 115	TS 172	TS 254	TS 429	TS 880
TS 116	TS 191	TS 255	TS 430 :	
TS 117	TS 192	TS 256	TS 431	
TS 118	TS 193	TS 257	TS 432	
TS 119	TS 200	TS 258	TS 433	

TS 120	TS 201	TS 259	TS 440	
TS 121	TS 202	TS 260	TS 475	
TS 122	TS 203	TS 261	TS 476	
TS 123	TS 204	TS 262	TS 481	
TS 125	TS 205	TS 265	TS 482	
TS 126	TS 206	TS 266	TS 483	
TS 127	TS 207	TS 267	TS 484	

10.2 Liste des formules sur S2C

- 183 formules de TS 30 à TS 878.

- 30 formules S1C sont absentes sur S2C : 83, 84, 129, 130, 200, 201, 202, 203, 204, 265, 266 400, 486, 487, 574, 590, 593, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 730, 879, 880.
Total = **213 formules réparties sur les deux sarcophages**.

Tableau 194 : liste des TS présents sur S2C

30	127	198	259	408	526
32	128	199	260	413	527
33	131	205	261	414	528
75	132	206	262	416	573
89	133	207	267	417	575
94	134	208	316	418	584
95	135	209	317	422	585
96	145	210	318	423	586
98	147	211	322	424	864
99	148	212	323	425	865
100	149	215	324	426	866
101	154	216	325	427	867
103	155	221	326	428	868
104	156	225	329	429	869
105	157	226	330	430	870
107	158	242	331	431	871
108	159	243	343	432	872
109	160	244	345	433	873
111	162	245	353	434	874
112	164	246	355	435	875
114	165	247	361	436	876
115	166	248	375	439	877
116	167	249	376	440	878
117	168	250	377	442	
118	169	251	384	443	
119	170	252	385	444	

120	171	253	388	469	
121	172	254	389	476	
122	191	255	390	481	
123	192	256	401	482	
125	193	257	406	483	
126	197	258	407	484	

10.3 Concordance des références selon A. De Buck et P. Lacau pour S1C

P. Lacau et A. de Buck (voir les différents tomes pour S1C, *infra*) ont étudié les textes de ces sarcophages de façon différente. Il est utile de mettre en parallèle ces deux études. Mais la séquence comparée entre les chapitres selon De Buck et les références données par P. Lacau n'est possible que pour S1C. Pour S2C, en l'absence des parallèles, Lacau n'a pas été en mesure de donner les TS de ce sarcophage.

La suite des parois selon P. Lacau (De Buck utilise le même ordre) :

1 = tête.

2 = pieds.

3 = dos.

4 = devant.

5- = couvercle (Registres = I, II) ; C = couvercle.

Les colonnes sont entre crochets droits. P. Lacau ne donne que le début (*incipit*) et la fin du chapitre (*explicit*), le contenu du chapitre est renvoyé à des textes parallèles et en particulier au Livre des Morts (*Todt*). On consultera la bibliographie donnée par cet auteur. Lorsque les textes sont répétés, Lacau renvoi à la paroi où le TS était déjà présent (par exemple le couvercle : C). Notre auteur fait aussi référence aux TS qui sont déjà connus dans d'autres sarcophages spécifiés par leur numéro dans le Catalogue Général (voir la liste *infra*).

Tableau 195 : séquence comparée De Buck – Lacau S1C

S1C : De Buck	S1C : Lacau	Parois et Colonnes	Textes parallèle
TÊTE = 1 ; 3 registres avec *CT* au registre médian II.			
S1C[a] [1-7] = TS 154 ; *CT* II, 267b – 289d.		1 : II, 1-7	*Todt*, CXV.
S1C[a] [7-13] = TS 155 ; *CT* II, 291a – 309b.	Titre : II, 291a. *Expl*. II, 307c-309b.	1 : II, 7-14.	28083, 2, 7-15 ; 28087, C, 14.
[13-19] = TS 156 ; *CT* II, 311b – 325d.		1 : II, 14-19.	*Todt*, CXIV et CXVI.
[19-29] = TS 157 ; *CT* II, 327a – 348c.		1 : II, 20-29.	*Todt*, CXII.
[29-30] = TS 158 ; *CT* II, 349a – 352d.		1 : II, 29-30.	*Todt*, CXIII [1758].
PIEDS = 2.			

[1758] Lacau : « jusqu'à Naville, I, pl. CXXV, l. 4. ».

[31] = TS 243 ; *CT* III, 329a – 331b.	Titre et *Inc*. III, 329a-330b.	2 : 1-10	
[32-35] = TS 244 ; *CT* III, 332a – 333i.	suite	2 : 1-10	
[35-40] = TS 245 ; *CT* III, 334a – 336i.	*Expl*. 336g-i.	2 : 1-10	
[40-43] = TS 246 ; *CT* III, 337a – 338h.	Titre et *Inc*. III, 337a-d. *Expl*. 338f-h.	2 : 10-13	
[44-45] = TS 247 ; *CT* III, 339a – 340b.	Titre et *Inc*. III, 339a-d.	2 : 14-22	
[46, 46a-b, 47b, 48b, 49b, 46c, 47c, 48c, 49c] = TS 248 ; *CT* III, 340c – 342k.	suite	2 : 14-22	
[49c-52] = TS 249 ; *CT* III, 343b – 344i.	*Expl*. 344g-i.	2 : 14-22	
SC1[a] [52-53] = TS 250 ; *CT* III, 345a – 346d.	Titre et *Inc*. III, 345a-c. *Expl*. 346c-d.	2 : 22-23.	C.I : 148-152.
S1C[a] [53-58] = TS 251 ; *CT* III, 347a – 351c.	Titre et *Inc*. III, 347a-d, h. *Expl*. 351b-c.	2 : 23-28.	C.I : 152-171.
S1C[a] [58-59] = TS 252 ; *CT* III, 351d – 352d.	Titre et *Inc*. III, 351d-352b. *Expl*. 352d.	2 : 28-29.	C.I : 172-174.
S1C[a] [59-60] = TS 253 ; *CT* III, 353a – 355c.	Titre et *Inc*. III, 353a-354a. *Expl*. 355a-c.	2 : 29-30	C.I : 175-177.
S1C[a] [60-61] = TS 254 ; 357a – 359c.	Titre et *Inc*. III, 357a-c. *Expl*. 359a-c.	2 : 30-31.	C.I : 177-184.
DOS = 3.			
[62-65] = TS 84 ; *CT* II, 49b – 51c.	Titre et *Inc*. II, 49a-c. *Expl*. 51a-b.	3 : 1-4	
[65-67] = TS 89 ; *CT* II, 55a – 59c.	Titre et *Inc*. II, 55a-c. *Expl*. 59a-b.	3 : 4-6.	
[67-68] = TS 98 ; *CT* II, 92f – 93f.	Titre et *Inc*. II, 59c, suite en 92f.	3 : 6-13.	28083, 4, 32-34.
[68-72] = TS 99 ; *CT* II, 94d – 96f.	suite	3 : 6-13.	
[72-74] = TS 100 ; *CT* II, 96g-97f.	Fin : II, 97h.	3 : 6-13.	
[74-78] = TS 101 ; *CT* II, 98b – 105d.	Titre : II, 97i. suite en 98b.	3 : 13-16	28083, 4, 24-26.

[78-80] = TS 103 ; *CT* II, 109e – 110l.	Titre et *Inc*. II, 109e-g. *Expl*. 110j-k.	3 : 16-19	
[80-82] = TS 104 ; *CT* II, 111a-l.	Titre et *Inc*. 110 l-111b. *Expl*. 111j-k.	3 : 19-21	
[82-88] = TS 105 ; *CT* II, 112a – 115h.	Titre et *Inc*. II, 112a-d. *Expl*. 115g-h.	3 : 21-27	
[88-92] = TS 107 ; *CT* II, 118a-120j.	Titre et *Inc*. II, 118a-c. Expl. 118g-i.	3 : 27-28	
	Titre et *Inc*. II, 119a-i. Expl. 120i-j.	3 : 28-31	
[92-93] = TS 111 ; *CT* II, 125a – 126c.	Titre et *Inc*. II, 125a-e. *Expl*. 125i-126c.	3 : 31-32	28086, 2, 5-6.
[93-96] = TS 112 ; *CT* II, 126d – 129h.	Titre II, 126d. Suite jusqu'à 129h.	3 : 32-35	*LdM* 28.
[96-98] = TS 114 ; *CT* II, 131d – 133g.	Titre et *Inc*. II, 131d-f. Expl. 133e-f.	3 : 35-37	
[98-100] = TS 115 ; *CT* II, 134a – 136a.	Titre et *Inc*. II, 134a-c.	3 : 37-46	
[100-102] = TS 116 ; *CT* II, 136c – 137h.	suite	3 : 37-46	
[102-103] = TS 117 ; *CT* II, 138a – 139b.	suite	3 : 37-46	
[103-106] = TS 118 ; *CT* II, 139c – 142e.	suite	3 : 37-46	
[106-107] = TS 119 ; *CT* II, 143a – 144b.	*Expl*. II, 143f-h.	3 : 37-46	
[108] = TS 120 ; *CT* II, 144c – 145a.	Titre II, 144a-b. *Inc*. 144c-d.	3 : 46-50	
[108] = TS 121 ; *CT* II, 145b-c.	suite	3 : 46-50	
[108] = TS 122 ; *CT* II, 146a-b.	suite	3 : 46-50	
[109] = TS 123 ; *CT* II, 146d-e.	suite	3 : 46-50	
[109-110] = TS 125 ; CT II, 147d-f.	suite	3 : 46-50	
[110] = TS 126 ; *CT* II, 148a-b.	suite	3 : 46-50	
[110] = TS 127 ; *CT* II, 148c-d.	suite	3 : 46-50	
[110-111] = TS 128 ; *CT* II, 149a-f.	*Expl*. II, 149d-f.	3 : 46-50	

[111-112] = TS 129 ; *CT* II, 150a-i.	Titre et *Inc*. II, 150a-b. *Expl*. 150g-i.	3 : 50-51	
[112] = TS 130 ; *CT* II, 150j-o.	Titre et texte. II, 150j-l. Titre et texte II, 150m-o.	3 : 51	
[113-114] = TS 131 ; *CT* II, 151a – 152c.	Titre et *Inc*. 151a-b ; Rep. c-d	3 : 52-65	
[115-122] = TS 132 ; *CT* II, 152d – 157g.	suite	3 : 52-65	
[122-123] = TS 133 ; *CT* II, 157h – 158f.	suite	3 : 52-65	
[123-125] = TS 134 ; *CT* II, 158h – 159i.	suite	3 : 52-65	
[125-126] = TS 135 ; *CT* II, 160a-e.	*Expl*. 160c-d.	3 : 52-65	
120a, 121a, 122a, 123a, 124a, 125a = TS 132 ; CT II, 155c.		Tableau	
[127-131] = TS 586 ; *CT* VI, 206a – 208e.	Titre et *Inc*. VI, 205h-m. *Expl*. 208b-e.	3 : 65-70	
S1C[a] [132-135] = TS 255 ; *CT* III, 359d – 364c.	Titre et *Inc*. III, 359d-360b. Expl. 364a-C.	3 : 71-74.	C.I et
S1C[a] [135] = TS 256 ; *CT* III, 365a – 366b.	Titre et *Inc*. III, 365a-c.	3 : 74.	C.I. et
S1C[a] [136] = TS 257 ; *CT* III, 367b – 370b.	*Expl*. III, 369b-370b.	3 : 75.	C.I et
[136-140] = TS 265 ; *CT* III, 394a – 395i.	Titre et *Inc*. III, 394a-c.	3 : 75-79.	
[140-141] = TS 266 ; *CT* III, 396a-f.	*Expl*. III, 266, a-f.	3 : 79-80.	
[141-143] = TS 267 ; *CT* III, 396g – 400b.	Titre et *Inc*. III, 396g-397b. *Expl*. 400a-b.	3 : 80-82	
[143] = TS 440 ; *CT* V, 293a-e.	Titre et *Inc*. V, 293a-d.	3 : 82-87	
[144-173] = TS 400 ; *CT* V, 168a – 173g.	suite	3 : 82-87	
[174-178] = TS 440 ; *CT* V, 293e – 296f.	*Expl*. 296e-f.	3 : 82-87	
[178-180] = TS 430 ; *CT* V, 277a-j.		3 : 87-89	
[180-182] = TS 425 ; *CT* V, 269a – 270b.	Titre et *Inc*. V, 269a-	3 : 89-92	28075 ; I,

	d.		16-19.
[182-183] = TS 426 ; *CT* V, 270c – 271c.			
[183-184] = TS 427 ; *CT* V, 272a – 273d.	Texte : V, 273c-d.	3 : 93-94	
[184-185] = TS 428 ; *CT* V, 274b-d.	suite : V, 274b-d.	3 : 93-94	
[185-187] = TS 429 ; *CT* V, 275a – 276d.	*Inc*. V, 275a.	3 : 94-96	
S1C[b] [187-190] = TS 255 ; *CT* III, 359d – 364c.	Titre et *Inc*. III, 359d-360b. Expl. 364a-C.	3 : 96-99	C.I et
S1C[b] [190] = TS 256 ; *CT* III, 365a – 366d.	Titre et *Inc*. III, 365a-c.	3 : 99-101	C.I et
S1C[b] [191-192] = TS 257 ; *CT* III, 367b – 370b.	*Expl*. III, 369b-370b.	3 : 99-101	C.I et
S1C[a] [192-194] = TS 258 ; *CT* III, 371a – 373d.	Titre et *Inc*. III, 371a-c. *Expl*. 373b-d.	3 : 101-103.	C.I
S1C[a] [194-196] = TS 259 ; *CT* III, 374a – 377b.	Titre et *Inc*. III, 364-a-c.	3 : 103-104.	C.II
S1C[a] [196-199] = TS 260 ; *CT* III, 377c – 381c.	*Expl*. 381a-c.	3 : 104-108	C.II.
S1C[a] [199-203] = TS 261 ; *CT* III, 382a – 389e.	Titre et *Inc*. III, 382a-d. *Expl*. 389a-e.	3 : 108-112	C.II
[203-204] = TS 262 ; *CT* III, 390a – 391e.	Titre et *Inc*. III, 390a-c. *Expl*. 391d-e.	3 : 112-113	
[204-217] = TS 316 ; *CT* IV, 98a – 109g.	Titre et *Inc*. IV, 98a-i. Expl. 109c-g.	3 : 113-126.	
S1C[a] [217-219] = TS 322 ; *CT* IV, 148a – 151c.	Titre et *Inc*. IV, 148a-c. *Expl*. IV, 151a-c.	3 : 126-128.	C.I : 76-86.
S1C[a] [219-220] = TS 323 ; *CT* IV, 152a-j.	Titre et *Inc*. IV, 152a-e. *Expl*. IV, 152i-j	3 : 128-129.	C.I : 86-91.
S1C[a] [220-222] = TS 325 ; *CT* IV, 153e – 157b.	Titre et *Inc*. IV 153e-154a. *Expl*. 156d-157b.	3 : 129-131.	C.I : 93-101.
S1C[a] [222-224] = TS 326 ; *CT* IV, 157c – 162d.	Titre effacé ; Texte *Unas*, 443-447.	3 : 131-133.	C.I : 102-111.
SC1[a] [224-226] = TS 147 ; *CT* II, 206a –	Titre et Inc. II, 206a-c.	3 : 133-	C.I : 111-

209b.	Expl. 209b.	135.	118.
SC1[a] [226-238] = TS 148 ; *CT* II, 209d – 226a.	Titre et *Inc*. II. 209d. *Expl*. 226a.	3 : 135-147	C.I : 118-147 jusqu'à 219f .
S1C[a] [238-239] = TS 225 ; CT III, 242a – 246b.	*Inc*. : III, 220c, 222a. *Expl*. 228b, 227d, 228a, 230a.	3 : 147-148	BD 68 = BD 150, 13 ; 151, 3.
[240-243] = TS 226 ; *CT* III, 251a – 259g.	*Inc*. III, 251b-252a. *Expl*. 259d-g.	3 : 149-152	
[243-246] = TS 30 ; *CT* I, 82a – 92a.	28089 : *Inc*. I, 82a-b. Expl. 6-8.	3 : 152-154	28089, 3, 1-6
[246] = TS 33 ; *CT* I, 119a – 120e.	28089 : entre *Inc*. et *Expl*.	3 : 155.	28089, 3, 25-27.
[246-248] = TS 32, *CT* I, 104b – 107c.	28089 : Expl : I, 104b.	3 : 155-157.	28089, 3, 13-15
[248-250] = TS 343 ; *CT* IV, 349a – 356a.	*Inc*. IV, 349a-350b. *Expl*. 355a-356a	3 : 157-159.	*Amamu*, pl. XXI, l. 1-6.
[250] = TS 30 ; *CT* I, 83d-h.	Titre I, 83d-h.	3 : 159-164.	
[251-253] = TS 75 ; *CT* I, 399c-405b.	*Inc*. I, 399c-400b. *Expl*. 404b-405b.	3 : 159-162.	
[253-255] = TS 83 ; *CT* II, 46a – 48d.		3 : 152-164.	28083, 3, 138.
[255-258] = TS 487 ; *CT* VI, 66a-t.	*Inc*. VI, 66a-c.	3 : 164-181	
S1C[a] [258-261] = TS 482 ; *CT* VI, 48b – 52g.	suite	3 : 164-181	
[262] = TS 483 ; *CT* VI, 53a-d.	suite	3 : 164-181	
[262-271] = TS 484 ; *CT* VI, 53e – 62d.	suite	3 : 164-181	
[271-272] = TS 486 ; *CT* VI, 63l – 65j.	*Expl*. VI, 64 l+n, 65i-j	3 : 164-181	
[272-274] = TS 481 ; *CT* VI, 46a – 47d.	Titre et *Inc*. VI, 46a-d.	3 : 181-186.	
[274-279 + 279a + 279b + 280 + 280b + 281 + 281b + 282-296] = TS 476 ; *CT* VI,	*Expl*. VI, 30d-e.	3 : 181-186.	

29a – 33m.			
[277] = TS 730 ; *CT* VI, 363a-h.	Titre et *Inc*. VI, 363a-d.	3 : 181-186.	
[297] = TS 730 ; *CT* VI, 363h-j.	*Expl*. 363h-j.	3 : 186-187.	
S1C[b] [297-300] = TS 326 ; *CT* IV, 157c – 162d.	Titre : 157c.	3 :187-190	*Ounas*, 443-447 et 131-133.
[300-303] = TS 165 ; *CT* III, 5a – 13a.	28083 : Titre et *Inc*. III, 5a-6a.	3 : 190-194	28083, 4, 47-51.
[303-304] = TS 166 ; *CT* III, 13b – 16b.	28083 : *Expl*. III, 15b-16b.	3 : 190-194	
[304-309] = TS 167 ; *CT* III, 16c – 27b.	28083 : *Inc*. III, 17a.	3 : 194-200	28083, 4, 51-56.
[309-310] = TS 168 ; *CT* III, 28a – 29b.	28083 : *Expl*. III, 29b.	3 : 194-200.	
[310] = TS 329 ; *CT* IV, 165a-d.	Titre et Texte IV, 165a-d.	3 : 200	
S1C[a] [311-314] = TS 330 ; *CT* IV, 166a – 171e.	Titre et *Inc*. IV, 166a-d. *Expl*. IV, 171a-d.	3 : 201-204.	C.I : 52-73
S1C[a] [315-320] = TS 149 ; *CT* II, 243b – 253g.	Titre et *Inc*. 243a-244c. *Expl*. 253e-g.	3 : 204-210.	C.II
S1C[b] [320-323] = TS 225 ; CT III, 215a – 243a.		3 : 210-213.	*Todt* LXVIII.
DEVANT = 4. Début avec 324-335 à gauche des représentations			
[324-325] = TS 242 ; *CT* III, 327a – 328b.	Titre et *Inc*. III, 327a-b.	4 : 1-2.	
S1C[b] [326-333] = TS 154 ; *CT* II, 267b – 289d.	Expl. II, 271c-d. Titre : 273a.	4 : 3-10.	*Todt*, CXV, 10-12 et 28083, 2, 7-15
S1C[b] [333-335] = TS 155 ; *CT* II, 291a – 297a.			
Texte dans les représentations : 336-			

[336-340] = TS 597 ; *CT* VI, 214g-k.	Texte : VI, 214g-k.	T1-3	Encens, sandales, vêtement ; fig. 365, 418.
[341] = TS 598 ; *CT* VI, 215b-e.	Textes, VI, 215a-e.	T5	3 vases, fig. 42.
[342-344] = TS 599 ; *CT* VI, 215f-j.	Texte : VI, 215f-i.	T4	Table d'offrande
[345-346] = TS 600 ; *CT* VI, 216a-f.		Texte 345-355 avec les formules 600-604 = T5 suite.	
[346-349] = TS 601 ; *CT* VI, 216g-m.			
[349-350] = TS 602 ; *CT* VI, 217a-g.			
[350-352] = TS 603 ; *CT* VI, 217h-n.			
[352-355] = TS 604 ; *CT* VI, 218a-h.			
[356-360] = TS 605 ; *CT* VI, 218i-r.	VI, 218i.	T31	Lit
[361-370] = TS 590 ; *CT* VI, 210e-k.	VI, 210e.	T32	Vase
[371-378] = TS 593 ; *CT* VI, 212a-h.	VI, 212a.	T33	Caisse
[379-382] = TS 606 ; *CT* VI, 219a-e.	VI, 219a-e.	T25	Vase
Reprise du texte 383-484			
[383-386] = TS 191 ; *CT* III, 99a – 101d.	Titre : III, 99a. *Expl*. 101d. (28091 : *Expl*. 100f-g).	4 : 1-4	28091, 3, 21-23.
[386] = TS 200 ; *CT* III, 125a-f.	Titre et *Inc*. III, 125a-c.	4 : 4	
[387-390] = TS 201 ; *CT* III, 125g – 127d.	suite	4 : 5-8	
[390-393] = TS 202 ; *CT* III, 128a – 129f.	suite	4 : 8-11	
S1C[a] [393-396] = TS 192 ; *CT* III, 102d – 109a.	suite (28091 : *Inc*. 103-b-c ; Expl. 108b-109a)	4 : 11-14	28091, 3, 24-27.
[396-408] = TS 203 ; *CT* III, 129g – 139g.	Titre et *Inc*. III, 129h – III, 130e. *Expl*. 139f-g.	4 : 14-26	*Todt* CLXXXIX, Budge, p. 493, l. 9.

[408-410] = TS 204 ; *CT* III, 139h – 142d.	Titre et *Inc*. III, 139h-140e. *Expl*. 142b-d.	4 : 26-28	
[410-413] = TS 574 ; *CT* VI, 183f – 184j.	Titre : VI, 183f-g.	4 : 28-31	*Todt*, X = XLVIII.
S1C[a] [413-414] = TS 210 ; *CT* III, 165a - 167a.	Titre III, 165a.	4 : 31-32	28083, C, 64.
[414] = TS 172 ; *CT* III, 46a-e	Titre et *Inc*. III, 46e – V, 259a, c.	4 : 32-34	
[415-416] = TS 422 ; *CT* V, 259a – 260d.	*Expl*. V, 260c-d.	4 : 32-34	
[416-417] = TS 431 ; *CT* V, 278a – 279d.	Titre et *Inc*. V, 278a-279b.	4 : 34-36	
[417] = TS 432 ; *CT* V, 280c-f.	suite	4 : 37	
[417-418] = TS 433 ; *CT* V, 281c – 282f.	Fin	4 : 37-38	*Todt* LVII, 1-4 ; *Hor-hotep*, 325-329 et 331-335.
[419-421] = TS 353 ; *CT* IV, 392c – 401g.	Titre : IV, 401e-g et V, 1a..	4 : 38-41	*Todt* LVII après ligne 4.
[421-423] = TS 355 ; *CT* V, 1a – 7b.	suite	4 : 38-41	
[423-449] = TS 317 ; *CT* IV, 110a – 135f.	Titre et *Inc*. IV, 110a-c. *Expl*. 135c-f.	4 : 41-67	
[449-463] = TS 573 ; *CT* VI, 177a – 183e.	Titre : VI, 177a.	4 : 66-80	*Unas*, 496-525.
[463-484] = TS 75 ; *CT* I, 314a - 399b.	Titre VI, 183e – I, 314a. (TS 573) puis Texte : *RdT* + *Inc*. I, 397b – 398c (TS 75).	4 : 81-102.	*RdT* XVI, p. 130-131 et 28083, 3, 38-71
COUVERCLE = C avec deux registres I et II séparés par l'HSD.			
[484-488] ?	Effacé.	C.I :1-11	
[488-495] = TS 205 ; Effacé : III, 143b-145f ?	Effacé.	C.I :1-11	
[496-508] = TS 205 ; *CT* III, 143b – 152a.	*Inc*. III, 146a-d	C.I : 12-36	

[508-513] = TS 206 ; *CT* III, 153b – 154f.	suite	C.I : 12-36	
[514-520] = TS 207 ; *CT* III, 155c – 160b.	*Expl*. III, 159b-160b.	C.I : 12-36	
[521-522] = TS 388 ; *CT* V, 57c – 58b.		C.I : 36-41	*Todt*, *LdM* XXVIII
[522] = TS 109 ; *CT* II, 122a-b.		C.I : 36-41	
[523-525] = TS 879 ; *CT* VII, 91i-n.		C.I : 36-41	
[526-530] = TS 208 ; *CT* III, 161a – 162f.	Titre et *Inc*. III, 161a-c	C.I : 42-51.	
[531-532] = TS 209 ; *CT* III, 163a-c.	suite	C.I : 42-51.	
S1C^{b} [532-533] = TS 210 ; *CT* III, 164c-d, 166a.	suite	C.I : 42-51.	
[534-535] = TS 211 ; *CT* III, 166c – 168a.	*Expl*. = III, 167d-168a.	C.I : 42-51.	
S1C^{b} [536-558] = TS 330 ; *CT* IV, 166a – 171e.	Titre et *Inc*. IV, 166a-d. *Expl*. 171a-d.	C.I : 52-73.	3 : 201-204
SC1^{a} [558-559] = TS 94 ; *CT* II, 68b-d.	Texte : IV, 68b-d	C.I : 73-75.	
SC1^{b} [560-570] = TS 322 ; *CT* IV, 148a – 151c.	Titre et *Inc*. IV, 148a-c. *Expl*. 151a-c.	C.I :76-86.	3 : 126-128.
S1C^{b} [570-575] = TS 323 ; *CT* IV, 152a-j.	Titre et *Inc*. IV, 152a-e. *Expl*. 152i-j	C.I : 86-91.	3 : 128-129.
[575-577] = TS 324 ; *CT* IV, 153a-d.	Titre et texte : IV, 153a-d.	C.I : 91-93.	
S1C^{b} [577-585] = TS 325 ; *CT* IV, 153e – 157b.	Titre et *Inc*. IV 153e-154a. *Expl*. 156d-157b.	C.I : 93-111.	3 : 129-131.
S1C^{c} [586-595] = TS 326 ; *CT* IV, 157c – 162d.	Titre effacé ; Texte *Unas*, 443-447.	C.I : 102-111.	3 : 131-133.
SC1^{b} [595-602] = TS 147 ; *CT* II, 206a – 209b.	Titre et Inc. II, 206a-c. Expl. 209b.	C.I : 111-118.	3 : 133-135.
SC1^{b} [602-630] = TS 148 ; *CT* II, 209d – 219f.	Titre et *Inc*. II. 209d. *Expl*. 219e-f.	C.I : 118-147.	3 : 135-142.
SC1^{b} [631-635] = TS 250 ; *CT* III, 345a –	Titre et *Inc*. III, 345a-	C.I : 148-	2 : 22-23.

346d.	c. *Expl*. 346c-d.	152.	
SC1[b] [635-654] = TS 251 ; *CT* III, 347a – 351c.	Titre et *Inc*. III, 347a-h. *Expl*. 351b-c.	C.I : 152-171.	2 : 23-28.
S1C[b] [655-657] = TS 252 ; *CT* III, 351d – 352d.	Titre et *Inc*. III, 351d-352b. *Expl*. 352d.	C.I : 172-174.	2 : 28-29.
S1C[b] [658-659] = TS 253 ; *CT* III, 353a – 355c.	Titre et *Inc*. III, 353a-354a. *Expl*. 355a-c.	C.I : 175-177.	2 : 29-30.
S1C[b] [660-667] = TS 254 ; *CT* III, 357a – 359c.	Titre et *Inc*. III, 357a-c. *Expl*. 359a-c.	C.I : 177-184.	2 : 30-31.
S1C[c] [667-681] = TS 255 ; *CT* III, 359d – 364b.	Titre et *Inc*. III, 359d-360b. Expl. 364a-C.	C.I : 184-198.	3 : 71-74.
S1C[c] [681-686] = TS 256 ; *CT* III, 365a – 366d.	Titre et *Inc*. III, 365a-c.	C.I : 198-202.	3 : 74-75.
S1C[c] [686-691] = TS 257 ; *CT* III, 367b – 370b.	*Expl*. III, 369b-370b.	C.I : 202-207.	3 : 74-75.
S1C[b] [691-700] = TS 258 ; *CT* III, 371a – 373d.	Titre et *Inc*. III, 371a-c.	C.I : 208-217.	3 : 75-80 pour le début !
S1C[b] [700-701] = TS 259 ; *CT* III, 374a-d.	Fin en III, 374d ?	C.I : 217-218.	3 : 75-80 pour le début !
Couvercle : deuxième registre			
S1C[b] [702-714] = TS 192 ; *CT* III, 102a – 109a.	Effacé. Ne pas manger d'ordures...	C.II : 1-15	
[714-717] = TS 193 ; *CT* III, 109c – 111b.		C.II : 1-15	
[717-733] = TS 215 ; *CT* III, 178a – 189b.	28083, 4, 51-56 : Inc. III, 17a. Expl. III, 29b = TS 167+168 mais rédaction différente. 28085 : *Inc*. III, 180b-181b. *Expl*. 184c = 124-119.	C.II : 15-34	28085 ; 3, 119-138 = 28083, 4, 51-56 28085, 3, Texte 129-124. 28085 : 129-136 = *Bak-n-ranf* et *Psametik* I, 46-50

[733-736] = TS 216 ; *CT* III, 190b-e, 191g-h.		C.II : 15-34	suite.
[737-757] = TS 407 ; *CT* V, 212a – 224c.	28083 : Titre et *Inc*. V, 212a-b. Expl. 222c.	CII : 35-55	28083, C, 65-73.
S1C^{b} [757-774] = TS 482 ; *CT* VI, 48a – 52f.	*Inc*. VI, 48-b-d. *Expl*. 52c-f.	C.II : 56-72	
S1C^{b} [775-798] = TS 148 ; *CT* II, 220a – 226a.	*Inc*. II, 220a. *Expl*. II, 226a.	C.II : 73-100.	3 : 142-147.
S1C^{b} [798-803] = TS 149, CT II, 226b-228a		C. II : 73-100.	
S1C^{b} [804-845] = TS 149 ; *CT* II, 226b – 251b.	101-106 Lacau = [804-810] : effacé. 107-125 Lacau = [811-829] Transformation en « épervier » et titre rouge effacé. 126-141 : *Inc*. 243c-244c = S1C^{a}. *Expl*. 253e-g = S1C^{a}. S1C^{b} [830-845]	C.II : 101-106 107-125 126-141.	3 : de 204 à 208 et non 210 pour 126-141. + S1C^{a} [317-320] de De Buck = 208-210 sur la paroi 3.
S1C^{b} [845-854] = TS 259 ; *CT* III, 374e – 377b.	Titre et *Inc*. III, 374a-c.	C.II : 142-162.	3 : 104-108.
SC1^{b} [854-866] = TS 260 ; *CT* III, 377c – 381e.	*Expl*. 381a-c.	C.II : 142-162.	
S1C^{b} [866-884] = TS 261 ; *CT* III, 382a – 389e.	Titre et *Inc*. III, 382a-d. *Expl*. 389a-e.	C.II : 162-180.	3 : 108-112.
[885-891] = TS 880 ; *CT* VII, 92a-k.	lacune	C.II : 181-188.	
[892-894] = TS 874 ; *CT* VII, 78e-g.	lacune	C.II : 181-188	
[895-906] = TS 874 ; *CT* VII, 79a – 80e.	lacune	C.II : 188-213.	
SC1^{b} [906-914] = TS 94 ; *CT* II, 67c – 70a.	lacune	C.II : 188-213.	

Les 3 dernières lignes sont illisibles.			

Liste des sarcophages parallèles utilisés par Lacau (numéro du CG, numéro de la paroi et lignes ou colonnes) :

- **28075** : 1, 16-19.
- **28083** : 2, 7-15 ; 3, 38-71 ; 3, 138 ; 4, 24-26 ; 4, 32-34 ; 4, 47-51 ; 4, 51-56 ; C, 64 ; C, 65-73.
- **28085** : 3, 119-138.
- **28086** : 2, 5-6.
- **28087** : C, 14.
- **28989** : 3, 1-6 ; 3, 13-15 ; 3, 25-27.
- **28091** : 3, 21-23 ; 3, 24-27.

Les chapitres de S1C sont présents dans les tomes suivants des *CT* (De Buck) :

- **Tome I** : TS 1-75.
- **Tome II** : TS 76-163.
- **Tome III** : TS 164-267.
- **Tome IV** : TS 268-355.
- **Tome V** : TS 355-471.
- **Tome VI** : TS 472-787.
- **Tome VII** : TS 787-1185.

10.4 Concordance simplifiée des références selon E. De Buck et de Lacau pour S1C

L'ordre des parois est toujours celui de Lacau ou de De Buck. La comparaison avec Lacau est limitée par le fait que ce dernier, considérant l'état en partie lacunaire et n'utilisant pas les parallèles, ne présente pas les TS de S2C.

Tableau 196 : table de concordance De Buck – Lacau simplifiée S1C

S1C : De Buck	S1C : Lacau
Tête = 1, registre II	
S1C[a] [1-7] = TS 154 ; *CT* II, 267b – 289d.	1 : II, 1-7
S1C[a] [7-13] = TS 155 ; *CT* II, 291a – 309b.	1 : II, 7-14.
[13-19] = TS 156 ; *CT* II, 311b – 325d.	1 : II, 14-19.
[19-29] = TS 157 ; *CT* II, 327a – 348c.	1 : II, 20-29.
[29-30] = TS 158 ; *CT* II, 349a – 352d.	1 : II, 29-30.
Pieds = 2	
[31] = TS 243 ; *CT* III, 329a – 331b.	2 : 1-10
[32-35] = TS 244 ; *CT* III, 332a – 333i.	2 : 1-10
[35-40] = TS 245 ; *CT* III, 334a – 336i.	2 : 1-10
[40-43] = TS 246 ; *CT* III, 337a – 338h.	2 : 10-13
[44-45] = TS 247 ; *CT* III, 339a – 340b.	2 : 14-22
[46, 46a-b, 47b, 48b, 49b, 46c, 47c, 48c, 49c] = TS 248 ; *CT* III, 340c – 342k.	2 : 14-22
[49c-52] = TS 249 ; *CT* III, 343b – 344i.	2 : 14-22
SC1[a] [52-53] = TS 250 ; *CT* III, 345a – 346d.	2 : 22-23.
S1C[a] [53-58] = TS 251 ; *CT* III, 347a – 351c.	2 : 23-28.
S1C[a] [58-59] = TS 252 ; *CT* III, 351d – 352d.	2 : 28-29.
S1C[a] [59-60] = TS 253 ; *CT* III, 353a – 355c.	2 : 29-30

S1C[a] [60-61] = TS 254 ; *CT* III, 357a – 359c.	2 : 30-31.
Dos = 3	
[62-65] = TS 84 ; *CT* II, 49b – 51c.	3 : 1-4
[65-67] = TS 89 ; *CT* II, 55a – 59c.	3 : 4-6.
[67-68] = TS 98 ; *CT* II, 92f – 93f.	3 : 6-13.
[68-72] = TS 99 ; *CT* II, 94d – 96f.	3 : 6-13.
[72-74] = TS 100 ; *CT* II, 96g-97f.	3 : 6-13.
[74-78] = TS 101 ; *CT* II, 98b – 105d.	3 : 13-16
[78-80] = TS 103 ; *CT* II, 109e – 110l.	3 : 16-19
[80-82] = TS 104 ; *CT* II, 111a-l.	3 : 19-21
[82-88] = TS 105 ; *CT* II, 112a – 115h.	3 : 21-27
[88-92] = TS 107 ; *CT* II, 118a-120j.	3 : 27-28
	3 : 28-31
[92-93] = TS 111 ; *CT* II, 125a – 126c.	3 : 31-32
[93-96] = TS 112 ; *CT* II, 126d – 129h.	3 : 32-35
[96-98] = TS 114 ; *CT* II, 131d – 133g.	3 : 35-37
[98-100] = TS 115 ; *CT* II, 134a – 136a.	3 : 37-46
[100-102] = TS 116 ; *CT* II, 136c – 137h.	3 : 37-46
[102-103] = TS 117 ; *CT* II, 138a – 139b.	3 : 37-46
[103-106] = TS 118 ; *CT* II, 139c – 142e.	3 : 37-46
[106-107] = TS 119 ; *CT* II, 143a – 144b.	3 : 37-46
[108] = TS 120 ; *CT* II, 144c – 145a.	3 : 46-50
[108] = TS 121 ; *CT* II, 145b-c.	3 : 46-50
[108] = TS 122 ; *CT* II, 146a-b.	3 : 46-50
[109] = TS 123 ; *CT* II, 146d-e.	3 : 46-50
[109-110] = TS 125 ; CT II, 147d-f.	3 : 46-50

[110] = TS 126 ; *CT* II, 148a-b.	3 : 46-50
[110] = TS 127 ; *CT* II, 148c-d.	3 : 46-50
[110-111] = TS 128 ; *CT* II, 149a-f.	3 : 46-50
[111-112] = TS 129 ; *CT* II, 150a-i.	3 : 50-51
[112] = TS 130 ; *CT* II, 150j-o.	3 : 51
[113-114] = TS 131 ; *CT* II, 151a – 152c.	3 : 52-65
[115-122] = TS 132 ; *CT* II, 152d – 157g.	3 : 52-65
[122-123] = TS 133 ; *CT* II, 157h – 158f.	3 : 52-65
[123-125] = TS 134 ; *CT* II, 158h – 159i.	3 : 52-65
[125-126] = TS 135 ; *CT* II, 160a-e.	3 : 52-65
120a, 121a, 122a, 123a, 124a, 125a = TS 132 ; CT II, 155c.	Tableau
[127-131] = TS 586 ; *CT* VI, 206a – 208e.	3 : 65-70
S1C[a] [132-135] = TS 255 ; *CT* III, 359d – 364c.	3 : 71-74.
S1C[a] [135] = TS 256 ; *CT* III, 365a – 366b.	3 : 74.
S1C[a] [136] = TS 257 ; *CT* III, 367b – 370b.	3 : 75.
[136-140] = TS 265 ; *CT* III, 394a – 395i.	3 : 75-79.
[140-141] = TS 266 ; *CT* III, 396a-f.	3 : 79-80.
[141-143] = TS 267 ; *CT* III, 396g – 400b.	3 : 80-82
[143] = TS 440 ; *CT* V, 293a-e.	3 : 82-87
[144-173] = TS 400 ; *CT* V, 168a – 173g.	3 : 82-87
[174-178] = TS 440 ; *CT* V, 293e – 296f.	3 : 82-87
[178-180] = TS 430 ; *CT* V, 277a-j.	3 : 87-89
[180-182] = TS 425 ; *CT* V, 269a – 270b.	3 : 89-92
[182-183] = TS 426 ; *CT* V, 270c – 271c.	
[183-184] = TS 427 ; *CT* V, 272a – 273d.	3 : 93-94

[184-185] = TS 428 ; *CT* V, 274b-d.	3 : 93-94
[185-187] = TS 429 ; *CT* V, 275a – 276d.	3 : 94-96
S1C[b] [187-190] = TS 255 ; *CT* III, 359d – 364c.	3 : 96-99
S1C[b] [190] = TS 256 ; *CT* III, 365a – 366d.	3 : 99-101
S1C[b] [191-192] = TS 257 ; *CT* III, 367b – 370b.	3 : 99-101
S1C[a] [192-194] = TS 258 ; *CT* III, 371a – 373d.	3 : 101-103.
S1C[a] [194-196] = TS 259 ; *CT* III, 374a – 377b.	3 : 103-104.
S1C[a] [196-199] = TS 260 ; *CT* III, 377c – 381c.	3 : 104-108
S1C[a] [199-203] = TS 261 ; *CT* III, 382a – 389e.	3 : 108-112
[203-204] = TS 262 ; *CT* III, 390a – 391e.	3 : 112-113
[204-217] = TS 316 ; *CT* IV, 98a – 109g.	3 : 113-126.
S1C[a] [217-219] = TS 322 ; *CT* IV, 148a – 151c.	3 : 126-128.
S1C[a] [219-220] = TS 323 ; *CT* IV, 152a-j.	3 : 128-129.
S1C[a] [220-222] = TS 325 ; *CT* IV, 153e – 157b.	3 : 129-131.
S1C[a] [222-224] = TS 326 ; *CT* IV, 157c – 162d.	3 : 131-133.
SC1[a] [224-226] = TS 147 ; *CT* II, 206a – 209b.	3 : 133-135.
SC1[a] [226-238] = TS 148 ; *CT* II, 209d – 226a.	3 : 135-147
S1C[a] [238-239] = TS 225 ; CT III, 242a – 246b.	3 : 147-148
[240-243] = TS 226 ; *CT* III, 251a – 259g.	3 : 149-152
[243-246] = TS 30 ; *CT* I, 82a – 92a.	3 : 152-154

[246] = TS 33 ; *CT* I, 119a – 120e.	3 : 155.
[246-248] = TS 32, *CT* I, 104b – 107c.	3 : 155-157.
[248-250] = TS 343 ; *CT* IV, 349a – 356a.	3 : 157-159.
[250] = TS 30 ; *CT* I, 83d-h.	3 : 159-164.
[251-253] = TS 75 ; *CT* I, 399c-405b.	3 : 159-162.
[253-255] = TS 83 ; *CT* II, 46a – 48d.	3 : 152-164.
[255-258] = TS 487 ; *CT* VI, 66a-t.	3 : 164-181
S1C[a] [258-261] = TS 482 ; *CT* VI, 48b – 52g.	3 : 164-181
[262] = TS 483 ; *CT* VI, 53a-d.	3 : 164-181
[262-271] = TS 484 ; *CT* VI, 53e – 62d.	3 : 164-181
[271-272] = TS 486 ; *CT* VI, 63l – 65j.	3 : 164-181
[272-274] = TS 481 ; *CT* VI, 46a – 47d.	3 : 181-186.
[274-279 + 279a + 279b + 280 + 280b + 281 + 281b + 282-296] = TS 476 ; *CT* VI, 29a – 33m.	3 : 181-186.
[277] = TS 730 ; *CT* VI, 363a-h.	3 : 181-186
[297] = TS 730 ; *CT* VI, 363h-j.	3 : 186-187.
S1C[b] [297-300] = TS 326 ; *CT* IV, 157c – 162d.	3 :187-190
[300-303] = TS 165 ; *CT* III, 5a – 13a.	3 : 190-194
[303-304] = TS 166 ; *CT* III, 13b – 16b.	3 : 190-194
[304-309] = TS 167 ; *CT* III, 16c – 27b.	3 : 194-200
[309-310] = TS 168 ; *CT* III, 28a – 29b.	3 : 194-200.
[310] = TS 329 ; *CT* IV, 165a-d.	3 : 200
S1C[a] [311-314] = TS 330 ; *CT* IV, 166a – 171e.	3 : 201-204.
S1C[a] [315-320] = TS 149 ; *CT* II, 243b – 253g.	3 : 204-210.

S1C[b] [320-323] = TS 225 ; CT III, 215a – 243a.	3 : 210-213.
Devant = 4	
[324-325] = TS 242 ; *CT* III, 327a – 328b.	4 : 1-2.
S1C[b] [326-333] = TS 154 ; *CT* II, 267b – 289d.	4 : 3-10.
S1C[b] [333-335] = TS 155 ; *CT* II, 291a – 297a.	
[336-340] = TS 597 ; *CT* VI, 214g-k.	T1-3
[341] = TS 598 ; *CT* VI, 215b-e.	T5
[342-344] = TS 599 ; *CT* VI, 215f-j.	T4
[345-346] = TS 600 ; *CT* VI, 216a-f.	Texte 345-355 avec les formules 600-604
[346-349] = TS 601 ; *CT* VI, 216g-m.	
[349-350] = TS 602 ; *CT* VI, 217a-g.	
[350-352] = TS 603 ; *CT* VI, 217h-n.	
[352-355] = TS 604 ; *CT* VI, 218a-h.	
[356-360] = TS 605 ; *CT* VI, 218i-r.	T31
[361-370] = TS 590 ; *CT* VI, 210e-k.	T32
[371-378] = TS 593 ; *CT* VI, 212a-h.	T33
[379-382] = TS 606 ; *CT* VI, 219a-e.	T25
[383-386] = TS 191 ; *CT* III, 99a – 101d.	4 : 1-4
[386] = TS 200 ; *CT* III, 125a-f.	4 : 4
[387-390] = TS 201 ; *CT* III, 125g – 127d.	4 : 5-8
[390-393] = TS 202 ; *CT* III, 128a – 129f.	4 : 8-11
S1C[a] [393-396] = TS 192 ; *CT* III, 102d – 109a.	4 : 11-14
[396-408] = TS 203 ; *CT* III, 129g – 139g.	4 : 14-26
[408-410] = TS 204 ; *CT* III, 139h – 142d.	4 : 26-28

[410-413] = TS 574 ; *CT* VI, 183f – 184j.	4 : 28-31
S1C[a] [413-414] = TS 210 ; *CT* III, 165a - 167a.	4 : 31-32
[414] = TS 172 ; *CT* III, 46a-e	4 : 32-34
[415-416] = TS 422 ; *CT* V, 259a – 260d.	4 : 32-34
[416-417] = TS 431 ; *CT* V, 278a – 279d.	4 : 34-36
[417] = TS 432 ; *CT* V, 280c-f.	4 : 37
[417-418] = TS 433 ; *CT* V, 281c – 282f.	4 : 37-38
[419-421] = TS 353 ; *CT* IV, 392c – 401g.	4 : 38-41
[421-423] = TS 355 ; *CT* V, 1a – 7b.	4 : 38-41
[423-449] = TS 317 ; *CT* IV, 110a – 135f.	4 : 41-67
[449-463] = TS 573 ; *CT* VI, 177a – 183e.	4 : 66-80
[463-484] = TS 75 ; *CT* I, 314a - 399b.	4 : 81-102.
Couvercle : registre I et II	
[484-495] ?	C.I :1-11
[488-508] = TS 205 ; *CT* III, 143b – 152a.	C.I : 12-36
[508-513] = TS 206 ; *CT* III, 153b – 154f.	C.I : 12-36
[514-520] = TS 207 ; *CT* III, 155c – 160b.	C.I : 12-36
[521-522] = TS 388 ; *CT* V, 57c – 58b.	C.I : 36-41
[522] = TS 109 ; *CT* II, 122a-b.	C.I : 36-41
[523-525] = TS 879 ; *CT* VII, 91i-n.	C.I : 36-41
[526-530] = TS 208 ; *CT* III, 161a – 162f.	C.I : 42-51.
[531-532] = TS 209 ; *CT* III, 163a-c.	C.I : 42-51.
S1C[b] [532-533] = TS 210 ; *CT* III, 164c-d, 166a.	C.I : 42-51.
[534-535] = TS 211 ; *CT* III, 166c – 168a.	C.I : 42-51.
S1C[b] [536-558] = TS 330 ; *CT* IV, 166a – 171e.	C.I : 52-73.

SC1[a] [558-559] = TS 94 ; *CT* II, 68b-d.	C.I : 73-75.
SC1[b] [560-570] = TS 322 ; *CT* IV, 148a – 151c.	C.I :76-86.
S1C[b] [570-575] = TS 323 ; *CT* IV, 152a-j.	C.I : 86-91.
[575-577] = TS 324 ; *CT* IV, 153a-d.	C.I : 91-93.
S1C[b] [577-585] = TS 325 ; *CT* IV, 153e – 157b.	C.I : 93-111.
S1C[c] [586-595] = TS 326 ; *CT* IV, 157c – 162d.	C.I : 102-111.
SC1[b] [595-602] = TS 147 ; *CT* II, 206a – 209b.	C.I : 111-118.
SC1[b] [602-630] = TS 148 ; *CT* II, 209d – 219f.	C.I : 118-147.
SC1[b] [631-635] = TS 250 ; *CT* III, 345a – 346d.	C.I : 148-152.
SC1[b] [635-654] = TS 251 ; *CT* III, 347a – 351c.	C.I : 152-171.
S1C[b] [655-657] = TS 252 ; *CT* III, 351d – 352d.	C.I : 172-174.
S1C[b] [658-659] = TS 253 ; *CT* III, 353a – 355c.	C.I : 175-177.
S1C[b] [660-667] = TS 254 ; *CT* III, 357a – 359c.	C.I : 177-184.
S1C[c] [667-681] = TS 255 ; *CT* III, 359d – 364b.	C.I : 184-198.
S1C[c] [681-686] = TS 256 ; *CT* III, 365a – 366d.	C.I : 198-202.
S1C[c] [686-691] = TS 257 ; *CT* III, 367b – 370b.	C.I : 202-207.
S1C[b] [691-700] = TS 258 ; *CT* III, 371a – 373d.	C.I : 208-217.
S1C[b] [700-701] = TS 259 ; *CT* III, 374a-d.	C.I : 217-218.
S1C[b] [702-714] = TS 192 ; *CT* III, 102a –	C.II : 1-15

109a.	
[714-717] = TS 193 ; *CT* III, 109c – 111b.	C.II : 15-34
[717-733] = TS 215 ; *CT* III, 178a – 189b.	C.II : 15-34
[733-736] = TS 216 ; *CT* III, 190b-e, 191g-h.	C.II : 15-34
[737-757] = TS 407 ; *CT* V, 212a – 224c.	CII : 35-55
S1C^{b} [757-774] = TS 482 ; *CT* VI, 48a – 52f.	C.II : 56-72
SC1^{b} [775-798] = TS 148 ; *CT* II, 220a – 226a.	C.II : 73-100.
SC1^{b} [798-845] = TS 149 ; *CT* II, 226b – 251b.	C.II : 101-106 107-125 126-141.
S1C^{b} [845-854] = TS 259 ; *CT* III, 374e – 377b.	C.II : 142-162.
SC1^{b} [854-866] = TS 260 ; *CT* III, 377c – 381e.	C.II : 142-162.
S1C^{b} [866-884] = TS 261 ; *CT* III, 382a – 389e.	C.II : 162-180.
[885-891] = TS 880 ; *CT* VII, 92a-k.	C.II : 181-188.
[892-894] = TS 874 ; *CT* VII, 78e-g.	C.II : 181-188
[895-906] = TS 874 ; *CT* VII, 79a – 80e.	C.II : 188-213.
SC1^{b} [906-914] = TS 94 ; *CT* II, 67c – 70a.	C.II : 188-213.

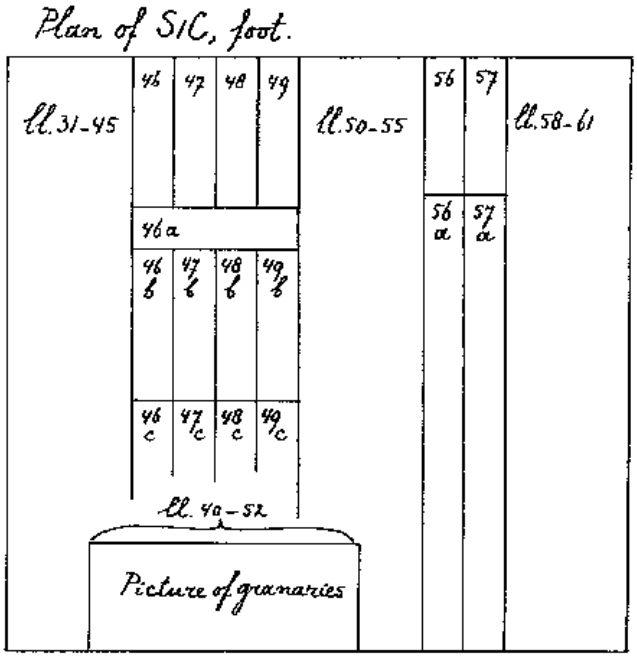
10.5 Séquence détaillée des TS par paroi selon E. De Buck pour S1C

Voici, de façon détaillée, par paroi, les TS présents dans l'ordre des colonnes (Col.), dans le sarcophage intérieur, avec les références des *CT*. Les sections en rubriques sont mises en grisé. Les TS qui présentent une configuration particulière sont illustrés par les figures *infra* fournies par De Buck.

1-Tête S1C		
TS	*CT*	Col.
154	II, 267b-d	1
	269d-f	1
	271a-e	1-2
	273a, d-h	2-3
	275b-c	3
	277a-d	3-4
	279a-e	4-5
	281a-e	5
	283a-c	5-6
	285a, f	6
	287b-c	7
155	II, 291a-b, e	7
	293b-e	7-8
	295a-d	8
	297a-b-c	8-9
	299a-d	9
	301a-c	9-10
	303a-d	10-11
	305a-d	11
	307a-c	12-13
	309a-b	13
156	II, 311b-d.	13-14
	313a-b, d, f	14-15
	315a-d	15
	317a-c	16
	319a-d	16-17
	321a-b, d-e	17-18
	323a-c.	18-19
	325a-b	19
157	II, 327a-b, d	19-20
	329a, c-f	20-21
	331a-d	21-22
	333a-d	22
	335a-d	22-23
	337a-d	23-24
	339a-d	24
	340a-c	24-25
	341a-c	25-26
	342a-c	26
	343a-e.	26-27
	344a-b	27
	345a-c	27
	346a-c	27-28
	347a-d	28-29
	348a, b-c.	29
158	II, 349a-e	29
	350a-c	29-30
	351a-c	30
	352a.	30

2-Pieds S1C		
TS	*CT*	Col.
243	III, 329a-b.	31
	330a-b	31
	331a-b	31
244	III, 332a-g	32-33
	333a-i.	33-35
245	III, 334a-k.	35-37
	335a-d, f-k.	37-38
	336a-b, d-i	38-40
246	III, 337a-g	40-42
	338a-h	42-43
247	III, 339a-g	44-45
	340a-b	45
248	III, 340c-f	46
	341a	46a
	341b	46b
	341c	47b
	341d	48b
	341e	49b
	342a-c	46c-47c
	342c-f	47c
	342g-j	48c-49c
	342j-k	49c
249	III, 343b	49c
	343c-j	50
	344a-i	51-52
250	III, 345a-d	52-53
	346a-d	53
251	III, 347a, c-d, h	53-54
	348a-g	54-57
	349a-f	55-56a
	349i-l	56a
	350a-i	56a-57a
	351a-c	57a-58
252	III, 351d-e	58
	352a-d	58-59
253	III, 353a-b	59
	354a-b	59
	355a-c	59-60
254	III, 357a-e	60
	358a-e	60-61
	359a-c	61

Figure 36 : textes S1C sur la paroi de pieds



3-Dos S1C		
TS	*CT*	Col.
84	II, 49a-e	62-63
	50a-i	63-64
	51a-b	64-65
89	II, 55b-d	65
	56a-b	66
	57b-d	66
	58a-c	66-67
	59a-c	67
98	II, 92f	67
	93a-e	67-68
99	II, 94d-g	68-69
	95a-g	69-71
	96a-e, f	71-72
100	II, 96g-i	72
	97a-e, g-i	72-74
101	II, 98b-c	74-75
	99a-d	75
	100a	75-76
	101a-b	76
	102a-c	76-77
	103a-b	77
	104b-d	77
	105a,b-d	77-78
103	II, 109e-h	78
	110a-l	78-80
104	II, 111a-l	80-82
105	II, 112a-j	82-83
	113a-h, j-k	83-85
	114a-h	85-86
	115a-h	86-88
107	II, 118a-i	88-89
	119a-b, i-l	89-90
	120a-j	90-91
111	II, 125a-b,c, d-i	92-93
	126a, b-c	93
112	II, 126d-e	93
	127a-f	93-94
	128a-f	94-95
	129a-h	95-96
114	II, 131d-e	96
	132a-d, f-h	96-97
	133a-g	97-98
115	II, 134a-f	98-99
	135b-i	99-100
	136a	100
116	II, 136c	100-101
	137a-h	101-102
117	II, 138a-c, e-f	102
	139a-b	102-103
118	II, 139c-d	103
	140a-f	103-104
	141a-f	104-105
	142a-e	105-106
119	II, 143a-h	106-107
	144a-b	107
120	II, 144c-d	108
	145a	108
121	II, 145b-c	108
122	II, 146a-b	108-109
123	II, 146d-e	109
125	II, 147d-f	109-110
126	II, 148a-b	110
127	II, 148c-d	110
128	II, 149a, c-d, f	110-111
129	II, 150a-i	111-112
130	II, 150j-l, m-o	112
131	II, 151a-f	113-114
	152a-c	114-115
132	II, 152d-f	115
	153a-l	115-117
	154a-h	117-119
	155a-b	119
	156a-j	119-120
	157a-g	121-122
	(155c Fig. 2)	(120-125a)
133	II, 157i-j	122
	158a-f	122-123
134	II, 158h-i	123-124
	159a-i	124-125
135	II, 160a-e	125-126
586	VI, 206a-s	127-129
	207a-q	129-131
	208a-e	131
255	III, 360a-f	132
	361a-d	132
	362a-e	133
	363a-c	134
	364a-c	134-135
256	III, 365a-e	135
	366a-b	135
257	III, 367b-d	136
	368a-c	136
	369a-b	136
	370b	136
265	III, 394a-o	136-139
	395a-i	139-140
266	III, 396a-f	140-141

267	III, 396g-h	141
	397a-d	141
	398a-d	141-142
	399a-e	142
	400a-b	142-143
440	V, 293a-e	143
400	V, 168a-c, e, g	144 [1759]-148
	169a-e, g	149-154
	170a-d, g	155-160
	171a-f	160-163
	172a-g	164-167
	173a-g	167-173 [1760]
440	V, 293e	174 [1761]
	294a-e	174-175
	295a-f	175-176
	296a-f	176-178
430	V, 277a-j	178-180
425	V, 269a-f	180-181
	270a-b	181
426	V, 270c-d	182
	271a-c	182-183
427	V, 272a-d	183
	273a-d	183-184
428	V, 274b-d	184-185
429	V, 275a-e	185-186
	276a-d	186-187
255	III, 360a-b	188
	361a-d	188
	362a-e	188-189
	363a, c	189
	364a-b	189-190
256	III, 365 a-e	190
	366a-d	190-191
257	III, 367b-d	191
	368a-c	191-192
	369a-b	192
	370b	192
258	III, 371a-e	192-193
	372a-e	193-194
	373a-d	194
259	III, 374a-e	194-195
	375a-e	195
	376a-d	195-196
	377a-b	196

[1759] Voir plan De Buck, fig. 3 : 143, ligne verticale ; 144 : ligne horizontale ; 145-158 verticales

[1760] Voir plan De Buck, fig. 3 lignes horizontales.

[1761] Voir De Buck plan fig. 3 : lignes verticales de 174 à 187.

260	III, 377c-d	196-197
	378a-e	197
	379a-e	197-198
	380a-c	198-199
	381a-d	199
261	III, 382a-e	199-200
	383a-e	200
	384a-d	200-201
	385b, d	201
	386b-d	201
	387a-c, e-f	201-202
	388a-d	202
	389a-e	202-203
262	III, 390a-e, g	203
	391a-e	203-204
316	IV, 98a-f	204-205
	99a-h	205-206
	100a-h	206-207
	101a-j	207-208
	102a-j	208-209
	103a-i	209-210
	104a-i	211-212
	105a-i	212-213
	106a-h	213-214
	107a-h	214-215
	108a-i	215-216
	109a-g	216-217
322	IV, 148a-e	217-218
	149a-d	218
	150a-e	218-219
	151a-c	219
323	IV, 152a-j	219-220
325	IV, 153e-f	220
	154a, c-e	220-221
	155a-c, f-g	221
	156a-b, d-g	222
	157a-b	222
326	IV, 157c-d	222
	158a-c	222-223
	159a-c	223
	160a-c	223-224
	161a-c	224
	162a-d	224
147	II, 206a-c	224-225
	207a-d	225
	208a-d	225-226
	209a-b	226
148	II, 209c-d	226
	210a-c	226-227
	211a-d	227

	212a-d	227-228
	213a-c	228
	214a-d	228-229
	215a-d	229
	216a-d	229-230
	217a-g	230-231
	218a-e	231-232
	219a-f	232-233
	220a-e	233
	221a-f	233-235
	222a-e	235
	223a-e	235-236
	224a-g	236-237
	225a-f	237-238
	226a	238
225	III, 242a-d	238-239
	243e-g	239
	244a-b, d	239
	246a-b	239
226	III, 251a, b-d	240
	252a	240
	253a, d	240
	254a-b	240-241
	255a	241
	256a-b, d-g	241
	257a-c	241-242
	258a-c	242-243
	259a-b, d-g	243
30	I, 82a-c	243-244
	84a-d	244
	86a-c	244-245
	88a-b	245
	90a-d	245
	92a-b	246
33	I, 119a	246
	120b-e	246
32	I, 104b-e	246-247
	106a, c-d	247
	107a-c	247-248
343	IV, 349a-c	248
	350a-b	248
	351a, c-d	248-249
	352a-c	249
	353a-d	249
	354a-d	249-250
	355a	250
	356a	250
30	I, 83d-h.	250
75	I, 399c	251
	400a-c	251

	401a-c	251
	402a-b, d-e	251-252
	403a-c	252
	404a-c	252-253
	205a-b	253
83	II, 46a,c-g	253-254
	47a-b,d	254
	48b-d	254-255
487	VI, 66a-t	255-258
482	VI, 48b-g	258-259
	49a, c-g	259-260
	50a-d	260
	51b-d	260-261
	52a-g	261-262
483	VI, 53a-d	262
484	VI, 53e-f	262
	54a, c-h	262-263
	55a-d, f	263-264
	56a-j	264-265
	57a-e, g-h	265-266
	58a-e	266-267
	59a-f	267
	60a-j	268-269
	61a-d, f-i	269-270
	62a-d	270-271
486	VI, 63l-m	271
	64b-f, k-l, n	271-272
	65i-j	272
481	VI, 46a-h	272-273
	47a-d	273-274
476	VI, 29b-g	274-276
	30b-f	276-277
	30g-h	278-279
	30i	279a
	30j	279b
	30k	280
	30m	280b
	31a	281
	31c	281b
	31d, f	282
	31g-l	283-285
	32a-j	286-290
	33c-m	291-296
730	VI, 363a-h	277 [1762]
	363h-j	297
326	IV, 157c-d	297
	158a-c	297
	159a-c	298

[1762] Voir plan De Buck : fig. 4.

	160a-c	298-299
	161a-c	299
	162a-d	299-300
165	III, 5a-b	300
	6a-b	300-301
	7a-b	301
	8a-b	301
	9a-c	301-302
	10a	302
	11a-c	302
	12a-c	303
	13a	303
166	III, 13b	303
	14a-b	303-304
	15a-c	304
	16a-b	304
167	III, 16c	304
	17a-c	304-305
	18a-c	305
	19a-b	305-306
	20a-c	306
	21c	306-307
	22a-c	307
	23a-b	307
	24a-c	308
	25a-c	308
	26a-c	308-309
	27a-b	309
168	III, 28a-c	309
	29a-b	309-310
329	IV, 165a-d	310
330	IV, 166a-g	311
	167a-e	311-312
	168a-d, f-h	312
	169a-h	313
	170a-h	313-314
	171a-e	314
149	II, 243b-c	315
	244a-d	315
	245a-d	315-316
	246a	316
	247c	316
	248a-c	316
	249a-d	316-317
	250a-d	317
	251a-e, g	317-318
	252a-l	318-319
	253a, c-g	319-320
225	III, 215a-c	320-321
	217a-b	321

	219b-d	321
	221a-c	321-322
	223c	322
	225c	322
	227a, d	322
	231c	322
	233a-b	322
	235a-c	322-323
	237a-b	323
	239a-b	323
	241a-b	323
	243a	323

Figure 37 : S1C-dos-1 (120a-125a)

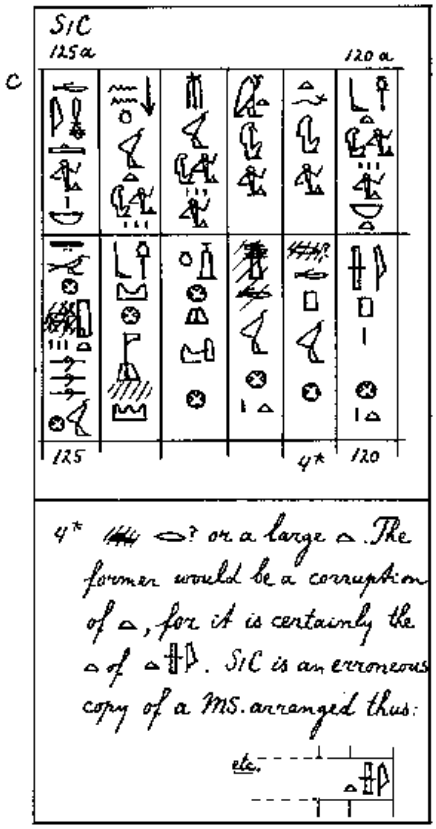


Figure 38 : S1C-dos-2 (col. 158-188)

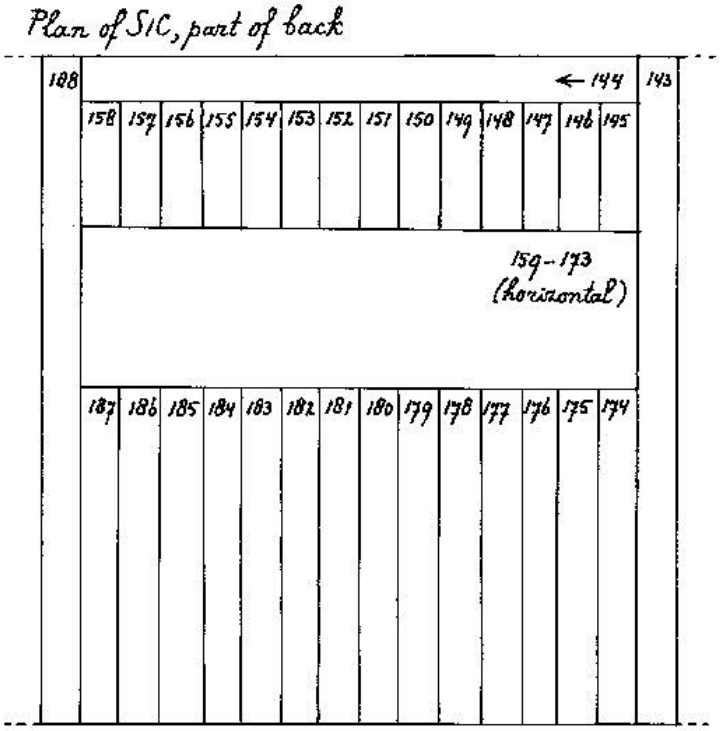
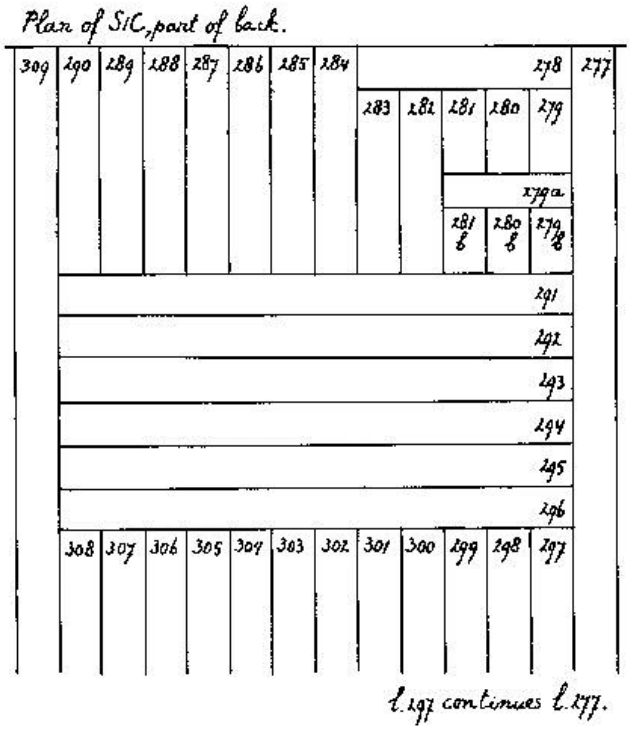


Figure 39 : S1C-dos-3 (col. 278-309)



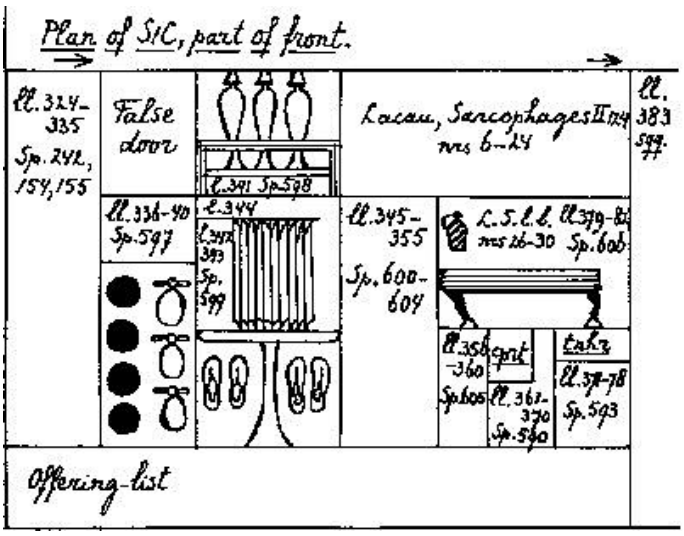
4-Devant S1C		
TS	*CT*	Col.
242	III, 327a-e	324-325 [1763]
	328	325
154	II, 267b-d	326
	269d-f	326
	271a-e	326-327
	273a, d-h	327-328
	275b-c	329
	277a-d	329-330
	279a-e	330-331
	281a-e	331
	283a-c	331-332
	285a, f	332
	287b-c	333
155	II, 291a, e, f-j	333-334
	293b-e	334-335
	295a-d	335
	297a	335
597	VI, 214g-k [1764]	336-340
598	VI, 215b-e	341
599	VI, 215f-j	342-344
600	VI, 216a-f	345-346
601	VI, 216g-m	346-349
602	VI, 217a-g	349-350
603	VI, 217h-n	350-352
604	VI, 218a-b, c-h	352-355
605	VI, 218i-à	356-360
590	VI, 210e-k	361-370
593	VI, 212a-h	371-378
606	VI, 219a-e	379-382
191	III, 99a-f	383
	100a-i	383-385
	102a-d	385-386
200	III, 125a-f	386-387
201	III, 125g	387
	126a-k	388-389
	127a-d	389-390
202	III, 128a-l	390-391
	128m-n, o-q	392
	129a-f	392-393
192	III, 102d	393
	103a-e	393-394
	104a-c	394
	105a-d	394-395
	106a, c	395
	107a-c	395-396
	108a-b	396
	109a	396
203	III, 129h	396
	130a, c-i	397-398
	131a-b	398
	132a-h	398-399
	133a-d	399-400
	134a-c, d-h	400-401
	136a-h, i-k, l	402-403
	137a, c-d	403-404
	137e-f, g, h, i-j	404-405
	138a-c,d	405-406
	139c-g	407-408
204	III, 139h-i	408
	140b-f	408-409
	141a-h	409
	142a-d	410
574	VI, 183f-i, j-k	410-411
	184a-h, i-j	411-413
210	III, 165a-b, c-d	413-414
	167a	414
172	III, 46a-e	414
422	V, 259a, c-e	415
	260a-d	415-416
431	V, 278a-d, e	416
	279a-d	416-417
432	V, 280c-e	417
433	V, 281c-e	417-418
	282a-f	418
353	IV, 392c	419
	394a-b	419
	396a-b	419-420
	398a-b	420
	400a-d	420
	401e-g	420-421
355	V, 1a, d	421
	2a-c	421
	3c	421
	4a-c	422
	5a-c	422
	6a	422
	7a-b	422-423
317	IV, 110a-h	423-424
	111a-h	424-426
	112a-i	426-427
	113a-f	427-428
	114a-f	428-430
	115a-g	430-431

[1763] Voir plan De Buck : fig. 5. Offrandes et G. Lapp, planche 24b.
[1764] Voir plan De Buck : fig. 5. Offrandes.

	116a-c, e-h	431-432
	117a-g	432-433
	118a-e	433-434
	119a-g	434-435
	120a-d, g	436
	121a-h	436-438
	122a-b, d	438
	123d-i	438-439
	124a, e-h	439
	125a-e	440-441
	126a-d,f	441-442
	127a, c-h	442-443
	128a, f-g, i	443-444
	129a-i	444-445
	129d	445
	130a-b	445-446
	131a-d	446-447
	132a-f	447
	133a-b, d	447-448
	134a, e	448
	135a-d, f	448-449
573	VI, 177a-l, n	449-451
	178g-p	451-453
	179a-m	453-456
	180a-b, d-l	456-458
	181a-l	459-461
	182a-h	461-462
	183a, e	462-463
75	I, 314a-b	463
	316b	463
	318b-c	463
	320a-d	463-464
	322a-c	464
	324a-c	465
	326a-b	565-466
	328a-b	466
	330a-c	466-467
	332a-c	467
	334a-c	467-468
	336a, c	468
	338a, c-d	468-469
	340a-b, d	469
	342a-c	469
	344a-d	469-470
	346a-c	470
	348a-d	471
	350c	471
	352a-d	471-472
	354a-c	472
	356a-c	472-473

	358b-d	473
	360a-c	473
	362a, c-d	473-474
	364a-c	474
	366a-b	474
	368b-c	474-475
	370a-c	475
	372a-c	475-476
	374c-d	476
	376a-c	476
	378a-c	476-477
	380b-c	477
	382a-d	477
	384a-c	478
	385a-d	478
	386a-b	478-479
	387a-c	479
	388a-c	479-480
	389a-c	480
	390a, c	480-481
	391a-c	481
	392a-d	481-482
	393a-e	482
	394a-c	482-483
	395a-e	483
	396a-c	483
	397a-b	483-484
	398a-c	484
	399a-b	484

Figure 40 : S1C-devant ; objets funéraires



5- Couvercle S1C		
TS	*CT*	Col.
Premier registre		
?	?	484-488
205	III, 143b-f	488-490
	144a-d	490-493
	145a-b, d-f	493-495
	146a-g	496-498
	147a-e	498-500
	148a-b	500-501
	149c-f	501-503
	150a, c-e	503-505
	151a-b, f	505-507
	132a	507-508
206	III, 153b-e	508-510
	154a-f	510-513
207	III, 155c-d	513-514
	156a-c	514-515
	157a-c	515-516
	158a, c	516-517
	159a-b	518
	160a-b, c-d	519-520
388	V, 57c-d	521
	58b	521-522
109	II, 122a-c	522
879	VII, 91i-n	523-525
208	III, 161a-d, f	526-529
	162a, c-d, f	529-530
209	III, 163a-c	531-532
210	III, 164c-d	532-533
	166a-b	533
211	III, 166c-d	534
	167d	534-535
	168a	535
330	IV, 166a-g	536-538
	167a-e	538-542
	168a-d, f-h	543-546
	169a-h	546-550
	170a-h	550-554
	171a-e	554-558
94	II, 68a-d	558-559
322	IV, 148a-e	560-563
	149a-d	563-566
	150a-e	566-568
	151a-c	668-570
323	IV, 152a-j	570-575
324	IV, 153a-d	575-577
325	IV, 153e-f	577-578
	154a, c-e	578-580
	155a-c, f-g	581-583
	156a-b, d-g	583-585
	157a-b	585
326	IV, 157c-d	586
	158a-c	586-588
	159a-c	588-589
	160a-c	589-591
	161a-c	591-593
	162a-d	593-595
147	II, 206a-c	595-596
	207a-d	597-599
	208a-d	599-601
	209a-b	601-602
148	II, 209d	602-603
	210a-c	603-605
	211a-d	605-607
	212a-d	608-610
	213a-c	619-612
	214a-d	612-614
	215a-d	614-616
	216a-d	616-618
	217a-g	618-623
	218a-e	623-627
	219a-f	627-630
250	III, 345a-d	631-633
	346a-d	633-635
251	III, 347a-f, h	635-639
	348a-g	639-644
	349a-f, j-l	644-647
	350a-i	648-652
	351a-c	653-654
252	III, 351d-e	655
	352a-e	656-657
253	III, 353a-b	658
	354a-b	658-659
	355a-c	659-660
254	III, 357a-e	660-663
	358a-e	663-665
	359a-c	666-667
255	III, 359d-f	667-668
	360a-b, d-f	668-671
	361a-d	671-674
	362a-e	674-677
	363a-c	677-680
	364a-c	680-681
256	III, 365a-e	681-684
	366a-d	684-686
257	III, 367b-d	686-687
	368a-c	687-688

	369a-b	689-690
	370b	690-691
258	III, 371a-e	691-695
	372a-e	695-698
	373a-d	698-700
259	III, 374a-c	700-701
Deuxième registre		
192	III, 102a-c, d	702-704
	103a-c	704-705
	104a-c	705-706
	105a, c	706-708
	106a-c	708-709
	107a-c	710-711
	108a-b	712-713
	109a	713-714
193	III, 109c	714
	110a-c	714-716
	111a-b	716-717
215	III, 178a-c	717-718
	179a-b	719
	180a-c	720-721
	181a-c	721-722
	182a, d	722-723
	183a-b	723-725
	184a-c	725-726
	185b-d	726-727
	186a-c	727-730
	187a-b, d	730-731
	188a-c	731-732
	189a-b	733
216	III, 190b-c	733-735
	191g-h	736
407	V, 212a-b	737-738
	213a-b	739-740
	214a-c	740-742
	215a-b	742-744
	216a-c	744-745
	217a-c	745-747
	218a-b	747-749
	219a-c	749-751
	220a-b	751-752
	221a-b	753
	222a-c	754-755
	223a-c	755-756
	224b-c	756-757
482	VI, 48a-g	757-761
	49a-g	761-764
	50a-d	764-767
	51a-d	767-770
	52a-f	771-774

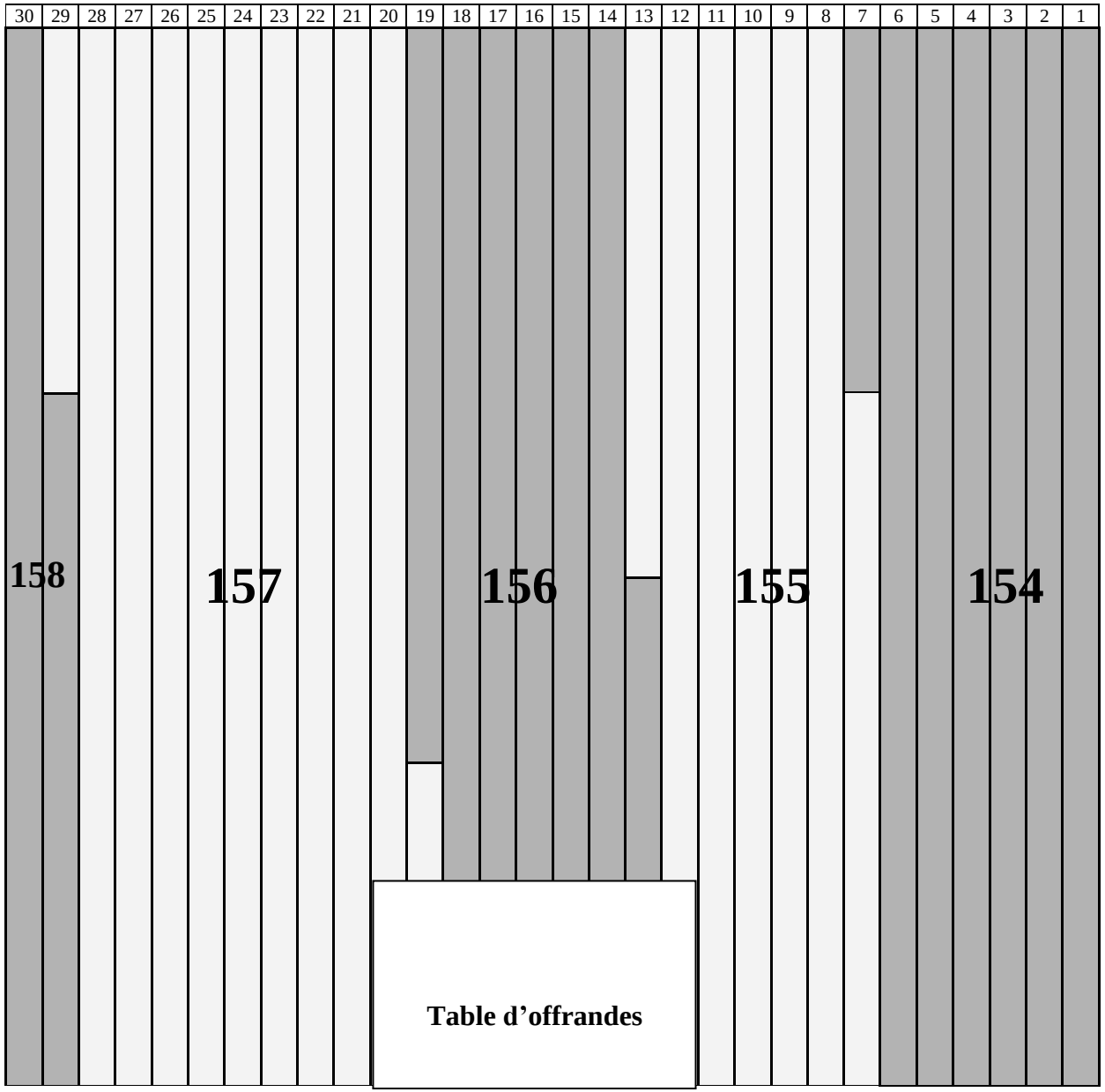
148	II, 220a-d	775-778
	221a-f	778-782
	222a-e	782-786
	223a-e	786-790
	224a-g	790-794
	225a-f	794-798
	226a	798
149	II, 226b-c	798-799
	227a-b	799-801
	228a-b	801-804
	229a-c	804-806
	230a-d	806-807
	231b-c	807-808
	232d	808
	233a-c	808-810
	234a-c	811-813
	235a-c	813-815
	236a-c	815-818
	237a-c	818-820
	238b	820-821
	239c-d	821
	240a-d	822-824
	241a-c	824-826
	242a-d	826-829
	243a, c	829-831
	244a-d	831-833
	245a-b, d	833-834
	246a-d	834-837
	247a-c	837-839
	248a-c	839-841
	249a, d	842-843
	250b-d	843-845
	251a-b	845
259	III, 374e	846
	375a-e	847-849
	376a-d	849-853
	377a-b	853-854
260	III, 377c-d	854-855
	378b-e	855-857
	379a-e	857-860
	380a-c	860-863
	381a-c	863-866
261	III, 382a-e	866-869
	383a-e	869-872
	384a-d	873-875
	385b, d	875-876
	386b-d	876-878
	387a-c, e-f	878-880
	388a-d	880-883
	389a-e	883-884

880	VII, 92a-k	885-891
874	VII, 78e-g	892-894
	79a-g	894-901
	80a-e	901-906
94	II, 67c-d	906-907
	68a-d	908-911
	69a-c	911-914
	70a	914
	?	915
	?	916
	?	917

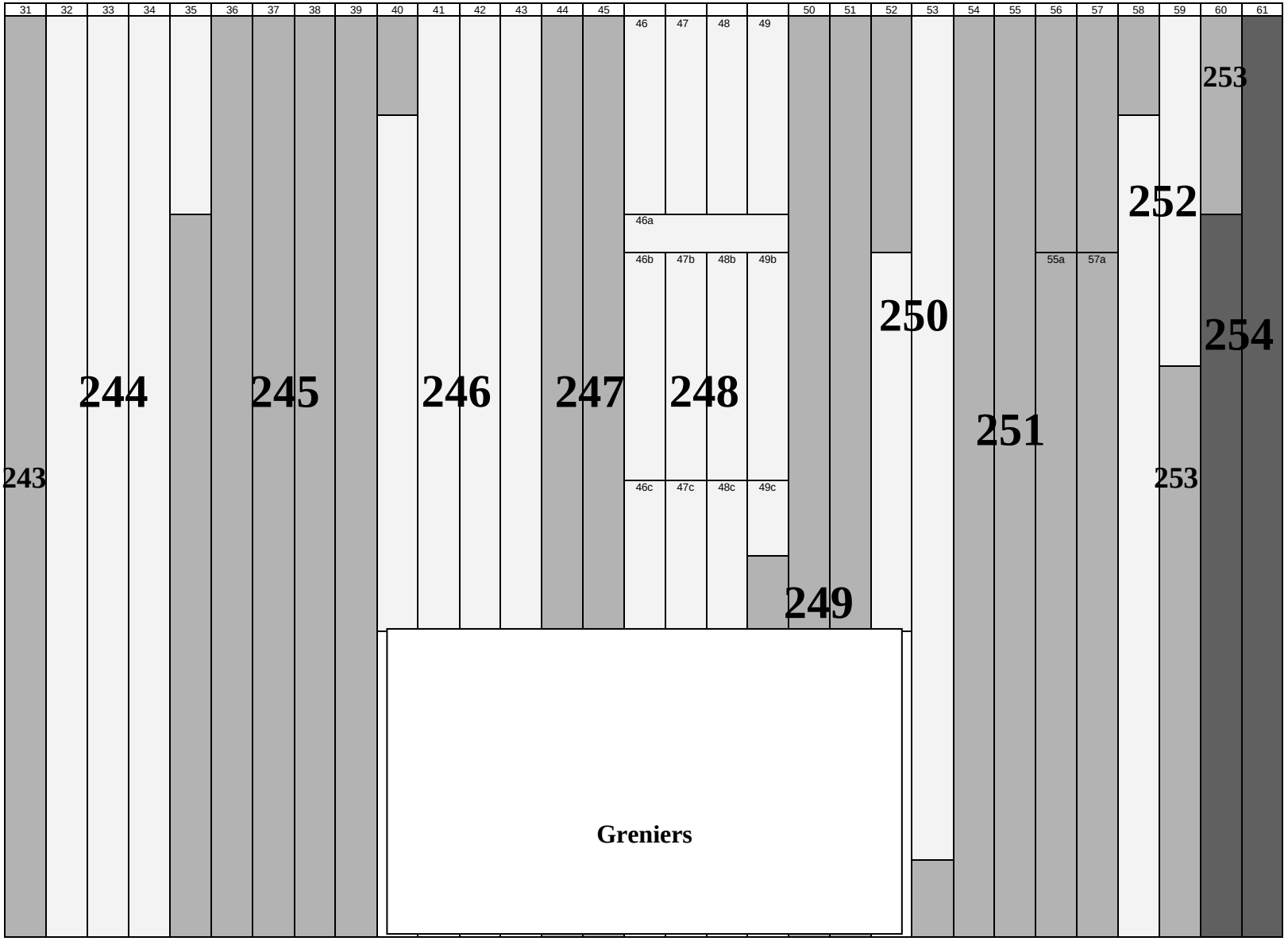
10.6 Répartition des chapitres en colonnes sur S1C

Ce chapitre présente la « géographie » de la répartition de TS sur les différentes parties du sarcophage intérieur. La proportion, des chapitres répartis sur une même colonne, est approximative, car non mesurée sur l'original. Elle est basée sur la taille respective des textes des chapitres rapportés par E. De Buck. Les chapitres sont positionnés sur les parois (dans l'ordre de De Buck) selon la numérotation des colonnes présente dans la bande supérieure de chaque tableau.

S1C Tête

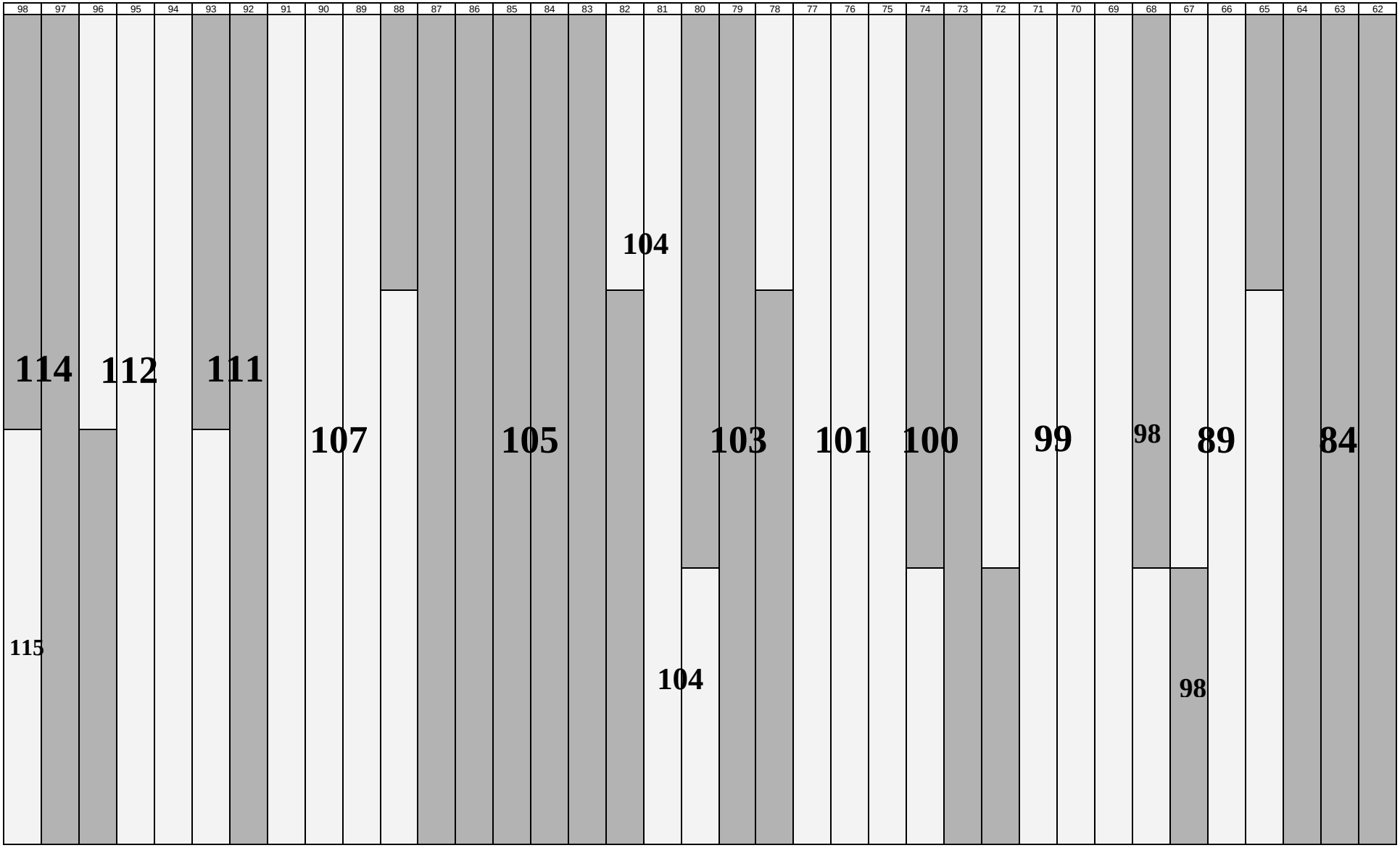

30 29 28 27 26 25 24 23 22 21 20 19 18 17 16 15 14 13 12 11 10 9 8 7 6 5 4 3 2 1
158
157
156
155
154
Table d'offrandes

S1C Pieds

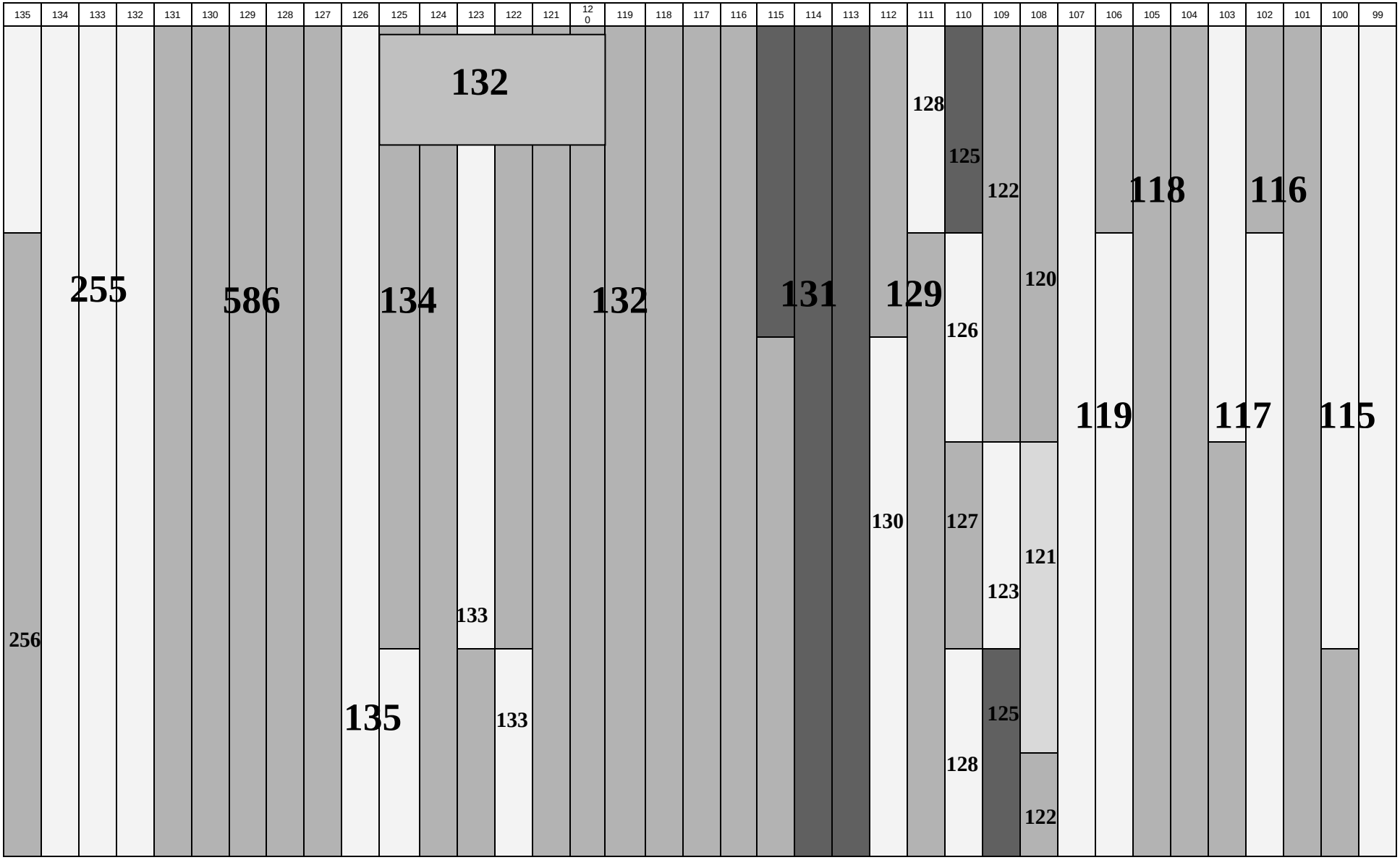

31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
46a
46b
47b
48b
49b
55a
57a
46c
47c
48c
49c
243
244
245
246
247
248
249
250
251
252
253
253
254
Greniers

Le double sarcophage de Mésehti

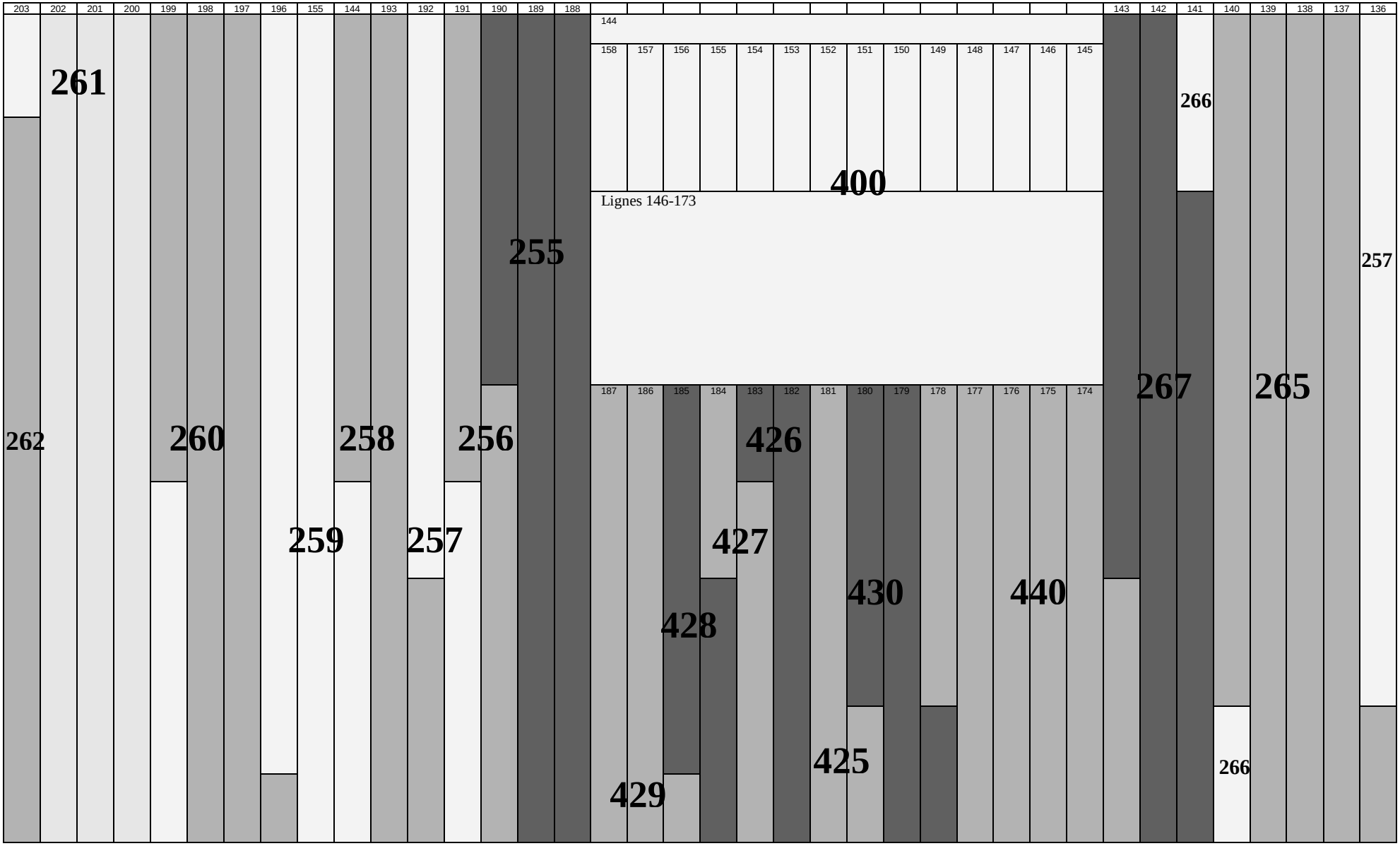
S1C Dos-1



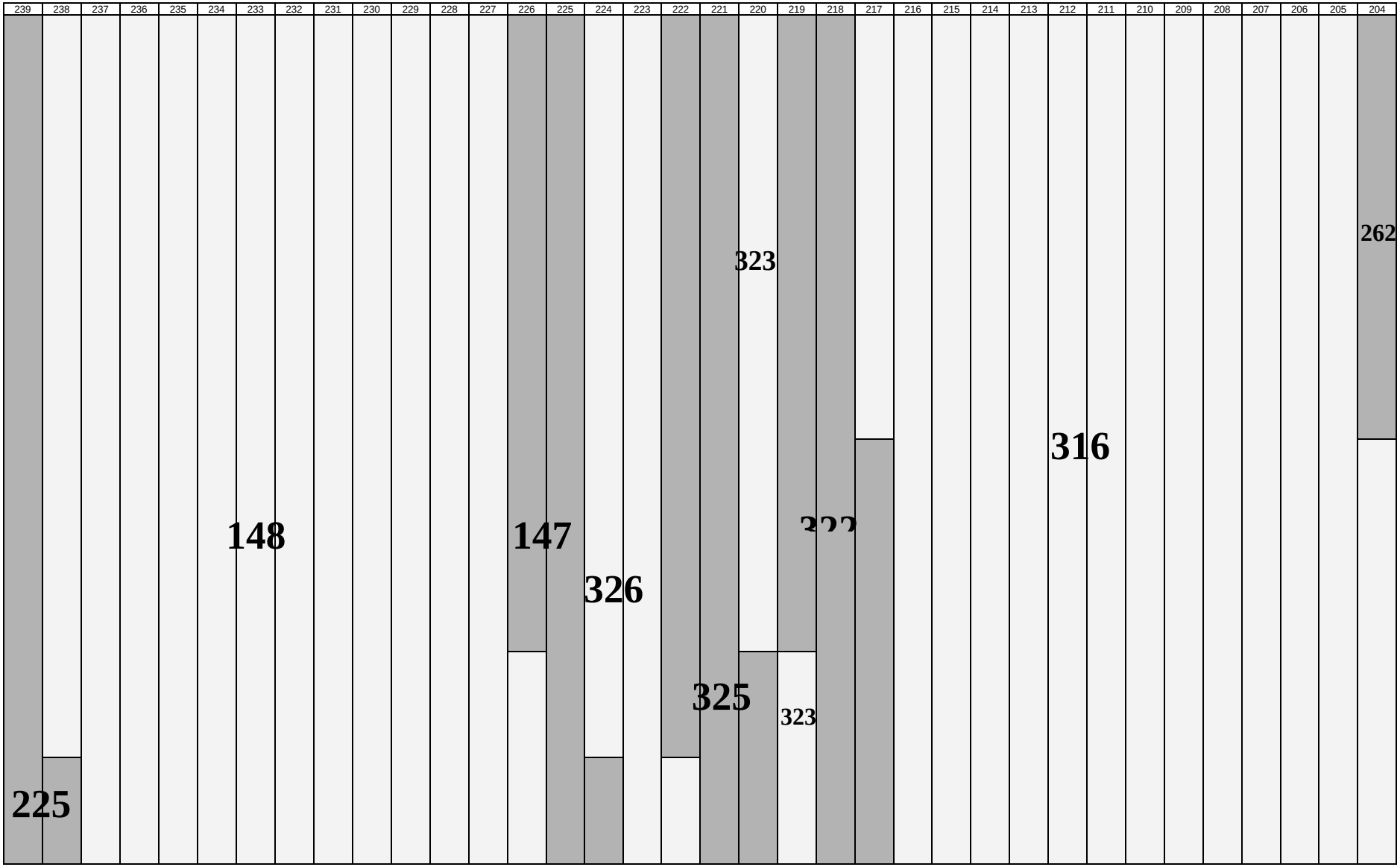
S1C Dos-2


135 134 133 132 131 130 129 128 127 126 125 124 123 122 121 120 119 118 117 116 115 114 113 112 111 110 109 108 107 106 105 104 103 102 101 100 99
132
128
125
122
118
116
255
586
134
132
131
129
120
126
119
117
115
130
127
121
123
256
133
135
133
125
128
122

S1C Dos-3

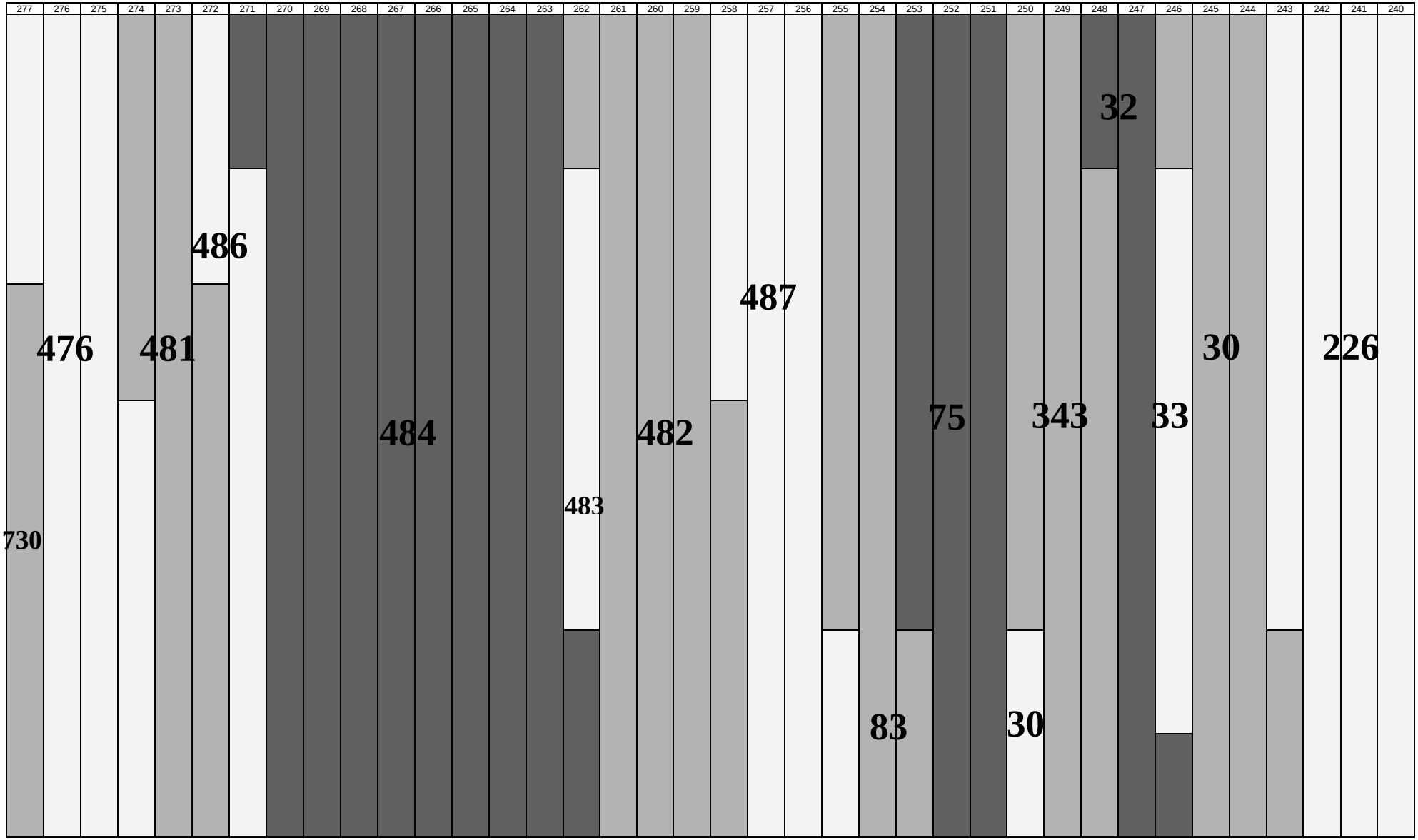

203 202 201 200 199 198 197 196 155 144 193 192 191 190 189 188
144
158 157 156 155 154 153 152 151 150 149 148 147 146 145
Lignes 146-173
187 186 185 184 183 182 181 180 179 178 177 176 175 174
143 142 141 140 139 138 137 136
261
262
260
259
258
257
256
255
400
426
427
428
429
425
430
440
267
266
266
265
257

S1C Dos-4

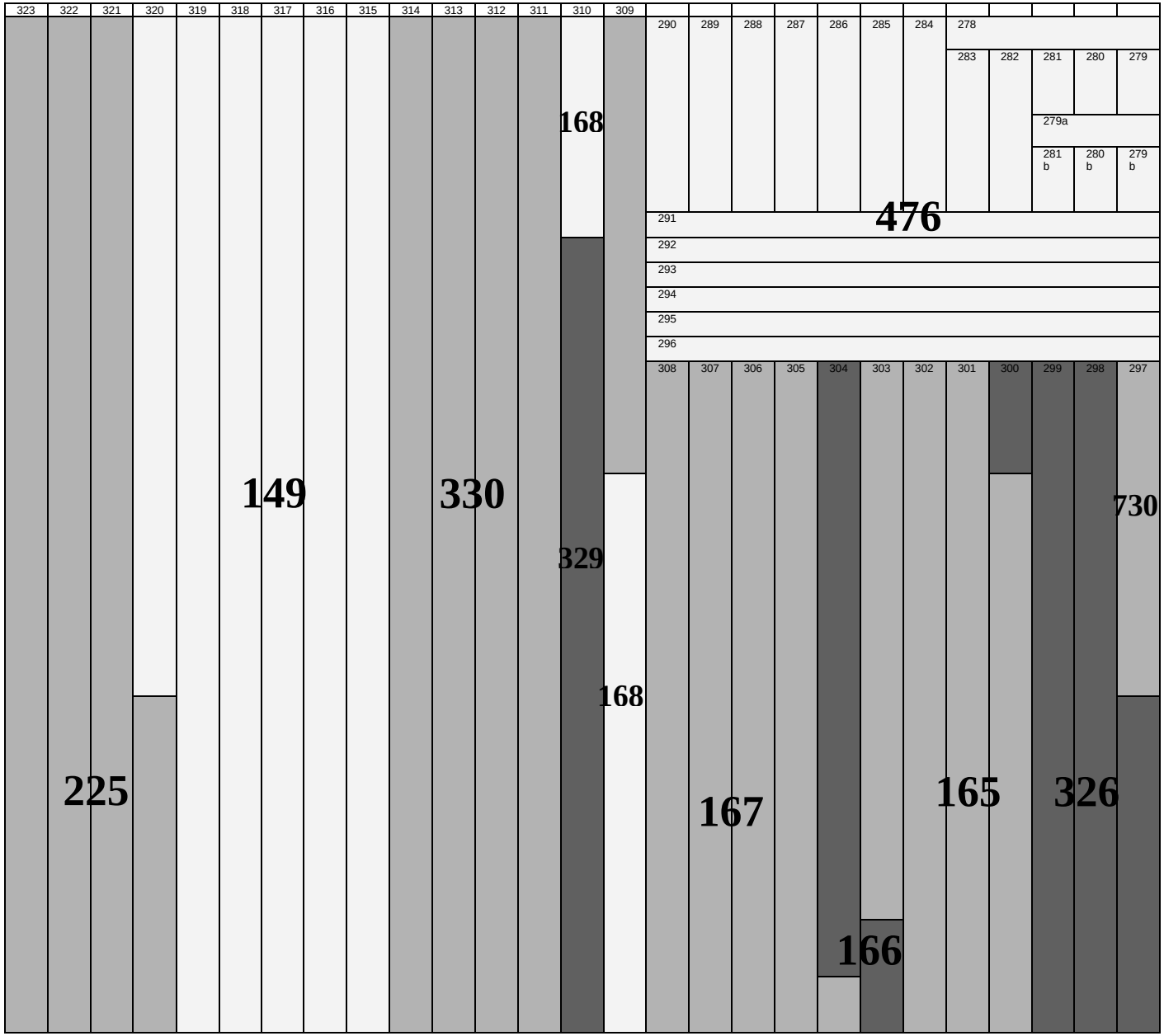

239
238
237
236
235
234
233
232
231
230
229
228
227
226
225
224
223
222
221
220
219
218
217
216
215
214
213
212
211
210
209
208
207
206
205
204
262
323
316
148
147
326
325
323
225

Le double sarcophage de Mésehti

S1C Dos-5

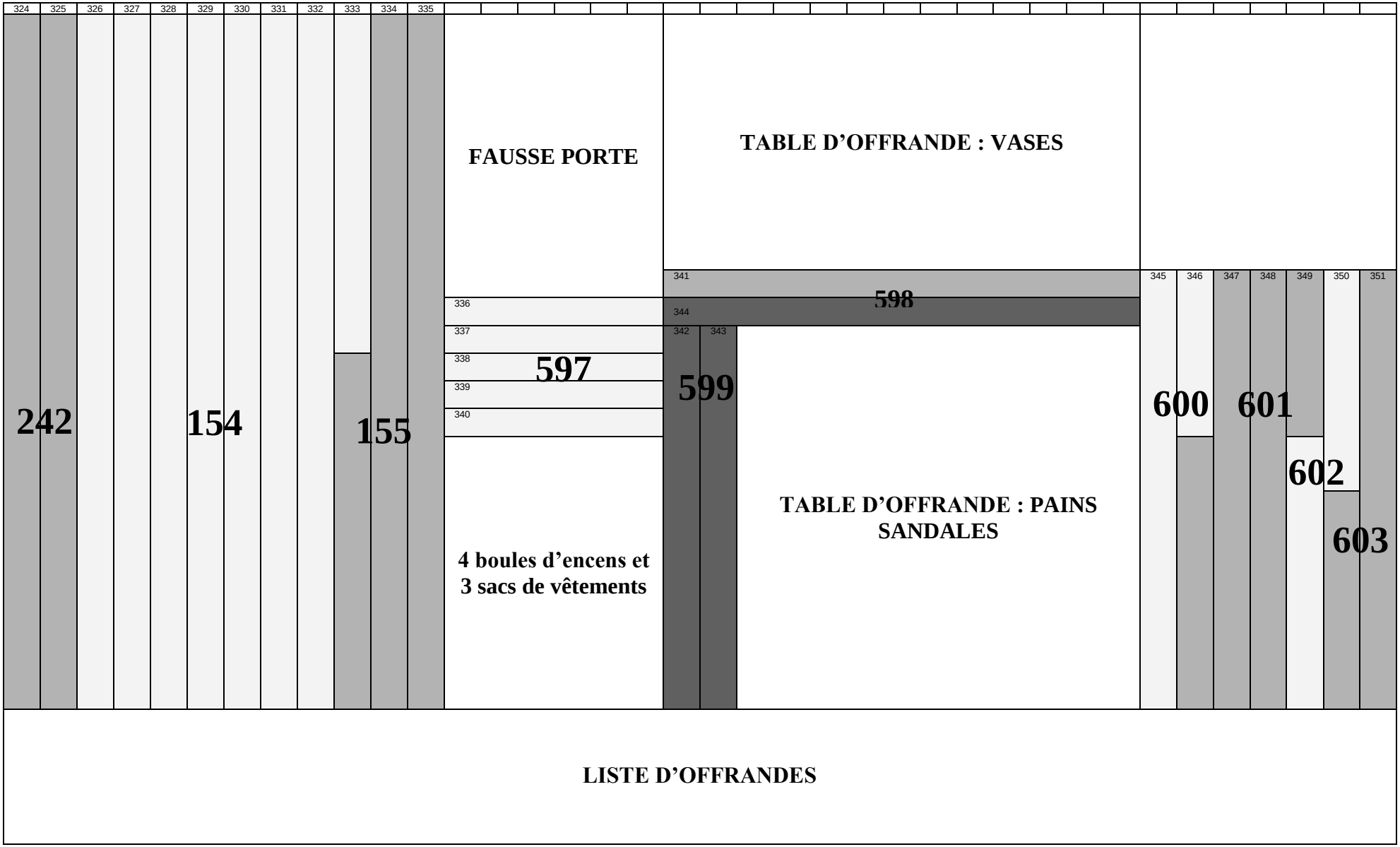


S1C Dos6

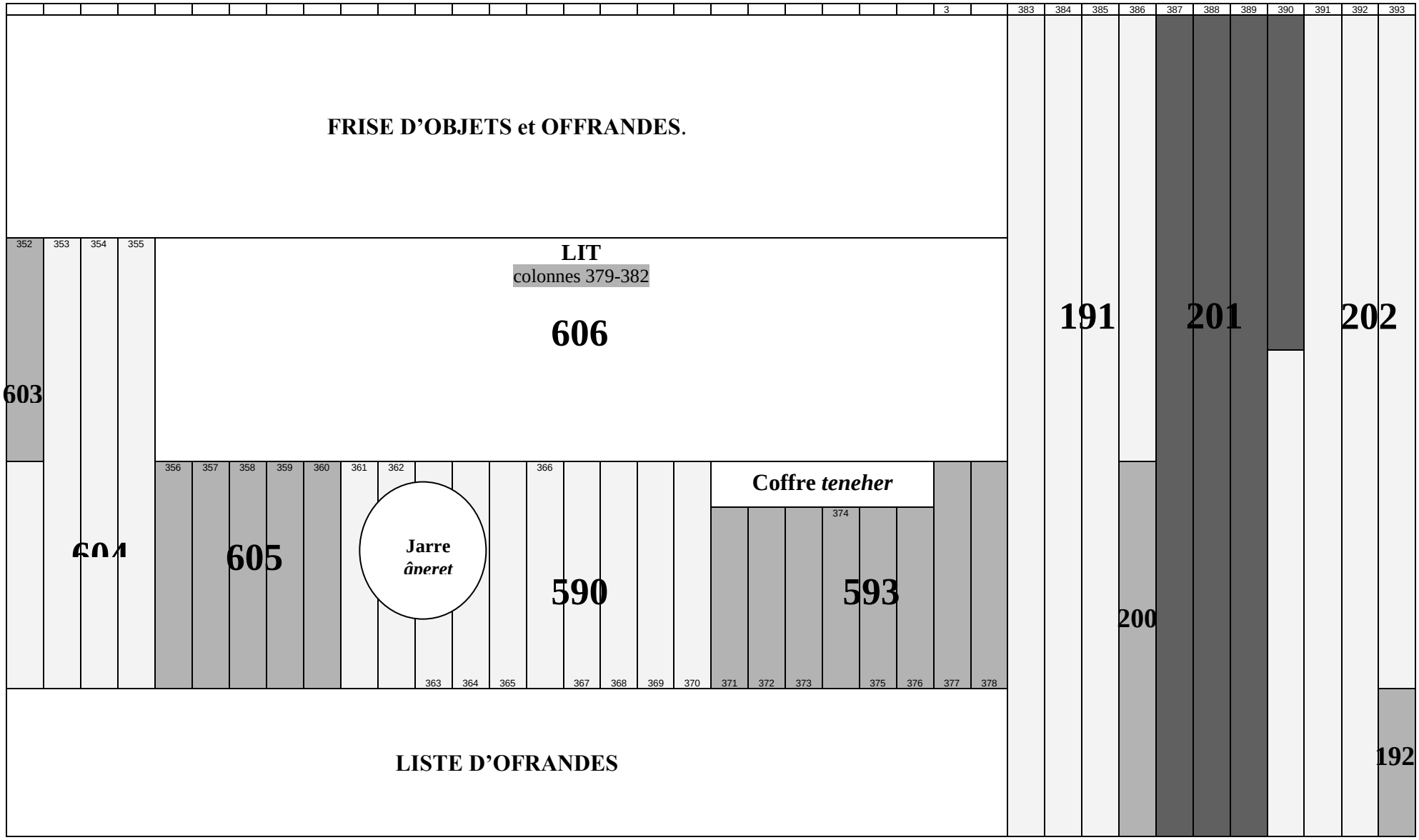

323
322
321
320
319
318
317
316
315
314
313
312
311
310
309
290
289
288
287
286
285
284
278
283
282
281
280
279
279a
281 b
280 b
279 b
168
476
291
292
293
294
295
296
308
307
306
305
304
303
302
301
300
299
298
297
149
330
329
168
730
225
167
165
326
166

Le double sarcophage de Mésehti

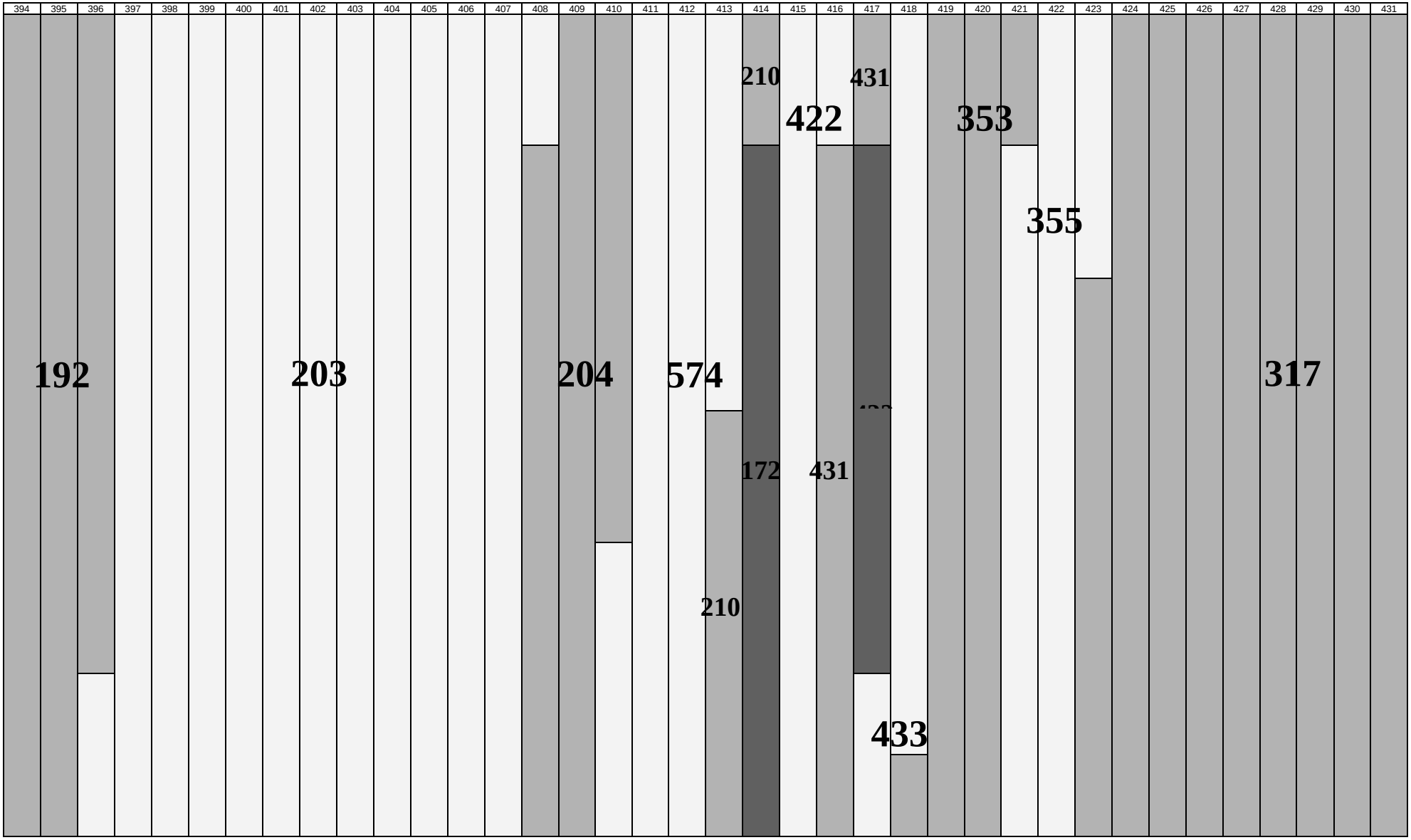
S1C Devant-1



S1C Devant-2


3
383
384
385
386
387
388
389
390
391
392
393
FRISE D'OBJETS et OFFRANDES.
352
353
354
355
LIT
colonnes 379-382
606
603
604
191
201
202
356
357
358
359
360
361
362
366
Coffre *teneher*
374
605
Jarre
âneret
590
593
200
363
364
365
367
368
369
370
371
372
373
375
376
377
378
LISTE D'OFRANDES
192

S1C Devant-3


394
395
396
397
398
399
400
401
402
403
404
405
406
407
408
409
410
411
412
413
414
415
416
417
418
419
420
421
422
423
424
425
426
427
428
429
430
431
192
203
204
574
210
172
210
422
431
431
433
353
355
317

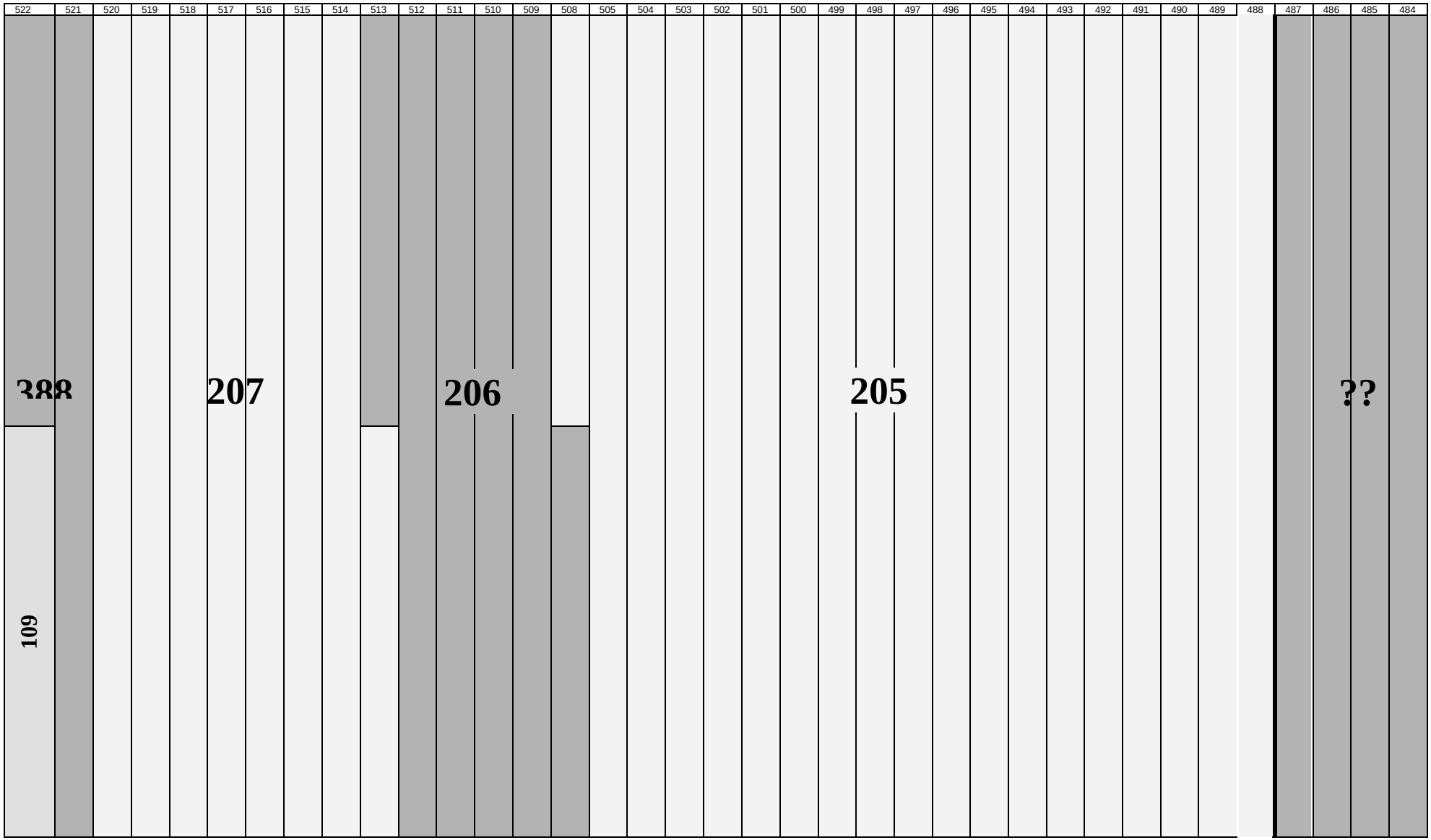
S1C Devant-4

432
433
434
435
436
437
438
439
440
441
442
443
444
445
446
447
448
449
450
451
452
453
454
455
456
457
458
459
460
461
462
463
464
465
466
467
468
469
317
573
75

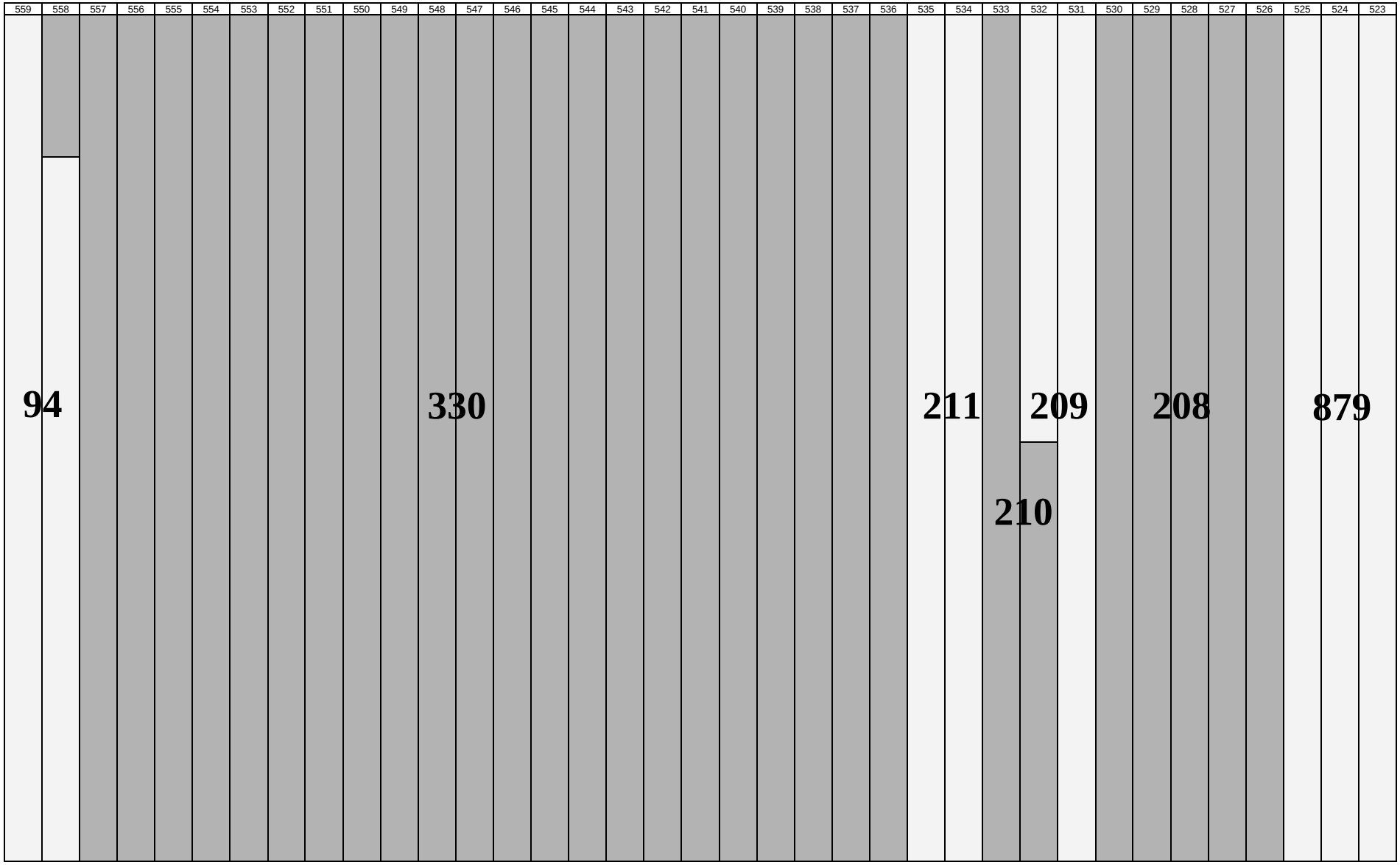
S1C Devant-5

470	471	472	473	474	475	476	477	478	479	480	481	482	483	484
						75								

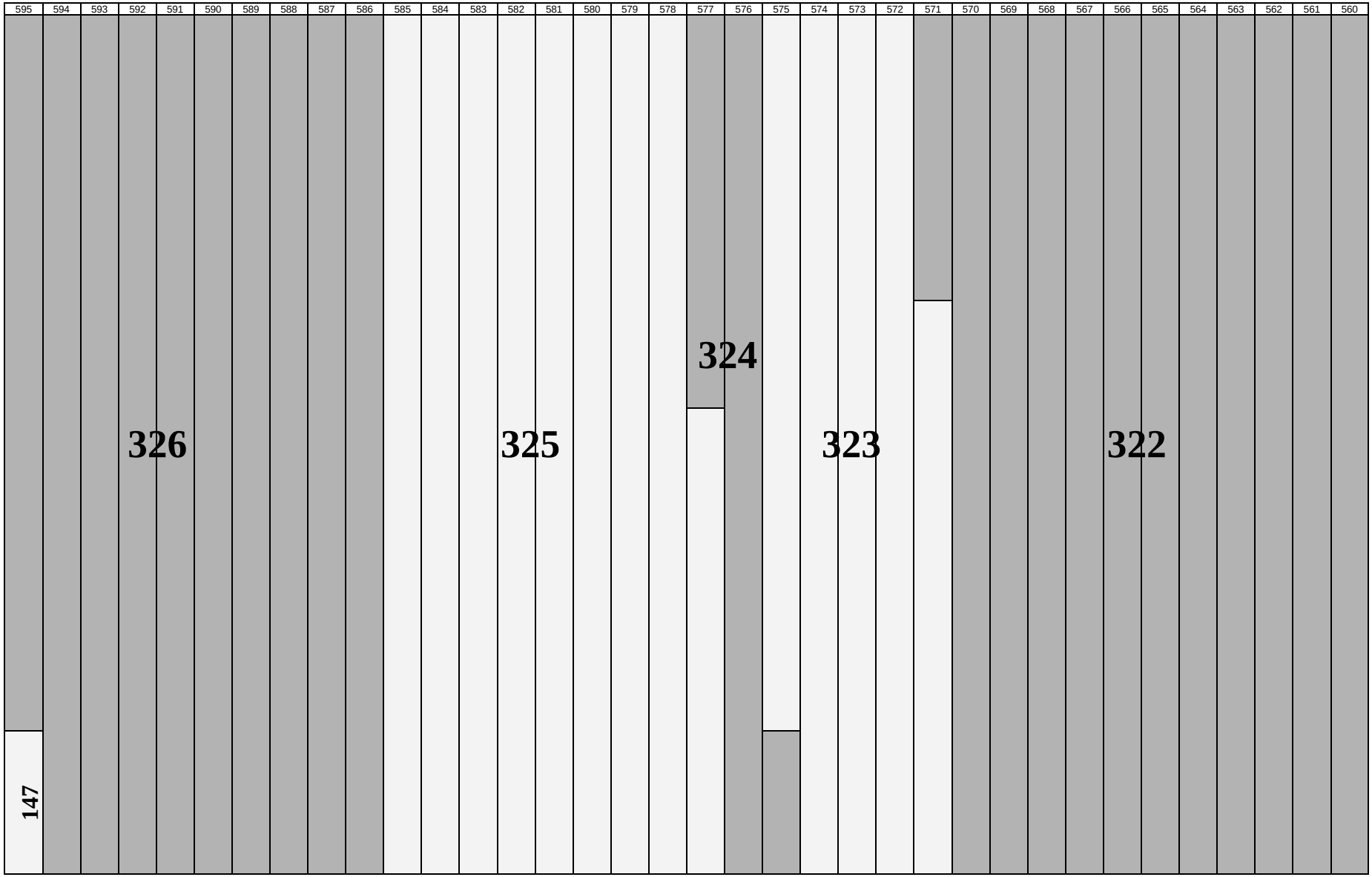
S1C Couvercle I-1



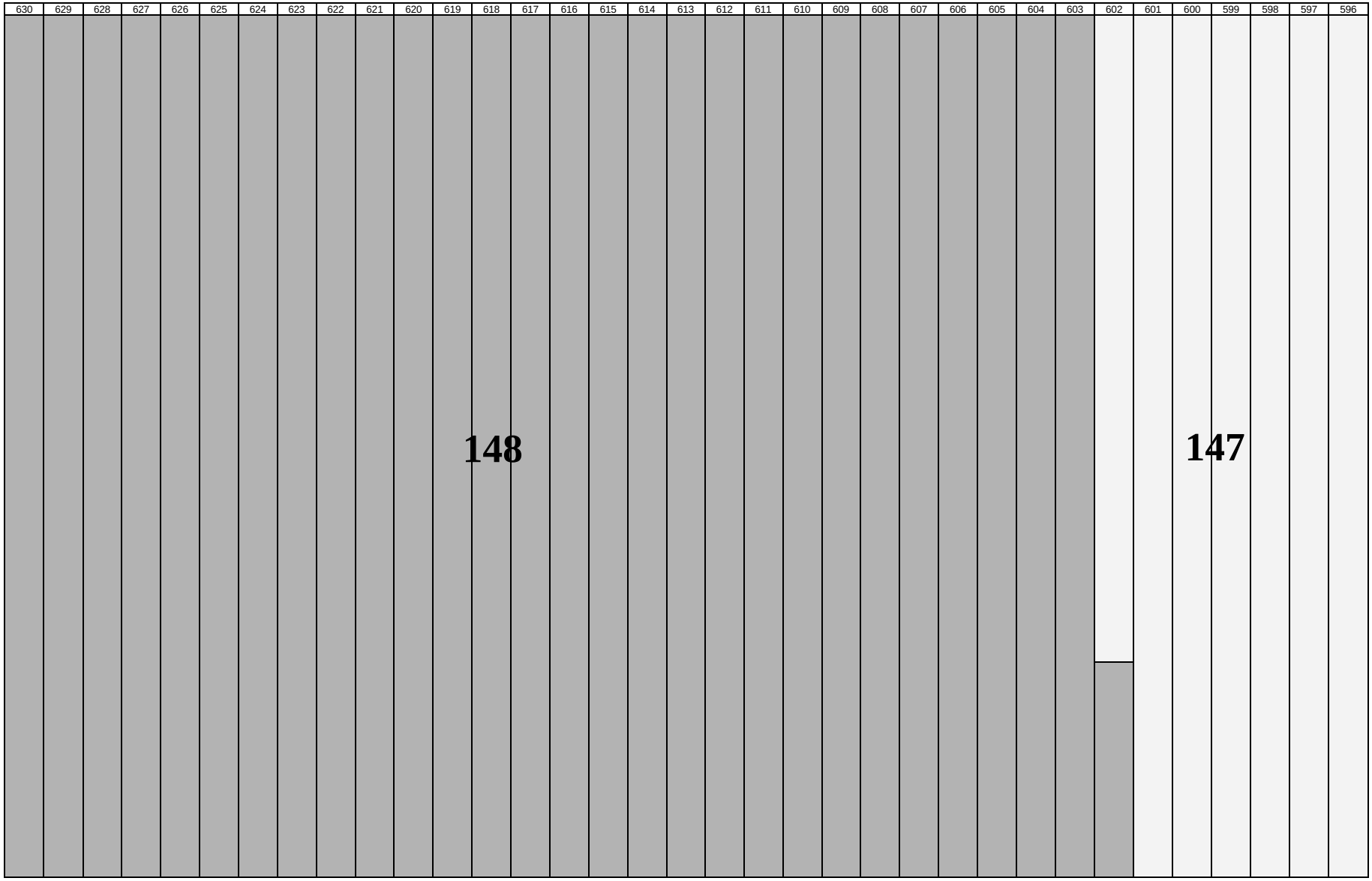
S1C Couvercle I-2



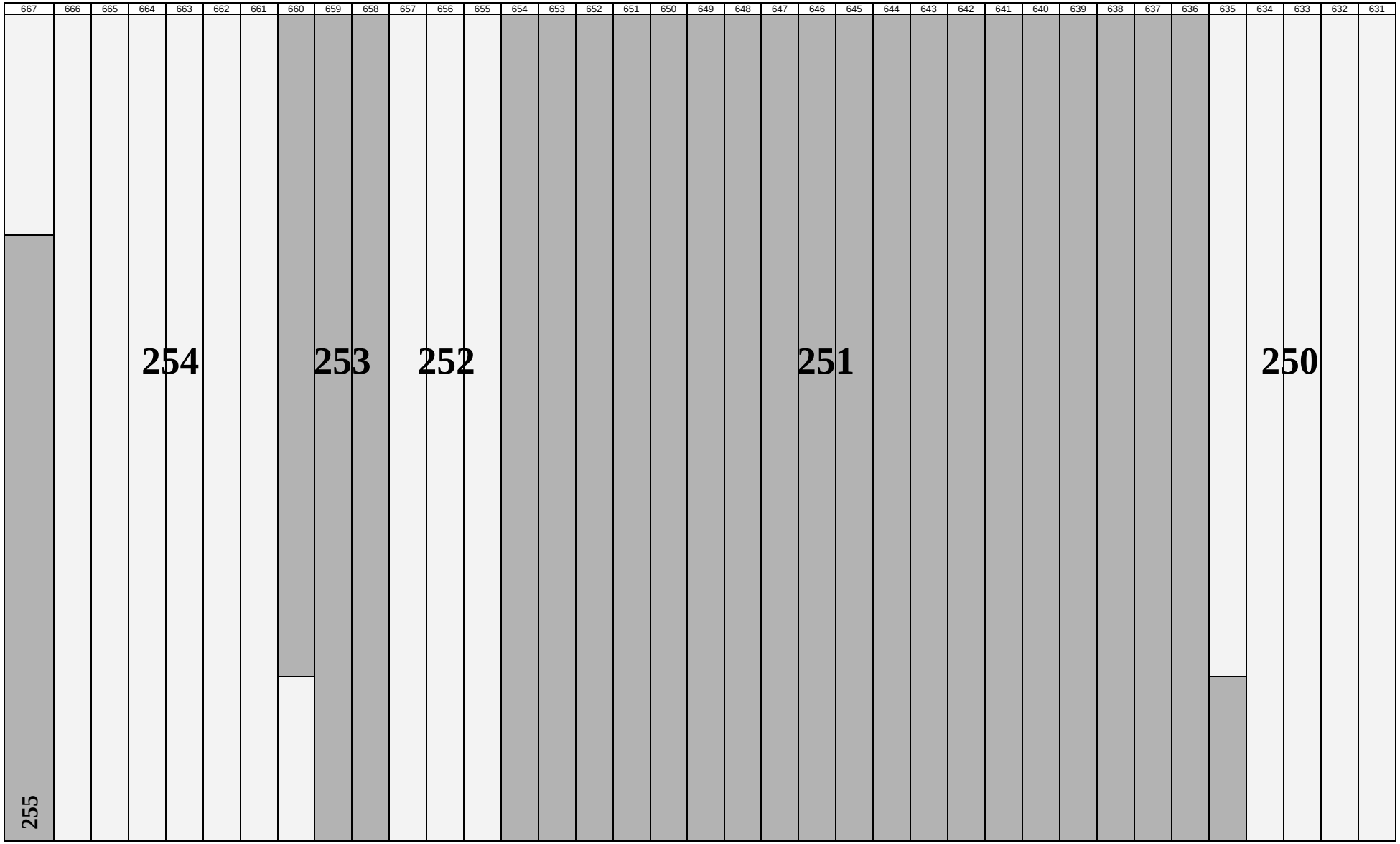
S1C Couvercle I-3



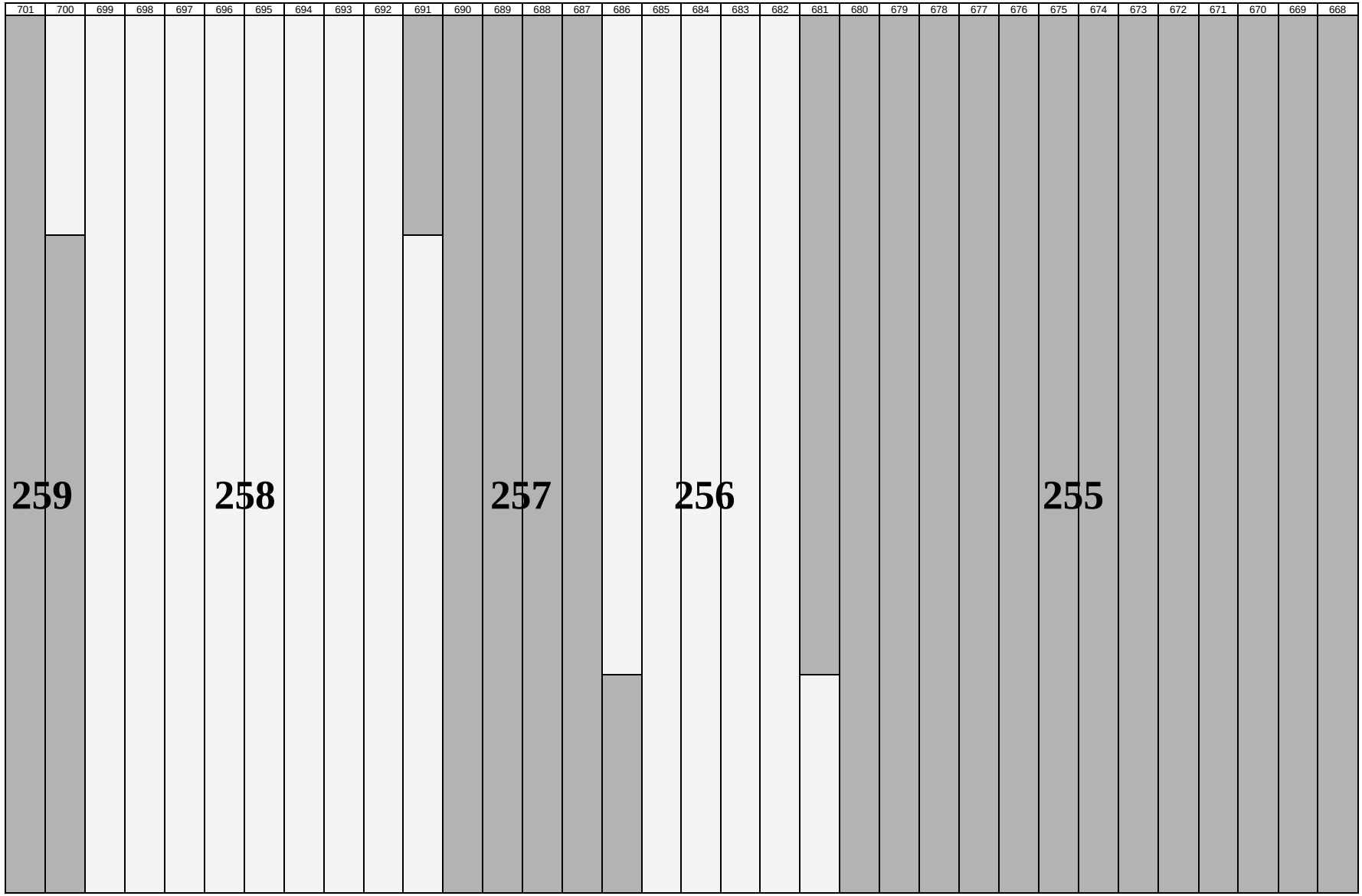
S1C Couvercle I-4



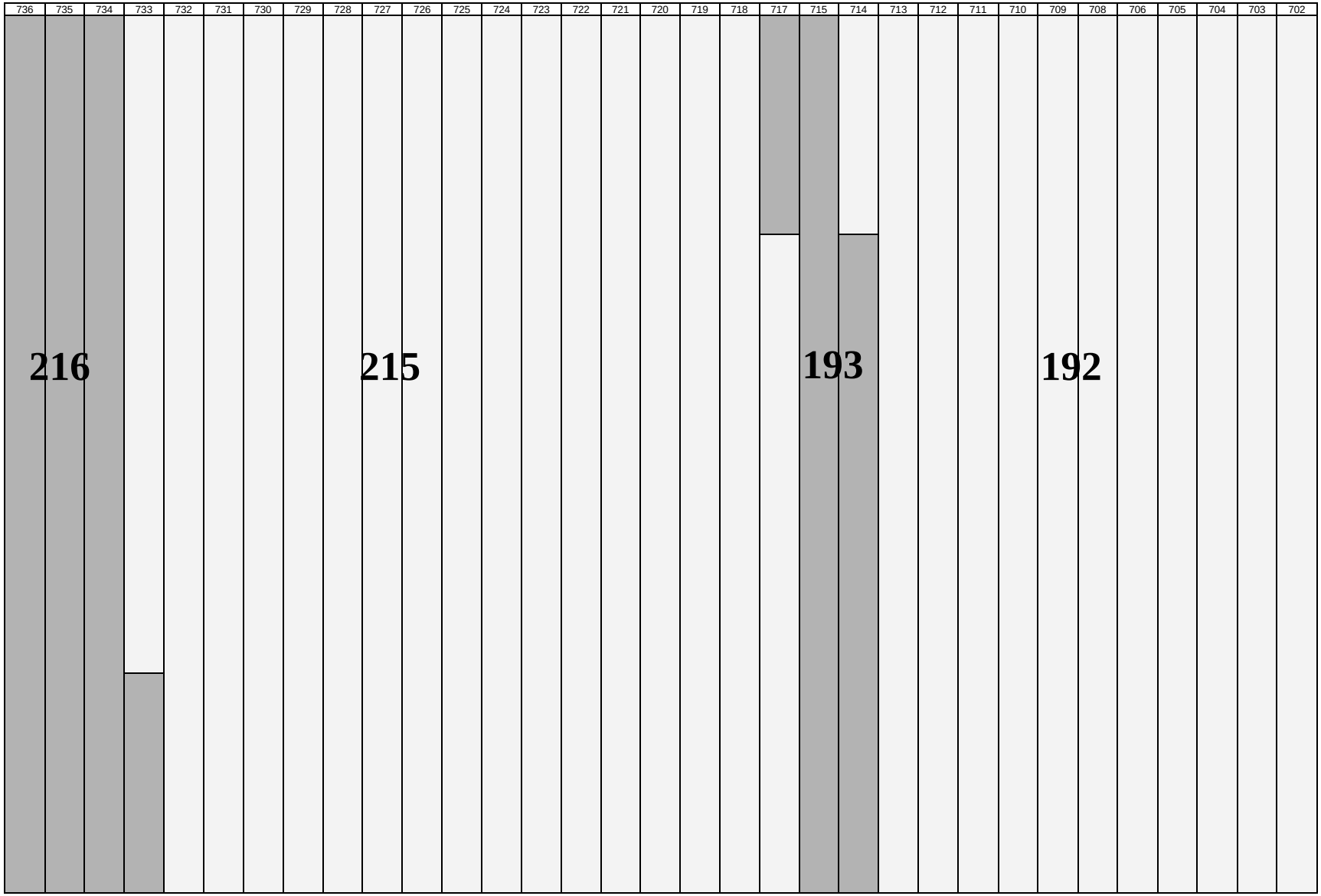
S1C Couvercle I-5



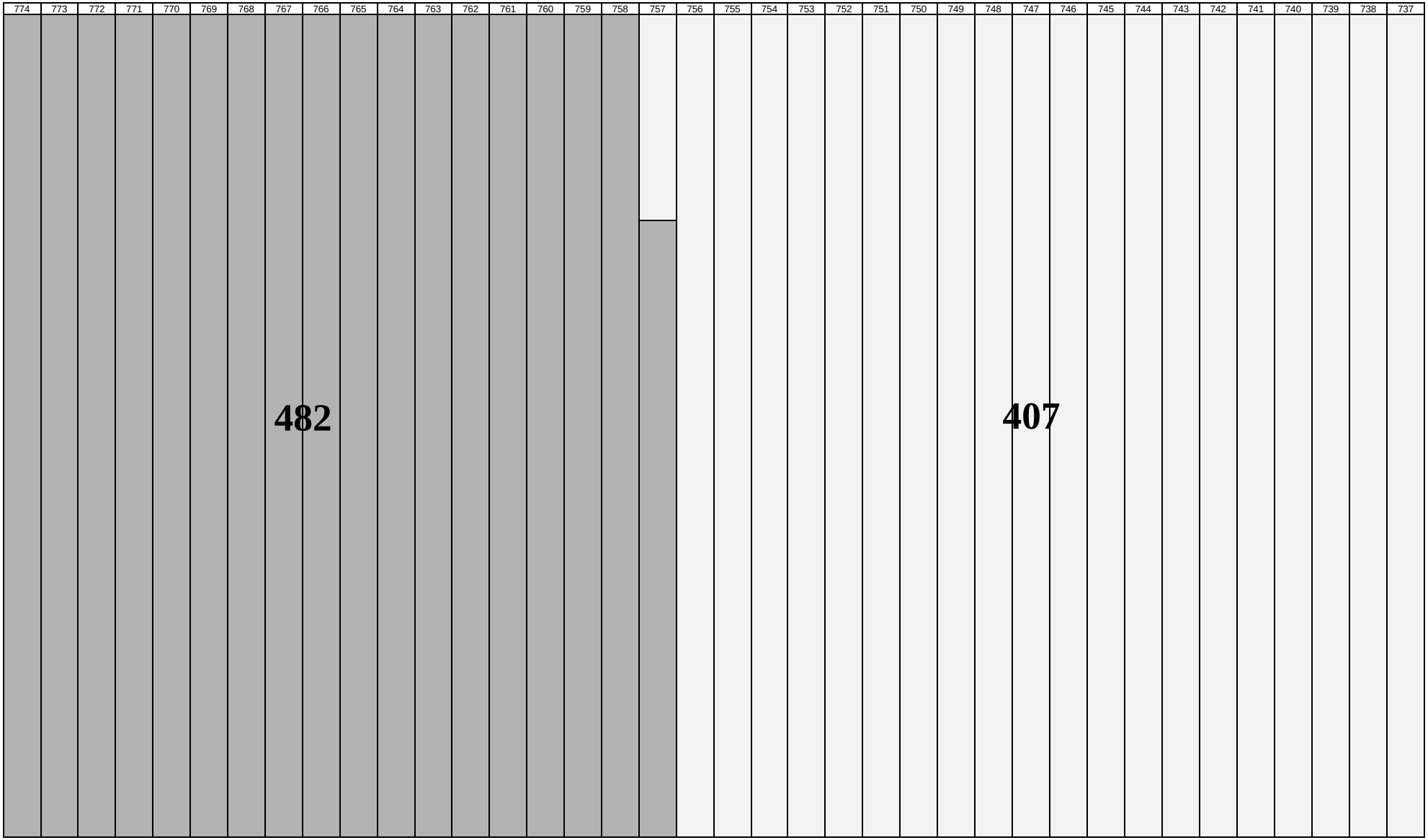
S1C Couvercle I-6



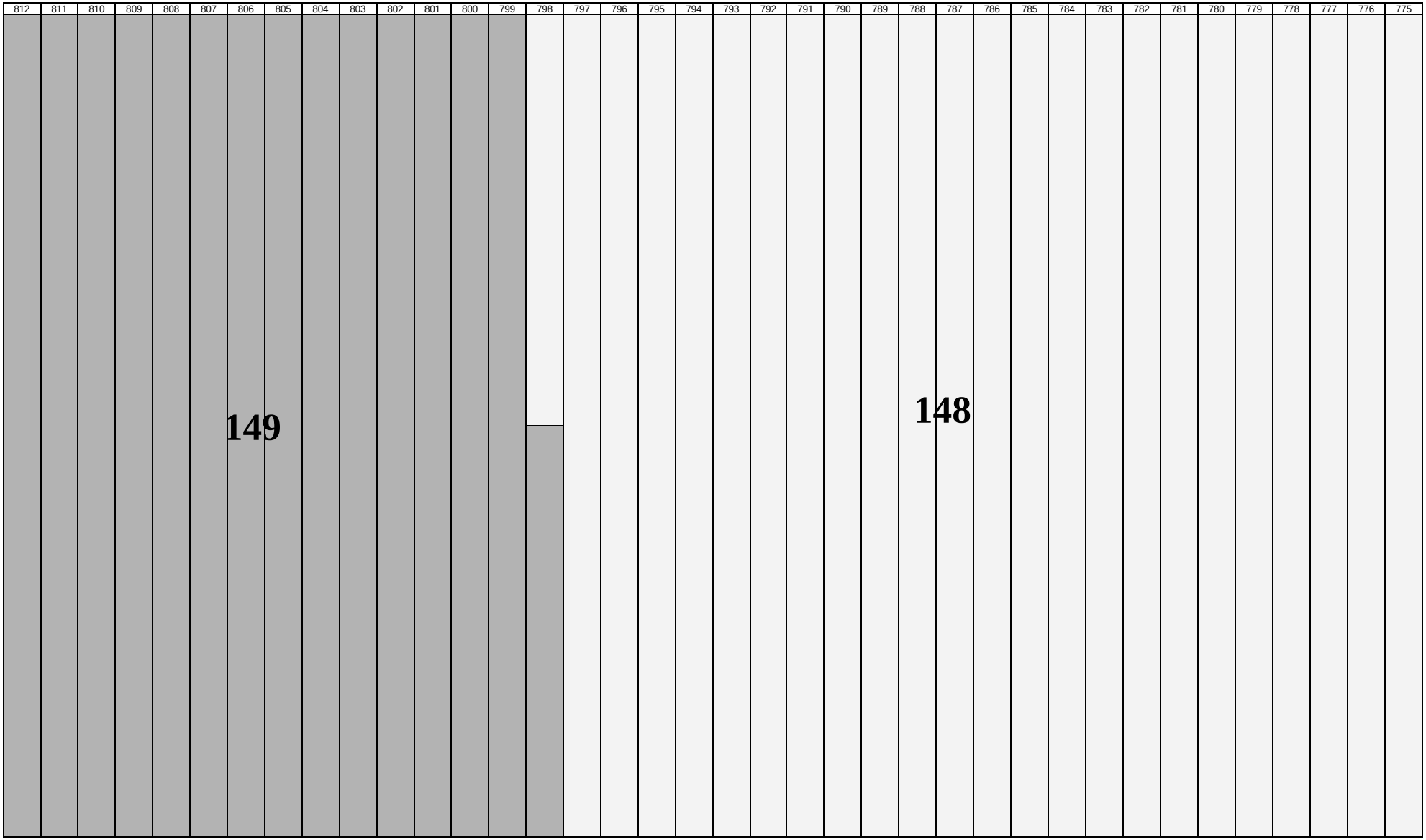
S1C Couvercle II-1



S1C Couvercle II-2



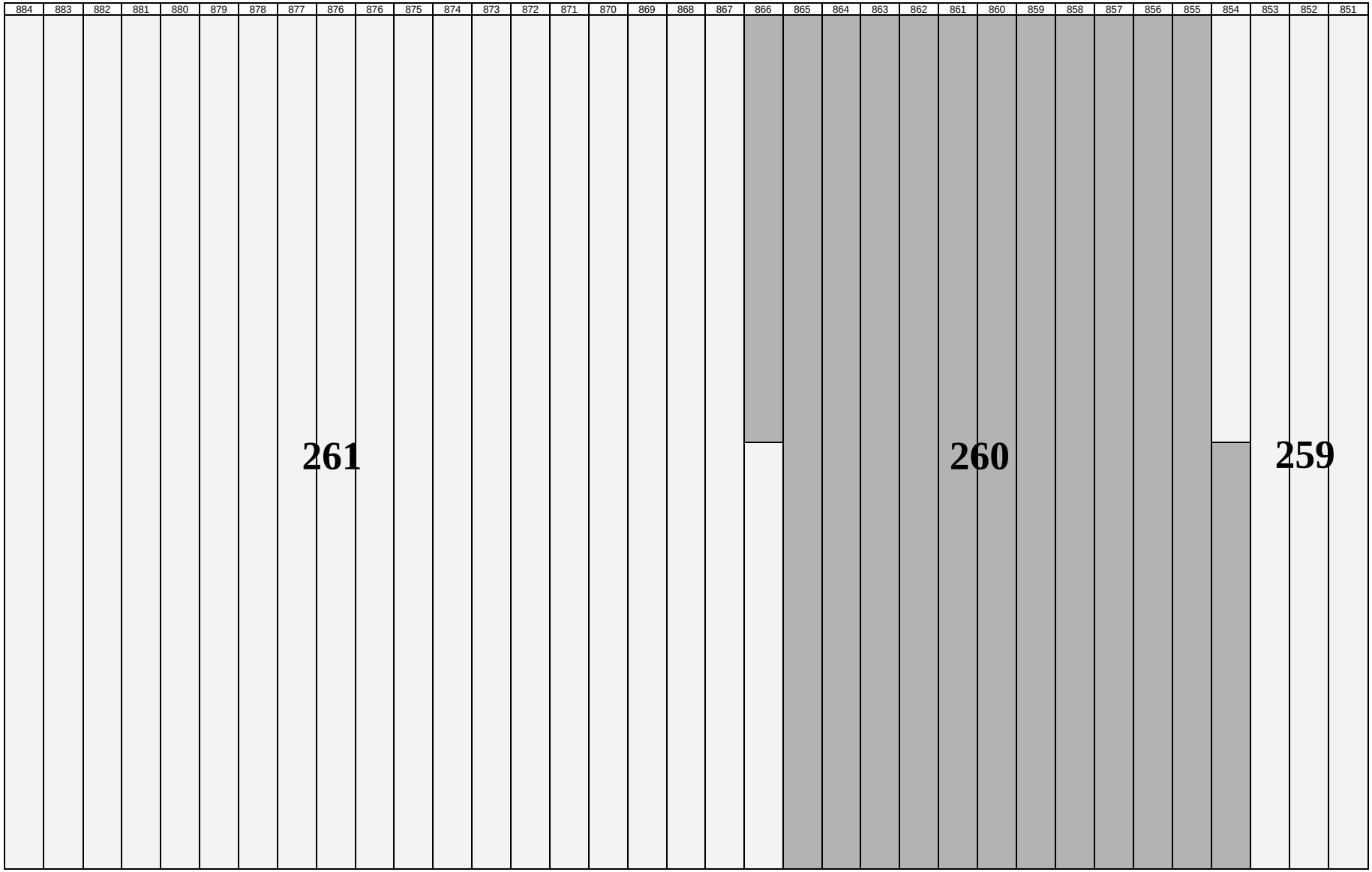
S1C Couvercle II-3



S1C Couvercle II-4

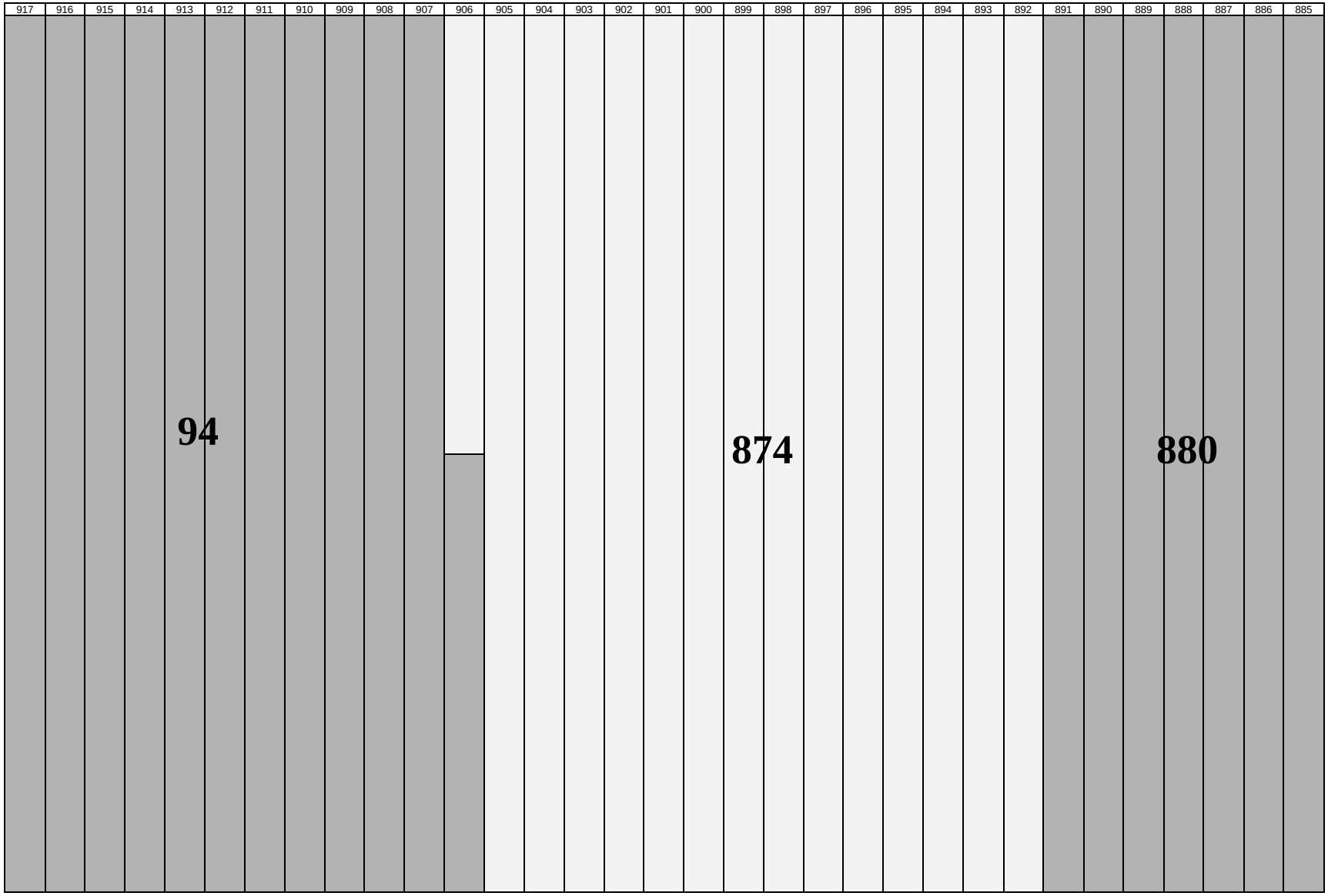
850	849	848	847	846	845	844	843	842	841	840	839	838	837	836	835	834	833	832	831	830	829	828	827	826	825	824	823	822	821	820	819	818	817	816	815	814	813
	259																			**149**																	

S1C Couvercle II-5



Le double sarcophage de Mésehti

S1C Couvercle II-6



10.7 Séquence des TS par paroi pour S2C, selon E. De Buck

Ce tableau résume la suite des TS établie par De Buck, par paroi, avec les colonnes correspondantes entre crochets droits et les références aux *CT*.

S2C : De Buck
Tête
S2C[a] [1] = TS 112 ; CT 129a-h
S2C[a] [1-2] = TS 114 ; *CT* II, 131d – 133f.
S2C[a] [3-5] = TS 115 ; *CT* II, 134a – 136a.
S2C[a] [5-6] = TS 116 ; *CT* II, 136c – 137h.
S2C[a] [6-7] = TS 117 ; *CT* II, 138a – 139b.
S2C[a] [7-8] = TS 118 ; *CT* II, 139c – 142e.
S2C[a] [9-10] = TS 119 ; *CT* II, 143a – 144b.
[10-11] = TS 388 ; *CT* V, 57a – 58b.
S2C[a] [11] = TS 109 ; *CT* II, 122a-c.
[11] = TS 361 ; *CT* V, 15b – 16.
[11-12] = TS 430 ; *CT* V, 277a-j.
[12-13] = TS 425 ; *CT* V, 269a – 270b.
[13] = TS 426 ; *CT* V, 270c – 271c.
[13-14] = TS 427 ; *CT* V, 272a – 273d.
[14] = TS 428 ; *CT* V, 274b-d.
[14-15] = TS 429 ; *CT* V, 275a – 276d.
[15-17] = TS 440 ; *CT* V, 293a – 296f.
[17-18] = TS 418 ; *CT* V, 252a – 256b.
[18-19] = TS 424 ; *CT* V, 265a – 268f.
[19-22] = TS 414 ; *CT* V, 244a – 248c.

[22-23] = TS 435 ; *CT* V, 286a-g.
[23-24] = TS 434 ; *CT* V, 283a – 285a.
S2C[a] [24] = TS 436 ; *CT* V, 287a – 289b.
S2C[b] [24-25] = TS 436 ; *CT* V, 287b – 289b.
[25-26] = TS 375 ; *CT* V, 38a-e.
[26] = TS 376 ; *CT* V, 39a-b.
[26-27] = TS 377 ; *CT* V, 39c – 40f.
[27-29] = TS 384 ; *CT* V, 49a – 52e.
[29-31] = TS 267 ; *CT* III, 396g – 400b.
[31-32] = TS 406 ; *CT* V, 211b-f.
[32-35] = TS 423 ; *CT* V, 261a – 264e.
S2C[c] [35-39] = TS 149 ; *CT* II, 226b – 241b.
S2C[a] [39-40] = TS 416 ; *CT* V, 249a – 250f.
[40-42] = TS 221 ; *CT* III, 204a – 207a.
[42-48] = TS 162 ; *CT* II, 389a – 405b.
[48] = TS 355 ; *CT* V, 1d – 2a.
Pieds
[49-53] = TS 145 ; *CT* II, 178j – 179i.
[53-61] = TS 864 ; *CT* VII, 67a – 69f.
S2C[a] [61-66] = TS 866 ; *CT* VII, 70a – 73d.
[66-67] = TS 867 ; *CT* VII, 73e-k.
[68-75] = TS 868 ; *CT* VII, 73l – 74h.
S2C[b] [75-77] = TS 871 ; *CT* VII, 75i-j ; 76a-f.
S2C[a] [77-78] = TS 481 ; *CT* VI, 46a – 47d.
S2C[a] [79] = TS 872 ; *CT* VII, 76g – 77d.
S2C[a] [79-81] = TS 873 ; *CT* VII, 77e – 78d.

S2C[a] [81-82] = TS 442 ; *CT* V, 301a – 302c.
S2C[a] [82-84] = TS 443 ; *CT* V, 303b – 310g.
S2C[a] [84-87] = TS 444 ; *CT* V, 311a – 313e.
S2C[a] [87-91] = TS 331 ; *CT* IV, 172a – 176g.
S2C[a] [92] = TS 865 ; *CT* VII, 69g-l.
[92-94] = TS 191 ; *CT* III, 99a 101d.
[94] = TS 210 ; *CT* III, 165a – 167a.
S2C[a] [94-95] = TS 172 ; *CT* III, 46a –e.
S2C[a] [95-96] = TS 422 ; *CT* V, 259a – 260e.
[96-98] = TS 111 ; *CT* II, 125a – 126c.
S2C[a] [98-99] = TS 112 ; *CT* II, 126d – 128f.
Dos
[100-101] = TS 355 ; *CT* V, 2a – 7b.
[101] = TS 389 ; *CT* V, 59a-g.
S2C[a] [101-103] = TS 353 ; *CT* IV, 392a – 400c.
S2C[a] [103-107] = TS 225 ; *CT* III, 212a – 250a.
[107-109] = TS 169 ; *CT* III, 30a – 36a.
[109-110] = TS 170 ; *CT* III, 30a/36b – 39d.
[110-111] = TS 171 ; *CT* III, 30a/41c – 45b.
[111-112] = TS 401 ; *CT* V, 174a-k.
[113-114] = TS 413 ; *CT* V, 241a – 243g.
[114-117] = *CT* 165 ; *CT* III, 5a – 13a.
[117] = *CT* 166 ; *CT* III, 13b – 16b.
[117-121] = TS 167 ; *CT* III, 16c – 27b.
[121] = TS 168 ; *CT* III, 28a – 29b.
S2C[a] [121-122] = TS 253 ; *CT* III, 353a – 355c.

S2C^{b} [122-123] = TS 416 ; *CT* V, 249a – 250f.
[123] = TS 109 ; *CT* II, 122a-c.
[123-124] = TS 329 ; *CT* IV, 165a-d.
[124-128] = TS 330 ; *CT* IV, 166a – 171d.
[128-132] = TS 407 ; *CT* V, 212a – 224b.
S2C^{a} [132-133] = TS 526 ; *CT* VI, 118e – 119g.
[133-136] = TS 164 ; *CT* III, 1d – 4f.
[136] = TS 390 ; *CT* V, 60c – 64a.
[136-137] = TS 108 ; *CT* II, 121b-d.
[137-138] = TS 208 ; *CT* III, 161a – 162f.
[138] = TS 209 ; *CT* III, 163a-c.
S2C^{b} [138] = TS 210 ; *CT* III, 164c – 166a.
[139] = TS 211 ; *CT* III, 166c – 168e.
[139-141] = TS 212 ; *CT* III, 169a – 170e.
S2C^{b} [141] = TS 526 ; *CT* VI, 118e-n.
[141-142] = TS 385 ; *CT* V, 53a-c.
[142] = TS 527 ; *CT* VI, 119h-q.
[143] = TS 528 ; *CT* VI, 120a-h.
[144-145] = TS 439 ; *CT* V, 292b-j.
[145 + 146-152 + 147a + 147b + 147c] = TS 584 ; *CT* VI, 200a – 201c.
[153-157] = TS 585 ; *CT* VI, 201d – 205f.
[158-175] = TS 469 ; *CT* V, 387a – 398g.
S2C^{d} [176-187] = TS 149 ; *CT* II, 226b – 253g.
S2C^{b} [187-191] = TS 225 ; *CT* III, 212a – 250a.
[192-195] = TS 226 ; *CT* III, 251a – 259g.
[195-197] = TS 30 ; *CT* I, 82a – 92a.

[197-198] = TS 33 ; *CT* I, 119a – 120e.
[198-199] = TS 32 ; *CT* I, 104b – 107c.
[199] = TS 30 ; *CT* I, 83g-h.
[199-203] = TS 343 ; *CT* IV, 349a – 365c.
[203-205] = TS 345 ; *CT* IV, 370b – 376g.
[205-208] = TS 408 ; *CT* V, 225a – 226k.
[209] = TS 417 ; *CT* V, 251a-f.
[209-213] = TS 205 ; *CT* III, 143b – 152a.
[213-215] = TS 206 ; *CT* III, 153b – 154f.
[215-216] = TS 207 ; *CT* III, 155c – 160b.
[216-218] = TS 192 ; *CT* III, 102b – 109a.
[218-219] = TS 193 ; *CT* III, 109c – 111c.
[219-223] = TS 215 ; *CT* III, 176a – 189b.
[223-225] = TS 216 ; *CT* III, 190b – 193c.
[225-229] = TS 154 ; *CT* II, 266b – 288d.
[229-233] = TS 155 ; *CT* II, 290a – 308b.
[233-235] = TS 156 ; *CT* II, 310a – 324b.
[235-239] = TS 157 ; *CT* II, 326b – 344b.
S2C^{c} [240] = TS 210 ; *CT* III, 165a – 167a.
S2C^{b} [240] = TS 172 ; *CT* III, 46a-e.
S2C^{b} [240-241] = TS 422 ; *CT* V, 259a – 260d.
[241-242] = TS 431 ; *CT* V, 278a – 279d.
[242] = TS 432 ; *CT* V, 280c-f.
[242-243] = TS 433 ; *CT* V, 281c – 282f.
S2C^{b} [243-244] = TS 353 ; *CT* IV, 392c – 401g.
[244-256] = TS 573 ; *CT* VI, 177a – 183e.

[256-269] = TS 75 ; *CT* I, 314a – 399d.
Devant
[270] = TS 243 ; *CT* III, 329a – 331b.
[270-273] = TS 244 ; *CT* III, 332a – 333i.
[273-277] = TS 245 ; *CT* III, 334a – 336i.
[277-278] = TS 246 ; *CT* III, 337a – 338h.
[278-279] = TS 247 ; *CT* III, 339b – 340b.
[280, 281, 282, 283, 280a, 281b, 282b, 283b, 279, 280c, 281c] = TS 248 ; *CT* III, 340c – 342k.
S2C[a] [281-284] = TS 249 ; *CT* III, 343a – 344h.
S2C[a] [284] = TS 250 ; *CT* III, 346b-d.
[284-293] = TS 251 ; *CT* III, 347a – 351c.
S2C[a] [293-296] = TS 252 ; *CT* III, 351d – 352e.
S2C[b] [296-298] = TS 253 ; *CT* III, 353a – 355c.
[299-305] = TS 242 ; *CT* III, 327a – 328b.
S2C[a] [306-310] = TS 254 ; *CT* III, 357a – 359c.
S2C[a] [310-317] = TS 255 ; *CT* III, 359d – 364b.
S2C[a] [317-318] = TS 256 ; *CT* III, 365a – 366d.
S2C[a] [318-319] = TS 257 ; *CT* III, 367b – 370b.
S2C[a] [319-320] = TS 258 ; *CT* III, 371a – 373d.
S2C[a] [321-323] = TS 259 ; *CT* III, 374a – 377b.
S2C[a] [323-326] = TS 260 ; *CT* III, 377c – 381e.
S2C[a] [326-329] = TS 261 ; *CT* III, 382a –389e.
S2C[a] [329-330] = TS 262 ; *CT* III, 390a – 391e.
[331-342] = TS 316 ; *CT* IV, 98a – 109g.
[342-359] = TS 317 ; *CT* IV, 110a – 135f.

[359-362] = TS 318 ; *CT* IV, 136a – 318c.
[362-366, 366a, 366b, 367, 367b, 368, 368b, 369-377] = TS 476 ; *CT* VI, 29a – 33b.
[378-386] : cpt. perdu !
S2C[a] [364, 387-390] = TS 322 ; *CT* IV, 148a – 151c.
S2C[a] [390-392] = TS 323 ; *CT* IV, 152a-j.
S2C[a] [392] = TS 324 ; *CT* IV, 153a-d.
S2C[a] [392-396] = TS 325 ; *CT* IV, 153e – 157b.
S2C[a] [396-399] = TS 326 ; *CT* IV, 157c – 162d.
S2C[a] [399-401] = TS 147 ; *CT* II, 206a – 209b.
S2C[a] [401-413] = TS 148 ; *CT* II, 209d – 226a.
S2C[a] [413-424] = TS 149 ; *CT* II, 226b – 253f.
[425-428] = TS 197 ; *CT* III, 116a – 119b.
[428-430] = TS 198 ; *CT* III, 119c – 122b.
[430-432] = TS 199 ; *CT* III, 123a – 124j.
[432-437] = TS 575 ; *CT* VI, 185a – 190h.
S2C[a] [437-441] = TS 482 ; *CT* VI, 48a – 52f.
S2C[a] [441] = TS 483 ; *CT* VI, 53a-d.
S2C[a] [441-449] = TS 484 ; *CT* VI, 53e – 62b.
S2C[a] [449-452] = TS 874 ; *CT* VII, 78e – 80e.
S2C[a] [452-455] = TS 94 ; *CT* II, 67c – 72c.
S2C[a] [455] = TS 95 ; *CT* II, 72d – 74c.
S2C[a] [456-459] = TS 96 ; *CT* II, 75a – 83c.
S2C[a] [459-467] = TS 875 ; *CT* VII, 80f – 85d.
S2C[a] [467-475] = TS 876 ; *CT* VII, 85e – 90f.
[475-479] = TS 878 ; *CT* VII, 91a-h.

Couvercle
[480-482] = illisible = TS 157 ?
[483-486] = TS 158 ; *CT* II, 355a – 362c.
[486-489] = TS 159 ; *CT* II, 363b – 372a.
[490-495] = TS 160 ; *CT* II, 373a – 388b.
S2C[b] [495-496] = TS 249 ; *CT* III, 343a – 344i.
S2C[b] [496-497] = TS 250 ; *CT* III, 345a – 346d.
S2C[b] [497-498] = TS 252 ; *CT* III, 351d – 352e.
S2C[c] [498-499] = TS 253 ; *CT* III, 353a – 355c.
S2C[b] [499-500] = TS 254 ; *CT* III, 357a – 359c.
S2C[b] [500-503] = TS 255 ; *CT* III, 359d – 364b.
S2C[b] [503-504] = TS 256 ; *CT* III, 365a – 366d.
S2C[b] [504-505] = TS 257 ; *CT* III, 367b – 370b.
S2C[b] [505-506] = TS 258 ; *CT* III, 371a – 373d.
S2C[b] [506-508] = TS 259 ; *CT* III, 374a – 377b.
S2C[b] [508-509] = TS 260 ; *CT* III, 377c – 380c.
S2C[b] [510-513] = TS 261 ; *CT* III, 382a –389e.
S2C[b] [513-515] = TS 262 ; *CT* III, 390a – 391e.
S2C[b] [515-517] = TS 322 ; *CT* IV, 148a – 151c.
S2C[b] [517-518]= TS 323 ; *CT* IV, 152a-j.
S2C[b] [518] = TS 324 ; *CT* IV, 153a-d.
S2C[b] [518-520]= TS 325 ; *CT* IV, 153e – 157b.
S2C[b] [520-520a-521] = TS 326 ; *CT* IV, 157c – 162d.
S2C[e] [521-531] = TS 149 ; *CT* II, 226b – 253f.
S2C[b] [532-535] = TS 482 ; *CT* VI, 48a – 52f.
S2C[b] [535] = TS 483 ; *CT* VI, 53a-d.

S2C^{b} [536-542] = TS 484 ; *CT* VI, 53e – 62b.
S2C^{a} [542-544] = TS 870 ; *CT* VII, 75a-h.
S2C^{b} [544-545] = TS 871 ; *CT* VII, 75k – 76f.
S2C^{b} [545-547] = TS 481 ; *CT* VI, 46a – 47d.
S2C^{b} [547] = TS 872 ; *CT* VII, 76g – 77d.
S2C^{b} [547-549] = TS 873 ; *CT* VII, 77e – 78d.
S2C^{b} [549-550] = TS 442 ; *CT* V, 301a – 302c.
S2C^{b} [550-553] = TS 443 ; *CT* V, 303b– 310g.
S2C^{b} [553-556] = TS 444 ; *CT* V, 311a – 313e.
S2C^{b} [556-559] = TS 331 ; *CT I*V, 172a – 176g.
S2C^{b} [559-560] = TS 865 ; *CT* VII, 69g-l.
[560-567] = TS 869 ; *CT* VII, 74i-o.
S2C^{b} [567-572] = TS 866 ; *CT* VII, 70a – 73d.
S2C^{b} [572-579] = TS 876 ; *CT* VII, 85e – 90f.
S2C^{b} [579-581] = TS 874 ; *CT* VII, 78e – 80e.
S2C^{b} [581-583] = TS 94 ; *CT* II, 67c – 72c.
S2C^{b} [583-584] = TS 95 ; *CT* II, 72d – 74c.
S2C^{b} [584-587] = TS 96 ; *CT* II, 75a – 83c.
S2C^{b} [587-593] = TS 875 ; *CT* VII, 80f – 85b.
S2C^{b} [593 [1765]-595] = TS 147 ; *CT* II, 206a – 209b.
S2C^{b} [595-604] = TS 148 ; *CT* II, 209d – 226a.
S2C^{b} [604] = TS 149 ; *CT* II, 228a–b.
[605-606] = TS 89 ; *CT* II, 55a – 59b.
[606] = TS 98 ; *CT* II, 92f – 93e.

[1765] Erreur de De Buck : 591/593 ?

[606-609] = TS 99 ; *CT* II, 94d – 96f.
[609-610] = TS 100 ; *CT* II, 96g – 97i.
[610-612] = TS 101 ; *CT* II, 98b – 105d.
[612-613] = TS 103 ; *CT* II, 109e – 110l.
[613-614] = TS 104 ; *CT* II, 111a-l.
[614-618] = TS 105 ; *CT* II, 112a – 115h.
[618-621] = TS 107 ; *CT* II, 118a – 120j.
S2C^{b} [621-623] = TS 112 ; *CT* II, 126d – 129h.
S2C^{b} [623-624] = TS 115 ; *CT* II, 134a – 135e.
S2C^{b} [624] = TS 116 ; *CT* II, 137b – h.
S2C^{b} [624-625] = TS 117 ; *CT* II, 138a – 139b.
S2C^{b} [625-627] = TS 118 ; *CT* II, 139c – 142e.
S2C^{b} [627-628] = TS 119 ; *CT* II, 143a – 144b.
[628-629] = TS 120 ; *CT* II, 144c – 145a.
[629] = TS 121 ; *CT* II, 145b-c.
[629] = TS 122 ; *CT* II, 146a-b.
[629] = TS 123 ; *CT* II, 146d-e.
[629-630] = TS 125 ; *CT* II, 147d-f.
[630] = TS 126 ; *CT* II, 148a-b.
[630] = TS 127 ; *CT* II, 148c-d.
[630] = TS 128 ; *CT* II, 149a-f.
S2C^{b} [631] = TS 114 ; *CT* II, 131d – 133g.
[632-633] = TS 131 ; *CT* II, 151a – 152c.
[633-638] = TS 132 ; *CT* II, 152d – 157g.
[638] = TS 133 ; *CT* II, 157i – 158f.
[638-639] = TS 134 ; *CT* II, 158h – 159i.

[639-640] = TS 135 ; *CT* II, 160a-e.
[640-645] = TS 586 ; *CT* VI, 205h – 207n.
[645-646] = TS 877 ; *CT* VII, 90g-j.

Les chapitres de S2C sont présents dans les tomes suivants des *CT* (De Buck) :

- **Tome I** : TS 1-75.
- **Tome II** : TS 76-163.
- **Tome III** : TS 164-267.
- **Tome IV** : TS 268-355.
    . 98-142.
    . 148-162.
    . 165-176.
    . 348-365.
    . 369-376.
    . 392-401.
- **Tome V** : TS 355-471.
    . 1-7.
    . 38-40.
    . 49-53.
    . 57-64.
    . 174.
    . 212-226.
    . 241-256.
    . 259-289.
    . 292-296.
    . 301-313.
    . 387-398.
- **Tome VI** : TS 472-787.
    . 29-33.
    . 46-62.
    . 118-120.
    . 177-183.
    . 185-189.
    . 201-208.

- **Tome VII** : TS 787-1185.

. 67-91.

10.8 Séquence détaillée par paroi selon E. De Buck pour S2C

Voici, de façon détaillée, par paroi comme pour S1C, les TS présents dans l'ordre des colonnes (Col.), dans le sarcophage extérieur, avec les références des *CT*. Les sections en rubriques, dans les chapitres, sont mises ici en grisé. Les TS qui présentent une configuration particulière sont illustrés par les figures *infra* fournies par De Buck.

1-Tête S2C		
TS	*CT*	Col.
112	II, 129a-h [1766]	1
114	II, 131d-e	1
	132a-c, g-h	2
	133a-f	2-3
115	II, 134a-f	3
	135b-i	4-5
	136a	5
116	II, 136c	5
	137a-h	5-6
117	II, 138a-f	6
	139a-b	6-7
118	II, 139c-d	7
	140a-f	7-8
	141a-f	8
	142a-e	8-9
119	II, 143a-b, d-h	9-10
	144a-b	10
388	V, 57a, d	10
	58b	10-11
109	II, 122a-c ?	11
361	V, 15b-c	11
	16a-c	11
430	V, 277a, b-j	11-12
425	V, 269b-f	12-13
	270a-b	13
426	V, 270c-d	13
	271a-c	13
427	V, 272a-d	13-14
	273a-d	14
428	V, 274b-d	14
429	V, 275a, c-e	14-15
	276b-d	15
440	V, 293a, b-e	15-16
	295b-f	16
	296a-f	16-17
418	V, 252a-c	17
	253a	17
	254a-d	17-18
	255a-b, d	18
	256a-b	18
424	V, 265a-c	18
	266c-d	18
	267d-f	19
	268a-b, d-f	19
414	V, 244a-f	19-20
	245a-f	20
	246a-e	20-21
	247a, c-f	21-22
	248a-c	22
435	V, 286a-b, c-g	22-23
434	V, 283a, c	23
	284a-b	23
	285a	23-24
436	V, 287a	24
	287c//b-c	24-25
	288b-c//a-c	24-25
	289a-b//b	24-25
375	V, 38a-e	25-26
376	V, 39a-b	26
377	V, 39c-e	26
	40a-b, e-f	26-27
384	V, 49a-e	27-28
	50a-e	28
	51a-g	28-29
	52a-e	29
267	III, 396g-h	29-30
	397a-d	30
	398a-d	30
	399a-e	30-31
	400a-b	31
406	V, 211b-f	31-32
423	V, 261b-g	32
	262a-e	32-33
	263a-g	33-34
	264a-e	34-35
149	II, 226a	35
	228a-b	35

[1766] Suite de la dernière ligne de la paroi Pieds.

	229a-b	35
	233a	35
	231b-c	35-36
	232a-c	36
	233a-c	36
	234a-b	36-37
	235a-c	37
	236a-c	37
	237b-c	37-38
	238a-b	38
	239a-b	38
	240a-d	38-39
	241a-b	39
416	V, 249a-g	39-40
	250a-f	40
221	III, 204a-f	40-41
	205a-g	41
	206a-d	41-42
	207a	42
162	II, 389a-c	42
	390a-c	42-43
	391a-c	43
	392a-d	43-44
	393a-c	44
	394a-c	44
	395a-c	44-45
	396a-c	45
	397a-c	45-46
	398a-d	46
	399a-b	46
	400a-c	46-47
	401a-c	47
	402a-d	47
	403a-e	47-48
	404a-c	48
	405a-b	48
355	V, 1d	48
	2a [1767]	48

[1767] La formule 355 se poursuit à la première ligne de la paroi Dos (100).

2-Pieds S2C		
TS	*CT*	Col.
145	II, 178j-n	49
	179a-i	49-53
864	VII, 67a-h	53-57
	68a-g	57-60
	69a-f	61
866	VII, 70a-f	61-62
	71a-i	62-64
	72a-k	64-66
	73a-d	66
867	VII, 73e-k	66-68
868	VII, 73l-s	68-71
	74a-h	71-75
871	VII, 75i-j	75-76
	76a-f	76-77
481	VI, 46a-h	77-78
	47a-d	78
872*	VII, 76g-k	79
	77a-d	79
873	VII, 77e-l	79-80
	78a-d	80-81
442	V, 301a-e	81
	302a-c	81-82
443	V, 303b-c	82
	304a-c	82
	305a-c	82
	306a-c	82-83
	307a-b	83
	308a-c	83
	309a-e	83-84
	310a-g	84
444	V, 311a-g	84-85
	312a-i	85-86
	313a-e	86-87
331	IV, 172a-f, h	87-88
	173a, c-i	88-89
	174a-l	89-90
	175a-g	90
	176b-g	90
865	VII, 69g-l	91-92
191	III, 99a-f	92
	100a-i	92-93
	101a-d	93-94
210	III, 165a, c-d	94
	167a-b	94
172	III, 46a-e	94-95
422	V, 259a-e	95
	260a-e	96
111	II, 125b-i	96-97
	126a-c	97-98
112	II, 126d-e	98
	127a-f	98-99
	128a-f [1768]	99

[1768] Fin de la dernière ligne de la paroi de pieds ; le texte continue sur la tête.

3-Dos S2C		
TS	*CT*	Col.
355	V, 2a-c [1769]	100
	3c	100
	4a	100
	5a-c	100
	6a-c	100-101
	7a-b	101
389	V, 59a-g	101
353	IV, 392a,c	101-102
	394a-b	102
	396a-b	102
	398a-b	102-103
	400a-c	103
225	III, 212a	103
	214a-c	103
	216a-b	103-104
	218b, d	104
	220a-c	104
	222a, c-d	104
	224c	104-105
	226a-b, d	105
	228a-b	105
	232a-b	105
	234a-c	105-106
	236a-b	106
	238a-b	106
	240a-b	106-107
	246d	107
	248c-e	107
	250a	107
169	III, 30a-c	107
	31a-c	197-108
	32a-c	108
	33a-b	108
	34a-c	108
	35a-d	108-109
	36a	109
170	III, 36c	109
	37a-c	109
	38a-c	109
	39a-d	109-110
171	III, 42a-b	110
	43a-b	110
	44a-b	110
	45a	110-111
401	V, 174a-k	111-112
413	V, 241a-e	113
	242a-e	113-114
	243a-g	114
165	III, 5a-b	114-115
	6a-b	115
	7a-b	115
	8a-b	115
	9a-c	115-116
	10a	116
	11a-c	116
	12a-c	116
	13a	116-117
166	III, 13b	117
	14a-b	117
	15a-c	117
	16a-b //	117
167	III, 16c	117
	17a-c	117-118
	18a-c	118
	19a-b, d	118
	20a-c	118-119
	21c	119
	22a-d	119
	23a-b	119
	24a-c	120
	25a-c	120
	26a-c	120
	27a-b //	120-121
168	III, 28a-c	121
	29a-b	121
253	III, 353a-b	121
	354a-b	121-122
	355a-c	122
416	V, 249a-g	122-123
	250a-f	123
109	II, 122a-c	123
329	IV, 165a-d	123-124
330	IV, 166a-g	124-125
	167a-e	125
	168a-h	125-126
	169a-h	126-127
	170a-h	127
	171a-d	128
407	V, 212a-b	128
	213a-b	128
	214a-c	128-129
	215a-b	129
	216a-c	129
	217a-c	129-130
	218a-b	130

[1769] Suite de la formule 355 débutée à la fin de la paroi tête.

	219a-c	130
	220a-b	131
	221a-b	131
	222a-d	131
	223a-c	132
	224b /	132
526	VI, 118e-r	132-133
	119a-g	133
164	III, 1d-i	133-134
	2a-h	134-135
	3a-f	135
	4a-f /	135-136
390	V, 60c	136
	62a, c	136
	64a /	136
108	II, 121b-c	136-137
208	III, 161a,b-c-d	137
	161f	137
	162a, c-d, f	137-138
209	III, 163a-c	138
210	III, 164c-d	138
	166a	138
211	III, 166c-d	138
	167d	139
	168a-e	139
212	III, 169a-h	139-140
	170a-e	140-141
526	VI, 118e-n	141
385	V, 53a-c	141-142
527	VI, 119h-q	142-143
528	VI, 120a-h	143-144
439	V, 292b-j	144-145
584	VI, 200a-l [1770]	146-152,147a-c, 145
	201a-c	145
585	VI, 201d-h	153-154
	202a, c-e, g-k	154
	203a-e	155-156
	204b-j, l	156-157
	205a-f /	157-158
469	V, 387a-i	158-159
	388a, c-i	159-160
	389a-k	160-161
	390a-l	161-163
	391a-b, c-n	163-165
	392a-i	165-167
	393a-m	167-168
	394a-n	168-170

[1770] Voir plan Fig. 3 ; S2C dos.

	395a-o	170-172
	396a-p	172-174
	397a-o	174-175
	398a-g	175-176
149	II, 226b	176
	228a-b	176-177
	229a-b	177
	231b-c	177
	232a-c	177
	233a-c	178
	234a-c	178
	235a-c	178-179
	236a-c	179
	237b-c	179
	238a-b	179-180
	239a-d	180
	240a-d	180
	241a-c	181
	242a-d	181
	243a, c	181-182
	244a-e	182
	245a-d	182-183
	246a	183
	247c	183
	248a-c	183
	249a-d	183-184
	250a-d	184
	251a-e, g	184-185
	252a-l	185-186
	253a, c-g	186-187
225	III, 212a	187
	214a-c	187
	216a-b	187
	218b-d	188
	220a-c	188
	222a-d	188
	224c	188
	226a-b, d	188-189
	228a	189
	230c	189
	232a-b	189
	234a-c	189
	236a-b	189-190
	238a-b	190
	240a-b	190
	242a-d	190
	243e-g	190-191
	244a-b, d	191
	246a-b, d	191
	248c-e	191

	250a	191
226	III, 251a-b, d	192
	252a	192
	253a	192
	253d	192
	254a-b	192-193
	255a	193
	256a-b, d-g	193
	257a-c	193-194
	258a-c	194
	259a-b	194-195
	259d-e, g /	195
30	I, 83d-f [1771]	195
	82a-c	195-196
	84a-d	196
	86a-c	196
	88a-b	196-197
	90a-d	197
	92a	197
33	I, 119a-d	197
	120b-e	198
32	I, 104b-e	198
	106a, c-d	198
	107a-c	198-199
30	I, 83g-h	199
343	IV, 349a-c	199
	350a-b	199
	351a, c-d	199-200
	352a-c	200
	353a-d	200
	354a-d	200-201
	355a	201
	356a-b	201
	357a-b	201
	358a-b	201
	359a-b	201-202
	360b	202
	361c	202
	362a	202
	364a-b	202
	365a, c	203
345	IV, 370b-c	203
	371a-b	203
	372a-b	203
	373a-c	203-204
	374b	204
	375a, c	204
	376a, c-g	204-205

[1771] Suite en 199.

408	V, 225a-p	205-207
	226a-k /	207-209
417	V, 251a-f /	209
205	III, 143b-f	209-210
	144a-d	210
	145a-b, d-f	210-211
	146a-g	211
	147a-e	211-212
	148a-b	212
	149c-f	212
	150b	212
	150a-e	212-213
	151a-b, f	213
	152a	213
206	III, 153b-e	213-214
	154a-f	214-215
207	III, 155c-d	215
	156a-c	215
	157a-c	215
	158a, c	215-216
	159a-b	216
	160a-b	216
192	III, 102b-c, d	216
	103a-c	216-217
	104a-c	217
	105a, c	217
	106a-c	217
	107a-c	217-218
	108a-b	218
	109a /	218
193	III, 109c	218
	110a-c	218-219
	111a-c	219
215	III, 176a-b	219
	177a	219-220
	178a-c	220
	179a-b	220
	180a-c	220
	181a-c	221
	182a, d	221
	183a-b	221
	184a-c	221
	185a-c	221-222
	186a-c	222
	187a-b, d	222
	188a-c	222
	189a-b	222-223
216	III, 190b-e	223
	191a-f	223-224
	192a-d	224-225

	193a-c	225
154	II, 266b-d	225
	268d-f	225-226
	270a	226
	270c-e	226
	272a-c	226
	274a-b, c	226-227
	276a-d	227
	278a-e	227
	280a-e	227-228
	282a-c	228
	284a-e	228-229
	286a, b-c	229
	288a-d //	229
155	II, 290a-b, e	229
	292a-e	229-230
	294a-d	230
	296a-b /, c	230-231
	298a-d	231
	300a-c	231
	302a-d	231-232
	304a-d	232
	306a-c	232-233
	308a-b	233
156	II, 310a-d	233
	312b, e-f	233
	314a-d	233-234
	316a-c	234
	318a-d	234-235
	320a-b, d-e	235
	322a-c	235
	324a-b	235
157	II, 326b-d	235-236
	328a-b, c-f	236
	330a-d	236
	332a-d	236-237
	334a-d	237
	336a-d	237
	338a-d	237-238
	340a-c	238
	341a-c	238
	342a-c	239
	343a-e	239
	344a-b [1772]	239
210	III, 165a, c-d	240
	167a	240
172	III, 46a-e	240
422	V, 259a, c-e	240-241

[1772] Fin des lignes les lignes ← 100-239.

	260a-d	241
431	V, 278a-b, e	241-242
	279a-d	242
432	V, 280c, e-f	242
433	V, 281c-e	242
	282a-f	243
353	IV, 392c	243
	394a-b	243
	396a-b	243-244
	398a-b	244
	400a-d	244
	401e-g	244
573	VI, 177a-m	244-246
	178g-p	246-248
	179a-m	248-250
	180a-m	250-252
	181a-l	252-254
	182a-h	254-255
	183a-e	255-256
75	I, 314a-b	256
	316a-b	256
	318b-c	256
	320a-c	257-257
	322c	257
	324a-c	257
	326a-c	257-258
	328a-b	258
	330a-c	258
	332a-b, c	258
	334a-c	258-259
	336a, c	259
	338a, c-d	259
	340a-b, d	259
	342a-c	259-260
	344a-d	260
	346a-c	260-261
	348a-d	261
	350a-c	261
	352a-d	261-262
	354a-b	262
	356a-c	262
	357e-g	262-263
	360b-c	263
	362a	263
	364a-c	263
	366a-b	263
	368b-c	263
	370a	263
	371d-i	264
	370d	265

	372a-c	265
	374a-d	265
	375e	265
	378b	265
	380b	265
	382c-d	265
	384a-c	265-266
	385b-d	266
	386a-b	266
	387a	266-267
	390c	267
	391a-c	267
	392a-d	267
	393a-b	267
	393f-i	267-268
	394d-h	268
	393c-i	268
	394d	268
	398d-e	268-269
	398a-c	269
	399a-d [1773]	269

[1773] Les lignes 240-269 → rencontrent les lignes 100-239 ←. Fin de la paroi de dos.

4-Devant S2C		
TS	*CT*	Col.
243	III, 329a-b	270 [1774]
	330a-b	270
	331a-b	270
244	III, 332a-g	270-272
	333a-c, e-i	272-273
245	III, 334a-k [1775]	273-274
	335a-k	274-275
	336a-i	275-277
246	III, 337a-g	277-278
	338g-h	278
247	III, 339b-g	278-279
	340a-b	279
248	III, 342a-k [1776]	279-281c
	340c-f	280-283
	341a-e	280a-283b
249	III, 343a-j	281c-283c
	344a-h [1777]	283c-284
250	III, 346b-d	284
251	III, 347a-f, h	284-285
	348a-f /	285-286
	349a-k	286-287
	350a-i	287-291
	351a-c	291-292
252	III, 351d-e	293-294
	352a-d	294-296
253	III, 353a-b	296-297
	354a-b	297
	355a-c	298
242	III, 327a-d	299-303
	328a-b	303-305
254	III, 357a-b, c-e	306-307
	358a-e	307-309
	359a-c	309-310
255	III, 359d-f	310-311
	360a-b	311-312
	361a-d	312-314
	362a-e	314-315
	363a-c	315-317
	364a-b [1778]	317
256	III, 365a-e	317-318
	366a-d	318
257	III, 367b-d	318
	368a-c	318-319
	369a-b	319
	370b	319
258	III, 371a-e	319-320
	372a-e	320
	373a-d	320-321
259	III, 374a-e	321-322
	375a-e	322
	376a-d	322-323
	377a-b /	323
260	III, 377c-d	323
	378a-e	323-324
	379a-e	324-325
	380a-c	325
	381a-c	325-326
261	III, 382a-e	326
	383a-e	326-327
	384a-d	327
	385b, d	327
	386b-d	327-328
	387a-c, f	328
	388a-d	328-329
	389a-e	329
262	III, 390a-g	329-330
	391a-e	330
316	IV, 98a-j	331-332
	99a-h	332
	100a-h [1779]	333
	101b-j	334
	102a-j	334-335
	103a-i	335-336
	104a-j	336
	105a-i	337-338
	106a-h	338-339
	107a-h	339-340
	108a-i	340-341
	109a-g	341-342
317	IV, 110a-h	342-343
	111a-h	343-344
	112c-h	344-345
	113a-f	345-346
	114a, c-f	346
	115a-g	346-347
	116a-b, d-i	347-348

[1774] Voir Fig. 1 : S2C devant.
[1775] Le texte e-i est illisible et différent de S1C, seul sarcophage associé.
[1776] Voir Fig. 5 : S2C devant. Fausse Porte et offrandes.
[1777] Fin de TS 249 et début de TS 250 omis par *homoeoteleuton*.
[1778] Fin de la Fig. 5. Ligne 317...

[1779] Espace insuffisant pour 100h et 101a. Soit double colonne, soit 100h absent ?

	117a-e, g	348-349
	118b-e	349-350
	119a, c-g	350-351
	120a-g	351-352
	121a-h	352-353
	122a, c-d	353
	123d-i	353-354
	124a, e-f	354
	125a-e	354-355
	126a-e	355
	127d-h	355-355bis
	128f-g, i	355bis
	129a-e	355bis-356
	130a-b	356
	131a-d	356-357
	132a-e	357
	133a, c-d	357-358
	134a-e	358-359
	135a-f	359
318	IV, 136a, d-e	359-360
	137d-e	360
	138a-e	360-361
	139a-c	361
	140a, c	361-362
476	VI, 29a-g	362
	30a-m [1780]	363-367b
	31a-l	368-372
	32, a-d, g-j	373-376
	33a-b	377
	Texte perdu [1781]	378-386
322	IV, 148a-e [1782]	364
	149a-d	387-388
	150a-e	388-389
	151a-c	389-390
323	IV, 152a-j	390-392
324	IV, 153a-d	392
325	IV, 153e-f	392-393
	154a, c-e	393-394
	155a-c, f-g	394-395
	156a-b, d-g	395-396
	157a-b	396
326	IV, 157c-d	396
	158a-c	396-397
	159a-c	397
	160a-c	397-398

[1780] Voir plan Figure 2, (De Buck, p. 151)
[1781] Voir De Buck, VI 33, note 4.
[1782] Voir plan Fig. 2 ; la première partie de la colonne 364 = TS 476 et la deuxième = TS 322.

	161a-c	398-399
	162a-d	399
147	II, 206a-c[1783]	399
	207a-d	400
	208a-d	400
	209a-b	401
148	II, 209d	401
	210a-c	401
	211a-d	401-402
	212a-d	402
	213a-c	402-403
	214a-d	403
	215a-d	403-404
	216a-d	404
	217a-g	404-405
	218a-e	405-406
	219a-f	406-407
	220a-e	407-408
	221a-f	408-409
	222a-e	409-410
	223a-e	410-411
	224a-g	411-412
	225a-f	412-413
	226a	413
149	II, 226b-c	413
	227a-b	413
	228a-b	413-414
	229a-c	414
	230a-d	414-415
	231b-c	415
	232d	415
	233a-c	415
	234a-c	415-416
	235a-c	416
	236a-c	416-417
	237a-c	417
	238b	418
	239c-d	418
	240a-d	418
	241a-c	418-419
	242a-b	419
	243a, c	419-420
	244a-d	420
	245a-b, d	420
	246a-d	421
	247a-c	421
	248a-c	421-422
	249a, d	422

[1783] Fin du plan Fig. 2.

	250b-d	422-423
	251a, e-g	423
	252a-b, c, f, h-l	423-424
	253a-f	424-425
197	III, 116a-e	425-426
	117a-b, d-f	426-427
	118a-f	427
	119a-b	427-428
198	III, 119c-d	428
	120a-f	428
	121a-f	429
	122a-b /	429-430
199	III, 123a-i	430-431
	124a-j	431-432
575	VI, 185a-b, d-i	432
	186a-g	433
	187a, c-e, g-h	433-434
	188a-e	434-435
	189a, c-f	435-436
	190a-c, f-h	436-437
482	VI, 48a-e, g	437-438
	49a-g	438-439
	50a-d	439
	51a-d	439-440
	52a-f	440-441
483	VI, 53a-d	441
484	VI, 53e-f	441
	54a, c-h	441-442
	55a-d, f	442-443
	56c-j	443-444
	57a-e, g-h	444
	58a-e	445-446
	59a-f	446-447
	60a-j	447
	61a-b, d-i	448-449
	62a-b	449
874	VII, 78e-g	449-450
	79a-g	450-451
	80a-e	451-452
94	II, 67c-d	452
	68a-d	452-453
	69a-c	453-454
	70a-d	454
	71a-c	454
	72a-c	454-455
95	II, 72d	455
	73a-c	455
	74a-c	455
96	II, 75a-c	456
	76a-b	456
	77a-d	456-457
	78a-d	457
	79a-c	457-458
	80a-b	458
	81a-b	458
	82a-d	458-459
	83c	459
875	VII, 80f-j	459
	81a-n	459-461
	82a-f, h-k	461-463
	83a-l	463-464
	84a-j	464-466
	85a-d	466-467
876	VII, 85e-i	467-468
	86a-j	468-469
	87a-g	469-471
	88a-i	471-472
	89a-g	472-474
	90a-f	474-475
878	VII, 91a-h [1784]	475-479

[1784] Section très dégradée.

5- Couvercle S2C		
TS	*CT*	Col.
157 ?	Illisible	480-482
158	II, 355a-d	483-484
	356a-d	484
	357a-d	484
	358a-f	484-485
	359a-f	485
	360a-c	485-486
	361a-d	486
	362a-c	486
159	II, 363b-c	486-487
	364a-c	487
	365b-c	487
	366a-c	487
	367a-c	487-488
	368a-c	488
	369a-c	488-489
	370a-d	489
	371a	489
	372a	489
160	II, 373a-b, d	490
	374a	490
	375b-c	490
	376a-d	490-491
	377a-c	491
	378a-c	491
	379a-b	491-492
	380a-c	492
	381a-e	492
	382a-e	492-493
	383a-e	493
	384a-d	493
	385a-c	493-494
	386a-d	494
	387a	494
	388a-b	494-495
249	III, 343a-j	495
	344a-i	495-496
250	III, 345a-d	496-497
	346a-d	497
252	III, 351d-e	497-498
	352a-e	498
253	III, 353a-b	498
	354a-b	498
	355a-c	499
254	III, 357a-b, c-e	499
	358a-e	499-500
	359a-c	500
255	III, 359d-f	500

	360a-b	500-501
	361a-d	501
	362a-e	501-502
	363a-c	502
	364a-b	502-503
256	III, 365a-e	503
	366a-d	503-504
257	III, 367b-d	504
	368a-c	504
	369a-b	504
	370b	504-505
258	III, 371a-e	505
	372a-e	505-506
	373a-d	506
259	III, 374a-e	506-507
	375a-e	507
	376a-d	507-508
	377a-b	508
260	III, 377c-d	508
	378a-e	508-509
	379a-e	509
	380a-c	509-510
261	III, 382a-e	510
	383a-e	510-511
	384a-d	511
	385b, d	511-512
	386b-d	512
	387a-c, e-f	512
	388a-d	512-513
	389a-e	513
262	III, 390a-g	513-514
	391a-e	514-515
322	IV, 148a-e	515
	149a-d	515-516
	150a-e	516
	151a-c	517
323	IV, 152a-i	517-518
324	IV, 153a-d	518
325	IV, 153e-f	518
	154a, c-e	518-519
	155a-c, f-g	519
	156a-b, d-g	519-520
	157a-b	520
326	IV, 157c-d	520
	158a-c	520
	159a-c	520-520a
	160a-c	520a [1785]

[1785] Ligne oubliée par De Buck et rajoutée entre 520 et 521.

	161a-c	520a
	162a-d	520a-521
149	II, 226b-c	521
	227a-b	521
	228a-b	521-522
	229a-c	522
	230a-d	522
	231b-c	522
	232d	522
	233a-c	522-523
	234a-c	523
	235a-c	523-524
	236a-c	524
	237a-c	524
	238b	525
	239c-d	525
	240a-d	525
	241a-c	525-526
	242a-b	526
	243c	526
	244a-d	526-527
	245a-b, d	527
	246a-d	527
	247a-c	527-528
	248a-c	528
	249a, d	528
	250b-d	528-529
	251a, e-g	529
	252a-b, d-f, h-l	529-530
	253a-f	530-531
482	VI, 48a-g	532
	49a-g	532-533
	50a-d	533-534
	51a-d	534
	52a-f	534-535
483	VI, 53a-d	535-536
484	VI, 53e-f	536
	54a, c-h	536
	55a-d, f	537
	56c-j	537-538
	57a-e, g-h	538-539
	58a-e	539-540
	59a-f	540
	60a-j	540-541
	61a-b, d-i	541-542
	62a-d	542
870	VII, 75a-h	542-544
871	VII, 75k-o	544
	76a-f	544-545
481	VI, 46a-h	545-546

	47a-d	546-547
872	VII, 76g-k	547
	77a-d	547
873	VII, 77e-l	547-548
	78a-d	549
442	V, 301a-e	549-550
	302a-c	550
443	V, 303b-c	550
	304a-c	550-551
	305a-c	551
	306a-c	551
	307a-b	551
	308a-c	551-552
	309a-e	552
	310a-g	552-553
444	V, 311a-g	553-554
	312a, c-i	554-555
	313a-e	555-556
331	IV, 172a-f, h	556
	173a, c-i	556-557
	174a-l	557-558
	175a-g	558-559
	176b-g	559
865	VII, 69g-l	559-560
869	VII, 74i-o	560-567
866	VII, 70a-f	567-568
	71a-i	568-570
	72a-k	570-572
	73a-d	572
876	VII, 85e-i	572
	86a-j	572-574
	87a-g	574-575
	88a-i	575-577
	89a-g	577-578
	90a-f	578-579
874	VII, 78e-g	579
	79a-g	579-581
	80a-e	581
94	II, 67c-d	581
	68a-d	581-582
	69a-c	582
	70a-d	582
	71a-c	583
	72a-c	583
95	II, 72d	583
	73a-c	583
	74a-c	583-584
96	II, 75a-c	584
	76a-b	584-585
	77a-d	585

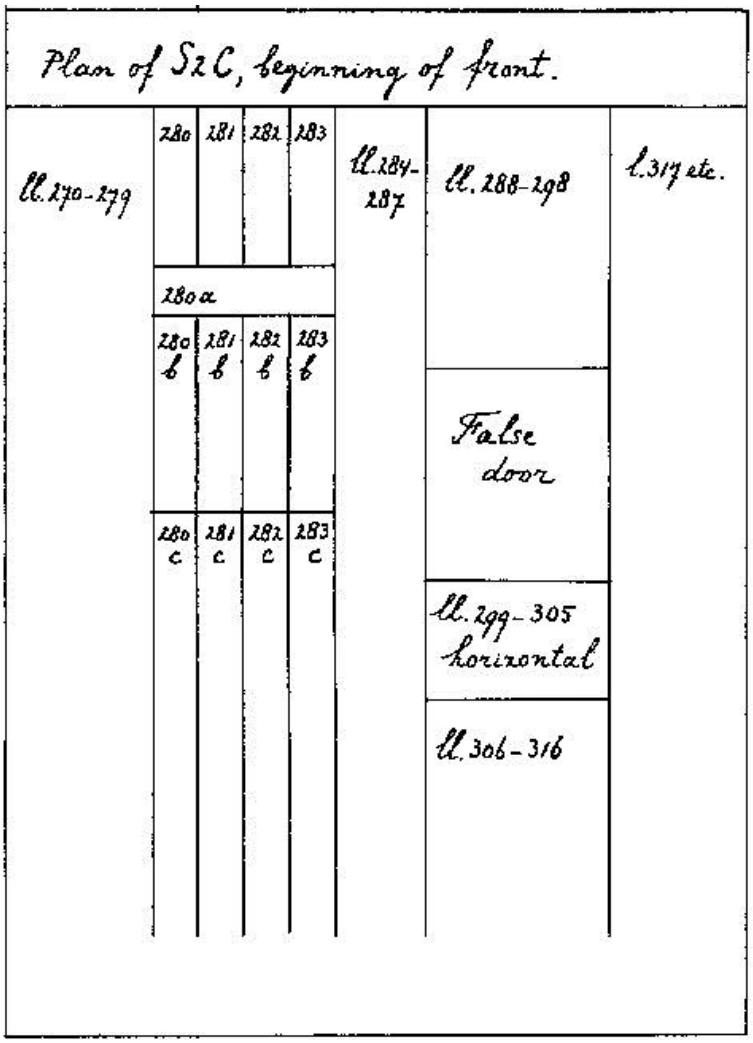
	78a-d	585
	79a-c	585-586
	80a-b	586
	81a-c	586
	82a-d	586-587
	83a, c	587
875	VII, 80f-j	587
	81a-n	587-589
	82a-k	589-590
	83a-l	590-592
	84a-j	592-593
	85a-b	593
147	II, 206a-c	594
	207a-d	594
	208a-d	594-595
	209a-b	595
148	II, 209d	595
	210a	595
	211a-d	595-596
	212a-d	596
	213a-c	596
	214a-d	596-597
	215a-d	597
	216a-d	597
	217a-g	598
	218a-e	598-599
	219a-f	599-600
	220a-e	600
	221a-f	600-601
	222a-e	601-602
	223a-e	602-603
	224a-g	603
	225a-f	603-604
	226a	604
149	II, 228a-b	604
89	II, 55a-c	605
	56a-b, d	605
	57a-d	605
	58a-c	605-606
	59a-b	606
98	II, 92f	606
	93a-f	606
99	II, 94d-g	606-607
	95a-g	607-608
	96a-e, f	608-609
100	II, 96g-i	609
	97a-i	609-610
101	II, 98b-c	610
	99a-d	610
	100a	610

	101a-b 102a-b 103a-b 104b-d 105a-d	610-611 611 611 611 611-612
103	II, 109e-h 110a-b, e-l	612 612-613
104	II, 111a-l	613-614
105	II, 112a-j 113a-k 114a-h 115a-h	614-615 615-616 616-617 617-618
107	II, 118a-i 119a-l 120a-i	618-619 619-620 620-621
112	II, 126d-e 127a-f 128a-f 129a-h	621 621-622 622 622-623
115	II, 134a-f 135b-d [1786]	623 623-624
116	II, 137b-h	624
117	II, 138a-f 139a-b	624-625 625
118	II, 139c-d 140a-f 141a-f 142a-e	625-626 626 626-627 627
119	II, 143a-b, e-h 144a-b	627-628 628
120	II, 144c-d 145a	628-629 629
121	II, 145b-c	629
122	II, 146a-b	629
123	II, 146d-e	629
125	II, 147d-f	629-630
126	II, 148a-b	630
127	II, 148c-d	630
128	II, 149a, c-d, f-g	630
114	II, 131d-e 132a-c, g-h 133a-g	631 631 631
131	II, 151a, c-f 152a-c	632 632-633
132	II, 152d-f 153a-b, e-l 154a-h	633 633-634 634-635

[1786] Omission de la fin de TS 115 par *homoeoteleuton* selon De Buck.

	155a 156a-j 157a-g	635-636 636-637 637-638
133	II, 157i-j 158a-f	638 638
134	II, 158h-i 159a-i	638 638-639
135	II, 160a-e	639
586	VI, 205h-n 206a-s [1787] 207a-n [1788]	640 641-643 643-644
877	VII, 90g-j ~ 5 lignes [1789]	645-646 647-651

Figure 41 : S2C-devant 1 (col. 270-317...) et fausse-porte



[1787] Ligne 642 illisible.
[1788] Ligne 645 perdue.
[1789] Reste de la ligne et environ 5 lignes suivantes illisibles (De Buck).

Figure 42 : S2C-devant 2 (col. 364-398)

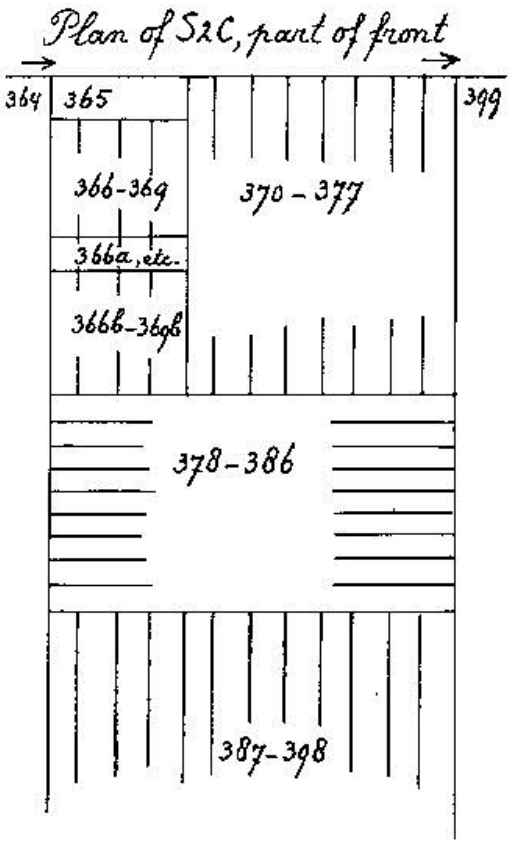
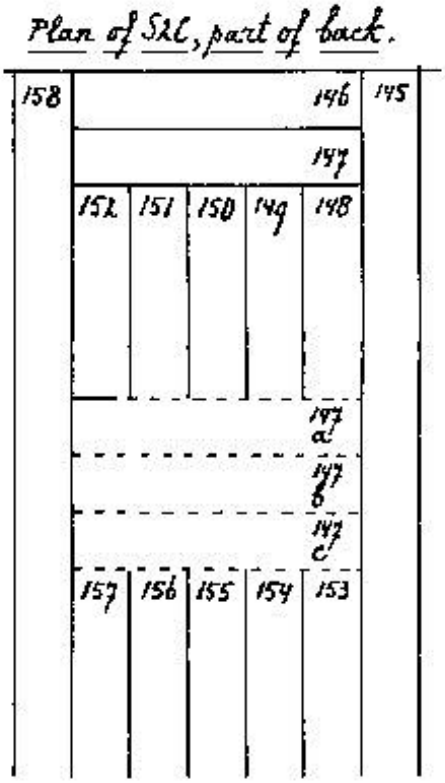


Figure 43 : S2C-dos (col. 145-158)

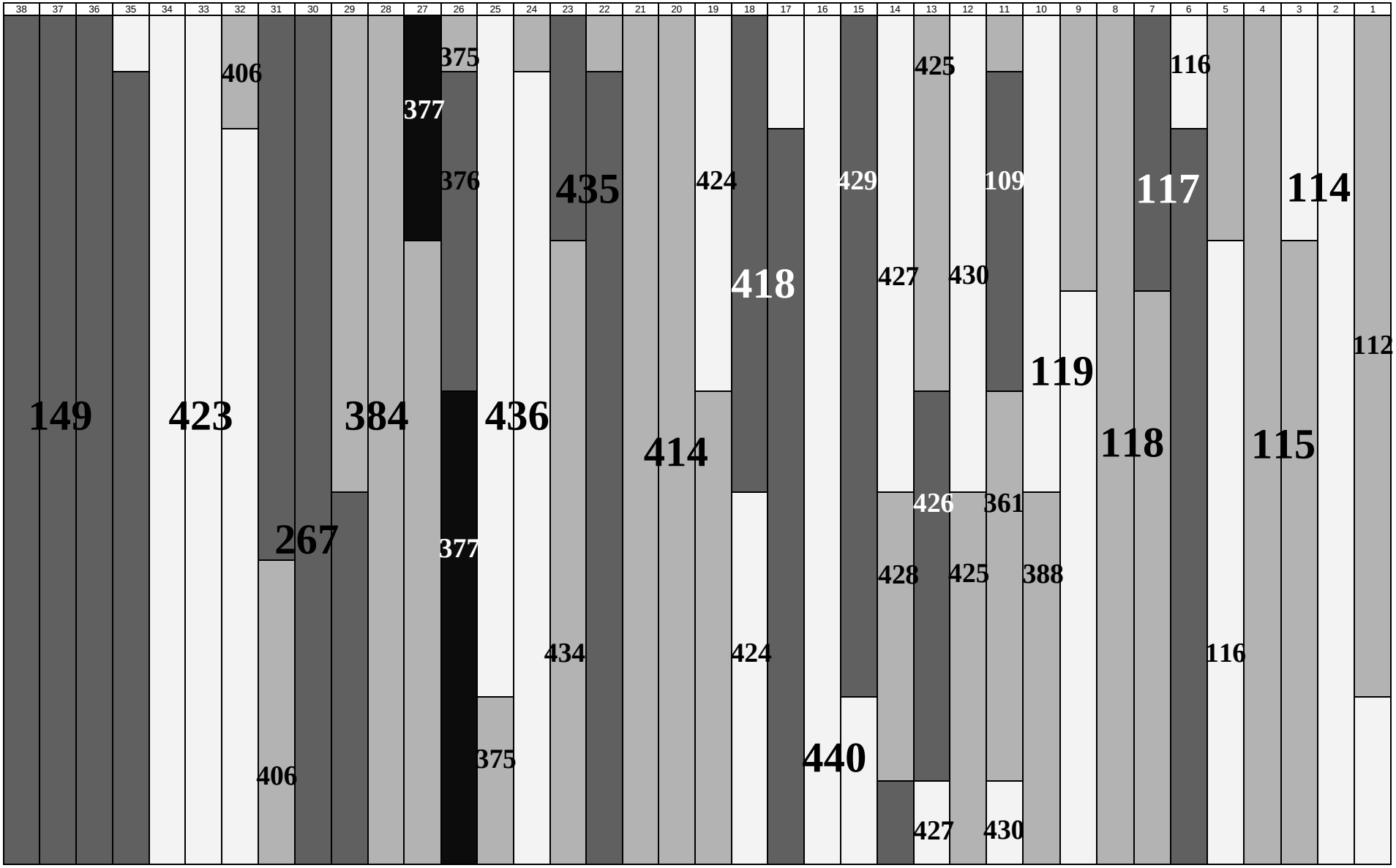


10.9 Répartition des chapitres en colonnes sur S2C

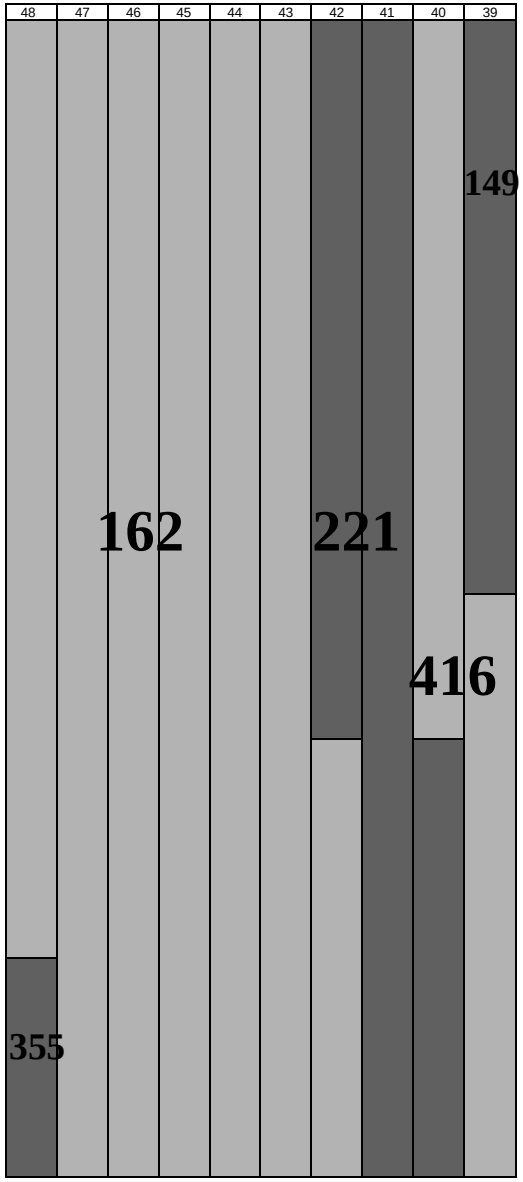
Les tableaux suivants reproduisent la « géographie » de la distribution des chapitres des TS présents sur S2C. L'ordre des parois n'est pas celui de la lecture mais l'ordre attribué par De Buck. Les colonnes de textes en écriture rétrograde, sur la paroi de dos, sont signalées en caractères gras de couleur rouge.

Le double sarcophage de Mésehti

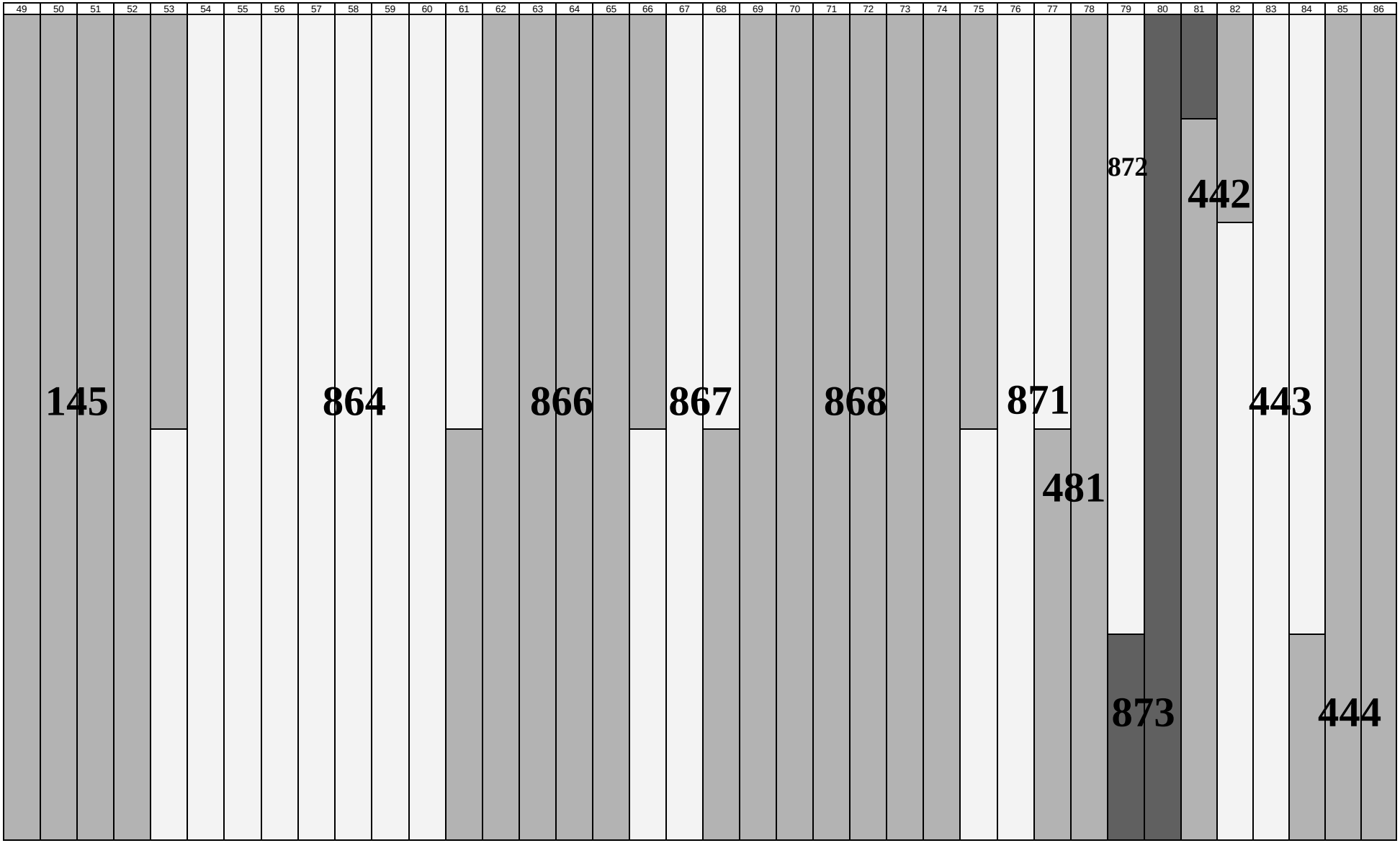
S2C : Tête-1



S2C : Tête-2



S2C : Pieds-1

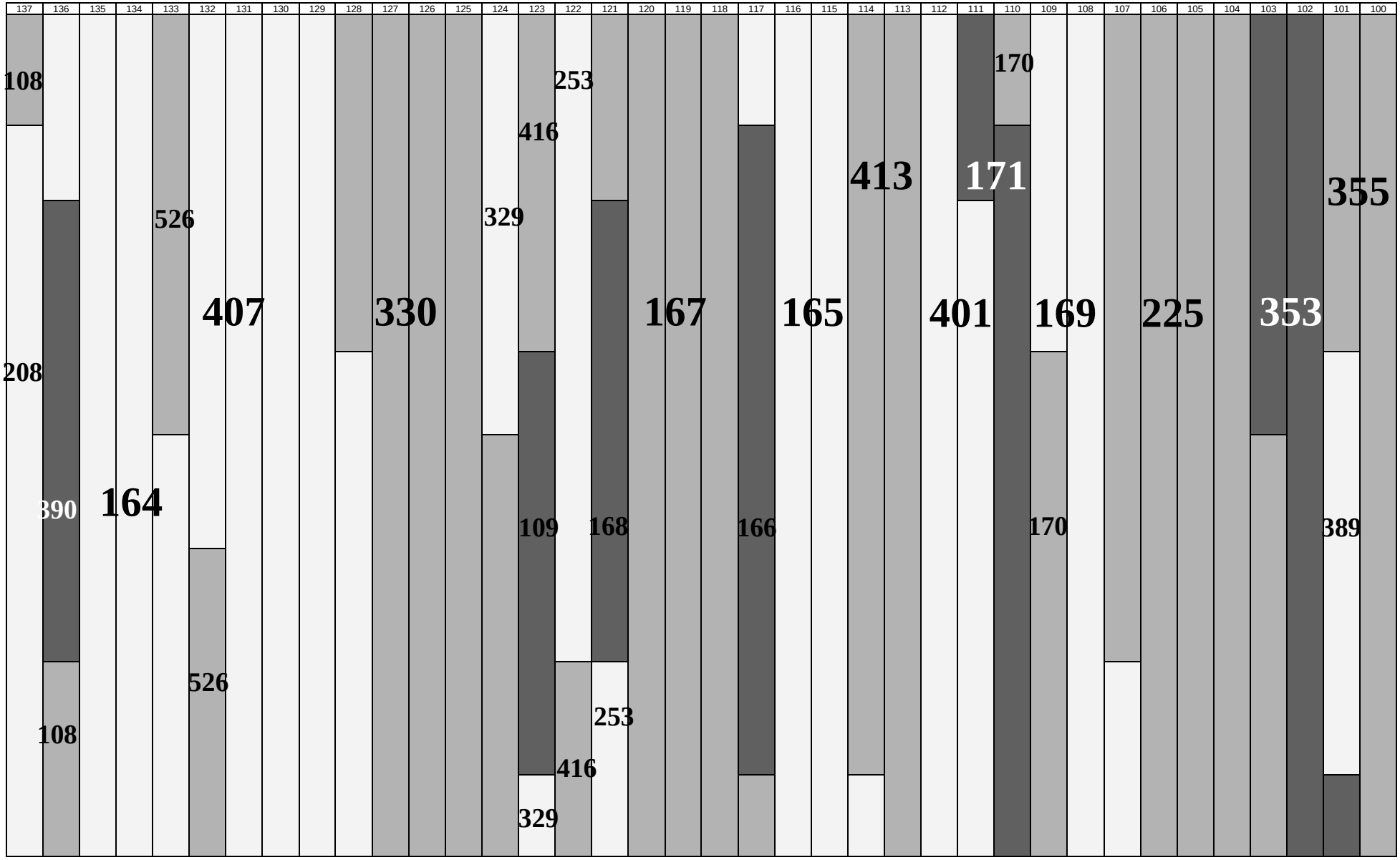

49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86
145
864
866
867
868
871
481
872
873
442
443
444

S2C : Pieds-2

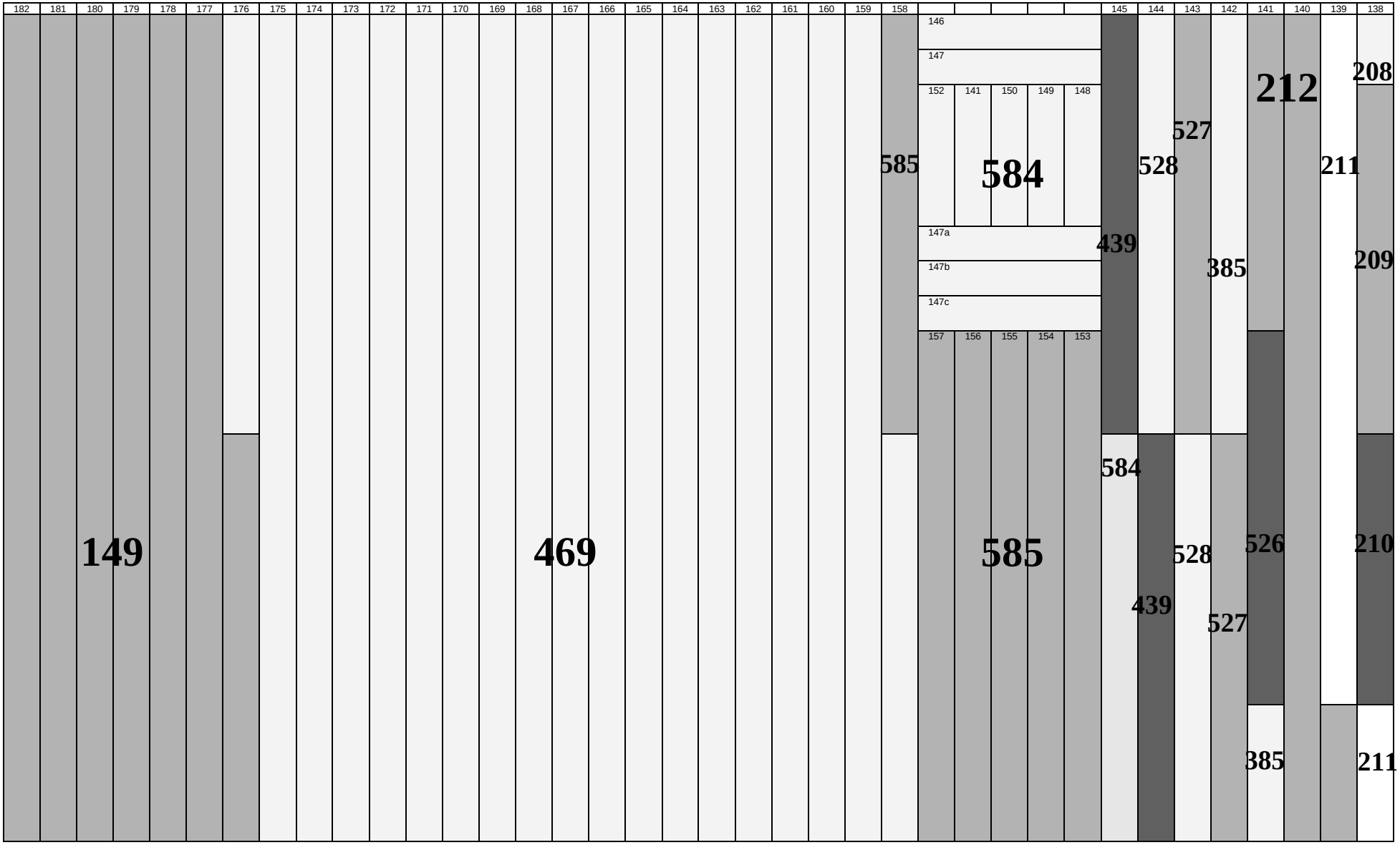
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
444
331
865
191
172
422
210
422
172
111
112

Le double sarcophage de Mésehti

S2C : Dos-1

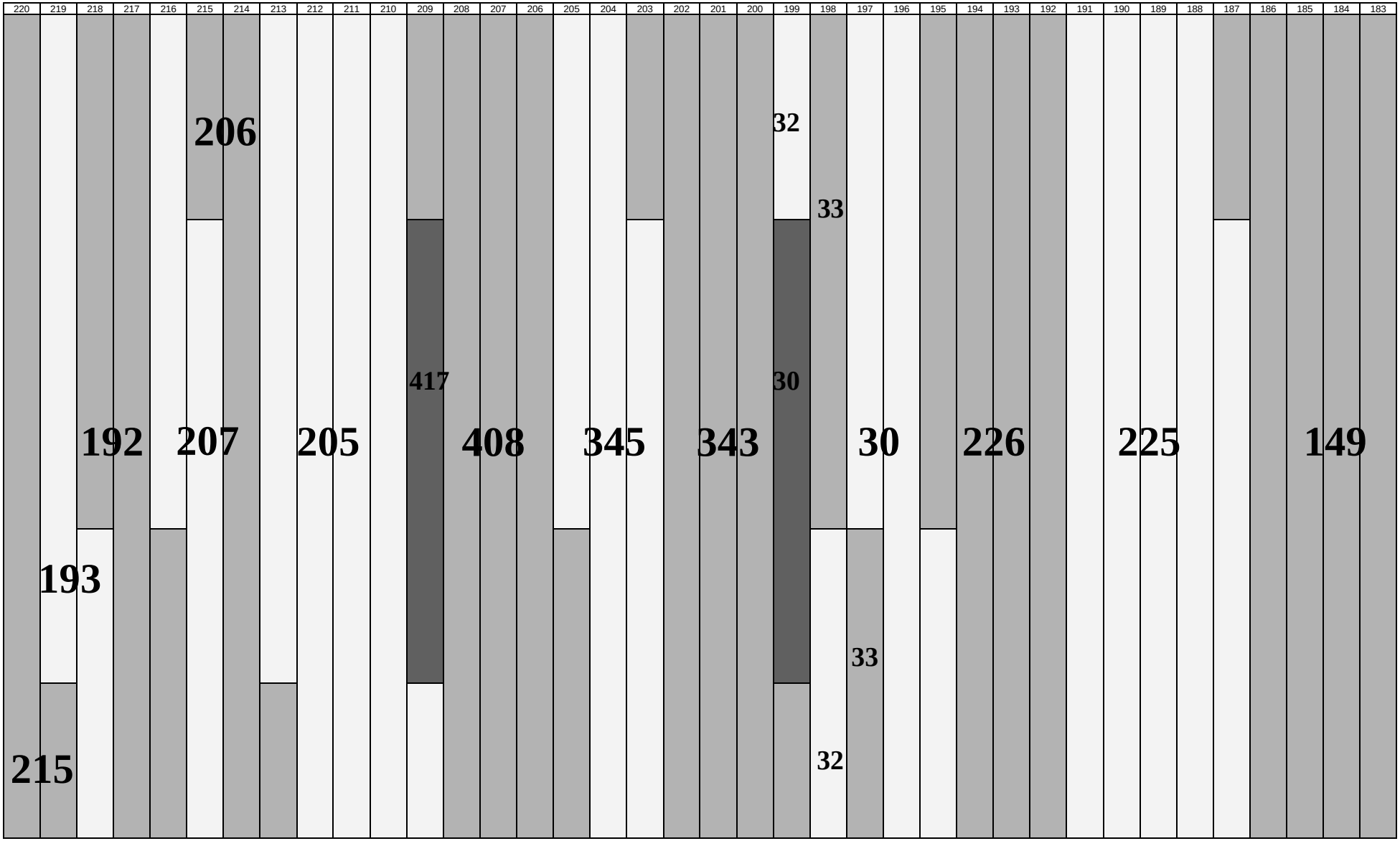


S2C : Dos-2

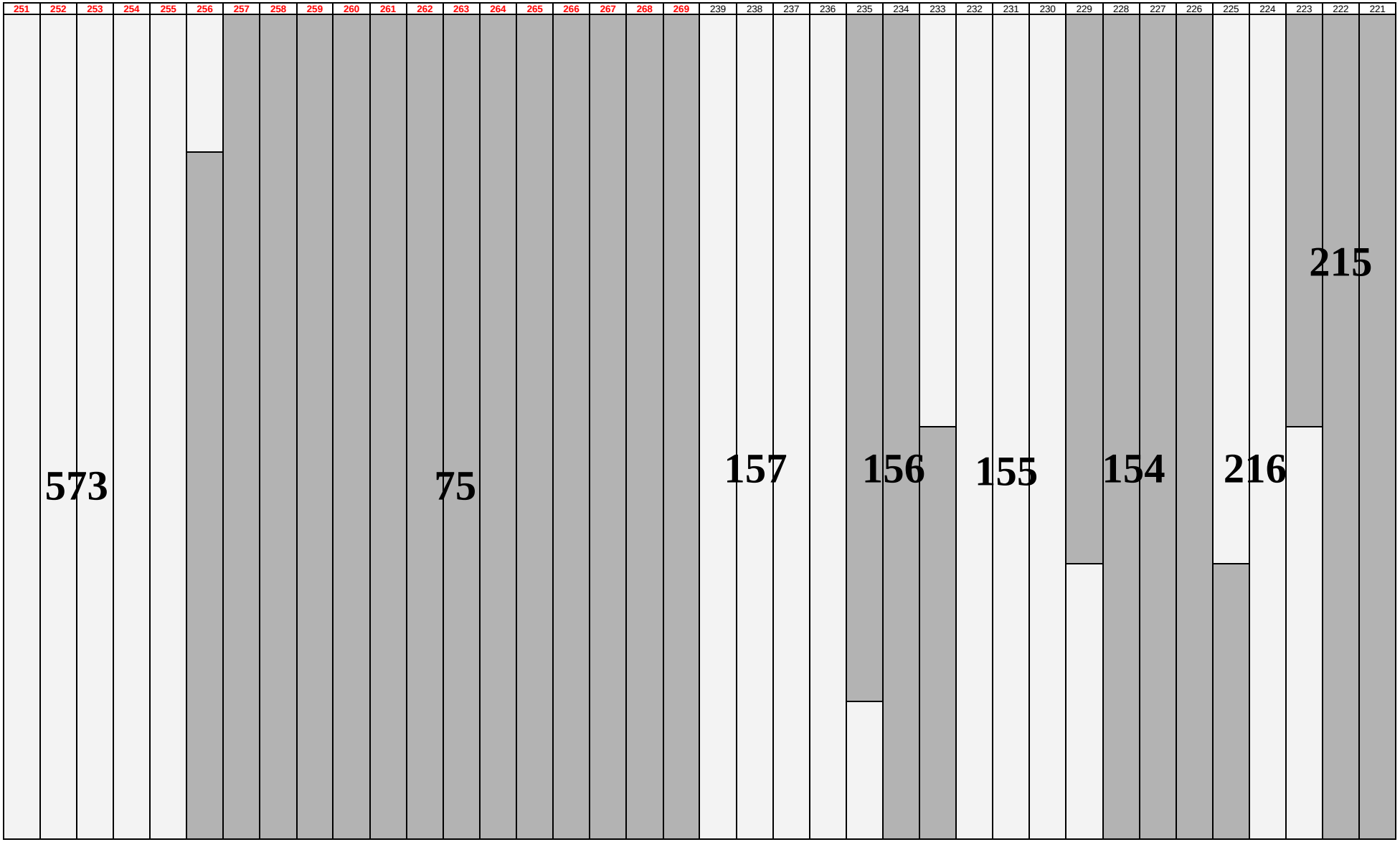

182 181 180 179 178 177 176 175 174 173 172 171 170 169 168 167 166 165 164 163 162 161 160 159 158
146
147
152 141 150 149 148
147a
147b
147c
157 156 155 154 153
145 144 143 142 141 140 139 138
149
469
585
584
585
439
584
439
528
527
528
385
527
212
526
385
211
208
209
210
211

Le double sarcophage de Mésehti

S2C : Dos-3

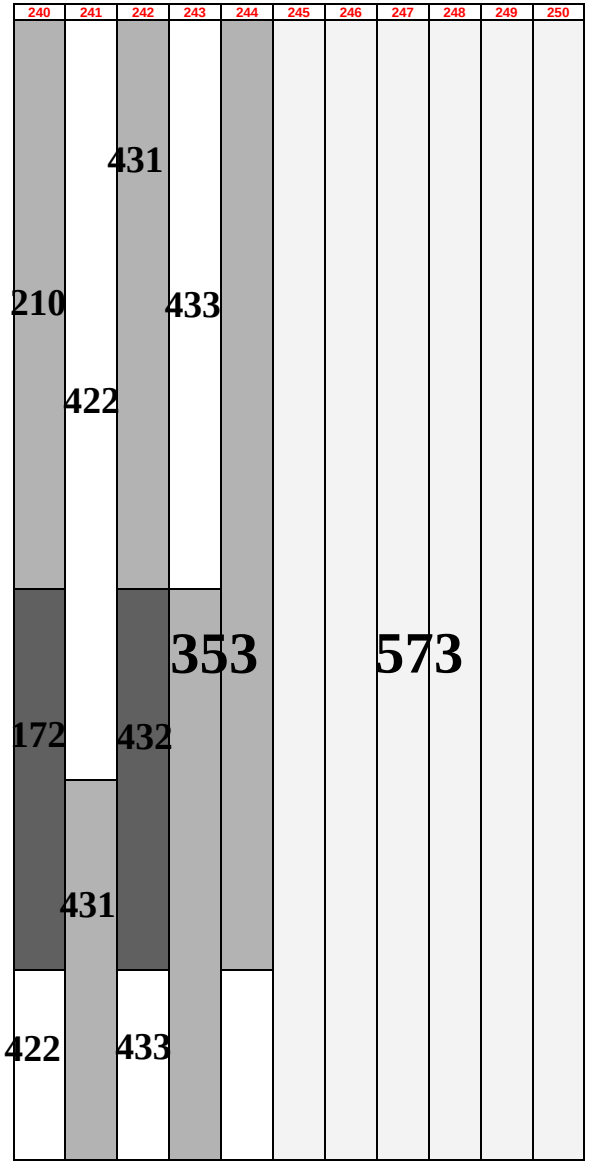


S2C : Dos-4

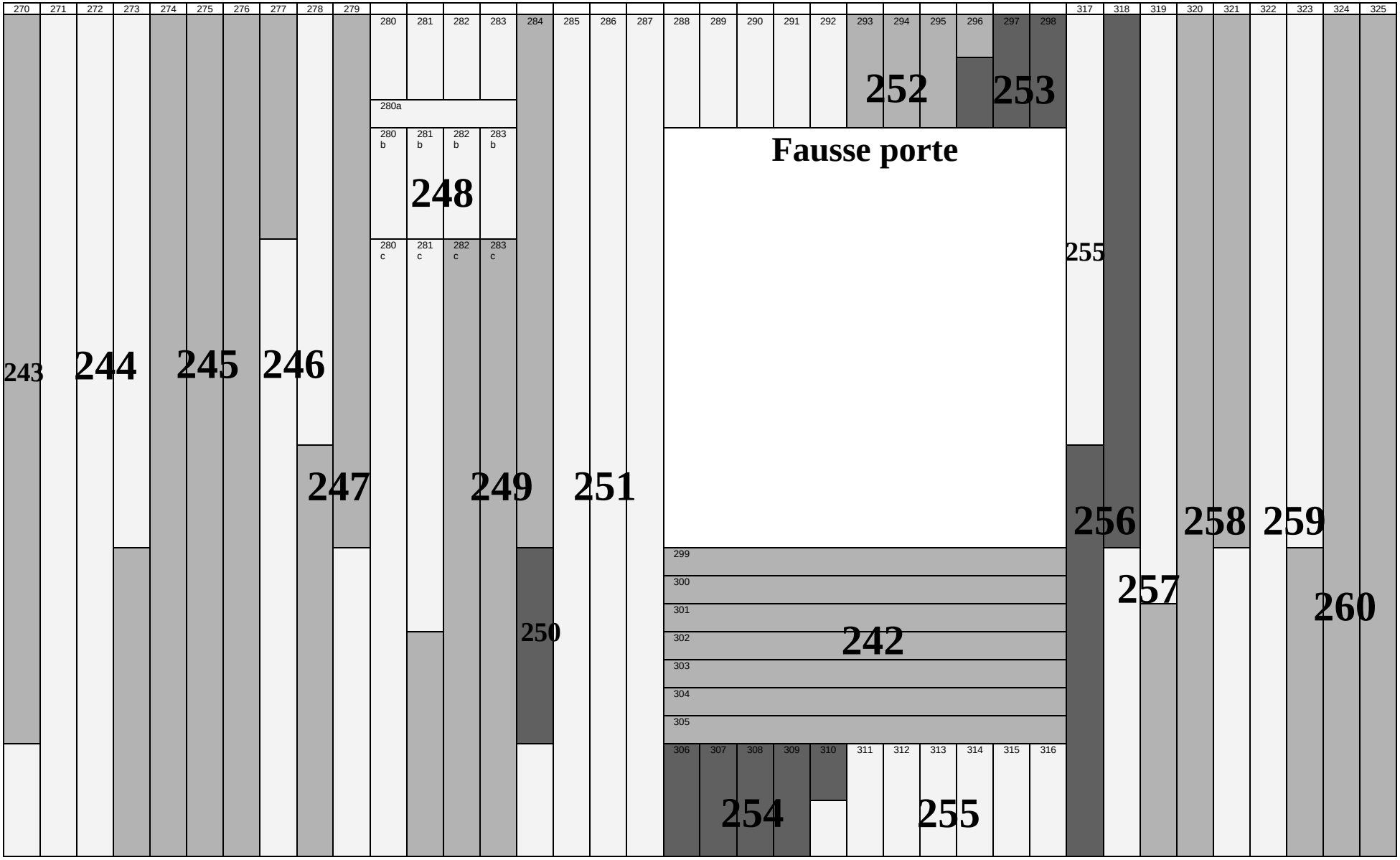

251
252
253
254
255
256
257
258
259
260
261
262
263
264
265
266
267
268
269
239
238
237
236
235
234
233
232
231
230
229
228
227
226
225
224
223
222
221
573
75
157
156
155
154
216
215

Le double sarcophage de Mésehti

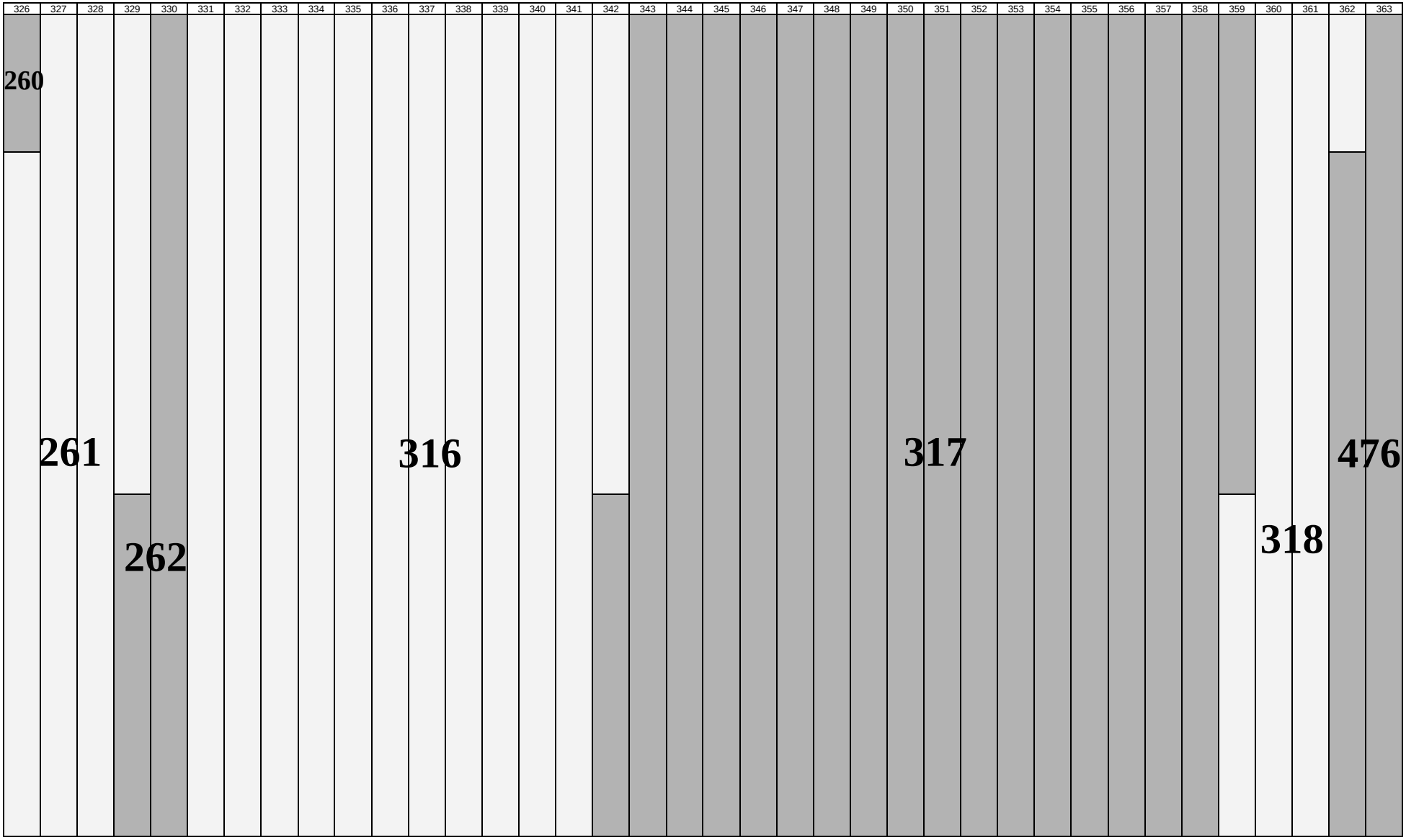
S2C : Dos-5



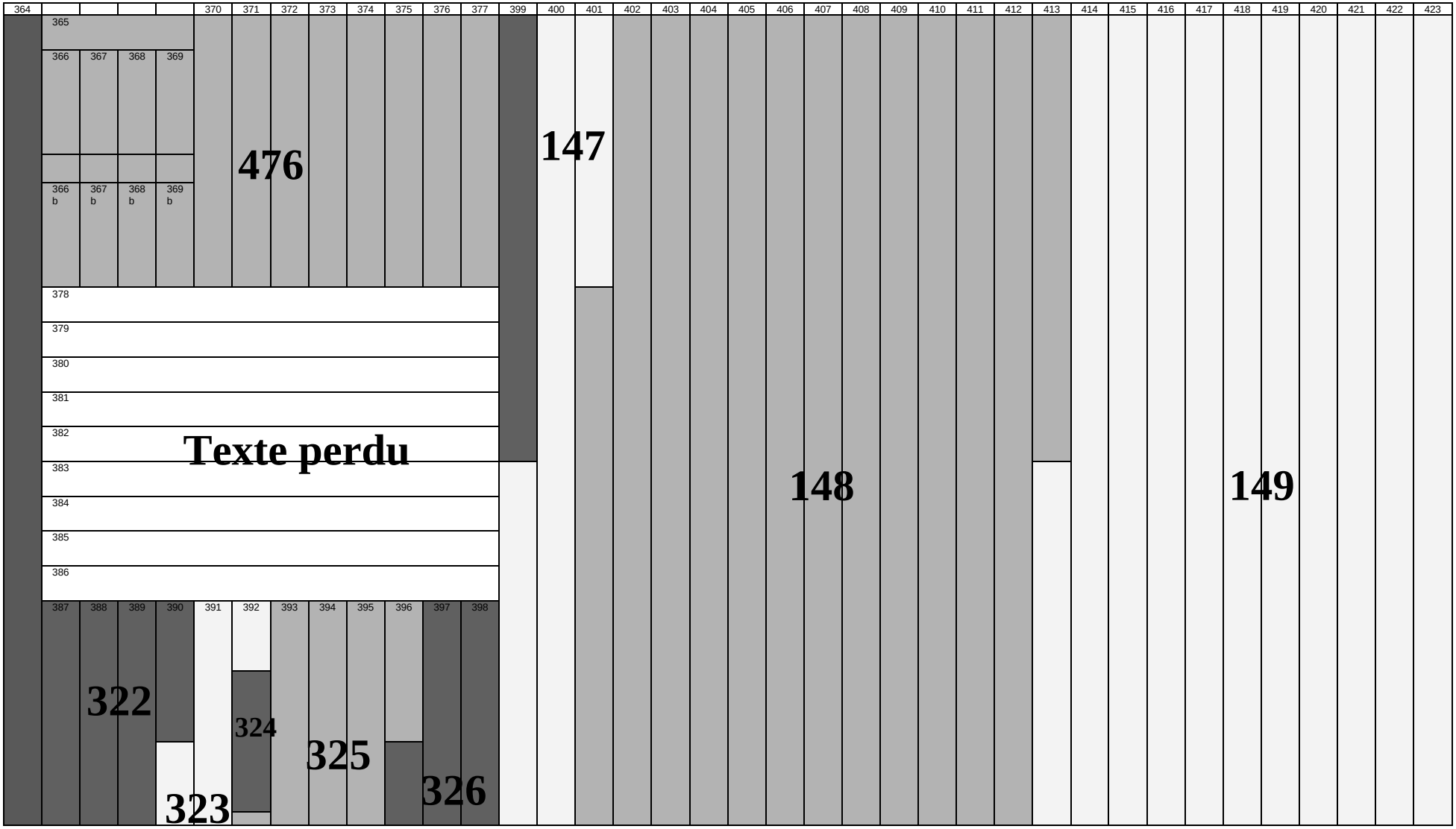
S2C : Devant-1


270
271
272
273
274
275
276
277
278
279
280
281
282
283
284
285
286
287
288
289
290
291
292
293
294
295
296
297
298
317
318
319
320
321
322
323
324
325
280a
280 b
281 b
282 b
283 b
280 c
281 c
282 c
283 c
243
244
245
246
247
248
249
250
251
252
253
Fausse porte
255
256
257
258
259
260
299
300
301
302
303
304
305
242
306
307
308
309
310
311
312
313
314
315
316
254
255

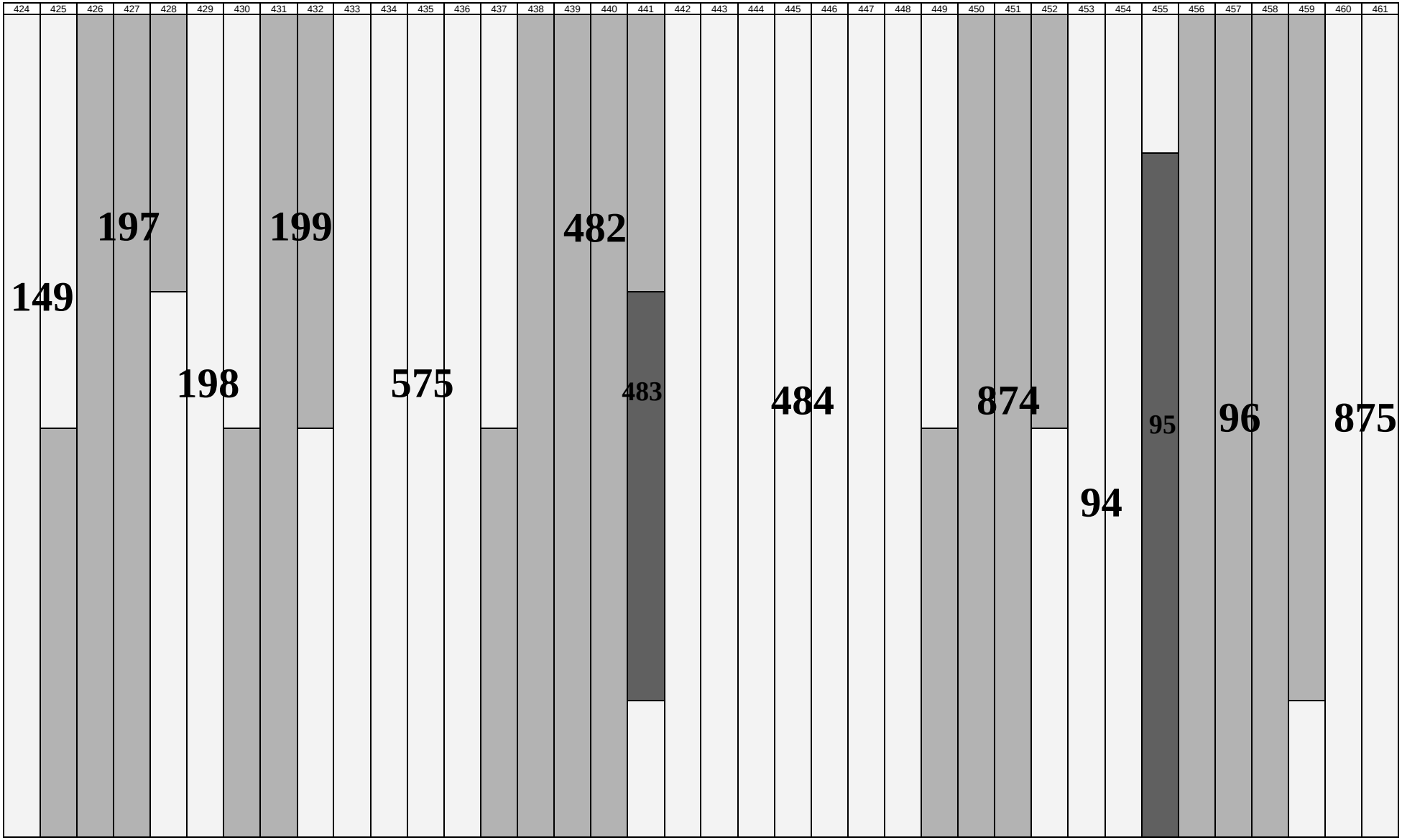
S2C : Devant-2


326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361 362 363
260
261
262
316
317
318
476

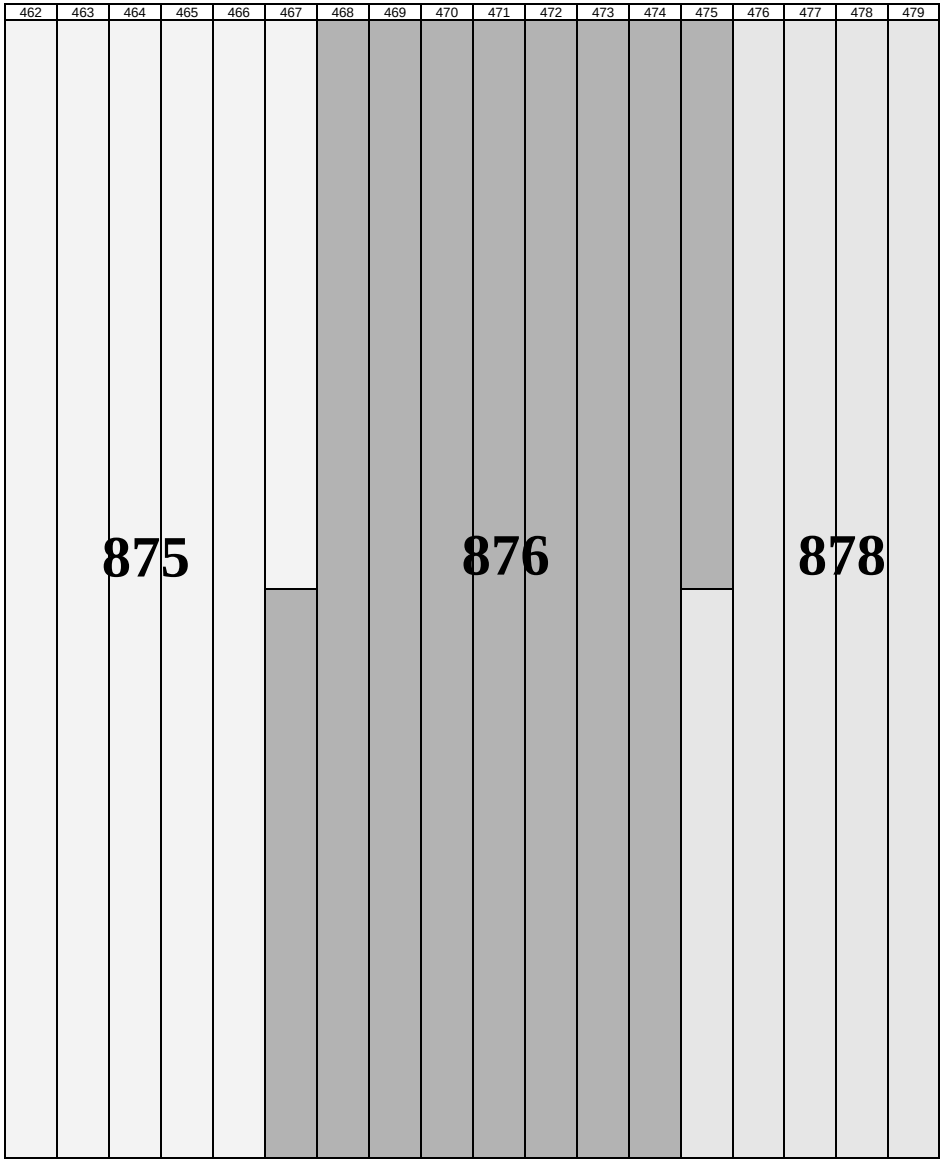
S2C : Devant-3


364
365
366
367
368
369
366 b
367 b
368 b
369 b
370
371
372
373
374
375
376
377
476
378
379
380
381
382
383
384
385
386
Texte perdu
387
388
389
390
391
392
393
394
395
396
397
398
322
323
324
325
326
399
400
401
147
402
403
404
405
406
407
408
409
410
411
412
413
148
414
415
416
417
418
419
420
421
422
423
149

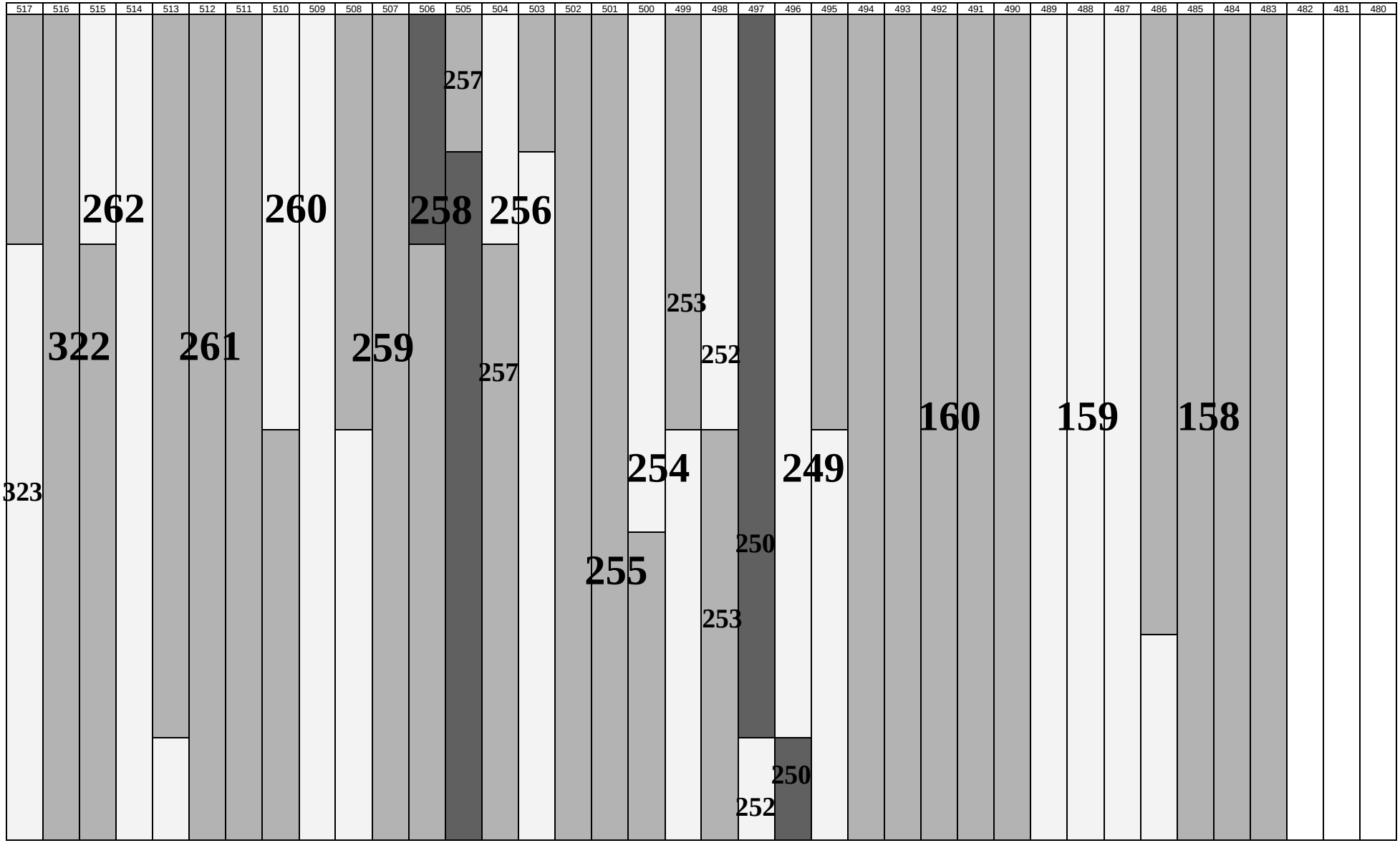
S2C : Devant-4


424
425
426
427
428
429
430
431
432
433
434
435
436
437
438
439
440
441
442
443
444
445
446
447
448
449
450
451
452
453
454
455
456
457
458
459
460
461
149
197
198
199
575
482
483
484
874
94
95
96
875

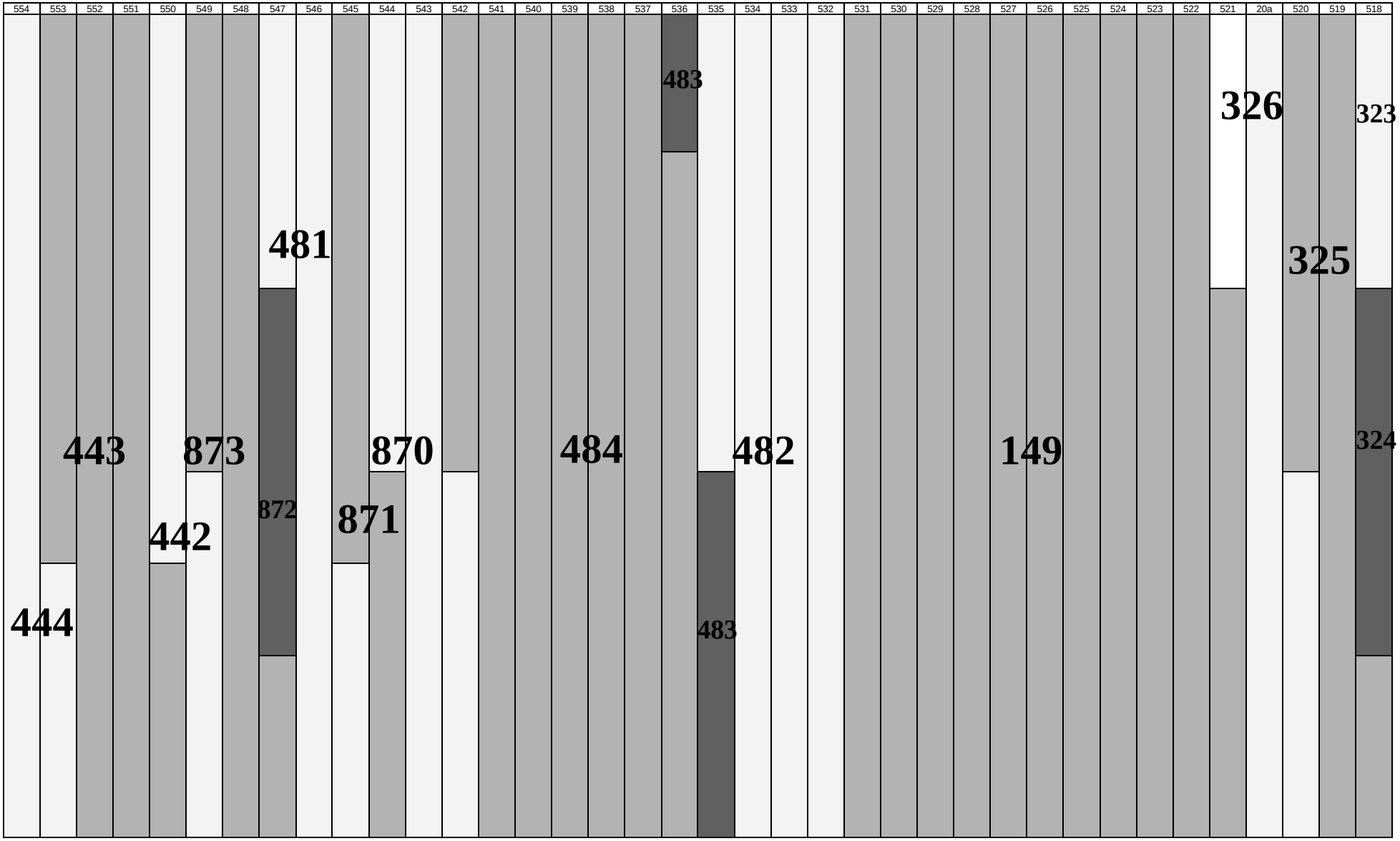
S2C : Devant-5


462
463
464
465
466
467
468
469
470
471
472
473
474
475
476
477
478
479
875
876
878

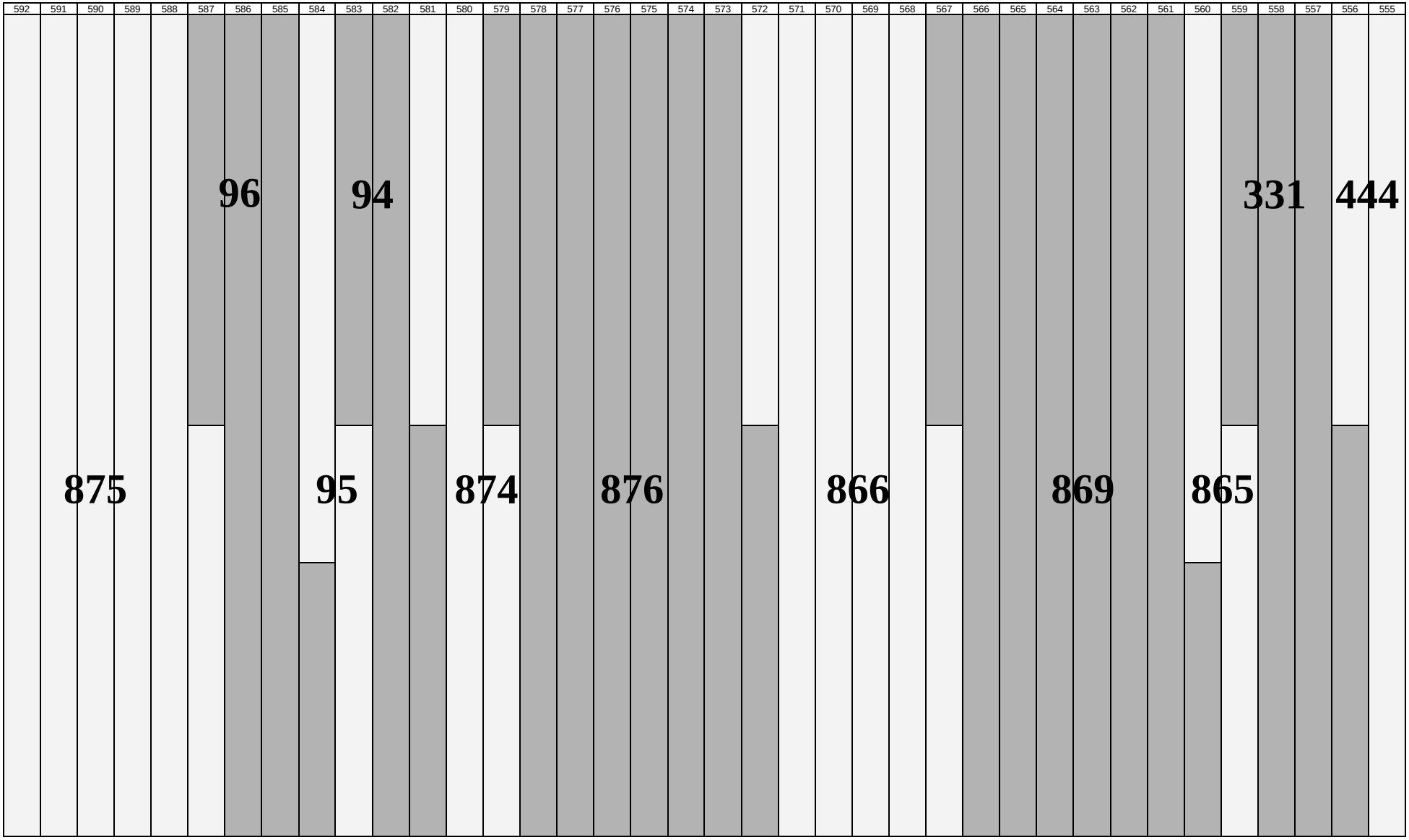
S2C : Couvercle-1



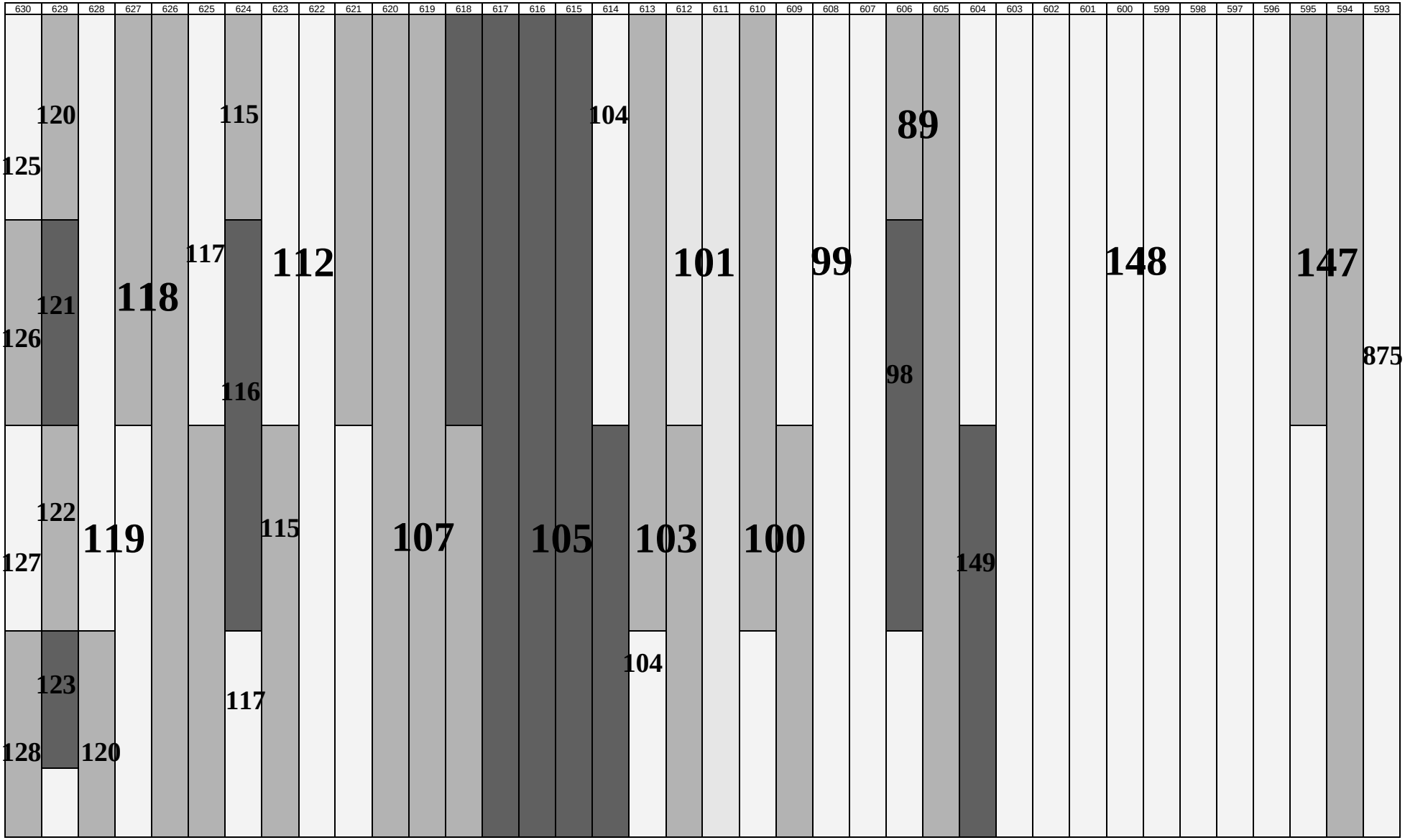
S2C : Couvercle-2



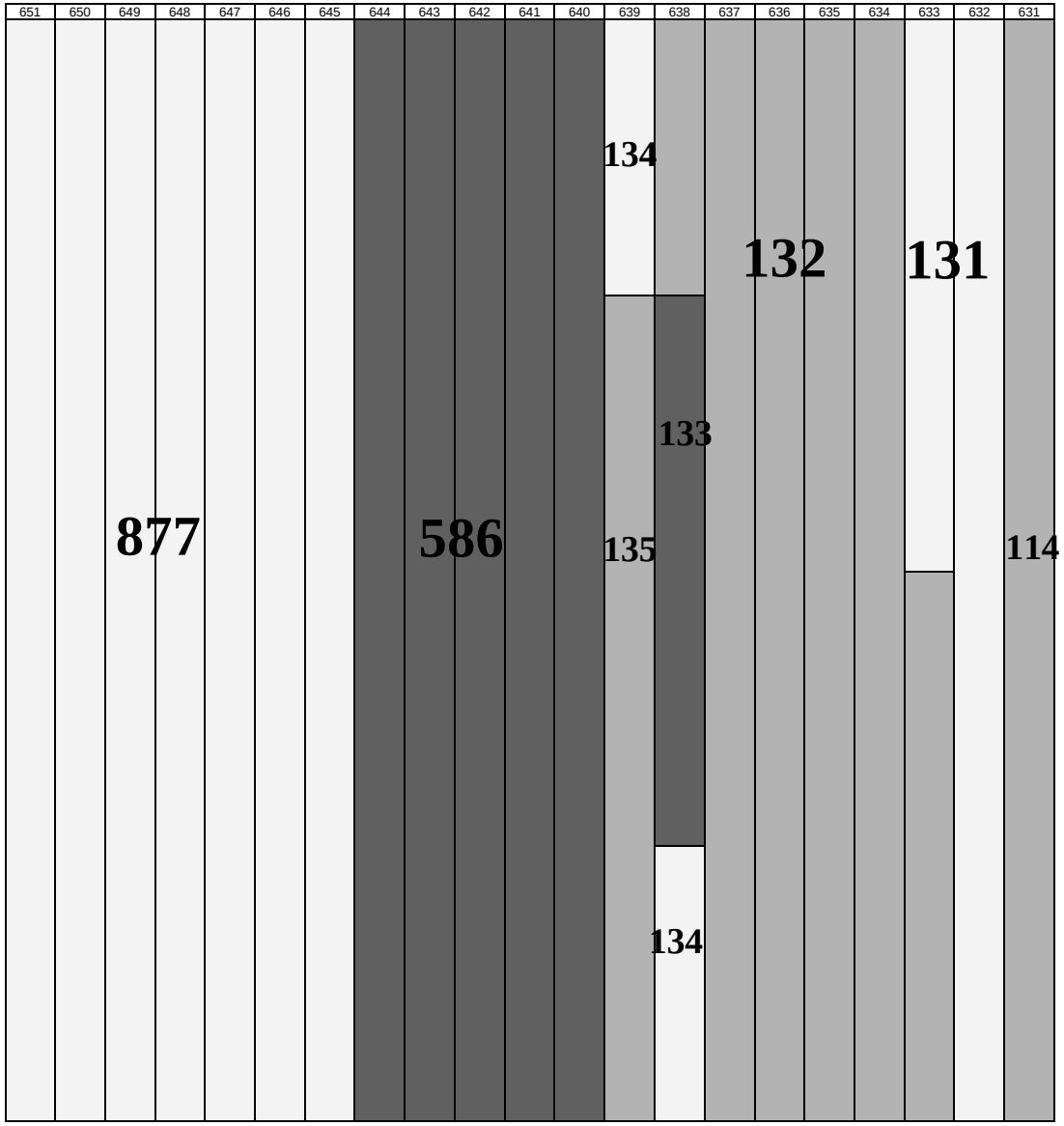
S2C : Couvercle-3



S2C : Couvercle-4



S2C : Couvercle-5



10.10 Répartition des TS sur l'ensemble S1C-S2C

Nous présentons ici un tableau qui montre la répartition, dans l'ordre des numéros de TS, des chapitres présents en un ou plusieurs exemplaires sur les deux sarcophages de Mésehti. Les colonnes sont toujours entre crochets. La référence aux *CT* permet de voir l'étendue textuelle des versions qui sont plus ou moins complètes sur les différentes parois. Les chapitres qui présentent des versions différentes, selon leur position sur ces deux sarcophages, sont en caractères gras colorés en rouge.

Tableau 197 : répartition des TS sur S1C et S2C

TS	S1C 1	S1C 2	S2C 1	S2C 2
30	Dos [243-246] I, **82a – 92a**.	Dos [250] I, **83d-h**.	Dos [195-197] I, **82a-92a**.	Dos [199] I, **83g-h** [1790]
32	Dos [246-248] I, 104b – 107c.	-	Dos [198-199] I, 104b – 107c.	-
33	Dos [246] I, 119a – 120e.	-	Dos [197-198] I, 119a – 120e.	-
75	Dos [251-253] I, **399c-405b**.	Dev. [463-484] I, **314a - 399b**.	Dos [256-269] I, **314a – 399d**.	-
83	Dos [253-255] II, 46a-48d	-	-	-
84	Dos [62-65] II, 49a – 51b	-	-	-
89	Dos [65-67] II, 55a – 59c.	-	[605-606] I, 55a – 59b.	-
94	C.I. [558-559] II, **68b-d**.	C.II. [906-914] II, **67c – 70a**.	Dev. [452-455] II, **67c – 72c**.	C. [581-583] II, **67c – 72c**.
95	-	-	Dev. [455] II, 72d – 74c	C. [583-584] II, 72d – 74c
96	-	-	Dev. [456-459] II, 75a – 83c	C. [584-585] II, 75a – 83c
98	Dos [67-68] II, 92f – 93f.	-	C. [606] II, 92f – 93e.	-
99	Dos [68-72] II, 94d – 96f.	-	C. [606-609] II, 94d – 96f.	-
100	Dos [72-74] II, 96g-97f.	-	C. [609-610]II, 96g – 97i.	-
101	Dos [74-78] II, 98b – 105d.	-	C. [610-612]II, 98b – 105d.	-
103	Dos [78-80] II, 109e – 110l.	-	C. [612-613] II, 109e – 110l.	-
104	Dos [80-82] II, 111a-l.	-	C. [613-614 II, 111a-l.	-
105	Dos [82-88] II, 112a – 115h.	-	C. [614-618] II, 112a – 115h.	-
107	Dos [88-92] II, 118a-120j.	-	C. [618-621] II, 118a – 120j.	-
108	-	-	Dos [136-137] II, 121b-d	-
109	C.I. [522] II, 122a-b.	-	Tête [11] II, 122a-c.	Dos [123] II, 122a-c.
111	Dos [92-93] II, 125a – 126c.	-	Pieds [96-98] II, 125a – 126c.	-
112	Dos [93-96] 126d – 129h.	-	Pieds [98-99] II, **126d – 128f**. + Tête [1] II, **129a-h** [1791]	C. [621-623] II, 126d – 129h.

[1790] Séquence absente entre 82a et 92a et séparée.

114	Dos [96-98] II, 131d – 133g.	-	Tête [1-2] II, 131d – 133f.	C. [631] II, 131d – 133g.
115	Dos [98-100] II, 134a – 136a.	-	Tête [3-5] II, 134a – 136a.	C. [623-624] II, 134a – 135e.
116	Dos [100-102] II, 136c – 137h.	-	Tête [5-6] II, 136c – 137h.	C. [624] II, 137b – h.
117	Dos [102-103] II, 138a – 139b.	-	Tête [6-7] II, 138a – 139b.	C. [624-625] II, 138a – 139b.
118	Dos [103-106] II, 139c – 142e.	-	Tête [7-8] II, 139c – 142e.	C. [625-627] II, 139c – 142e.
119	Dos [106-107] II, 143a – 144b.	-	Tête [9-10] II, 143a – 144b.	C. [627-628] II, 143a – 144b.
120	Dos [108] II, 144c – 145a.	-	-	C. [628-629] II, 144c – 145a.
121	Dos [108] II, 145b-c.	-	-	C. [629] II, 145b-c.
122	Dos [108] II, 146a-b.	-	-	C. [629] II, 146a-b.
123	Dos [109] II, 146d-e.	-	-	C. [629] II, 146d-e.
125	Dos [109-110] II, 147d-f.	-	-	C. [629-630] II, 147d-f.
126	Dos [110] II, 148a-b.	-	-	C. [630] II, 148a-b.
127	Dos [110] II, 148c-d.	-	-	C. [630] II, 148c-d.
128	Dos [110-111] II, 149a-f.	-	-	C. [630] II, 149a-f.
129				
130				
131	Dos [113-114] II, 151a – 152c.	-	-	C. [632-633] II, 151a – 152c.
132	Dos [115-122] II, 152d – 157g.	-	-	C. [633-638] II, 152d – 157g.
133	Dos [122-123] II, 157h – 158f	-	-	C. [638] II, 157i – 158f.
134	Dos [123-125] II, 158h – 159i	-	-	C. [638-639] II, 158h – 159i.
135	Dos [125-126] II, 160a-e.	-	-	C. [639-640] II, 160a-e.
145	-	-	Pieds [49-53] 178j – 179i	-
147	Dos [224-226] II, 206a – 209b.	C.I. [595-602] II, 206a – 209b.	Dev. [399-401] II, 206a – 209b.	C. [593-595] II, 206a – 209b.
148	Dos [226-238] II, **209d – 226a**.	C.I. [602-630] II, **209d – 219f**. C.II. [775-798] II, **220a – 226a**.	Dev. [401-413] II, 209d – 226a.	C. [595-604] II, 209d – 226a.
149	Dos [315-320] II, **243b – 253g**.	C.II. [798-845] II, **226b – 251b**.	Tête [35-39] II**, 226b – 241b** Dos [176-187] II, **226b – 253g**	Dev. [413-424] II, **226b – 253f**. C. [521-531] II, **226b – 253f**. C. [604] II, **228a–b**.
154	Tête [1-7] II, **267b – 289d**.	Dev. [326-333] II, **267b – 289d**.	Dos [225-229] II, **266b – 288d**.	-
155	Tête [7-13] II, **291a – 309b**.	Dev. [333-335] II, **291a –**	Dos [229-233] II, **290a – 308b**.	-

[1791] Formule 112 débute à la fin de la paroi de pieds et se termine au début de la paroi de tête.

		297a.		
156	Tête [13-19] II, 311b – 325d.	-	Dos [233-235] II, 310a – 324b.	-
157	Tête [19-29] II, **327 a – 348c**.	-	Dos [235-239] II, **326b – 344b**.	C. ?
158	Tête [29-30] II, **349a – 352d**.	-	C. [483-486] II, **355a – 362c**.	-
159	-	-	C. [486-489] II, 363b – 372a	-
160	-	-	C. [490-495] II, 373a – 388b	-
162	-	-	Tête [42-48] II, 389a – 405b	-
164	-	-	Dos [133-136] III, 1a – 4f	-
165	Dos [300-303] III, 5a – 13a.	-	Dos [114-117] III, 5a – 13a.	-
166	Dos [303-304] III, 13b – 16b.	-	Dos [117] III, 13b – 16b.	-
167	Dos [304-309] III, 16c – 27b.	-	Dos [117-121] III, 16c – 27b.	-
168	Dos [309-310] III, 28a – 29b.	-	Dos [121] III, 28a – 29b.	-
169	-	-	Dos [107-109] III, 30a – 36a	-
170	-	-	Dos [109-110] III, 36c – 39d	-
171	-	-	Dos [110-111] III, 41c – 45b	-
172	Dev. [414] III, 46a-e	-	Pieds [94-95] III, 46a –e.	Dos [240] III, 46a-e.
191	Dev. [383-386] III, 99a – 101d.	-	Pieds [92-94] III, 99a 101d.	-
192	Dev. [393-396] III, 102d – 109a.	C.II. [702-714] III, 102a – 109a.	Dos [216-218] III, 102b – 109a.	-
193	C.II. [714-717] III, 109c – 111b.	-	Dos [218-219] III, 109c – 111c.	-
197	-	-	Dev. [425-428] III, 116a – 119b	-
198	-	-	Dev. [428-430] III, 119c – 122b	-
199	-	-	Dev. [430-432] III, 123a – 124j	-
200	Dev. [386-387] III, 125a-f	-	-	-
201	Dev. [387-390] III, 125g – 127d	-	-	-
202	Dev. [390-393] III, 128a – 129f	-	-	-
203	Dev. [397-408] III, 130a – 139g	-	-	-
204	Dev. [408- 410] III, 139h – 142d	-	-	-
205	C.I. [488-508] III, 143b – 152a.	-	Dos [209-213] III, 143b – 152a.	-
206	C.I. [508-513] III, 153b – 154f.	-	Dos [213-215] III, 153b – 154f.	-
207	C.I. [514-520] III, 155c – 160b.	-	Dos [215-216] III, 155c – 160b.	-
208	C.I. [526-530] III, 161a – 162f.	-	Dos [137-138] III, 161a – 162f.	-
209	C.I. [531-532] III, 163a-c.	-	Dos [138] III, 163a-c.	-
210	Dev. [413-414] III, 165a -167a.	C.I. [532-533] III, 164c-d,	Dos [138] III, 164c – 166a.	Dos [240] III, 165a – 167a.

		166a	Pieds [94] III, 165a – 167a.	
211	C.I. [534-535] III, 166c – 168a.	-	Dos [139] III, 166c – 168e.	-
212	-	-	Dos [139-141] III, 169a – 170f	-
215	C.II. [717-733] III, **178a – 189b**.	-	Dos [219-223] III, **176a – 189b**.	-
216	C.II. [733-736] III, **190b-e, 191g-h**.	-	Dos [223-225] III, **190b – 193c**.	-
221	-	-	Tête [40-42] III, 204a – 207a	-
225	Dos [238-239] III, **242a – 246b**.	Dos [320-323] III, **215a – 243a**.	Dos [103-107] III, **212a – 250a**.	Dos [187-191] III, **212a – 250a**.
226	Dos [240-243] III, 251a – 259g.	-	Dos [192-195] III, 251a – 259g.	-
242	Dev. [324-325] III, 327a – 328b.	-	Dev. [299-305] III, 327a – 328b.	-
243	Pieds [31] III, 329a – 331b.	-	Dev. [270] III, 329a – 331b.	-
244	Pieds [32-35] III, 332a – 333i.	-	Dev. [270-273] III, 332a – 333i.	-
245	Pieds [35-40] III, 334a – 336i	-	Dev. [273-277] III, 334a – 336i.	-
246	Pieds [40-43] III, 337a – 338h	-	Dev. [277-278] III, 337a – 338h.	-
247	Pieds [44-45] III, 339a – 340b	-	Dev. [278-279] III, 339b – 340b.	-
248	Pieds [46, 46a-b, 47b, 48b, 49b, 46c, 47c, 48c, 49c] III, 340c – 342k.	-	Dev. [280, 281, 282, 283, 280a, 281b, 282b, 283b, 279, 280c, 281c] III, 340c – 342k.	-
249	Pieds [49c-52] III, 343b – 344i	-	Dev. [281-284] III, 343a – 344h	C. [495-496] III, 343a – 344i
250	Pieds [52-53] III, 345a – 346d.	C.I. [631-635] III, 345a – 346d.	Dev. [284] III, 346b-d.	C. [496-497] III, 345a – 346d
251	Pieds [53-58] III, 347a – 351c.	C.I. [635-654] III, 347a – 351c.	Dev. [284-293] III, 347a – 351c	-
252	Pieds [58-59] III, 351d – 352d.	C.I. [655-657] III, 351d – 352d.	Dev. [293-296] III, 351d – 352e	C. [497-498] III, 351d – 352e
253	Pieds [59-60] III, 353a – 355c.	C.I. [658-659] III, 353a – 355c.	Dos [121-122] III, 353a – 355c. Dev. [296-298] III, 353a – 355c.	C. [498-499] III, 353a – 355c
254	Pieds [60-61] III, 357a – 359c	C.I. [660-667] III, 357a – 359c.	Dev. [306-310] III, 357a – 359c.	C. [499-500] III, 357a – 359c
255	Dos [132-135] III, 359d – 364c. Dos [187-190] III, 359d – 364c.	C.I. [667-681] III, 359d – 364b.	Dev. [310-317] III, 359d – 364b	C. [500-503] III, 359d – 364b
256	Dos [135] III, 365a – 366b Dos [190-191] III, 365a – 366d	C.I. [681-686] III, 365a – 366d.	Dev. [317-318] III, 365a – 366d	C. [503-504] III, 365a – 366d

257	Dos [136] III, 367b – 370b [191-192] III, 367b – 370b.	C.I. [686-691] III, 367b – 370b.	Dev. [318-319] III, 367b – 370b.	C. [504-505] III, 367b – 370b
258	Dos [192-194] III, 371a – 373d.	C.I. [691-700] III, 371a – 373d.	Dev. [319-320] III, 371a – 373d	C. [505-506] III, 371a – 373d
259	Dos [194-196] III, 374a – 377b.	C.I. [700-701] III, 374a-d. C.II. [845-854] III, 374e – 377b.	Dev. [321-323] III, 374a – 377b	C. [506-508] III, 374a – 377b
260	Dos [196-199] III, 377c – 381c.	C.II. [854-866] III, 377c – 381e.	Dev. [323-326] III, 377c – 381e	C. [508-509] III, 377c – 380c
261	Dos [199-203] III, 382a – 389e.	C.II. [866-884] III, 382a – 389e.	Dev. [326-329] III, 382a –389e	C. [510-513] III, 382a –389e
262	Dos [203-204] III, 390a – 391e.	-	Dev. [329-330] III, 390a – 391e	[513-515] III, 390a – 391e
265	Dos [136-140] III, 394a – 395i	-	-	-
266	Dos [140-141] III, 396a-f	-	-	-
267	Dos [141-143] III, 396g – 400b.	-	Tête [29-31] III, 396g – 400b.	-
316	Dos [204-217] IV, 98a – 109g.	-	Dev. [331-342] IV, 98a – 109g.	-
317	Dev. [423-449] IV, 110a – 135f.	-	Dev. [342-359] IV, 110a – 135f.	-
318	-	-	Dev. [359-362] IV, 136a – 140c.	
322	Dos [217-219] IV, 148a – 151c.	C.I. [560-570] IV, 148a – 151c.	Dev. [364, 387-390] IV, 148a – 151c.	C. [515-517] IV, 148a – 151c
323	Dos [219-220] IV, 152a-j.	C.I. [570-575] IV, 152a-j	Dev. [390-392] IV, 152a-j.	C. [517-518] IV, 152a-j.
324	-	Dos [575-577] IV, 153a-d.	Dev. [392] IV, 153a-d.	[518 IV, 153a-d.
325	Dos [220-222] IV, 153e – 157b.	C.I. [577-585] IV, 153e – 157b.	Dev. [392-396] IV, 153e – 157b.	C. [518-520] IV, 153e – 157b
326	Dos [222-224] IV, 157c – 162d. Dos [297-300] IV, 157c – 162d.	C.I. [586-595] IV, 157c – 162d.	Dev. [396-399] IV, 157c – 162d	C. [520-520a-521] IV, 157c – 162d.
329	Dos [310] IV, 165a-d.	-	Dos [123-124] IV, 165a-d	-
330	Dos [311-314] IV, 166a – 171e.	CI. [536-558] IV, 166a – 171e.	Dos [124-128] IV, 166a – 171d	-
331	-	-	Pieds [87-91] IV, 172a – 176g	C. [556-559] IV, 172a – 176g
343	Dos [248-250] IV, **349a – 356a**	-	Dos [199-203] IV, **349a – 365c**	-
345	-	-	Dos [203-205] IV, 370b, 376g	-
353	Dev. [419-421]IV, 392c – 401g.	-	Dos [101-103] IV, 392a – 400c	Dos [243-244] IV, 392c – 401g.

355	Dev. [421-423] V, **1a – 7b**	-	Tête [48] V, **1d – 2a** [1792]	Dos [100-101] **2a – 7b**.
361	-	-	Tête [11] V, 15b – 16c	-
375	-	-	Tête [25-26] V, 38a-e	-
376	-	-	Tête [26] V, 39a-b	-
377	-	-	Tête [26-27] V, 39c – 40f	-
384	-	-	Tête [27-29] V, 49a – 52e	-
385	-	-	Dos [141-142] V, 53a-c	-
388	C.I. [521-522] V, 57c – 58b.	-	Tête [10-11] V, 57a – 58b.	-
389	-	-	Dos [101], V, 59a-g.	-
390	-	-	Dos [136] V, 60c – 64a	-
400	Dos [144-173], V, 168a – 173g	-	-	-
401	-	-	Dos [111-112] V, 174a-k	-
406	-	-	Tête [31-32] V, 211a-f	-
407	C.II. [737-757] V, 212a – 224c.	-	Dos [128-132] V, 212a – 224b.	-
408	-	-	Dos [205-208] V, 225a – 226k	-
413	-	-	Dos [113-114] V, 241a – 243g	-
414	-	-	Tête [19-22] V, 244a – 248c	-
416	-	-	Tête [39-40] V, 249a – 250f	Dos [122-123] V, 249a – 250f
417	-	-	Dos [209] V, 251a-f	-
418	-	-	Tête [17-18] V, 252a – 256b	-
422	Dev. [415-416]V, 259a – 260d.	-	Pieds [95-96] V, 259a – 260e.	Dos [240-241] V, 259a – 260d.
423	-	-	Tête [32-35] V, 261a – 264e	-
424	-	-	Tête [18-19], V, 265a – 268f.	-
425	Dos [180-182] V, 269a – 270b.	-	Tête [12-13] V, 269a – 270b.	-
426	Dos [182-183] V, 270c – 271c	-	Tête [13] V, 270c – 271c	-
427	Dos [183-184] V, 272a – 273d	-	Tête [13-14] V, 272a – 273d.	-
428	Dos [184-185] V, 274b-d.	-	Tête [14] V, 274b-d.	-
429	Dos [185-187] V, 275a – 276d	-	Tête [14-15] V, 275a – 276d.	-
430	Dos [178-180] V, 277a-j.	-	Tête [11-12] V, 277a-j.	-
431	Dev. [416-417] V, 278a – 279d.	-	Dos [241-242] V, 278a – 279d	-
432	Dev. [417] V, 280c-f.	-	Dos [242] V, 280c-f.	-
433	Dev. [417-418] V, 281c – 282f	-	Dos [242-243] V, 281c – 282f	-

[1792] La formule 355 débute à la fin de la paroi de tête pour se poursuivre au début de la paroi de dos.

434	-	-	Tête [23-24] V, 283a – 285a	-
435	-	-	Tête [22-23] V, 286a-g	-
436	-	-	Tête [24 + 24-25] V, 287a – 289b	-
439	-	-	Dos [144-145] V, 292b-j	-
440	Dos [143, 174-178] V, 293a – 296f	-	Tête [15-17] V, 293a – 296f.	-
442	-	-	Pieds [81-82] V, 301a – 302c	C. [549-550] V, 301a – 302c
443	-	-	Pieds [82-83] V, 303b – 310g	C. [550-553] V, 303b – 310g
444	-	-	Pieds [84-87] V, 311a – 313e	C. [553-556] V, 311a – 313e
469	-	-	Dos [158-175] V, 387a – 398g	-
476	Dos [274-279 + 279a + 279b + 280 + 280b + 281 + 281b + 282-296] VI, 29a – 33m.	-	Dev. [362-366, 366a, 366b, 367, 367b, 368, 368b, 369-377] VI, 29a – 33b.	-
481	Dos [272-274] VI, 46a – 47d.	-	Pieds [77-78] VI, 46a – 47d.	C. [545-547] VI, 46a – 47d.
482	Dos [258-261] VI, 48b – 52g.	C.II. [757-774] VI, 48a – 52f.	Dev. [437-441] VI, 48a – 52f.	C. [532-535] VI, 48a – 52f.
483	Dos [262] VI, 53a-d.	-	Dev. [441] VI, 53a-d.	C. [535] VI, 53a-d.
484	Dos [262-271] VI, 53e – 62d.	-	Dev. [441-449] VI, 53e – 62b.	C. [536-542] VI, 53e – 62b.
486	Dos [271-272] VI, 63k – 65j	-	-	-
487	Dos [255-259] VI, 66a-t	-	-	-
526	-	-	Dos [132-133] VI, 118e – 119g	Dos [141] VI, 118e-r
527	-	-	Dos [142] VI, 119h-q	-
528	-	-	Dos [143] VI, 120a-h	-
573	Dev. [449-463] VI, 177a – 183e.	-	Dos [244-256] VI, 177a – 183e.	-
574	Dev. [410-413] VI, 183f – 184j	-	-	-
575	-	-	Dev. [432- 437] VI, 185a – 190h	-
584	-	-	Dos [145-152] VI, 200a – 201c	-
585	-	-	Dos [153-157] VI, 201d – 205f	-
586	Dos [126-131] VI, **206a – 208e**.	-	C. [640-645] VI, **205h – 207n**.	-
590	Devant [361-370] VI, 210e-k	-	-	-
593	Devant [371-378] VI, 212a-h	-	-	-
597	Devant [338-340], VI, 214g-k	-	-	-
598	Devant [341], VI, 215a-e	-	-	-
599	Devant [342-344], VI, 215f-j	-	-	-
600	Devant [345-346], VI, 216a-f	-	-	-
601	Devant [346-349], VI, 216g-m	-	-	-

602	Devant [349-350], VI, 217a-g	-	-	-
603	Devant [350-352], VI, 217h-n	-	-	-
604	Devant [352-355], VI, 218a-h	-	-	-
605	Devant [356-360], VI, 218i-r	-	-	-
606				
730	Dos [277, 297] VI, 363a-j	-	-	-
864	-	-	Pieds [53-61] VII, 67a -69f	-
865	-	-	Pieds [92] VII, 69g-l	C. [559-560] VII, 69g-l
866	-	-	Pieds [61-66] VII, 70a – 73d	C. [567-572] VII, 70a – 73d
867	-	-	Pieds [66-67] VII, 73e-k	-
868	-	-	Pieds [68-75] VII, 73l – 74h	-
869	-	-	C. [560-567] VII, 74i-o	-
870	-	-	C. [542-544] VII, 75a-h	-
871	-	-	Pieds [75-77] 75i-j – 76a-f	C. [544-545] VII, 75k-o – 76a-f
872	-	-	Pieds [79] VII, 76g – 77d	C. [547] VII, 76g – 77d
873	-	-	Pieds [79-81] VII, 77e – 78d	C. [547-549] VII, 77e – 78d
874	C.II. [892-894] VII, 78e - 80g.	-	Dev. [449-452] VII, 78e – 80e.	C. [579-581] VII, 78e – 80e.
875	-	-	Dev. [459-467] VII, 80f – 85d	C. [587-593] VII, 80f – 85b
876	-	-	Dev. [467-475] VII, 85e – 90f	C. [572-579] VII, 85e – 90f
877	-	-	C. [645-646] VII, 90g-j	-
878	-	-	Dev. [475-479] VII, 91a-h	-
879	C. [523-525] VII, 91i-n	-	-	-
880	C.II [885-891] VII, 92a-k	-	-	-

10.11 Liste des chapitres des TS sur S1C et S2C avec indication des colonnes

Le tableau *infra* reprend de façon simplifiée le précédent, toujours par ordre de numérotation des TS. Cette représentation fait en particulier ressortir les formules présentes en plusieurs exemplaires sur un même sarcophage, signalées en caractères de couleur rouge (avec +), et les formules doublées à la fois sur les deux sarcophages, en caractères gras de couleur rouge. La répartition des numéros de colonnes par paroi est signalée ci-dessous.

Colonnes S1C :

- Tête : 1-30.
- Pieds : 31-61.
- Dos : 62-323.
- Devant : 324-484.
- Couvercle : 484-914.

Colonnes S2C :

- Tête : 1-48.
- Pieds : 49-99.
- Dos : 100-269.
- Devant : 270-479
- Couvercle : 480 – 646 = C.

TOTAL = 213 formules réparties sur les deux sarcophages.

TS	Colonnes sur S1C	Paroi S1C	Colonnes sur S2C	Paroi S2C
30	243-246 + 250	Dos	195-197 + 199	Dos
32	246-248	Dos	198	Dos
33	246	Dos	197-198	Dos
75	251-253 + 463-484	Dos + Devant	256-269	Dos
83	253-255	Dos	-	-
84	62-65	Dos	-	-
89	65-67	Dos	605-606	Couvercle
94	558-559 + 906-914	C.I. + C.II.	452-455 + 581-583	Devant + C.
95	-	-	455 + 583-584	Devant + C.
96	-	-	456-459 + 584-587	Devant + C.
98	67-68	Dos	606	Couvercle
99	68-72	Dos	606-609	Couvercle
100	72-74	Dos	609-610	Couvercle
101	74-78	Dos	610-612	Couvercle
103	78-80	Dos	612-613	Couvercle
104	80-82	Dos	613-614	Couvercle

105	82-88	Dos	614-618	Couvercle
107	88-92	Dos	618-621	Couvercle
108	-	-	136-137	Dos
109	522	C. I.	11 + 123	Tête + Dos
111	92-93	Dos	96-98	Pieds
112	93-96	Dos	1 + 98-99 [1793] + 621-623	Tête + Pieds + C.
114	96-98	Dos	1-2 + 631	Tête + C.
115	98-100	Dos	3-5 + 623-624	Tête + C.
116	100-102	Dos	5-6 + 624	Tête + C.
117	102-103	Dos	6-7 + 624-625	Tête + C.
118	103-106	Dos	7-8 + 625-627	Tête + C.
119	106-107	Dos	9-10 + 627-628	Tête + C.
120	108	Dos	628-629	Couvercle
121	108	Dos	629	Couvercle
122	108	Dos	629	Couvercle
123	109	Dos	629	Couvercle
125	109-110	Dos	629-630	Couvercle
126	110	Dos	630	Couvercle
127	110	Dos	630	Couvercle
128	110-111	Dos	630	Couvercle
129	111-112	Dos	-	-
130	112	Dos	-	-
131	113-114	Dos	632-633	Couvercle
132	115-122	Dos	633-638	Couvercle
133	122-123	Dos	638	Couvercle
134	123-125	Dos	638-639	Couvercle
135	125-126	Dos	639	Couvercle
145	-	-	49-53	Pieds
147	224-226 + 595-602	Dos + C.I.	399-401 + 593-595	Devant + C.
148	226-238 + 602-630 + 775-798	Dos + C.I. + C.II.	401-413 + 595-604	Devant + C.
149	315-320 + 798-845	Dos + C.II.	413-424 + 604 + 35-39 + 176-187 + 521-531.	Tête + Dos + Devant + C.
154	1-7 + 326-333	Tête + Devant	225-229	Dos
155	7-13 + 333-335	Tête + Devant	229-233	Dos
156	13-19	Tête	233-235	Dos
157	19-29	Tête	235-239	Dos + C ?
158	29-30	Tête	483-486	Couvercle
159	-	-	486-489	Couvercle
160	-	-	490-495	Couvercle
162	-	-	42-48	Tête

[1793] La formule 112 sur S2C débute à la fin de la paroi de pieds et se termine au début de la paroi de tête.

164	-	-	133-136	Dos
165	300-303	Dos	114-117	Dos
166	303-304	Dos	117	Dos
167	304-309	Dos	117-121	Dos
168	309-310	Dos	121	Dos
169	-	-	107-109	Dos
170	-	-	109-110	Dos
171	-	-	110-111	Dos
172	414	Devant	94-95 + 240	Pieds + Dos
191	383-386	Devant	92-94	Pieds
192	393-396 + 702-714	Devant + C.II.	218-218	Dos
193	714-717	C.II.	218-219	Dos
197	-	-	425-428	Devant
198	-	-	428-430	Devant
199	-	-	430-432	Devant
200	386	Devant	-	-
201	387-390	Devant	-	-
202	390-393	Devant	-	-
203	396-408	Devant	-	-
204	408-410	Devant	-	-
205	488-508	C. I.	209-213	Dos
206	508-513	C. I.	213-215	Dos
207	514-520	C. I.	215-216	Dos
208	526-530	C. I.	137-138	Dos
209	531-532	C. I.	163	Dos
210	413-414 + 532-533	Devant + C.I.	94 + 138 + 240	Pieds + Dos
211	534-535	C.I.	139	Dos
212	-	-	139-141	Dos
215	717-733	C.II.	219-223	Dos
216	733-736	C.II.	223-225	Dos
221	-	-	40-42	Tête
225	238-239 + 320-323	Dos + Dos	103-107 + 187-101	Dos + Dos
226	240-243	Dos	192-195	Dos
242	324-325	Devant	299-305	Devant
243	31	Pieds	270	Devant
244	32-35	Pieds	270-273	Devant
245	35-40	Pieds	273-277.	Devant
246	40-43	Pieds	277-278	Devant
247	44-45	Pieds	278-279	Devant
248	46-49	Pieds	279-283	Devant
249	49-52	Pieds	281-284 + 495-496	Devant + C.
250	52-53 + 631-635	Pieds + C.I.	284 + 496-497.	Devant + C.
251	53-58 + 635-654	Pieds + C.I.	284-293	Devant.
252	58-59 + 655-657	Pieds+	293-296 + 497-498	Devant + C.

		C.I.		
253	59-60 + 658-659	Pieds + C.I.	121-122 + 296-298 + 498-499	Dos + Devant + C.
254	60-61 + 660-667	Pieds + C.I.	306-310 + 499-500	Devant + C.
255	132-135 + 187-190 + 667-681	Dos + Dos + C.I.	310-317 + 500-503	Devant + C.
256	135 + 190 + 681-686	Dos + C.I.	317-318 + 503-504	Devant + C.
257	136 + 191-192 + 686-691	Dos + Dos + C.I.	318-319 + 504-505	Devant + C.
258	192-194 + 691-700	Dos + C.I.	319-320 + 505-506	Devant + C.
259	194-196 + 700-701 + 845-854	Dos + C.I. + C.II.	321-323 + 506-508	Devant + C.
260	196-199 + 854-866	Dos + C.II.	323-326 + 506-508	Devant + C.
261	199-203 + 866-884	Dos + C.II.	326-329 + 510-513	Devant + C.
262	203-204	Dos	329-330 + 513-515	Devant + C.
265	136-140	Dos	-	-
266	140-141	Dos	-	-
267	141-143	Dos	29-31	Tête
316	204-217	Dos	331-342	Devant
317	423-449	Devant	342-359	Devant
318	-	-	359-362	Devant
322	217-219 + 560-570	Dos + C.I.	(364 + 387-390) + 515-517	Devant + C.
323	219-220 + 570-575	Dos + C.I.	390-392 + 517-518	Devant + C.
324	575-577	C.I.	392 + 518	Devant + C.
325	220-222 + 577-585	Dos + C.I.	392-396 + 518-520	Devant + C.
326	222-224 + 297-300 + 586-595	Dos + Dos + C.I.	396-399 + 520-521	Devant + C.
329	310	Dos	123-124	Dos
330	311-314 + 536-558	Dos + C.I.	124-128	Dos
331	-	-	87-91 + 556-559	Pieds + C.
343	248-250	Dos	199-203	Dos
345	-	-	203-205	Dos
353	419-421	Devant	101-103 + 243-244	Dos + Dos

355	421-423	Devant	48 + 100-101	Tête + Dos [1794]
361	-	-	11.	Tête
375	-	-	25-26	Tête
376	-	-	26	Tête
377	-	-	26-27	Tête
384	-	-	27-29	Tête
385	-	-	141-142	Dos
388	521-522	C. I.	10-11	Tête
389	-	-	101	Dos
390	-	-	136	Dos
400	144-173	Dos	-	-
401	-	-	111-112	Dos
406	-	-	31-32	Tête
407	737-757	C.II.	128-132.	Dos
408	-	-	205-208	Dos
413	-	-	113-114	Dos
414	-	-	19-22	Tête
416	-	-	39-40 + 122-123	Tête + Dos
417	-	-	209	Dos
418	-	-	17-18	Tête
422	415-416	Devant	95-96 + 240-241	Pieds + Dos
423	-	-	32-35	Tête
424	-	-	18-19	Tête
425	180-182	Dos	12-13	Tête
426	182-183	Dos	13	Tête
427	183-184	Dos	13-14	Tête
428	184-185	Dos	14	Tête
429	185-187	Dos	14-15	Tête
430	178-180	Dos	11-12	Tête
431	416-417	Devant	241-242	Dos
432	417	Devant	242	Dos
433	417-418	Devant	242-243	Dos
434	-	-	23-24	Tête
435	-	-	22-23	Tête
436	-	-	24 + 24-25	Tête + Tête
439	-	-	144-145	Dos
440	143, 174-178	Dos	15-17	Tête
442	-	-	81-82 + 549-550	Pieds + C.
443	-	-	82-83 + 550-553	Pieds + C.
444	-	-	84-87 + 553-556.	Pieds + C.
469	-	-	158-175	Dos
476	274-296	Dos	362-377	Devant
481	272-274	Dos	77-78 + 545-547	Pieds + C.
482	258-261 + 757-774	Dos + C.II.	437-441 + 532-535	Devant + C.

[1794] TS 355 débute sur la fin de la paroi de tête pour se terminer au début de la paroi de dos.

483	262	Dos	441 + 535	Devant + C.
484	262-271	Dos	441-449 + 536-542	Devant + C.
486	271-272	Dos	-	-
487	255-258	Dos	-	-
526	-	-	132-133 + 141	Dos + Dos
527	-	-	142	Dos
528	-	-	143	Dos
573	449-463	Devant	244-256	Dos
574	410-413	Devant	-	-
575	-	-	432-437	Devant
584	-	-	145-152	Dos
585	-	-	153-157	Dos
586	126-131	Dos	640-645	Couvercle
590	361-370	Devant	-	-
593	371-378	Devant	-	-
597	336-340	Devant	-	-
598	341	Devant	-	-
599	342-344	Devant	-	-
600	345-346	Devant	-	-
601	346-349	Devant	-	-
602	349-350	Devant	-	-
603	350-352	Devant	-	-
604	352-355	Devant	-	-
605	356-360	Devant	-	-
606	379-382	Devant	-	-
730	277, 297	Dos	-	-
864	-	-	53-61	Pieds
865	-	-	92 + 559-560	Pieds + C.
866	-	-	61-66 + 567-572	Pieds + C.
867	-	-	66-67	Pieds
868	-	-	68-75	Pieds
869	-	-	560-567	Couvercle
870	-	-	542-544	Couvercle
871	-	-	75-77 + 544-545	Pieds + C.
872	-	-	79 + 547	Pieds + C.
873	-	-	79-81 + 547-549	Pieds + C.
874	892-906	C.II.	449-452 + 579-581	Devant + C.
875	-	-	459-467 + 587-593	Devant + C.
876	-	-	467-475 + 572-579	Devant + C.
877	-	-	645-646	Couvercle
878	-	-	475-479	Devant
879	523-525	C. I.	-	-
880	885-891	C.II.	-	-

10.12 Origine des TS de S2C par rapport à S1C

Les tableaux *infra* donnent la liste des TS dans l'ordre des colonnes, mais classés par parois, dans l'ordre retenu pour ces deux sarcophages. Ces tableaux indiquent la provenance des TS du sarcophage extérieur. Beaucoup sont déjà présents sur les différentes parois du sarcophage intérieur, S1C. Lorsqu'ils sont déjà présents sur la paroi opposée de S1C, nous avons affaire au phénomène des textes mis en miroir. Certains textes de S2C sont cependant absents de S1C et donc spécifiques de S2C.

Tableau 198 : S2C-pieds par rapport à S1C

TS	**Spécifique S2C**	**S1C-pieds**	S1C-tête	S1C-dos	S1C-couvercle	S1C-devant
145	+	-	-	-	-	-
864	+	-	-	-	-	-
866	+	-	-	-	-	-
867	+	-	-	-	-	-
868	+	-	-	-	-	-
871	+	-	-	-	-	-
481	-	-	-	+	-	-
872	+	-	-	-	-	-
873	+	-	-	-	-	-
442	+	-	-	-	-	-
443	+	-	-	-	-	-
444	+	-	-	-	-	-
331	+	-	-	-	-	-
865	+	-	-	-	-	-
191	-	-	-	-		+
210	-	-	-	-	+	+
172	-	-	-	-	-	+
422	-	-	-	-	-	+
111	-	-	-	-	+	-
112	-	-	-	-	+	-

Tableau 199 : S2C-tête par rapport à S1C

TS	**Spécifique S2C**	S1C-pieds	**S1C-tête**	S1C-dos	S1C-couvercle	S1C-devant
112	-	-	-	+	-	-
114	-	-	-	+	-	-
115	-	-	-	+	-	-
116	-	-	-	+	-	-
117	-	-	-	+	-	-
118	-	-	-	+	-	-
119	-	-	-	+	-	-
388	-	-	-	-	+	-
109	-	-	-	-	+	-
361	+	-	-	-	-	-
430	-	-	-	+	-	-
425	-	-	-	+	-	-
426	-	-	-	+	-	-
427	-	-	-	+	-	-
428	-	-	-	+	-	-
429	-	-	-	+	-	-
440	-	-	-	+	-	-
418	+	-	-	-	-	-
424	+	-	-	-	-	-
414	+	-	-	-	-	-
435	+	-	-	-	-	-
434	+	-	-	-	-	-
436	+	-	-	-	-	-
375	+	-	-	-	-	-
376	+	-	-	-	-	-
377	+	-	-	-	-	-
384	+	-	-	-	-	-
267	-	-	-	+	-	-
423	+	-	-	-	-	-
149	-	-	-	+	+	-
416	+	-	-	-	-	-
221	+	-	-	-	-	-
162	+	-	-	-	-	-
355	-	-	-	-	-	+

Tableau 200 : S2C-dos par rapport à S1C

TS	**Spécifique S2C**	S1C-pieds	S1C-tête	**S1C-dos**	S1C-couvercle	**S1C-devant : miroir**
355	-	-	-	-	-	+
389	+	-	-	-	-	-
353-1	-	-	-	-	-	+
225-1	-	-	-	+	-	-
169	+	-	-	-	-	-
170	+	-	-	-	-	-
171	+	-	-	-	-	-
401	+	-	-	-	-	-
413	+	-	-	-	-	-
165	-	-	-	+	-	-
166	-	-	-	+	-	-
167	-	-	-	+	-	-
168	-	-	-	+	-	-
253		+	-	-	+	-
416	+	-	-	-	-	-
109	-	-	-	-	+	-
329	-	-	-	+		-
330	-	-	-	+	+	-
407	-	-	-	-	+	-
526	+	-	-	-	-	-
164	+	-	-	-	-	-
390	+	-	-	-	-	-
108	+	-	-	-	-	-
208	-	-	-	-	+	-
209	-	-	-	-	+	-
210	-	-	-	-	+	+
211	-	-	-	-	+	
212	+	-	-	-	-	-
526	+	-	-	-	-	-
385	+	-	-	-	-	-
527	+	-	-	-	-	-
528	+	-	-	-	-	-
439	+	-	-	-	-	-
584	+	-	-	-	-	-
585	+	-	-	-	-	-
469	+	-	-	-	-	-
149	-	-	-	+	+	-
225-2	-	-	-	+	-	-
226	-	-	-	+	-	-
30	-	-	-	+	-	-
33	-	-	-	+	-	-
32	-	-	-	+	-	-
30	-	-	-	+	-	-
343	-	-	-	+	-	-
345	+	-	-	-	-	-
408	+	-	-	-	-	-
417	+	-	-	-	-	-
205	-	-	-	-	+	-
206	-	-	-	-	+	-
207	-	-	-	-	+	-
192	-	-	-	-	+	+
193	-	-	-	-	+	-
215	-	-	-	-	+	-

216	-	-	-	-	+	-
154	-	-	+	-	-	+
155	-	-	+	-	-	+
156	-	-	+	-	-	-
157	-	-	+	-	-	-
Zone rétrograde						
75	-	-	-	+	-	+
573		-	-	-	-	+
353		-	-	-	-	+
433		-	-	-	-	+
431		-	-	-	-	+
432		-	-	-	-	+
422		-	-	-	-	+
172		-	-	-	-	+
210		-	-	-	+	+

Tableau 201 : S2C-couvercle par rapport à S1C

TS	**Spécifique S2C**	S1C-pieds	S1C-tête	S1C-dos	**S1C-couvercle**	S1C-devant
157	-	-	+	-	-	-
158	-	-	+	-	-	-
159	+	-		-	-	-
160	+	-	-	-	-	-
249	-	+	-	-	-	-
250	-	+	-	-	+	-
252	-	+	-	-	+	-
253	-	+	-	-	+	-
254	-	+	-	-	+	-
255	-	-	-	+	+	-
256	-	-	-	+	+	-
257	-	-	-	+	+	-
258	-	-	-	+	+	-
259	-	-	-	+	+	-
260	-	-	-	+	+	-
261	-	-	-	+	+	-
262	-	-	-	+	-	-
322	-	-	-	+	+	-
323	-	-	-	+	+	-
324	-	-	-	+	+	-
325	-	-	-	+	+	-
326	-	-	-	+	+	-
149	-	-	-	+	+	-
482	-	-	-	+	+	-
483	-	-	-	+	-	-
484	-	-	-	+	-	-
870	+	-	-	-	-	-
871	+	-	-	-	-	-
481	-	-	-	+	-	-
872	+	-	-	-	-	-
873	+	-	-	-	-	-
442	+	-	-	-	-	-
443	+	-	-	-	-	-
444	+	-	-	-	-	-
331	+	-	-	-	-	-
865	+	-	-	-	-	-
869	?	?	?	?	?	?
866	+	-	-	-	-	-
876	+	-	-	-	-	-
874	-	-	-	-	+	-
94	-	-	-	-	+	-
95	+	-	-	-	-	-
96	+	-	-	-	-	-
875	+	-	-	-	-	-
147	-	-	-	+	+	-
148	-	-	-	+	+	-
149	-	-	-	+	+	-
89	-	-	-	+	-	-
98	-	-	-	+	-	-
99	-	-	-	+	-	-
100	-	-	-	+	-	-
101	-	-	-	+	-	-
103	-	-	-	+	-	-

104	-	-	-	+	-	-
105	-	-	-	+	-	-
107	-	-	-	+	-	-
111	-	-	-	+	-	-
112	-	-	-	+	-	-
115	-	-	-	+	-	-
116	-	-	-	+	-	-
117	-	-	-	+	-	-
118	-	-	-	+	-	-
119	-	-	-	+	-	-
120	-	-	-	+	-	-
121	-	-	-	+	-	-
122	-	-	-	+	-	-
123	-	-	-	+	-	-
124	-	-	-	+	-	-
125	-	-	-	+	-	-
126	-	-	-	+	-	-
127	-	-	-	+	-	-
128	-	-	-	+	-	-
114	-	-	-	+	-	-
131	-	-	-	+	-	-
132	-	-	-	+	-	-
133	-	-	-	+	-	-
134	-	-	-	+	-	-
135	-	-	-	+	-	-
586	-	-	-	+	-	-
877	+	-	-	-	-	-

Tableau 202 : S2C-devant par rapport à S1C

TS	Spécifique S2C	S1C-pieds	S1C-tête	S1C-dos : miroir	S1C-couvercle	S1C-devant
243	-	+	-	-	-	-
244	-	+	-	-	-	-
245	-	+	-	-	-	-
246	-	+	-	-	-	-
247	-	+	-	-	-	-
248	-	+	-	-	-	-
249	-	+	-	-	-	-
250	-	+	-	-	+	-
251	-	+	-	-	+	-
252	-	+	-	-	+	-
253	-	+	-	-	+	-
254	-	+	-	-	+	-
242	-	-	-	-	-	+
255	-	-	-	+	+	-
256	-	-	-	+	+	-
257	-	-	-	+	+	-
258	-	-	-	+	+	-
259	-	-	-	+	+	-
260	-	-	-	+	-	-
261	-	-	-	+	-	-
262	-	-	-	+	-	-
316	-	-	-	+	-	-
317	-	-	-	-	-	+
318	+	-	-	-	-	-
476	-	-	-	+	-	-
?	?	?	?	?	?	?
322	-	-	-	+	+	-
323	-	-	-	+	+	-
324	-	-	-	-	+	-
325	-	-	-	+	+	-
326	-	-	-	+	+	-
147	-	-	-	+	+	-
148	-	-	-	+	+	-
149	-	-	-	+	+	-
197	+	-	-	-	-	-
198	+	-	-	-	-	-
199	+	-	-	-	-	-
575	+	-	-	-	-	-
482	-	-	-	+	+	-
483	-	-	-	+	-	-
484	-	-	-	+	-	-
874	-	-	-	-	+	-
94	-	-	-	-	+	-
95	+	-	-	-	-	-
96	+	-	-	-	-	-
875	+	-	-	-	-	-
876	+	-	-	-	-	-
878	+	-	-	-	-	-

10.13 Les sarcophages parallèles

Le tableau ci-dessous fournit, pour les TS présents sur S1C et S2C, les parallèles répertoriés par De Buck (*Coffin Texts*). Nous avons séparé les sarcophages provenant de Thèbes, qui deviendra le centre religieux important au Nouvel Empire, et les sites excentrés au nord (Saqqâra) et au sud (Assouan). Les sarcophages qui possèdent une HSD sont signalés en caractères gras.

Tableau 203 : origine géographique des sarcophages parallèles selon les TS présents sur S1C et S2C

TS	S1C	S2C	Parallèles	Entre Beni-Hasan et Gébelein	Thèbes, Nord et Sud
30	+	+	B2Bo, B3Bo, B1L, B3L, B4L, B12C, B13C, B1P, M24C, M25C, **S5C**, **S6C**, S10C, **S11C**, S12C, T1L	Assiout, El-Bersheh, Meir	Thèbes
32	+	+	B2Bo, B3Bo, B1L, B3L, B4L, B12C, B13C, B16C, B1P, L2Li, T1L	Assiout, El-Bersheh, Lisht	Thèbes
33	+	+	B2Bo, B3Bo, B1L, B3L, B4L, B12C, B13C, B16C, B1P, L2Li, T1L	Assiout, El-Bersheh, Lisht	Thèbes
75	+	+	B1Bo, B1C, B3C, B4C, B6C, B2L, B1P, M3C, M20C, S14C, T3C	Assiout, El-Bersheh, Meir	Thèbes
83	+	-	B1C, B7C, B2L, B1P, M23C	El-Bersheh, Meir	-
84	+	-	**G2T**, M22C, Sq6C, T1L	Gebelein, Meir	Saqqâra, Thèbes
89	+	+	B1Bo, B2Bo, B4C, **G2T**, T1L, B4C [1795]	El-Bersheh, Gebelein	Thèbes
94	+	+	B1C, B1L, B3L, M3C, M28C, M31C	El-Bersheh, Meir	-
95	-	+	B1C, B1L, B3L, M3C, M28C	El-Bersheh, Meir	-
96	-	+	B1C, B1L, B3L, M3C, M28C	El-Bersheh, Meir	-
98	+	+	B1C, B2L, B2P, B1Y, **G2T**	El-Bersheh, Gebelein	-
99	+	+	**G2T**	Gebelein	-
100	+	+	**G2T**	Gebelein	-
101	+	+	B1C, B2L, B2P, B1Y, **G2T**	El-Bersheh, Gebelein	-
103	+	+	**G2T**	Gebelein	-
104	+	+	**G2T**	Gebelein	-
105	+	+	**G2T**	Gebelein	-
107	+	+	**G2T**	Gebelein	-
108	-	+	B1Bo, M22C, S10C, T1L [1796]	Assiout, El-Bersheh, Meir	Thèbes
109	+	+	B2Bo, B4Bo, B1C, B9C, B2L, B1Y, M6C, M22C, M48C, T1L [1797]	El-Bersheh, Meir	Thèbes
111	+	+	B4C, **G2T**	El-Bersheh, Gebelein	-
112	+	+	B4C, **G2T**, M23C	El-Bersheh, Gebelein, Meir	-

[1795] Et p.Berlin.
[1796] Et p. Gardiner III.
[1797] Et p.Berlin

114	+	+	B4C, G2T, M3C, M4C	El-Bersheh, Gebelein, Meir	-
115	+	+	**G2T**	Gebelein	-
116	+	+	**A1C**, G1T, **G2T**	Gebelein	Assouan
117	+	+	**A1C**, G1T, **G2T**	Gebelein	Assouan
118	+	+	**A1C**, G1T, **G2T**	Gebelein	Assouan
119	+	+	**G2T**	Gebelein	-
120	+	+	**G2T** [1798]	Gebelein	-
121	+	+	**G2T**	Gebelein	-
122	+	+	**G2T**	Gebelein	-
123	+	+	**G2T**	Gebelein	-
125	+	+	**G2T**	Gebelein	-
126	+	+	**G2T**	Gebelein	-
127	+	+	**G2T**	Gebelein	-
128	+	+	**G2T**	Gebelein	-
131	+	+	**G2T**	Gebelein	-
132	+	+	**G2T**	Gebelein	-
133	+	+	**G2T**	Gebelein	-
134	+	+	**G2T** [1799]	Gebelein	-
135	+	+	**G2T**	Gebelein	-
145	-	+	-	-	-
147	+	+	S1P, S2P, S1Chass	Assiout	-
148	+	+	S1P, S2P, S1Chass	Assiout	-
149	+	+	B9C, B2Bo, B4Bo, S1P, S2P, S1Chass [1800]	El-Bersheh, Assiout	-
154	+	+	B2Bo, B4Bo, B1C, B3C, B9C, B17C, B1L, B4L, B2P, B1Y, M38C, S2P, S3P, **S3C**, **S9C**, **S1Tü**,	El-Bersheh, Meir, Assiout	-
155	+	+	B2Bo, B4Bo, B1C, B9C, B17C, B1L, B4L, B2P, B1Y, S3C, S2P, S3P, S1Tü	El-Bersheh, Assiout	-
156	+	+	B1C, B17C, B1L, B1Y	El-Bersheh	-
157	+	+	B2Bo, B4Bo, B9C, B4L, B2P, S3C, S9C, S2P, S3P,	Assiout, El-Bersheh	-
158	+	+	B2Bo, B4Bo, B1C, B9C, B17C, B1L, B4L, B2P, B1Y, S2P	Assiout, El-Bersheh	-
159	-	+	B2Bo, B4Bo, B1C, B9C, B17C, B1L, B4L, B2P, B1Y, S2P	Assiout, El-Bersheh	-
160	-	+	B2Bo, B4Bo, B1C, B3C, B9C, B17C, B1L, B4L, B2P, B1Y, S2P	Assiout, El-Bersheh	-
162	-	+	**A1C**, B1Bo, B2Bo, B4Bo, B6C, BH1Ox, BH2C, G1T, M22C, T3C, Y1C	El Bersheh, Beni-Hasan, Gebelein, Meir	Assouan, Thèbes
164	-	+	G1T, M22C	Gebelein, Meir	-

[1798] Et p.Gardiner II et III pour la série des TS 120-128 (hymne numérique).
[1799] Et p.Gardiner II.
[1800] Et p.Berlin.

165	+	+	B1Be, B2Bo, B3Bo, B4Bo, B3C, B1C, B5C, B17C, B2L, M2C, M22C, Sq10C	El Bersheh, Meir	Saqqâra
166	+	+	B1Be, B2Bo, B3Bo, B4Bo, B1C, B3C, B5C, B17C, B2L, M2C, M22C	El Bersheh, Meir	-
167	+	+	B1Be, B2Bo, B4Bo, B1C, B3C, B17C, B2L, M2C, M22C, M23C	El Bersheh, Meir	-
168	+	+	B1Be, B2Bo, B4Bo, B1C, B3C, B4C, B17C, B2L, M5C, M46C	El Bersheh, Meir	-
169	-	+	B2Bo, B4Bo, B4C, B5C, B9C, M5C, M46C [1801]	El Bersheh, Meir	-
170	-	+	B2Be, B1Bo, B2Bo, B4Bo, M5C, T3C	El Bersheh, Meir	Thèbes
171	-	+	B2Be, B1Bo, B2Bo, B4Bo, B9C, B1L, M5C, M2NY, S10C	Assiout, El Bersheh, Meir	-
172	+	+	T3C	-	Thèbes
191	+	+	B4C, B9C, B1L	El Bersheh	-
192	+	+	B1Bo, B2Bo, B9C, B1L	El Bersheh	-
193	+	+	B1Be, B1Bo, B2Bo, B9C, B1L	El Bersheh	
197	-	+	**S6C**, **S16C**, **S2Chass**, S2P, **S1Tü**	Assiout	-
198	-	+	**S6C**, **S2Chass**, S2P, **S1Tü**	Assiout	-
199	-	+	**S6C**, **S2Chass**, S2P, **S1Tü**	Assiout	-
200	+	-	-	-	-
201	+	-	B1Bo, BH3Ox	El Bersheh, Beni-Hassan	-
202	+	-	B1Bo	El Bersheh	-
203	+	-	T1Be, T2Be, T3Be	-	Thèbes
204	+	-	B1Bo, B3C, B2L, M5C, S10C	El Bersheh, Meir, Assiout	-
205	+	+	B2Be, B1Bo, B2Bo, B9C	El Bersheh	-
206	+	+	B2Bo, B4Bo	El Bersheh	-
207	+	+	**A1C**, B1Bo, B2Bo, B4Bo, B2L, G1T, M22C	El Bersheh, Gebelein, Meir	Assouan
208	+	+	B1Bo, B2Bo	El Bersheh	-
209	+	+	**A1C**, B1Bo, B2Bo, G1T	El Bersheh, Gebelein	Assouan
210	+	+	**A1C**, B1Bo, B2Bo, B1C, B5C, B9C, B2L, G1T, T3C, T1L	El Bersheh, Gebelein	Assouan, Thèbes
211	+	+	B1Bo, B2Bo	El Bersheh	-
212	-	+	B1Bo, B2Bo	El Bersheh	-
215	+	+	B1Bo, B2Bo, B4Bo, B3C, B2L, B1Y, M22C [1802]	El Bersheh, Meir	-
216	+	+	B2Bo, B4Bo, B6C, B1Y	El Bersheh	-
225	+	+	B2Bo, B4Bo, B1C, B4C, B10C, B1L, B2L, B1Y, M2NY, T1L, T2L, Y1C	El Bersheh, Meir	Thèbes
226	+	+	B15C, B1L, M25C, M35C, M36C, T1L	El Bersheh, Meir	Thèbes

[1801] Pour les TS 169-171 il faut ajouter : le papyrus Berlin.
[1802] Et papyrus Gardiner II.

242	+	+	**S5C**, **S9C**, **S11C**	Assiout	-
243	+	+	B4C, B1Bo, BH4C, S2P, **S3P**, L1Li, S10C, T1L	Beni-Hassan, El Bersheh, Lisht, Assiout.	Thèbes
244	+	+	**S3P**	Assiout	-
245	+	+	-	-	-
246	+	+	**S3C**	Assiout	-
247	+	+	Sq3C	-	Saqqâra
248	+	+	-	-	-
249	+	+	-	-	-
250	+	+	B3Bo, B2L	El-Bersheh	-
251	+	+	T1L	-	Thèbes
252	+	+	**S3C**, T3C	Assiout	Thèbes
253	+	+	B2Bo, B4Bo, M22C, **S3C**, Sq6C T1L	El-Bersheh, Assiout, Meir	Saqqarah Thèbes.
254	+	+	**S3C**	Assiout	-
255	+	+	**S3C**	Assiout	-
256	+	+	**S3C**	Assiout	-
257	+	+	B1C, B3C, B2L, **S3C**	El-Bersheh, Assiout	-
258	+	+	**S3C**	Assiout	-
259	+	+	**S3C**	Assiout	-
260	+	+	**S3C**	Assiout	-
261	+	+	B1Bo, **S3C**	El-Bersheh, Assiout	-
262	+	+	-	-	-
265	+	-	-	-	-
266	+	-	-	-	-
267	+	+	B2Bo, B7Bo, B5C, S10C	El-Bersheh, Assiout	-
316	+	+	S2P	Assiout	-
317	+	+	**S3C**, S1P	Assiout	-
318	-	+	B7C, B2L,B1P, S1Chass, S1P	El-Bersheh, Assiout	-
322	+	+	M24C	Meir	-
317	+	+	B2L, **S3C**, S1P	El-Bersheh, Assiout	-
323	+	+	-	-	-
324	+	+	-	-	-
325	+	+	**A1C**, **G1T**	Gebelein	Assouan
326	+	+	B1C, S1Chass, Sq6C	El-Bersheh, Assiout	Saqqâra
329	+	+	B2Bo [1803]	El-Bersheh	-
330	+	+	B2Bo, B4Bo	El-Bersheh	-
331	-	+	**A1C**, **G1T**	Gebelein	Assouan
343	+	+	B2Bo, B4Bo, B1C, B2L, B6C, B15C, B1P, T1L.	El-Bersheh	Thèbes
345	-	+	B2Bo, B4Bo, B1C, B9C, B15C, B2L, B1P, B1Y, **S5C**, S10C, **S11C**	Assiout, El-Bersheh	-
353	+	+	B1Bo, B2Bo, B3Bo, B4Bo, B3C, B4C, B5C, B2L, B1Y, BH3Ox,	El-Bersheh, Beni-Hassan, Lisht, Meir,	Thèbes

[1803] Et papyrus Berlin.

			M5C, M39C, S10C, T1C, Y1C [1804]	Assiout	
355	+	+	**A1C**, B1Bo, B2Bo, B4Bo, B4C, B5C, BH3Ox, G1T, M22C	El-Bersheh, Beni-Hassan, Gebelein, Meir	Assouan
375	-	+	B2Bo, B7Bo	El-Bersheh	-
376	-	+	B2Bo, B7Bo, M23C	El-Bersheh, Meir	-
377	-	+	B2Bo, M23C	El-Bersheh, Meir	-
384	-	+	B2Bo, B4Bo, B4C, B6C, B1Y	El-Bersheh	-
385	-	+	B2Bo, B4Bo, B6C	El-Bersheh	-
388	+	+	B1Bo, B2Bo, B4Bo, B7Bo, B9C, B2L, B1Y, M6C, M22C, M23C	El-Bersheh, Meir	-
389	-	+	B2Bo, B4Bo, S10C, T1C, Y1C	Assiout, El-Bersheh	Thèbes
390	-	+	B1Bo, B4C, B9C, B3L, BH3C, K1T, M22C, M2NY, Sq5Sq, T1L [1805]	Beni Hasan, El-Bersheh, Qâou el-Khebir, Meir	Thèbes Saqqâra
400	+	-	M5C, M2NY	Meir	-
401	-	+	-	-	-
406	-	+	B2Bo, M22C, M23C	El-Bersheh, Meir	-
407	+	+	B2Bo, B3Bo, B1C, B2L, M6C, M22C, M23C	El-Bersheh, Meir	-
408	-	+	-	-	-
413	-	+	B1Bo, B2Bo, B4Bo, B1Y, M5C, S10C	Assiout, El-Bersheh, Meir	-
414	-	+	B2Bo, B4Bo, B1C, B2L	El-Bersheh	-
416	-	+	B2Bo, B4Bo, B7Bo, M22C	El-Bersheh, Meir	-
417	-	+	B2Bo, B4Bo [1806]	El-Bersheh	-
418	-	+	B1Bo, B2Bo, B4Bo, B6C, B1Y, M3C, M5C, M2NY, S14C	Assiout, El-Bersheh, Meir	-
422	+	+	B2Bo, B3Bo, B4Bo, B1Y	El-Bersheh	-
423	-	+	B2Bo, B4Bo, B1Y	El-Bersheh	-
424					
425	+	+	B2Bo, B4Bo, B4C, M18C	El-Bersheh, Meir	-
426	+	+	B1Bo, B2Bo, B4Bo, M18C	El-Bersheh, Meir	-
427	+	+	B2Bo, B4Bo, B4C, S10C [1807]	El-Bersheh, Assiout	-
428	+	+	B2Bo, B4Bo [1808]	El-Bersheh	-
429	+	+	B2Bo, B4Bo, B4C	El-Bersheh	-
430	+	+	B2Bo, B4Bo, B4C	El-Bersheh	-
431	+	+	B2Be, B1Bo, B4C, M6C, M23C	El-Bersheh, Meir	-
432	+	+	B2Be, B1Bo, M22C	El-Bersheh, Meir	-
433	+	+	B2Be, B1Bo, B4C, M22C	El-Bersheh, Meir	-
434	-	+	B1Bo, B2Bo, B9C, B1Y, M3C, M22C	El-Bersheh, Meir	-
435	-	+	B2Bo, B7Bo, M23C	El-Bersheh, Meir	-
436	-	+	B2Bo, B7Bo, M23C	El-Bersheh, Meir	-

[1804] Provenance inconnue de Y1C.
[1805] Et papyrus Gardiner II et III.
[1806] Et papyrus Berlin.
[1807] Et papyrus Gardiner II.
[1808] Et papyrus Gardiner II.

439	-	+	B2Bo	El-Bersheh	-
440	+	+	B6C, B12C, B1Y, M37C	El-Bersheh, Meir	-
442	-	+	B1Bo, S14C	El-Bersheh, Assiout	-
443	-	+	B1Bo, B4C, S14C, M22C	El-Bersheh, Assiout, Meir	-
444	-	+	B1Bo, S14C	El-Bersheh, Assiout	-
469	-	+	B2L, B1P	El-Bersheh	-
476	+	+	-	-	-
481	+	+	-	-	-
482	+	+	B1Bo, B2L	El-Bersheh	-
483	+	+	B1Bo, B2L	El-Bersheh	-
484	+	+	B1Bo, B2L	El-Bersheh	-
486	+	-	B1Bo, B2L	El-Bersheh	-
487	+	-	-	-	-
526	-	+	-	-	-
527	-	+	-	-	-
528	-	+	-	-	-
573	+	+	B4C, G2T [1809]	El-Bersheh, Gebelein	-
574	+	-	B4C	El-Bersheh	-
575	-	+	B3Bo, B4C, **S2Chass**	El-Bersheh	-
584	-	+	B2Bo	El-Bersheh	-
585	-	+	Sq6C	-	Saqqâra
586	+	+	-	-	-
730	+	-	-	-	-
864	-	+	-	-	-
865	-	+	-	-	-
866	-	+	**S2Chass**	Assiout	-
867	-	+	-	-	-
868	-	+	-	-	-
869	-	+	-	-	-
870	-	+	-	-	-
871	-	+	-	-	-
872	-	+	-	-	-
873	-	+	-	-	-
874	+	+	-	-	-
875	-	+	-	-	-
876	-	+	-	-	-
877	-	+	-	-	-
878	-	+	-	-	-
879	+	-	-	-	-

[1809] Seulement le début pour B4C et la fin pour G2T.

10.14 Corrélation des chapitres de S1C, avec S2C

Le tableau *infra* met en parallèle (dans l'ordre des parois retenu pour notre étude et par ordre des TS dans les colonnes) les différents chapitres en prenant l'ordre du sarcophage intérieur, S1C. Le contexte évoqué par le TS est précisé dans la colonne de gauche ce qui permet d'évaluer la corrélation entre les parois des deux sarcophages en fonction de ce dernier.

Tableau 204 : corrélation S1C-S2C

TS	S1C //	S1C //	S2C	S2C //	S2C //
S1C-Pieds					
243 : « FORMULE POUR PERCER L'OCCIDENT ».	-	-	devant	-	-
244 : Chemins des dieux ; nourrices des dieux.	-	-	devant	-	-
245 : Khépri et Sokar.	-	-	devant	-	-
246 : « FORMULE POUR ENTRER EN TANT QUE FLAMME (ET) SORTIR EN TANT QUE FLAMME VERS L'ARRIERE DU CIEL ».	-	-	devant	-	-
247 : « SORTIR EN TANT QUE FLAMME DERRIERE LE GRAND DIEU »..	-	-	devant	-	-
248 : « Feu. Couperet. Victoire. Œil ».	-	-	devant	-	-
249 : Œil d'Horus, Thot.	-	-	devant	couvercle	-
250 : « FORMULE POUR MARCHER SUR LES CHEMINS D'UN DIEU ».	couvercle	-	devant	couvercle	-
251 : « FORMULE POUR LA NOURRICE D'OSIRIS ».	couvercle	-	devant	-	-
252 : « SE TRANSFORMER EN RE-ATOUM ».	couvercle	-	devant	couvercle	-
253 : « ÊTRE SCRIBE DU MAITRE RE-ATOUM ».	couvercle	-	devant	couvercle	dos
254 : « ÊTRE UN SCRIBE DE RE ».	couvercle	-	devant	couvercle	-
S1C-Tête					
154 : « CONNAITRE LES BAOU HELIOPOLIS ».	devant	-	dos	-	-
155 : « Connaître les Baou de la Nouvelle Lune ».	devant	-	dos	-	-
156 : Connaître les Baou d'Hermopolis.	-	-	dos	-	-
157 : Connaître les Baou de Pé.	-	-	dos	couvercle ?	-
158 : « CONNAITRE LES BAOU DE NEKHEN ».	-	-	couvercle	-	-
S1C-dos					
84 : « TRANSFORMATION EN NEHEB-KAOU ».	-	-	-	-	-

89 : « QU'UN HOMME PUISSE ENVOYER SON *BA* ».	-	-	couvercle	-	-
98 : Parcours du ciel par le *ba*.	-	-	couvercle	-	-
99 : « Va mon *ba*, que cet homme-là te voie ».	-	-	couvercle	-	-
100 : Amener le *ba* vers cet homme.	-	-	couvercle	-	-
101 : « Va mon *ba* que cet homme-là te voie ».	-	-	couvercle	-	-
103 : Je suis Atoum	-	-	couvercle	-	-
104 : « Ton *ba* est à toi, Horus ».	-	-	couvercle	-	-
105 : « TRANSFORMATION EN ÊTRE HUMAIN ».	-	-	couvercle	-	-
107 : « SORTIR LE JOUR ».	-	-	couvercle	-	-
111 : « FORMULE POUR LA SEPULTURE DANS L'OCCIDENT ».	-	-	pieds	-	-
112 : « EMPECHER QUE LA CONSCIENCE D'UN HOMME SIEGE CONTRE LUI ».	-	-	pieds	tête	couvercle
114 : « NE PAS ENTRER DANS L'ABATTOIR DIVIN ».	-	-	-	tête	couvercle
115 : « CREUSER DES BASSINS. PLANTER DES JUJUBIERS ».	-	-	-	tête	couvercle
116 : Construction de la tombe.	-	-	-	tête	couvercle
117 : Construction de la tombe.	-	-	-	tête	couvercle
118 : Routy. Chemin du défunt.	-	-	-	tête	couvercle
119 : « CONSTRUIRE UNE DEMEURE POUR UN HOMME ».	-	-	-	tête	couvercle
120 : Hymne numérique-1	-	-	couvercle	-	-
121 : Hymne numérique-2	-	-	couvercle	-	-
122 : Hymne numérique-3	-	-	couvercle	-	-
123 : Hymne numérique-4	-	-	couvercle	-	-
125 : Hymne numérique-6	-	-	couvercle	-	-
126 : Hymne numérique-7	-	-	couvercle	-	-
127 : Hymne numérique-8	-	-	couvercle	-	-
128 : Hymne numérique-9	-	-	couvercle	-	-
129 : « CONNAITRE LES CHEMINS VERS LE CIEL ».	-	-	-	-	-
130 : Chemins vers le ciel : celui de l'est et celui de l'ouest.	-	-	-	-	-
131 : « SCELLER LE DECRET RELATIF A LA MAISONNEE ».	-	-	couvercle	-	-
132 : Maisonnée.	-	-	couvercle	-	-
133 : Maisonnée.	-	-	couvercle	-	-

134 : Maisonnée	-	-	couvercle	-	-
135 : « SCELLER LE DECRET CONCERNANT LA MAISONNEE ».	-	-	couvercle	-	-
586 : « REPOUSSER REREK ».	-	-	couvercle	-	-
255 : « RENDRE PREEMINENT POUR LUI LE *KA* D'UN HOMME »[1810].	couvercle	-	devant	couvercle	-
256 : « SE TRANSFORMER EN ROI DU CIEL ».	couvercle	-	devant	couvercle	-
257 : devenir un *imakhou*.	couvercle	-	devant	couvercle	-
265 : Ne pas mourir à nouveau.	-	-	-	-	-
266 : Je suis Atoum, Min...	-	-	-	-	-
267 : « NE PAS MOURIR A NOUVEAU ».	-	-	tête	-	-
400 : « FORMULE POUR REJOINDRE LE BAC DANS LA NECROPOLE ».	-	-	-	-	-
440 : « REPOUSSER LES DEUX MERET »..	-	-	tête	-	-
430 : « REPOUSSER L'OISEAU GEBGA ».	-	-	tête	-	-
425 : « REPOUSSER L'OISEAU GEBGA ».	-	-	tête	-	-
426 : Ihou, Sehedj, magie *hékaou*.	-	-	tête	-	-
427 : Chou, Nout, filet, Hathor.	-	-	tête	-	-
428 : J'ai vu les *kaou*, chemins.	-	-	tête	-	-
429 : Produits de la pêche et de la chasse.	-	-	tête	-	-
255 : Promouvoir le *ka* d'un homme.	couvercle	-	devant	couvercle	-
256 : Devenir Roi du ciel.	couvercle	-	devant	couvercle	-
257 : Devenir un *imakhou*.	couvercle	-	devant	couvercle	-
258 : « NE PAS MOURIR ETERNELLEMENT ».	couvercle	-	devant	couvercle	-
259 : « S'INTRODUIRE AUPRES D'EUX DANS L'HORIZON ».	couvercle	-	devant	couvercle	-
260 : « Que vive le Vénérable ».	couvercle	-	devant	couvercle	-
261 : « SE TRANSFORMER EN HEKA ».	couvercle	-	devant	couvercle	-
262 : « ÉQUIPER [DE...] [1811] ». C'est l'Unique...	-	-	devant	couvercle	-
316 : « SE TRANSFORMER EN ŒIL FLAMBOYANT D'HORUS ».	-	-	devant	-	-
322 : « SE TRANSFORMER EN CELUI QUI PRESIDE A LETOPOLIS ».	couvercle	-	devant	couvercle	-
323 : « OUVRIR CE QUI EST OBSTRUE ».	couvercle	-	devant	couvercle	-

[1810] Série TS 255-257 répétée et complétée plus loin sur la même paroi.
[1811] Barguet complète avec « du pouvoir magique ».

325 : « SE TRANSFORMER EN HOU ».	couvercle	-	devant	couvercle	-
326-1 : « SE TRANSFORMER EN HORUS ».	couvercle	-	devant	couvercle	-
147 : « Se transformer en Faucon ».	couvercle	-	devant	couvercle	-
148 : Je suis Horus qu'Isis a mis au monde.	couvercle	-	devant	couvercle	-
225 : Nomarque Mésehti tu disposeras de ...	dos	-	dos	dos	-
226 : « FAIRE QU'UN HOMME SOIT SILENCIEUX PENDANT LA NUIT ».	-	-	dos	-	-
30 [1812] : « Ils verront ce nomarque Mésehet(i) ».	-	-	dos	-	-
33 : Bel Occident. Mésehet(i).	-	-	dos	-	-
32 : Bel Occident. Mésehet(i).	-	-	dos	-	-
343 : Éviter le filet ; Occident. Mésehet(i).	-	-	dos	-	-
30 : « FAIRE QUE L'OCCIDENT PUISSE AIMER UN HOMME ».	-	-	dos	-	-
75 : Fin de la formule du *ba* de Chou [1813] : adversaires.	-	-	dos	-	-
83 : *Ba* de Chou ; « SE TRANSFORMER EN ROI DE TOUS LES VENTS ».	-	-	-	-	-
487 : « Ouvrir les *bétjaou* des dieux du firmament ».	-	-	-	-	-
482 : Hathor; escalier du ciel; Orion, Mésekhtyou et Sépédet.	couvercle	-	devant	couvercle	-
483 : Musicien d'Hathor ; pendentif *tjesten*.	-	-	devant	couvercle	-
484 : Hathor ; pendentif *tjesten*.	-	-	devant	couvercle	-
486 : Hathor et la turquoise, pendentif *tjesten*.	-	-	-	-	-
481 : « SORTIR DU FILET ».	-	-	pieds	couvercle	-
476 : Le filet, les parties du filet, protection.	-	-	devant	-	-
730 : Couronnes, tribunal, occident.	-	-	-	-	-
326-2 : « SE TRANSFORMER EN HORUS ».	couvercle	-	devant	couvercle	-
165 : « MANGER LE PAIN SUR LES AUTELS DE RE ».	-	-	dos	-	-
166 : Portions alimentaires.	-	-	dos	-	-
167 : Je suis Mekhentyenirty ; Rê-Atoum, nourriture, offrandes...	-	-	dos	-	-
168 : Réunion des deux rives.	-	-	dos	-	-
329 : « SE TRANSFORMER EN SCRIBE DU CHAMP DES OFFRANDES D'OSIRIS ».	-	-	dos	-	-

[1812] Rubrique décalée après 343 sur S1C et pour partie après TS 32 sur S2C
[1813] Fin de la formule 75 qui termine le devant de S1C et le dos de S2C : pouvoir sur les adversaires !

330 : « SE TRANSFORMER EN NEPRI ».	couvercle	-	dos	-	-
149 : « JUSTIFIER UN HOMME CONTRE SES ADVERSAIRES ».	couvercle	-	tête ; dos	couvercle	devant
225 : Ouvertures, sortie, facultés, protection.	dos	-	dos	dos	-
S1C-couvercle					
?					
205 : Espace inversé.	-	-	dos	-	-
206 : Espace inversé.	-	-	dos	-	-
207 : Espace inversé.	-	-	dos	-	-
388 : Ne pas enlever à l'homme son cœur.	-	-	tête	-	-
109 : Ouvrir l'Occident.	-	-	tête	dos	-
879 : Disposer de l'eau.	-	-	-	-	-
208 : « ÊTRE SCRIBE D'HATHOR COMME TAUREAU D'HELIOPOLIS ».	-	-	dos	-	-
209 : « Arrière, bouillant de corps ».	-	-	dos	-	-
210 : « Si je suis sorti de Pé, c'est après avoir passé la nuit dans l'obscurité ».	devant	-	dos	pieds	-
211 : « Je suis le taureau *neg* des vaches tachetées ».	-	-	dos	-	-
330 : « SE TRANSFORMER EN NEPRI ».	dos	-	dos	-	-
94-1 : Éloigner le *ba* du corps.	-	-	devant	couvercle	-
322 : « SE TRANSFORMER EN CELUI QUI PRESIDE A LETOPOLIS ».	dos	-	devant	couvercle	-
323 : « OUVRIR CE QUI EST OBSTRUE ».	dos	-	devant	couvercle	-
324 : « (RE)BOUCHER CE QUI EST OBSTRUE ».	dos	-	devant	couvercle	-
325 : « SE TRANSFORMER EN HOU ».	dos	-	devant	couvercle	-
326 : « Je brillerai étant renouvelé à l'orient du ciel ».	dos	dos	devant	couvercle	-
147 : « Se transformer en faucon ».	dos	-	devant	couvercle	-
148A : « La sauvegarde du faucon qui est dans mon ventre ».	dos	couvercle	devant	couvercle	-
250 : Chemin du dieu.	pieds	-	devant	couvercle	-
251 : « FORMULE POUR LA NOURRICE D'OSIRIS ».	pieds	-	devant	-	-
252 : « SE TRANSFORMER EN RE-ATOUM ».	pieds	-	devant	couvercle	-
253 : « ETRE SCRIBE POUR LE SEIGNEUR DE TOUT / ATOUM ».	pieds	-	devant	couvercle	dos
254 : « ÊTRE UN SCRIBE DE RE ».	pieds	-	devant	couvercle	-
255 : RENDRE PREEMINENT POUR LUI LE *KA* D'UN HOMME	dos	dos	devant	couvercle	-

256 : SE TRANSFORMER EN ROI DU CIEL.	dos	-	devant	couvercle	-
257 : Devenir un *Imakh* auprès du roi	dos	dos	devant	couvercle	-
258 : NE PAS MOURIR ETERNELLEMENT.	dos	-	devant	couvercle	-
259 : S'INTRODUIRE AUPRES D'EUX DANS L'HORIZON.	dos	couvercle	devant	couvercle	-
192 : NE PAS MANGER D'EXCREMENTS. NE PAS BOIRE D'URINE.	devant	-	dos	-	-
193 : Excréments... champ des Offrandes et des souchets	-	-	dos	-	-
215 : Ces offrandes, sont celles de Rê	-	-	dos	-	-
216 : NE PAS MANGER D'EXCREMENTS NE PAS BOIRE D'URINE..	-	-	dos	-	-
407 : FORMULE DES SEPT PROPOS DE MEHET-OURET.	-	-	dos	-	-
482 : Mettre le pendentif *tjesten* d'Hathor.	dos	-	devant	couvercle	-
148 : Faire une transformation en faucon.	dos	couvercle	devant	couvercle	-
149 : SE TRANSFORMER EN FAUCON HUMAIN.	dos	-	devant	couvercle	tête - dos
259 : S'INTRODUIRE AUPRES D'EUX DANS L'HORIZON.	dos	couvercle	devant	couvercle	-
260 : Que vive le Grand	dos	-	devant	couvercle	-
261 : SE TRANSFORMER EN HEKA.	dos	-	devant	couvercle	-
880 : Grande du firmament ... magie hékaou...	-	-	-	-	-
874 : retour du ba sur terre pour y marcher et copuler...	-	-	devant	couvercle	-
94 : Éloigner l'âme *ba* du corps.	couvercle	-	devant	couvercle	-
S1C-devant					
242 : FORMULE POUR OUVRIR LA PORTE A UN *BA*.	-	-	devant	-	-
154 : Connaître les Baou d'Héliopolis.	tête	-	dos	-	-
155 : Connaître les Baou de la nouvelle lune.	tête	-	dos	-	-
597 : encens, vêtements, sandales	-	-	-	-	-
598 : formule pour verser l'eau	-	-	-	-	-
599 : formule du présentoir d'offrande	-	-	-	-	-
600 : Je suis ce fils qui est tien, Horus	-	-	-	-	-
601 : FORMULE A RECITER. Je suis Rê-Atoum	-	-	-	-	-
602 : si je t'amène ta descendance	-	-	-	-	-
603 : si je t'amène ceux qui ont tué ton père Osiris	-	-	-	-	-
604 : PRESENTER DES OFFRANDES DANS LA NECROPOLE.	-	-	-	-	-
605 : formule du lit	-	-	-	-	-

606 : FORMULE DE L'AIGUIERE *SENBET*.	-	-	-	-	-
590 : FORMULE DE LA JARRE *APERET*	-	-	-	-	-
593 : FORMULE DU COFFRE *TENEHER*	-	-	-	-	-
191 : FORMULE POUR NE PAS MANGER DES EXCREMENTS.	-	-	pieds	-	-
200 : NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS.	-	-	-	-	-
201 : Taureau de l'obscurité, portions, abominations...	-	-	-	-	-
202 : Abomination des excréments.	-	-	-	-	-
192 : NE PAS MANGER D'EXCREMENTS. NE PAS BOIRE D'URINE	couvercle	-	dos	-	-
203 : NE PAS MANGER D'EXCREMENTS.	-	-	-	-	-
204 : NE PAS MANGER D'EXCREMENTS.	-	-	-	-	-
574 : NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS	-	-	-	-	-
210 : NE PAS FAIRE DE TRAVAUX DANS LA NECROPOLE.	couvercle	-	dos	pieds	-
172 : FORMULE A RECITER. RIVE	-	-	dos	pieds	-
422 : RECEVOIR DES OFFRANDES.	-	-	dos	pieds	-
431 : OFFRANDES. EQUIPER DU GRIMOIRE. DISPOSER DE L'EAU.	-	-	dos	-	-
432 : Je mangerai.	-	-	dos	-	-
433 : Progéniture.	-	-	dos	-	-
353 : EQUIPER DU GRIMOIRE, DISPOSER DE L'EAU	-	-	dos	dos	-
355 : FORMULE POUR DISPOSER DES QUATRE VENTS.	-	-	dos	tête	-
317 : FORMULE POUR LES TRANSFORMATIONS EN HAPY.	-	-	devant	-	-
573 : FAIRE UNE TRANSFORMATION [..Heka ?.] Hymne cannibale	-	-	dos	-	-
75 : FORMULE DU *BA* DE CHOU. TRANSFORMATION EN CHOU.	dos	-	dos	-	-

10.15 Corrélation des chapitres dans l'ordre de S2C par rapport à S1C

Le tableau *infra* met en parallèle (dans l'ordre des parois retenu pour notre étude et par ordre des TS dans les colonnes) les différents chapitres en prenant l'ordre du sarcophage extérieur, S2C.

Tableau 205 : corrélation S2C-S1C

TS	S2C //	S2C //	S1C	S1C //	S1C //
S2C-pieds					
TS 145 : maisonnée ?	-	-	-	-	
TS 864 : ?	-	-	-	-	
TS 866 : FAIRE QU'UN HOMME DISPOSE DE L'EAU ?	couvercle	-	-	-	
TS 867 : SE TRANSFORMER EN AMULETTE OUADI.	-	-	-	-	
TS 868 : Alimentation ?	-	-	-	-	
TS 871 : SE TRANSFORMER EN IBIS.	couvercle	-	-	-	
TS 481 : Filet de pêche.	couvercle	-	dos	-	
TS 872 : ?	couvercle	-	-	-	
TS 873 : SE TRANSFORMER EN NEHEBKAOU	couvercle	-	-	-	
TS 442 : REPOUSSER LES DEUX MERET.	couvercle	-	-	-	
TS 443 : Repousser les deux Méret.	couvercle	-	-	-	
TS 444 : Protection contre les Méret.	couvercle	-	-	-	
TS 331 : SE TRANSFORMER EN HATHOR.	couvercle	-	-	-	
TS 865 : FORMULE POUR LA SEPULTURE.	couvercle	-	-	-	
TS 191 : NE PAS MANGER DES EXCREMENTS DANS L'OCCIDENT	-	-	devant	-	
TS 210 : NE PAS FAIRE DE TRAVAUX DANS LA NECROPOLE	dos	-	devant	couvercle	
TS 172 : FORMULE A RECITER. RIVE	dos	-	devant	-	
TS 422 : RECEVOIR DES OFFRANDES	dos	-	devant	-	
TS 111 : FORMULE POUR L'INHUMATION DANS L'OCCIDENT	-	-	dos	-	
TS 112 : EMPECHER QUE L'ESPRIT D'UN HOMME TEMOIGNE CONTRE LUI	couvercle	tête	dos	-	

S2C-tête		-			
TS 112 : EMPECHER QUE L'ESPRIT D'UN HOMME TEMOIGNE CONTRE LUI	couvercle	pieds	dos	-	
TS 114 : NE PAS ENTRER DANS L'ABATTOIR DU DIEU	couvercle	-	dos	-	
TS 115 : CREUSER DES BASSINS. PLANTER DES JUJUBIERS.	couvercle		dos	-	
TS 116 : Construction de la tombe.	couvercle		dos	-	
TS 117 : Construction de la tombe.	couvercle		dos	-	
TS 118 : Routy. Chemin du défunt.	couvercle		dos	-	
TS 119 : CONSTRUIRE UNE CHAPELLE POUR UN HOMME	couvercle		dos	-	
TS 388 : Ne pas enlever à l'homme son cœur	-		Couvercle	-	
TS 109 : Percer l'Occident	dos		Couvercle	-	
TS 361 : Disposer de l'eau	-		-	-	
TS 430 : REPOUSSER L'OISEAU *GEBGA*.	-		dos	-	
TS 425 : REPOUSSER L'OISEAU *GEBGA*.	-		dos	-	
TS 426 **:** Ihou, Séhedj, magie *hékaou*, montée au ciel.	-		dos	-	
TS 427 : Montée vers le ciel.	-		dos	-	
TS 428 : Les *kaou* et le chemin du dieu.	-		dos	-	
TS 429 : Chasse, pêche, nourrisson de Chou.	-		dos	-	
TS 440 : REPOUSSER LES DEUX MERET.	-		dos	-	
TS 418 : REPOUSSER LES BATONS DE JET DU DIEU.	-		-	-	
TS 424 : Repousser les crocodiles qui saisissent la magie *hékaou*.	-		-	-	
TS 414 : REPOUSSER APOPHIS.	-		-	-	
TS 435 : REPOUSSER LE SERPENT REREK, détruire son venin	-		-	-	
TS 434 : Repousser Rérek, passer près du dieu primordial.	-		-	-	
TS 436 : Repousser Rérek, détruire son venin	-		-	-	
TS 375 : NE PAS MANGER L'HOMME PAR LES SERPENTS	-		-	-	
TS 376 : Maât t'a assignée en jugement	-		-	-	
TS 377 : Ô barque *séchen*.	-		-	-	
TS 384 : Ne pas enlever le *ba* d'un homme.	-		-	-	
TS 267 : Ne pas mourir à nouveau.	-		dos	-	
TS 406 : Sept propos de Méhet-ouret.	-		-	-	
TS 423 : Ne pas mourir à nouveau.	-		-	-	

TS 149 : Formule pour un faucon humain.	dos	devant + C	dos	couvercle	
TS 416 : Formule pour la sépulture.	dos		-	-	
TS 221 : QU'UN HOMME PUISSE FAIRE CE QU'IL SOUHAITE DANS LA NECROPOLE	-		-	-	
TS 162 : DISPOSER DES VENTS DU CIEL.	-		-	-	
TS 355 : Formule pour disposer des quatre vents.	dos [1814]		devant	-	
S2C-dos					
TS 355 : Formule pour disposer des quatre vents.	tête	-	devant	-	-
TS 389 : NE PAS ENTRER DANS L'ABATTOIR DIVIN.	-	-	-	-	-
TS 353 : EQUIPER DU GRIMOIRE, DISPOSER DE L'EAU	dos	-	devant	-	-
TS 225 : Puisses-tu disposer...	dos	-	dos	dos	-
TS 169 : REUNIR LES DEUX RIVES	-	-	-	-	-
TS 170 : réunir les rives dans la nécropole.	-	-	-	-	-
TS 171 : REUNIR LES DEUX RIVES	-	-	-	-	-
TS 401 : FORMULE POUR LE BAC.	-	-	-	-	-
TS 413 : QU'UN HOMME PUISSE ENVOYER SON *BA* DANS LA NECROPOLE	-	-	-	-	-
TS 165 : MANGER LE PAIN QUI SE TROUVE SUR LES AUTELS DE RE	-	-	dos	-	-
TS 166 : Portions alimentaires.	-	-	dos	-	-
TS 167 : Je suis Rê-Atoum, nourriture, offrandes...	-	-	dos	-	-
TS 168 : Réunir les deux rives.	-	-	dos	-	-
TS 253 : SE TRANSFORMER EN SCRIBE DU MAITRE RE-ATOUM.	devant	couvercle	pieds	couvercle	-
TS 416 : FORMULE DE LA SEPULTURE	tête	-	-	-	-
TS 109 : Percer l'Occident.	tête	-	couvercle	-	-
TS 329 : SE TRANSFORMER EN SCRIBE DU CHAMP DES OFFRANDES D'OSIRIS	-	-	dos	-	-
TS 330 : SE TRANSFORMER EN NEPRI	-	-	dos	couvercle	-
TS 407 : FORMULE DES SEPT « DITS » DE MEHET-OURET.	-	-	couvercle	-	-
TS 526 : Je suis Nephthys.	dos	-	-	-	-
TS 164 : Où t'est-il permis de manger ?	-	-	-	-	-

[1814] Suite du TS 355 qui débute su le paroi de tête.

TS 390 : Ne pas enlever à un homme sa tête.	-	-	-	-	-
TS 108 : OUVRIR LA DOUAT, EN SORTIR ET Y ENTRER.	-	-	-	-	-
TS 208 : ÊTRE SCRIBE D'HATHOR COMME TAUREAU D'HELIOPOLIS	-	-	couvercle	-	-
TS 209 : Arrière, bouillant de corps.	-	-	couvercle	-	-
TS 210 : NE PAS FAIRE DE TRAVAUX DANS LA NECROPOLE.	pieds	-	couvercle	devant	-
TS 211 : ÊTRE SCRIBE D'HATHOR.	-	-	couvercle	-	-
TS 212 : C'est moi le Taureau de la Brillante, portions...	-	-	-	-	-
TS 526 : Je suis Nephthys.	dos	-	-	-	-
TS 385 : purifier avec du natron, C'est à Assiout...	-	-	-	-	-
TS 527 : C'est ma purification...	-	-	-	-	-
TS 528 : que tu puisses te purifier...c'est ton natron...	-	-	-	-	-
TS 439 : Formule pour repousser les deux compagnes	-	-	-	-	-
TS 584 : FORMULE POUR SE TRANSFORMER EN BASTI MALE	-	-	-	-	-
TS 585 : Ô hommes, dieux, Bienheureux, Puissants, Morts...Basti	-	-	-	-	-
TS 469 : Aube – Nout – Sothis - Orion.	-	-	-	-	-
TS 149 : FORMULE POUR UN FAUCON HUMAIN.	tête devant	couvercle	dos	couvercle	-
TS 225 : Puisses-tu disposer...	dos	-	dos	dos	-
TS 226 : FAIRE QU'UN HOMME SOIT PAISIBLE PENDANT LA NUIT...	-	-	dos	-	-
TS 30 : FAIRE QUE L'OCCIDENT PUISSE AIMER UN HOMME.	dos	-	dos	dos	-
TS 33 : Bel Occident.	-	-	dos	-	-
TS 32 : Bel Occident.	-	-	dos	-	-
TS 30 : Bel Occident.	-	-	dos	-	-
TS 343 : Éviter le filet ; Occident.	-	-	dos	-	-
TS 345 : FORMULE POUR DEVENIR JUSTIFIE DEVANT THOT	-	-	dos	-	-
TS 408 : FORMULE DES SEPT PROPOS DE MEHETOURET	-	-	-	-	-
TS 417 : NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS	-	-	-	-	-
TS 205 : NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS.	-	-	couvercle	-	-
TS 206 : NE PAS MARCHER LA TETE EN BAS.	-	-	couvercle	-	-
TS 207 : NE PAS MANGER D'EXCREMENT, NE PAS BOIRE D'URINE	-	-	couvercle	-	-
TS192 : NE PAS MANGER D'EXCREMENTS. NE PAS BOIRE D'URINE.	-	-	couvercle	devant	-
TS 193 : Excréments... champ des Offrandes et des souchets	-	-	couvercle	-	-

TS 215 : Ces offrandes, sont celles de Rê	-	-	couvercle	-	-
TS 216 : Je suis le *Ba* qui est à la tête du Pays, dans Assiout.	-	-	couvercle	-	-
TS 154 : Connaître les Baou d'Héliopolis.	-	-	tête	devant	-
TS 155 : Connaître les Baou de la nouvelle lune.	-	-	tête	devant	-
TS 156 : Connaître les Baou d'Hermopolis.	-	-	tête	-	-
TS 157 : Connaître les Baou de Pé.	-	-	tête	-	dos
TS 210 : NE PAS FAIRE DE TRAVAUX DANS LA NECROPOLE [1815]	pieds	-	couvercle	devant	-
TS 172 : FORMULE A RECITER. RIVE.	pieds	-	-	devant	-
TS 422 : RECEVOIR DES OFFRANDES.	pieds	-	-	devant	-
TS 431 : OFFRANDES. EQUIPER DU GRIMOIRE.. L'EAU.	-	-	-	devant	-
TS 432 : A mangé !	-	-	-	devant	-
TS 433 : Pou... .	-	-	-	devant	-
TS 353 : EQUIPER DU GRIMOIRE, DISPOSER DE L'EAU.	dos	-	-	devant	-
TS 573 : FAIRE UNE TRANSFORMATION [..Heka ?.] Hymne cannibale	-	-	-	devant	-
TS 75 : FORMULE DU *BA* DE CHOU. TRANSFORMATION EN CHOU [1816].	-	-	dos	devant	-
S2C-couvercle					
TS 157 ou suite 75 ?					
TS 158 : Connaître les Baou de Nékhen	-	-	tête	-	-
TS 159 : PORTES ORIENTALES DU CIEL. LES BAOU ORIENTAUX.	-	-	-	-	-
TS 160 : CONNAITRE LES BAOU DES OCCIDENTAUX	-	-	-	-	-
TS 249 : Je suis Thot, Œil d'Horus...	**devant**	-	pieds	-	-
TS 250 : FORMULE POUR MARCHER SUR LES CHEMINS D'UN DIEU	**devant**	-	pieds	couvercle	-
TS 252 : SE TRANSFORMER EN RE-ATOUM.	**devant**	-	pieds	couvercle	-
TS 253 : SE TRANSFORMER EN SCRIBE DU MAITRE RE-ATOUM.	**devant**	dos	pieds	couvercle	-
TS 254 : ÊTRE UN SCRIBE DE RE.	**devant**	-	pieds	couvercle	-
TS 255 : PROMOUVOIR le *ka* d'un homme dans la nécropole	**devant**	-	dos + dos	couvercle	-
TS 256 : devenir roi du ciel.	**devant**	-	dos	couvercle	-
TS 257 : devenir un *imakh* auprès du roi du ciel.	**devant**	-	dos + dos	couvercle	-

[1815] Début du texte rétrograde.
[1816] Fin du texte rétrograde.

TS 258 : NE PAS MOURIR ETERNELLEMENT.	**devant**	-	dos	couvercle	-
TS 259 : S'INTRODUIRE AUPRES D'EUX DANS L'HORIZON.	**devant**	-	dos	couvercle	couvercle II
TS 260 : Que vive le Grand... grands Héliopolitains	**devant**	-	dos	-	couvercle II
TS 261 : SE TRANSFORMER EN HEKA	**devant**	-	dos	-	couvercle II
TS 262 : ÉQUIPER [DE...]. C'est l'Unique,	**devant**	-	dos	-	-
TS 322 : SE TRANSFORMER EN CHEF DE LETOPOLIS.	devant	-	dos	couvercle	-
TS 323 : OUVRIR CE QUI EST OBSTRUE.	devant	-	dos	couvercle	-
TS 324 (RE)BOUCHER CE QUI EST OBSTRUE.	devant	-	-	couvercle	-
TS 325 : SE TRANSFORMER EN HOU.	devant	-	dos	couvercle	-
TS 326 : SE TRANSFORMER EN HORUS.	devant	-	dos + dos	couvercle	-
TS 149 : JUSTIFIER UN HOMME CONTRE SES ADVERSAIRES / Faucon	devant	tête + dos	dos	couvercle	-
TS 482 : [Mettre le pendentif *tjesten* d'Hathor].	**devant**	-	dos	couvercle	-
TS 483 : Musicien d'Hathor ; pendentif *tjesten*.	**devant**	-	dos	-	-
TS 484 : Pelican, Hathor, pendentif *tjesten*.	**devant**	-	dos	-	-
TS 870 : ?	-	-	-	-	-
TS 871 : SE TRANSFORMER EN IBIS *héby*.	**pieds**	-	-	-	-
TS 481 : SORTIR DU FILET.	**pieds**	-	dos	-	-
TS 872 : ?	**pieds**	-	-	-	-
TS 873 : SE TRANSFORMER EN NEHEBKAOU	**pieds**	-	-	-	-
TS 442 : REPOUSSER LES DEUX MERET.	**pieds**	-	-	-	-
TS 443 : Repousser les deux Méret.	**pieds**	-	-	-	-
TS 444 : Protection contre les Méret.	**pieds**	-	-	-	-
TS 331 : SE TRANSFORMER EN HATHOR.	**pieds**	-	-	-	-
TS 865 : FORMULE POUR LA SEPULTURE.	**pieds**	-	-	-	-
TS 869 : ?	-	-	-	-	-
TS 866 : FAIRE QU'UN HOMME DISPOSE DE L'EAU ?	pieds	-	-	-	-
TS 876 : REMETTRE EN PLACE A OSIRIS SON COU	**devant**	-	-	-	-
TS 874 : Retour du *ba* sur terre pour y marcher et copuler...	**devant**	-	couvercle	-	-
TS 94 : Je suis ce grand *Ba* d'Osiris	**devant**	-	couvercle	-	-
TS 95 : Gardien des pains *sechou*... sortir le jour	**devant**	-	-	-	-
TS 96 : Geb m'a ouvert la porte...	**devant**	-	-	-	-

TS 875 : Je suis un dignitaire	**devant**	-	-	-	-
TS 147 : SE TRANSFORMER EN FAUCON	devant	-	dos	couvercle	-
TS 148 : Je suis Horus qu'Isis a mis au monde	devant	-	dos	couvercle	couvercle
TS 149 : JUSTIFIER UN HOMME CONTRE SES ADVERSAIRES.	devant	dos + tête	dos	couvercle	-
TS 89 : QU'UN HOMME PUISSE ENVOYER SON *BA*.	-	-	**dos**	-	-
TS 98 : Parcours du ciel par le *ba*.	-	-	**dos**	-	-
TS 99 : Va mon *ba*, vers cet homme	-	-	**dos**	-	-
TS 100 : Amener le *ba* vers cet homme.	-	-	**dos**	-	-
TS 101 : Va mon *ba*, vers cet homme.	-	-	**dos**	-	-
TS 103 : débloquer la sortie du *ba* vers la terre.	-	-	**dos**	-	-
TS 104 : *Ba*, à disposition Horus.	-	-	**dos**	-	-
TS 105 : TRANSFORMATION EN HOMME	-	-	**dos**	-	-
TS 107 : SORTIR LE JOUR	-	-	**dos**	-	-
TS 112 : EMPECHER QUE L'ESPRIT D'UN HOMME TEMOIGNE CONTRE LUI	**tête**	pieds	**dos**	-	-
TS 115 : CREUSER DES BASSINS. PLANTER DES JUJUBIERS.	**tête**	-	**dos**	-	-
TS 116 : Construction de la tombe.	**tête**	-	**dos**	-	-
TS 117 : Construction de la tombe.	**tête**	-	**dos**	-	-
TS 118 : Routy. Chemin du défunt.	**tête**	-	**dos**	-	-
TS 119 : CONSTRUIRE UNE CHAPELLE POUR UN HOMME	**tête**	-	**dos**	-	-
TS 120 : Hymne numérique-1	-	-	**dos**	-	-
TS 121 : Hymne numérique-2	-	-	**dos**	-	-
TS 122 : Hymne numérique-3	-	-	**dos**	-	-
TS 123 : Hymne numérique-4	-	-	**dos**	-	-
TS 125 : Hymne numérique-6	-	-	**dos**	-	-
TS 126 : Hymne numérique-7	-	-	**dos**	-	-
TS 127 : Hymne numérique-8	-	-	**dos**	-	-
TS 128 : Hymne numérique-9	-	-	**dos**	-	-
TS 114 : NE PAS ENTRER DANS L'ABATTOIR DIVIN	tête	-	dos	-	-
TS 131 : Maisonnée.	-	-	**dos**	-	-
TS 132 : Maisonnée.	-	-	**dos**	-	-
TS 133 : Maisonnée.	-	-	**dos**	-	-

TS 134 : Maisonnée.	-	-	**dos**	-	-
TS 135 : Maisonnée.	-	-	**dos**	-	-
TS 586 : Repousser Rérek.	-	-	**dos**	-	-
TS 877 : Chou ?	-	-	**dos**	-	-
S2C-devant					
TS 243 : FORMULE POUR OUVRIR L'OCCIDENT	-	-	**pieds**	-	-
TS 244 : Chemins des dieux ; nourrices des dieux.	-	-	**pieds**	-	
TS 245 : Khépri, Sokar.	-	-	**pieds**	-	-
TS 246 : ENTRER EN TANT QUE FLAMME (ET) SORTIR EN TANT QUE FLAMME VERS L'ARRIERE DU CIEL.	-	-	**pieds**	-	-
TS 247 : SORTIR EN TANT QUE FLAMME DERRIERE LE GRAND DIEU.	-	-	**pieds**	-	-
TS 248 : Feu. Armes. Victoire. Œil.	-	-	**pieds**	-	-
TS 249 : Je suis Thot, Œil d'Horus...	**couvercle**	-	**pieds**	-	-
TS 250 : FORMULE POUR MARCHER SUR LES CHEMINS D'UN DIEU	**couvercle**	-	**pieds**	**couvercle I**	-
TS 251 : FORMULE POUR LA NOURRICE D'OSIRIS	-	-	**pieds**	**couvercle I**	-
TS 252 : SE TRANSFORMER EN RE-ATOUM.	**couvercle**	-	**pieds**	**couvercle I**	-
TS 253 : SE TRANSFORMER EN SCRIBE DU MAITRE RE-ATOUM.	**couvercle**	dos	**pieds**	**couvercle I**	-
TS 242 : FORMULE POUR OUVRIR LA PORTE A UN *BA*.	-	-	devant	-	-
TS 254 : ÊTRE UN SCRIBE DE RE.	**couvercle**	-	**pieds**	**couvercle I**	-
TS 255 : PROMOUVOIR le *ka* d'un homme dans la nécropole	**couvercle**	-	dos + **dos**	**couvercle I**	-
TS 256 : devenir roi du ciel.	**couvercle**	-	dos + **dos**	**couvercle I**	
TS 257 : devenir un Imakh auprès du roi du ciel.	**couvercle**	-	dos + **dos**	**couvercle I**	
TS 258 : NE PAS MOURIR ETERNELLEMENT.	**couvercle**	-	**dos**	**couvercle I**	
TS 259 : S'INTRODUIRE AUPRES D'EUX DANS L'HORIZON.	**couvercle**	-	**dos**	**couvercle I**	couvercle II
TS 260 : Que vive le Grand... grand Héliopolitains	**couvercle**	-	**dos**	-	couvercle II
TS 261 : SE TRANSFORMER EN HEKA.	**couvercle**	-	**dos**	-	couvercle II
TS 262 : ÉQUIPER [DE...]. C'est l'Unique...	**couvercle**	-	**dos**	-	-
TS 316 : SE TRANSFORMER EN ŒIL FLAMBOYANT D'HORUS.	-	-	**dos**	-	-
TS 317 : FORMULE POUR LES TRANSFORMATIONS EN HAPY.	-	-	devant	-	-
TS 318 : Inondation...	-	-	-	-	-
TS 476 : Le filet, les parties du filet, protection.	-	-	dos	-	-

Texte détruit !	-	-	-	-	-
TS 322 : SE TRANSFORMER EN CHEF DE LETOPOLIS.	**couvercle**	-	**dos**	**couvercle I**	-
TS 323 : OUVRIR CE QUI EST OBSTRUE.	**couvercle**	-	**dos**	**couvercle I**	-
TS 324 : (RE)BOUCHER CE QUI EST OBSTRUE.	**couvercle**	-	-	**couvercle I**	-
TS 325 : SE TRANSFORMER EN HOU.	**couvercle**	-	**dos**	**couvercle I**	-
TS 326 : SE TRANSFORMER EN HORUS.	**couvercle**	-	**dos** + dos	**couvercle I**	-
TS 147 : SE TRANSFORMER EN FAUCON.	couvercle		**dos**	**couvercle I**	
TS 148 : [Faire une transformation en faucon].	couvercle	-	**dos**	**couvercle I**	Couvercle II
TS 149 : SE TRANSFORMER EN FAUCON HUMAIN.	couvercle	tête + dos	**dos**	-	couvercle II
TS 197 : NE PAS MANGER D'EXCREMENTS... faucon, serpent...	-	-	-	-	-
TS 198 : Je suis le troisième de ces trois dieux ... en faucon... serpent	-	-	-	-	-
TS 199 : Mon abomination...	-	-	-	-	-
TS 575 : Ô Geb, Taureau de Nout...eau...	-	-	-	-	-
TS 482 : Hathor...escalier du ciel... Orion, Mésekhtyou, Sépédet...	**couvercle**	-	**dos**	-	couvercle II
TS 483 : Musicien d'Hathor ; pendentif *tjesten*.	**couvercle**	-	**dos**	-	-
TS 484 : Pelican, Hathor, pendentif *tjesten*.	**couvercle**	-	**dos**	-	-
TS 874 : retour du *ba* sur terre pour y marcher et copuler...	**couvercle**	-	-	-	couvercle II
TS 94 : Éloigner le *ba* du corps.	**couvercle**	-	-	couvercle I	couvercle II
TS 95 : Gardien des pains *séchou*... sortir le jour...	**couvercle**	-	-	-	-
TS 96 : Geb m'a ouvert la porte...	**couvercle**	-	-	-	-
TS 875 : Je suis un dignitaire...	**couvercle**	-	-	-	-
TS 876 : REMETTRE EN PLACE A OSIRIS SON COU.	couvercle	-	-	-	-
TS 878 : texte illisible !	-	-	-	-	-

11 BIBLIOGRAPHIE

1. J. P. ALLEN, *The Egyptian Coffin Texts, volume 8. Middle Kingdom Copies of Pyramid Texts, OIC* 132, University of Chicago, 2006.

2. Th. G. ALLEN, *Occurrences of Pyramid Texts with cross indexes of these and other Egyptian Mortuary Texts*, The Oriental Institute of the University of Chicago. Studies in an ancient oriental civilization 27, Chicago, 1950 [Textes des Pyramides].

3. —, *The Egyptian Book of the Dead documents, OIM*, Chicago, 1960 [Livre des Morts].

4. H. ALTENMÜLLER, *Die Texten zum Begräbnisritual in den Pyramiden des Alten Reiches, ÄgAb* 24, Wiesbaden, 1972 [Textes des Pyramides].

5. E. D'AMICORE, M. POZZI BATTAGLIA (éd.), *Egitto Mai Visto: La montagna dei morti, Assiut quattromila anni fa*, Trente, 2009 [Sarcophage homonyme Mésehti].

6. B. ARQUIER, N. GUILHOU, « Ciels diurnes et ciels nocturnes », dans J.-Cl. GOYON, Chr. CARDIN (éd.), *Proceedings of the Ninth International Congress of Egyptologists, OLA* 150, Leuven, 2006, p. 885-895 [Ciel visible et invisible, espace inversé].

7. B. ARQUIER, N. GUILHOU, « Cette obscure clarté qui tombe des étoiles ... Les fêtes de fondation et de dédicace d'Edfou », dans *En quête de la lumière, Mélanges in Honorem Ashraf A. Sadek*, A.-A. Maravelia (éd.), *BAR International Series* 1960, 2009, p. 3-14.

8. B. ARQUIER, « Images diurnes et nocturnes de l'au-delà céleste dans l'Ancienne Égypte », *Actes du 132e congrès des sociétés historiques et scientifiques*, sous la direction de P.-Y. LE POGAM, Arles, 2007, edition numérique (CD-ROM) [Ciel visible et ciel invisible, espace inversé].

9. —, « Décans nocturnes et décans diurnes », dans *Proceedings of the Tenth International Congress of Egyptologists* à paraître [Décans].

10. —, « La paroi de tête du sarcophage intérieur de Mesehti : un ensemble cohérent », *Cultural Heritage of Egypt and Christian Orient* 6, Moscou-Orléans-Rome, 2011, p. 10-27 [Sarcophage Mésehti, *baou*].

11. J. ASSMANN, *Self, Soul and Body in religious experience*, Brill, Leiden-Boston-Köln, 1998.

12. —, *Images et rites de la mort dans l'Égypte ancienne. L'apport des liturgies funéraires*, Cybèle, Paris, 2000,

13. —, *Mort et au-delà dans l'Égypte ancienne*, éd. du Rocher, Monaco, 2003, trad. N. BAUM.

14. P. BARGUET, « Le Rituel archaïque de fondation des temples de Medinet-Habou et de Louxor », *RdE* 9, 1952, p. 1-22.

15. BARGUET, *LdM* = P. Barguet, *Le Livre des Morts des anciens Égyptiens, LAPO* 1, Paris, 1967.

16. —, « Essai d'interprétation du livre des deux chemins », *RdE* 21, 1969, p. 7-17.

17. —, « Les textes spécifiques des différents panneaux des sarcophages du Moyen Empire », *RdE* 23, 1971 ; repris dans *Aspects de la pensée religieuse de l'Égypte ancienne*, La Maison de Vie, 2001, p. 33-46.

18. —, « Parallèle égyptien à la légende d'Anthée », in Chr. Jacq (éd.), *Aspects de la pensée religieuse de l'Egypte ancienne*, La Maison de Vie, Paris, 2001, p. 153-166.

19. BARGUET, *Sarcophages* = P. Barguet, *Les textes des sarcophages égyptiens du Moyen Empire. Introduction et traduction*, Paris, Les Editions du Cerf, 1986 = Littératures anciennes du Proche-Orient, 12.

20. W. BARTA, *Die altägyptische Opferliste von der Frühzeit bis zur griechisch-römischen Epoche*, Berlin, Verlag Bruno Hessling, 1963 = Münchner Ägyptologische Studien Herausgegeben von Hans Wolfgang Müller und Wolfhart Westendorf 3 [Liste d'offrandes].

21. —, *Aufbau und Bedeutung des altägyptischen Opferformel*, *ÄgForsch* 24, 1968 [Datation, formules d'offrande].

22. A. BARUCQ, Fr. DAUMAS, *Hymnes et prière de l'Égypte ancienne*, *LAPO* 10, 1980, [Hymne à Osiris].

23. R. BEAUD, « L'offrande du collier-*ousekh* », *Studies in Egyptology presented to Miriam Lichtheim*, Jérusalem, 1990 [Frise d'objets].

24. N. BEAUX, « Sirius, étoile et jeune Horus », *Hommages à J. Leclant*, *BdE* 106/1, p. 61-72 [Sépédet].

25. H. BEINLICH, *LÄ* I, 493 (Assiut) [Datation].

26. —, *Das Buch vom* Ba, *Studien zum Altägyptischen Totenbuch* 4, Wiesbaden, 2000 [*ba*].

27. G. BENEDITE, *Miroirs*, *CGC* (N° 44001-44102), Le Caire, 1907 [mobilier funéraire Mésehti].

28. J. BERGMAN, *Ich bin Isis. Studien zum memphitischen Hintergrund der griechischen Isis-aretalogien*, Almqvist & Wiksell, Uppsala, 1968 = *Acta Universitatis Upsaliensis, Historia Religionum* 3 [Arétalogie Isis].

29. M. L. BERBRIER, *HTBM* 12, Londres, 1993, pl. 82-83 [Stèle *BM* EA 1632, crocodile].

30. S. BICKEL, « Furcht und Schrecken in den Sargtexten », *SAK* 15, 1988, p. 17-26 [Textes des Sarcophages].

31. S. BICKEL, M. MATHIEU (éd.), *D'un monde à l'autre. Textes des Pyramides & Textes des Sarcophages*, *BiEtud* 139, Ifao, Le Caire, 2004 [Textes des Pyramides et Textes des Sarcophages].

32. M. BIETAK, « Zu den nubischen Bogenschützen aus Assiut : Ein Beitrag zur Geschichte der Ersten Zwischenzeit », dans *Mélanges Gamal Eddin Mokhtar*. Vol. I, p. 87-97.

33. Nils BILLING, *Nut, the goddess of life in text and iconography*, Uppsala, 2002 [Nout].

34. Fr. W. von BISSING, *Steingefässe*, *CGC* (N° 18065-18793), Le Caire, 1904, [Mobilier funéraire Mésehti].

35. R. BÖKER, « Über Namen und Identifizierung des ägyptischen Dekane », *Centaurus* 27, 1984, p. 189-217 [Décans].

36. BOMHARD, *Calendrier égyptien* = A.S. von Bomhard, *Le Calendrier Égyptien, Une Œuvre D'éternité*, Périplus, Londres, 1999 [Calendrier égyptien, décans].

37. —, « The Egyptian Calendar », *Egyptology at the Dawn of the Twenty-first Century*, Proceedings of the Eighth International Congress of Egyptologists, Le Caire, 2000, volume 2, p. 137-145 [Calendrier égyptien, décans].

38. A.-S. von BOMHART, « Ciels d'Égypte, le "ciel du sud" et le "ciel du nord " », *ENIM* 5, 2012, p. 73-102 [Ciel du nord et du sud].

39. L. BORCHARDT, « Bemerkungen zu den Särgen des mittleren Reiches », *ZÄS* XXXV, 1897, p. 116-118 [Sarcophages du Moyen Empire].

40. —, *Statuen und Statuetten von Königen und Privatleuten im Museum von Kairo* I, Berlin, *CGC* (N° 1-1294), Le Caire, 1911 [Mobilier tombe de Mésehti].

41. J.F. BORGHOUTS, *The Magical Texts of Ppyrus Leiden I 348*, *OMRO* 51, 1970 [Celui au visage noir].

42. J. BOURRIAU, « Change of Body position in Egyptian burials from the mid XIIth dynasty to the early XVIIIth dynasty », in H. WILLEMS, éd., *Social Aspects of funerary Culture in the Egyptian Old and Middle Kingdom*, *OLA* 103, Louvain, 2001, p. 1-20 [Position défunt].

43. —, *Pharaohs and Mortals. Egyptian Art in the Middle Kingdom*. Catalogue. With a Contribution by Stephen Quirke. Exhibition organised by the Fitzwilliam Museum, Cambridge 19 April to 26 June, Liverpool 18 July to 4 September 1988, Cambridge etc., Cambridge University Press / Cambridge, Fitzwilliam Museum, 1988 [mobilier funéraire Mésehti].

44. —, « Museum Acquisitions 1988 », *JEA* 76, 1990, p. 157 [Mobilier funéraire Mésehti].

45. H. BRUGSCH, « Bau und Maße des Tempels von Edfu », *ZÄS* 10, 1872 [Jours lunaires].

46. BRUGSCH, *Thesaurus* = H. Brugsch, *Thesaurus Inscriptionum Aegyptiacarum : Altägyptische Inschriften* , Leipzig, 1883, repr., Graz, 1968 [Jours lunaires].

47. E. M. BRUINS, « Egyptian Astronomy », *Janus* 52, 1965, p. 161-180 [Horloges stellaires].

48. H. BRUNNER, « Eine Dankstelle an Upuaut », *MDAIK* 16, 1958, p. 5-19 et pl. III [Stèle *BM* EA 1632, crocodile].

49. E.A.W. BUDGE, *The Book of the Dead, The Chapters of coming forth by day* I et II, Londres, 1898 [Livre des Morts].

50. A. de BUCK, *Plaatbetekenis van Sjoe in de Egyptische theologie*, Amsterdam, 1947 [Chou].

51. De BUCK, *Coffin Texts* = A. De Buck, *The Egyptian Coffin Texts* I-VII, *OIP* 34. 49, 64, 67, 73 ; *UOIP* LXXXI, LXXXVII, 1935-1961 [Textes des Sarcophages].

52. Chr. CANNUYER, « Le pélican céleste dans les textes funéraires égyptiens », dans le Ciel dans les civilisations orientales, *Acta Orientalia Belgica* XII, 1999, p. 43-58 [TS 243].

53. CAPART (J.), « Tables astronomiques d'Assiout », *CdE* VIII, 1933, p. 69-77 [Horloge stellaire].

54. Cl. CARRIER, *Textes des sarcophages du Moyen Empire égyptien* I-III, Éditions du Rocher, 2004 [Textes des Sarcophages].

55. CHASSINAT, PALANQUE, *Fouilles d'Assiout* = É. CHASSINAT et Ch. PALANQUE, *Notes de fouilles dans la nécropole d'Assiout*, *MIFAO* 34, 1911 [Assiout, sarcophages].

56. CLAGETT, *AES* II = M. CLAGETT, *Ancient Egyptian Science. A Source Book. Volume Two : Calendars, Clocks, and Astronomy*, II, *Memoirs of the American Philosophical Society* 214, Philadelphie, 1995 [Horloges stellaires diagonales, jours lunaires, lever héliaque].

57. J. CONMAN, « It's About Time : Ancient Egyptian Chronology », *SAK* 31, 2003, p. 33-71 [Horloges stellaires diagonales].

58. H. D. CHRISTIANSEN, « Decanal Star Tables for Lunar Houses in Egypt ? », *Centaurus* 35, Copenhagen, 1992, p. 1-27 [Horloge stellaire diagonale].

59. G. DARESSY, « Une ancienne liste de décans égyptiens », *ASAE* 1, 1900, p. 79-90 [Décans].

60. —, « Inscriptions du tombeau de Psametik à Saqqarah », *RecTrav* (C) XVII, 1895, p. 17-25.

61. Fr. DAUMAS, « Le crocodile à Dendara », *ZDMG*, Supplément n° 5, Wiesbaden, 1980, p. 87-96 [Crocodile].

62. W.V. DAVIES, *Tools and Weapons* I. *Axes*. With Contributions by R. Michael Cowell, Janet R.S. Lang, Richard Burleigh, Rowena Gale, and Mavis Bimson, London, Published for the Trustees of the British Museum by British Museum Publications, 1987 = Catalogue of Egyptian Antiquities in the British Museum, 7 [Mobilier funéraire Mésehti].

63. W.R. DAWSON, « Studies in the Egyptian Medical texts-III », *JEA* 20-1/2, 1934, p. 41-46 [Plante *bébet*].

64. L. DEPUYDT, « The Hieroglyphic Representation of the Moon Absence », *Ancient Egyptian and Mediterranean Studies in memory of W.A. Ward*, édité par L.H. Lesko, Department of Egyptology, Brown University, Providence, 1998, p. 71-89 [*Pesedjentyou*].

65. —, « Ancient Egyptian star clocks and their theory », *BiOr* LV n°1/2, 1998 [Horloges stellaires diagonales].

66. Ph. DERCHAIN, « Bébon, le dieu et les mythes », *RdE* 9, 1952, p. 23-47 [Bébon].

67. —, « Un manuel de géographie liturgique à Edfou », *CdE* XXXVII/73, 1962, p. 31-65 [Grammaire du temple].

68. —, « Réflexions sur la décoration des pylones », *BSFE* 46, 1966, p. 17-24 [Grammaire du temple].

69. —, « Des visages de l'écriture, réflexions d'un savant égyptien », *BSFE* LXXII / 143, 1997, p. 10-15 [Écrit].

70. M. DOUGLAS, *Purity and Danger. An analysis of Concept of Pollution and Taboo*, New York, 1966 [Espace inversé].

71. É. DRIOTON, « La chanson des quatre vents », *Revue du Caire* 44, 1942, p. 209-218 [Vents].

72. —, « CR de A. De Buck, *Egyptian Coffin Texts* VI », *Bi Or* XV, 5, 1958, p. 187-190 [Hathor, pendentif *tjesten*].

73. —, « Un syllogisme dans un texte égyptien », dans *Mélanges Mariette*, *BiEtud* 32, 1961, p. 173-175 [Pendentif hathorique].

74. R. DU MESNIL DU BUISSON, *Les noms et signes égyptiens désignant des vases ou objets similaires*, Paris, 1935 [Frise d'objets].

75. M. El-KHADRAGY, « Some Significant Features in the Decoration of the Chapel of Iti-ibi-iqer at Assiut », *SAK* 36, 2007, p. 105-135.

76. R. El-SAYED, « À propos des *spells* 407 et 408 des Textes des sarcophages », *RdE* 26, 1974, p. 73-82 [TS 407-408].

77. G. ENGLUND, *Akh : une notion religieuse dans l'Égypte pharaonique*, Uppsala, 1978 [Esprit *akh*].

78. M. ERROUX-MORFIN, « Le saule et la lune », dans S. H. Aufrère (*éd*), *ERUV* I, *OrMonsp* X, S. H. Aufrère (*éd*.), Université Paul-Valéry, Montpellier III, 1999, p. 293-316 [Celui du saule].

79. M. ÉTIENNE, « Un curieux objet céleste : le bronze Louvre E 3739 », *La science des cieux. Sages, mages, astrologues*, *Res Orientales* XII, p. 113-127 [Mésekhtyou].

80. D. V. ETZ, « A New Look at the Constellation Figures in the Celestial Diagram », *JARCE* XXXIV, 1997, p. 123-161 [Horloges stellaires].

81. H.G. EVERS, *Staat aus dem Stein, Denkmäler, Geschichte und Bedeutung der ägyptischen Plastik während des Mittleren Reichs*, München, 1929 [Statue tombe Mésehti].

82. R.O. FAULKNER, « The "Cannibal Hymn" from the Pyramid Texts », *JEA* X, 1924, p. 97-103 [TS 573].

83. *FECT* = R.O. Faulkner, *The Ancient Egyptian Coffin Texts*, 1973, Oxford, réimp. 2007 [Textes des Sarcophages].

84. FAULKNER, *Dictionary* = R.O. Faulkner, *A Concise Dictionary of Middle Egyptian*, 1962, Griffith Institute, Ashmolean Museum, Oxford [Dictionnaire].

85. W. FEDERN, « The "Transformations" in the Coffin Texts. A New Approach », *JNES* 19-4, 1960, p. 241-257 [Textes des Sarcophages, transformations].

86. H. G. FISCHER, « L'écriture rétrograde », dans *L'écriture et l'art de l'Égypte ancienne, Essais et conférences, Collège de France*, Paris, 1986, p. 105-130 [Écriture rétrograde].

87. P.J. FRANDSEN, « On the origin of the notion of evil in ancient Egypt », *GöttMisz* 179, 2000, p. 9-34 [Iaaou].

88. D. FRANKE, « Zur Chronologie des Mittleren Reiches (12. - 18. Dynastie). Teil 1: Die 12. Dynastie », *Orientalia* 57, 1988, p. 113-138.

89. —, « Zur Chronologie des Mittleren Reiches. Teil II : Die sogenannte "Zweite Zwischenzeit" Altägyptens », *Orientalia* 57, 1988, p. 245-274.

90. —, « The Middle Kingdom offering formulas — a challenge », *JEA* 89, 2003, p. 39-57 [Formules d'offrande].

91. GAUTHIER, *DG* = H. Gauthier, *Dictionnaire des noms géographiques contenus dans les textes hiéroglyphiques*. - Le Caire : Société Royale de Géographie d'Égypte, 1925-1931. - T. 1-7 [Noms géographiques].

92. H. GAUTHIER, G. LEFEBVRE, « Sarcophages du Moyen Empire provenant de la nécropole d'Assiout », *ASAE* 23, 1923, p. 1-33 [Assiout, sarcophages].

93. M. GILULA, « Coffin Texts Spell 148 », *JEA* 57, 1971, p. 14-19 [TS 148].

94. J.-Cl. GOYON, *Rituels funéraires de l'ancienne Égypte*, *LAPO* 4, Paris, 1972 [Livre des Respirations, rituel de l'embaumement].

95. —, « Hededyt : Isis-scorpion et Isis au scorpion. En marge du papyrus de Brooklyn 47.218.50- III », *BIFAO* 78, 1978, p. 439-458 [Hédédyt].

96. —, « L'origine égyptienne des tablettes décanales de Grand (Vosges), II Les décans serpents et l'eau du miracle. », *Les tablettes astrologiques de Grand* (Vosges), Lyon, 1993, p. 76 [Décans].

97. F.L. GRIFFITH, *The Inscriptions of Siût and Dêr Rîfeh*, *BOR* III, 1888-1889, p. 121-129, 164-168, 174-178 [Assiout (site)].

98. F.L. GRIFFITH, *The Inscriptions of Siût and Dêr Rîfeh*, Londres, 1889 [Assiout (site)].

99. N. GUILHOU, « La parure du mort d'après les cercueils du Moyen Empire », *Egypte Afrique & Orient* 30, août 2003, p. 65-72 [Frise d'objets].

100. —, « Une audience au tribunal à l'Ancien Empire. Le costume du juge », dans S.H. Aufrère (éd.), *Encyclopédie religieuse de l'Univers végétal. Croyances phytoreligieuses de l'Égypte ancienne* 2, *OrMonsp* 11, Montpellier, 2001, p. 171-186 [Étoffe *siat*].

101. —, « L'Univers végétal dans les Textes des Pyramides IV », *Encyclopédie religieuse de l'univers végétal* III, *éd.* S.H. Aufrère, Montpellier, 2005, p. 266-273 [Plante *qadet* et plante *sémat*].

102. —, « Dénominations des astres dans les Textes des Pyramides », Actes du colloque Cultural Heritage of Egypt and Christian Orient, Orléans, 31 août-2septembre 2010, *Cultural Heritage of Egypt and Christian Orient* 6, Moscou-Orléans-Rome, 2011, p. 28-48 [Astres, Textes des Pyramides].

103. —, « Insectes indésirables : la protection des denrées alimentaires dans le mobilier funéraire d'après les sarcophages du Moyen Empire en Égypte », Ve Rencontres archéozoologiques de Lattes, UMR 5140 - CNRS, Université Paul-Valéry, Montpellier 3, 24 juin 2011, http://www.archeo-lattes.cnrs.fr/IMG/pdf/Guilhou_2011.pdf [Coffre, objets S1C-devant].

104. GUNDEL, *Dekane* = W. Gundel, *Dekane und Dekansternbilder. Ein Beitrag zur Geschichte der Sternbilder der Kulturvölker . Mit einer Untersuchung über ägyptischen Sternbilder und Gottheiten der Dekane von S. Schott und eine andere:] "Der Kalender auf dem Sargdeckel des Idy in Tübingen" von A. Pogo, Studien der Bibliothek Warburg* XIX, Glückstadt-Hamburg, 1936, réimp. *mit einem bibliographischen Anhang von H.G. Gundel*, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, Darmstadt, 1969 [Décans].

105. T. HANDOUSSA, « Le collier Ousekh », *SAK* 9, 1981 [Objets S1C-devant].

106. HANNIG, *GHWb* = R. Hannig, *Großes Handwörterbuch Ägyptisch-Deutsch*, Mayence, 1997 [Dictionnaire].

107. Hannig-Lexica 5 = R. Hannig, *Ägyptisches Wörterbuch* II, *Kulturgeschichte der antiken Welt* 112, Mayence, 2006 [Dictionnaire].

108. H. HAYS, *The Organisation of Pyramids Texts. Typology and Disposition*, *ProblÄg* 31, 2012 [Textes des Pyramides].

109. HELCK, *Beamtentiteln* = W. Helck, *Untersuchungen zu den Beamtentiteln des ägyptischen alten reiches*, Glückstadt - Hamburg - New York, 1954 [Titres].

110. J. K. HOFFMEIER, « Are there regionally-based theological differences in the coffin texts ? », in H. Willems (éd.) *The World of the Coffin Texts*, Leiden, 1992 [Textes des Sarcophages, variations régionales].

111. Fr. HOLLANDER, « A Note on Coffin Texts Spell 148 (= *CT* II, 217d) », *Papers for Discussion* I, Université hébraïque de Jérusalem, Département d'égyptologie, 1982, p. 53-55 [TS 148].

112. E. HORNUNG, *Altägyptische Höllenvorstellungen*, Berlin, 1968, p. 13 and 15 [Espace inversé].

113. P. HOULIHAN, *The Birds of Ancient Egypt*, Warminster, 1986 [Objets S1C-devant (oiseaux)].

114. K. JANSEN-WINKELN, « "Horizont" und "Verklärheit" : Zur Bedeutung der Wurzel *ꜣḫ* », *SAK* 23, 1996, p. 201-215 [esprit *akh*].

115. G. JEQUIER, « Essai sur la nomenclature des parties de bateaux », *BIFAO* 9, 1911, p. 37-82 [Mobilier funéraire Mésehti].

116. —, *Les frises d'objets des sarcophages du Moyen Empire*, *MIFAO* XLVII, Le Caire, 1921 [Frise d'objets].

117. —, « Matériaux pour servir à l'établissement d'un dictionnaire d'archéologie égyptienne », *BIFAO* 19, 1922, p. 257-259 [Écharpe *qéni*].

118. JONES, *Egyptian titles* = D. JONES, *An index of Ancient Egyptian titles, epithets and phrases of the Old Kingdom*, 2 vol., Oxford, 2000 (*BAR International series 866*, vol 1-2) [Titres].

119. P. JÜRGENS, *Textgeschichtliche Untersuchungen zu Spruch 75 der altägyptischen Sargtexte*, Tübingen, 1986 [TS 75].

120. —, « Grundlinien einer Überlieferungsgeschichte der altägyptischen Sargtexte. Stemmata und Archetypen der Spruchgruppen 30-32 + 33-37, 75(-83), 162+164, 225-226 und 343+345 », *GOF* IV, 31, Wiesbaden, 1995 [Textes des Sarcophages].

121. Gerald E. KADISH, « The Scatophagous Egyptian », *JSSEA* 9, 1979, p. 203-216 [Espace inversé].

122. J. KAHL, « Textkiritische Bermerkungen zu der Diagonalsternuhren des Mittleren Reiches », *SAK* 20, 1993, p. 95-107 [Horloge stellaire diagonale].

123. —, *Siut-Theben Zur Wertschätzung von Traditionen un alten Ägypten*, Brill, Leiden-Boston-Köln, 1999.

124. J. KAHL, U. VERHOEVEN, M. El-KHADRAGY (éd.), *Ancient Asyut. The First Synthesis after 300 Years of Research*, *The Asyut Project* 1, Wiesbaden, 2007 [Assiout (site)].

125. L. KÁKOSY, « Amulettes avec représentations de décans au musée des Beaux-Arts », *BMHBA*, Budapest 52, 1979, p. 3-10 [Décans].

126. —, « The Astral Snake of the Nile », *MDAIK* 37 (*Festschrift.L. Habachi*), 1981, p. 255-260 et pl. 43 [Décans].

127. —, *Decans in Late Egyptian Religion*, in *Oikumene* 3, 1982, p. 163-191 [Décans].

128. A. Bey KAMAL, « Fouilles à Deir Dronka et à Assiout », *ASAE* XVI, 1913-1914, p. 65-114 [Assiout (site)].

129. M. KAMAL, « Trois sarcophages du Moyen Empire provenant de la nécropole d'Assiout », *ASEA* 34, 1934, p. 49-53 [Assiout, sarcophages].

130. —, « Un nouveau sarcophage du Moyen Empire provenant de la nécropole d'Assiout », *ASAE* 34, 1934, p. 125-126 [Assiout, sarcophages].

131. —, « An unpublished Middle Empire coffin in the Egyptian Museum », *ASEA* 38, 1938, p. 29-34 [Sarcophage Moyen Empire].

132. H. KEES, *Totenglauben und Jenseitsvorstellungen der alten Ägypter : Grundlagen und Entwicklung bis zum Ende des Mittleren Reiches*, Leipzig, Hinrichs, 1926, p. 189-190 [TS 118].

133. R. KRAUSS, *Astronomische Konzepte und Jenseitsvorstellungen in den Pyramidentexten*, *ÄgAb* 59, Wiesbaden, 1997 [Impérissables et Infatigables].

134. LACAU, *Sarcophages* I-II = P. Lacau, *Sarcophages antérieurs au Nouvel Empire* I-II, *CGC* (N° 28001-28126), Le Caire, 1904-1906 [Sarcophages Moyen Empire].

135. —, « Textes religieux », *RecTrav* X Année XXVI, 1905, p. 64-66 [A], 73-80 [D], 227-228 [A], 232-236 [Textes des Sarcophages].

136. —, « Textes religieux », *RecTrav* XI Année XXVII, 1906, p. 53-61 [A, B], 53-54 [C], 217-221 [Textes des Sarcophages].

137. —, « Textes religieux », *RecTrav* XIII Année XXX, 1908, p. 194-202 [A], 199-202 [B].

138. —, « Textes religieux », *RecTrav* XV Année XXXI, 1909, p. 10-11 [A, B], 12-17 [B], 12-33 [A], 161-175 [Textes des Sarcophages].

139. —, « Suppressions et modifications de signes dans les textes funéraires », *ZÄS* 51, 1914, p. 1-64 [Protection].

140. H.O. LANGE, O. NEUGEBAUER, *Papyrus Carlsberg No I. Ein hieratisch-demotischer kosmologisccher Text*, København : Munksgaard, 1940 [Décans].

141. G. LAPP, *Typologie der Särge und Sargkammern von der 6. bis 13. Dynastie*, *Studien zur Archäologie und Geschichte Altägyptens* 7, Heidelberg 1993 [Sarcophages].

142. R. LEPSIUS, « Älteste Texte des Todtenbuchs nach Sarkophagen des altägyptischen Reichs im Berliner Museum », Berlin, 1867 [Livre des Morts].

143. L.H. LESKO, « The Field of Hetep in Egyptian Coffin Texts », *JARCE* 9, 1971-1972, p. 89-101 [Champ des Offrandes].

144. LESKO, *Index of the Spells* = L.H. Lesko, *Index of the Spells on Egyptian Middle Kingdom Coffins and Related Documents*, Berkeley, 1979 [Textes des Sarcophages].

145. Chr. LEITZ, *Altägyptische Sternuhren*, *OLA* 62, Leuven, 1995 [Décans].

146. *LGG* = Chr. LEITZ *et al.*, *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen* I-VII, *OLA* 110-116, 2002 [Divinités].

147. A. Von Lieven, *Grundriss des Laufes der Sterne*, 2007, *The Carlsberg papyri* 8, *CNIP* 31, 2007 [Horloge stellaire diagonale].

148. K. LOCHER « A further Coffin-Lid with a Diagonal Star-Clock from the Egyptian Middle Kingdom. », *JHA* 14, 1983, p. 141-144 [Horloges stellaires diagonales].

149. —, « Two Further Coffin Lids with Diagonal Star Clocks », *JHA* 23, 1992, p. 201-207 [Horloges stellaires diagonales].

150. —, « Middle Kingdom Astronomical Coffin Lids, Extension of the Corpus from 12 to 17 Specimens Since Neugebauer & Parker », *Transactions of the 7th International Congress of Egyptologists*, *OLA* 82, Leuven, 1998, p. 697-702 [Horloges stellaires diagonales].

151. U. LUFT, « The Date of the *W3gy* Feast : Considerations on the Chronology of the Old Kingdom ». Dans *Revolutions in Time : Studies in Ancient Egyptian Calendrics*, ed. A.J. Spalinger, *Varia Aegyptiaca Supplements* 6, San Antonio, 1994, p. 61-83 [Fête *ouag*].

152. J. LULL, « Identification of an Ancient Egyptian Star : *ṯms n ḫntt* "the red (star) of Khentet », *GöttMisz* 199, 2004, p. 73-77 [Décans].

153. M. MALININE, « Nouveaux fragments du calendrier égyptien des jours fastes et néfastes », *MIFAO* LXVI = *Mélanges Maspero* I, p. 879-899 [Jour].

154. G. MASPERO, *Inscriptions des Pyramides de Saqqarah*, 1894.

155. G. MASPERO, « Tombeau et sarcophage de Horhotep », *Mémoire de la mission archéologique au Caire* I, p. 137-180.

156. G. MASPERO, *Guide du visiteur au Musée du Caire*, 1902, p. 394 ; 1903, p. 483 ; 1912, p. 317-318.

157. B. MATHIEU, « Quand Osiris régnait sur terre... », *Egypte. Afrique et Orient* 10, Centre vauclusien d'égyptologie, Avignon, 1998, p. 5-18 [Datation sarcophage, Osiris].

158. —, « Les Enfants d'Horus, théologie et astronomie », *ENiM*-1, 2008, p. 7-14 ; http:/ recherche.univ-montp3.fr/egyptologie/enim [Enfant d'Horus, Grande Ourse, Orion].

159. —, « Le "Livre de Nout" » du chancelier Ânou "Nouvelle" versions de Textes des Pyramides », dans *Verba manent, Recueil d'études dédiées à Dimitri Meeks*, *CENIM* 2, 2009, p. 295-305 [Livre de Nout].

160. *UTP* = B. MATHIEU, avec la participation de N. GUILHOU et A. SPAHR, *L'univers des Textes des Pyramides. Lexique commenté. Lettres A-H*, Université Montpellier 3 Paul Valéry, Montpellier, 2012, (édition provisoire) [Textes des Pyramides].

161. —, « La paroi est de la chambre funéraire de la reine Ânkhesenpépy II (AII/F/E). Contribution à l'étude de la spatialisation des Textes des Pyramides », à paraître.

162. AnLex = D. MEEKS, *Année lexicographique*, *Égypte ancienne* I, II, III, Paris, 1977, 1978-1981, 1982 [Dictionnaire].

163. P. MENGOLI, « Some Considerations of Egyptian Star-Clocks », *Archiv der Geschichte der Naturwissenschaften*, 22/23/24, 1988, p. 1127-1132 [Horloges stellaires diagonales].

164. M. MOGENSEN, *La Glyptothèque Ny Carlsberg : La collection égyptienne*, Copenhague, 1930 [Mobilier funéraire Mésehti].

165. P. MEYRAT, « Oupouaout-Rê, l'agitateur d'Assiout ? », *GöttMisz* 218, 2008, p. 71-76 [Stèle *BM* EA 1632, crocodile].

166. MONTET, *Scènes* = P. Montet, *Les scènes de la vie privée dans les tombeaux égyptiens de l'Ancien* Empire, Strasbourg, 1925 [Frise d'objets (oiseaux)].

167. MONTET, *Géographie* = P. Montet, *Géographie de l'Égypte ancienne* I et II, Paris, 1957 [Noms géographiques].

168. D. MUELLER, « Die Zeugung durch das Herz in Religion und Medizin der Ägypter », Orientalia 35, 1966, p. 247-274 [*ba*].

169. —, « An Early Egyptian Guide to the Hereafter », *JEA* 58, 1972, p. 99-125 [Espace inversé].

170. M. MÜNSTER, *Untersuchungen zur Göttin Isis vom Alten Reich bis zum Ende des Neuen Reiches*, *MÄS* 11, Berlin, 1968, 239 [Isis].

171. E. NAVILLE, *Das Aegyptische Todtenbuch : der XVIII. bis XX. Dynastie aus Verschiedenen Urkunden* I, Berlin, 1886.

172. *EAT* = O. NEUGEBAUER et R. PARKER, *Egyptian Astronomical Texts* :

1 : *The Early Decans* (*Brown Egyptological Studies* 3), Providence : Brown University Press, 1960.

2 : *The Ramesside Star Clocks* (*Brown Egyptological Studies* 5), 1964.

3 : *Decans, Planets, Constellations and Zodiacs* (*Brown Egyptological Studies* 6). 1969.

173. R. NYORD, *Breathing Flesh. Conception of the body in the ancient Egyptian Coffin Texts*, *CNI* 37, Copenhague, 2009.

174. R.H. O'CONNELL, « An Exposition of Coffin Text Spell 148, The Emergency of Horus », *Papers for Discussion* I, 1982, Université hébraïque de Jérusalem, p. 102-137 [TS 148].

175. —, « The Emergency of Horus : An analysis of Coffin Text Spell 148 », *JEA* 69, 1983, p. 66-87 [TS 148].

176. J. R. OGDON, « A new dramatic argument in the Coffin texts (Spells 30-37), *L'Egyptologie en 1979*, 2, *Axes prioritaires de la recherche II, Colloques internatinaux du CNRS*, Paris, 1982, p. 37-43 [TS 30-33].

177. E. OTTO, *Das ägyptische Mundöffnungsritual* I et II, *ÄgAbh* 3, Wiesbaden, 1960 [Ouverture de la bouche].

178. PARKER, *Calendars* = PARKER (R.A.), *The Calendars of Ancient Egypt*, The University of Chicago Press, Chicago, 1950 [Calendriers, jours lunaires].

179. W. PLEYTE, *Chapitres supplémentaires du Livre des Morts 162, 162**, *163* et 162 à 174, Leyde [Livre des Morts].

180. J.-L. PODVIN, « Position du mobilier funéraire dans les tombes égyptiennes privées du Moyen Empire », *MDAIK* 56, 2000, p. 277-330 [Mobilier funéraire].

181. —, *Composition, position et orientation du mobilier funéraire dans les tombes égyptiennes privées, du Moyen Empire à la Basse Époque*, Presses universitaires du septentrion, 2001 [Mobilier funéraire].

182. A. POGO, « The astronomical inscriptions on the coffins of Heny (XIth dynasty ?) », *Isis* 52, XVIII/1, 1932, p. 7-13 [Représentations astronomiques].

183. —, « Calendars on coffin lids from Asyut », *Isis* n° 50, XVII/1, 1932, p. 6-24 [Horloges stellaires diagonales].

184. —, « Der Kalender auf dem Sargdeckel des Idy in Tübingen », dans *Dekane und Dekansternbilder* / Wilhelm Gundel, Glückstadt ; Hamburg : Augustin, 1936, p. 22-26 [Horloges stellaires diagonales].

185. —, « Three unpublished calendars from Asyut », *Osiris* 1, 1936, p. 500-509 [Horloges stellaires diagonales].

186. —, « Les trois calendriers inédits d'Assiout / Alexandre Pogo ». Traduction de Ch. Fiévez, *CdE* 11, 1936, p. 345-367 [Horloges stellaires diagonales].

187. D. POLZ, *Für die Ewigkeit geschaffen. Die Särge des Imeni und der Geheset*, Mainz am Rhein, 2007 [Sarcophage].

188. G. POSENER, « Sur l'attribution du nom à un enfant », *RdE* 22, 1970, p. 204-205.

189. J. QUACK, « Organiser le culte idéal. Le Manuel du temple », *BSFE* 160, juin 2004, p. 9-25 [Fêtes].

190. A. RADWAN, *Die Kupfer- und die Bronzegefäße Ägyptens (von den Anfängen bis zum der Spätzeit), Prähistorische Bronzefunde* II, 2, Munich, 1983 [Mobilier funéraire (cuivre)].

191. H. RANKE, *Die Ägyptischen Personennamen* I, Glückstadt, 1935 [Nom Mésehti].

192. I. RÉGEN, « Aux origines de la tombe *js* [...]. Recherches paléographiques et lexicographiques », *BIFAO* 106, 2006, p. 249-314 [Tombe].

193. M.G.A. REISNER, *Model of Ships and Boats*, *CGC*, Le Caire, 1913 [Mobilier funéraire (Mobilier funéraire Mésehti (modèle de bateau)].

194. G. ROEDER, « Ein namenloser Frauensarg des mittleren Reichs », dans *Abhandlungen und Vorträge, Bremer Wissenschaftlichen Gesellschaft*, 1929, p. 191-243 [Sarcophage Moyen Empire].

195. U. RÖSSLER-KÖHLER, *Das Imiut : Untersuchungen zur Darstllung und Bedeutung eines mit Anubis verbundenen religiösen Symbols* I et II, Wiesbaden, 1975 [Imiout].

196. B. RUSSO, « La vipère à cornes sans tête. Étude paléographique et considérations historiques », *BIFAO* 110, 2010, p. 251-274.

197. D. P. RYAN, *The Archeological Excavations of David Georges Hogarth at Asyut, Egypt*, Cincinnati, 1988 [Tombe Mésehti].

198. —, « David George Hogarth at Asyut, Egypt. 1906-1907 The History of a "lost" Excavation », *Bulletin of the History of Archaeology*, vol. 5, N° 2, 1995, p. 3-16 [Assiout (historiographie)].

199. —, « David George Hogarth. A somewhat Reluctant Egyptologist, in K.M.T », *A Modern Journal of Ancient Egypt* 7.2, 1996, p. 77-81 [Tombe Mésehti].

200. W. SCHENKEL, *Frühmittelägyptische Studien*, Bonn, 1962 [Moyen Empire].

201. —, « Eine Konkordanz zu den Sargtexten und die Graphien der 1. Person Singular », in H. Willems (éd.), *The World of the Coffin Texts. Proceeding of the Symposium held on the Occasion of the 100th Birthday of Adriaan De Buck*, Leiden, 1996, December 17-19, 1992 (*Egyptologische Uitgaven* 9, Leiden, 1996), p. 115-127 [datation S1C-S2C].

202. S. SCHOTT, « Totenbuchspruch 175 in einem Ritual zur Vernichtung von Feinden », 1956, 181-189 (p. 187) [Marcher la tête en bas].

203. S. SCHOTT, « Die Schrift der verborgenen Kammer in Königsgräbern der 18. Dynastie. Gliederung, Titel und Vermerke », Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1958 = Nachrichten der Akademie der Wissenschaften in Göttingen. I. Philologisch-historische Klasse, 1958, 4, pp. 315-372 [Grimoire *ꜥft.t*].

204. S. SCHOTT, « Thot, le dieu qui vole des offrandes et qui trouble le cours du temps », *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, Paris, 1970, 547-556. [Lune].

205. Fr. SERVAJEAN, *Les formules de transformation du Livre des Morts à la lumière d'une théorie de la performativité*, *BiEt* 137, 2003 [Performativité].

206. —, « L'étoffe sjæ.t et la régénération du défunt », *BIFAO* 103, 2003, p. 439-457 [Étoffe *siat*].

207. —, *Djet et Neheh. Une histoire du temps égyptien*, *OrMonsp* XVIII, Université Paul Valéry, Montpellier III, 2007 [Éternite, temps].

208. K. SETHE, « Die Sprüche für das Kennen der Seelen der heiligen Orte (*Totb*. Ch. 107-109, 111-116) », *ZÄS* 57, 1922, p. 1-50, I = Sp. 154 ; III = Sp. 155 ; IV = Sp. 156 [TS 154-160].

209. H. M. STEWART, *Egyptian Stelae Reliefs and Paintings from the Petrie Collection* III, Warminster, 1983 [Mobilier funéraire Mésehti].

210. S. SYMONS, « Two fragments of diagonal star clocks in the British Museum », *Journal for the History of Astronomy* XXXIII, 2002, p. 257-260 [Horloges stellaires diagonales]

211. V.A. TOBIN, « Coffin Texts Spell 573 », *Papers for discussion* I, p. 166-170 [TS 573].

212. D. TOPMANN, *Die "Abscheu"-Sprüche des altägyptischen Sargtexte. Untersuchungen zu Textemen und Dialostrukturen*, *GOF* IV, Série Ägypten 39, Wiesbaden, 2002 [Espace inversé].

213. R. van der MOLEN, *A hieroglyphic dictionary of Egyptian Coffin Texts*, *PdÄ* XV, Boston – Köln, 2000 [Textes des Sarcophages].

214. D. van der PLAS, *The Coffin Texts Word Index*, dans : *The World of the Coffin Texts*, 101-107 [Textes des Sarcophages].

215. M. R. VALDESOGO MARTIN, *El cabello en el ritual funerario del antiguo Egipto a partir de los Textos de los Sarcophagos y de la evidencia iconographica*, *Avla Egyptiaca Studia* 4, Barcelone, 2005 [Noun, Textes des Sarcophages].

216. B.L. van der WAERDEN, « Egyptian Eternal Tables », *Koninklijke Nederlandsche Akademie van Wetenschappen. Proceeding of the Section of Sciences* 50, Amsterdam, 1947, p. 536-547, (diagr.) et 782-788.

217. Ph. VIREY, *Notice des principaux monuments exposés au Musée de Guizeh*, 1892 ; supplément I, 1893 ; II, 1894 ; III, 1895 ; IV, 1896 ; V, 1897 [Musées, sarcophage Mésehti].

218. Ph. WALLIN, *Celestial cycles: astronomical concepts of regeneration in Ancient Egyptian coffin texts*, *Uppsala Studies in Egyptology* I, 2002 [Textes des Sarcophages, cycles célestes].

219. A. E.P WEIGALL, « Some Inscriptions in Professor Petrie's Collection of Egyptian Antiquities », *RdT* XXIX, 1907, p. 216-222 [Mobilier funéraire Mésehti (statue)].

220. G.A. WAINWRIGHT, « A pair of constellations », *Studies presented to Ll. Grffith*, Londres, 1932, p. 373-382 [*Akhou*, Grande Ourse].

221. *Wb* = A. ERMAN, H. GRAPOW, *Worterbuch der Aegyptischen Sprache*, Akademie, Verlag, Berlin, 1971 [Dictionnaire].

222. H. WILLEMS, *Chests of life*, Leiden, 1988 [Sarcophages].

223. —, *The Coffin of Heqata (Cairo JdE 36418)*, *OLA* 70, Leuven, 1996 [Sarcophage (Héqata)].

224. —, « The Social and Ritual Context of a Mortuary liturgy of the Middle Kingdom, *CT* Spells 30-41 », in H. WILLEMS, éd. *Social aspects of Funerary Culture in Egyptian Old and Middle Kingdoms*, *OLA* 103, Leuven, Paris, 2001 [Textes des Sarcophages, TS 30-41].

225. —, « An Astronome at Deir al-Barsha », dans E. Czerny, I. Hein, H. Hunger, D. Melman, A. Schwab (èd.), *Timelines. Studies in Honour of Manfred Bietak* I, *OLA* 149, Leuven, 2006, p. 437-445 [Djehutinakht, Horloge stellaire diagonale].

226. —, *Dayr al-Barshā* I, *OLA* 155, Leuven, 2007 [Djehutinakht, Horloge stellaire diagonale].

227. —, *Les Textes des Sarcophages et la démocratie. Éléments d'une histoire culturelle du Moyen Empire égyptien, Quatre conférences présentées à l'École Pratique des Hautes Études, Section des Sciences religieuses Mai 2006*, Paris, 2008 [Textes des Sarcophages].

228. *Ptolemaic Lexicon* = P. WILSON, *A Ptolemaic Lexikon. A Lexicographical Study of the Texts in the Temple of Edfu*, Uitgeverij Peeters en Departement Oosterse Studies, Louvain, 1997 = Orientalia Lovaniensia Analecta, 78 [Dictionnaire].

229. H.E. WINLOCK, « The Egyptian Expedition 1925-1927: The Museum's Excavations at Thebes » *MMABull* 1928/2, p. 3-38 [TS de la tombe de Néférou].

230. L. V. ŽABKAR, *A Study of the Ba Concept in Ancient Egyptian Texts*, Chicago, Illinois, The University of Chicago Press, 1968 = The Oriental Institute of the University of Chicago. *Studies in Ancient Oriental Civilisation* 34 [*ba*].

231. J. ZANDEE, « Coffin Texts, Spells 131-146 », Hereniging in het hiermals volgens Egyptisch geloof, *Pro regno pro sanctuario*, Nijkerk, 1950, p. 272 *sv*. [TS 131-135 et 145].

232. —, *Death as an Enemy according to Ancient Egyptian Conceptions*, Leiden, Brill, 1960 = Studies in the History of Religions (Supplements to *Numen)* V.

233. —, « Sargtexte, Spruch 75 (Coffin Texts I 314-348a) », *ZÄS* 97, 1971, p. 155-162 [TS 75].

234. —, « Sargtexte, Spruch 75. Fortsetzung (Coffin Texts I, 348b-372c) », *ZÄS* 98, 2, 1972, p. 149-155 [TS 75].

235. —, « Sargtexte, Spruch 75. Fortsetzung (Coffin Texts I, 372d-405c) », *ZÄS* 99, 1, 1972, p. 48-63 [TS 75].

236. —, « Sargtexte, Spruch 76 (Coffin Texts II 1-17) », *ZÄS* 100, 1, 1973, p. 60-71 [TS 76].

237. —, « Sargtexte, Spruch 80 (Coffin Texts II 27d-43) », *ZÄS* 101, 1974, p. 62-79 [TS 80].

238. —, *Bemerkungen zu einigen Kapiteln aus den Sargtexten*, dans *Fragen an die altägyptische Literatur*, Wiesbaden, 1977, p. 511-529 [TS 355].

239. E. ZINNER, « Die Sternbilder der alten Aegypter », *Isis* 16, 1931, p. 92-101 [Constellations].

240. M. ZITMAN, *The Necropolis of Assiut. A Case Study of Local Egyptian Funerary Culture from the Old Kingdom to the end of the Middke Kingdom*, volumes I et II, *OLA* 180, 2010 [Assiout].

12 INDEX

Les pages en caractères gras indiquent les références les plus pertinentes.

A

abattoir, 104, 131, **143**, 144, 193, **199**, 243, 244, 253, 255, 269, 281, 298, 299, 301, 328, 340, 357, 443, 447, 457, 495, 496, 500, 501
abed (fête, jour lunaire), 454, 455
Abydos, **35**, **46**, **52**, **54**, 85, 133, 153, 362, 363, 369, 373, 428, 434, 438, 442
acronique, 85, 86
adversaire, 133, 139, 172, 173, 175, 181, 190, **191**, 211, 250, **256**, 264, 269, **270**, 281, 282, 291, 297, 309, 310, 320, 322, 323, 324, 328, 329, 330, 331, 332, 335, 336, 357, 376, 379, 384, 385, 390, 391, 405, 406, 407, 408, 410, 427, 428, 429, 430, 432, 438, 502
Aker, 154, 229, 230
akhet (saison), 80, 99, 100, 198, 307, 308
année, 13, 19, **80**, 82, 83, 84, 85, 86, 88, 91, 98, 99, 100, 108, 110, 112, 119, 124, 145, 168, 178, 180, 183, 187, 198, 203, 208, 215, 228, 229, 234, 238, 240, 243, 273, 294, 302, 303, 304, **307**, **308**, 321, 328, 343, **359**, **360**, 361, **362**, 363, 364, 366, 370, 374, 428, 431, 438, 456, 493, 512
année civile, 84
année sothiaque, 84
Anubis, 21, **22**, 24, 26, 31, 32, 34, 35, **39**, 40, 43, 44, 45, 46, 47, **48**, **49**, 50, 51, **52**, **53**, 54, **55**, 112, 119, **125**, 127, **141**, **142**, **180**, **208**, 259, 265, 269, 271, 275, 288, 297, 317, 334, 380, 381, 407, 435, 439, 440, 448, 487, 499, 509, 510, 511
Apis, **25**, **45**, **54**, 115, **222**, **223**, 224, 440, 490, 509, 511
Apophis, **246**, **247**, 253, 287, 501
Assiout, 9, 10, 13, 14, 15, 16, 17, **21**, **22**, 23, 24, **26**, 29, 31, 32, 34, 35, 37, **39**, 44, **48**, 52, 54, 58, 61, 66, **78**, 79, 90, 94, 108, 127, **209**, 225, **265**, **274**, 305, 310, 317, 336, 337, 393, 397, 440, 446, 509, 512, 513, 514
Atoum, **36**, 37, 40, **67**, 68, 107, **118**, 119, 120, **123**, 127, 132, **134**, 135, **136**, **137**, 138, 139, 143, **147**, **152**, 154, **157**, 160, 166, **167**, **168**, **172**, 173, **188**, 193, 200, 204, 206, 208, 210, 214, 217, 219, 220, 229, 237, 246, 249, 250, 253, 257, 260, 264, 265, 274, 281,288, 291, 296, 299, 300, 305, 307, 309, 315, 321, 326, 329, 335, 341, 343, 344, 354, 355, 365, 367, 370, 377, 380, 408, 409, 411, 415, 422, 425, 433, 435, 455, 456, 461, 462, 466, 471, 474, 475, 478, 480, 509

B

ba, 132-140, 412-417 et *passim*
bac, 111, 131, 153, 154, 156, 157, **158**, 159, 160, 162, 163, 164, 183, 186, 189, 193, 207, 209, 214, 217, 242, **258**, 260, 264, 268, 271, 272, 281, 282, 296, 299, 301, 303, 312, 313, 314, 316, 318, 319, 321, 322, 325, 329, 331, 345, 347, 373, 376, 379, 387, 388, 391, 404, 401, 405, 406, 424, 426, 433, **434**, 435, 436, 438, 439, 442, 463, 474, 477, 483, **488**, 490, 495, 497, 498, 501, 666
Baou, 97, **123**-**126**, 127, 157, 163, 165, 196, 201, 208, 209, 213, 218, 219, 220, 222, 234, 236, 249, 272, 273, 275, 276, 282, 284, **285**-**289**, 300, 306, 315, 318, 338, 341, 354, 362, 364, 374, 378, 388, 401, 402, 403, **413**-**416**, 435, 437, 439, 443, 452, 453, 455, 456, 457, 467, 471, 472, 482, 486, 490, 495, 498, 502, 503
bétjaou, 182, 193, 199, 323, 458, 461, 462, 463
Bleue (la Bleue), 171, 193, 199, 217, 296, 301, 310, 315, 340, 345, 371, 458, 460, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 470, 474, 475, 479, 480, 496, 497, 503, 504
Busiris, **35**, **46**, **52**, **54**, **124**, 153, 179, 197, 199, 217, **227**, 252, 255, 273, **274**, **275**, 311, 364, 447, 449, 453, 457

C

cadavre *hat*, 218, 306
chairs, 140, 202, 210, 214, 232, 269, 313, 325, 326, 389
Champ des Offrandes, 118, 143, 162, 171, 207, 208, 215, 217, 223, 245, 260, 264, 265, 272, 274, 281, 282, 298, 324, 329, 341, 342, 377, 393, 409, 448, **456**-**457**, 496
Champ des Souchets, 76, 104, 111, 143, 151, 159, 165, 197, 208, 212, 215, 217, 251, 273, 274, 282, 285, 286, 289, 298, 300, 306, 315, 342, 344, 393, 403, 447, 448, 451, 453, **456**, 496
chémou (saison), 80, 99, 100, 179, 203, 307, 308, 362
chéret (céréale), 311, 451
Chou, **33**-**37**, **39**, 40, 85, 113, **123**, 127, 133, **136**, 137, 139, 140, 141, **144**, **147**, 148, 152, 156, **162**, **168**, 169, **181**, 215, 219, 226, **231**-**233**, 234, 239, 243, 245, 253, 257, 269, 272, 275, 279, 283, 285, 299, 328, 342, 343, 352, 354, 356, 362, 365, 367, 376, 377, 379, 380, 401, 403, 405, 406, 407, 408, 409, 413, 414, 415, 416, 417, 427, 430, 435, 438, 467, 473, 475, 476, 478, 481, 482, 498, 505, 509, 516
ciel du nord, 87, 88, 183, 196, 198, 200, 209, 212, 217, 222, 258, 260, 267, 272, 273, 291, 321, 357, 366, 388, 424, 426, 427, 428, 433, 437, 442, 447, 448, 464, 481, 485, 486, 487, 488, 489, **490**, **491**, 494, 496, 512
ciel du sud, 87, 88, 209, 217, 260, 272, 281, 357, 366, 442, 481, 485, 486, 488, **490**, **491**, 494, 497, 512
conjonction (d'un astre), 124
connaissance, 10, 16, 22, 30, 44, 48, 49, 50, 104, 105, 107, 108, 111, 113, 114, 115, 118, 119, 120, 122, **123**-**127**, 132, 135, 143, 149, 158, 161, 163, 164, 183, 186, 187, 189, 196, 197, 199, 200, 201, 206, 209, 210, 218, 219, 222, 229, 234, 238, 243, 249, 251, 253, 258, 260, 264, 268, 269, 272, 275, 276, 277, 280, 284, **285**-**289**, 304, 305, 306, 323, 329, 331, 338, 340, 343, 344, 346,

349, 353, 354, 356, 357, 358, 359, 362, 364, 373, 376, 378, 379, 380, 382, 385, 386, 387, 392, **399**-**410**, 411, **412**-**416**, 417, 431, 432, 434, 435, 438, 447, 449, 452, 454, 455, 456, 461, 463, 464, 465, 467, 471, 472, 483, 485, 492, 494, 495, 498, 499, 500, 502, 503, 505, 507, 510, 514, 515, 516
corps *djet*, 30, 31, 41, 42, 157, 166, 246, 261, 321, 355, 356, 418, 419, 420, 509
corps *het*, 261, 262, 330, 331, 355

D

décan, **80**-**100**, 143, **164-203**, 240, 294, **366**, 370, **373**-**375**, 427, 485, 491
décret de Geb, **150**, **152**, 159, 299, 319, 438, 456, 495, 515
dénit (fête, jour lunaire), 163, 220, 259, 273, 289, 451, 454, 455
Douat, **434**-**436** et *passim*
Dounânouy, 265, 334, 337

E

Ébouriffés, 168, 169, 203, 212, 217, 300, 315, 365, **367**-**370**, 375, 411
écharpe *qeni*, 144
Échevelés, 156, **368**, **369**
Edfou, 124
El-Bersheh, 100, 108, 127, 134, 182, 208, 209, 225, 265, 296, 312
emboîtement, 154, 155, 156, 160, 162, 164, 169, 170, 174, 187, 191, 202, 203, 204, 206, 207, 211, 212, 214, 232, 251, 256, 261, 263, 264, 270, 277, 278, 280, 291, 292, 296, 317, 320, 321, **322**-**332**, 334, 335, 336, 352, 353,354, 355, 356, 357, 367, 372, 374, 379, 382, 383, 387, 389, 390, 391, 419, 438, 463, 464, 466, 471, 483, 496, 497, 501, 502, 503, 504, 514
équinoxe, 85
Ermant, 22, 44, 48
espace inversé, 100, 105, 124, 127, 180, 185, 197, 198, 199, 200, 201, 207, 208, 210, 212, 214, 215, 216, 219, 220, 221, 223, 234, 240, 254, 258, 261, 264, 268, 272, 273, 274, 276, 280, 282, 286, 310, 311, 312, 314, 316, 320, 322, 325, 326, 327, 330, 331, 341, 342, 347, 369,374, 378, 379, 387, 392, 393, 399, 406, 415, 420, 421, 423, 424, 427, 428, 429, 431, 433, 434, 438, **441**-**444**, **445-450**, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 462, 463, 464, 465, 466, 471, 486, 488, 491, 492, 495, 496, 497, 498, 500, 502, 504, 515
esprit *akh*, **421**-**426**, et *passim*
esprits *akhou*, 132, 159, 165, 196, 198, 212, 258, 267, 271, 273, 281, 282, 289, 311, 312, 321, 329, 342, 364, 384, 385, 388, 393, 401, 402, 403, 421, 422, 423, 424, 425, **426**, **427**, 433, 436, 437, 442, 446, 447, 449, 450, 471, 482, 487, 488, 489, 492, 493, 496
étoffe siat, 124, 691
excréments, 124, **125**, 161, 195, 196, 197, 198, 201, 207, 208, 209, 217, 219, 220, **221**, 223, 234, 239, 240, 241, 246, 264, 273, 274, 276, 282, 286, 300, 311, 312, 316, 326, 341, 342, 357, 358, 361, 375, 388, 392, 393, 405, 406, 412, 414, 418, 419, 420, 423, 426, 431,434, 438, 439, 441, 442, **445**, **446**, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 488, 491, 496, 502, 516
exergue du nom (mise en évidente pertinente du nom), 170, 335, 336, 337, 483, 496

F

filet, 45, 115, 131, 162, 170, 174, 175, **179**, **180**, **185**, **186**, 187, 188, 193, **236**, 240, 241, 245, 253, 270, 292, **293**, 300, 308, **309**, 318, 319, 320, 322, 323, 324, 325, 329, 331, 332, 335, 343, 345, 346, 347, 376, 377, 379, 422, 423, 424, 425, 440, 443, 462, 465, 471, 475, 482, 496, 500, 503, 504
firmament, **133**, 162, **169**, 170, **180**, **182**, 193, 199, **213**, 217, 230, 232, 245, 264, 270, 282, 288, 322, 323, 334, 346, 356, 364, 374, 376, 377, 383, 433, 436, 443, 458, 461, 462, 463, 465, 475, 482, 496
formulaire, 111, 161, 164, 303
Fraîcheur (étoilée), **115**, 120, **162**, **188**, 205, 217, **226**, 234, **236**, 241, **256**, 270, 278, 280, 281, 283, 292, **294**, 300, 301, 320, 328, 342, 346, 352, 362, 388, 428, 434, **458**, **461**-**467**, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 490, 497, 498, 500, 501, 503

G

Geb, **32**-**39**, 40, 48, 49, **61**, **67**, 107, **115**, **137**, 138, 139, **140**, 146, **147**, 148, **150-152** (décret), 153, 159, 172, 174, 176, **182**, **191**, 192, 194, 199, **201**, 205, **208**, **221**, 229, 247, **249**, **256**, 270, **295**, 296, 299, 300, 301, 307, 310, **311**, 313, 316, 318, 319, 324, 325, 329, 346, 347, 354, 355, 369, 380, 384, 408, 413, 415, 416, 417, 427, 432, 438, 453, 454, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 466, 467, 479, 480, 481, 482, 483, 488, 509, 510
Gebga, 156, **161**, 162, 173, 193, 196, **197**, 211, 244, 345, 410, 473, 487, 501
Grande Ourse, 80, 196, 209, 258, 272, 273, 312, 321, 366, 426, 427, 442, 481, **485**-**488**, 489
grimoire, 104, 111, 115, 119, 120, 161, 164, 207, 226, 227, 234, 245, 246, 256, 278, 282, 283, 289, 303, 304, 306, 315, 320, 327, 329, 342, 343, 344, 346, 352, 354, 362, 372, 373, 383, 386, **399**-**402**, 404, 405, 406, 407, 408, 415, 422, 423, 425, 426, 437, 438,439, 482

H

Hâpy, 189, **190**, 191, 224, **226**, 227, **228**, **229**, 231, 234, 236, **237**, 238, **256**, 277, 278, 283, 293, 294, **307**, 308, 315, 328, 336, 342, 352, 354, 357, 360, 361, 362, 364, 377, 378, 379, 393, 401, 403, 404, 405, 406, 408, 409, 422, 423, 426, 435, 471, 472, 489, 490, 492, 498, 500, 504, 505
Hathor, **22**, **47**, 48, 50, 116, 123, 141, 142, 156, 162, 167, 170, **182-185**, 186, 187, 191, 192, 193, 199, **200**, 201,

204, 207, 210, 213, 214, 217, **238**, **239**, 240, 241, 244, 245, 248, 253, 256, **257**, **259**, 260, 261, 262, **263**, 264, 281, 287, 292, 294, 295, 300, 301, 311, 312, 313, 316, 322, 323, 326, 329, 330, 332, 341, 342, 345, 346, 347, 350, 364, 374, 381, 383, 408, 409, 410, 411, 431, 433, 450, 470, 471, 472, 482, 483, 492, 496, 497, 500, 501, 503, 510
henmémet, 136, 137, 155, 232, 296, 301, 313, 316, 347, 414, 416, 417, 459
Hésat, 65, 179
Horizon, 467-472 et *passim*.
horloges stellaires ramessides, 84
Horus, *passim*.
Hou, **114**, 115, **118**, 119, 163, **166**, **168**, 169, 170, **184**, **189**, 193, 202, 213, 217, **225**, 260, 268, **269**, 288, 289, 291, 295, 300, 305, 309, 315, 345, 367, 386, 408, 409, **410**, 411, 464, 483, 497, 504
HSD, 13, 15, 38, 56, **78**-**100**, 106, 108, 110, 112, 118, 119, 124, 127, 128, 145, 154, 163, 164, 168, 169, 182, 195, 198, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 209, 210, 212, 214, 215, 230, 234, 238, 240, 273, 288, 290, 292, 298, 302, 305, 310, 325, 326, 327, 345, 346, 350, 362, 365, **366**-**374**, 399, 414, 415, 419, 423, 427, 447, 448, 462, 464, 465, 469, 471, 475, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 490, 491, 496, 497, 498, 512, 515, 516
hymne numérique, 144, **147-149**, 244, 296, **298**, 299, 340, 427, 457, 486, 489, 495, 503

I

Île de l'Embrasement, 104, **140**, **143**, **167**, **190**, 211, **218**, **228**, 229, **233**, **243**, 244, **250**, 269, 279, 291, 307, 332, 337, 338, 365, 377, 385, 399, 414, 415, 431, **472**, **473**, 490, 500
imakhou, 31, 32, 35, 40, 43, 45, 47, **48**, 50, 52, 53, 54, 55, 56, 61, **135**, **156**, 193, 196, **198**, 206, 214, 217, 258, 273, 289, 306, 315, 320, 321, 369, 381, 412, **427**, **428**, 431, 433, 436, 439, 440, 442, 447, 491, 495, 496, 497, 510, 511, 516
Impérissables, 40, 144, 145, 148, 155, 156, 196, 206, 217, 300, 306, 321, 344, 383, 427, 481, 486, 487, **489**, 494, 497, 509
Infatigables, 155, 196, 206, 217, 228, 236, 246, 300, 306, 307, 321, 344, 357, 358, 388, 481, **489**, **490**, 494, 497
inondation, **112**, **189**, 227, 229, 257, 259, 266, 278, 281, 294, 308, 318, 328, 337, 354, 357, **360-361**, 364, 379, 441, 485, 493, 505
Iounou, 44, 48
Isis, 15, 22, **31**, 38, **39**, 40, **42**, **44**, 47, **48**, 49, 94, 111, 117, 126, 132, **146**, 151, **155**, 159, **162**, 170, 171, **172**, 173, **174**, 175, 185, 186, 189, 190, 193, 204, 207, 210, 211, 214, 215, 217, 246, 259, 261, 265, 281, 289, 291, 292, 294, 296, 301, 310, 315, 320, 323, 324, 325, 326, 328, 330, 331, 332, **335**, 340, 345, 355, 356, 380, 387, 404, 408, 432, 464, 470, 471, 472, 481, 483, 485, 496, 497, 502, 503, 509, 510
Isken, 271, 388
Itjéféréret, 171

J

jarre âpéret, 66, 69, 70, 511
jours épagomènes, 80, 83
justification, **44**, **46**, 47, 49, 50, 52, 55, **157**, **211**, **218**, **250**, 253, 260, 271, 291, 321, 323, 324, 330, 331, 334, 336, 337, 338, 357, 379, **380**, 390, 391, 414, 420, 427, 428, 438, 466, 482, 501, 502, 510, 511

K

ka, 418-421 et *passim*
kaou, 418-420 et *passim*

L

latitude, 82
lever héliaque (LHS), **64**, **83**-**86**, **99**, 100, 112, 132, 165, 212, 268, 303, **362**, 364, 366, 481, 484, 485, 491, 492, **493**-**494**, 684
Livre des Morts, 103, 122, 681
lune, 111, **112**, **114**, **115**, 118, 119, 120, 123, **124**, 125, 126, **127**, 141, 143, 156, 158, 161, **165**, **167**, 198, 212, 218, 219, **220**, 230, 234, 236, 249, 273, **275**, 282, 288, 289, 297, 303, **304**, 306, 318, 341, 360, 363, 364, 365, 368, 369, 370, 399, 415, 428, 442, 454, 464, 481, 483, 492, 493, 495,

M

Maât, **22**, 144, **145**, **147**, **148**, 161, **179**, 189, **190**, 217, **218**, **239**, 248, **250**, 253, **258**, 272, 311, 338, 346, 427, 429, 437, 459
Magie, 32, 37, 40, 43, 156, 167, 193, 241, 261, 315, 328, 330, 345, 509
magie *akhou*, 76, 181, 190, 224, 228, 230, 232, 234, 237, 238, 267, 269, 279, 281, 292, 293, 300, 301, 307, 312, 346, 347, 354, 385, 422, 424, 425, 426, 429, 433, 439, 500, 503
magie *hékaou*, 167, 241, 315
maisonnée, **131**, 147, 150, **151**-**153**, 162, **190**, 193, 211, 235, 241, 244, 269, 296, 297, **299**, 318, 319, 340, 376, 383, 384, 406, 407, 408, 429, 438, 456, 482, 495, 498, 503
mândjet, 146, 159, 196, 198, 200, 201, 208, 243, 263, 264, 273, 298, 311, 364, 421, 423, 425, 451, 452, 453, 454, 486, 496
marcher la tête en bas, 124, 125, 196, 197, 201, 219, 220, 222, 223, 224, 234, 264, 272, 273, 276, 282, 361, 392, 408, 423, 434, 436, 439, **441**-**451**, 488
Méhet-ouret, 142, 204, 207, 209, 210, 214, 217, 249, 257, 264, 272, 282, 296, 326, 388, 404, 405, 406, 442, 490, 491, 497, 501
Méret, 138, 156, **160**, 193, **237**, **238**, 240, 241, **245**, 253, 292, **293**, 300, 301, 321, 345, **346**, 347, 361, 394, 404, 408, 414, 416, 418, 419, 422, 423, 424, 425, 433, 492, 500, 501, 503
méridien, 82, 85, 86

Mésekhtyou, 87, 88, 159, 161, 182, 183, 196, 198, 204, 207, 209, 210, 214, 217, 292, 300, 316, 326, 346, 366, 389, 431, 433, 436, 437, 442, 470, 481, 483, 484, 485, **486**-**488**, 490, 491, 494, 496, 512
mésektet (barque), 146, 159, 161, 196, 198, 243, 263, 264, 298, 311, 364, 421, 423, 425, 451, 452, 453, 454, 496
mésyt (fête), 456
miroir, 21, 64, 65, 68, 104, 166, 168, 169, 186, 202, 204, 210, 212, 256, 259, 280, 368, 404, 417, 424, 653, 657
mobilier funéraire, 16, 18, 62, 65, 68, 69, 108, 110, 145, 317, 318, 372, 406, 408, 498, 511
mois lunaire, 123
monde inversé (espace inversé), 105, 125, 127, 196, 197, 198, 200, 201, 207, 208, 210, 212, 215, 219, 220, 221, 223, 261, 264, 272, 273, 274, 276, 282, 286, 310, 311, 312, 316, 322, 325, 326, 327, 330, 331, 341, 342, 392, 399, 412, 434, **441**-**450**, 454, 457, 467, 496, 498, 502,503, 504, 516
mouche, 116, 117, 134, 205, 305

N

nécropole, 438-440 et *passim*.
Néheb-kaou, 131, 139, 165, 193, 237, 240, 241, 292, 293, 300, 332, 340, 346, 347, 407, 408, 409, 410, 438, 500, 503
Nékhen, 126, 127, 157, 163, 165, 213, 249, 275, 284, 285, 289, 300, 306, 315, 341, 374, 388, 403, 413, 414, 416, 455, 482, 495, 503
Nephthys, 30, 38, 39, 40, 41, 45, 48, 49, 111, 117, 155, 162, 186, 189, 259, 261, 264, 265, 281, 286, 289, 294, 328, 330, 331, 354, 355, 356, 380, 387, 408, 481, 502, 509, 510
Népri, 134, 135, 136, 137, 139, 144, 189, 190, 191, 193, 202, 213, 217, 229, 243, 260, 281, 295, 307, 323, 324, 329, 341, 360, 361, 377, 408, 409, 411, 486, 496, 497
nomarque, 9, 14, 24, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 51, 52, 53, 54, 56, 57, 86, 87, 174, 175, 176, 178, 179, 191, 256, 265, 266, 269, 270, 317, 322, 333, 334, 337, 354, 355, 366, 380, 385, 397, 423, 425, 432, 440, 459, 482, 483, 499, 509
Nout, 30-36, 481-483 et *passim*
nouvelle lune, 124, 230, 234, 279, 304, 338, 341, 369, 454, 498, 502
nycthémère, 105, 108, 197, 224, 275, 279, 321, 342, 353, 359, 362, 363, 364, 365, 368, 376, 377, 380, 428, 431, 441, 442, 443, 445, 457, 495, 502, 512, 516

O

Occident, 436-437 et *passim*
Œil flamboyant d'Horus, 193, 463, 496, 504
œuf, 172, 173, 188, 197, 210, 211, 264, 267, 281, 296, 325, 326, 329, 335, 337, 355, 471, 496, 497
offrandes, 58-76, 454-458 et passim.
oie *ro*, 73, 274, 393
oie *tjérep*, 73, 274, 393
oiseau *sehseh*, 184, 268
ombre, 105, 134, 135, 136, 137, 138, 230, 258, 259, 297, 412
Orient, 10, 15, 34, 54, 62, 66, 107, 108, 116, 122, 137, 146, 155, 157, 165, 203, 206, 212, 230, 232, 238, 243, 244, 249, 257, 284, 285, 286, 289, 293, 295, 298, 306, 312, 315, 341, 354, 358, 360, 367, 374, 388, 403, 413, 416, 432, 437, 442, 456, 457, 492, 512
orientation, 10, 18, 30, 144, 145, 146, 243, 244, 254, 276, 298, 317, 352, 353, 356, 383, 404, 467, 489, 495, 513, 514, 515
orifices, 140, 147, 284, 457, 460
Orion, 80, 87, 88, 97, 98, 118, 119, 120, 143, 145, 148, 180, 182, 183, 189, 204, 207, 208, 209, 210, 214, 217, 240, 243, 244, 260, 264, 268, 269, 273, 281, 288, 292, 298, 300, 312, 316, 326, 331, 346, 363, 366, 374, 375, 400, 401, 402, 410, 431, 433, 453, 454,470, 472, 481, 482, 483, 484, **485**, **486**, 487, 488, 490, 494, 496, 500, 512
Osireion, 85, 86
Osiris, *passim*
ouag (fête), 176, 198, 270, 271, 273, 282, 322, 405, 451, 454, 455, 456
Oupouaout, 21, 22, 24, 34, 35, 39, 40, 42, 44, 45, 47, 48, 49, 52, 53, 54, 55, 209, 271, 274, 282, 317, 334, 336, 337, 342, 393, 397, 427, 431, 433, 440, 446, 461, 499, 509, 511
ouverture, 457-458 et *passim*

P

pain *séchéret*, 311
passage au méridien, 82, 85
Pé, 117, **125**, 127, 153, 157, 163, 165, **201**, 205, 213, 217, 221, 225, 226, 234, 241, 249, 251, 253, 256, 261, 263, 264, **276**, **277**, 278, 280, 281, 282, 284, 285, 289, 300, 305, 306, 315, 318, 320, 328, 329, 330, 331, 341, 342, 352, 353, 362, 363, 365, 374, 378,379, 386, 388, 413, 414, 416, 438, 439, 443, 446, 447, 455, 458, 460, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 475, 476, 477, 478, 482, 495, 497, 498, 500, 501, 502, 503, 516
pélican, 111, 184, 191, 256, 303, 683
pélican *hénout*, 184, 256
pendentif *tjesten*, 183, 184, 185, 210, 292, 295, 300, 312, 313, 316, 346, 383, 482, 483, 684
péret, 86, 99, 100, 203, 307, 308
plante *bébet*, 168, 684
plante *igou*, 143
plante *inba*, 257
plante *qadet*, 200
plante *sémâ*, 248
plante *sémat*, 200, 261, 263, 281, 686
portes, 20, 44, 45, 48, 49, 76, 115, 140, 141, 142, 148, 149, 168, 193, 199, 227, 250, 253, 260, 285, 286, 288, 290, 300, 305, 324, 329, 354, 357, 358, 363, 365, 379, 380, 403, 432, 434, 435, 436, 439, **457**, **458**, 459, 460, 461, 462, 463, 465, 466, 468, 469, 470, 472, 477, 501, 510

portions, 75, 104, 117, 188, 196, 197, 198, 200, 201, 207, 208, 214, 215, 217, 219, 220, 221, 222, 223, 234, 240, 241, 259, 261, 262, 263, 264, 265, 272, 273, 274, 281, 282, 311, 316, 329, 341, 342, 347, 364, 392, 419, 420, 421, 443, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, **452**-**454**, 455, 456, 457, 486, 492, 494, 496, 498, 500
Ptah, 176, 189, 208, 217, 227, 267, 270, 274, 448, 449, 470, 471

R

Ramses IV, 85
Ramses VI, 85
Ramses VII, 85
Rê, *passim*
Rê-Atoum, 36, 40, 67, 68, 118, 119, 120, 134, 135, 136, 137, 139, 168, 172, 173, 188, 193, 200, 204, 206, 210, 214, 217, 229, 237, 250, 260, 264, 265, 281, 288, 291, 293, 296, 300, 305, 309, 315, 326, 329, 335, 341, 343, 344, 354, 355, 365, 367, 370, 377, 380, 408, 409, 411, 415, 433, 435, 455, 456, 461, 462, 466, 471, 474, 475, 478, 480, 497, 509
regard(s), 106, 168, 191, 194, 235, 239, 251, 256, 324, 329, 413, 416, 457, 458, 461, 462, 463, 514
registre, 51, 53, 62, 80, 86, 87, 104, 115, 117, 118, 159, 163, 195, 202, 204, 205, 206, 207, 208, 210, 212, 213, 215, 221, 249, 255, 272, 273, 288, 292, 295, 302, 304, 305, 312, 326, 327, 359, 367, 372, **399**-**402**, 415, 419, 433, 447, 448, 459, 464, 469, 486, 497
rékhyt, 141, 176, 193, 199, 282, 296, 301, 313, 316, 323, 347, 414, 416, 417, 458, 459, 461, 462, 463, 465, 467, 474, 478, 496, 502
Rérek, 154, 193, 247, 248, 253, 299, 301, 319, 346, 418, 419, 430, 495, 501, 503
rituel, 30, 41, 42, 68, 69, 76, 86, 99, 113, 124, 134, 136, 137, 138, 142, 143, 157, 181, 226, 228, 234, 262, 271, 278, 297, 307, 318, 319, 323, 334, 337, 343, 346, 354, 356, 399, 400, 401, 402, 511
rives, 107, 176, 188, 191, 192, 193, 220, 225, 226, 230, 234, 240, 241, 245, 256, 257, 258, 259, 277, 278, 279, 281, 282, 295, 323, 324, 329, 336, 341, 342, 352, 353, 354, 360, 361, 362, 363, 385, 390, 406, 411, 420, 440, 445, 458, 468, 470, 489, 496, 498, 500
Ro-qéréret, 22, 31, 32, 35, 43, 44, 46, 47, 48, 52, 54, 440
Routy, 115, 146, 183, 218, 243, 246, 249, 253, 298, 305, 309, 338, 421, 423, 425, 469, 470, 471, 472

S

sceptre *âba*, 138
sceptre *djâm*, 183, 268, 312, 484
sceptre *mânkhet*, 163, 422, 423, 426
sceptre *ouas*, 138, 246
sceptre *sékhem*, 112, 247, 303, 307, 368, 386
sceptre *sémât*, 165, 422, 423, 426
scribe, 105, 107, 115, 117, **118**, **119**, 120, 134, 157, 161, **189**, 193, 197, 200, 201, 204, **206**, 210, 217, 245, **260**, 261, **263**, 264, 270, 273, 281, **288**, 300, **305**, 306, 315, 323, 324, 326, 329, 330, 338, 342, 343, 344, 364, 376, 377, 388, 409, 411, 433, 456, 457, 492,496, 497
Séchat, 131, 132, 144, 145, 227, 255, 299, 400, 401, 402
Séfatj, 115, 120, 205, 300, 458, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 474, 475, 478, 479, 497, 503
sékhem, 112, 120, 247, 303, 307, 368
sémédet (fête, jour lunaire), 454, 455
sénet (fête), 123, 275, 454, 455
Sépédet, 80, 86, 87, 88, 97, 98, 99, 182, 183, 210, 214, 217, 240, 268, 269, 292, 294, 300, 312, 314, 331, 346, 363, 366, 374, 375, 410, 431, 481, **483**-**485**, 486, 490, 493, 494, 496, 512
sept esprits *akhou*, 159, 183, 196, 198, 258, 273, 281, 282, 311, 312, 321, 329, 342, 404, 422, 423, 425, 426, 427, 433, 434, 436, 437, 442, 446, 447, 449, 450, 471, **486**-**488**, 491, 494
séquence, 41, 104, 105, 106, 107, 108, 118, 119, 122, 126, 127, 131, 133, 139, 143, 144, 146, 147, 154, 155, 156, 159, 160, 166, 169, 170, 171, 174, 178, 179, 182, 183, 187, 189, 198, 200, 201, 202, 203, 204, 206, 208, 211, 212, 215, 224, 226, 231, 237, 239, 240, 242, 243, 244, 250, 256, 259, 260, 263, 264, 269, 270, 273, 275, 276, 277, 278, 279, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 298, 299, 307, 308, 310, 311, 312, 313, 323, 327, 329, 330, 332, **338**-**351**, 352, 353, 365, 378, 382, 448, 449, 459, 471, 496, 500, 501, 502, 503, 514, 515
serpents, 117, 157, 158, 164, 165, 188, 206, 207, 212, 220, 233, 240, 248, 249, 253, 259, 279, 289, 306, 311, 319, 321, 322, 327, 346, 371, 372, 373, 374, 375, 426, 434, 437, 439, 448, 449, 450, 468, 469, 470, 471, 472, 492, 498, 501, 515, 672, 686
serpents de l'horizon, 157, 164, 165, 206, 207, 212, 233, 289, 306, 327, 371, 372, 373, 375, 468, 469, 471, 472, 515
serpents *nâou*, 157, 158, 233, 249, 253, 279, 373, 374, 468, 469, 470, 471, 492, 515
Seth, 45, 64, 116, 125, 126, 127, 133, 141, 143, 146, 151, 153, 161, 167, 172, 173, 201, 205, 209, 210, 211, 222, 227, 238, 246, 247, 256, 261, 265, 268, 272, 276, 286, 287, 305, 307, 308, 330, 331, 334, 335, 337, 355, 358, 369, 387, 388, 410, 432, 435, 443, 448, 487, 490, 491
Séthy Ier, 85, 86
Sia, 268, 269, 410, 411, 483
Sirius, 86, 268, 484, 485, 493, 682
soleil, *passim*
sortie au jour, 107, 133, 137, 140, 142, 144, 191, 199, 200, 201, 202, 203, 214, 215, 218, 219, 221, 225, 251, 256, 257, 263, 270, 278, 295, 296, 297, 301, 312, 313, 314, 316, 326, 330, 332, 338, 346, 347, 353, 364, 366, 371, 377, 390, 399, 408, 412, 414, 415, 417, 418,442, 443, 448, 450, 457, **458**-**460**, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 472, 473, 483, 497, 498, 499, 503, 504, 505, 516

T

taureau, *passim*
taureau nég, 260, 491
taureau néga, 260, 491
ténéher (coffre), 67, 405
Thot, 22, 66, 111-115, 119, 123, 125, 134, 153, 165, 209, 218, 222, 226, 228, 236, 237, 256, 265, 271, 274-276
transformation, *passim*
Triangle, 95, 101

Index des TS

TS 100, 136, 137, 139, 171, 297, 408
TS 101, 98, 135, 136, 139, 297
TS 103, 137, 139, 149, 297, 434
TS 104, 98, 138, 148, 297, 312, 313
TS 105, 140, 144, 154, 297, 312, 313, 364, 365, 459, 463, 464, 467, 473, 495, 503
TS 107, 131, 140, 141, 199, 228, 297, 364, 370, 371, 434, 436, 458, 459, 463, 467, 468
TS 108, 142, 263, 329, 330, 435, 458, 467, 502
TS 109, 142, 199, 202, 244, 253, 260, 329, 436, 447, 463, 466, 467, 501
TS 111, 142, 144, 239, 240, 243, 296, 297, 406, 407, 436, 500
TS 112, 106, 108, 131, 142, 143, 144, 240, 242, 243, 244, 253, 255, 297, 298, 340, 375, 406, 456, 473, 485, 495, 500
TS 114, 143, 149, 243, 296, 298, 299, 360, 443, 495
TS 115, 143, 144, 146, 164, 243, 253, 298, 383, 438, 489, 495, 500, 503
TS 116, 145, 243, 298, 384, 440
TS 117, 145, 146, 243, 298
TS 118, 145, 146, 243, 253, 298, 358, 424, 431, 432, 436, 495, 503, 688
TS 119, 146, 240, 243, 244, 298, 432
TS 120, 147, 298, 457, 486, 495, 503
TS 121, 147, 298
TS 122, 147, 148, 298
TS 123, 147, 298
TS 125, 148, 298, 489
TS 126, 148, 299
TS 127, 148, 299
TS 128, 143, 148, 243, 296, 298, 299
TS 129, 147, 149, 298, 358, 404, 431, 432
TS 130, 149, 150, 233, 358, 431, 432
TS 131, 150, 152, 153, 159, 243, 298, 299, 318, 340, 384, 456, 503, 693
TS 132, 131, 152, 299, 318, 319, 365, 384, 400, 401, 438
TS 133, 153, 299
TS 134, 153, 299, 406
TS 135, 131, 150, 153, 299, 438
TS 145, 235, 241
TS 147, 170, **171**, 172, 174, 199, 202, **204**, 215, 287, 290, 291, **296**, 307, 308, **310**, 311, 324, 332, 340, 345, 347, 349, 350, 371, 431, 436, 459, 463, 464, 467, 468, 497, 503, 504
TS 148, 15, 38, 166, 170, 171, **172**, 174, 175, 185, 190, 204, 210, 211, 212, 214, 258, 291, **296**, **310**, 320, 323, 324, 325, 326, 327, **335**, 343, 345, 349, 355, 382, 428, 431, 444, 462, 464, 471, 481, 483, 496, 497, 503, 504, 514
TS 149, 164, 171, 174, 175, 189, **190**, 204, 206, **211**, **250**, 260, **269**, 287, 290, 291, 292, 296, 297, 308, **310**, 320, 323, 324, 325, 327, 330, 331, 332, 335, 336, 337, 338, 347, 349, 350, 360, 382, 384, 385, 393, 405, 406, 415, 424, 428, 429, 431, 438, 464, 496, 497,501, 502, 503
TS 154, 107, 111, 122, **123**, 125, 126, 128, 129, 130, 135, 163, 210, **218**, 222, **275**, 276, 284, 289, 340, 341, 356, 379, 385, 400, 403, 412, 415, 424, 434, 435, 436, 438, 449, 452, 454, 455, 456, 461, 463, 464, 467
TS 155, 124, 132, 219, 220, 275, 363, 364, 385, 392, 400, 401
TS 156, 56, 122, 125, 127, 128, 196, 276, 392, 408, 443, 445, 446, 447, 449, 450, 454, 455, 466, 467, 495
TS 157, 107, 108, 122, 125, 126, 127, 201, 275, 276, 284, 285, 352, 438, 495, 503
TS 158, 107, 126, 128, 275, 276, 277, 284, 285, 455, 503
TS 159, 45, 46, 48, 50, 128, 284, 285, 354, 378, 403, 456, 472, 503, 510
TS 160, 128, 286, 437, 438, 503
TS 162, 251, 256, 356, 357, 360, 363, 501
TS 164, 262, 328, 330
TS 165, 187, 259, 323, 324, 329, 341, 349, 406, 419, 420, 421, 456, 458, 462, 467, 468
TS 166, 188, 259, 454
TS 167, 188, 259, 377, 393, 454, 455, 468
TS 168, 188, 257, 259, 323, 360, 468
TS 169, 107, 256, 257, 258, 328, 329, 336, 458
TS 170, 257, 418, 420, 440
TS 171, 182, 258
TS 172, 200, 225, 240, 277, 278, 328, 353, 362, 406, 498, 500
TS 191, 188, 198, 201, **219**, 234, **239**, 240, 272, 347, 392, 406, 433, 443, 445, 448, 449, 452, 454, 455, 456, 463, 464, 498, 500
TS 192, 195, 207, 208, 221, 273, 325, 326, 327, 392, 419, 420, 445, 448, 449, 451, 454, 457, 462, 485, 497
TS 193, 195, 197, 208, 274, 445, 448
TS 197, 310, 311, 341, 426, 443, 449, 450, 457, 466, 467, 488, 504
TS 198, 311, 426, 449, 450, 453, 454
TS 199, 311, 450
TS 200, 220, 445, 448
TS 201, 221, 445, 448, 452, 454
TS 202, 221, 445, 448
TS 203, 148, 221, 424, 431, 433, 443, 448, 451, 452, 454, 456, 490, 491, 498
TS 204, 223, 445, 449
TS 205, 159, 169, 183, 195, **196**, 197, 198, 200, 203, 208, 258, **272**, 273, 291, 312, 342, 393, 426, 427, 440, 442, 447, 449, 450, 454, 462, 463, 468, 487, 488, 491, 496
TS 206, 197, 198, 215, 272, 273, 311, 447, 449, 456, 488
TS 207, 197, 198, 200, 272, 273, 392, 435, 447, 449, 454, 455, 456, 496

TS 208, 200, 263, 329, 330, 342, 364, 447, 454, 492, 497, 502
TS 209, 200, 263, 330, 342
TS 210, 98, **200**, 201, **224**, 231, **240**, 241, 263, 264, 276, 277, 278, 320, 328, 329, 330, 331, 332, 342, 352, 353, 362, **365**, 379, 390, 438, 447, 458, 463, 466, 467, 497, 498, 500, 502, 505
TS 211, 201, 264, 277, 328, 329, 330, 331, 349, 392, 447, 449, 450, 454, 462
TS 212, 263, 264, 452, 454, 467
TS 215, 195, 208, 274, 392, 440, 448, 449, 450, 452, 453, 454
TS 216, 209, 273, 274, 275, 392, 397, 415, 417, 448, 449, 450, 456, 457
TS 221, 251, 357, 363, 365, 438, 445, 501
TS 225, 107, 108, 170, **174**, **175**, 176, 177, 178, 184, 189, 190, 191, 195, 199, 233, 251, 256, 270, 271, 320, 322, 323, 324, 325, 327, 328, 329, 330, 331, 333, 334, 335, 336, 343, 349, 356, 357, 377, 385, 390, 397, 404, 406, 411, 421, 438, 458, 463, 466, 496, 502
TS 226, 152, 174, 175, **176**, 199, 257, **270**, 271, **322**, 323, 324, 328, 333, 334, 349, 385, 397, 406, 458, 459, 462, 463, 464, 465, 467
TS 242, 58, 107, **218**, 220, 233, 234, 302, **305**, 314, 317, 319, 333, 334, 337, 338, 356, 362, 397, 415, 417, 464, 467, 498, 504, 505
TS 243, 110, 111, 115, 119, 120, 199, 205, 220, 226, 302, 303, 343, 385, 386, 400, 401, 406, 438, 456, 463, 466
TS 244, 111, 117, 303, 305, 343, 386, 428
TS 245, 110, 112, 303, 318, 360, 386, 410, 484, 485, 493
TS 246, 110, 112, 135, 304, 343, 386, 406, 463
TS 247, 113, 304, 403
TS 248, 113, 115, 304, 318, 319, 403
TS 249, 45, 110, 114, 159, 205, 226, 287, 288, 304, 344, 386, 400, 401, 411
TS 250, 110, 115, 120, 204, 205, 239, 288, 305, 325, 326, 344, 406, 431, 463, 464, 467, 497, 503
TS 251, 111, 113, **115**, 117, 120, 135, 136, 154, 160, **205**, 288, 303, **305**, 350, 382, 386, 403, 404, 406, 419, 420, 436
TS 252, 110, 118, 120, 206, 288, 305, 343, 344, 400, 401, 431
TS 253, 108, 115, 118, 206, 260, 288, 305, 329, 411, 485
TS 254, 110, 118, 119, 206, 288, 305, 306, 319, 338
TS 255, 110, **154**, 155, 156, 160, **162**, 163, 166, 170, 192, 205, **206**, 254, 257, 288, **289**, **306**, 320, 321, 322, 325, 326, 338, 344, 382, 387, 389, 391, 419, 420, 436, 438, 462, 463, 464, 468, 470, 489, 490, 495, 497, 504
TS 256, 156, 162, 165, 206, 263, 289, 306, 321, 322, 328, 330, 331, 338, 387, 391, 428, 435, 468, 503
TS 257, 135, 156, 162, 206, 289, 306, 321, 322, 368, 369, 391, 428, 431, 497
TS 258, 158, 163, 165, 206, 289, 306, 415, 418, 420, 434, 455, 462, 463, 483, 491
TS 259, 157, 158, 161, 162, **163**, 164, 170, 172, 188, 202, 204, 206, 207, 212, **289**, 305, **306**, 320, 327, 344, 367, **372**, 375, 383, 388, 400, 401, 464, 468, 483, 497, 514
TS 260, 165, 212, 213, 215, 226, 289, 306, 312, 325, 388, 400, 401, 424, 426, 435, 455, 456, 457, 468, 492, 493
TS 261, 163, 165, 166, 168, 170, 213, 289, 307, 418, 419, 420, 463
TS 262, 166, 290, 307, 314, 468
TS 265, 156, 157, 158, 162, 166, 198, 233, 321, 322, 373, 420
TS 266, 157, 321
TS 267, 157, 158, 164, 165, 207, 245, 248, 254, 321, 373, 424, 434, 435, 468, 483, 492, 501
TS 30, 167, 170, 174, 175, 177, **178**, 179, **180**, **270**, 323, 324, 327, 328, 333, 394, 397, 424, 431, 436, 438, 456, 515
TS 316, 166, 171, 307, 308, 463, 468
TS 317, 140, 190, **228**, 277, 303, **307**, 314, 362, 378, 393, 400, 401, 406, 424, 426, 436, 473, **489**, 490, 498, 504, 505
TS 318, 45, 307, 308, 314, 360
TS 32, 97, 117, 118, 138, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 174, 175, 178, **179**, 187, 189, 199, 202, 203, 204, 212, 232, 260, **270**
TS 322, 166, **167**, 170, 171, 199, **202**, 203, 287, **290**, 296, 308, **309**, 310, 314, 325, 345, 365, 457, 462, 464, 466, 497
TS 323, 138, 168, 169, 170, 171, 199, 202, 203, 290, 309, 345, 350, 367, 395, 457, 463, 464, 467, 497, 503, 504
TS 324, 97, 138, 168, 203, 288, 290, 309, 344, 374, 394, 395, 464, 497, 503
TS 325, 168, 172, 203, 212, 290, 291, 309, 345, 365, 367, 368, 370, 371, 373, 411, 464, 515
TS 326, 168, 169, 170, 171, 172, 174, 187, **203**, 204, 232, 290, **291**, **309**, 320, 323, 324, 325, **374**, 377, 383, 391, 431, 443, 464, 491, 496, 504
TS 329, 117, 118, 189, 260, 323, 324, 329, 341, 377, 456, 496
TS 33, 137, 174, 175, **178**, 179, 189, 190, 202, 213, 238, 251, 260, **270**, 294, 295, 323, 324, 327, 329, 332, **333**, 346, 360, 377, 394, 397, 410, 411, 496, 503
TS 330, 137, 189, 190, 202, 213, 251, 260, 295, 323, 324, 329, 360, 377, 411, 496
TS 331, 238, 294, 332, 346, 410, 503
TS 343, 175, 177, 178, **179**, 185, 186, 187, 230, **270**, 293, 323, 331, 333, 334, 349, 376, 388, 397, 424, 431, 440, **443**, 496, 502
TS 345, 271, 333, 334, 337, 397, 417, 427, 431, 440, 455, 456
TS 353, 224, **226**, 255, 256, 277, 278, 320, 328, 329, 332, 336, 352, 354, 360, 362, 375, 378, 379, 400, 401, 443, 464, 466, 498, 501, 502
TS 355, 97, 108, 224, 227, 251, 252, 255, 256, 277, 328, 356, 357, 362, 378, 406, 498, 501, 505, 693
TS 361, 199, 244, 246, 500, 501
TS 375, 247, 248, 438
TS 376, 248
TS 377, 248
TS 384, 157, 248, 426
TS 385, 265, 328, 336, 397
TS 388, 199, 244, 443, 447, 485, 496, 500

TS 389, 255, 328, 357, 443, 501
TS 390, 262, 330
TS 400, 156, 157, **158**, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 183, 186, 258, 312, 318, 319, **321**, 322, 345, 373, 387, 400, 401, 406, 424, 433, 438, 463, 483, 488, 495
TS 401, 258, 329, 442, 488
TS 406, 249, 406
TS 407, 189, 208, 209, 222, 249, 260, 272, 273, 326, 327, 329, 357, 388, 404, 442, 490, 491, 497
TS 408, 272, 336, 357, 405, 491
TS 413, 258, 417, 438
TS 414, 246, 400, 401, 501
TS 416, 226, 250, 260, 329, 501
TS 417, 272, 273, 449, 465, 467, 502
TS 418, 245, 501
TS 422, 22, 225, 240, 278, 353, 362, 394, 498
TS 423, 249, 493, 501
TS 424, 246, 357, 375, 388, 489
TS 425, 160, 161, 164, 245, 322, 410, 431
TS 426, 156, 159, 161, 245, 322, 501
TS 427, 161, 186, 245, 322, 483, 501
TS 428, 156, 161, 162, 166, 245, 322
TS 429, 156, 162, 245, 322, 456
TS 430, 159, 160, 196, 242, 244, 322, 345, 473, 487, 501
TS 431, 226, 278, 346, 354, 394, 400, 401, 415, 417, 424, 425
TS 432, 226, 278, 354
TS 433, 226, 278
TS 434, 247
TS 435, 247, 248, 254, 346, 350
TS 436, 247, 248, 319
TS 439, 167, 265, 266, 267, 333, 334, 336, 337, 397
TS 440, 156, 158, 159, 160, 199, 237, 238, 242, 244, 245, 248, 321, 345, 350, 394, 424, 463, 501
TS 442, 237, 238, 240, 292, 293, 346, 417, 424, 500
TS 443, 237, 293, 360, 364, 370, 404, 424, 492, 493, 500
TS 444, 237, 238, 293
TS 469, 225, 267, 268, 331, 363, 379, 400, 401, 402, 410, 411, 431, 436, 483, 484, 485
TS 475, 310
TS 476, 162, 185, 186, 187, 308, 309, 318, 319, 323, 504
TS 481, 185, 186, 187, 236, 293, 323, 332, 346, 377, 496, 500, 503
TS 482, 98, **182**, 183, 204, 209, **210**, **292**, **312**, 314, 323, 326, 327, 346, **374**, 389, 400, 401, 431, 437, 462, 463, 464, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 493, 496, 497
TS 483, 183, 292, 312
TS 484, 184, 191, 256, 268, 292, 312, 347, 383, 394, 400, 401, 431, 436, 454, 468, 472, 483
TS 486, 182, 185, 292, 293, 346, 350, 468
TS 487, 170, 182, 199, 323, 346, 356, 376, 463
TS 526, 37, 261, 262, 263, 265, 320, 328, 330, 331, 355, 502
TS 528, 265, 266, 268, 331, 333, 334, 336, 337, 397, 420, 421
TS 573, 229, 277, 278, 328, 362, 378, 408, 415, 471, 472, 473, 498, 505
TS 574, 200, 224, 226, 424, 435, 449, 468, 471, 498
TS 575, 311, 346, 426, 445, 450, 451, 458, 460, 483, 488
TS 584, 266, 267, 319, 329, 330, 331, 336, 337, 406, 423, 431
TS 585, 267, 438
TS 586, 135, 136, 154, 166, 299, 400, 401, 418, 420, 495
TS 590, 66, 317, 406
TS 593, 66, 67, 234
TS 597, 58, 60, 61, 218, 219, 234, 318, 319
TS 598, 60, 61
TS 599, 60, 61, 408, 483
TS 600, 67, 68
TS 601, 67, 68
TS 602, 68, 428
TS 603, 68
TS 604, 67, 68
TS 605, 65, 67
TS 606, 64, 493
TS 730, 187, 323
TS 75, 116, 133, 140, 141, 178, **180**, 181, **231**, 232, 237, 276, 278, **279**, 280, 284, 285, 302, 303, 323, 329, 335, 336, **352**, **354**, 356, 362, 374, **376**, **377**, 378, 379, 380, 394, 406, 415, 417, 428, 429, 443, 445, 473, 498, 502, 503, 504, 505, 507, 509, 515
TS 83, 181, 189, 231, 251, 279, 323, 324, 356, 376, 377, 428, 438
TS 84, 131, 133, 165, 237, 296, 349, 438, 483
TS 864, 235
TS 865, 239, 241, 294
TS 866, 235, 236, 238, 294, 347, 466, 468, 490, 500, 503
TS 867, 236
TS 869, 294, 347
TS 870, 292, 347
TS 871, 236, 293, 332, 347
TS 873, 237, 293, 332, 346
TS 874, 213, 215, 294, 312, 313, 347, 383, 415, 417, 459, 503
TS 875, 295, 313, 417, 436, 459, 460, 503
TS 876, 294, 313, 347, 431, 482, 485
TS 877, 299
TS 878, 313, 314
TS 879, 200, 447
TS 880, 213
TS 89, 112, 133, 135, 139, 181, 199, 296, 297, 312, 313, 415, 428, 431, 463, 503
TS 94, 107, 108, 133, 138, 172, 200, 202, 204, 206, **213**, 214, 215, 218, **295**, **313**, 314, 320, 325, 326, 346, 389, 415, 458, 459, 464, 497, 498, 503
TS 95, 144, 215, 295, 313, 458, 459, 460, 467, 504
TS 96, 112, 139, 295, 313, 332, 411, 436, 458, 459, 467
TS 98, 133, 135, 138, 139, 185, 232, 267, 297, 364, 415
TS 99, 134, 135, 137, 139, 141, 189, 214, 297, 360, 369, 415, 423, 434

U

urine, 196, 197, 198, 201, 207, 208, 209, 217, 219, 221, 234, 264, 273, 274, 282, 326, 342, 392, 393, 412, 414,

418, 419, 420, 431, 438, 439, 441, **445**-**450**, 451, 488, 491, 496, 502

V

vantaux, 58, 115, 120, 168, 171, 191, 193, 199, 204, 205, 214, 217, 226, 234, 236, 241, 253, 256, 260, 270, 280, 281, 283, 294, 296, 300, 301, 309, 310, 315, 320, 326, 328, 329, 340, 342, 345, 346, 352, 362, 371, 443, **457**, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 470, 474, 475, 477, 478, 479, 480, 490, 496, 497, 498, 500, 501, 502, 503, 504

vents, 176, 181, 182, 189, 192, 224, 227, 234, 251, 252, 253, 256, 272, 277, 281, 282, 285, 318, 328, **356**-**358**, 360, 361, 362, 378, 390, 403, 404, 405, 406, 407, 409, 438, 498, 501, 505

Vénus, 98, 158, 165, 200, 212, 217, 238, 241, 249, 253, 263, 281, 289, 364, 481, 484, 491, 492, 493

verrous, 58, 171, 191, 194, 199, 204, 256, 270, 280, 296, 301, 310, 315, 324, 329, 340, 345, 371, 375, 436, 437, **457**, 461, 462, 463, 468, 469, 470, 472, 489, 490

13 TABLES

13.1 Table des tableaux

Tableau 1 : datation du double sarcophage de Mésehti 16
Tableau 2 : Nombre de sarcophages décorés, avec et sans TS, de la nécropole d'Assiout 25
Tableau 3 : nomarques d'Assiout de la PPI à la XIIe dynastie 26
Tableau 4 : TP à l'extérieur de S1C 37
Tableau 5 : divinités à l'extérieur de S1C 39
Tableau 6 : répartition des titres de Mésehti sur l'extérieur de S1C 40
Tableau 7 : divinités à l'extérieur de S2C 48
Tableau 8 : répartition des titres de Mésehti sur l'extérieur de S2C 49
Tableau 9 : bandeaux intérieurs S1C 53
Tableau 10 : bandeaux intérieurs S2C 55
Tableau 11 : liste des offrandes-1 71
Tableau 12 : liste des offrandes-2 72
Tableau 13 : liste des offrandes-3 73
Tableau 14 : liste des offrandes-4 74
Tableau 15 : liste des offrandes-5 75
Tableau 16 ; liste des offrandes-6 (fin) 76
Tableau 17 : sarcophages à horloges stellaires diagonales 78
Tableau 18 : grille des décans de l'HSD de S1C 81
Tableau 19 : parallèles des textes de la formule d'offrande de l'HSD 89
Tableau 20 : décans des HSD (C1 à C12) et de la tombe de Senmout 95
Tableau 21 : dates où les décans de la formule d'offrande indiquent H1 et H12 100
Tableau 22 : liste générale des décans et comparaison avec S1C 101
Tableau 23 : critères de choix de l'ordre de lecture des parois de S1C et S2C 108
Tableau 24 : textes à cheval entre deux parois répertoriés sur les sarcophages inscrits 109
Tableau 25 : répartition de la série des TS 243-254 110
Tableau 26 : bilan de S1C-pieds (connaissance) 120
Tableau 27 : répartition des chapitres de S1C-pieds sur les sarcophages parallèles 121
Tableau 28 : répartition de la séquence des TS 154-160 sur S1C-S2C 122
Tableau 29 : bilan de S1C-tête 127
Tableau 30 : sarcophages parallèles pour les TS 154-158 128
Tableau 31 : situation des TS 154-160 sur les sarcophages parallèles. 130

Tableau 32 : répartition de la séquence du TS 84 au TS 135 131
Tableau 33 : premières apparition sur S1C, des notions de : *akh*, *ba*, *imakhou*, *ka* et ombre135
Tableau 34 : le Groupe du *ba*. 139
Tableau 35 : hymne numérique selon les TS parallèles 148
Tableau 36 : localisation de l'hymne numérique dans les pyramides 149
Tableau 37 : répartition de la séquence des TS 255-257 154
Tableau 38 : phénomène d'emboîtement des textes entre les deux séquences des TS 255-257 sur S1C-dos 156
Tableau 39 : répartition de la séquence des TS 440, 430 et 425-429 160
Tableau 40 : répartition des TS 255-262 sur l'ensemble de Mésehti et S3C 163
Tableau 41 : le *ka* sur S1C-dos 166
Tableau 42 : phénomène d'emboîtement par le TS 326 sur S1C-dos 170
Tableau 43 : répartition de la séquence des TS 147-149 171
Tableau 44 : répartition de la séquence des TS 225-226, 30, 32, 31, 32, 33, 343 174
Tableau 45 : phénomène d'emboîtement par les deux versions du TS 225 sur S1C-dos 174
Tableau 46 : répartition de la suite des TS 30, 33, 32, 343 sur S1C et S2C 177
Tableau 47 : répartition du TS 75 sur S1C et S2C 181
Tableau 48 : séquence d'Hathor (TS 482-484, 486) 182
Tableau 49 : le filet sur S1C-dos 186
Tableau 50 : répartition des TS 317 (Hâpy) et 330 (Népri) sur S1C et S2C 190
Tableau 51 : répartition du TS 149 sur S1C et S2C 190
Tableau 52 : répartition du TS 225 sur S1C et S2C 191
Tableau 53 : bilan de S1C-dos 193
Tableau 54 : espace inversé et Gebga 197
Tableau 55 : textes d'ouverture de S1C-pieds au début de S1C-couvercle 199
Tableau 56 : répartition des versions du TS 210 201
Tableau 57 : phénomène d'emboîtement par le TS 148 sur S1C-couvercle 204
Tableau 58 : répartition des TS 243 à 262 sur l'ensemble S1C et S2C 205
Tableau 59 : phénomène d'emboîtement par la TS 259 sur S1C-couvercle 206
Tableau 60 : phénomène d'emboîtement par le TS 94 sur S1C-couvercle 214
Tableau 61 : bilan de S1C-couvercle 217
Tableau 62 : la série des TS 210, 172, 422, 431-433, 353, 573, 75 et la séquence 431-433 sur l'ensemble S1C et S2C 224
Tableau 63 : références à la Douat inférieure sur l'ensemble S1C et S2C 228
Tableau 64 : le TS 75 sur S1C et S2C 231
Tableau 65 : manifestations du défunt sur S1C-devant 234

Tableau 66 : bilan des TS sur S1C-devant 234
Tableau 67 ; séquence des TS 442-444 237
Tableau 68 : références aux deux Méret sur S1C et S2C 238
Tableau 69 : bilan des TS sur S2C-pieds 241
Tableau 70 : TS S2C-pieds-tête 242
Tableau 71 : TS 112 entre S2C-pieds et S2C-tête 243
Tableau 72 : disposition du TS 436 248
Tableau 73 : les quatre vents sur S1C et S2C 251
Tableau 74 : bilan des TS sur S2C-tête 253
Tableau 75 : répartition des versions du TS 225 sur S1C et S2C 256
Tableau 76 : répartition du TS 253 sur S1C et S2C 260
Tableau 77 : phénomène d'emboîtement par le TS 526 sur S2C-dos 261
Tableau 78 : phénomène d'emboîtement par le TS 210 sur S2C-dos 264
Tableau 79 : séquence en écriture rétrograde S2C-dos 277
Tableau 80: répartition et encadrement du TS 210 278
Tableau 81 : répartition des versions du TS 75 279
Tableau 82 : TS 75, passages absents de S2C-dos 279
Tableau 83 : textes d'ouvertures sur S2C-dos 280
Tableau 84 : bilan de S2C-dos 281
Tableau 85 : répartition et restitution du TS 158 sur S1C et S2C 285
Tableau 86 : répartition des séries des TS 249-262 et 252-259, 147-148 287
Tableau 87 : TS 322-326 sur les sarcophages parallèles 290
Tableau 88: phénomène d'emboîtement par le TS 149 sur S2C-couvercle 292
Tableau 89 : suite des TS 871, 481, 872, 873, 442-444, 331, 865 293
Tableau 90 : séquence des TS 874, 94-96, 875 294
Tableau 91 : bilan de S2C-couvercle 300
Tableau 92 : cycles nycthéméral et annuel dans chaque sarcophage et entre les deux sarcophages 303
Tableau 93 : répartition de la série des TS 322-326 et 147-148 308
Tableau 94 : présence de la séquence 197-198 sur les sarcophages parallèles 310
Tableau 95 : phénoménologie des sept esprits *akhou* 312
Tableau 96 : Groupe du *ba* et sortie du *ba* sur S1C et S2C 313
Tableau 97 : bilan de S2C-devant 315
Tableau 98 : TS à configuration particulière sur S1C et S2C 319
Tableau 99 : bilan des emboîtements sur les deux sarcophages 320

Tableau 100 : emboîtements sur S1C-dos 324
Tableau 101 : emboîtements sur S1C-couvercle 325
Tableau 102 : suite des TS 30, 33, 32, 30 sur S1C et S2C 327
Tableau 103 : emboîtements sur S2C-dos 328
Tableau 104 : TS du nom et de la subsistance dans l'emboîtement par le TS 210 sur S2C-dos 331
Tableau 105 : localisation du nom dans les TS de S1C et S2C 333
Tableau 106 : mise en exergue du nom sur S1C-dos 335
Tableau 107 : mise en exergue du nom sur S2C-dos 336
Tableau 108 : la séquence 84, 89, 98-101, 103-105, 107, 111-112, 113-123, 125-135 (dos) 340
Tableau 109 : la séquence des TS 147-149 (couvercle) 340
Tableau 110 : la séquence des TS 154-160 341
Tableau 111 : la séquence des TS 165-168 341
Tableau 112 : la séquence des TS 197-199 (dos et devant) 341
Tableau 113 : la série des TS 205-207 et les 192-193, 215, 216 342
Tableau 114 : la séquence des TS 208-211 342
Tableau 115 : la série des TS 210, 172, 422, 431-433, 353, 573, 75 342
Tableau 116 : la séquence des TS 225-226-30-33-32-30-343 (dos) 343
Tableau 117 : la série des TS 243-254 343
Tableau 118 : la séquence des TS 249-261. 344
Tableau 119 : divisions de la séquence des TS 249--261 344
Tableau 120 : la série des TS 322-326, 147-148 345
Tableau 121 : la séquence des TS 430, 425-429, 440 345
Tableau 122 : la série des TS 431-433, 353 346
Tableau 123 : la séquence des TS 435, 436a, 436b, 375, 376, 377 346
Tableau 124 : la séquence des TS 442-444 (couvercle) 346
Tableau 125 : la séquence des TS 482-484 (séquence d'Hathor) 346
Tableau 126 : la série des TS 871, 481, 872, 873, 442-444, 331, 865. 347
Tableau 127 : la séquence des TS 874, 94-96, 875 (*ba*, sortie au jour) 347
Tableau 128 : Séries et séquences de TS sur S1C et S2C 349
Tableau 129 : zone en écriture rétrograde sur S2C-dos 352
Tableau 130 : les chapitres des vents et l'orientation 356
Tableau 131 : l'inondation dans les TS de S1C et S2C 361
Tableau 132 : les dénominations des décans sur S1C et S2C 375
Tableau 133 : relations textuelles entre les deux sarcophages 379

Tableau 134 : adaptation du texte dans les différentes versions du TS 225 390
Tableau 135 : variations du texte des différentes versions du TS 317 393
Tableau 136 : références des textes adaptés selon les versions sur S1C et S2C 396
Tableau 137 : les TS concernant les diverses formes d'écrits sur S1C et S2C 400
Tableau 138 : types d'écrits dans les TS de S1C et S2C 401
Tableau 139 : les écrits sur S1C 401
Tableau 140 : les écrits sur S2C 402
Tableau 141 : Je connais 403
Tableau 142 : Apprendre à connaître 404
Tableau 143 : les formules sur S1C-S2C 405
Tableau 144 : l'expression « prononcer les paroles » sur S1C et S2C 407
Tableau 145 : les chapitres des transformations sur S1C et S2C 409
Tableau 146 : Hou sur S1C et S2C 411
Tableau 147 : chapitres du *ba* sur S1C et S2C 413
Tableau 148 : ordre des TS concernant le *ba* sur S1C 414
Tableau 149 : le *ba* dans les différents espaces sur S1C 415
Tableau 150 : ordre des TS concernant le *ba* sur S2C 416
Tableau 151 : le *ka* sur l'ensemble S1C-S2C 418
Tableau 152 : ordre des TS concernant le *ka* sur S1C 419
Tableau 153 : le *ka* dans les différents espaces sur S1C 420
Tableau 154 : ordre des TS concernant le *ka* sur S2C 420
Tableau 155 : chapitres concernant l'esprit *akh* sur S1C et S2C 421
Tableau 156 : ordre des TS concernant l'esprit *akh* sur S1C 423
Tableau 157 : l'esprit *akh* dans les différents espace sur S1C 424
Tableau 158 : ordre des TS concernant l'esprit *akh* sur S2C 425
Tableau 159 : les esprits *akhou* sur S1C et S2C 426
Tableau 160 : l'hymne numérique sur S1C et S2C 427
Tableau 161 : l'adversaire dans les TS de S1C et S2C 430
Tableau 162 : les chemins sur S1C et S2C 432
Tableau 163 : modes de déplacement sur S1C et S2C 434
Tableau 164 : références concernant la Douat sur S1C et S2C 435
Tableau 165 : l'Occident sur S1C et S2C 437
Tableau 166 : la nécropole sur S1C et S2C 438
Tableau 167 : liste des TS concernant l'abomination de l'espace inversé sur S1C et S2C 445
Tableau 168 : succession des TS concernant l'abomination de l'espace inversé sur S1C 447

Tableau 169 : succession des TS concernant l'abomination de l'espace inversé sur S2C 450
Tableau 170 : versions des TS de l'abomination de l'espace inversé sur S2C par rapport à S1C 450
Tableau 171 : TS concernant la subsistance associée à l'abomination de l'espace inversé, sur S1C et S2C 451
Tableau 172 : TS concernant les portions sur S1C 452
Tableau 173 : TS concernant les portions sur S2C 453
Tableau 174 : les fêtes sur S1C et S2C 455
Tableau 175 : les Champs des Offrandes et des Souchets sur S1C et S2C 457
Tableau 176 : éléments ouverts dans les TS sur S1C et S2C 458
Tableau 177 : sortie le jour sur S1C et S2C 459
Tableau 178 : textes d'ouvertures sur S1C et S2C 460
Tableau 179 : succession des textes d'ouverture sur S1C 462
Tableau 180 : bilan des ouvertures et espaces sur S1C 465
Tableau 181 : succession des textes d'ouverture sur S2C 465
Tableau 182 : Ceux de l'horizon 468
Tableau 183 : chapitres relatifs à l'Horizon sur S1C et S2C 469
Tableau 184 : références à l'horizon sur S1C 470
Tableau 185 : références à l'horizon sur S2C 471
Tableau 186 : références à l'Île de l'Embrasement sur S1C et S2C 472
Tableau 187 : bilan des changements d'espace sur S1C 474
Tableau 188 : bilan des changements d'espace sur S2C 477
Tableau 189 : Nout sur S1C et S2C 482
Tableau 190 : Orion dans les TS sur S1C et S2C 486
Tableau 191 : TS mis en cause dans l'établissement des cycles de S1C et S2C 505
Tableau 192 : les cycles de S1C et S2C 507
Tableau 193 : liste des TS présents sur S1C 520
Tableau 194 : liste des TS présents sur S2C 522
Tableau 195 : séquence comparée De Buck – Lacau S1C 524
Tableau 196 : table de concordance De Buck – Lacau simplifiée S1C 537
Tableau 197 : répartition des TS sur S1C et S2C 637
Tableau 198 : S2C-pieds par rapport à S1C 651
Tableau 199 : S2C-tête par rapport à S1C 652
Tableau 200 : S2C-dos par rapport à S1C 653
Tableau 201 : S2C-couvercle par rapport à S1C 655
Tableau 202 : S2C-devant par rapport à S1C 657

Tableau 203 : origine géographique des sarcophages parallèles selon les TS présents sur S1C et S2C 658

Tableau 204 : corrélation S1C-S2C 664

Tableau 205 : corrélation S2C-S1C 671

13.2 Table des illustrations

Figure 1 : localisation de la tombe de Mésehti, Hogarth 3 18
Figure 2 : yeux *oudjat* extérieur S1C-devant 29
Figure 3 : yeux *oudjat* sur S2C-devant 41
Figure 4 : décor intérieur S1C-pieds, greniers 56
Figure 5 : décor intérieur S1C-tête, table de fards et onguents 57
Figure 6 : fausse-porte à l'intérieur de S1C-devant 58
Figure 7 : objets funéraires sur S1C-devant 59
Figure 8 : objets de la paroi de devant (partie gauche), dessin de N. Guilhou 60
Figure 9 : coffre 62
Figure 10 : jarre *âpéret* et TS 590 66
Figure 11 : coffre *ténéher* et TS 593 67
Figure 12 : liste des offrandes-1 71
Figure 13 : liste des offrandes-2 71
Figure 14 : liste des offrandes-3 73
Figure 15 : liste des offrandes-4 74
Figure 16 : liste des offrandes-5 74
Figure 17 : liste des offrandes-6 (fin) 75
Figure 18 : fausse-porte de S2C-devant 77
Figure 19 : HSD décades 1-8 91
Figure 20 : HSD décades 9-16 92
Figure 21 : HSD décades 17-24 92
Figure 22 : HSD décades 25-32 93
Figure 23 : HSD décades 33-36 et colonnes 37-40 93
Figure 24 : configuration des TS sur S1C-pieds 114
Figure 25 : *serekh* du décret de Geb (TS 131, II, 151b) 152
Figure 26 : le TS 132 (Maisonnée) sur S1C-dos 152
Figure 27 : configuration du TS 400 (le bac) sur S1C-dos 158
Figure 28 : nomarque Mésehti dans le TS 225 (III, 242a, col. 238) 175
Figure 29 : nom de Mésehti dans le TS 33 [II, 120c] 179
Figure 30 : configuration du TS 476 sur S1C-dos, le filet. 186
Figure 31 : Nom de Méseht(i) dans le TS 528 266
Figure 32 : disposition du TS 584 sur S2C-dos 267
Figure 33 : début du texte en écriture rétrograde sur S2C-dos 277

Figure 34 : configuration des TS 248 à 255 sur S2C-devant 304
Figure 35 : configuration des TS 322-326 et du TS 476 sur S2C-devant 309
Figure 36 : textes S1C sur la paroi de pieds 547
Figure 37 : S1C-dos-1 (120a-125a) 551
Figure 38 : S1C-dos-2 (col. 158-188) 552
Figure 39 : S1C-dos-3 (col. 278-309) 552
Figure 40 : S1C-devant ; objets funéraires 555
Figure 41 : S2C-devant 1 (col. 270-317...) et fausse-porte 614
Figure 42 : S2C-devant 2 (col. 364-398) 615
Figure 43 : S2C-dos (col. 145-158) 615